



HAL
open science

Contact de langues dans le Nord-Ouest de la Chine : le cas du Dongxiang

Julie Lefort

► **To cite this version:**

Julie Lefort. Contact de langues dans le Nord-Ouest de la Chine : le cas du Dongxiang. Linguistique. École des hautes études en sciences sociales (EHESS), 2012. Français. NNT : 2012EHES0113 . tel-04445247

HAL Id: tel-04445247

<https://hal.science/tel-04445247>

Submitted on 7 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES
(E.H.E.S.S) - PARIS

Doctorat
Mention Science du langage
Option Langues de l'Asie Orientale

JULIE LEFORT

**CONTACT DE LANGUES DANS LE NORD-OUEST DE LA CHINE :
LE CAS DU DONGXIANG.**

Thèse dirigée par Mr. Alain Peyraube

Soutenue le 28 juillet 2012 à Paris

Jury :
Alain Peyraube
Rada Tirvassen
Christoph Harbsmeier
Claire Saillard

Remerciements

Je remercie mon directeur de thèse, Monsieur Alain Peyraube pour son soutien permanent et ses conseils avisés qui m'ont permis d'achever ce travail ainsi que la Chiang Ching-kuo Foundation de Taiwan qui a contribué au financement de ces recherches pendant deux ans.

Je remercie également le Centre de Recherches Linguistiques sur l'Asie Orientale (CRLAO, Paris) et en particulier son directeur, Monsieur Redouane Djamouri, qui m'ont aidés à financer deux séjours au Gansu afin d'y mener des enquêtes de terrain.

Je remercie Guillaume Jacques (INALCO, Paris) et Rada Tirvassen (MIE, Université de Maurice) pour leurs recommandations et leurs conseils précieux en linguistique et sociolinguistique.

Je remercie également toutes les personnes du Dongxiang qui ont participé et qui m'ont aidée à réaliser cette étude en contribuant de leur temps et de leur énergie. Je remercie tout particulièrement Fatima qui m'a accueillie chez elle à bras ouverts, ainsi que Ma Yanhong et Axiye et qui ont été mes consultantes pendant cette étude et sont devenues mes amies.

Enfin je remercie ma famille, tout particulièrement ma mère pour ses relectures et ses corrections, et Thomas pour son soutien et sa patience.

Cette thèse a été préparée dans le cadre du projet ANR « Contacts de langues et changements linguistiques : le cas du chinois et des langues altaïques en Chine du Nord-ouest » présenté par le Centre de Recherches Linguistiques sur l'Asie Orientale (CRLAO - UMR 8563 du CNRS) 131 Boulevard Saint-Michel, 75005 Paris, ainsi que dans le cadre du projet « Languages in Contact in North-western China: Convergence, Mixed Languages or Linguistic Area? » présenté par la Chiang Ching-kuo Foundation for International Scholarly Exchange, Taipei, Taiwan (Project CCK-F – RG011-U-07).

Résumé

La langue dongxiang est parlée par environ 300 000 locuteurs, principalement situés dans le district autonome Dongxiang qui se trouve dans la province du Gansu dans le nord-ouest de la République Populaire de Chine. Cette langue se trouve dans une région où d'autres langues de groupes linguistiques différents (chinois, tibétain, turc et mongolique) sont concentrées et se sont mutuellement influencées. Ainsi, la langue dongxiang, du groupe mongolique, et le parler de Linxia (línxiàhuà 临夏话), dialecte chinois, se sont influencés mutuellement de façon intense. L'isolement des dongxiang ainsi que la volonté des locuteurs de se préserver des populations non musulmanes a fait que, pendant longtemps, les contacts avec les autres locuteurs de différentes variétés chinoises ont complètement été absents du paysage linguistique. Cette situation sociolinguistique stable durant au moins six siècles est aujourd'hui bouleversée par le développement économique que la Chine connaît depuis ces vingt dernières années, et qui provoque de nouveaux contacts de populations et de langues.

Dans cette étude, nous avons rendu compte de ces changements à travers l'analyse de la situation sociolinguistique de la communauté du Dongxiang ainsi que la description linguistique de ces changements. Nous avons commencé par l'analyse du rapport des langues en contacts, ce qui nous a permis de conclure que la situation linguistique n'était pas en état de diglossie. En décrivant ces changements sociolinguistiques, nous avons compris que la langue dongxiang avait été influencée par la langue chinoise en deux étapes, dans un premier temps elle a été influencée exclusivement par le parler de Linxia et dans un second temps par les autres dialectes du Nord (parler de Lanzhou et putonghua notamment). Dans la partie de description linguistique, nous avons analysé les éléments phonologiques et lexicaux dû à l'influence du parler de Linxia. Puis nous avons tenté de décrire la façon dont les dialectes du Nord et le putonghua influençaient la langue dongxiang aujourd'hui en nous intéressant aux calques des verbes directionnels et résultatifs du chinois en dongxiang. Puis, nous avons décrit l'utilisation des particules chinoises *de* (的、得、地) qui sont apparues depuis une époque très récente dans la langue et qui sont plus ou moins intégrées. Nous avons donc conclu que l'influence de ces variétés de chinois avec qui le dongxiang est en contact depuis ces dernières années ont provoqués des changements principalement au niveau de la syntaxe et laissent présager d'autres changements encore plus profonds.

Mots clefs : contact de langues ; langue dongxiang ; parler de Linxia ; calques ; emprunt.

Summary

Language contact in North-West China: a case study of dongxiang.

Dongxiang language is spoken by about 300 000 people mainly living in Dongxiang Autonomous District in Gansu Province, situated in Nord-West China. This language is surrounded by other languages which are originally from different linguistic groups (namely Chinese, Tibetan, Turk and Mongolic). All those languages have highly influenced each other, and the dongxiang language has particularly been influenced by the Linxia Chinese dialect. The geographic isolation of the population and their will to stay away from non-Muslims communities has led to exclusive contacts between those two languages for a very long period of time. This stable sociolinguistic situation is now destabilized by the new economic development occurring in whole China for nearly twenty years, and therefore, new population and language contacts are occurring today.

In this study, I have explained the nature of those changes through sociolinguistic analysis and linguistic description. I have started by analyzing the balance of languages in this particular sociolinguistic situation which has led us to conclude that the community of Dongxiang was not in a situation of diglossia. Through the description of those sociolinguistic changes, I have shown that the dongxiang language has been influenced by Chinese dialects in two phases. During the first phase, it has been exclusively influenced by the Chinese dialect of Linxia and then, other Northern dialects such as Lanzhou's dialect and Putonghua have started to influence it as well.

In the linguistic description part, I have analyzed phonological and lexical elements that have been influenced by the dialect of Linxia. I have then tried to describe how northern Chinese dialects are influencing the dongxiang language through the development of calques and in particular resultative and directional verbal constructions. Then I have described the use of Chinese particles and markers *de* (的、得、地) which has appeared in very recent years and are more or less integrated in the language. I have concluded that the Chinese Northern dialect of this recent period have influenced and is still influencing the dongxiang language on a syntactic level, therefore, this kind of influence suggests that more changes will occur under the growing influence of those newly introduced varieties.

Key words: language contact; dongxiang language; Linxia dialect; calques.

Notes sur les transcriptions

Note sur les transcriptions.

Les exemples de notre corpus sont présentés comme il suit : DIA.MZ50.011.A

La référence est composée de trois parties séparées par des points :

1. MON ou DIA indique que l'exemple est extrait du corpus des monologues ou des dialogues ;
2. La partie intermédiaire indique le numéro d'enregistrement : MZ50
3. La dernier chiffre indique le numéro de la phrase : 011.
4. La lettre qui suit référence indique quel locuteur intervient (l'ensemble des locuteurs intervenants sont listé au début de chaque dialogue figurant dans les annexes p277).

Les tableaux 6 et 7 du chapitre 1 listent la totalité des textes retranscrits avec leur références.

Table des matières

INTRODUCTION.....	p1
PRÉLIMINAIRES.....	p5
A. La langue dongxiang dans son contexte linguistique.....	p5
A.1. Contexte historique et genèse du groupe linguistique.....	p5
A.1.1 Histoire du Dongxiang.....	p5
A.1.2. Origines du peuplement.....	p8
A.1.3. Formation du groupe ethnique et linguistique.....	p11
A.2. La langue dongxiang dans son contexte géolinguistique.....	p16
A.2.1 Les langues mongoliques du Gansu-Qinghai, quelle place pour le dongxiang ?.....	p16
A.2.2 Le Gansu-Qinghai, une aire linguistique ?.....	p20
B. Contexte social.....	p23
B.1 Aspects géographique, topographique et démographique.....	p23
B.2 Aspects socio-économiques.....	p25
B.3 Organisation sociale générale du groupe.....	p28
B.4. Conclusion au chapitre préliminaire.....	p29
CHAPITRE 1 : CADRE THÉORIQUE LE CHOIX SOCIOLINGUISTIQUE.....	p31
1.1 Concepts fondamentaux : langue, communauté linguistique et diglossie.....	p32
1.1.1. Langue, dialecte et variété.....	p32
1.1.2. Communauté linguistique.....	p33
1.1.3. Bilinguisme, multilinguisme, diglossie, pluriglossie.....	p35
1.2 Catégorisation des différents types de contact.....	p38
1.2.1 Situation de maintien avec contact.....	p38
1.2.1.1 Situations d'emprunt.....	p38
1.2.1.2 Situations de convergence structurelle.....	p39
1.2.1.3 Situation d'alternance de code.....	p39
1.2.2 Situation de transfert de langue (language shift).....	p39
1.2.3 Situation de création de nouvelles langues.....	p40
1.2.3.1 Langues bilingues mixtes.....	p40
1.2.3.2 Pidgin.....	p40
1.2.3.3. Créoles.....	p40
1.2.4. Le cas de la langue dongxiang.....	p41
1.3. Modèles de descriptions des sociétés plurilingues au niveau macro-social.....	p42
1.3.1 La notion de domaine de Fishman (1986) ou le choix de code au niveau social.....	p42
1.3.2. L'écologie des langues de Calvet (1999).....	p45
1.3.2 .1 Le modèle gravitationnel.....	p46
1.3.2 .2 Le modèle homéostatique : la régulation.....	p47
1.3.2 .3 Modèle des représentations.....	p47
1.3.3 Applicabilité des modèles à la présente étude.....	p50
1.4. Les modèles de description des situations de contact.....	p51
1.4.1 L'emprunt lexical.....	p51
1.4.2. La diffusion structurelle.....	p53
1.5. Modèles des choix de langue au niveau de l'interaction : alternance de code et discours mixte.....	p56
1.5.1 Alternance et mélange de code : aspects sociaux.....	p56

1.5.2 Alternance de code : aspects linguistiques.....	p57
1.5.2.1. Modèles de description.....	p57
1.5.2.2. Le modèle de la MLF.....	p59
1.6 Méthodologie de la présente étude	p61
1.6.1 L'enquête.....	p61
1.6.1.1 Les différentes phases de l'enquête.....	p61
1.6.1.2 Les conditions et difficultés d'enquêtes.....	p62
1.6.2. Corpus.....	p64
<i>Première partie : approche sociolinguistique.....</i>	<i>p71</i>
CHAP 2. BILAN DES ÉTUDES PRÉCÉDENTES : LA LANGUE DONGXIANG EN VOIE DE DISPARITION ?.....	p72
2.1. Répartition géographique des plurilingues.....	p72
2.2. L'éducation comme moyen de diffusion des langues	p76
2.2.1. Éducation formelle.....	p76
2.2.2. Éducation informelle : éducation religieuse.....	p79
2.3. Systèmes d'écriture et environnement graphique.....	p81
2.3.1. Systèmes d'écriture.....	p81
2.3.2 Environnement graphique.....	p82
2.4 Médias et hua'er.....	p83
2.4.1 Médias.....	p83
2.4.2. Le hua'er.....	p83
2.5. Institutions officielles.....	p84
2.6 En guise de conclusion : la vitalité linguistique du Dongxiang.....	p85
CHAPITRE.3 : COMMUNAUTÉ LINGUISTIQUE DONGXIANG : CONTEXTE MACRO ET MICRO SOCIOLINGUISTIQUE.....	p87
3.1. Contexte macro-sociolinguistique.....	p87
3.1.1 Représentations identitaire.....	p87
3.1.2 Les langues et leurs noms.....	p91
3.1.3. Variétés et facteurs d'acquisitions des langues en contact.....	p94
3.1.3.1. Développement de la communauté plurilingue.....	p94
3.1.3.2. Répartition des plurilingues et facteurs d'acquisition des langues dans le paysage contemporain.....	p96
3.1.4 Le rapport des langues, bilinguisme ou / et diglossie.....	p100
3.1.4.1 Rôles et domaines d'utilisation des langues.....	p100
3.1.4.2 Représentations des langues	p105
3.1.4.3 Diglossie, Insécurité ?	p109
Conclusion.....	p111
3.2. Contexte micro-sociolinguistique.....	p112
3.2.1 Le réseau : famille et amis	p112
3.2.1.1 Le réseau : définitions.....	p112
3.2.1.2 Description du réseau de la présente étude.....	p114
3.2.1.3 Les lieux : Suonanba et Maomao.....	p122
3.3. Conclusion au chapitre 3.....	p124
<i>Deuxième partie : approche descriptive.....</i>	<i>p125</i>
CHAPITRE 4 : BILINGUISME HISTORIQUE ET CONTACT DE LANGUES : ÉLÉMENTS STABLES.....	p125
4.1. Évolution du système phonologique.....	p126
4.1.1 Palatalisation.....	p127
4.1.1.1. Palatalisation du phonème /d/.....	p127

4.1.1.2. Palatalisation du phonème /t/.....	p128
4.1.1.3. Palatalisation du phonème /s/.....	p129
4.1.2 Nasalisation.....	p130
4.1.2.1. Nasalisation des phonèmes /l/ et /r/ en position pré consonantique et finale	p130
4.1.2.2. Nasalisation d'autres phonèmes	p130
4.1.2.3. Dénasalisation.....	p130
4.1.3 Délabialisation	p131
4.1.3.1 Délabialisation de <i>m>n</i> en position intervocalique et finale	p131
4.1.3.2. Délabialisation des autres phonèmes (/m/>/l/ ; /b/>/d/ ; /b/>/l/).....	p131
4.1.4. Chute de phonèmes : Syncope et apocope.....	p131
4.1.5. Conservation en dongxiang des phonèmes du Moyen mongol qui ont disparus en mongol contemporain.....	p133
4.1.5.1 'n' <i>secret</i>	p133
4.1.5.2 Conservation du *g ou *h intervocalique.....	p134
4.1.5.3 /h/ initial.....	p135
4.1.6 Disparition de caractéristiques représentatives des langues mongoles.....	p139
4.1.6.1 Absence de voyelles longues.....	p139
4.1.6.2 Absence d'harmonie vocalique.....	p142
4.2 Influence du chinois au niveau lexical.....	p143
4.2.1 Emprunt direct et dérivation lexicale.....	p143
4.2.2 Calques lexicaux.....	p145
4.2.3 Classificateurs, adverbes, négations et le verbe <i>shi</i>	p147
4.3 Conclusion au chapitre 4.....	p151
Chapitre 5 et 6 : Nouveaux contacts et Évolution de la syntaxe.....	p152
CHAPITRE 5 : CALQUES DES VERBES DIRECTIFS DU CHINOIS	p154
5.1 Les verbes de mouvement en dongxiang.....	p154
5.1.1. Ordre des mots et marqueurs de verbes non-fini en dongxiang.....	p155
5.1.2 Verbes de déplacement en dongxiang.....	p156
5.2. Origine des verbes de mouvement en dongxiang.....	p160
5.2.1 Comparaison entre les verbes, constructions dongxiang et chinoises.....	p160
5.2.2 Discussion autour des constructions verbales VC + VP de déplacement dans les langues mongoles.....	p161
5.2.2.1 Quelques points de comparaison	p162
5.2.2.2 Des auxiliaires ?.....	p164
5.3 Verbes de déplacement en dongxiang : sens concret	p166
5.3.1 Successif, causatif et but.....	p166
5.3.2 Le simultané et l'intégratif	p168
5.3.2 .1 Le simultané.....	p168
5.3.2 .2 L'intégratif.....	p174
5.4. Sens figuré des verbes directionnels.....	p181
5.4.1. Le verbe <i>bao</i>	p181
5.4.1.1 L'accompli.....	p182
5.4.1.2 La continuité.....	p183
5.4.2. Le verbe <i>echi</i>	p185
5.4.2. 1. L'apparition.....	p185
5.4.2. 2. La continuité.....	p185
5.4.2. 3. L'accompli.....	p185

5.4.2.4. Le changement de situation.....	p186
5.4.3 Le verbe <i>ire</i>	p187
5.4.3.1. L'accompli.....	p188
5.4.3.2. La collection	p188
5.4.3.3. Le but.....	p188
5.4.4 Le verbe <i>khirei (khi)</i>	p189
5.4.4.1. L'apparition.....	p189
5.4.4.2. L'état.....	p190
5.4.4.3. Le commencement.....	p191
5.4.5 Le verbe <i>Khiche (khizhe)</i>	p191
5.4.5.1 L'expression	p192
5.4.5.2. L'apparition	p192
5.4.5.3. L'accomplissement.....	p193
5.4.5.4 Le résultat / l'accompli.....	p194
5.4.5.5. Le commencement d'une action	p196
5.4.5.6. L'estimation	p196
5.5 Comparaison avec les matériaux de Buhe (1987)	p197
5.6 Conclusion au chapitre 5.....	p199
CHAPITRE 6 : CALQUES DES VERBES RÉSULTATIFS.....	p201
6.1 Les verbes indiquant le résultat dans les langues mongoles.....	p201
6.2 Les verbes exprimant le résultat en dongxiang.....	p205
6.2.1 Suffixation des verbes indiquant le résultat.....	p206
6.2.1.1 V2 marqué de l'aspect.....	p208
6.2.1.2 V2 suffixé par un MCE.....	p210
6.2.1.3 V2 suffixé d'un ND.....	p211
6.2.2 Négation.....	p212
6.2.3 Conclusions.....	p213
6.3 Étude de cas.....	p214
6.3.1 Expression de l'achèvement : <i>balu, bara et wida</i>	p214
6.3.1.1 <i>Balu et bara</i>	p215
6.3.1.2. <i>Wida</i>	p217
6.3.2 Expression de l'accomplissement historique d'une action : <i>gieru et Dawa</i>	p220
6.3.3 Expression du résultat accompli : <i>dao</i>	p224
6.3.4 <i>Ala et fugu</i>	p228
6.3.5 <i>Sida</i>	p229
6.3.6 Expression de la réussite d'une action et du changement : <i>gholu</i>	p231
6.3.7 Expression de la réalisation et expression du degré : le verbe <i>olu</i>	p235
6.3.8 Expression de la réalisation complète et de la qualité d'une action : l'adjectif <i>gao</i> et le verbe <i>gaoda</i>	p239
6.3.9. Les autres verbes utilisés comme complément : <i>chudu et fugieda</i>	p240
6.4 Comparatif avec les matériaux de Buhe (1987)	p241
6.5 Conclusion au chapitre 6.....	p243
6.6 Conclusion aux chapitres 5 et 6.....	p244
CHAP.7 : ÉVOLUTION DES CONSTRUCTIONS CALQUÉES DU CHINOIS : AUTOUR DES PARTICULES CHINOISES DE (的、地、得).....	p246
7.1 Calques et emprunts directs de la particule chinoise <i>de</i> (的).....	p246

7.1.1 Calques et emprunts de la particule chinoise <i>de</i> (的) utilisée avec les adjectifs	p246
7.1.2 Emprunts direct de la particule chinoise <i>de</i> (的) utilisé comme marqueur de proposition relative et comme génitif.....	p250
7.1.2.1 Le marqueur chinois <i>de</i> (的) utilisé comme marqueur de proposition relative.....	p250
7.1.2.2 Le marqueur <i>de</i> (的) utilisé comme génitif.....	p252
7.2 Expression de la manière : calques et emprunts directs.....	p254
7.3 Emprunt direct de la particule chinoise <i>de</i> (得).....	p257
7.4 De l’alternance à l’emprunt, un continuum ?.....	p258
7.5 Conclusion au chapitre 7.....	p262
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	p263
BIBLIOGRAPHIE.....	p268
ANNEXES.....	p280

Liste des tableaux

<i>Tableau 1 : Le vocabulaire des langues mongoïques du G-Q</i>	p16
<i>Tableau 2 : Quelques traits linguistiques des langues mongoïques du Gansu Qinghai</i> ...	p19
<i>Tableau 3 : Salaire annuel moyen de la population dongxiang par tranche de revenu</i>	p26
<i>Tableau 4 : Répartition des enquêtés pour l'observation libre</i>	p63
<i>Tableau 5 : Répartition des enquêtés pour l'enquête par questionnaire</i>	p63
<i>Tableau 6 : Liste des dialogues enregistrés et retranscrits</i>	p65
<i>Tableau 7 : Liste des monologues enregistrés et retranscrits</i>	p66
<i>Tableau 8 : Liste des transcriptions pinyin dongxiang-API</i>	p68
<i>Tableau 9 : Transcriptions du mongol</i>	p70
<i>Tableau 10 : Compétence linguistique en chinois de la population du village de Lao Zhuan</i>	p73
<i>Tableau 11 : Taux d'alphabétisation de la population dongxiang par sexe</i>	p76
<i>Tableau 12 : Vitalité linguistique des langues dongxiang, va et ouïgour</i>	p85
<i>Tableau 13 : Répartition des plurilingues par âge, sexe et situation géographique</i>	p97
<i>Tableau 14 : Répartition des langues par domaines de comportement social</i>	p101
<i>Tableau 15 : Répartition des interactions par domaines, relations rôles, lieux</i>	p103
<i>Tableau 16 : Informations détaillées concernant les locuteurs de l'enquête micro</i>	p121
<i>Tableau 17 : Évolution des consonnes du dongxiang</i>	p138
<i>Tableau 18 : Évolution du *x intervocalique du mongol ancien</i>	p140
<i>Tableau 19 : Occurrences des verbes à prédicat complexes avec des verbes de mouvement</i>	p158
<i>Tableau 20 : Suffixation des verbes dans les constructions simples</i>	p159
<i>Tableau 21 : Occurrences des verbes de déplacement en position V2 et V3</i>	p159
<i>Tableau 22 : Suffixation des verbes dans les constructions où le V2 indique le résultat</i>	p207
<i>Tableau 23 : Occurrences des MCE dans les constructions où le V2 indique le résultat</i>	p207
<i>Figure 1 : Pôles linguistiques de dongxiang</i>	p111
<i>Schéma 1 : Réseau de locuteurs de la présente étude</i>	p44

Liste des abréviations

Termes généraux :

Bon. = Bonan
Chin.= chinois (langue)
D.X. = Dongxiang
GS = Gansu
G-Q= Gansu Qinghai
HSM = Histoire secrète des mongols
HYYY = Hua Yi Yi Yu [dictionnaire sino-barbare]
HZ m. = Huzhu monguor
JSS Bon. = Jishishan Bonan
MH m. = Minhe monguor
S.Y. = Shira Yughur
Tib. = Tibétain
MA= Mongol Ancien
ME = Mongol Ecrit
MM = Moyen mongol
MI = Mongolie Intérieure
ML = Mongol littéraire
RMB = Renminbi (monnaie de la République Populaire de Chine)

Termes linguistiques :

ABL.=ablatif	ND = Nominalisateur (dérivatif nominal)
ACC.=accusatif	NEG = négation
ADJ.= adjectif	NOM.PASSÉ = nominalisateur passé
CAUS=causatif (MCE)	PART.=particule
CLASS.=classificateur	PERF.= perfectif
CS.=causatif	POSS.=possessif
DAT.LOC.=datif locatif	V. = Verbe
DEM= démonstratif	VP = Verbe Prédicat
DES= désidératif	VR = Verbe Résultatif
G-Q = G ansu Q inghai	V.prin = Verbe Principal
GÉN.=génitif	REFLX.=réflectif
IMP= impératif	SIMUL. = simultané
IMPER. = imperfectif	SUCC. = successif
INST.=instrumental	1SG=1ère personne du singulier
INTERJ.= interjection	2SG=2ème personne du singulier
INTENS.= intensificateur	3SG=3ème personne du singulier
LH= L angue H aute	1PL=1ère personne du pluriel
LB= L angue B asse	2PL=2ème personne du pluriel
MCE = M arqueur de C hangement d' É vénement	3PL=3ème personne du pluriel
PLUR= pluriel	

Introduction

Cette recherche sur la langue dongxiang s'inscrit dans une continuité qui avait commencé par une réflexion sur les mots d'emprunts chinois en mongol khalkha de Mongolie (mémoire de maîtrise présenté à l'INALCO en 2005). Il s'agissait alors d'observer les phénomènes de contacts de langues à travers la transmission des emprunts dans une situation de monolinguisme (ou en tout cas dans une situation où il n'y a pas de bilinguisme mongol-chinois) et très peu de contacts entre ces langues aujourd'hui. La deuxième étape fut de reprendre cette réflexion en l'inscrivant cette fois dans un contexte de contacts plus intenses et de bilinguisme mongol-chinois répandu (mémoire de master 2 présenté à l'INALCO 2006) ; j'ai alors orienté ma recherche vers le mongol chakhar de Mongolie Intérieure, province du Nord de la République Populaire de Chine, limitrophe de la Mongolie. Enfin, j'ai continué mes recherches en me dirigeant cette fois vers la langue dongxiang, présentée ci-après, dont la situation de contacts très intenses a abouti à un mélange mongol-chinois, sans que cette langue ne se soit transformée en une langue mixte.

La langue dongxiang est parlée par environ 300 000 locuteurs, principalement situés dans le district autonome Dongxiang qui se trouve dans la province du Gansu dans le nord-ouest de la République Populaire de Chine. Cette langue, du groupe mongolique, s'inscrit dans une région où l'on note la présence d'autres langues de groupes linguistiques différents (chinois, tibétain, turc et mongolique) qui ont convergées à différents niveaux, sous l'influence des dialectes chinois environnants notamment. C'est pourquoi cette zone a souvent été considérée par les chercheurs comme une aire linguistique.

La langue dongxiang a été fortement influencée par le parler chinois de Linxia (línxiàhuà 临夏话), parlé dans la ville voisine du même nom, particulièrement au niveau lexical et phonologique. Cette variété a elle-même été influencée par les langues mongoliques environnantes. L'isolement de cette population, dont l'habitat est concentré dans les montagnes, ainsi que la volonté des locuteurs de se préserver des populations non musulmanes a fait que, pendant longtemps, les contacts avec les autres locuteurs de différentes variétés dont celle du putonghua ou des parlers du Nord ont complètement été absents du paysage linguistique.

Cette situation sociolinguistique stable durant au moins six siècles est aujourd'hui bouleversée par le développement économique que la Chine connaît depuis ces vingt dernières années. En effet, celui-ci provoque de nouveaux contacts de populations et de langues qui se traduisent concrètement par l'apparition de nouveaux éléments linguistiques en dongxiang.

La mobilité, l'utilisation grandissante des nouvelles technologies ainsi que la multiplication des écoles, sont autant de facteurs découlant de ce développement qui ont élargis les contacts de langues avec différentes variétés de chinois appartenant au sous groupe des parlers du Nord (dont le parler de Lanzhou-lánzhōuhuà 兰州话) ainsi que la variété nationale, le putonghua (pǔtōnghuà 普通话).

Nous avons choisi de présenter dans cette étude les changements linguistiques dans la langue dongxiang, provoqués par les contacts avec les dialectes chinois, qu'il s'agisse du parler de Linxia, de Lanzhou ou du putonghua, dans une perspective historico-sociale. Aussi l'enquête de terrain pour la collecte de données s'est-elle imposée. Son objectif premier a été de mettre en avant la relation des Dongxiang avec leur langue afin de comprendre quelle(s) représentation(s) ils en ont et si celle-ci représente une partie importante dans la constitution de leur identité. La question étant de comprendre si la langue, en tant que constituant identitaire, a joué un rôle dans la conservation de la langue dongxiang par ses locuteurs alors que d'autres communautés abandonnent souvent leur langue « ethnique » au profit d'une variété de chinois locale. Le second objectif a été de récolter des données en quantité suffisamment importante pour analyser ces changements et d'en rendre compte dans une perspective comparative avec les différentes études qui ont été effectuées pendant les trente dernières années et même avant. Il s'agit notamment d'observer les éventuels phénomènes récents causés par l'intervention d'autres variétés de chinois dans cette situation de contact. Les enquêtes de terrain, puis l'analyse ultérieure du corpus, nous ont permis de constater que la langue dongxiang est en situation de changement et que ceux-ci reflètent l'état de transition socio-économique de leur société. Ces changements sociaux, dont linguistiques, touchent de façon plus ou moins intense la population de certaines régions du district.

Les précédentes études menées sur la langue dongxiang sont pour l'essentiel des descriptions linguistiques. Aussi, dans ce travail il nous a semblé pertinent de considérer la question d'un point de vue sociolinguistique sans pour autant abandonner la description linguistique. En partant des constatations que nous venons de décrire, nous tenterons dans cette étude d'aborder le problème sous deux aspects.

Dans une première partie, nous concentrerons nos efforts sur la description sociolinguistique de la situation. Etant donné que ce travail n'a jamais été réalisé, il nous semble important de définir le contexte d'utilisation des langues. Nous aborderons également dans cette partie les éléments sociaux qui ont provoqué et qui provoquent les changements linguistiques. Aussi, dans le chapitre 2, nous décrirons d'abord les éléments historiques et sociaux qui ont favorisé l'influence du parler de Linxia sur la langue dongxiang, puis nous établirons dans quelle mesure il existe de nouveaux contacts de langues avec des variétés nouvellement introduites comme le parler de Lanzhou et le putonghua. Nous tenterons de définir quelle est la répartition géographique des plurilingues, en établissant s'il existe un clivage sociolinguistique représentatif des bilingues / monolingues et s'il existe des zones où l'on trouve plus certain type de locuteurs que d'autres. Nous verrons par la suite quelle est la place de l'éducation, qu'elle soit formelle ou informelle, et quelles langues sont parlées dans ces différents contextes. Nous décrirons brièvement l'environnement graphique, le rôle des médias et des autres supports culturels qui entrent en jeu avant d'aborder le problème de la vitalité linguistique.

Dans le chapitre 3, nous aborderons la question des représentations identitaires et tenterons de comprendre quelle vision les dongxiang ont de leur propre communauté et des langues qui y sont parlées. Nous verrons ensuite quelles sont les variétés parlées dans ce contexte de communication et quels en sont les facteurs d'acquisition. Enfin, grâce à tous ces éléments, nous tenterons de définir l'éventuel état de diglossie de la communauté dongxiang en étudiant la répartition des rôles et domaines d'utilisation où les différentes langues et variétés interviennent.

Dans une deuxième partie, nous aborderons la description linguistique à proprement parler. Dans le chapitre 4, nous commencerons par la description des éléments historiques stables tels que l'influence phonologique et lexicale du parler de Linxia sur le dongxiang en prenant pour base les études descriptives précédentes. Encore une fois, les descriptions précédentes ne faisant état que partiellement des changements linguistiques provoqués par ces contacts, il nous semble pertinent de commencer cette description par un résumé de ces phénomènes. Dans le chapitre 5, nous verrons comment l'influence du parler de Linxia a provoqué la transformation de certains phonèmes d'une part et en a encouragé la conservation d'autres caractéristiques du moyen mongol d'autre part. La question de l'influence linguistique au niveau lexical ayant été largement traitée dans les études précédentes, nous ne reviendrons que brièvement sur la question.

Dans les chapitres 5 à 7, nous décrivons les principaux phénomènes linguistiques qui relèvent des contacts de langues récents et qui n'ont jamais été abordés dans les études précédentes, qu'elles aient été réalisées en Occident ou en Chine. Le but étant de mettre en lumière l'influence des parlers du Nord et du putonghua sur la syntaxe du dongxiang. Étant donné la diversité des phénomènes, nous avons choisi de ne décrire que ceux qui apparaissent de façon récurrente dans la langue.

Dans les chapitres 5 et 6, nous décrivons les phénomènes de calques des structures chinoises avec verbes directionnels et résultatifs. Nous verrons dans quelle mesure la morphologie et le système de suffixation des verbes sont affectés par ce genre de calques et quels changements structurels apparaissent avec eux. Enfin dans le chapitre 7, nous aborderons le problème de l'emprunt et de l'alternance de code à travers la description et l'analyse de calques et des emprunts directs des particules et marqueurs chinois *de* (的、得、地) en dongxiang.

Préliminaires

Dans ce chapitre préliminaire, nous présentons les éléments qui ne relèvent pas directement du sujet mais qui sont nécessaires à la bonne compréhension de notre étude. La langue et la communauté dongxiang étant des sujets de recherche peu étudiés en Chine comme en occident, un certain nombre de données se doivent d'être précisées avant de commencer l'étude à proprement parler. Ce chapitre préliminaire a donc pour fonction, non seulement de contextualiser l'étude à la fois d'un point de vue linguistique et social, mais aussi de rendre compte des autres recherches (dont la plupart ont été rédigées en chinois) qui ont été menées jusqu'ici sur la langue et la société dongxiang.

Nous avons donc réuni les éléments concernant les origines de la formation du groupe ethnique et linguistique, et avons tenté de resituer la langue dongxiang dans son contexte linguistique et social. Au niveau linguistique, nous rendons compte principalement des études menées par les différents chercheurs qui s'interrogent sur la parenté génétique des langues mongoliques de la région du Gansu-Qinghai ainsi que de l'éventuelle constitution d'une aire linguistique. Puis, nous résumons les descriptions de la communauté dongxiang d'un point de vue social, en présentant d'abord, les éléments géographiques, topographiques et démographiques car ceux-ci ont une incidence directe sur le contexte social dans lequel s'inscrit ce groupe. Nous présentons ensuite les aspects socio-économiques et rendons compte de l'organisation sociale du groupe. Ces éléments nous permettront d'aborder directement, dans la partie suivante, la question de la langue dongxiang d'un point de vue sociolinguistique, avant de faire la description des changements linguistiques liés au phénomène de contact de langues.

A. La langue dongxiang dans son contexte linguistique.

A.1. Contexte historique et genèse du groupe linguistique

A.1.1 Histoire du Dongxiang

Le District Autonome Dongxiang (*Dōngxiāngzú zìzhì xiàn* 东乡族自治县) est situé dans le sud-ouest de la province du Gansu (甘肃) et au sud-est du fleuve jaune dans le Comté Autonome Hui de Linxia (*Línxià Huízú zìzhìqū* 临夏回族自治州). Le nom *dongxiang*, 'village(s) de l'est', est un nom qui a été attribué par l'administration Ming (明朝 1368-1644).

A cette époque, la ville de Hezhou (河州), aujourd'hui Linxia (临夏), était la capitale administrative de la garnison du même nom. Ces garnisons étaient divisées administrativement en quatre parties par rapport à leur centre ; l'actuel District Autonome Dongxiang se situait à l'est et il a donc reçu le nom de 'village(s) de l'est'.

Depuis une époque ancienne, la province du Gansu et l'actuel District du Dongxiang en particulier, sont des lieux de brassages ethniques importants. Tout au long de son histoire, cette région est passée sous le contrôle des différentes dynasties et des populations dites « barbares », nom que les Chinois donnaient aux populations d'origine non chinoise, installées aux frontières de l'empire.

L'actuel Dongxiang est connu pour avoir été un lieu d'activités des Qiang (羌) depuis l'époque des royaumes combattants (战国 début du V^e siècle-221 av. J.C.). Le terme chinois Qiang et son caractère associé, font référence aux populations de la région d'Amdo du Qinghai (青海). Cependant, nous ne savons que très peu sur eux du point de vue culturel et linguistique, si ce n'est qu'ils n'étaient pas Chinois (Janhunen 2006). A l'époque des Qin (秦 -221 à -206) la région de l'actuel Dongxiang était intégrée dans le Duché de Longxi (陇西郡), situé dans le District de Baohan (枹罕县). Pendant la période des Han occidentaux (西汉-206 +25), il repassa aux mains des Qiang, mais, dès le début de la dynastie des Han orientaux (东汉 25-200 ap. J.C), il redevint territoire de l'empire, et continua de faire partie du Duché de Longxi. En 214, à l'époque des Trois Royaumes (三国 220-265), Caocao (曹操 155-220) envoya ses troupes dans le duché qui passa sous le commandement de l'état de Wei (魏). La période des Seize Royaumes (十六国 304-439) fut une époque très troublée dans l'histoire de l'actuel Dongxiang qui devint le théâtre de guerres successives entre les différents royaumes. La population fut complètement décimée tandis que l'environnement naturel se détériora considérablement. En un siècle, il passa entre les mains des Zhao (赵), des Liang antérieurs (前凉 320-376), des Zhao postérieurs (后赵 319-351), des Qin antérieurs (前秦 351-394), des Qin postérieurs (后秦 384-417) et des Qin de l'Ouest (西秦 385-431). En 335, à l'époque des Liang antérieurs, Zhang Jun (张骏 307-346), alors le plus haut représentant de cette dynastie, s'établit à Hezhou. Son autorité s'étendait alors de Jincheng (金城), aujourd'hui Lanzhou (兰州), jusqu'à Hanzhong (汉中) situé dans l'actuel Shanxi (陕西) et l'actuelle région dongxiang était administrativement contrôlée par Hezhou, toujours préfecture du District de Baohan.

Vers le début des années 520, les Tuyuhun (吐谷浑), ou A-zha en tibétain¹, se déplacèrent de la région de l'actuel Qinghai pour s'emparer de la région de Hezhou et l'actuel Dongxiang passa sous leur contrôle. Au début de la dynastie Sui (隋 581-618), Dongxiang faisait partie de l'administration de Lanzhou où l'empereur Wendi (文帝 541- 604) avait installé son intendance générale (总管府). Une fois la zone complètement pacifiée, les frontières du district de Linxia telles qu'elles sont aujourd'hui furent établies.

Au milieu de la période des Tang (唐 618-907), les Turfan (土番) tibétains écrasèrent les Tuyuhun en 672 et prirent le contrôle de Hezhou où ils restèrent pendant presque un siècle avant de rendre le territoire aux Tang. De la fin des Tang jusqu'au début des Song (宋 960-1279) en passant par la période des Cinq Dynasties (五代 env. 907-960), Hezhou resta toujours plus ou moins sous la domination des Turfan. Au début des Song, Hezhou fut contrôlé par les petits fils de Gusiluo (唃斯罗), des Tibétains (藏族) qui gouvernèrent la région pendant une centaine d'années. En 1047, Hezhou et sa région furent récupérés par les Song qui établirent la route de Xihe (熙河路), aujourd'hui dans le district de Lintao (临洮), sur laquelle l'actuel Dongxiang se trouvait. Cependant, le contrôle du Nord retomba rapidement aux mains des « Barbares ». Ainsi, le nord-ouest et les régions des provinces actuelles du Gansu et du Ningxia (宁夏) se trouvèrent sous la domination des Jin (金 1115-1234) et des Xixia (西夏 1038-1227), ethnie tibétaine du Nord que les Mongols nommaient les Tangut (Shram 2006). Sous les Yuan (元 1206-1368) les généraux établirent les trois districts de Qiang (羌), Ninghe (宁合) et Anxiang (安乡) dont l'actuel Dongxiang faisait partie. Hezhou fut transformé en garnison (Hezhou wei 河州卫) puis plus tard en préfecture de Lintao (*Lintao fu* 临洮府). A partir de cette période jusqu'à celle des Qing (清 1368-1911), Dongxiang resta sous le gouvernement administratif de Hezhou, puis au début des Qing, il repassa sous le contrôle de Lanzhou.

A l'époque de la République de Chine (*mínguó* 民国) Hezhou prit le nom de Daohe (导河) et l'actuel District Dongxiang fut divisé en quatre parties partagées entre les districts de Daohe, Hezheng (和政), Ningding (宁定) et Yongjing (永靖). En 1950, la République Populaire de Chine établit le district autonome dongxiang qui garde jusqu'à aujourd'hui, les frontières qu'on lui a attribuées à cette époque.

¹ Probablement des descendants des Xianbei (鲜卑)

C'est seulement à partir de ce moment-là que les recherches concernant la population établie dans le district, les dongxiang, commencent réellement. En ce qui concerne les éléments historiques antérieurs, bien qu'ils nous montrent que la région de l'actuel district autonome Dongxiang a été au cœur d'un important carrefour inter-ethnique et culturel, et qu'il est passé tour à tour sous le contrôle des différentes dynasties chinoises et des peuples « barbares », ils ne nous indiquent pas avec précision quelles étaient les populations qui vivaient dans cette région et quelle(s) langue(s) elles parlaient.

A.1.2. Origines du peuplement

Les documents historiques permettant d'établir l'origine des Dongxiang sont peu nombreux, aussi, même si plusieurs hypothèses existent à ce jour, aucune n'apporte de réponse certaine aux questions que se posent les chercheurs.

Avant les années 1980, l'hypothèse la plus répandue était celle de l'origine mongole des Dongxiang, comme le proposent Ma Juetian (1936), Li Anzhai (1939), Gu Jiegang (1947)² ou plus récemment, Ma Zixiang & Ma Zhaoxi (1984) dans « *Histoire des Dongxiang* » (*Dōngxiāng zú jiǎnshǐ* 东乡族简史). Les principaux arguments avancés par les chercheurs s'appuient sur la langue car une large partie du vocabulaire dongxiang est d'origine mongole et des éléments linguistiques permettent d'établir un lien direct avec le moyen mongol (13-14^{ème} siècle). Par ailleurs, d'après ces mêmes chercheurs, on trouve également des similitudes entre les deux cultures (chasse à l'aigle, tradition de fabrication du feutre, habitudes alimentaires etc.)³. Même plus récemment, Dai Yujing & Yang Dongya⁴ (1991) maintiennent l'hypothèse de leur origine mongole même s'ils nuancent leurs propos en démontrant que d'autres populations comme les Hui (回), les Han (汉) et peut-être les Tibétains (藏) sont peut-être à l'origine du groupe.

Cependant, force est d'admettre que, même si la relation avec le moyen mongol est une preuve des contacts entre les deux langues, cela ne prouve en rien la relation génétique des deux groupes ethniques. De plus, les Dongxiang ne s'identifient pas du tout aux Mongols et ils possèdent dans leur langue un terme particulier pour les désigner : *miinggu*⁵ 'mongol'.

² Cité par Ma Guozhong, *Ma Zixiang, Guanyu dongxiang zu zuyuan wenti*, Université pour les Minorités du nord-ouest, 1983, N°3, p60

³ Notons que ces éléments se retrouvent dans beaucoup de cultures turques d'Asie centrale et ne sont pas exclusives aux Mongols.

⁴ Cité par Ma Yaping et Wang Lin (2003) p32

⁵ Entrée du *Dictionnaire dongxiang-chinois*, Ma Guolang et Chen Yuanlong, 2001. Nous développerons le sujet de l'identité dongxiang au chapitre 2.

Ma Tong (1981), Tuo Jinrong (1981), Ma Xueli & al (1987), émettent l'hypothèse que les Dongxiang seraient d'origine *Huihui Semu* (回回色目), c'est-à-dire qu'ils seraient issus des populations d'Asie centrale de confession musulmane, enrôlées de force dans les armées de Gengis Khan et qui ont été déportées dans la région de Dongxiang autour de 1227. Ces éléments ne permettent pas d'établir avec exactitude l'origine des Dongxiang mais indiquent cependant, dans quel groupe ils étaient catégorisés à l'époque de la domination mongole. En effet, à l'époque des Yuan, *huihui semu* signifie 'musulmans de toutes origines' (*sèmù* 色目 abréviation de *gèsè míngmù* 各色名目 lit. 'de toutes catégories', Chen Wenxiang 2007), et désigne donc une catégorie de personnes à un moment défini de l'histoire et pas un groupe ethnique particulier.

Li Keyu (1983 ; 1993) et Li Keyu & Li Meiling (2005) développent brièvement dans leurs ouvrages, l'hypothèse que les Dongxiang pourraient être d'origine Shatuo (沙陀) (ou Salto ou Salto), à savoir d'origine turque, en se basant principalement sur une reconstruction phonologique à partir du mot *santa* (*salto* > **sangto* > **santo* > *santa*), terme que les Dongxiang utilisent pour s'auto-désigner⁶.

Enfin, plus récemment, Chen Wenxiang (2007) résume largement toutes les recherches sur le sujet et axe son article sur la critique des différentes études précédemment menées, en proposant à son tour son propre scénario de la formation historique du groupe que nous développerons brièvement.

A partir du milieu des années 80, l'idée de l'origine *Sarta* des Dongxiang, c'est-à-dire une population d'origine du Royaume du Kwarezm (1077-1231), domine largement en Chine, alors qu'elle avait été évoquée dès la fin des années 40 en occident par Moestaert (1946) puis par Poppe (1955). Ma Guozhong & Ma Zixiang (1982) sont les premiers à émettre cette hypothèse, suivis par Ma Zhiyong (1983 ; 1984 ; 2004) qui reprend cette idée en mettant en rapport *sarta*, et le terme d'auto désignation des Dongxiang, *santa* ; il se base sur une reconstruction phonologique (*sarta* > **sangta* > *santa*) et sur des éléments historiques. Les études plus récentes du début des années 90 (Ma Hucheng 1990 ; 1992 ; 1993) tentent d'ajouter de nouveaux éléments comme la comparaison de groupes sanguins et d'ADN⁷.

⁶ Nous reviendrons sur le sujet au chapitre 2.

⁷ Les études ont été menées par Liu Guizhi (1990) et Xie Xiadong (2002). Cependant, d'après Ma Hucheng (2007), les méthodes utilisées ne sont pas totalement satisfaisantes du fait que les prélèvements de sang n'ont été réalisés que sur la population d'un seul village (environ 150 personnes).

Il est très probable que le terme *santa* ait un lien avec le mot *sarta* (en chinois 撒尔塔), souvent relevé dans les textes rédigés en mongol⁸. Son sens dans le « *Shijie zhengfu zhe shi* » (世界征服者史) [Histoire du conquérant du monde] rédigé par Zhi Feini (志费尼 ou Ala-al-Dn'Aa-Malik Juwain 1226-1283) entre 1252 et 1259, est défini comme suit : « *un peuple d'Asie centrale, très probablement de l'empire du Khwarezm⁹, principalement un peuple de marchands et de confession musulmane* » (dans Ma Hucheng 1992 ; 1993. Ma Zhiyong 2004). Dans « *L'histoire secrète des Mongols* », on lui attribue plusieurs sens : « 1. *Peuple d'Asie centrale* 2. *Commerçants* 3. *Clan de l'Altai* 4. *Tout peuple vivant dans les villes d'Asie centrale.*¹⁰ » (dans E'erdengtai : 1980, p235).

Dawson (1980) lui, pense que son sens avait déjà changé au 13^{ème} siècle et que ce terme ne désignait plus seulement une ethnie propre, mais avait aussi le sens de « musulmans » en général. Lattimore (dans la préface de Schram : 2006) « *Leurs (les Sarta'ul) ancêtres étaient locuteurs d'une langue turque, principalement un peuple musulman que les Mongols appelaient Sart. L'usage de ce mot (sous la forme Sarta'ul) est attestée depuis l'époque de la « Pierre de Ghingis Khan » qui est datée aux environs de 1225.* » p89.

Il est à noter que le terme « *santa* » en dongxiang ne désigne pas seulement leur propre groupe, mais s'applique aussi à l'ensemble des populations musulmanes de la région (voir chapitre 2). D'ailleurs, dans le dictionnaire Monguor de De Smedt et Mostaert (1933), le mot *santa* désigne le peuple vivant à l'est de la Taohe mais est également défini comme étant le « *nom que, d'après Potantin, les Shirongol de Pao nan donnent aux Turcs Salar, également de religion musulmane* » p 324. Cela veut donc dire que les Dongxiang ont gardé le sens que le mot avait au 13^{ème} siècle. Le scénario le plus probable est qu'entre le moment où les troupes de Gengis Khan ont franchi le mont Irtych en 1219 et le début de la reconquête des Xixia en 1227, les Mongols ont déplacé les populations des villes conquises d'Asie centrale par dizaines de milliers, aux quatre coins de l'empire, dont les régions de l'actuel Gansu (Ma Hucheng : 2003). La région de Dongxiang garde des traces de cette occupation mongole puisqu'aujourd'hui, encore, certains villages ont conservé des noms qui reflètent les activités des artisans et des militaires (Ma Hucheng 1993). Par ailleurs, dans le folklore Dongxiang, on

⁸ *Menggu mishi* 蒙古秘史 [Histoire secrète des Mongols], *Menggu Qingshi* 蒙古青史 [Histoire des Mongols], *Menggu Yuanliu* 蒙古源流 [L'origine des Mongols], *Menggu yishi* 蒙古逸史 [Anecdotes de l'histoire des Mongols], *Menggu wenxueshi* 蒙古文学史 [Histoire de la littérature mongole], *Shijie zhengfu zhe* 世界征服者史 [Histoire du conquérant du monde], *Zhongya jianshi* 中亚简史 [Histoire de l'Asie centrale], *Ma Nai Si* 玛纳斯 Recueil de poésie Kirghis.

⁹ Grousset (1939) écrit « *dans l'histoire secrète des Mongols les Khwarzemiens sont qualifiés de Sarta'ul* » p296

¹⁰ « 1-中央亚细亚的居民 2-维察商人 3-阿尔泰的氏族 4-所有居住在中央亚细亚城市的居民. »

raconte que les missionnaires musulmans Sarta, Hamuze (哈木则) et Alyad (阿里阿答), sont venus prêcher le soufisme à Linxia à l'époque des Ming. Ils seraient venus convertir leurs semblables installés quelques siècles auparavant.

D'autre part, d'un point de vue linguistique, la langue dongxiang est enrichie d'un vocabulaire turc particulier, dont certains termes sont datés du pré-13^{ème} siècle par Field (1997). Il conclut que, soit ces mots ont été empruntés et intégrés très tôt dans la langue, soit ils correspondent à un substrat de la langue d'origine des Dongxiang. Cela signifie que les Dongxiang ont eu des relations étroites avec les Turcs ou même qu'ils étaient d'origine turque, et probablement sarta.

A la lumière de tous ces éléments, nous pouvons conclure que même si les indices montrent qu'ils sont certainement d'origine sarta, il paraît peu probable que les Dongxiang soient descendants d'un seul et unique groupe ethnique ; il s'agirait plutôt d'une population mixte venue en partie d'Asie centrale.

Il est peu probable en effet, qu'après la conquête des Xixia, les populations laissées sur place aient complètement coupé toutes relations avec leurs voisins Mongols, Tibétains et Chinois. De plus, les artisans déportés étaient essentiellement des hommes, aussi a-t-il fallu à un moment donné qu'ils aient trouvé des épouses pour fonder de nouveaux foyers. Enfin, la région du sud-est du Gansu et du sud-ouest du Qinghai compte d'autres langues mongoïques proches du dongxiang, aussi est-il raisonnable de penser que leurs origines sont liées.

A.1.3. Formation du groupe ethnique et linguistique.

La région du G-Q compte quatre groupes ethniques (ou minorités nationales, en chinois *shǎoshùmínzú* 少数民族) dont les locuteurs parlent une langue mongoïque propre à leur groupe. Les Bonan (保安) sont concentrés dans le district autonome Bonan, Dongxiang et Sala de Jishishan (*Jīshíshān Bǎoānzú Dōngxiāngzú Sālāzú zìzhì xiàn* 积石山保安族东乡族撒拉族自治县) au Gansu et dans le district de Tongren situé dans le territoire autonome Tibétain de Huangnan (*Huánān Zàngzú zìzhì zhōu tóngren xiàn* 黄南藏族自治州同仁县) au Qinghai. Les Monguor¹¹ sont principalement situés dans le district autonome Hui et Tu¹² de Minhe (*Mínhé Huízú Tǔzú zìzhì xiàn* 民和回族土族自治县) au Gansu et dans le district

¹¹ Le mot « Monguor » désigne la population et leur langue, sans distinction dialectale. Slater 2003 fait état de deux dialectes, celui de Huzhu qu'il désigne par *Mangghul* et celui de Minhe qu'il désigne par *Monguor* et que nous appellerons respectivement Huzhu et Minhe monguor. Dwyer (1995) distingue une troisième variété, celle de Tongren mais que nous considérons comme étant *Mangghul*.

¹² Tu (土) : nom des Monguor en chinois.

autonome Tu de Huzhu (*Hùzhù Tǔzú zìzhì xiàn* 互助土族自治县) au Qinghai ; les Yughur de l'Est se trouvent dans le district autonome Yughur de Sunan (*Sùnán Yùgǔzú zìzhì xiàn* 肃南裕固族自治县) et les Dongxiang dans le district autonome dongxiang au Gansu (voir carte 1). A cela, Sechenchogt (1999 - dans Delige'erma 2006) et Lattimore (dans Schram 2006) ajoutent la langue Kangjia (康家语) parlée par une partie des Hui du bourg de Kangyang situé dans le district de Jiantuo (*Jiāntuō xiàn kāngyáng zhèn* 尖托县康杨镇) au Qinghai et revendiquent pour elle un statut de langue individuelle. Cependant, ce point reste mal établi et la plupart des études linguistiques comparatives sur cette région ne font que la mentionner, c'est pourquoi nous n'y ferons pas référence pour cette étude.

On trouve en yughur, monguor (Huzhu et Minhe)¹³, bonan et dongxiang, un certain nombre d'éléments linguistiques que les chercheurs (Field 1997 ; Buhe 1986 ; Yu Shichang 1983) considèrent comme des archaïsmes du moyen mongol. Toutes ces langues ont également en commun une partie de leur vocabulaire qui est d'origine turque, une particularité qui est absente des autres langues mongoliques (Yu Shichang 1983). C'est sur cet argument que s'appuie Chen Wenxiang (2007) pour affirmer que ces populations sont venues majoritairement d'Asie centrale, déportées ensemble pendant la même période, celle de la conquête des Xixia évoquée plus haut et ont été regroupées autour de la région de Hexi (河西) et de Hehuang (河湟)¹⁴. En d'autres termes, pour lui, toutes ces populations parlant des langues mongoliques ont la même origine que les Dongxiang. La conquête des Xixia achevée, elles sont restées sur place et se sont mélangées avec les populations locales. Les locuteurs de ces langues mongoliques seraient donc des locuteurs de différentes langues turques qui auraient adopté la langue de leurs chefs, le mongol, langue véhiculaire dominante à cette époque. Les populations aujourd'hui de confession musulmane (Dongxiang et Bonan du Gansu) seraient formées essentiellement de Huihuisemu et de Mongols convertis à l'islam (on sait par exemple que le prince d'Anxi (安西), Ananda (?-1307) petit-fils de Kubilai-khan, convertit par milliers ses militaires à l'islam). Les groupes bouddhistes (Monguors, Bonan du Qinghai et Shira Yuhur), quant à eux, se seraient convertis au contact des Tibétains. La formation des différents groupes et l'évolution de leurs langues sont donc, pour Chen, étroitement liées à leur religion. Cependant, nous pensons qu'il faut émettre une réserve à cette hypothèse car les Monguor de Minhe se désignent eux-mêmes par le terme *Mangghul*

¹³ Désormais noté HZ Monguor et MH Monguor

¹⁴ He (河) mis pour Huanghe (黄河) *fleuve jaune* et Huang (湟) mis pour *Huangshui* (湟水), affluent du Fleuve Jaune.

(Slater 2003) ce qui d'après eux, indique leur parenté avec leurs ancêtres, les Mongols. Le terme *Mongguor* est de même origine mais la transformation de la consonne finale */> *r est le résultat d'une évolution phonétique due à l'influence du Tibétain. Aussi, même si l'hypothèse de l'origine Sarta des Dongxiang semble fondée, elle l'est beaucoup moins en ce qui concerne les Monguor. On peut alors émettre plusieurs hypothèses : soit les groupes sont d'origine différentes, mongole pour les uns, Sarta pour les autres, soit ils sont de même origine mais, selon leurs affinités religieuses, ils ont préféré se revendiquer d'une origine plutôt que de l'autre.

C'est au début des Ming (1369-1664) que commence un grand mouvement d'immigration des populations Han principalement originaires de l'est de l'empire : «*Au début des Ming commença le mouvement d'immigration vers les frontières ; les populations originaires des régions du fleuve bleu, de la Huai, du Hunan, du Sichuan, du Shanxi, du Shaanxi et du Gansu ont été déplacées vers la région de Hehuang. Certaines étaient volontaires mais beaucoup étaient des bagnards envoyés de force.*¹⁵ » (Chen Wenxiang 2007 p49). C'est sous leur influence qu'une partie des musulmans a adopté le chinois ; Schram (2006) écrit : «*Selon leur propre tradition, les musulmans sinophones sont d'origine turque, mais à force de fréquenter les chinois, ils ont adopté la langue chinoise et beaucoup de coutumes chinoises*¹⁶. » p114. A partir de cette période, l'influence culturelle et linguistique chinoise Han grandit de plus en plus dans la région mais si des groupes de locuteurs adoptent alors la langue des nouveaux dominants, d'autres, plus isolés, conservent leur langue ; les Dongxiang font partie de ceux-là. C'est ainsi que les différentes langues mongoliques se seraient constituées de façon indépendante, en acquérant chacune des spécificités linguistiques. Au contact d'autres langues environnantes, ces langues mongoliques ont à leur tour développé des dialectes ; le monguor a développé celui de HZ et celui de MH, et le bonan celui de Jishishan et celui de Tongren, qui inclut les deux sous-variétés gNan Thog et Xiazhuang (下庄). Ces dialectes sont répartis de part et d'autre de la frontière du G-Q et l'intelligibilité entre les deux variétés n'est pas toujours possible, du moins pour le monguor (Dede 2007). En revanche, en ce qui concerne le bonan Wu Hugiiltu (dans Janhunén et al. 2006) écrit que «*l'inter-compréhension entre ces deux groupes qui ne sont plus en contact régulier est rapporté (par les locuteurs) comme toujours possible lorsqu'ils ont besoin de*

¹⁵ « 明初实行 « 移民实边 », 从江淮湘蜀、冀晋秦陇等地大批向河湟移民, 多数是举族而迁, 也有谪戍罪囚 ».

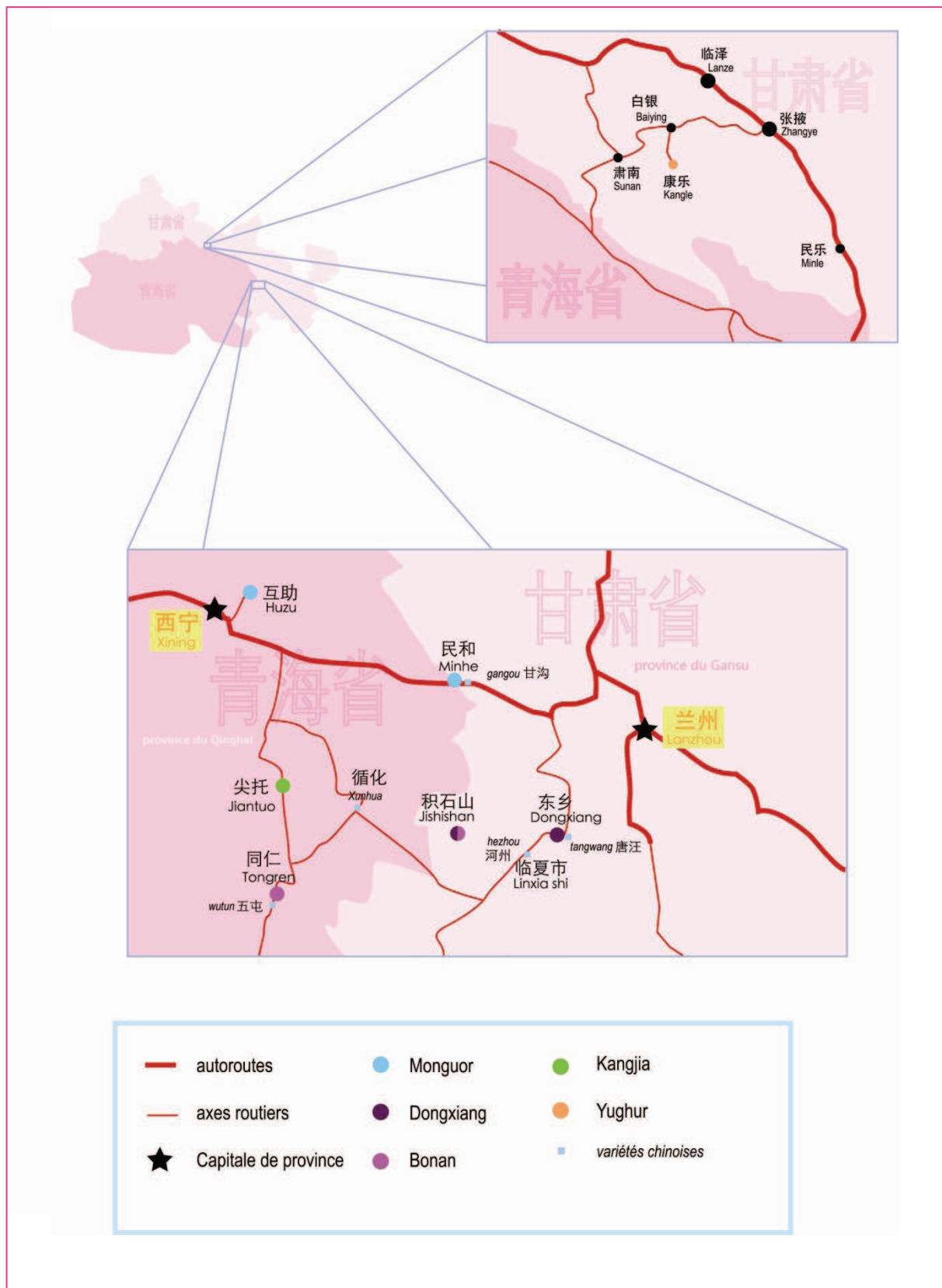
¹⁶ «*According to their own tradition, the Chinese-speaking Muslims are of Turkish origin, but while clinging to their religion they have adopted the Chinese language and many Chinese customs.*»

*communiquer entre eux*¹⁷ » p326. Seul le dongxiang, dont les locuteurs sont restés concentrés dans leur zone actuelle, n'a pas développé de dialecte¹⁸.

Notons que les études comparatives précédemment menées, notamment en Chine, sur les langues mongoïques (Delige'erma 2006 ; Zhong Jinwen 2007 ; Sun Zu 1987) ne prennent pas en compte ces différences dialectales ; or, comme nous pourrions le voir, la variabilité peut être considérable d'un dialecte à l'autre selon l'influence qu'il reçoit des langues qui l'entourent.

¹⁷ "Even these two groups, though no longer in regular contact, are, however, when needed, reported to be able to communicate with each other in the native language".

¹⁸ Une partie des Dongxiang du Gansu s'est établie dans les années 50 au Xinjiang (新疆) et a probablement développé une variété différente. Cependant, aucune étude approfondie sur la question n'a été menée jusqu'à aujourd'hui.



Carte. 1 Les langues mongoliques et sinitiques du Gansu Qinghai

A.2. La langue dongxiang dans son contexte géo-linguistique

A.2.1 Les langues mongoliques du Gansu-Qinghai, quelle place pour le dongxiang ?

Ces langues du G-Q ont gardé certains traits propres aux langues mongoliques, mais, sous l'influence d'autres familles linguistiques en ont perdu d'autres. Par contre, ces mêmes influences externes ont encouragé la conservation de certains traits particuliers au moyen mongol et qui ont complètement disparu en mongol contemporain. Aussi ces langues forment-elles un groupe à part dans la famille des langues mongoliques auquel Potantin faisait référence déjà en 1898, en utilisant le terme de « Shirongol » pour qualifier les populations de la région du G-Q parlant une langue mongolique (Janhunnen dans Schram 2006).

L'influence extérieure sur ces langues a été si importante qu'il est parfois difficile d'établir avec précision dans quelle mesure un trait est vraiment un héritage génétique commun provenant d'une « langue-source » antérieure à la formation des langues mongoliques telles qu'elles sont réparties actuellement. Comme le souligne Slater (2003) il est toujours possible qu'un trait soit emprunté d'une autre langue puis diffusé dans les autres langues mongoliques par le biais de contacts entre elles.

Au niveau lexical, ce sont les deux variétés du bonan du Qinghai qui ont été le plus influencées par le tibétain (Chen Naixiong 1987). Quant au chinois, même si son influence est plus ou moins élevée selon les langues et dialectes¹⁹, il représente une source importante d'emprunts dans toutes les langues. Ce sont le dongxiang et le bonan du Gansu qui ont été le plus influencés par le chinois alors que le shira yughur et le HZ monguor sont les langues où le vocabulaire d'origine mongol représente le pourcentage le plus élevé. Nous avons résumé les caractéristiques lexicales de chacune des langues dans le tableau ci-dessous :

Vocabulaire²⁰	d'origine mongole	d'origine tibétaine	d'origine chinoise	autre
bon. Gansu	23%	17%	54%	
bon. gNan Thog	22%	54%	9%	
bon. Xiazhuang	22%	42%	14%	
MH monguor	39%	? %	? %	
HZ monguor	72%	12%	13%	
D.X	49%	- de 1%	44%	5%
S.Y	77%	3%	5.4%	

Tableau 1 : Le vocabulaire des langues mongoliques du G-Q

¹⁹ Chiffres de Janhunnen and al. (2003).

²⁰ Pourcentage approximatif

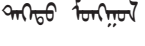
Au niveau du système phonologique, le HZ monguor a adopté le système tibétain alors que le dongxiang et le MH monguor ont adopté le système chinois (Field 1997 ; Janhunnen 2007). L'harmonie vocalique a été partiellement conservée en shira yughur, pratiquement éliminée en monguor (HZ et MH) et a complètement disparu en bonan et en dongxiang (Delige'erma 2006). L'opposition entre voyelles courtes et voyelles longues est présente dans toutes les langues sauf en dongxiang, en HZ monguor et dans le bonan de Jishishan (Bao Saren 2006). L'accentuation sur la syllabe finale des mots est partagée par l'ensemble de ces cinq langues, trait propre aux langues mongoliques du G-Q et qui ne se retrouve dans aucune autre langue de la famille mongolique. Ce point cause des divergences d'opinion parmi les chercheurs ; Slater (2003) pense qu'il s'agit d'une innovation, c'est-à-dire que l'accentuation sur les syllabes initiales était présente dans l'ensemble des langues mongoliques du G-Q et qu'elles ont toutes adopté, pour une raison qu'il ne définit pas, l'accentuation sur les syllabes finales. Il est possible en effet, qu'à travers l'influence d'une langue turque, comme le yughur de l'ouest (西部裕固), ce trait se soit diffusé d'abord au shira yughur (ou yughur de l'est), leurs voisins les plus proches, puis à l'ensemble des autres langues mongoliques. Field²¹ (1997) pense plutôt qu'il s'agit d'une rétention, c'est-à-dire qu'il suppose que la présence de l'accentuation sur les syllabes finales correspond à la présence d'un substratum d'origine turque, en d'autres termes, qu'il s'agit d'un trait hérité.

Rybatzki (dans Janhunnen and al. 2003) fait une tentative de classification en établissant 32 traits phonologiques et 41 traits morphosyntaxiques susceptibles d'être partagés par les différentes langues mongoliques du monde²². Il en arrive à la conclusion qu'on peut les classer en deux groupes, celui du Nord (bouriate, khalkha, ordos, oirat) et celui du G-Q incluant le HZ monguor, le MH monguor, le bonan et le dongxiang. Le dongxiang est plus proche du bonan du Gansu que du HZ monguor, même si les similarités entre les deux restent toutefois très frappantes. Notons que, comme l'explique Rybatzki « *Les similarités entre mongghol et bonan (34 innovations partagées) d'une part, et entre le mangghuer et le santa (dongxiang) d'autre part (33 innovations partagées) sont dus à l'impact parallèle de l'influence d'une autre langue non mongolique (tibétain sur le mongghuer et le bonan et le chinois sur le mangghuer et le dongxiang)* » p 388.

La langue shira yughur joue un rôle tampon entre les deux groupes du nord et du G-Q puisqu'on peut lui trouver à la fois des similarités avec l'oirat, dialecte mongol du groupe de

²¹ Du moins pour le dongxiang.

²² Dagur, khamnigan, bouriate, khalkha, ordos, oirat, moghol, shira yughur, HZ monguor, MH monguor, bonan et dongxiang.

l'ouest, et les langues du G-Q (Nugteren dans Janhunen and al. 2003). En effet, les Mongols Deed (дээд монгол ) situés dans le District Autonome Mongol de Subei (*Sùběi Měnggǔzú zìzhìxiàn* 肃北蒙古族自治县) au Gansu, voisins des Shira yughur, sont locuteurs d'une variété de l'oirat ; il est donc possible que les contacts entre les deux populations aient permis d'influencer le shira yughur. Le tableau-ci dessous, inspiré du modèle proposé par Rybatzki mais légèrement modifié, récapitule les traits partagés ou inhérents à au moins une langue mongolique du G-Q²³ :

	Trait linguistique	HZ m.	MH m.	JSS Bon.	Bon.	D.X.	S.Y.	MC (nord)
1	Sys. Phonétique	tib.	chin.	chin.	tib.	chin.	tib.	
2	Diphthongues	10	12	?	13	11	15	9
3	Triphthongues	2	2	non	non	2	non	non
4	Voyelles courtes	5	5	6	6	6	8	11
5	Opp. voyelles courtes/ Voyelle longues	oui	non	non	oui ?	non	oui	oui
6	Harmonie vocalique	traces	traces	non	non	non	partielle	complète
7	Harmonie labiale	non	non	non	non	non	non	complète
8	Neutralisation paradigmaticque De * <i>ö</i> * <i>ü</i> > (* <i>o</i>) (* <i>u</i>)	oui	oui	oui	oui	oui	non	non
9	Spirantisation du * <i>k</i>	oui	non	non	non	oui	non	non
10	Distinction * <i>k</i> * <i>g</i> vs * <i>q</i> * <i>gh</i>	non	non	non	non	oui	non	non
11	Conservation du * <i>h</i> initial Du MM	oui	oui	oui	oui	oui	non	non
12	Rétention de * <i>x</i> (* <i>h</i>)	oui	oui	oui	oui	oui	oui	non
13	Développement de / <i>ç</i> / et / <i>ʂ</i> /	oui	oui	oui	?	oui	non	non
14	Accentuation	finale	finale	finale	finale	finale	finale	initiale
15	Groupe de consonnes initiales	oui	non	oui	oui	non	oui	non
16	Assimilation des sonnantes	partiel	partiel	partiel	partiel	partiel	partiel	complète (MI)
17	Palatalisation de * <i>t</i> * <i>d</i>	non	non	non	non	oui	non	non
18	Réapparition du * <i>n</i> instable lors de la nominalisation	oui	oui	non	non	non (figé)	oui	non
19	Pluriel * <i>s</i>	non	non	oui	oui	non	non	non
20	Convergence des formes des Cas du génitif et de l'accusatif	oui	oui	oui	oui	oui	oui	non

²³ Choisis parmi les 74 traits de Rybatzki dans Janhunen and al. (2003) p364-384

21	Comitatif archaïque	oui	oui (+ MC * <i>-tai</i>)	oui	oui	oui	oui	non
22	Classificateurs	non	oui	non	non	oui	non	non
23	Pronom réfléchi * <i>ejen</i>	oui	oui	oui	oui	oui	oui	non (* <i>öxen</i>)
24	Pronom démonstratif * <i>ene</i>	oui	oui	oui	oui	oui	oui	non (* <i>üün</i>)
25	Suffixe possessif	non	non	non	non	oui	oui	oui
26	Narratif simple * <i>-m</i>	oui	non	oui	oui	non	non	non
27	Concessive converb * <i>-senu</i>	non	non	non	non	oui	non	non
28	Final converb marker * <i>-ra</i>	oui	oui	oui	oui	oui	oui	non
29	Perfectif <i>-san</i>	oui	oui	oui	oui	oui	non	oui
30	Habitatif	non	non	non	non	non	oui	oui
31	Converbe modal	oui	non	oui	oui	oui	oui	oui
32	Converbe perfectif <i>-xad</i>	?	non	non	non	non	oui	oui
33	Converbe conditionnel <i>-sa</i>	oui	oui	oui	oui	oui	oui	non (<i>-baasu</i>)
34	Quasi converbe atemporel	oui	oui	oui	oui	non	oui	oui
35	Copule médiane * <i>shi</i>	non	oui	non	non	oui	non	non
36	Catégorie de perspective (objective vs. Subjective)	oui	oui	oui	oui	non	non	non
37	Négation MM * <i>ilii/ese</i>	oui	oui	oui	oui	oui	oui	non

Tableau 2 : Quelques traits linguistiques des langues mongoliques du Gansu Qinghai

La langue dongxiang se distingue des autres langues de la région par deux caractéristiques : d'une part elle présente une innovation qui lui est propre, la forme converbiale de concession (marqueur de changement d'évènement) **-senu*, et d'autre part, on remarque l'absence d'un autre trait que les autres langues de la région ont développé et pas elle, le quasi-converbe atemporel (abtemporal quasi converb). Dans tous les autres cas, le trait particulier est partagé avec au moins une autre langue mongolique de la région ; l'apparition de ces traits similaires dans différentes langues probablement dû à l'influence du chinois sur chacune d'entre elle, ils ont été certainement développés indépendamment les uns des autres. Deux traits (présence du suffixe possessif et absence de catégorie de perspective) sont partagés seulement par le dongxiang et le shira yughur. Cela ne veut pas dire pour autant qu'il s'agit d'une innovation partagée par les deux langues ; en fait c'est l'absence d'influence tibétaine qui est responsable de l'absence de la catégorie de perspective. Les autres traits communs (rétentions, innovations et pertes) sont provoqués par l'influence des autres langues non-mongoliques.

En résumé, les langues mongoliques du GQ doivent être classées en fonction de l'influence qu'elles ont subi selon leur position géographique : celles de l'est, principalement situées dans le Qinghai ont été sous influence tibétaine (HZ monguor, bonan gNan Thog et bonan Xiazhuang), celles de l'ouest situées dans le Gansu et dans le nord du Qinghai, sous influence chinoise (bonan de Jishishan, MH monguor et dongxiang) et celles du nord, sous influence turque et oirat, (shira yughur). Dans le groupe du G-Q, la langue dongxiang n'a pas de statut particulier, on peut la définir comme 1. la langue ayant adopté le moins de traits des langues tibétaines et 2. l'une des langues ayant adopté le plus de traits du chinois.

A.2.2 Le Gansu-Qinghai, une aire linguistique ?

En plus des langues mongoliques citées précédemment, on trouve également dans cette zone des langues tibéto-birmanes (Amdo tibétain), turques (salar et Yughur de l'ouest) et chinoises (sinitiques). Ces dernières sont les variétés de Wutun (五屯), Gangou (甘沟), Linxia (临夏) (également appelée variété de Hezhou - 河州话) et Tangwang (唐汪) qui sont toutes classées comme faisant partie du sous-groupe des dialectes chinois du Nord-Ouest (西北方言) (Luopeng 2004). Ces variétés chinoises présentent des traits linguistiques semblables à ceux que l'on trouve dans les langues mongoliques. Ainsi, la structure syntaxique en SOV et la présence de marqueurs de cas dans toutes les variétés chinoises de cette région, sont des traits originaux et très peu observés dans les autres langues de cette famille, mais communs à l'ensemble des langues mongoliques et turques. Peyraube (2009) en fait l'inventaire et montre qu'au moins trois formes de marqueur de cas sont similaires et partagées par les variétés chinoises ; par exemple la forme *-ha* pour la marque de l'accusatif, est présente dans les variétés de Gangou, Wutun, Tangwang, Linxia et Huangshui. Précisons que ces langues n'entrent ni dans la définition des créoles ni des langues mixtes (Zhong Jinwen 2007).

Zhong Jinwen (2007) et Slater (2003) pensent que ces phénomènes sont le reflet de rétentions de la langue première des locuteurs. Si l'on accepte que les locuteurs aient adopté le mongol comme langue véhiculaire sous la domination gengiskhanide, pendant un processus de « migration linguistique » (language shift) vers le chinois, la langue-cible, les locuteurs ont pu conserver certains traits de leur langue première. En d'autres termes, les locuteurs auraient cherché à faire un compromis grammatical entre les deux langues en conservant la structure syntaxique et certains éléments grammaticaux de leur L1 (mongol) alors que le chinois est devenu la source principale du vocabulaire. La présence d'éléments grammaticaux calqués du mongol reflète donc l'influence d'un substrat (de la L1), résultat de l'apprentissage imparfait

du groupe. Les Chinois Han, arrivés par la suite dans la région, se sont mélangés aux populations locales sinophones et ont adopté la variété déjà formée. Un autre scénario possible, est celui qui implique l'apprentissage imparfait du chinois par les locuteurs des langues mongoliques qui n'auraient pas abandonné leur langue première. Les traits résultant de cet apprentissage se seraient par la suite diffusés dans les autres variétés chinoises environnantes dont les locuteurs étaient en nombre minoritaire au tout début de ce processus. Quoiqu'il en soit, toutes ces langues se sont mutuellement influencées au point que Slater (2003) parle de « sprachbund du G-Q », Dwyer (2005) de « sprachbund du Nord-ouest chinois » et Janhunen and al. (2004) de « Amdo sprachbund ». Cependant les chercheurs sont divisés sur la question de la définition d'un sprachbund.

Enfield (2005) définit une aire linguistique (ou sprachbund) comme une aire géographique donnée dans laquelle cohabitent plusieurs langues génétiquement non-apparentées, mais qui présentent des traits communs. Ces traits ne doivent être présents dans aucune autre langue de la même famille linguistique de la région en dehors de cette aire. Campbell et al. (1986) ajoute à ceci que le poids des traits peut varier en fonction de la certitude de la diffusion de ces traits dans l'aire en question. Par ailleurs, on peut également se poser la question du nombre nécessaire de traits : un seul trait est-il suffisant pour établir une aire linguistique ? Ce trait doit-il nécessairement être une innovation ?

Janhunen (2001) divise les différents traits linguistiques en quatre catégories : *active positive* (adoption d'un nouveau trait), *active negative* (perte d'un trait original), *passive positive* (rétention d'un trait original), et *passive negative* (non-adoption d'un trait particulier), sans donner plus de poids à un trait qu'à un autre. Si l'on accepte cette définition, un certain nombre de traits au niveau morphologique, syntaxique et phonologique peuvent être partagés par certaines langues mais ne sont pas présents dans *toutes* les langues de la zone (Janhunen 2006). Les éléments originaires du groupe altaïque, comme la structure syntaxique en SOV et des marqueurs de cas, de nombre, de catégorie aspecto-temporel ainsi que de subordination verbale et la présence de converbes, se retrouvent dans toutes les langues de la zone. En revanche, les langues tibétaines du groupe Amdo ont conservé leur système ergatif et n'ont transmis ce trait à aucune autre langue (Janhunen 2007). Aussi, les éléments altaïques sont-ils considérés comme le « substratum général » de la région, ils constituent une sorte de *trame* linguistique commune. Au niveau phonologique, comme nous l'avons évoqué plus haut, les langues mongoliques se partagent entre les types chinois (sinitiques) et tibétain (bodiques). Les langues chinoises et tibétaines ont gardé leurs systèmes phonétiques d'origine.

Par ailleurs, l'absence du développement de traits comme celui des voyelles longues en dongxiang ou la perte de la marque de la conjugaison personnelle en salar et yughur sont le résultat de l'influence des langues chinoises et tibétaines (Bao Saren 2006). Les langues mongoliques et turques faisant partie de la famille altaïque, partagent à la base déjà un si grand nombre de traits linguistiques qu'il est difficile de dire si elles se sont influencées mutuellement.

Si l'on peut considérer que la diffusion des marqueurs de cas représente une innovation dans les variétés chinoises, il est difficile d'observer dans les autres langues une véritable convergence dans ce sens. L'emprunt important de vocabulaire à des langues extérieures à la famille est si répandu dans l'ensemble de ces langues que cela ne peut pas être considéré comme un trait en soi car il n'y a pas d'innovation linguistique à proprement parler comme défini par Einfield. Nous pensons donc qu'il est difficile, dans ce cas, de classer cette zone en tant qu'aire linguistique. D'après nous, il est plus pertinent de parler plutôt *d'aire de convergence linguistique*, car il s'agit d'un ensemble de langues qui se sont mutuellement influencées à différents niveaux, chaque famille de langues représente un réseau dont le rayonnement linguistique est variable selon le nombre de langues inscrites dans ce réseau. Chaque langue a commencé par influencer la langue voisine et réciproquement, et chacune a développé des traits propres à une autre famille de langue. Les langues mongoliques et chinoises ont été en contact les unes avec les autres dans toute la zone (voir carte 1). Aussi, étant donné que les langues en interaction étaient de même « nature », chinoises pour les unes, mongoliques pour les autres, les nouveaux traits produits étaient-ils très similaires dans les différentes langues, même si les locuteurs des différentes variétés chinoises et mongoliques étaient géographiquement éloignés les uns des autres. En ce qui concerne les langues tibétaines et turques, leur influence s'est limitée aux langues immédiatement en contact avec elles et n'ont eu que très peu d'impact sur les autres langues.

Par ailleurs, Manessy (1995 dans Nikolaï 2007) explique la similarité formelle que l'on peut observer dans l'élaboration de certaines catégories syntaxiques des langues en situation de contact, par la notion de « sémantaxe » qu'il définit ainsi : « *les parlars de populations appartenant à une même aire de civilisation sont susceptibles d'acquérir un certain « air de famille » qui ne se justifie ni par un même héritage linguistique, ni par l'emploi des mêmes procédés grammaticaux, mais par une référence commune à une même « vision du monde » ou, si l'on préfère un terme moins imagé, par les mêmes modes de catégorisation de l'expérience.* ».

Appliquée au cas du G-Q, cette notion de *sémantaxe* permet de constater que la convergence culturelle, notamment à travers les affinités religieuses, a permis la convergence linguistique de certaines langues.

En conclusion nous pouvons dire que la région du GS, même si elle n'est pas une aire linguistique à proprement parler, représente définitivement une aire de convergence importante, qui reste à redéfinir selon d'autres termes ; des recherches plus amples et plus approfondies devront être menées dans ce sens.

B. Contexte social.

B.1 Aspects géographique, topographique et démographique.

Comme nous l'avons mentionné, les Dongxiang sont principalement installés dans le district autonome dongxiang. Une petite partie est également implantée dans le district autonome Bonan, Dongxiang et Sala de Jishishan dans le Gansu et une autre au Xinjiang, dans la région de Yili (*Xīnjiāng shěng Yīlí dìqū* 新疆省伊犁地区) où ils ont immigrés dans les années 1950²⁴. Le district Dongxiang est entouré à l'est par la rivière Tao (洮河), à l'ouest par la Daxia (大夏河), au nord par la Liujiaxia (刘家峡) affluent du fleuve jaune, et la Baxie (巴谢河) au sud. Cependant l'accessibilité à l'eau dans les terres situées au centre du district est très limitée en raison de l'altitude moyenne qui est de 2605 m. Le relief y est très accidenté et les régions montagneuses (山地) représentent plus de 80% du territoire du district. Il appartient à la zone des plateaux du loess (黄土高原). Les précipitations annuelles ne dépassent pas en moyenne 350 mm, aussi, en raison du manque d'eau, les périodes de sécheresse sont-elles présentes pendant 93% de l'année (Chen 2005). Cet état de sécheresse est principalement lié aux défrichements et à l'abattage intensif des arbres commencé au début des Ming pendant la mutation de la société pastorale du Dongxiang en société agraire. En effet, les arbres une fois abattus, le vent a pu circuler sans obstacle, ce qui a provoqué aridité et appauvrissement des sols cultivables. Par ailleurs, en raison de l'altitude élevée, les systèmes d'irrigation des terres ne permettent pas de résoudre ces problèmes. Le climat est continental et les températures moyennes sont de 4.9° dans les zones montagneuses et de 8° dans les zones fluviales. Outre les périodes de sécheresse, les autres catastrophes naturelles telles que les glissements de terrain, les tremblements de terre et les inondations sont courantes (voir Chen Qibin 2006).

²⁴ Voir Chen (2007).

Les Dongxiang sont de confession musulmane, et avant la prise de pouvoir des communistes en 1949, on les assimilait à leurs voisins Hui ; ils se faisaient appeler « *Dongxiang Hui* 东乡回 » (ou *Dongxiang Huihui* 东乡回回 ») littéralement les ‘Hui du village de l’est’²⁵ ou ‘les musulmans du village de l’est’. Le territoire autonome dongxiang (*Dōngxiāngzú zìzhìqū* 东乡族自治区) est établi en 1950, puis changé en district autonome dongxiang en 1953, et c’est en 1954 qu’on attribue à la population son nom « ethnique » actuel : Dongxiang, en chinois *Dōngxiāngzú* 东乡族. Depuis 2004, le district est organisé en 7 *zhen* (镇) ou bourgs qui sont Suonanba (锁南镇), Daban (达板镇), Hetan (河滩镇), Narisi (那勒寺镇), Tangwang (唐汪镇), Guanbu (关卜), Dongling (董岭), Dongyuan (东塬) et 20 villages (乡) répartis sur un territoire total de 1 467 km².

La population dongxiang compte 513 803 individus dans toute la Chine dont 451 622 au Gansu. La population totale du district représente 271 182 personnes (2006) dont 85% de la population se revendique « ethniquement » Dongxiang²⁶, soit 42% de la population totale des Dongxiang de Chine (Li Yuhong et al. 2007) et 48% de la population dongxiang de la province du Gansu. Le reste de la population est composée comme il suit : 4,25% de Hui (11 537 personnes), 11,56% de Han 汉族 (31 364 personnes) ; les 0,04% restants, (soit 99 personnes), sont d’ethnie mixte dont des Sala 撒拉族. Les Hui habitent essentiellement les villages de Tangwang, Hetan, Baihe et Dongyuan et les Han vivent à Hetan, Baihe, Dongyuan, Tangwang, Guanbu et Dongling (2008) (voir carte 2).

96, 40% de la population est rurale et 3,60% citadine²⁷. La main-d’œuvre agricole représente 50,30% de la population totale. 53,82% de la population occupe les zones montagneuses dont 45,28% comme main-d’œuvre agricole. Les terres agricoles cultivables ne représentent que 16,2% des terres totales dont 80% se trouvent dans les zones montagneuses. Les grandes sécheresses rendent la terre peu productive ce qui oblige les habitants de ces zones à se disperser et à occuper les crêtes et flancs de montagnes. Par ailleurs, les voies de communication sont pratiquement inexistantes ce qui enclave complètement ces habitants qui n’ont souvent accès ni à l’eau courante ni à l’électricité (Li Yuhong et al. 2007). La densité moyenne du district reste de 177,68 habitants au m³, ce qui oblige les cultivateurs à s’enclaver toujours plus dans les zones isolées où sont situées les terres encore disponibles.

²⁵ Ce point sera développé plus en détail dans la partie sur l’identité dongxiang au chapitre 2.

²⁶ Il faut souligner que certains individus préfèrent s’associer aux Dongxiang pour bénéficier des politiques de discrimination positive du gouvernement, notamment en matière d’éducation, aussi faut-il être prudent avec ces chiffres.

²⁷ C’est à dire habitant dans les *zhen*.

B.2 Aspects socio-économiques

Depuis quelques années, le district autonome connaît un développement économique important mais toutefois limité en comparaison avec le reste de la Chine. Les différents secteurs d'activités croissent tous de façon significative mais inégale. En 2005, le secteur primaire représentait 66,02% des bénéfices totaux des activités agricoles et industrielles et le secteur secondaire 33,98%. Le secteur agricole représente aujourd'hui encore, l'activité principale de 96,40% de la population active et les autres secteurs, dont le secteur commercial, seulement 3,6%. Ces chiffres correspondent respectivement aux pourcentages des populations rurale et citadine évoqués plus haut. En d'autres termes, 100% des agriculteurs habitent à la campagne et 100% des individus exerçant une autre activité sont dans les villes. Par ailleurs, les activités professionnelles sont réparties par origines ethniques. Les Dongxiang sont principalement agriculteurs, marchands et éleveurs, les Hui sont agriculteurs, marchands, restaurateurs et artisans, les Han agriculteurs, éleveurs et ouvriers du bâtiment (2008).

Même si les programmes d'aide du gouvernement se multiplient depuis les années 2000, les salaires restent très bas ; 30,68% de la population agricole a des revenus modestes (entre 630 et 879 RMB²⁸ annuel), et 24,4% de la population agricole est en dessous du seuil de pauvreté (moins de 600 RMB annuel). La population agricole représentant 96,4% de la population totale, on peut donc conclure que 55,08% de la population totale vit en état de précarité (voir tableau 3).

²⁸ 1 €=10 RMB environ.

Salaire annuel en RMB	% de la population
Moins de 500	22,4
De 500 à 1000	15,2
De 1000 à 1500	10,8
De 1500 à 2000	8,4
De 2000 à 4000	12,1
De 4000 à 6000	11,8
De 6000 à 8000	6,8
De 8000 à 10000	3,45
Plus de 10000	8,95

Tableau 3 : Salaire annuel moyen de la population dongxiang par tranche de revenu

Comme dans toutes les zones rurales de Chine, il existe une main-d'œuvre ouvrière mobile, composée en grande majorité de jeunes hommes, phénomène qui diffère sensiblement du reste de la Chine où la main-d'œuvre rurale mobile est mixte. On ne dispose pas de chiffres concernant cette main-d'œuvre qui n'apparaît dans aucune étude concernant ce phénomène particulier ; néanmoins, on a recensé la population dongxiang installée en dehors des frontières du district, ce qui constitue un indice significatif et représentatif d'une éventuelle organisation de réseau de travail. On s'aperçoit premièrement que cette pratique n'est pas récente puisque, dès l'époque des Qing, une partie de la population dongxiang avait émigré vers les districts voisins. Le phénomène s'est amplifié depuis les grandes réformes des années 1980 et est en constante augmentation. En 2000 12.11% de la population totale dongxiang se trouvait en dehors des frontières du Gansu, principalement au Xinjiang, Qinghai et Ningxia. 47,63% de la population Dongxiang du Gansu était située dans le district autonome dongxiang, les 56,47% restants étaient réparties dans les districts de Guanghe (广和县), Hezheng (和政县), Linxia, Jishishan, Kangle (康乐县), dans les villes de Linxia, Yumen (玉门), Yongjing (永靖), Lanzhou et Anxi (安西). Entre 1990 et 2000 la population installée à Jiuquan (酒泉) est passée de 44 à 5623 individus et à Lanzhou de 148 à 1456 (Ma Guifen et Zao Guojun 2005).

Zhou Lingang (2003) étudie le cas particulier du village de Muyeli (苜叶里) et détermine les facteurs qui encouragent le départ des hommes comme main-d'œuvre mobile vers les villes. Elle en arrive à la conclusion que la mobilité de la main-d'œuvre est d'abord en rapport avec les revenus familiaux et la capacité d'épargne. Le nombre d'ouvriers agricoles d'une famille

est également à mettre en rapport avec la main-d'œuvre mobile. En d'autres termes, plus les ouvriers agricoles d'une famille sont nombreux, plus ils ont tendance à devenir mobiles. Enfin, le rapport entre le revenu net d'une famille et la surface cultivable d'un terrain familial entre également en compte. Plus le terrain cultivable d'une famille est grand, plus leurs revenus sont importants. Aussi, immigrer vers la ville afin d'exercer une activité non agricole représente alors un investissement humain et financier trop important ; c'est-à-dire qu'une fois partie, la main-d'œuvre en question doit être remplacée pour permettre de maintenir les activités agricoles du foyer.

Le surplus de la main-d'œuvre ouvrière masculine, le manque de diversité des activités professionnelles au sein du district, ainsi que le manque de rendement agricole sont les raisons qui amènent donc une partie des hommes à s'exiler vers les villes. Les activités principales de ces ouvriers non qualifiés sont la récupération de vieux meubles, la destruction de vieux bâtiments, le commerce de galettes et la restauration. Les hommes sont considérés comme étant la source principale de revenus du foyer (Chen Qibin 2006). Les femmes restent à la maison avec leurs enfants et ne sont pas considérées comme main-d'œuvre en tant que telle, même si pendant les périodes d'absence de leurs époux, la responsabilité des travaux des champs leur incombe. L'absence de leurs maris provoque un manque de main-d'œuvre agricole au niveau local ce qui appauvrit la production familiale. D'un côté, les revenus apportés par les maris exilés augmentent les ressources du foyer, mais de l'autre, le manque de main-d'œuvre masculine provoque une baisse de rendement des productions agricoles ce qui provoque un manque à gagner.

Enfin, le trafic de drogue (héroïne, opium) constitue lui aussi une importante partie de l'économie parallèle du Dongxiang mais, peu de documents sur la criminalité sont disponibles. Une grande partie du budget²⁹ du gouvernement autonome local est utilisé pour la lutte contre ce trafic, aussi, nombre d'hommes sont actuellement en prison, laissant femmes et enfants livrés à eux-mêmes financièrement.

²⁹ Celui-ci dépasse le budget pour le développement de l'éducation.

B.3 Organisation sociale générale du groupe

L'organisation administrative est hiérarchisée en quatre degrés : l'individu fait partie d'une famille (户) qui habite dans un hameau (村) situé dans un village (乡) (Chen Qibin 2006). Si le regroupement est plus important, les villages seront regroupés dans un bourg et la population devient alors « citadine ».

Les villages dongxiang peuvent être organisés de trois façons : par relations de parenté, par raisons professionnelles et par affinités religieuses.

Historiquement, c'est l'organisation sociale par raison professionnelle qui prédominait depuis l'époque Yuan. Aujourd'hui, on garde seulement quelques traces de cette organisation au sein du district ; par exemple, les habitants du village de Cangfang (仓房) sont traditionnellement fabricants de feutre (Chen Qibing 2006). Sous les Ming, l'organisation par lien de sang remplaça celle du regroupement professionnel du fait que la société était devenue entièrement agricole au contact des nouveaux arrivants chinois Han. Au niveau microsocial, un individu (个人) appartient à une famille (家庭) incluse dans un cercle familial (家伍), lui-même appartenant à un cercle familial élargi (大家伍) qui fait partie d'un clan (宗族). L'organisation est patriarcale et est basée selon l'affiliation des frères à leurs familles (Chen Qibin 2007). L'autorité la plus importante est toujours représentée par le membre le plus vieux d'un clan (homme ou femme selon la secte religieuse). Le troisième type d'organisation est celui du regroupement par secte, ou affinité religieuse (教缘). Ce système commence aux alentours des années 1770 avec l'éclatement de l'islam en plusieurs écoles dans le nord-est de la Chine et la diffusion du soufisme. Aujourd'hui on compte la présence de cinq grands courants (教派) composés de plusieurs dizaines de confréries (门宦) (Chen Qinbing 2006). Quatre de ces cinq courants principaux sont soufi : la Khafiya (胡非林耶派), la Jahriya (哲赫林耶派), la Qadriyya (嘎的林耶派), la Kubriyya (库不林耶派) ; le dernier est le courant fondamentaliste Ikhwan (伊赫瓦尼). Les puristes interdisent le mariage entre les membres de différentes sectes ; les lectures du Coran ne se font pas ensemble et les imams des autres sectes ne peuvent se substituer les uns aux autres pour les cérémonies religieuses. Aujourd'hui, le facteur religieux intervient systématiquement à tous les niveaux de l'organisation sociale, et les membres d'un clan peuvent se détacher de leur famille pour aller rejoindre un village où le courant religieux leur convient mieux ou même fonder leur propre confrérie. On peut dire qu'il s'agit d'une sorte de « retour aux sources », puisque depuis l'avènement de la R.P.C en 1949, les campagnes chinoises ont expérimenté différentes

réformes agricoles, passant des organisations en coopératives (生产合作社), aux communes populaires (人民公社) jusqu'à la mutation de ces systèmes finalement réorganisés en groupes de responsabilité familiale (家庭联产承包责任制). L'organisation sociale basée sur les relations de parentés où les courants religieux avaient complètement été remplacés par le système d'organisation politique mis en place par le gouvernement. Aujourd'hui, l'organisation politique n'est plus l'organisation principale dans la société dongxiang mais elle subsiste dans les différentes branches locales du gouvernement autonome.

Au niveau macrosocial, il est difficile d'établir des classes sociales puisque la majorité de la population est agricole et que les revenus moyens ne diffèrent pas vraiment d'un métier à l'autre (voir B.2) ce qui les place, à peu près, à un même niveau économique. Comme le souligne Chen Qibin (2006), cela est particulièrement vrai pour les campagnes où la diversité des activités ne permet pas d'établir de frontières nettes entre les différents secteurs. Par exemple, un paysan pourra à la fois être main-d'œuvre agricole lorsqu'il fait des travaux des champs, entrepreneur indépendant lorsqu'il vend ses moutons au marché, main-d'œuvre ouvrière lorsqu'il participe à la construction de maisons etc. Cependant, nous pensons que les catégories sociales ne doivent pas être considérées en termes économiques mais en termes de prestige social. On peut dire que certaines activités sont mieux considérées que d'autres. D'une manière générale, on peut établir différents niveaux sociaux liés aux secteurs d'activités dans le district, valables à la fois pour les villes et les campagnes (listés, du moins considéré au plus prestigieux) : 1. Agriculteur 2. Professeur 3. Commerçant 4. Agent administratif 5. Membre du clergé.

B.4. Conclusion au chapitre préliminaire

Dans ce chapitre, nous avons vu que de nombreux points concernant l'origine du peuplement du dongxiang et donc du contexte historique dans lequel leur langue est née, restent obscurs. Les éléments historiques disponibles à ce jour ne permettent pas de rendre compte, de façon claire, la nature des premiers contacts de langues et qui ont abouti à la formation de la langue dongxiang. Il est donc impossible de définir aujourd'hui la nature de ces contacts (language shift, créole etc.).

En revanche, la convergence des langues de la région du Gansu-Qinghai permettent d'établir le contexte dans lequel la langue dongxiang a évolué et de rendre compte des contacts de langues qui ont eu lieu par la suite. Ces constatations ont permis à certains

chercheurs d'établir l'existence d'une aire linguistique dont nous avons discuté le fondement, sans pouvoir aboutir à des conclusions arrêtées.

Enfin, nous avons décrit le contexte géographique, démographique, socio-économique ainsi que le fonctionnement social général de la communauté dongxiang. Nous verrons dans le chapitre 2 comment ces éléments ont une incidence sur les comportements sociaux, dont linguistiques et particulièrement sur la représentation que les locuteurs peuvent se faire des différentes langues qui entrent en jeu dans le contexte sociolinguistique où ils évoluent.

A la lumière de tous ces éléments, nous commencerons donc par aborder dans une première partie le problème du contact des langues d'un point de vue sociolinguistique afin de comprendre comment les langues interagissent et s'influencent mutuellement dans le cadre particulier du district de Dongxiang et quelles en sont les motivations sociales.

Chapitre 1 : cadre théorique

Le choix sociolinguistique

Cette étude a pour but d'étudier les changements linguistiques liés aux phénomènes de contact de langues dans la langue dongxiang contemporaine. Ces changements linguistiques se sont produits de façon graduelle grâce à des contacts stables étendus sur une longue période de temps, provoquant des changements profonds et permanents dans la langue. Aujourd'hui, ils se produisent de façon plus abrupte, parallèlement à l'intensification des contacts avec de nouvelles variétés de langues. Ces changements sont maintenant ponctuels et plus instables. Dans ces cas plus récents, il s'agit de phénomènes émergents qui traduisent un état de changement. La communauté dongxiang étant largement bilingue et les contacts de langue étant nécessairement provoqués par des contacts de locuteurs, ces phénomènes impliquent donc une réalité sociale à établir, c'est-à-dire que la description de ces contacts au niveau linguistique ne suffisent pas, il faut également expliquer comment et pourquoi ces contacts ont entraîné et entraînent des changements dans la langue dongxiang.

Weinreich (1953 dans Winford 2003) pense que l'étude des contacts de langues « *a pour but de prédire les formes typiques d'interférences à partir de la description sociolinguistique des communautés d'une part, et la description structurelle de leurs langues d'autre part, dans le but ultime de l'étude des interférences.* »³⁰, il poursuit : « *Dans l'étude des interférences linguistiques, le problème d'intérêt majeur est l'interaction des facteurs structurels et non-structurels qui favorisent l'émergence de ces interférences ou, au contraire, les défavorisent. Les facteurs structurels sont ceux qui interviennent sur l'organisation des formes linguistiques dans un système défini (...). Les facteurs non-structurels sont déterminés par les contacts du système avec le monde extérieur, par la familiarité des individus avec le système et par la valeur symbolique que le système, comme un tout, est capable d'acquérir et les émotions qu'il peut susciter*³¹. »

³⁰ “to predict typical forms of interference from the sociolinguistic description of a bilingual community and a structural description of its languages in the ultimate goal of interference studies” Weinreich (1953) dans Winford, 2003, pp 10.

³¹ “In linguistic interference, the problem of major interest is the interplay of structural and non-structural factors that promote such interference. The structural factors are those which stem from the organization of linguistic forms into a definite system, different from every language and to a considerable degree independent of non-linguistic experience behavior. The non-structural factors are derived from the contact of the system with the outer world, from given individuals' familiarity with the system, and from the symbolic value which the

Dans l'analyse des sociétés multilingues, ou plurilingues, la sociolinguistique a pour but d'identifier la relation entre les facteurs sociaux et le choix de langue (ou code) dans des situations spécifiques (Holmes 2001). Ici, nous nous proposons non pas d'étudier le choix de code dans un contexte situationnel spécifique, mais plutôt d'étudier tous les changements linguistiques liés aux phénomènes de contact de langues, y compris le choix de code dans certains cas, dans le contexte de communication intra-communautaire au niveau micro-sociolinguistique. Comme le souligne Weinreich (précité), l'étude des contacts de langues impliquant une description sociale d'une communauté linguistique, il est donc également essentiel de définir « *Qui parle quoi, où, quand, comment, pourquoi ?* » (Fishman : 1965) et de définir le rôle des langues avant toute tentative d'analyse.

Pour notre étude, il s'agira donc d'analyser des phénomènes linguistiques provoqués par les contacts avec le chinois et de mettre en relation ces observations avec la réalité sociale dongxiang. En d'autres termes, nous proposons ici d'exposer, dans un premier temps, les éléments stables de la langue qui ont été influencés de façon historique, et dans un deuxième temps d'étudier les phénomènes ponctuels liés à l'influence plus récente d'autres langues, ce qui inclut la description des éléments en transition, qui prédisent un changement linguistique. Contrairement à ce que beaucoup peuvent penser, le choix sociolinguistique ne suggère en rien l'abandon de la *description* linguistique.

Nous avons choisi dans une première partie de rendre compte de la situation macro puis micro-sociolinguistique, en nous intéressant aux rapports des langues dans la communauté en général. Puis dans une seconde partie, nous aborderons l'étude descriptive de la langue. Dans ce chapitre, nous commencerons donc par exposer les concepts qui concernent ces deux aspects de la sociolinguistique sur lesquels nous nous appuierons pour notre étude.

1.1 Concepts fondamentaux : langue, communauté linguistique et diglossie

1.1.1. Langue, dialecte et variété

L'étude de la sociolinguistique suppose l'observation des variantes et variations des langues, mais, dès le départ, se pose la question de la définition de la *langue*, qui implique celle du *dialecte* et de la *variété*. En d'autres termes, quand et par qui une variété déterminée

system as a whole is capable of acquirence and the emotions it can evoke" Weinreich (1953) dans Winford 2003 pp 10.

est-elle considérée comme une langue? Et quand, et par qui, est-elle considérée comme un dialecte ou une variété ?

Fishman (1971) propose de définir langue, dialecte et variété en termes de statuts hiérarchiques, déterminant les uns par rapport aux autres. La variété « *ne désigne qu'un membre d'un répertoire verbal et, lorsque nous l'employons, cela signifie simplement qu'il existe encore d'autres variétés.* » p37. Aussi, la langue possède-t-elle une signification supérieure à celle du dialecte qui peut être considérée comme son subalterne. Le dialecte possède une dimension géographique que la langue n'a pas. C'est-à-dire qu'un dialecte se réfère à un lieu spécifique donné alors que la langue couvre un territoire plus vaste, voir une aire. A un niveau inférieur, on trouve le *sociolecte*. Il s'agit d'une variété dont l'usage est réservé à une fonction sociale définie, ethnique ou religieuse, par exemple. Enfin, il existe pour Fishman, une multitude de variétés fonctionnelles qui se définissent selon le concept de « domaine », où chaque variété possède une fonction sociale propre et définie (voir I.2). La variété recouvre donc toutes les variations de la langue, un dialecte étant lui aussi une variété. Cette définition suppose donc qu'il existe une norme linguistique et sociale homogène, dans une communauté linguistique donnée.

1.1.2. Communauté linguistique

L'unité d'analyse dans l'étude du contact de langues est la communauté linguistique. Cependant, les chercheurs ont connu quelques difficultés pour définir cette notion.

Gumperz (1968) définit une communauté linguistique comme « *un groupe social qui peut être unilingue ou plurilingue, qui se maintient par la fréquence des modes d'interactions sociales et qui est séparée des territoires environnants par la faiblesse des lignes de communication* ».

Cette approche se focalise sur l'aspect macro-sociolinguistique de la communauté et tend donc à s'attacher aux éléments qui caractérisent une société dans son ensemble. Elle n'implique pas qu'il y ait un répertoire linguistique unique et commun à toute la communauté. Cependant, elle pose le problème de la mesure de la fréquence des modes d'interactions sociales et suppose une stabilité certaine de la communauté en question.

Cette définition semble correspondre en partie au cas des Dongxiang. En effet, il s'agit d'un groupe social séparé des territoires environnants grâce à la faiblesse de ses liens avec l'extérieur (voir préliminaires B1). Par ailleurs, la définition de Gumperz ne suppose pas nécessairement l'homogénéité linguistique du groupe ; ce n'est pas non plus le cas chez les

Dongxiang, car, même si certains sont considérés comme « ethniquement » dongxiang par les autorités, ils ne parlent pas nécessairement cette langue. Cependant, les Dongxiang ont toujours été en contact avec les populations Hui sinophones, ce qui a permis de faire converger les pratiques linguistiques, sociales et culturelles des deux groupes. Toutefois, les modes d'interactions sociales dont parle Gumperz ne sont pas homogènes et l'appartenance ethnoculturelle pose un problème de définition dès le départ (ce point sera abordé au chapitre 2).

Comme le souligne Blanchet (1999), « *la communauté linguistique est souvent pensée par les sociolinguistes et par les pragmaticiens comme stable, homogène, presque close. Or, dans les faits, rien n'est stable, rien n'est clos* ». En effet, un certain nombre de facteurs sont aussi à mettre en relation avec les variétés utilisées par les locuteurs comme la position géographique, le sexe, l'urbanisation, la mobilité physique et sociale qui supposent l'existence de communautés dans la communauté et qui n'utilisent pas nécessairement les mêmes répertoires de langue.

L.-J. Calvet (1994) note qu'un certain nombre de critères peuvent varier selon les approches. D'un point de vue purement linguistique, la communauté linguistique représente un ensemble de personnes qui ont une langue donnée en commun. Si l'on se pose le problème d'un point de vue interactionnel, on peut considérer qu'une communauté linguistique est l'ensemble des personnes qui entrent dans un réseau de relations. L'approche fondée sur la sociologie de la connaissance suggère qu'il s'agit plutôt d'une communauté partageant les mêmes règles pour la production et l'interprétation des discours. Enfin, si l'on se pose le problème du point de vue socio-psychologique, la communauté linguistique devient un groupe de locuteurs qui partagent un ensemble d'attitudes sociales vis-à-vis de la langue, mais dans ce cas, les normes peuvent être les mêmes alors que les langues sont différentes. Pour résoudre le problème, il propose la notion de « *communauté de communication* » qu'il définit comme étant l'ensemble des participants à un système régulé de communication. Alors, un locuteur peut appartenir à la fois une communauté linguistique et à plusieurs communautés de communication.

Dans cette étude, nous considérerons que la communauté linguistique dongxiang se définit premièrement par une appartenance ethnoculturelle, mais qui ne s'inscrit pas dans un territoire géographique donné³². Deuxièmement, elle se définit par la langue dongxiang, utilisée par l'ensemble des locuteurs, qu'elle soit leur langue première ou pas. Nous distinguons donc la

³² Les Dongxiang sont concentrés dans le district autonome mais aussi à Jishishan, à Yili et dans d'autres villes du G-Q (voir chapitres préliminaires II.2).

communauté linguistique dongxiang, la communauté linguistique du Dongxiang (qui correspond à l'ensemble des communautés linguistiques du district autonome Dongxiang) et la communauté dongxiang, qui représente l'ensemble des membres de la communauté considérés comme appartenant à l'ethnie Dongxiang. Nous limiterons le cadre géographique, à celui du district autonome Dongxiang (voir préliminaires carte 2) car, aucune étude sociolinguistique n'ayant été menée jusqu'à aujourd'hui sur ce sujet, il était important de nous intéresser en premier lieu au foyer qui regroupe le nombre le plus important d'individus et qui offre la diversité sociale et linguistique la plus représentative de la communauté.

1.1.3. Bilinguisme, multilinguisme, diglossie, pluriglossie.

Les communautés linguistiques utilisant deux ou plusieurs langues quotidiennement sont considérées comme des communautés bilingues ou plurilingues. Lorsque ces langues sont traitées par domaines (Fishman 1986), elles se trouvent généralement dans une situation de diglossie.

Le concept de diglossie est introduit pour la première fois par Fergusson en 1959 et il le définit comme l'usage de plusieurs variétés de langues qui, prises dans leurs hiérarchies sociales, sont considérées comme *Hautes*, c'est-à-dire prestigieuses, ou *Basses*, c'est-à-dire populaires, familières. Chacun de ces statuts correspond respectivement à la langue du groupe dominant ou dominé. Il considère que ces langues sont des ensembles non conflictuels qui se distribuent les rôles de façon strictement complémentaire, entre situations formelles et informelles. Il en donne la définition suivante : « *La diglossie est une situation linguistique relativement stable dans laquelle, en plus des dialectes primaires du langage (qui peuvent inclure un standard ou un standard régional), il existe une variété superposée hautement divergente et codifiée (et souvent grammaticalement plus complexe) qui est le véhicule d'un corpus important et respecté de la littérature écrite, qu'elle date d'une période antérieure ou provienne d'une communauté linguistique différente, qui est apprise largement par le biais d'une instruction formelle, qui est utilisée à toutes fins écrites et orales formelles, mais qui n'est jamais employée par aucune partie de la communauté pour la conversation ordinaire* »³³.

Pour Fergusson (1959), le concept de diglossie diffère de celui de bilinguisme, car dans ce dernier cas, deux langues génétiquement reliées ou non, sont utilisées côte à côte dans une communauté linguistique, chacune ayant des rôles définis où les langues en usage n'ont pas

³³ Fergusson, 1959, *Diglossia*, p 245.

nécessairement des relations de prestige et où, comme l'écrit Weinreich (1953 dans Winford 2003), l'utilisation alternative des deux langues se constitue comme une habitude pour les locuteurs. Dans le cas d'une situation diglossique, il ne peut s'agir que de variétés d'une même langue et toutes ces variétés ont des statuts définis socialement en termes de hiérarchie. Il présente neuf critères qui permettent d'établir une situation diglossique : la fonction, le prestige (Haute et Basse), l'héritage littéraire (particulièrement développé pour la variété Haute), l'acquisition de la variété basse comme langue première, la standardisation (de la langue Haute), la stabilité de la situation, la différence grammaticale des deux langues, le partage d'une majeure partie du lexique entre les deux variétés et l'unicité de la structure phonologique des deux variétés.

La définition de Ferguson suppose que la communauté en question soit largement homogène, que ce soit en matière de compétences linguistiques, c'est-à-dire le niveau de production des deux variétés, ou en matière de stabilité sociale. Cette définition se veut universelle mais pose des problèmes lorsque les langues en contact ne sont pas des variétés génétiquement reliées, c'est-à-dire lorsqu'il n'y a pas de rapport langue-dialecte. Par ailleurs, les définitions qu'il donne supposent que la cohabitation de la diglossie et du bilinguisme est impossible.

Fishman (1967) tente de remédier à ces problèmes de définitions en introduisant l'idée qu'une situation de diglossie doit être abordée en termes de fonction des langues. D'après lui, cela est vrai pour toutes les langues qui coexistent dans une société sans qu'elles soient nécessairement des variétés d'une même langue (voir I.2.1). Aussi, une société plurilingue peut être définie à la fois par la diglossie et le bilinguisme. Il considère que l'existence d'une communauté linguistique doit être relativement vaste et complexe, de sorte que ses membres disposent à la fois d'une série de rôles nettement différenciés et d'une possibilité raisonnable d'accès à ces rôles, ce qui suppose encore une fois, l'homogénéité relative de la communauté en question. Si les répertoires des rôles des communautés ont moins d'ampleur, les répertoires linguistiques sont moins étendus. Si les rôles sont moins bien séparés, une langue ou une variété en remplace une autre dès que les distinctions de rôles et de valeurs s'amalgament et se confondent. Encore une fois, ces considérations, tout comme la définition de Ferguson, supposent une certaine homogénéité des communautés linguistiques.

Pour lui, la différence principale entre bilinguisme et diglossie réside dans le fait que le bilinguisme est une capacité linguistique *individuelle* alors que la diglossie est le fait d'une société entière où les langues et les variétés en contact ont des *attributions fonctionnelles sociales*. Fishman définit quatre sortes de situations possibles : le bilinguisme sans diglossie, la diglossie sans bilinguisme, la diglossie avec bilinguisme et l'absence de bilinguisme et de

diglossie. Platt (1977 dans Winford 2003) emploie lui le terme *polyglossie* dans les situations où plus d'une langue peut être considérée comme H et/ou plus d'une langue peut être considérée comme B. Il ajoute que parfois, on peut trouver des langues M (médium).

Calvet (1987) considère que le rôle des langues ne peut être simplement réparti en deux ou même trois groupes distincts, et que certaines langues peuvent être à la fois prestigieuses et familières selon les situations et les représentations linguistiques de ses locuteurs. Il emploie alors le terme de « *diglossie enchâssée* », c'est à dire un ensemble de situations diglossiques imbriquées les unes dans les autres. D'après lui, le concept de diglossie doit être abordé en partant des rapports sociaux et non pas des langues. Il donne l'exemple des enfants dont les parents issus de l'immigration sont bilingues et qui adoptent une attitude de refus par rapport à l'apprentissage de la langue du pays d'origine des parents ; lorsque ce genre de barrière psychologique se crée, les enfants sont monolingues et bilingues passifs (ils peuvent comprendre mais ne veulent pas parler la langue). Alors, dans cette situation, il n'y a ni diglossie, ni bilinguisme. La langue officielle présente est largement dominante et souvent sans possibilité d'alternative.

Calvet décrit cinq situations possibles :

1. Plurilinguisme à langue dominante unique : parfois, il n'existe pas de correspondances entre langues dominantes et langues officielles.
2. Plurilinguisme à langue dominante minoritaire : les systèmes de communication des peuples ne sont pas représentés dans les structures de l'état mais une seule langue est dominante.
3. Plurilinguisme à langues dominantes minoritaires : les systèmes de communication des peuples ne sont pas représentés dans les structures de l'état mais plusieurs langues sont dominantes.
4. Plurilinguisme à langues dominantes alternatives : plusieurs langues pour une même fonction.
5. Plurilinguisme à langues dominantes régionales : chaque langue est définie dans un territoire donné.

D'après lui, le monde apparaît comme une mosaïque linguistique à trois dimensions : deux dimensions géographiques (horizontales) et une dimension représentative des différences sociales (verticale). Ces dimensions sont aussi déterminées par la coexistence des langues de tradition orale et de tradition écrite.

Ce sujet sera développé pour le cas particulier du dongxiang dans le chapitre 2.

1.2 Catégorisation des différents types de contact

Selon Hagège n'importe quelle caractéristique peut être transférée d'une langue à une autre si les circonstances sont bonnes³⁴, ce qui voudrait dire que l'influence d'une langue sur une autre ne peut se comprendre qu'à partir des situations et du contexte social où elle se réalise.

Winford (2003) définit trois types de situations de contact : les situations de maintien des langues avec contacts, les situations de transfert de langue et les situations de création de nouvelles langues.

1.2.1 Situation de maintien avec contact

La situation de maintien avec contact fait référence à la préservation d'une langue maternelle par ses locuteurs de génération en génération. La préservation de cette langue suggère que les changements apparaissent par pallier, dans une période de temps donnée, et évoluent selon le caractère expansif ou limitatif des contacts avec une autre langue. La plupart des caractéristiques linguistiques originelles sont préservées.

Il existe trois situations possibles : la situation d'emprunt, l'abandon de la langue maternelle (language shift) et la situation d'alternance de code (code switching).

1.2.1.1 Situations d'emprunt

Thomasson et Kauffman (1988) définissent l'emprunt comme l'incorporation de caractéristiques linguistiques (phonologiques, lexicales et syntaxiques) d'une langue étrangère dans la langue maternelle par les locuteurs eux-mêmes.

La langue empruntante est la langue réceptrice (recipient language) et il peut s'agir de n'importe quelle langue qui incorpore les caractéristiques d'une autre langue. La langue étrangère est la langue-source, il s'agit de n'importe quelle langue à laquelle on emprunte.

On fait également parfois référence au phénomène d'emprunt sous le terme « interférence d'emprunt » (borrowing interference), le terme interférence étant utilisé chez Thomasson et Kauffman pour faire état des situations de contacts de langue en général.

Weinreich (1953) définit les interférences comme « *des déviations de la norme par une autre langue et qui se produit dans le discours des bilingues. Elles (ces interférences) résultent du fait que les bilingues sont familiers avec plus d'une langue* »³⁵.

³⁴ Hagège (1992).

³⁵ Dans Winford (2003) p 29.

Winford (2003) suggère d'utiliser plutôt le terme « influence inter-linguistique » (cross-linguistic influence) ou « changement provoqués par contact » (contact-induced change) qui sont des termes moins généraux.

1.2.1.2 Situations de convergence structurelle

Ces situations apparaissent généralement dans un contexte multilingue. Il est très difficile de déterminer si se sont les locuteurs de la langue A, qui ont maintenu leur langue maternelle tout en empruntant, ou bien, si se sont les locuteurs de la langue B qui ont abandonné leur langue maternelle et adopté la langue A en y introduisant des caractéristiques de la langue B qui se sont alors répandues dans la langue A.

1.2.1.3 Situation d'alternance de code

Il s'agit de l'alternance de deux langues dans le même discours et souvent dans la même phrase. Le choix d'un code ou d'un autre dépend de la situation ou du domaine d'usage d'une langue (voir I.3.1), et lorsque les codes sont utilisés avec des fonctions exclusives, on qualifie cette situation de diglossique.

1.2.2 Situation de transfert de langue (language shift)

Il s'agit de l'abandon total ou partiel d'une langue (L1) en faveur d'une autre appelée langue-cible (LC). Dans certains cas, la langue maternelle n'influence pas du tout la nouvelle langue adoptée, mais dans beaucoup d'autres cas, c'est ce qui arrive, et la L1 influence à divers degrés la LC. On peut donc avoir un abandon total de la L1 mais certaines de ces caractéristiques sont transférées vers la nouvelle version de la LC.

Dans d'autres cas, où le groupe est absorbé par celui des locuteurs de la LC, les innovations qui sont introduites dans la LC par les locuteurs de l'ancienne L1 sont imitées par toute la communauté et diffusées dans l'ensemble de la LC. L'influence de la L1 sur une langue réceptrice implique que les langues qui deviennent des LC sont introduites par des envahisseurs ou des colonisateurs. L'abandon d'une L1 suggère sa mort. L'influence du substratum (L1 sur la LC) est le résultat d'un apprentissage imparfait pendant un processus d'adoption de langue (Thomasson et Kauffman 1988).

La différence entre l'emprunt et l'influence du substratum réside dans la nature de l'influence. Le processus d'emprunt commence en général par le vocabulaire, l'incorporation de caractéristiques structurelles dans la langue ne venant qu'après l'importation substantielle d'emprunts. Au contraire, l'influence du substratum commence par des emprunts au niveau

phonologique et syntaxique et parfois par l'importation d'éléments morphologiques. L'influence du substratum est donc caractérisée par une influence plus structurelle que lexicale de la L1.

1.2.3 Situation de création de nouvelles langues

Les situations où une langue est abandonnée peuvent également conduire à la création de nouvelles langues telles que les pidgins, les créoles et les langues bilingues mixtes.

1.2.3.1 Langues bilingues mixtes

Les contacts sur une longue période peuvent amener deux groupes ethniques à devenir bilingues (voir I.1.3) et à mélanger les langues de façon de plus en plus importante. Ce mélange devient par la suite la norme de la communauté entière et débouche sur la création d'une langue hybride dont les composants (phonologiques, lexicaux, syntaxiques, morphologiques etc.) peuvent clairement être retracés et identifiés comme appartenant à telle ou telle langue-source.

1.2.3.2 Pidgin

Les pidgins sont des compromis linguistiques permettant de faciliter la communication entre deux groupes. Il s'agit d'une langue extrêmement simplifiée utilisée dans des contextes de communication très réduits. Ils ont une fonction sociale clairement établie qui est souvent associée aux activités commerciales.

Il existe une différence entre les pidgins étendus et les pidgins simplifiés (dit prototypiques). Les pidgins étendus ont des apports réduits provenant à la fois de la langue qui donne le lexique (superstrat) et de la langue maternelle (substrat) d'un groupe indigène. Aussi, le pidgin étendu est-il plus proche du créole que du pidgin prototypique.

1.2.3.3. Créoles

Après la découverte du nouveau monde, un nombre très important d'esclaves fut transféré depuis l'Afrique de l'Ouest vers les colonies situées à l'ouest de l'Europe (colonies d'Amérique), et également des côtes d'Afrique de l'Est (Malawi, Somalie etc.) vers les colonies situées à l'Est de l'Europe (la Réunion, l'île Maurice etc.). Les descendants des esclaves et des colons (mais aussi d'autres hommes européens libres) ont formé une nouvelle population dans les colonies, celle des créoles qui développèrent une nouvelle langue, le créole. Il existe deux sortes de créoles : les créoles « radicaux » (radical creoles) dont la grammaire peut être retracée jusqu'à sa langue source, les créoles « intermédiaires » dont le résultat est le produit de l'acquisition imparfaite de la L-C.

1.2.4. Le cas de la langue dongxiang

Dans le cas du dongxiang, la situation semble être complexe et il nous faut distinguer différents niveaux historiques pour déterminer à quel type de situation nous faisons face aujourd'hui.

Au niveau historique, la formation de la langue date du 13^{ème} siècle environ (voir préliminaires A.1.3). Il a très probablement dû se produire un transfert de langue depuis une L1 du groupe turc vers la LC mongole. Cependant, l'homogénéité du groupe qui aurait provoqué ce transfert de langue n'est pas attestée, puisque les membres déportés qui constituaient la main d'œuvre étaient d'origines diverses. En ce sens, la situation peut rappeler les conditions historiques de formation des créoles. N'ayant pas les éléments historiques nécessaires, on ne peut pas déterminer si la langue qui a résulté du contact fut le résultat d'un transfert de langue (avec une influence faible ? modérée ? forte ? du substratum) ou bien d'un créole.

Toujours est-il qu'à la base, la langue dongxiang était certainement issue d'un phénomène de contact où il y a eu abandon de la langue maternelle des locuteurs.

L'étape suivante est aussi complexe à déterminer puisqu'il s'agit d'expliquer les ressemblances importantes entre les langues dongxiang et le parler de Linxia, induites par des changements qui sont très certainement apparus plus tard dans l'histoire de la langue dongxiang et qui ont été provoqués par une situation de contacts modérément intenses, mais qui se sont déroulés sur une longue période.

Il est possible que les ressemblances au niveau structurel du parler de Linxia et du dongxiang soient dues à une convergence de code, c'est-à-dire à une situation de maintien de la L1. Il est également possible que les caractéristiques mongoliques du parler de Linxia soient le résultat d'un transfert de langue des locuteurs de la langue dongxiang vers le chinois avec une forte influence du substratum au niveau structurel (voir préliminaires A.1.3).

Par la suite, il est sûr que les Dongxiang ont entretenu des contacts de plus en plus intenses avec les Hui de Linxia et il semble que ce soit l'influence seule du parler de Linxia sur la langue dongxiang qui ait pris le dessus. On est donc repassé à une situation de maintien de langue avec emprunt lexical important, emprunt phonologique intense et emprunt structurel modéré.

Aujourd'hui, la situation est toujours aussi complexe puisque d'autres variétés influencent la langue dongxiang ; les types d'emprunts se sont multipliés et ne se limitent plus au lexique et

à la phonétique et s'étendent à la morphologie et à la syntaxe. De plus, l'alternance de code est de plus en plus fréquente dans une certaine partie de la communauté linguistique. Mais, sans aucun doute, il s'agit aujourd'hui d'une situation de maintien de langue.

La compréhension de la situation passe donc par deux approches : premièrement celle de la description et l'analyse des communautés bilingues ou multilingues et deuxièmement celle de la description des communautés en situation de contact de langues.

1.3. Modèles de descriptions des sociétés plurilingues au niveau macro-social.

1.3.1 La notion de domaine de Fishman (1986) ou le choix de code au niveau social.

Fishman (1986) développe les notions de micro et macro sociolinguistique en terme d'orientation de la recherche : plus une étude est orientée vers la linguistique, plus on s'intéressera au micro niveau de la société ; plus elle est orientée vers la sociologie, plus on s'intéressera au macro niveau.

Fishman organise sa pensée autour du rôle du locuteur et de l'analyse du choix des langues et des normes communautaires. Il accepte le fait que lors d'interactions ponctuelles, les comportements des locuteurs peuvent être variables, mais si on observe ces comportements au niveau global de la société, on peut dégager des normes et des habitudes langagières qui sont particulières à chaque communauté. Ces habitudes langagières sont en relation étroite avec les habitudes culturelles d'une communauté et ne sont pas le fruit d'une variation libre. D'après lui, les normes sociales qui régissent les choix de langues sont formulées et comprises par des locuteurs en termes de *domaine de comportement social*. Ces domaines sont les constructions sociologiques déduites d'une analyse et d'un résumé minutieux de situations clairement opportunes. Cependant, ces domaines ne sont pas universaux et applicables à toutes les communautés linguistiques mais sont construits et compris par chaque communauté linguistique de façon différente. Il faut donc rechercher les domaines de comportement social propre à la communauté étudiée pour comprendre et analyser une société plurilingue donnée.

La notion de domaine fait intervenir plusieurs composantes pertinentes dans un domaine propre, chacune étant pertinente et appropriée à un domaine.

Il définit chaque composante de la manière suivante :

Les relations-rôles sont pour lui « *des ensembles, reconnus et acceptés, de droits et de devoirs réciproques entre les membres d'un même système socioculturel* » p59. Cela signifie que chacun des deux locuteurs, dans un groupe donné au sein d'une communauté déterminée, doit discerner la sorte de relations existant entre les rôles respectifs à chaque moment bien défini. Une relation-rôle peut perdre sa pertinence à un autre moment ou dans un domaine différent. Par exemple la relation-rôle entre maître et élève est pertinente dans le domaine scolaire, mais ne l'est plus en dehors de ce contexte.

Les relations-rôles sont donc analysables en termes de rencontres sociales et d'occasions. L'interaction transactionnelle met l'accent sur les droits et les devoirs des personnes impliquées. La micro sociolinguistique s'intéresse quant à elle à la mise en valeur de ces relations en montrant les différentes proportions de contacts personnels et transactionnels, au moyen de données fournies par la langue parlée.

Les lieux. Il existe une relation entre lieux et situation d'interaction en face-à-face. Les institutions sociales sont souvent associées à un petit nombre de lieux. Aussi, les lieux sont-ils associés à la notion abstraite de domaine.

« *Tout comme la nature des sujets de conversation qui détermine le choix de la langue en face-à-face est révélatrice de schémas sociaux de plus grande envergure, et de même que chaque rôle implique un le choix de langue en face-à-face tout aussi révélateur, les contraintes de lieux et leurs propriétés ont aussi leurs implications et des extrapolations de grande envergure* » (Fishman : 1986, pp 61). Aussi est-il important d'étudier les domaines via leurs lieux premiers.

1. *Les moments.* Il s'agit des moments appropriés qui entrent en relation avec les lieux et les situations appropriés.

2. *Les sujets de conversation.* Ceux-ci influencent le choix de la langue à un moment approprié et dans un lieu approprié. Différents facteurs peuvent influencer le choix de langue dans un sujet de conversation, par exemple, la nature de la langue (absence de termes relatifs à un sujet particulier) ou l'aisance des locuteurs dans l'une ou l'autre langue. Ces facteurs étant d'ordre personnel, Fishman pense donc qu'il est impossible de prendre en compte cette variable pour l'analyse sociale, même s'il reconnaît qu'elle peut être pertinente.

Ajouté à cela, Fishman introduit la notion de réseau (1967, 1986) qu'il définit comme représentant des abstractions qui sont réalisables seulement en terme de relations concrètes, tout comme les domaines sont des abstractions qui se réalisent seulement en terme de situations concrètes.

La situation sociale est définie en termes de situations opportune et inopportune. Elles sont conséquentes des droits et des devoirs d'une relation enfermées dans le lieu le plus typique de cette relation, à un moment socialement déterminé. Le domaine résume la multitude des situations de catégories similaires. Relation-rôle, lieux et moments ne sont pas des composantes directes de la notion de domaine, mais des composantes de la notion de situation. Saillard (1998) résume la conception de Fishman dans le schéma ci-dessous :

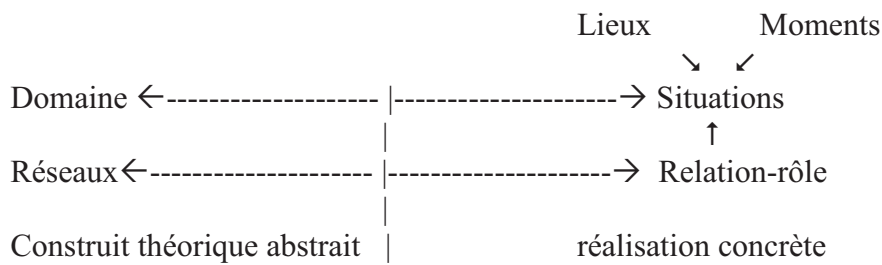


Schéma 1 : modèle de Fishmann

Même si la notion de domaine est un construit théorique abstrait, elle peut être définie en terme de réalité comme une tentative de spécifier les arènes institutionnelles les plus communes et de fait, elles sont la preuve d'un parallélisme marqué avec ces mêmes institutions sociales importantes et les situations quelque peu variées qui leur sont congruentes (1986).

Il ajoute que cette notion est réelle car elle se réalise dans les interactions en face-à-face, et elle aide, d'un point de vue psychologique, les membres de la communauté linguistique à construire des représentations d'un monde cohérent, d'un point de vue cognitif.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, chaque communauté a ses normes propres, ses comportements propres et détermine ses domaines propres. Il faut donc trouver les domaines valides pour une communauté donnée. Fishman propose la méthodologie suivante :

- a. Déterminer, par des observations ou des entrevues, les valeurs culturelles auxquelles les membres de la communauté s'identifient.
- b. Déterminer les domaines de comportements langagiers valides pour cette communauté linguistique.
- c. Etablir les relations-rôles, moments et lieux pertinents pour les domaines déterminés.
- d. Analyser les interactions (ou situations) en face-à-face qui ne sont pas nécessairement congruentes avec les domaines dans lesquels elles s'inscrivent.

1.3.2. L'écologie des langues de Calvet (1999)

Calvet (1999) propose d'aborder le problème des langues et des situations plurilingues comme l'ensemble social dans lequel elles sont utilisées, en développant la notion « *d'écologie des langues* », terme emprunté à Haugen (1972 dans Calvet 1999). Les changements qui interviennent s'expliquent par les effets de l'écologie sur les membres de la communauté. Les langues « *ne sont que des variantes, et l'abstraction commode de la langue est une immense variable.* » p23. Aussi faut-il considérer plusieurs niveaux d'analyses : « *l'éco-sphère* » au niveau mondial, qui est constitué d'« *éco-systèmes* » eux-mêmes composés de « *niches éco-linguistiques* ». Il explique que cette dernière est constituée par ses relations avec les autres langues par ses fonctions, et par ses rapports avec le milieu.

« *Les pratiques que constituent les langues d'une part et leur environnement d'autre part, forment un système écolinguistique dans lequel les langues se multiplient, se croisent, varient, s'influencent, sont en concurrence ou en convergence* » p18. Le système linguistique est donc l'ensemble des pratiques qui constituent les langues et leur environnement. Les pratiques linguistiques sont considérées comme des populations, c'est-à-dire des ensembles de variantes qui constituent la variable.

Aussi trouve-t-on deux sortes de changements possibles, tout d'abord la *régulation* qu'il définit comme la réaction à un stimulus extérieur par un changement interne qui tend à neutraliser les effets (réponse au milieu), puis la *sélection* de certaines formes, de certains traits qui sont la simple accumulation de réponses individuelles, de variantes. Ces changements peuvent aboutir à une *relexification endogène* lorsque le nouveau signifiant vient d'une autre langue (par exemple la *media lingua*) ou à une *relexification exogène* lorsque le nouveau signifiant vient de la même langue par le biais de différentes transformations qui remplissent une fonction cryptique (par exemple l'argot).

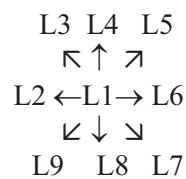
A partir de cette conception, il propose quatre modèles pour rendre compte des différentes situations.

1. *Le modèle gravitationnel* qui permet de rendre compte des situations linguistiques globales et des rapports macro-sociolinguistiques entre les différentes langues.
2. *Le modèle homéostatique* qui rend compte de la régulation des situations linguistiques.
3. *Le modèle de représentations* qui rend compte de la façon dont les locuteurs, individuellement et collectivement perçoivent leurs pratiques et celles des autres.
4. *Le modèle de transmission* qui rend compte de la façon dont les situations et les langues évoluent.

La transmission des langues n'étant pas l'objet de cette étude, nous ne résumerons ici que les trois premiers modèles proposés par Calvet.

1.3.2.1 Le modèle gravitationnel

Emprunté à De Swaan (1993 dans Calvet 1999), le modèle gravitationnel part du point de vue que les langues du monde représentent une vaste galaxie car ces langues sont reliées entre elles par des bilingues. Il existe des langues centrales, reliées à des langues périphériques mais qui, elles, ne sont pas reliées entre elles :



L1 : langue centrale

L2-9 : langues périphériques.

Figure 3 : la constellation des langues

La langue centrale attire les autres langues autour d'elle mais il n'y a pas nécessairement un centre de gravité unique.

A l'échelle mondiale, on trouve quatre niveaux de langue. Au plus haut niveau on trouve l'anglais, langue « hyper-centrale », à laquelle s'ajoutent une dizaine de langues « super-centrales » (arabe, russe, swahili, français, mandarin etc.) puis à un niveau inférieur environ deux cent langues centrales (wolof, bambara, quechua etc.) et enfin au niveau le plus bas, quatre à cinq mille langues périphériques. Les membres reliant les langues périphériques à la langue centrale, c'est à dire les bilingues, peuvent acquérir les variétés de deux façons différentes, soit par l'apprentissage programmé, soit par l'apprentissage spontané (informel). Ce bilinguisme peut être vertical si les langues en question sont de même niveau, ou horizontal si la nouvelle langue est de niveau supérieur.

Calvet, après l'analyse de trois « constellations linguistiques », aboutit à trois schémas possibles :

1. Schéma sans pôle, avec plusieurs langues mineures mais aucune langue majeure ;
2. Schéma unipolaire, avec plusieurs langues mineures et une seule langue majeure ;
3. Schéma multipolaire, avec plusieurs langues mineures et au moins deux langues majeures.

Ces schémas sont déterminés par trois facteurs : la force d'attraction, le poids démographique et la dépendance. La force d'attraction des langues entre elles, est liée au pourcentage de locuteurs bilingues dans chacune des langues considérées ; la variabilité du poids démographique est lié au nombre de locuteurs de langue maternelle ; enfin la dépendance des langues est liée au nombre de locuteurs bilingues dans cette langue.

1.3.2 .2 Le modèle homéostatique : la régulation

Calvet (1999) appelle *régulation*, une réaction à un stimulus extérieur par un changement interne qui tend à neutraliser les effets de ce stimulus, ce qui peut entraîner parfois la disparition dans une constellation linguistique, de telle ou telle langue.

D'après lui, il est important de distinguer les besoins linguistiques de la société et les fonctions sociales de la langue. Aussi peut-on distinguer les langues grégaires qui sont les langues de petite communication et les langues véhiculaires, les langues de grande communication. Le degré grégaire ou véhiculaire d'une langue définit les fonctions sociales des langues et implique qu'elle rejaillisse sous une autre forme (par exemple, le pidgin).

Il ajoute : « *L'avenir des langues dépend en partie du rapport entre un besoin social (la demande) et les potentialités fonctionnelles des langues en présence (l'offre). (...) cette offre et cette demande peuvent être modifiées par l'intervention humaine sur les deux termes du couple* » p105.

Aussi, différentes fonctions langagières sont-elles possibles pour une langue selon l'utilisation que les locuteurs en font dans un milieu donné : la fonction distinctive, c'est-à-dire délibérément cryptique ; la fonction d'accommodation (adaptation au milieu) ; la fonction unificatrice : ouverture de l'intelligibilité au plus grand nombre de locuteurs ; la fonction d'aliénation ou l'utilisation d'un code particulier pour restreindre la communication possible. Chacune de ces fonctions peut être un choix marqué ou non marqué du locuteur.

La régulation peut être à la fois une autorégulation de situations linguistiques et une régulation interne de la langue.

1.3.2 .3 Modèle des représentations

Le modèle des représentations vise à comprendre les sentiments d'insécurité linguistique à travers l'analyse des stéréotypes et des attitudes générales d'une communauté donnée.

La notion *d'insécurité linguistique* a d'abord été développée par Labov (1964) et Haugen (1966). Il s'agit du sentiment d'insécurité qui découle des situations où le locuteur d'une variété Basse est conscient que sa production linguistique diffère de la norme et corrige son discours pour se rapprocher de la variété Haute. Bourdieu (1982) en donne la définition suivante : « *Les corrections, ponctuelles ou durables, auxquelles les dominés, par un effort désespéré vers la correction, soumettent consciemment ou inconsciemment les aspects stigmatisés de leur prononciation, de leur lexique et de leur syntaxe.* ».

Enfin, Francard (1993 dans Calvet 1999) considère que l'insécurité linguistique est le résultat d'un conflit entre langue légitime et une forme non légitime. Ainsi, le sentiment d'insécurité est le résultat conscient de l'environnement linguistique du locuteur, qui accepte ou non la langue dominante. Pour évaluer le sentiment d'insécurité linguistique, Haugen (1972) développe l'« indice insécurité linguistique » (IIL) qui est mesuré lors d'une expérience simple : on présente au locuteur 18 mots puis on lui demande de désigner la forme qui lui paraît la plus correcte, puis celle qu'il utilise habituellement. À partir du nombre de cas où ces deux choix diffèrent, on établit l'indice d'insécurité linguistique (IIL) d'un locuteur. Même si ces expériences sont critiquables (nombre de mots testés, caractère aléatoire de l'expérience etc.) elles sont la base de la mesure de l'insécurité linguistique que Calvet propose de repenser en terme de sécurité ou insécurité évaluative.

Il propose de distinguer plusieurs paramètres possibles dans une situation d'insécurité linguistique, axés principalement sur le rôle du locuteur et ses attitudes linguistiques. Il définit trois couplets : la conscience ou l'inconscience (conscience/non conscience) du locuteur de son environnement linguistique, l'acceptation ou le rejet de la langue dominante (adhésion/rejet) et le sentiment personnel du locuteur sur la situation linguistique (sécurité/insécurité). Lorsque l'on fait face à ce genre de situation, Calvet affirme qu'il faut non seulement prendre en compte les attitudes du locuteur mais qu'il existe d'autres dimensions à inclure dans le problème. Premièrement la réalité de la situation, c'est-à-dire les pratiques langagières et leurs réalités dans une société donnée, dont les résultats sont obtenus par observation. Deuxièmement, l'auto-évaluation des locuteurs sur leurs pratiques langagières, à savoir la différence entre ce qu'ils pensent parler et ce qu'ils parlent en réalité. Troisièmement, les représentations de ces pratiques et ce que les locuteurs voudraient faire. Il aboutit au modèle suivant :

	<i>REPRÉSENTATIONS</i>	
	<i>positives</i>	<i>négatives</i>
bonne	1. sécurité évaluative et représentative	2. sécurité évaluative et insécurité représentative
	<i>ÉVALUATIONS</i>	
mauvaise	3. Insécurité évaluative et sécurité représentative	4. Insécurité évaluative et représentative

Figure 4 : modèle des représentations/évaluations

La sécurité évaluative et représentative indique que les locuteurs parlent ce qu'ils pensent parler et en ont une bonne image ; *la sécurité évaluative et insécurité représentative* indique que les locuteurs savent ce qu'ils parlent mais pensent qu'ils devraient parler autre chose. *L'insécurité évaluative et sécurité représentative* indique que les locuteurs ne savent pas ce qu'ils parlent mais pensent parler ce qu'il faut. *L'insécurité évaluative et représentative* indique que les locuteurs ne savent pas ce qu'ils parlent et voudraient parler autre chose.

En recoupant les représentations et les évaluations il propose de mesurer ces éléments selon trois rapports possibles :

1. Le taux d'insécurité statutaire (de 0 à 100%), c'est-à-dire le rapport du nombre de locuteurs déclarant parler A au nombre d'entre eux pensant qu'il faut parler A.
2. Le taux d'insécurité identitaire (de 0 à 100%), c'est-à-dire le rapport du nombre de locuteurs déclarant parler A au nombre d'entre eux qui pense que A est caractéristique leur communauté.
3. Le taux de sécurité formelle (de 0 à 100%), c'est-à-dire le rapport du nombre de locuteurs déclarant parler de telle manière au nombre d'entre eux pensant qu'il faut le parler d'une autre manière.

En recoupant ces différents rapports, il aboutit à 8 situations possibles :

Sécurité	identitaire	statutaire	formelle
1	-	-	-
2	-	-	+
3	-	+	-
4	-	+	+
5	+	-	-
6	+	-	+
7	+	+	-
8	+	+	+

Ce qui est à retenir dans le modèle de Calvet, c'est qu'il n'existe pas de rapport binaire + ou – entre insécurité et sécurité linguistique mais des taux qui permettent d'évaluer le sentiment global des membres d'une société par rapport aux langues qu'ils utilisent, qu'ils croient utiliser ou qu'ils aimeraient utiliser.

1.3.3 Applicabilité des modèles à la présente étude.

Les modèles présentés par Fishman et Calvet permettent la description des sociétés plurilingues d'une façon macro-sociolinguistique, ce qui donne la possibilité dans un premier temps, de rendre compte d'une situation complexe de plurilinguisme.

Le modèle de Fishman est applicable au choix de code intra-communautés, à condition qu'elles soient stables et homogènes. Il suppose donc que les normes de comportement linguistiques ainsi que les répertoires linguistiques sont les mêmes pour tous les locuteurs et que l'ensemble des membres de la communauté reconnaissent le même ensemble de domaine, chacun étant lié de façon invariante à une langue ou une variété (Saillard 1998). Dans le cas du Dongxiang que la communauté linguistique n'est pas homogène, et le bilinguisme ne l'est pas non plus, même s'il est largement partagé dans l'ensemble de la communauté. Le modèle de Fishman ne peut donc être utilisé seul pour cette étude mais semble pertinent pour une première approche macrosociale, notamment au niveau de l'analyse de la fonction des langues.

Les différents modèles proposés par Calvet font état des situations macro-sociolinguistiques en mettant en rapport les différentes langues en interaction, sans supposer une homogénéité préalable de la communauté en question. Le modèle gravitationnel permet de rendre état des situations plurilingues où les langues en question ne sont pas forcément dans des positions d'oppositions ou de rapports de force, et il permet même de prendre en compte les langues qui n'ont pas de réelle fonction de communication au sein d'une communauté donnée, mais dont le statut est pertinent à un niveau supérieur. Le modèle homéostatique, bien qu'il soit approprié aux situations où les langues engendrent de nouvelles variétés comme des argots, des pidgins, des créoles, ne paraît pas pouvoir s'adapter aux situations de contacts où les langues et variétés ne sont pas reliées génétiquement entre elles et ne découlent pas l'une de l'autre. Par ailleurs, toutes les modifications du discours ne peuvent pas toujours s'expliquer par des fonctions distinctives, et plusieurs fonctions peuvent apparaître à la fois.

Enfin, le modèle des représentations permet de prendre en compte les situations où le locuteur n'est pas toujours conscient de ses pratiques langagières et de son rapport avec les langues. En effet, au Dongxiang, le monde qui entoure les membres de la communauté, et particulièrement les femmes, se réduit à un périmètre restreint. L'analyse des représentations permettra, de façon complémentaire à nos observations de terrain, de rendre compte de l'éventuel état de diglossie.

Les modèles proposés par Calvet semblent pertinents pour les raisons que nous avons expliquées mais paraissent parfois trop généralistes. Aussi pensons-nous que, associés au modèle de Fishman, les modèles de descriptions de Calvet permettront de dessiner une ébauche du paysage linguistique du Dongxiang. Nous développerons ces points dans le chapitre 2.

Les modèles présentés ci-dessus n'incluent pas la description linguistique, il nous faut donc d'autres outils pour nous permettre d'inclure cette partie descriptive.

Nous allons maintenant nous pencher sur les différents modèles descriptifs des situations de contact de langue.

1.4 Les modèles de description des situations de contact.

Le premier modèle de description des situations de contact de langues est proposé par Thomasson et Kaufmman en 1988. Bien que certaines de ses considérations soient critiquables, il reste le plus complet à ce jour et jette les bases fondamentales de l'étude des situations de contact, permettant l'analyse des phénomènes linguistiques qui en découlent.

1.4.1 L'emprunt lexical

Le modèle Thomasson et Kaufmman (1988) précité, fait état de différentes situations de contact selon le degré de pénétration d'une langue dans une autre au niveau de l'emprunt. Windford (2003) propose de repenser le modèle dans un continuum basé sur la notion d'emprunt et de degré de bilinguisme, plutôt que sur celle d'intensité de contact et de pression culturelle.

a. Au premier niveau, on trouve les situations de *contacts occasionnels*, auxquels Loveday (1996) fait référence en termes de « contacts distants » avec la langue externe ; le bilinguisme

est absent, les emprunts sont principalement véhiculés à travers les médias (radio, télévision, internet etc.) et ils sont intégrés phonologiquement et morphologiquement à la langue réceptrice.

b. Au deuxième niveau, on trouve les situations de contacts impliquant le *bilinguisme inégalitaire*. Il s'agit d'un bilinguisme « subordonné » c'est-à-dire qui implique des contacts entre un groupe dominant et une minorité linguistique. On trouve ce genre de phénomène chez les immigrants, dans les cas d'isolement géographique, de ségrégation urbaine, d'enclave ethnique persistant, ou dans les communautés qui traditionnellement évitent les contacts avec l'extérieur. Les emprunts viennent souvent de la langue dominante vers la langue minoritaire.

c. Au troisième niveau, on trouve les situations de contacts impliquant le *bilinguisme égalitaire*. Contrairement au cas précédent, il n'y a pas de langue ou de groupe dominant. L'emprunt dans ces situations est beaucoup moins intense.

L'emprunt peut être motivé socialement par le besoin de désigner de nouvelles choses, personnes, concepts (Weinreich 1953) ; il remplit les espaces existants dans le lexique et introduit de nouvelles notions qui ne sont pas disponibles dans la langue d'origine. Il peut être également motivé à un niveau macrosocial si la situation implique une pression culturelle forte de la part d'un autre groupe de locuteurs et donc s'il y a un état diglossique.

L'utilisation des emprunts peut être confinée à certaines sphères d'interactions dans la communauté (ex. : le domaine religieux). En général, l'emprunt dans le discours mixte des situations bilingues et l'emprunt à proprement parler sont deux phénomènes différents gouvernés par des dynamiques différentes.

Au niveau de la forme, l'emprunt peut être adopté tel quel dans la langue réceptrice, mais il peut également passer par différents processus de transformation avant une adoption définitive. Aussi, on peut trouver des emprunts où la forme est conservée mais dont le sens est différent de celui de la langue d'emprunt ; on trouve également des innovations, des calques, des combinaisons de mots autochtones et étrangers etc.

On divise donc les emprunts en deux catégories lexicales :

1. *L'emprunt de mot*. Cette forme implique que tout, ou une partie des morphèmes qui composent l'emprunt, dérive de la langue source.

On peut trouver des mots d'emprunt « purs », c'est-à-dire, où un seul mot est emprunté, ou des emprunts mélangés, c'est-à-dire où seulement une seule partie du modèle étranger est transféré dans la langue et le reste de l'emprunt est reproduit (combinaison).

2. *Le transfert d'emprunt* (borrowing shift). Cette forme implique que les morphèmes qui composent l'emprunt proviennent uniquement de la langue réceptrice, mais leur sens dérive de la langue donatrice. Les morphèmes peuvent être ajustés pour s'adapter à l'ordre des mots de la langue d'origine.

Les mots d'emprunts peuvent s'adapter à la langue réceptrice au niveau phonétique et morphologique au point qu'on ne peut plus les distinguer des mots autochtones. Mais parfois, selon le nombre d'emprunts, certains phonèmes et certaines distinctions phonémiques peuvent être importés en même temps dans la langue empruntante. L'absence de certains phonèmes dans l'inventaire d'une langue favorise leur importation, mais ils ne sont adoptés que si les changements n'affectent pas l'inventaire de base de la langue.

De même, au niveau morphologique, si les emprunts sont introduits avec des affixes, de nouveaux motifs morphologiques peuvent être formés et peuvent devenir productifs dans la langue qui emprunte.

Enfin, notons que certains chercheurs dont Muysken (1981) pensent qu'il existe une hiérarchie des emprunts, c'est-à-dire que certaines catégories d'emprunts sont potentiellement plus faciles à emprunter que d'autres. Ainsi, il établit la hiérarchie suivante, qui va du plus facilement empruntable au moins empruntable :

nom > adjectifs > verbes > prépositions > conjonctions de coordination > spécifiques > déterminants > pronoms > pronoms enclitiques > conjonctions de subordination.

Cette hiérarchie est en relation avec le degré de complexité structurelle de l'emprunt et peut expliquer pourquoi celui de mots simples est plus facilement réalisable. Mais comme Weinreich (1953) le souligne, le degré de résistance inégal des emprunts et la préférence pour les calques sont le résultat de facteurs socioculturels complexes qui ne peuvent être résumés seulement en termes linguistiques.

1.4.2. La diffusion structurelle

Thomasson et Kaufman (1988) distinguent l'emprunt lexical du structurel qui sont indépendants l'un de l'autre. Cependant le changement structurel apparaît pratiquement, toujours, via le transfert lexical et ne résulte que rarement de l'emprunt direct. Il est souvent le résultat d'innovations créées par les bilingues et adoptées par tous les autres locuteurs.

Heath (1984 dans Windford 2003) distingue le transfert direct d'une langue à l'autre (emprunt et alternance de code ³⁶) et la convergence structurelle (utilisation d'un matériel morphologique autochtone). Ce dernier phénomène intervient soit en cas d'emprunts directs

³⁶ Voir section suivante I.4.

d'éléments structurels, dans les cas de typologies de langues très proches, soit via l'emprunt lexical, soit via l'adaptation mutuelle des langues dans une communauté bilingue stable.

Thomasson et Kaufman (1988) pensent que la condition préalable pour l'emprunt structurel est l'existence d'un groupe de bilingues dans la langue qui emprunte. Ils ajoutent que les interférences sont initiées par les locuteurs de la langue réceptrice, c'est-à-dire que les emprunts structurels peuvent être incorporés et intégrés dans la langue comme des emprunts lexicaux, mais d'après Winford (2003), ce n'est pas le cas. Dans beaucoup de situations, les changements structurels majeurs se produisent sous la pression d'une source externe³⁷. Concrètement, cela peut se produire lorsque le poids démographique d'une communauté ou d'une autre est plus fort, dans une situation diglossique ou encore dans une situation où la communauté s'établit dans une autre communauté linguistique majoritaire. La diffusion des emprunts structurels dépend de la fréquence et du type d'interactions sociales entre les groupes, de la relation de la langue avec l'identité sociale de chaque groupe, des attitudes des locuteurs face à la langue et du degré de stabilité dans la situation de contact. La convergence structurelle suppose une situation de multilinguisme stable, faisant partie intégrante des relations sociales entre les groupes en contact.

Au niveau linguistique, comme pour les emprunts lexicaux, il existe une hiérarchie des emprunts. D'après Weinreich (1953), les morphèmes dérivationnels sont plus faciles à emprunter que les morphèmes inflectionnels, les morphèmes non marqués sont plus faciles à remplacer etc.

D'après Winford (2003), il existe plusieurs contraintes basées sur la congruence des structures morphologiques, sur la transparence et sur les considérations fonctionnelles permettant l'emprunt structurel.

La contrainte morphologique implique la congruence fonctionnelle et structurelle entre les éléments morphologiques, situation fréquente lors de situations de contact entre dialectes. En d'autres termes, plus les langues sont proches, plus l'emprunt est facile.

La contrainte basée sur la transparence implique que plus un morphème est intégré dans une langue, moins son transfert est possible dans une autre. Les morphèmes avec des fonctions grammaticales complexes sont moins faciles à emprunter. Les morphèmes relativement libres et les morphèmes invariants sont, au contraire, les plus faciles à emprunter.

³⁷ Ce que Thomasson et Kaufman (1988) appellent la pression culturelle forte.

La contrainte basée sur la fonctionnalité, implique que l'existence d'un espace dans l'inventaire morphémique d'une langue réceptrice, facilite l'importation de nouveaux morphèmes et de mots d'autres catégories fonctionnelles depuis une langue source.

La diffusion syntaxique est très rare, elle n'intervient que dans les cas d'extrême convergence lorsque qu'il y a transfert de langue (language shift). Les bilingues qui pratiquent la substitution ou l'alternance de constructions dans les deux langues produisent un mélange de code qui favorise ce genre de diffusion. Il peut alors ne pas exister de lien entre diffusion lexicale et diffusion structurale.

En résumé, dans les situations de bilinguisme stable, l'emprunt lexical peut être un outil de passage pour les innovations structurelles dans les langues minoritaires, spécialement au niveau de la morphologie dérivationnelle et pour certains aspects de la morphosyntaxe. Mais la langue réceptrice est toujours fortement résistante aux interférences structurelles étrangères (Winford 2003).

Dans les situations de bilinguisme instable, sous l'influence d'une langue externe dominante, les transferts conduisent à des innovations d'ordre plus structurel dans une langue ancestrale. Pour cela, il faut qu'un nombre important de bilingues soit en jeu.

Certaines de ces situations de bilinguisme massif peuvent aboutir à la diffusion massive d'emprunts lexicaux étrangers sans toutefois aboutir à l'introduction de structures étrangères.

Dans certaines situations où la convergence structurelle entre les langues est plus ou moins importante, leurs structures deviennent à un moment donné isomorphiques, mais leurs différences lexicales sont préservées. Cela peut se produire dans les situations de transfert prolongé, avec des phénomènes d'accommodation mutuelle qui aboutiront sur le partage de la grammaire.

Pour reprendre les conclusions de Winford (2003), la plupart des cas de diffusion structurelle ne peuvent être expliqués complètement par la métaphore de l'emprunt, puisque cette notion implique un processus *unidirectionnel* initié par les locuteurs de la langue réceptrice. Au contraire, la convergence structurelle implique un processus *bidirectionnel* de mélange de langues pendant un transfert. Le mécanisme implique également l'association à la fois de l'emprunt et de l'influence du substratum.

1.5. Modèles des choix de langue au niveau de l'interaction : alternance de code et discours mixte.

1.5.1 Alternance et mélange de code : aspects sociaux

L'alternance de code représente l'exploitation des ressources de différentes langues par les bilingues qui peut être motivée par des raisons stylistiques ou sociales. Elle se traduit par l'alternance ou le mélange de deux langues.

Ce phénomène apparaît dans les situations stables où le bilinguisme est la norme dans la communauté, dans les situations où les colons introduisent une nouvelle langue dans des situations particulières (administration, éducation, activités publiques), dans les situations où il y a un nombre croissant de migrants, et enfin, dans les situations où les locuteurs de variétés non standard sont obligés d'apprendre une langue standard.

Lüdi (1987 dans Winford 2003) définit deux situations possibles : les situations d'interactions exo-langues qui impliquent que les locuteurs parlent des langues différentes, et les situations endo-langues qui impliquent que les locuteurs parlent des langues similaires, comme des dialectes différents, par exemple.

Il existe plusieurs types d'alternance de code ; Auer (1998) définit quatre possibilités :

1. Alternance de code conversationnelle, où langue A alterne vers B.
2. Alternance de code préférentielle, où l'alternance est réalisée jusqu'à ce qu'on trouve un modèle intermédiaire.
3. Choix non marqué, où aucune des deux langues ne peut être identifiée comme langue de base.
4. Alternance intra-segmentale, où l'alternance ne change pas vraiment la langue d'interaction.

L'alternance intra-segmentale n'est pas considérée comme de l'alternance de code mais du *mélange de code*. Il existe une distinction entre les deux notions. L'alternance de code, dans son état idéal, est définie par le passage d'un code à un autre sur une certaine durée. Le mélange de code est constitué par l'utilisation de mots, ou de locutions, dans une interaction qui fait usage d'une langue comme langue matrice.

Cette dernière définition pose le problème de l'usage des mots d'emprunt intégrés à la langue réceptrice, c'est-à-dire qu'il devient difficile de définir à quel moment le mot ou l'allocation d'un autre code est emprunté ou mélangé au premier code.

L'alternance de code et l'emprunt se distinguent par la fréquence d'utilisation d'un mot par un locuteur monolingue et par son degré d'intégration morphosyntaxique. Lorsque le mot utilisé a évincé complètement son homonyme autochtone et que les catégories grammaticales qui ont tendances à être empruntées ne s'opposent plus au système en place, alors ce mot peut être considéré comme un emprunt. Aussi, cette réflexion amène à penser que « *Les processus d'alternance et d'emprunt s'inscrivent dans un continuum, basés sur le degré d'insertion ou d'assimilation* » Myers-Scotton (1993).

Le concept d'alternance de code présenté ici permet donc de rendre compte du choix et du code au niveau de l'interaction face-à-face est complémentaire du modèle de Fishman (voir I.3) qui permet de rendre compte de l'alternance au niveau de la communauté entière.

Auer (1995 dans Winford 2003) définit plusieurs facteurs déclencheurs de l'alternance de code dont le discours rapporté, l'adresse à un participant particulier, un commentaire, l'emphase d'une phrase déjà prononcée dans une des langues, le changement de sujet de conversation etc.

En d'autres termes, il existe une *alternance métaphorique* qui apparaît en fonction du type de relations ou d'identité, sur lesquelles l'action est mise. L'alternance situationnelle implique l'alternance entre différentes situations sociales dans un lieu donné. Dans ce dernier cas, il existe un passage clair d'une variété linguistique à une autre qui respecte les restrictions des occurrences qui sont présentes dans chaque variété.

Le concept de marque, où le choix du locuteur est marqué (il utilise cette variété de façon consciente à un moment donné) est lié aux normes de la communauté auxquelles les individus choisissent d'obéir ou non. Le choix non marqué est celui qui se conforme aux normes de la communauté et aux attentes des participants au moment de l'interaction.

Enfin, l'alternance de code comme « accommodation », s'applique aux communautés où les groupes ethno-linguistiques sont en conflits les uns avec les autres, ou sont soucieux de préserver leurs propres distinctions.

1.5.2 Alternance de code : aspects linguistiques

1.5.2.1. Modèles de description

Il existe plusieurs approches pour définir l'alternance de code au niveau linguistique : l'alternance basée sur les équivalences des termes alternés (*Equivalence-based*), l'alternance

basée sur le gouvernement (*Government-based approaches*) et l'alternance basée sur la production (*production-based model*).

L'alternance basée sur les équivalences des termes

Poplack (1998) différencie l'alternance des mots simples et celle des mots composés en plusieurs parties.

Alors que l'emprunt implique qu'une seule langue soit la base grammaticale du discours et que l'autre langue joue le rôle étymologique, l'alternance de code implique que les deux grammaires se mélangent. Pour elle, il ne peut pas y avoir d'alternance de code qui implique l'alternance d'un seul morphème puisqu'on ne peut alors pas le distinguer de l'emprunt.

La grammaire est sujette à deux contraintes :

- La contrainte du morphème libre, sauf quand il est intégré phonologiquement
- La contrainte de l'équivalence quand l'alternance ne peut apparaître qu'aux endroits où les deux grammaires coïncident.

L'alternance de code est bloquée quand il n'existe pas d'équivalent des constituants entre les deux langues.

Muysken (1997) lui, parle de « lexicalisation congruente » qu'il définit comme une situation où les deux langues partagent des structures grammaticales qui peuvent être remplies avec des éléments d'une ou l'autre langue. Il reproche au modèle de Poplack le fait que l'alternance basée sur l'équivalence de termes est extrêmement rare et que les situations où les termes sans équivalent dans l'une des deux langues, conduisent souvent à l'omission des termes et à d'autres types de restructuration. Aussi, le modèle de Poplack n'est pas applicable à toutes les langues et surtout pas à celles qui sont génétiquement éloignées.

L'alternance basée sur le gouvernement

L'alternance basée sur le gouvernement met en relation le noyau d'une construction et son complément, par exemple, la préposition qui est le noyau d'une phrase prépositionnelle gouverne son complément, un nom ou un NP ; de même un verbe est le noyau d'un VP. Les éléments reliés entre eux par le gouvernement doivent provenir du même lexique ou du même index de langue.

Muysken (1997), montre que cette définition est inappropriée car la catégorie de « gouvernement » est trop large et que le domaine qu'il couvre est trop important. Encore une fois, les éléments lexicaux gouvernés ne peuvent être alternés que lorsqu'ils ont des

équivalents correspondants dans l'autre langue. Ce genre de situation implique qu'il y ait contact entre des langues typologiquement similaires.

Alternance basée sur la production

Les problèmes d'équivalence et de gouvernement qui ont été formulés peuvent, peut-être, être résolus par l'approche basée sur la production, développée par Myers-Scotton (1993). Elle définit son modèle en démontrant comment on accède à la langue, puis comment on la retravaille avant qu'elle ne prenne sa forme finale. Pour elle, il s'agit « *(de) la sélection par des locuteurs bilingues ou « multilingues » de formes puisées dans une langue autre et introduites dans une langue matrice pendant une même conversation*³⁸ ».

Elle présente le modèle de la langue matrice (Matrix language frame), qui est « *un modèle basé sur la production où l'alternance de code est considérée comme un ensemble de procédés qui opèrent avant le niveau combinatoire, c'est-à-dire le niveau où l'ordre des mots et les structures sont réalisées*³⁹ »

Elle établit donc une langue matrice (LM) qui s'oppose à la langue dite « greffée » ou « constituante »⁴⁰ (LG).

La langue matrice ainsi que la langue « greffée » sont constituées de morphèmes qui leur sont propres et qui fonctionnent dans un système grammatical appartenant exclusivement à chacune des deux langues.

Lorsque la langue matrice est combinée à la langue greffée, les morphèmes sont construits à partir de la langue matrice et de la langue greffée, mais ne fonctionnent que dans la grammaire de la langue matrice.

1.5.2.2. Le modèle de la MLF

Le modèle de la MLF est basé sur quatre hypothèses.

- *L'hypothèse de la LM*

La LM constitue la trame morphosyntaxique pour les constituants à la fois de la LM et de la LG. La LM est identifiée comme étant « *la langue qui a le plus de morphèmes dans l'interaction, incluant l'alternance de code intra-phrasale*⁴¹ ». Parfois, il est très difficile

³⁸ « *code switching is the selection by bilinguals or multilinguals of forms from an embedded language (or languages) in utterances of a matrix language during the same conversation* » p3.

³⁹ « *Production based model which sees code switching constraints as set by processes which operate before the positional level at which surface orders and structures are realized* » p14.

⁴⁰ En anglais « embedded language ».

⁴¹ « *The language of more morphemes in interaction types including intra-sentential code switching* » p68.

d'identifier la LM, c'est pourquoi Nortier (dans Winford 2003) suggère que si la LM ne peut pas être identifiée, il n'y a pas LM.

Elles sont liées :

- a) au principe de l'ordre des morphèmes (morpheme order principe) ; les morphèmes insérés ne doivent pas violer l'ordre des morphèmes de la LM.
- b) au principe des morphèmes systémiques (system morphem principe) ; tous les morphèmes à caractère syntaxique (mots vides) doivent provenir de la LM.

- *L'hypothèse du blocage*

La LM bloque l'apparition de tout morphème de la LG qui ne rencontre pas une certaine congruence avec la contrepartie de la LM.

1. *L'hypothèse de l'île-LG (EL island trigger hypothesis)*

Quand un morphème de la LG apparaît alors qu'il n'est pas permis ni dans l'hypothèse de la LM ni dans l'hypothèse du blocage, le constituant qui contient le morphème en question doit être complet et compris en tant qu'île-LG (*EL island*).

L'hypothèse de l'implication hiérarchique de la LG (EL implicational hierarchy hypothesis)

Lorsque des îles de LG apparaissent, en général, il s'agit de constituants idiomatiques, de formules, d'expressions figées, périphériques aux arguments grammaticaux principaux de la phrase.

Cette approche est basée sur une conception psycholinguistique de l'alternance codique, elle-même basée sur trois composants : la conception (création d'un message pré-verbal), la formulation (développement d'une représentation linguistique du message) et l'articulation (production du discours).

Ce modèle suppose que : a) une des deux langues est dominante dans le processus bilingue ;

b) les morphèmes lexicaux et les morphèmes du système syntaxique réagissent de façon différente dans le discours erroné et dans les productions langagières aphasiques.

c) chacune des langues a son accès propre à un système conceptuel commun dans la production de l'alternance de code.

L'hypothèse de la LM suppose que les morphèmes à caractère syntaxique (mots vides ou grammaticaux) de la LG ne peuvent pas être insérés dans la LM, sauf s'ils apparaissent dans une « île-LG ». Les morphèmes à contenu lexical peuvent être alternés librement, à la condition que les morphèmes en question soient congruents d'une façon ou d'une autre, avec

leur contrepartie de la LM. Ce principe est applicable à toutes les situations sauf si l'alternance est marquée par la LG et la LM (double morphologie) et si les morphèmes à contenu lexical de la LG sont utilisés sous leur forme nue, sans aucune marque d'une ou l'autre langue.

Comment identifier alors les morphèmes à contenu syntaxique lorsque les morphèmes fonctionnels de la LG ne sont pas bloqués ? Myers-scotton tente de répondre au problème en proposant que les autres morphèmes fonctionnels soient identifiés comme des morphèmes à contenu sémantique. Par exemple, certaines prépositions sont des morphèmes systémiques et d'autres sont des morphèmes à contenu lexical. En anglais, certaines prépositions locatives ou temporelles sont des morphèmes systémiques parce qu'elles ont la caractéristique [+quantité]. Mais les prépositions comme *of*, dans *I don't approve of john*, sont des morphèmes à contenu lexical car on peut leur assigner un rôle thématique. L'hypothèse du blocage prédit que cette préposition peut être alternée si elle satisfait la condition de congruence.

1.6 Méthodologie de la présente étude.

Les différents matériaux linguistiques disponibles à ce jour (Buhe 1986, A Ibrahim 1987, Todaeva 1961) sur la langue dongxiang ne sont pas assez récents pour rendre compte du changement actuel de la langue, aussi, étant donné le caractère sociolinguistique de cette étude, avons-nous choisi de collecter et d'utiliser nos propres matériaux linguistiques constitués lors d'enquêtes de terrain.

1.6.1 L'enquête

1.6.1.1 Les différentes phases de l'enquête

Les enquêtes de terrain se sont déroulées de mars à juillet 2009 et d'avril à juillet 2010. Le travail d'enquête sur le terrain s'est déroulé en trois phases dans une approche « en sablier » (Blanchet 2000) : la première phase fut l'observation libre qui a permis la récolte de données générales ; la deuxième, visant la récolte de données pour l'étude macrosociolinguistique, fut une enquête semi-directive puis directive menée sous forme d'entretiens libres et de questionnaires ; la troisième, visant la récolte de données pour l'étude micro-sociolinguistique, fut une série d'enregistrements sous forme d'histoires racontées par un seul locuteur en présence d'autres locuteurs et de parole spontanée (conversations) entre plusieurs locuteurs.

Nous avons abordé l'enquête de manière empirico-déductive telle que définit par Blanchet (1999), c'est-à-dire que l'observateur crée un paradigme compréhensif et réintègre le sujet et son contexte dans l'analyse tout en admettant le fait que la complexité aléatoire ne permet pas de maîtriser tous les paramètres.

L'observation n'a jamais été participante du fait des compétences linguistiques limitées en langue dongxiang de l'enquêteur et de son caractère étranger à la communauté.

Les entretiens ont été menés de façon semi-directive, c'est-à-dire avec un certain nombre de questions ouvertes permettant d'établir le profil général du locuteur interrogé.

L'enquête par questionnaire a été menée de façon directive, c'est-à-dire avec un nombre de réponses exhaustives (voir questionnaire dans les annexes).

1.6.1.2 Les conditions et difficultés d'enquêtes

Répartition de la population enquêtée

L'enquête macro-sociolinguistique s'est déroulée dans les villages de Daban (达板), Wangji (王集), Suonanba (锁南坝), Beiling (北岭), Longquan (龙泉), Dongling (东岭), Baihe (百和), Heishishan (黑石山), Maomao (毛毛), Narisi (那勒寺), Yanling (沿岭), Dongling (董岭), Zhaojia (赵家) et Macheng (马城) (cf. Carte 1). Cette enquête visait à rendre compte de la diversité sociolinguistique existant entre les différentes zones du district de Dongxiang (urbain-rural et montagneux-fluvial), c'est pourquoi nous avons tenu à diversifier au maximum les lieux d'enquête. Les entretiens ont été menés de façon aléatoire, c'est-à-dire au gré des rencontres. Cette enquête a été réalisée à l'aide d'une accompagnatrice dongxiang qui nous a permis de nous introduire chez des locuteurs où l'enquête se déroulait la plupart du temps. Les entretiens ont été réalisés auprès de 107 personnes réparties comme il suit :

Village	Hommes	Femmes	Total
Suonanba	5	7	12
Beiling	7	10	17
Wangji	5	1	6
Daban (Gaoshan et Talawu inclus)	12	10	22
Heishishan	4	2	6
Longquan	5	3	8
Yanling (Hexi):	1	5	6
Dongling	2	4	6
Baihe	4	3	7
Macheng	3	6	9
Narisi	2	6	8
TOTAL	50	57	107

Tableau 4 : Répartition des enquêtés pour l'observation libre

Sur les 107 personnes, la moitié ont accepté de répondre au questionnaire :

Village	Hommes	Femmes	Total
Suonanba	1	8	9
Beiling	2	6	8
Wangji	0	0	0
Daban (inclus Gaoshan et Talawu)	8	2	10
Heishishan	1	2	3
Longquan	1	0	1
Yanling (Hexi):	1	4	5
Dongling	1	2	3
Baihe	1	2	3
Macheng	2	4	6
Narisi	1	5	6
TOTAL	19	35	54

Tableau 5 : Répartition des enquêtés pour l'enquête par questionnaire

Difficultés d'enquêtes

En général, nous avons enquêté auprès de plus de femmes que d'hommes pour deux raisons ; Premièrement, au moment où nous visitons les villages, les hommes étaient souvent absents de la maison par obligation de travail. Deuxièmement, l'enquêteur étant une femme, les liens étaient plus faciles à tisser avec les femmes qu'avec les hommes pour des raisons sociales.

Les autres difficultés rencontrées au niveau de l'enquête macro étaient liées essentiellement au manque d'intérêt pour l'enquête, c'est-à-dire que la plupart des locuteurs interrogés étant dans un état de précarité économique particulièrement grave, ils n'avaient que très peu d'intérêt pour les questions linguistiques et ne voyaient aucune finalité pragmatique au projet. De plus, le niveau d'éducation étant très bas parmi les personnes interrogées, la plupart ne comprenait pas quel genre d'étude était engagé. Nous avons donc conclu qu'il était plus facile de nous présenter comme journaliste. Le deuxième problème majeur était lié à l'identité de l'enquêteur, en effet une femme voyageant seule suscitait la suspicion auprès des locuteurs interrogés. Enfin, le dernier problème majeur fut de faire comprendre aux enquêtés que l'enquêteur n'était pas membre du parti communiste venu recueillir des informations personnelles sur leur compte.

L'enquête micro-sociolinguistique s'est déroulée dans les deux villages de Suonanba et Maomao. Elle a été principalement réalisée à l'intérieur d'un réseau de relations familiales et amicales (voir chapitre 3). Tous les enregistrements dont nous nous servons pour la description linguistique ont été réalisés dans le réseau en question.

Nous n'avons pas rencontré de difficultés particulières pour l'enquête micro car nous étions bien introduite auprès des intervenants.

1.6.2. Corpus

Les enregistrements réalisés pendant l'enquête micro composent notre corpus. Comme nous l'avons dit, celui-ci peut être divisé en deux parties, les monologues (ou histoires racontées à l'audience) et les dialogues (discussions). Il s'agit dans les deux cas de paroles spontanées, aucune préparation préalable n'a été faite avant l'enregistrement. Chaque histoire n'a été enregistré qu'une seule fois. Les enregistrements n'ont jamais été réécoutés par les participants avant une nouvelle prise de son.

Nous avons en tout retranscrit 16 dialogues et 14 monologues dont voici la liste :

DIALOGUES

N° enreg.	Sujet	Lieu	Intervenant	Nb. de phrases
DIA.06.08	L'accident	MaoMao	Famille MY	89
DIA. MZ22	L'école	Suonanba	MYH et MLX	286
DIA.MZ21	Pauvreté d'enfance	Long Quan	Famille AXY	54
DIA. MZ23	La maison	Suonanba	Famille FTM	96
DIA.MZ50	Mariage	Daban	MCY et MZYBJ	151
DIA.MZ84	Daban	Suonanba	FTM et JHDB	59
DIA. MZ83	Le baccalauréat	Suonanba	FTM et JHDB	77
DIA. 001	Téléphone	Suonanba	FTM	15
DIA. 05.26	La crise	Suonanba	FTM, SLF, MY	163
DIA. 05.31_01	Le porridge	Suonanba	FTM, SLF, MY	36
DIA.05.31_03	Le tricot	Suonanba	FTM, SLF, MY	77
DIA.05.31_02	La rencontre	Mao Mao	Famille MY	78
DIA.06.02_010	Brève	Mao Mao	Famille MY	12
DIA06.02_11	Les allocations	Mao Mao	Famille MY	141
DIA.06.09_10	La prière	Mao Mao	Famille MY	128
DIA. 06.09_11	L'autre	Mao Mao	Famille MY	48
DIA. 10.06.02	Le rêve	Mao Mao	Famille MY	74

Tableau 6 : Liste des dialogues enregistrés et retranscrits

MONOLOGUES

N° Enreg.	Nom de l'histoire	Lieu	Narrateur(s)	Genre	Nb. de phrases
MONMZ85	L'assassin	Suonanba	Ma Xiaojun	F	24
MONDGP02	Minzudasha	Suonanba	Serveur	H	10
MONMZ87	Le serpent blanc	Suonanba	Ma Xiaojun	F	31
MONMZ89	La mauvaise belle fille	Suonanba	Ma Liping	F	37
MONMZ91	Jiujiuni le papillon	Suonanba	Ma Liping	F	121
MON 01 (non enreg.)	Cheveux	Suonanba	Axiye	F	37
MONMZ79	Le ballon devant la fenêtre	Suonanba	Ma Yanhong	F	23
MONMZ20	Notre enfance pauvre	Suonanba	Cousin d'Axiye	H	31
MONDGP01	Le mur	Suonanba	Ma Haibi	H	8
MONMZ51	Le chat et le tigre	Suonanba	A xi ye	F	14
MONMZ93	Le diable	Suonanba	A xi ye	F	85
MONMZ78	Qui suis-je ?	Suonanba	Ma yan hong	F	26
MONMZ94	Les deux filles	Suonanba	A xi ye	F	138
MONMZ82	Le souhait	Suonanba	Inconnu	H	18

Tableau 7 : Liste des monologues enregistrés et retranscrits

Nous avons toujours utilisé les exemples de notre corpus, celui-ci étant formé d'éléments enregistrés en 2009 et 2010, nous avons parfois pris comme point de comparaison les autres corpus de Buhe publié en 1987 mais dont l'enquête de terrain date pour la majorité des textes de 1980 et une autre partie moins importante de 1984.

Son corpus est composé de 49 textes dont la longueur varie et qui sont répartis en 7 chapitres :

1. Phrases quotidiennes traduites
2. Histoires longues traduites
3. Histoires traditionnelles populaires
4. Comptines
5. Proverbes
6. Devinettes
7. Expérience personnelle des traditions

Pour nos comparaisons, nous nous sommes servis des chapitres 1 à 5 inclus.

Comme leurs noms l'indiquent, les deux premiers chapitres sont des matériaux traduits du chinois vers le dongxiang. Les autres chapitres sont des retranscriptions de paroles orales.

Chaque phrase est retranscrite en API pour le dongxiang, puis traduite mot à mot en mongol et enfin traduite en chinois sur une troisième ligne.

Nous n'avons pas de précisions sur les conditions d'enquêtes dans lesquelles ces textes ont été retranscrits mais, il nous a semblé pertinent de les prendre comme point de comparaison avec nos matériaux, pour nous permettre d'évaluer l'évolution de la langue dans certains cas. Notons qu'à aucun moment de notre analyse nous ne nous servons du corpus de Buhe comme point de départ.

1.6.3 Retranscriptions

Nous avons utilisé différents types de retranscriptions selon les langues en question.

Pour le dongxiang, nous nous sommes servi de l'alphabet élaboré par Ma et Chen dans le dictionnaire dongxiang-chinois (2001). Celui-ci prend pour base le « Hanyu pinyin fang'an » 汉语拼音方案 c'est-à-dire le projet du pinyin du chinois quelque peu modifié. Les diphtongues du pinyin chinois ia, ie, iao sont transcrites ya, ye yao. Les diphtongues du pinyin chinois you, ua, ui, uai sont transcrites wa, wi, wai.

Les correspondances entre l'alphabet pinyin dongxiang avec l'API sont résumé dans le tableau ci-après :

Pinyin dongxiang	API	Pinyin dongxiang	API
a	a	t	t
e	ə	n	n
i	i	l	l
ii	ɯ	r	r
o	o	g	g
u	u	k	k
ai	ai	gh	ɣ
ei	əi	kh	q
ao	ao	h	χ
ou	əu	gv	κ
ia	ia	hh	h
ie	iə	j	dz
iu	iu	q	tɕ
ua	ua	x	ɕ
ui	ui	zh	dz̥
iao	iao	ch	tɕ
uai	uai	sh	ʂ
b	b	z	dz
p	p	c	ts
m	m	s	S
f	f	w	W
d	d	y	j

Tableau 8 : liste des transcriptions pinyin dongxiang-API

Ce système ne faisant pas la différence entre les nasales ouvertes et fermées, nous avons rajouté une transcription voyelle + ng lorsque celle-ci est fermée (alors qu'elles sont notées voyelle + n dans le dictionnaire).

Pour le chinois putonghua, nous nous sommes servie du système de transcription pinyin et des caractères chinois simplifiés leur correspondant. Les tons ont été retranscrits avec des signes diacritiques.

Pour le chinois parler de Linxia, nous nous sommes servie de la transcription API / pinyin et de la transcription des tons tels qu'ils sont retranscrit dans le « Linxia fangyan » (1996). Leur équivalent en caractère chinois lorsqu'ils existaient ont été également utilisés.

Enfin, le mongol a été retranscrit en alphabet cyrillique, en alphabet ouïghour et en retranscription phonétique basée sur celle du « dictionnaire mongol chinois » (1999) légèrement modifié. Voici le tableau des retranscriptions :

Cyrillique	Ouïghour	Transcription du dictionnaire	API
а	ا	a	a
э	ا	e	ə
и	ا	i	i - ɪ
о	ا	o	ɔ
у	ا	u	ʊ
ө	ا	ö	o
ү	ا	ü	u
н	ا	n (ng)	n (ŋ)
б	ب	b	b
п	پ	p	p
х	خ	x / h	x
г	گ	g / G	g
м	م	m	m

л	ᠯ	l	l
с	ᠰ	s	s
ш	ᠱ	š	ʃ
т	ᠲ / ᠳ	t	t
д	ᠳ	d	d
ч	ᠴ	č	tʃ
ж	ᠵ	ž	dʒ
я / е / ё / ю	ᠶ / ᠡ / ᠢ / ᠣ	ya / ye / yo / yö	ja / je / jo / jo
р	ᠷ	r	r
в	ᠪ / ᠠ	w	w
ф	ᠮ	f	f
к	ᠬ	k	k
ц	ᠴ	c	ts
з	ᠵ	z	dz
лх	ᠯᠬ	lh	ɬ

Tableau 9 : transcriptions du mongol

Première partie : approche sociolinguistique.

Dans les deux chapitres suivants nous aborderons le problème du contact des langues dans le Dongxiang d'un point de vue sociolinguistique avant de faire la description des phénomènes de contacts de langues que nous avons pu observer.

Le chapitre 2 est consacré aux différentes approches et enquêtes qui ont été réalisées sur la langue dongxiang dans son contexte social ; elles concernent principalement la répartition des bilingues, l'éducation et la vitalité linguistique de la communauté dongxiang. Ces études n'abordent pas de façon directe la question de la langue dongxiang d'un point de vue sociolinguistique mais, nous permettent principalement, de récolter des données empiriques dont nous nous servirons au chapitre 3 et de faire le point sur les différentes études et recherches menées jusqu'ici dans le dongxiang.

Le chapitre 3 est consacré à la description du cadre que nous avons observé pendant l'enquête de terrain (voir I.4.1) d'un point de vue macro et micro-sociolinguistique. L'approche macro-sociolinguistique permettra de s'interroger sur les domaines d'utilisation des langues dans le cadre étudié et l'analyse des représentations linguistiques que les locuteurs se font des langues. L'approche micro-sociolinguistique permettra d'établir un cadre restreint à un réseau de famille et d'amis dans lequel nous avons observé certains phénomènes linguistiques que nous décrirons dans les chapitres 4 à 7.

Chapitre 2. Bilan des études précédentes : la langue dongxiang en danger ?

2.1. Répartition géographique des plurilingues

La première étude concernant la répartition des bilingues dans le Dongxiang a été entreprise en 1958 (Chen Qibin 2006 ⁴²). Il s'agit pour l'essentiel, d'une approche géographique de la situation linguistique. C'est d'ailleurs la seule et unique étude complète sur la répartition de la population bilingue jamais effectuée dans l'ensemble du district.

D'après cette étude, à la fin des années 50, on pouvait répartir la population en trois zones. Dans la première, étaient réunis les villages de Wangji (汪集), Sijia (四甲), Mianguchi (免古池), Dashu (大树), Luomu (罗穆) et Pingshan (平善). Dans cette zone, seulement 13% de la population pouvait mener une conversation en chinois. Dans la deuxième zone réunissant les villages de Suonanba (锁南坝), Chuntai (春台) et Pingzhan (坪庄), 33% de la population parlait chinois. Le village de Suonanba, où encore aujourd'hui le bilinguisme est plus répandu, représente un cas à part dans cette deuxième zone : « *A Suonanba on utilise aussi deux langues : la population générale communique en dongxiang alors que les agents administratifs parlent chinois même avec leurs familles, tous les non-Dongxiang parlent aussi dongxiang.*⁴³ » (Chen Qibin : 2006 p98). Enfin, dans la troisième zone sont réunis les villages de Baihe (百和), Tangwang (唐汪), Daban (达板), une partie du village de Ketuo (科妥), Dongling (董岭), Hongta (红塔), Hongya (红崖), Hetan (河滩), une petite partie du village de Guanbao (关堡) et les parties extérieures des villages de Luomu et Pingshan cités plus haut. Dans cette zone, la population pouvant communiquer en chinois était de 93%. D'après cette même étude, environ 42% de la population totale dongxiang du district pouvait mener une conversation en chinois.

Les résultats exposés dans cette étude posent plusieurs problèmes. Premièrement, il n'est pas mentionné de quelle variété de chinois il s'agit (variété de Linxia ou du putonghua ou des deux). Deuxièmement, il n'est pas indiqué non plus à quoi correspondent les appréciations

⁴² Chen ne cite pas la source de cette étude.

⁴³ « 锁南镇上也用两种语言：居民群众多说东乡话，干部及其家属多说汉话，别族都会说东乡话。 »

concernant les niveaux de compétence linguistique en chinois des locuteurs (compréhension passive, niveau moyen de conversation etc.). Il est donc difficile d'interpréter ces données.

Dans les enquêtes ultérieures menées dans le cadre de recherches sur la scolarisation dans le Dongxiang, les chercheurs abordent toujours le problème de la répartition des bilingues sous une approche principalement géographique. Elles révèlent toutes que le nombre des plurilingues a considérablement augmenté entre 1958 et 1980. L'enquête menée par Ma Guozhong (2004) auprès d'élèves âgés de 7 à 11 ans, révèle que 63,5% des enfants des zones fluviales pouvaient traduire la centaine de mots qu'on leur demandait en chinois alors que seulement 1,75% des enfants des zones de montagne pouvaient le faire. D'après Li & Li (dans Ma Guozhong 2004), mis à part les 4 zhen de Suonanba, Tangwang, Daban et Hetan où les Dongxiang cohabitent avec les Han et les Hui, dans les trois autres zhen et les 20 villages « purement » dongxiang, la langue maternelle de la majorité de la population est le dongxiang et c'est aussi la principale langue de communication de la population. Encore une fois, les chercheurs ne fournissent aucune précision sur les variétés de chinois dont il est question et ils ne font pas état non plus du niveau de compétence linguistique des locuteurs interrogés.

Qi Guozheng (2000) essaye de palier à ce problème en réalisant une enquête sur le plurilinguisme dans le village de Lao Zhuang (老庄村), qui fait partie des 20 villages isolés dont les habitants ne cohabitent pas avec des Hui ou des Han mentionnés plus haut. Il effectue son enquête en catégorisant les locuteurs selon leur niveau de compétences linguistiques en chinois. Les résultats obtenus sont résumés dans le tableau ci-dessous :

Catégories / age		7-14	7-14	15-64	15-64	Plus de 65	Plus de 65
	Total	nb. total	dont femmes	nb. total	dont femmes	nb. total.	dont femmes
1. <i>Comprend peu ou pas le chinois</i>	100	32	17	61	43	7	5
2. <i>Peut mener une conversation simple en chinois</i>	59	9	3	47	26	3	1
3. <i>Parle et comprends chinois</i>	43	4	1	37	4	2	0
Total	202	45	21	145	73	12	6

Tableau 10 : Compétence linguistique en chinois de la population du village de Lao Zhuang

Ces chiffres montrent que 67 % des plus de 15 ans comprennent peu ou pas du tout le chinois. Dans cette catégorie, les femmes représentent plus de 70%. Par contre, parmi les locuteurs partiellement bilingues (catégorie 2), les femmes représentent la moitié des locuteurs. Enfin, parmi les locuteurs entièrement bilingues (catégorie 3), les femmes ne représentent que 10% des locuteurs. Malheureusement, même si Qi Guozheng s'interroge sur le niveau de compétence linguistique des locuteurs et qu'il présente brièvement la façon dont l'enquête a été réalisée, il subsiste d'autres problèmes. Encore une fois, la variété de chinois sur laquelle l'enquête porte n'est pas mentionnée, ce qui pose des problèmes d'interprétation des résultats. Deuxièmement, cette enquête est représentative de la situation du village de Lao Zhuang en particulier et ne permet pas de rendre compte de celle de l'ensemble du district. Enfin, les résultats obtenus suggèrent qu'il existe une dimension sociale au problème (locuteurs femmes monolingues plus nombreuses que les hommes etc.) qui n'est pas du tout explorée.

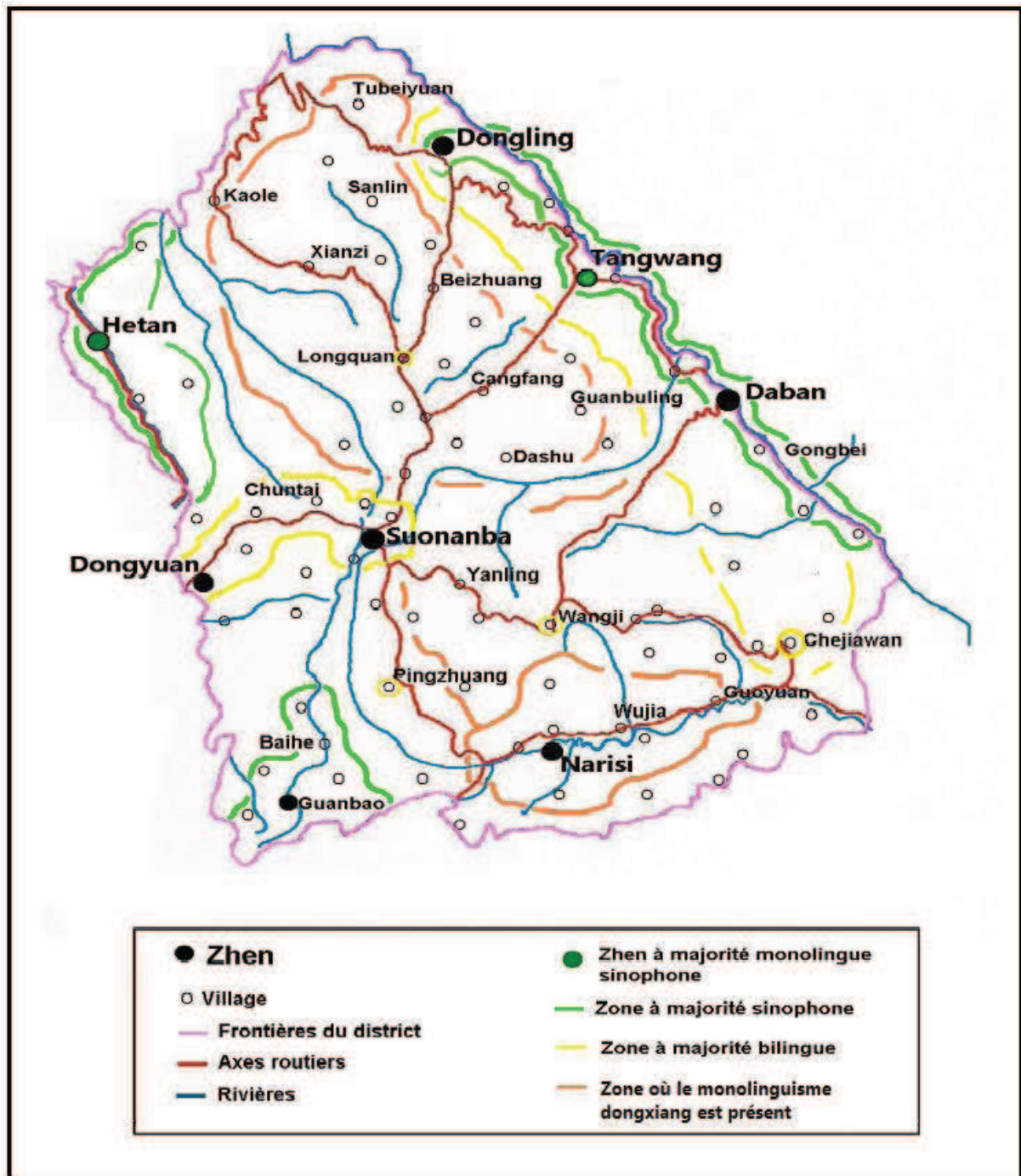
Si l'on veut conserver l'approche géographique de la répartition des locuteurs plurilingues, on peut dire qu'aujourd'hui, les trois zones géographiques établies en 1958 sont toujours valables⁴⁴ mais le nombre proportionnel de bilingues a considérablement augmenté et donc, que les catégories de locuteurs à considérer sont également différentes. En effet, différents phénomènes de migration et de sinisation de certaines zones particulières du Dongxiang, notamment les zones fluviales en bordure du district, ont fait considérablement évoluer la situation et des zones où la langue maternelle des locuteurs est une variété de chinois (Linxia ou Tangwang) sont apparues à l'est et à l'ouest du district. Ces zones sont non seulement à majorité sinophone mais on peut dire également que la langue dongxiang n'y est presque plus parlée, la langue véhiculaire et vernaculaire est donc une variété de chinois proche de celle de Linxia.

En revanche, on peut considérer que dans certains endroits, la langue dongxiang reste la langue maternelle de la majorité des locuteurs, elle est la langue vernaculaire mais pas véhiculaire et le bilinguisme parler de Linxia-dongxiang y est largement majoritaire.

Enfin, il existe toujours des zones où le monolinguisme dongxiang est largement répandu mais seulement chez une certaine catégorie de locuteurs, notamment les femmes. Cela ne veut pas pour autant dire que le monolinguisme est dominant car la plupart des jeunes et des hommes peuvent parler une ou plusieurs variétés de chinois.

⁴⁴ Ma Guozhong, communication personnelle (2010).

A partir de ces éléments, nous avons établi la carte ci-dessous qui rend compte de l'actuelle répartition des plurilingues :



Carte 2 Répartition actuelle des locuteurs dans le district autonome Dongxiang

On peut donc résumer la situation actuelle comme suit : les zones de monolinguisme chinois (variété locale parler de Linxia ou dérivée de celle-ci) sont principalement situées dans les zhen et villages en bordure de district, dans les zones fluviales (sauf au sud-est),

c'est-à-dire Dongling, Tangwang, Daban, Gongbei, Baihe, Guanbao, Dongyuan. Il s'agit d'une zone que les habitants Dongxiang qualifient de sinisée (*hanhua* 汉化) même si les habitants ne parlent pas tous que le chinois (une ou plusieurs variétés).

2.2. L'éducation comme moyen de diffusion des langues

2.2.1. Education formelle.

Dans le cas de la langue dongxiang, la réforme de la langue écrite des minorités entreprise en Chine dans les années 50, n'a pas abouti à la création d'une langue écrite. C'est pourquoi, le dongxiang n'a pas de réel support écrit diffusé dans l'ensemble de la communauté (Zhou Minliang : 2003). Par conséquent, l'enseignement formel dans les écoles d'état est traditionnellement dispensé en chinois, officiellement le putonghua, mais en variété de Linxia dans la pratique.

Depuis 1949, l'implantation des écoles et le développement de l'éducation au Dongxiang ont connu des hauts et des bas, sans pouvoir donner de résultats efficaces. Ce n'est qu'à partir des années 80 que les écoles se sont multipliées et qu'un vrai effort d'alphabétisation de la population a commencé. Cependant, le taux d'illettrisme chez les Dongxiang est le plus élevé de toute la Chine ; il représentait 89,31% de la population de plus de 15 ans en 1982, et 63,29% en 2000 (Chen Qibin : 2006). De plus, les mentalités restent encore très conservatrices car la scolarisation des filles à l'école était rare jusqu'au début des années 2000 (Voir tableau ci-dessous⁴⁵).

	Taux d'illettrisme (%)	Chez les femmes (%)	Chez les hommes (%)
1982	89,31	97,87	81,11
1990	88,00	96,90	79,70
2000	63,29	70,37	44,22

Tableau 11 : taux d'alphabétisation de la population dongxiang par sexe

Même si le développement de l'éducation connaît une nette amélioration ces dernières années, il reste toutefois limité puisqu'en général, le parcours scolaire des enfants s'arrête au niveau primaire, filles et garçon confondus. Pendant la période de 2003 à 2005, dans les 5

⁴⁵ Dans Li Yuhong 2007.

écoles primaires du village Beiling (北岭乡), le nombre d'élèves a diminué de 20% par niveau (Zhang Lijie et Wang Xilong 2006 dans Li Yuhong 2007). Par ailleurs, la différence entre zones montagneuses et zones fluviales, entre villes et campagnes est sensible. En 2003, 67% de la population totale des filles du district étaient scolarisées, alors que seulement 50% des filles à la campagne l'étaient. La scolarisation des femmes est liée à leur condition sociale (voir partie I.2.4) ; étant donné qu'elles sont destinées à servir la famille de leur époux, leur scolarisation ne représente pas un « investissement » rentable.

Aujourd'hui les problèmes qui subsistent dans l'éducation sont liés au manque de corrélation entre les méthodes, les contenus et les particularités linguistiques, culturelles et sociales du Dongxiang. En effet, l'uniformisation des programmes scolaires de la R.P.C implique le fait que le contenu des programmes enseignés soit complètement décalé par rapport à la réalité sociale dongxiang. Un autre problème important est d'ordre géographique ; le manque d'établissements scolaires et d'enseignants dans les zones montagneuses obligent 70,5% des élèves à marcher plus de 30 minutes en moyenne pour arriver à l'école, et parmi eux, 31,5% doivent marcher entre 1 heure et plus de 2 heures (Ma Yinian dans Li Yuhong 2007). Aussi, doit-on attendre que l'enfant soit assez âgé pour pouvoir se rendre seul à l'école et c'est pourquoi la scolarisation ne se fait pas avant 9 ans en moyenne (Wan Minggang 1991). Quant à la fréquentation du collège par les plus âgés, cela implique obligatoirement une inscription dans un établissement situé dans un zhen ou une ville et la vie en internat ; les parents doivent donc avoir les ressources financières nécessaires pour faire face à ces dépenses.

L'éducation a pour but l'ascension sociale d'un individu par rapport à sa condition première, c'est-à-dire la condition sociale des parents. Au Dongxiang cela signifie quitter la condition d'agriculteur ou de travailleur non qualifié. Dans le cas d'un jeune diplômé du collège, deux problèmes majeurs d'ordre économique se présentent à lui lors de sa recherche d'emploi. Premièrement, le manque de diversité des activités professionnelles et la rémunération peu attractive des emplois disponibles, (correspondant à peu près au salaire d'un agriculteur) au sein du district de Dongxiang, obligent le diplômé à quitter le district. Deuxièmement, le marché du travail en dehors du district est tellement saturé que le diplômé est obligé de revenir dans des lieux où la compétition est moins rude, c'est-à-dire celui qu'il connaît : le district de Dongxiang. Ainsi, sa seule solution est de devenir agent administratif, par exemple, ou de continuer des études pour atteindre un niveau d'éducation assez important pour être compétitif à l'extérieur. Dans le premier cas de figure, le statut de simple cadre (干部) a le

désavantage de présenter un salaire très bas (environ 600 RMB⁴⁶ par mois, Chen Qibin 2006) et le second cas nécessite un investissement financier souvent impossible pour les familles, vue la précarité économique que connaît une grande partie de la population (voir préliminaires B.2). Le niveau d'éducation à atteindre pour permettre cette ascension sociale est tellement élevé que beaucoup de parents préfèrent ne pas envoyer leurs enfants au-delà du niveau de l'école primaire ou de ne pas les y envoyer du tout.

La langue employée dans l'éducation constitue, de son côté, une des causes de l'échec scolaire, surtout dans les zones agricoles où l'environnement linguistique principal est dominé par la langue dongxiang. Comme nous l'avons mentionné, la langue dongxiang n'a pas de véhicule écrit et le chinois est le premier outil d'enseignement. En principe, cet enseignement doit être dispensé en chinois pǔtōnghuà (普通话) mais selon la position géographique d'une école et le niveau d'instruction d'un professeur, il peut être dispensé dans la variété locale de Linxia. Plusieurs études sur ce sujet ont été réalisées (Su Liya : 1996, Li Dingren et Fu Anquan : 2002, Zhang Liji et Wang Xilong : 2006, You Hui : 2006) ; elles montrent toutes que les enfants en très grande partie, ne parlent, ni ne comprennent le chinois (toutes variétés confondues) lors de leur entrée à l'école. Aussi ont-ils des difficultés importantes à communiquer ce qui entraîne leur désintéressement pour les cours et souvent, leur échec scolaire. D'après Ma Yinian et al (2006 dans Li Yuhong 2007) 48% des enfants ne comprennent pas le chinois à leur entrée à l'école, que ce soit la variété de Linxia ou le putonghua. Dans l'étude de Qi Guozheng (2005) cité précédemment, bien que les résultats obtenus ne soient représentatifs que du village de Laozhuang, ils reflètent assez bien la situation générale des villages isolés du Dongxiang. Dans ce village, 71% des enfants – les enfants scolarisés inclus- ne comprennent pas ou peu, le chinois. Cette situation reflète les problèmes liés à la langue maternelle dans ces villages. En 2002, un programme expérimental d'éducation bilingue a été mené auprès d'élèves de première et deuxième année de primaire dans une école de Narisi (voir carte 2) et une nette amélioration des résultats scolaires de l'ordre de 50% s'est fait sentir dès le début du programme (Chen Qibin 2006). L'éducation bilingue apparaît donc comme une des solutions qui pourraient permettre de résoudre les problèmes liés à la langue maternelle des élèves. Cependant, pour des raisons politiques, le système d'écriture en arabe n'a jamais été expérimenté dans les écoles d'état. Depuis 2008, un

⁴⁶ Les salaires des agents administratifs ont été baissés de moitié passant de 1300 à 600 RMB mensuel au milieu des années 2000, pour lutter contre l'intéressement des employés et ainsi lutter contre la corruption.

autre programme a été mis en place et élargi à 18 écoles mais il a pris fin en 2010⁴⁷. Ce programme d'éducation bilingue pourrait permettre aussi de résoudre des problèmes identitaires, car, comme le soulignent Zhang Lijie et Wang Xilong (2006), certains Dongxiang assimilent les écoles publiques à l'école des Han : « *Ils (les parents) pensent encore que l'école est celle des Han, on étudie l'écriture des Han, si on étudie trop, on devient Han.*⁴⁸ ».

En ce qui concerne les problèmes liés aux ressources financières des parents, l'Etat chinois a lancé en 2005 la politique liǎng miǎn yī bǔ (两免一补) 'deux exemptions un complément'. Cette politique prévoit d'une part, l'exemption des frais de scolarité et des matériaux scolaires et d'autre part, le versement d'un complément financier pour les frais de logement liés à la scolarisation (frais d'internat). Elle concerne les garçons comme les filles des foyers en difficulté financière. Cette politique a fait nettement reculer le taux d'absentéisme dans les écoles mais a surtout donné l'occasion aux filles de recevoir une éducation au même titre que les garçons (Zhang et Wang 2006 dans Li 2007). Cependant, bien que les chiffres montrent que le taux de scolarisation augmente en première année, l'interruption des études entre la deuxième à la cinquième année reste identique.

Cette politique est donc limitée en grande partie par des facteurs d'ordre social mais aussi par des facteurs religieux et notamment la compétition qui existe avec l'éducation informelle, c'est-à-dire l'éducation religieuse.

2.2.2 Education informelle : éducation religieuse

La communauté dongxiang est considérée par les chercheurs comme étant entièrement de confession musulmane (Li Xinghua 2006). Aussi, l'éducation religieuse représente-t-elle une nécessité culturelle et sociale, mais aussi économique, pour la grande majorité de la population. En général, les enfants sont envoyés à la mosquée entre l'âge de 4 et 8 ans. Ce type d'éducation présente l'avantage d'être gratuit et de fournir des repas aux enfants. Pendant ce séjour, les enfants apprennent à lire l'alphabet arabe et les mots permettant la lecture des textes principaux du Coran, sans toutefois pousser l'apprentissage au point de parler couramment arabe. Par ailleurs, l'éducation à la mosquée est beaucoup plus flexible qu'à l'école formelle. L'imam étant la plupart du temps lui-même agriculteur, il suit le même rythme de travail que les parents. Aussi, les vacances sont-elles au même moment que les travaux des champs et les enfants rentrent chez eux quand leurs parents ont le plus besoin de

⁴⁷ Les résultats restent, à ce jour, inaccessibles.

⁴⁸ «他们总认为这是汉族的学校,学汉民 的文字,学多了怕成为汉民».

leur aide. D'après Zhang Lijie et Wang Xilong (2006) l'arabe est souvent mis sur un piédestal par rapport au chinois et son apprentissage dans les écoles publiques permettrait de résoudre les problèmes de l'échec scolaire, c'est-à-dire que les parents ne se trouveraient plus devant le dilemme d'avoir à choisir entre deux types d'éducation. Zhang Lijie et Wang Xi Long (2006) soulignent cependant que le reproche le plus fréquent que l'on peut faire à l'éducation des mosquées est qu'elle est trop focalisée sur la religion, c'est à dire qu'elle ne s'élargit pas aux autres matières essentielles, comme les mathématiques par exemple.

D'un point de vue pragmatique, lors d'événements religieux où l'on sacrifie un animal, une famille est obligée de faire appel à un imam qu'elle rémunère pour faire dire des prières⁴⁹. Si quelqu'un de la famille est compétent pour le faire à sa place, c'est une économie d'argent. Par ailleurs, l'avenir d'un enfant qui a suivi des études religieuses est tout assuré, il deviendra au moins mala (麻拉) c'est-à-dire le disciple qui accompagne l'imam pour les cérémonies religieuses, et au mieux imam lui-même, deux professions bien rémunérées. Si on l'envoie à l'école publique, son avenir professionnel est moins certain (voir 2.2.1).

Tous les fidèles du Dongxiang ne comprennent pas l'arabe, c'est pourquoi les prêches dans les mosquées sont souvent faits en chinois variété de Linxia et parfois en dongxiang selon les courants religieux et la situation géographique d'une mosquée. Bao Saren (2006) précise que l'imam utilise un mélange d'arabe, de perse et de chinois à la mosquée, elle ajoute qu'il s'agit d'une langue particulière « *Elle (cette langue) obéit aux règles de la grammaire chinoise et son vocabulaire est un mélange d'arabe, de perse et de chinois (...) lorsqu'il prêche, l'imam utilise parfois la langue dongxiang pour rajouter des explications.*⁵⁰ » p12. Cependant dans les villages isolés de montagnes, les imams ont tendance à prêcher plus systématiquement en langue dongxiang, puisque l'environnement linguistique est majoritairement dongxiang. Aucun document à notre connaissance aujourd'hui ne fait état de l'utilisation des langues dans les mosquées du Dongxiang, sujet qui mériterait une étude à part entière.

Enfin, en ce qui concerne les femmes, après leur mariage, ce sont les hommes qui sont censés faire leur éducation religieuse. Aussi, certains imams enregistraient leurs paroles sur K7 audio, en chinois variété de Linxia, pour les épouses. Cependant, il semble que ces pratiques ne soient plus aussi populaires depuis l'arrivée du CD et du MP3.

⁴⁹ Certains Dongxiang clament que tous les animaux qu'ils mangent sont abattus par un Imam. Cependant, les familles que nous avons rencontrées ne faisaient appel aux Imams que lors de cérémonies particulières.

⁵⁰ «它运用汉语的语法规则, 将波斯语, 阿拉伯语, 汉语的词汇相互组合而形成(…)阿訇在讲经的过程用东乡语对文内容加以解释.»

2.3 Systèmes d'écriture et environnement graphique

2.3.1. Systèmes d'écriture

La plupart des recherches sur la langue dongxiang indiquent qu'elle n'a pas de véhicule écrit, ce qui n'est pas tout à fait vrai puisqu'un système de notation, basé sur le système d'écriture de l'arabe, existe depuis le 15^{ème} siècle et un autre, basé sur le pinyin chinois, est en place depuis 2001. Il serait donc plus juste de dire que les véhicules écrits existent en tant que matériaux, mais que leur diffusion est très limitée au sein de la communauté. Dans le premier cas, il s'agit d'un système ancien, encore utilisé aujourd'hui dans les mosquées, et dans le second, un système très récemment élaboré qui n'est utilisé que dans quelques écoles primaires dans le cadre d'un programme expérimental d'éducation bilingue (voir 2.2.1).

Le *xiaojing* (小经) est un système de transcription basé sur l'écriture arabe et perse, qui fonctionne sur une base alphabétique. Les Sala l'appellent *Tu'erke wen* (土尔克文) 'l'écriture turque' et les Dongxiang *tuhua xiaojing* (土话小经) 'le petit livre sacrée en langue locale' (c'est à dire le dongxiang). Ce système permet de noter les prières, de traduire les versets du Coran et sert principalement pour l'éducation religieuse. Zhong Jingwen (2007) ajoute « *Beaucoup utilisaient cette écriture pour leur correspondance, écrire des contrats, noter les affaires importantes et rédiger des livres*⁵¹ » p 135. Dans le passé, on s'en servait également pour noter des événements historiques, littéraires et religieux. Cette écriture a été inventée entre le 14^{ème} et le 15^{ème} siècle, et les Dongxiang considèrent qu'il s'agit d'un système de transcription propre à leur langue et ils l'appellent *tuhua orou* 'l'écriture en langue locale' (Zhong Jingwen 2007). En fait, ce système de notation a été emprunté à leurs voisins Hui, sinophones ; le système de notation syllabique des phonèmes du chinois a été conservé mais a été adapté au dongxiang et élargi : sur les 35 lettres utilisées pour l'alphabet, on en trouve 2 qui sont absentes des systèmes arabes, perses et hui. Le reste du système est semblable au système du *xiaojing* des Hui. Ma Zixiang 2005 (dans Zhong Jinwen 2007) pense que le *xiaojing* a été inventé par les imams pour traduire les versets du Coran et noter les noms des différentes sectes et organisations religieuses au 17^{ème} siècle, alors que d'autres (A. Yibulaheimai dans Zhong Jinwen 2007) pensent qu'il s'agit d'un système de transcription inventé à des fins sociales de communication entre une petite partie de la population.

⁵¹«许多人用来预想通信, 书写契约, 记事立传, 著书立说的应用文字».

Aujourd'hui il n'est presque plus utilisé en dehors des mosquées, si ce n'est par quelques vieux commerçants pour noter leurs inventaires.

Le système de transcription basé sur le pinyin est un système alphabétique dont l'usage est limité au programme de première et deuxième année des écoles bilingues expérimentales (voir 2.21) et à quelques rubriques du journal local.

2.3.2 Environnement graphique

L'environnement graphique à l'intérieur des frontières du district de Dongxiang est essentiellement constitué par les écriteaux en caractères chinois. Les enseignes des magasins (commerces, boutiques, restaurants) sont systématiquement écrites en caractères chinois indiquant souvent le nom de la personne qui dirige l'établissement et l'activité qu'on y pratique. Parfois, lorsqu'il s'agit de restaurants, l'appellation « halal » est écrite en arabe, à côté de sa version chinoise *qingzhen* (清真). Sur les murs sont peints des messages du gouvernement à caractère éducatif ou préventif, en chinois bien sûr. Les messages sont en relation avec l'éducation des enfants, le mariage libre, le planning des naissances, les réformes agraires. Enfin, les affiches publicitaires, bien que toujours marginales sont aussi de plus en plus présentes. Elles ont pour principal sujet la santé et concernent en général les hôpitaux (traitement pour la fertilité, contre les problèmes cardiaques etc.). A l'extérieur des écoles et des institutions officielles, on trouve des panneaux affichant les bilans de ces institutions (taux de scolarisation, budget d'investissement etc.). Cependant, force est d'admettre que ces messages n'ont que peu ou pas d'impact sur la population puisque, comme nous l'avons mentionné, environ 65% de la population de plus de 15 ans est illettrée (voir 2.1). Dans les mosquées et les institutions religieuses, l'arabe domine largement au niveau de l'écriture, mais certains malax plus jeunes préfèrent utiliser le chinois (variété de Linxia et putonghua) pour noter les commentaires. Enfin dans les foyers, beaucoup possèdent des tentures représentant la Mecque, où sont brodées des prières en arabe. Mais, tout comme le chinois, la connaissance de l'arabe est très limitée au sein de la communauté et est utilisée essentiellement par les membres du clergé.

2.4 Médias et hua'er

2.4.1 Médias

La première station de radiodiffusion du Dongxiang voit le jour en 1952 ; en 1954 le cinéma, aujourd'hui fermé, ouvre ses portes, et en 1974 naît la station de télévision. Il existe également une presse écrite depuis 1952. La télévision diffuse les chaînes nationales, la chaîne du Gansu, et une chaîne locale qui offre principalement des programmes en chinois putonghua mais aucune diffusion n'est en langue dongxiang. Cependant, aujourd'hui, de nombreux foyers possèdent des antennes paraboliques qui donnent accès à toutes les chaînes nationales et internationales autorisées par le gouvernement central. Depuis 2007, le journal local publie des histoires traditionnelles en langue dongxiang, dans une rubrique spécialisée qui utilise un alphabet pinyin (voir 2.3).

2.4.2. Le hua'er

Le hua'er (花儿) est une sorte de chant que l'on entend aussi bien dans les montagnes (山歌) que dans les champs et qui est partagé par les différentes communautés de la région du Gansu, du Qinghai et du Ningxia. Les Han, les Hui, les Sala, les Yughur, les Shira Yughur, les Bonan, les Monguors et les Dongxiang qui appartiennent à ces communautés parlent des langues différentes (voir préliminaires 1.1.3) mais chantent tous le Hua'er. On connaît peu de choses sur son origine mais on trouve des traces de son usage dans les documents des Ming et des Qing (Zhao Zongfu 1988 dans Zhong Jinwen 2007). Sa structure peut varier mais est toujours régulière, comme celle d'un poème. Il en existe plusieurs variétés dont le Hehuang hua'er (河湟花儿) 'le hua'er entre le fleuve jaune et le fleuve huang', région qui inclut celle du Gansu Qinghai de laquelle Dongxiang fait partie. Ils peuvent être chantés par une seule personne, en monologue ou en groupe, ou alors, il prend une forme de joute chantée les par différents participants se répondent. Les paroles du Hua'er reflètent le mélange culturel et linguistique de la région ; la grande partie des mots est d'origine chinoise mais on trouve quelques éléments venant des langues minoritaires. On trouve des mots d'origine tibétaine, dongxiang, monguor, mongole, sala, arabe et perse. Par exemple : « 唱曲的尕妹妹甬呀兀列, 小阿哥一听是走哩⁵² » chang qu di ga meimei beng ya wulie xiao age yi ting shi zou li wulie (wulie 兀列 : du dongxiang *ulie ne pas* (Zhong Jinwen 2007).

⁵² « La petite fille ne peut pas ne pas chanter, dès qu'un garçon l'entend il accourt ».

Depuis quelques années, la mode chez les Monguor est de chanter le hua'er dans leur propre langue, aussi, les Dongxiang se sont-ils mis également à chanter en dongxiang. Cependant, la popularité de ces chants en langue dongxiang n'est pas aussi importante que celle en langue chinoise et est limitée à un seul chanteur populaire. Le hua'er n'est jamais chanté dans les deux langues (bilingue chinois-dongxiang).

Aujourd'hui, le hua'er n'obtient plus le succès qu'il a eu et les jeunes générations préfèrent les chansons à la mode en chinois putonghua qui sont diffusées dans les magasins, les lieux publics, à la radio locale, à la télévision et dans les bus. Les chansons « ethniques » (民族歌) les plus appréciées sont celles des Ouïgours et des Tibétains qui chantent, soit dans leur propre langue, soit en chinois. Quant à la pratique du hua'er chez les jeunes, nous n'avons rencontré que des jeunes habitants à Hetan, village situé en bordure du district considéré comme « sinisé » qui pratiquaient encore cet art (voir carte 2).

2.5. Institutions officielles

Les institutions officielles du gouvernement central du district autonome Dongxiang se trouvent principalement à Suonanba. Il s'agit entre autres du siège du gouvernement autonome, du tribunal, de l'hôpital, ainsi que des bureaux des impôts, du commerce, de la police, du budget, de la coordination gouvernementale etc. D'autres institutions et bureaux représentant le gouvernement se trouvent dans les autres zhens du district ainsi que dans les plus gros villages. L'origine ethnique des membres varient d'un bureau à l'autre et d'un lieu à l'autre. La variété de Linxia est le véhicule principal de communication dans les institutions les plus importantes (siège du gouvernement autonome, bureau central de police), même si la langue dongxiang est largement utilisée entre les membres du même groupe ethnique. Dans les villages des zones montagneuses et du sud, cette dernière est le principal véhicule de communication. Le choix de code représente un choix personnel du locuteur, même si les locuteurs dongxiang utilisent, la majorité du temps, la langue dongxiang entre eux lors de leurs interactions langagières, et la variété de Linxia avec les locuteurs d'autres groupes ethniques (Han et Hui). Il semble évident que la situation n'est pas si simple et que les interactions langagières entre les membres de différentes communautés au sein de ces institutions, constituent un terrain qui mériterait une étude à part entière. Ce n'est pas le cas dans cette étude car, comme nous l'avons mentionné, la population dongxiang est à 96% rurale ; les institutions officielles étant concentrées dans les villes et les employés de ces

institutions ne représentant que 7500 individus environ, ce genre de situation est loin d'être représentatif d'une population entière.

2.6 En guise de conclusion : la vitalité linguistique du Dongxiang

En résumé, on peut dire que la langue dongxiang n'a que peu de rayonnement en ce qui concerne les domaines relatifs à l'usage de la langue écrite, ce qui inclut les supports écrits de la diffusion de l'information, officielle ou médiatique, ainsi que l'éducation. Cela est essentiellement dû au fait que les systèmes d'écritures du dongxiang sont très peu répandus au sein de la communauté.

Huang Xing (2000) propose un modèle pour établir le degré de vitalité linguistique des communautés linguistiques minoritaires de Chine, en se basant sur l'utilisation des langues dans dix domaines établis (avec un maximum de 40 points pour chaque catégorie). Le tableau ci-dessous résume les résultats obtenus pour les langues dongxiang, va et ouïgour, à titre comparatif :

	DX	va	ouïgour
1. Administration	4.72	6.66	27.47
2. Législation	0.83	1.67	26.67
3. Domaine juridique	1.00	4.00	24.00
4. Education	0.00	9.24	34.12
5. Publication	0.00	5.00	40.00
6. Media	0.00	0.00	40.00
7. Littérature et art	0.00	10.00	36.67
8. Religion	2.00	14.00	8.00
9. Economie	0.63	1.92	20.30
10. Technologie (informatique)	0.00	0.00	30.00

Tableau 12 : vitalité linguistique des langues dongxiang, va et ouïgour

Si l'on se base uniquement sur cette étude, la langue dongxiang paraît sérieusement en danger. Mais, Huang Xing n'inclut pratiquement que les domaines relatifs à l'écriture et ne laisse aucune place à la production orale ; il écrit : « *D'après les facteurs décrits plus haut à propos de la vitalité linguistique, la langue écrite a pénétré pratiquement tous les domaines sociaux, c'est pourquoi les indicateurs de la vitalité linguistique concernent, en réalité, pratiquement tous les domaines de la vie sociale.*⁵³ » p9-10. Or, nous pensons que, lorsque le facteur de la langue écrite ne peut pas être pris en considération comme outil effectif de communication, un certain nombre de domaine d'utilisation de la langue ne sont pas pris en compte. Par ailleurs, Huang Xing n'inclut pas les facteurs plus subjectifs comme les représentations linguistiques, qui jouent un rôle non négligeable dans le processus de maintenance des langues. Aussi, cette classification semble-t-elle peu pertinente dans le cas de la langue dongxiang, même si elle est certainement adaptée à d'autres langues minoritaires. Il est donc nécessaire d'établir d'autres domaines permettant de mesurer, de façon plus adaptée, la vitalité linguistique du dongxiang. Il faudrait, par exemple, considérer son usage dans les foyers, dans la rue, entre amis, sur les marchés, où il est le principal outil de communication. Ce sont des situations quotidiennes de la vie de la grande majorité des Dongxiang, où l'écriture ne tient qu'une place minime. Par ailleurs, nous pensons que les représentations linguistiques que les locuteurs se font de leur langue, jouent un rôle important dans la préservation et dans l'utilisation de ces langues, un fait qui n'est pas du tout pris en compte dans l'étude de Huang Xing. C'est pourquoi, dans le chapitre suivant, nous tenterons de reconsidérer le problème de l'usage des langues et de la vitalité linguistique dans la communauté dongxiang, en nous basant sur d'autres critères tels que nous les avons définis dans le cadre théorique de cette étude (voir chapitre 1).

⁵³«从以上对语言活力构成要素的描述可以看出,语言文字生活实际上几乎是深入影响到了人们社会生活的所有领域,因此语言活力参和指标也实际上几乎涉及社会生活的所有方面.»

Chapitre 3 : Communauté linguistique dongxiang : contexte macro et micro sociolinguistique

3.1. Contexte macro–sociolinguistique

Dans ce chapitre, nous proposons de dégager les grands cadres du contexte macro-sociolinguistique à travers différents aspects de la communauté linguistique. Pour cela, nous suivrons la méthodologie de Fishman (1986) (voir 1.3.1). Nous commencerons donc par observer les différents éléments constitutifs de l'identité dongxiang en tentant de comprendre quel(s) rôle(s) les langues, véhiculaires et vernaculaires, jouent au sein de la communauté linguistique. Nous verrons que ni la langue ni l'ethnicité ne constituent l'élément essentiel de leur identité, mais que, c'est la religion qui est le noyau unificateur de la communauté dongxiang. Nous continuerons par l'observation du paysage sociolinguistique, c'est-à-dire que nous tenterons de définir qui parle quoi, quand, à qui (Fishman 1986), puis nous analyserons les représentations linguistiques des locuteurs. Nous verrons que la réalité linguistique de la communauté, ainsi que l'image que les locuteurs s'en font ne rentre pas dans un modèle prédéfini. En nous servant des éléments que nous aurons établis, nous tenterons de déterminer l'éventuel état de diglossie de la communauté.

3.1.1. Représentations identitaire.

Comme nous l'avons évoqué dans le chapitre préliminaire, avant l'avènement de la R.P.C en 1949, les Dongxiang étaient assimilés et s'assimilaient aux Hui, et particulièrement à ceux de Linxia, leurs voisins les plus proches. Sous les Qing (1644-1911) et jusqu'au début de la République de Chine (1911), les populations étaient classées dans cinq catégories distinctes : les Mongols, les Mandchous, les Tibétains, les Hui et les Han. La catégorie Hui n'a pas de connotation génétique ou linguistique, mais désigne une identité religieuse. En effet, les Hui n'ont pas de langue propre et parlent en général le dialecte chinois local de la région où ils sont implantés. L'assimilation des Dongxiang à ce groupe paraissait donc naturelle puisqu'aucune barrière culturelle ne les en empêchaient. De là s'est créé leur identité, avant tout *musulmane*, confondant culture et religion.

D'un point de vue linguistique, la langue des Dongxiang étant apparentée à celle des Mongols, à l'époque pré-communiste (1949), ils pouvaient être assimilés à ces derniers également. Aussi, se faisaient-ils appeler *Dongxiang-Hui* (东乡回) 'Les Hui du village de l'est', *Dongxiang-Menggu* (东乡蒙古) 'Les Mongols du village de l'est', *Menggu-Hui* (蒙古回) 'Les Hui-mongols' ou encore *Dongxiang-turen* (东乡土人) 'Les locaux du village de l'est' ; chacun de ces noms faisant référence à leur territoire, leur religion et/ou leur langue. Le nom *Dongxiang-turen* est également en relation avec la langue que parlent les Dongxiang. En effet, ils la désignent eux-mêmes comme *tuhua* (du chinois tǔ huà 土话) Litt. : 'la langue locale'⁵⁴. *Turen* ne désigne rien de plus que les 'personnes locales', ainsi, *dongxiang-turen* veut dire littéralement 'les personnes locales du Dongxiang' ou 'la population habitant au Dongxiang'.

L'identité dongxiang telle qu'elle était définie par les autres communautés était donc construite à partir d'éléments qui étaient d'ordre religieux, linguistique et territorial.

Avec l'arrivée au pouvoir des communistes en 1949, les autorités établirent un nouveau statut pour les groupes minoritaires, celui de « minorité nationale » *shǎoshù mínzú* (少数民族). Elles mirent en place un certain nombre de critères, inspirés du modèle soviétique, qui permettaient de prétendre à ce statut : la communauté en question devait s'être constituée de manière historique, elle devait être stable, formée sur la base d'une langue commune, d'un territoire commun, d'une culture commune⁵⁵ (Zhou Mingliang : 2003).

La situation des Dongxiang correspondait tout à fait à ces critères et ils se sont donc vu attribuer le statut de « minorité nationale », sous le nom de *dōngxiāng zú* (东乡族) 'nationalité dongxiang' et le droit de constituer leur gouvernement autonome local.

Les Hui, malgré les problèmes de définition, obtinrent le même statut. C'est donc seulement à partir de ce moment que Hui et Dongxiang formèrent deux groupes distincts et que les langues qu'ils parlent, devinrent un critère de séparation.


⁵⁴ Appellation à travers laquelle certains chercheurs ont voulu voir une abréviation de 'Turc'(土耳其) tǔ ěr qí ou Tǔzú (土族), nom chinois des Monguors.

⁵⁵ Comme le souligne Zhou Minlang, notons que, l'application de ces critères a varié d'un groupe à l'autre.


Cependant les Dongxiang continuent à utiliser le terme *Santa* pour désigner leur propre groupe. Aussi, les Ouighours du Xinjiang sont-ils considérés par eux comme des *Santa*. Il existe même dans la langue dongxiang le terme de « *Santa oron* » c'est-à-dire 'pays Santa', 'pays musulmans' (Chen Wenxiang 2007). *Santa* ne désigne donc pas un groupe ethnique en particulier et est l'équivalent du terme Hui tel qu'il était défini avant la période de la R.P.C. Pour cette raison, aujourd'hui encore, les Dongxiang ne font pas de distinction nette entre Hui et *Santa* puisque pour eux, le mot *santa* est l'équivalent du mot *Hui* dans leur propre langue. Ils s'assimilent donc toujours aux Hui du point de vue culturel et religieux.

L. Grossberg (1994 dans Borchigud Wurlig 1996) définit la notion d'identité comme il suit : « *L'identité de quelque nature qu'elle soit (...) dépend totalement de la relation avec l'autre, des différences qui l'opposent à l'autre, de sa nature constitutive en tant qu'autre*⁵⁶ ».

Ainsi, d'une manière générale, les Hui et les Dongxiang s'opposent aux non-musulmans et particulièrement aux Han (汉), qu'ils considèrent comme « étourdis » (*hutu* 糊涂), car ils sont athées.

Les Han sont rarement nommés par ce nom, et se font plutôt appeler *khida*, (du mongol *xitad* (хятад ; ) trad. : *chinois*), qui désigne les Chinois Han en général, sans connotation particulière. Notons qu'en mongol, *kitad* désigne les Chinois de Chine et pas les Han en particulier, alors qu'en Dongxiang, la distinction entre 'citoyen de Chine' (*zhōngguó rén* 中国人 ou *zhōnghuá rénmin* 中华人民共和国人) et 'Han' est très claire. Les autres noms des Chinois sont *hanmi* ou *hanmin* du chinois *hàn mǐn* (汉民), qui désigne les Chinois Han, particulièrement ceux nouvellement installés dans la région et en bordure du district (axe Dongling-Sanjia cf. carte 2) où la cohabitation interethnique est plus importante qu'ailleurs. Ce nom connote clairement une situation d'immigration et le caractère étranger à la communauté Dongxiang.

En ce qui concerne les non-musulmans en général, les Dongxiang les nomment *nangha* et *boro*, termes plus péjoratifs. Le mot *nangha* désigne à la fois les Han et les non-musulmans en général, il est d'origine inconnue. On le retrouve dans le terme *nangha bidaert* qui veut dire 'enseignements et préceptes des religions hétérodoxes'. C'est donc un terme à connotation religieuse forte qui désigne l'ensemble des non-musulmans par opposition aux musulmans.

Enfin, le terme *boro*, du mongol *bor* (бор ; ) trad. : *gris*, est dérivé de son sens premier en langue DX : 'gris', 'sombre' et, est un terme péjoratif qui signifie également 'disciples des

⁵⁶ "The identity of any term depends, for all practical purposes, totally on its relation to, its difference from, its constitutive other p165"

préceptes non-musulmans’. En DX, il a également le sens de ‘confus, flou, embrumé’. Notons qu’en général, tous ceux qui ne sont pas musulmans sont assimilés aux Han.

Si les DX se définissent, avant tout, en terme d’opposition par rapport aux autres groupes et particulièrement avec les non musulmans, on peut alors s’interroger sur les représentations qu’ils ont de leur propre groupe et les différences qu’ils définissent pour se distinguer des Hui : la séparation entre Hui et Dongxiang est-elle un artifice politique qui n’a pas de sens aux yeux des Dongxiang ?

Lors de notre enquête, une des questions posées dans le questionnaire concernait l’identité du locuteur⁵⁷ :

- *chi shi ali zhong kun* ? (您觉得自己主要是哪一个成分 ?) ‘De quelle identité pensez-vous être la plus proche ?’

1. <i>dongxiang kun</i> 东乡族 ‘Dongxiang’	2. <i>Santa kun</i> 回族 ‘Hui’	3. <i>Musilin kun</i> 穆斯林人 ‘Musulman’	4. <i>Zhongguo kun</i> 中国人 ‘Chinois (citoyen de Chine)’
44%	9%	24%	12%

D’une manière générale, les locuteurs avaient du mal à distinguer la réponse 2 de la réponse 3 qu’ils considéraient comme équivalentes. Malgré le choix unique de réponse proposé par le questionnaire, beaucoup faisaient la combinaison *dongxiang santa kun*, c’est-à-dire ‘dongxiang-musulmans’, mais, lorsqu’on leur demandait de choisir, leur choix s’orientaient vers l’une ou l’autre réponse. La réponse qui a obtenu le plus haut pourcentage est la réponse 1, ce qui veut dire que, dans le cas des locuteurs interrogés, aujourd’hui, l’identité dongxiang, telle que les autorités l’a définie, a été assimilée par les membres de la communauté et que la plupart des personnes interrogées se définissent avant tout comme appartenant à la catégorie ‘nationalité dongxiang’.

Lorsqu’on les interroge sur ce point, la plupart des Dongxiang répondent que la seule différence entre les Hui (de Linxia) et leur groupe, réside dans le fait qu’ils ne parlent pas la même langue : les Hui parlent chinois et les Dongxiang leur propre langue. Mais, seul le nom attribué par les autorités chinoises, ‘nationalité Dongxiang’, permet de définir le groupe comme une communauté parlant une autre langue, puisque *Santa* désigne tous les groupes musulmans, le leur inclus. Aujourd’hui, les Dongxiang nomment les autres communautés parlant d’autres langues, par leurs noms respectifs (les Bonan, les Monguors, les Sala etc.).

⁵⁷ La question était écrite en chinois, mais posée en dongxiang, lorsque le locuteur ne savait pas lire.

Il est très probable que cela soit un phénomène récent qui est apparu parallèlement à la constitution de ces groupes en tant que minorité nationale, par les autorités.

Les Dongxiang, avant la R.P.C, ne se définissaient pas comme groupe ethnique propre et l'accent était mis sur le caractère universel de l'identité musulmane. Comme le souligne Sutarinnen (2005), la constitution des Dongxiang en tant que *minorité nationale* ainsi que la fin progressive de leur isolement géographique ces cinquante dernières années, a permis de développer un sentiment identitaire national. Même si le critère religieux est toujours un élément très fort de leur identité, celui de nationalité a pris le dessus.

En se définissant à partir de ces nouveaux critères, les points culturels leur permettant de s'opposer aux autres groupes prennent de plus en plus d'importance. Aussi, dans le cas des Dongxiang, la langue devient-elle un élément essentiel de leur identité.

3.1.2 Les langues et leurs noms.

Comme nous l'avons expliqué, le groupe des Dongxiang ne se définit pas seulement comme une communauté ethnique mais aussi comme une communauté religieuse. Leur langue sert de point d'opposition aux autres groupes mais n'est pas le seul élément qui sert à les définir en tant que groupe.

Dans la littérature scientifique, les chercheurs autres que Chinois, font souvent référence à la langue que parlent les Dongxiang comme *langue Santa* ou *Santa mongol* (Fiel 1997, Kim 2003). Il ne nous paraît pas juste d'utiliser ce nom, puisqu'il fait référence à la 'langue mongole des Santa', c'est-à-dire, selon la propre définition des Dongxiang, la 'langue mongole des musulmans'. Les chercheurs chinois, quant à eux, utilisent le nom officiel, faisant référence au groupe dongxiang pour nommer leur langue : *dōngxiāng yǔ* (东乡语), 'la langue dongxiang' ou (东乡族语) *dōngxiāng zú yǔ* 'la langue de la minorité dongxiang'.

Les Dongxiang eux-mêmes n'utilisent que très peu le terme chinois *dōngxiāng yǔ* et ne le font que lorsqu'il s'agit de définir leur langue pour des personnes venant d'autres groupes. Ils utilisent parfois celui de *dongxiang kiélien* qui est un calque du terme chinois où le mot chinois *yǔ* (语) 'langue' est remplacé par son équivalent dongxiang, *kiélien*.

Lorsqu'il s'agit de nommer leur langue propre, c'est-à-dire lorsqu'elle n'est pas définie en termes d'oppositions par rapport aux autres, ils préfèrent utiliser le terme *tuhua*, du chinois *tǔ huà* 土话 Litt. 'la langue locale'. Leur langue n'est donc pas nommée en tant qu'outil

permettant de définir une identité ou l'appartenance à un groupe propre. Comme nous l'avons évoqué plus haut, avant la R.P.C, le groupe des Dongxiang était inclus dans un ensemble « supra-ethnique », aussi semble-t-il logique qu'ils réfèrent à leur langue en terme de localité. Le terme *tuhua* indique donc que « *Nous (les Dongxiang) faisons partie d'une communauté religieuse qui transcende les concepts territoriaux, mais ici, on parle cette langue* ». Cependant, ils n'utilisent pas le terme *tuhua* pour nommer une autre langue que la leur. Aussi, celui-ci constitue-t-il un élément qui permet d'identifier une communauté avec une langue propre : celle des Dongxiang.

Si la communauté dongxiang s'est constituée sur la base de sa langue commune à un moment de l'histoire, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Comme nous l'avons évoqué, de nos jours, l'influence du chinois grandit et certains Dongxiang sont exclusivement sinophones. Aussi, la question de l'identité peut varier selon les locuteurs : pour les Dongxiang dont la langue première est le dongxiang, leur identité (en termes d'opposition) repose sur la langue, alors que pour les Dongxiang dont la langue première est le chinois, celle-ci repose sur le statut officiel et le lieu qu'ils occupent. Il existe donc également une notion territoriale constitutive de l'identité dongxiang. Notre étude portant essentiellement sur les Dongxiang de langue première dongxiang, nous ne développerons pas la question de la territorialité ici.

En ce qui concerne les langues chinoises, à un niveau local, les personnes bilingues n'ayant pas ou peu été éduquées, ne connaissent que la langue parlée des Hui de Linxia, le *Hézhōu huà* ou *Línxià huà*, qu'ils ne nomment jamais par ce nom mais en utilisant le terme *hanhua* (du chinois hàn huà 汉语) Lit. *langue des Han*. Ce nom connote un degré de sinisation qui peut parfois être considéré comme péjoratif par certains locuteurs. Aussi, certains pensent-ils que les Hui de Linxia sont des musulmans sinisés (*hàn huà le* 汉化了) ou même que la langue dongxiang que l'on parle dans certaines parties du district s'est sinisée.

La langue chinoise est également appelée *Khida kielen*, un terme générique d'origine dongxiang, qui ne fait pas de distinction entre les dialectes ou les langues chinoises. De manière générale, les Dongxiang ne font pas de distinction nette entre *huà* 话 'parler, dialecte', qui connote une variété locale, géographiquement définie, et *yǔ* 语 'langue', qui connote une variété plus globale. Cela est dû au fait que premièrement, la distinction n'existe pas dans la langue Dongxiang (*kielien* dans les deux cas) et deuxièmement, la conscience du monde de certains locuteurs est parfois limitée au district de Dongxiang et à la région de Linxia ; ces

locuteurs n'ont pas forcément de contacts avec des personnes parlant d'autres variétés que la leur, ils n'ont donc pas besoin de les nommer. Certains locuteurs ne connaissent même pas le terme *hàn yǔ* 汉语 'langue chinoise' mais seulement celui de *hàn huà* 汉语 ou *khida kielen*.

En ce qui concerne les locuteurs éduqués (niveau de collège au moins), le terme *fāng yán* (方言) 'dialecte' est plus fréquemment utilisé. Il désigne principalement la variété de Linxia même s'il a un sens plus général en putonghua et pourrait potentiellement désigner tout autre dialecte chinois. La langue de l'école étant le putonghua (voir 2.1), chez les gens éduqués, la conscience des deux variétés est plus nette en terme d'opposition l'une à l'autre, non seulement au niveau de différences linguistiques, mais aussi au niveau des domaines d'utilisations (voir 3.1.4). Le putonghua est utilisé principalement à l'école, à l'écrit et parfois dans un domaine très formel à l'oral, alors que le parler de Linxia a un usage plus informel. Parmi les locuteurs qui n'ont pas eu accès à l'éducation, certains prennent conscience de ces différences dialectales en travaillant dans des lieux plus éloignés de Dongxiang, notamment à Lanzhou (voir carte 2), où l'on ne parle pas la variété de Linxia.

D'une manière générale, tout ce qui n'est pas la variété de Linxia est considéré comme étant du putonghua. Par exemple, la variété de Lanzhou est assimilée au putonghua alors que les différences linguistiques entre les deux variétés sont relativement importantes (Mo et Zhang 2009). De même, beaucoup de locuteurs pensent parler putonghua alors qu'ils utilisent une sorte de compromis linguistique entre variété de Linxia et putonghua et que l'on pourrait désigner comme dérivant du *guānhuà* (官话) qu'on appelle aussi *beifānghuà* (北方话) 'Parler du Nord'.

On peut donc vraiment dire qu'il existe un amalgame entre putonghua et variété de Linxia ou parler du Nord car les locuteurs n'ont que très peu conscience des variétés qu'ils utilisent et à quels moment.

L'arabe quant à lui, est toujours désigné par son nom d'origine chinoise, *alaboyu* (du chinois *ālābóyǔ* 阿拉伯语) 'langue arabe'.

En résumé, l'identité dongxiang s'est constituée historiquement sur une base religieuse, puis sur une base nationale après 1949. Les éléments extérieurs à la communauté sont en général identifiés comme Han. Aussi, la langue chinoise est-elle représentative des éléments extérieurs à la communauté nationale, c'est-à-dire au groupe Dongxiang, mais n'est pas nécessairement représentative des éléments extérieurs à la communauté religieuse, puisque les Hui sont sinophones.

Il existe donc un rapport complexe entre les langues et l'identité : si la notion de Han renvoie d'abord au non-musulman puis à la langue chinoise, et éventuellement au putonghua pour les locuteurs capables d'identifier cette variété, la langue chinoise et en particulier la variété de Linxia, ne renvoie pas au non-musulman, mais aux éléments extérieurs à la communauté sur le plan micro-social.

3.1.3. Variétés et facteurs d'acquisitions des langues en contact.

3.1.3.1. Développement de la communauté plurilingue

Au-delà des représentations que peuvent se faire les locuteurs des langues qu'ils utilisent, on trouve aujourd'hui dans le district de Dongxiang, trois langues principales de communication, vernaculaires et véhiculaires : la langue dongxiang, le parler de Linxia et le putonghua. A ces trois, s'ajoute un sociolecte à fonction religieuse : l'arabe. La présence de ces langues est le résultat de contacts avec différentes populations à différents moments de l'histoire.

Le manque d'information et de documents historiques sur ce point ne nous permet pas d'exposer avec certitude les différents stades de mutation de la communauté linguistique dongxiang. Cependant, la cohabitation avec les Han et surtout les Hui permettent d'imaginer ces changements de façon graduelle. Nous proposons ici de résumer le modèle de Bao Saren (2006) qui établit trois périodes de contacts.

La première période, est une période de monolinguisme. Elle se situe entre le moment de la formation du groupe aux environs de l'époque des Yuan (1206-1368). A partir des Ming (1207-1644), la forte immigration Han dans la région du Dongxiang commence à influencer fortement leur société pastorale qui se transforme complètement en société agricole.

La deuxième période se situe entre les Qing (1644-1911) et la République de Chine (1911-1949). C'est à cette époque que l'immigration massive s'accélère et que les contacts avec les Han s'intensifient. Beaucoup de Han s'assimilent aux populations locales et les prémices du bilinguisme commencent. L'année 1735 et l'arrêt du monopole d'état du commerce de thé et de chevaux, marque un tournant dans l'histoire de la région : Hezhou devient un des lieux principaux des échanges commerciaux libres du Nord-ouest et le commerce inter-ethnique se développe de plus en plus. Une langue de communication s'impose alors, il s'agit du chinois, aujourd'hui parler de Linxia. C'est à la même époque que l'islam éclate en différentes sectes

et que la diffusion de la pensée islamique s'intensifie et resserre les contacts entre Hui et Dongxiang.

Enfin, la troisième période, qui représente la finalisation du processus de développement de la communauté bilingue, se situe entre la fondation de la République de Chine (1911) jusqu'à aujourd'hui. A l'époque de la république, les autorités gouvernementales imposent l'apprentissage du chinois dans l'éducation religieuse. Comme le dongxiang manque de termes dans ce domaine, ils étaient jusque-là empruntés au perse et à l'arabe, c'est désormais au chinois qu'ils seront empruntés, ce qui favorise, dans une certaine mesure, la diffusion du bilinguisme.

Depuis la libération de 1949 jusqu'à nos jours, le développement de l'éducation, la multiplication des moyens de communication et la volonté politique des autorités ont permis la diffusion du parler de Linxia au sein de la communauté et de stabiliser la communauté bilingue. Depuis les dix dernières années, le développement économique et le désenclavement géographique qui en découle, ont permis l'émergence d'une communauté trilingue.

Tous ces facteurs historiques sont autant d'éléments qui permettent de comprendre le développement et l'intensité des contacts de langues entre les différents groupes et explique l'aboutissement au niveau linguistique qu'on peut observer aujourd'hui.

La diffusion de la variété de Linxia de façon extensive au cours des différents stades que nous venons de voir, peut être qualifiée de *bilinguisme historique*, puisqu'il est en place depuis une époque ancienne. Géographiquement isolé et culturellement soucieux de se préserver des non-musulmans, le dongxiang et la variété de Linxia ont été pendant une longue période en contact quasi-exclusif, et de cette situation est née l'influence réciproque des deux langues.

Aujourd'hui, l'introduction du putonghua au niveau local et sa diffusion prennent de plus en plus d'importance dans la communauté, grâce à la multiplication des contacts avec les populations extérieures à la région⁵⁸. Comme nous l'avons dit dans la partie précédente, la maîtrise du putonghua est rare parmi les locuteurs du Dongxiang qui utilisent plutôt un compromis linguistique que l'on peut qualifier de parler du Nord. Pour cette raison, dans cette partie, lorsque nous utiliserons le mot putonghua, nous ferons référence à la fois à cette langue et aux parlers du Nord en général.

⁵⁸ Voir paragraphe suivant.

3.1.3.2. Répartition des plurilingues et facteurs d'acquisition des langues dans le paysage contemporain.

L'acquisition de ces différentes langues est graduelle et respecte un ordre établi. La langue dongxiang est la langue maternelle du locuteur (L1), acquise dès son enfance, le parler de Linxia est acquise par la suite (L2) et enfin vient le putonghua, langue apprise plus tard dans la vie du locuteur (L3)⁵⁹.

On trouve trois sortes de situations possibles au sein de la communauté linguistique dongxiang : le monolinguisme dongxiang, un bilinguisme combinant dongxiang et parler de Linxia et un trilinguisme combinant dongxiang, parler de Linxia et putonghua (2.1).

Comme nous l'avons mentionné dans les préliminaires, aucune étude sur l'ensemble du district n'est disponible à ce jour. De plus, la question du niveau de langue se pose sans cesse (la compréhension passive est-elle suffisante pour qualifier quelqu'un de bilingue etc.). Nous n'avons pas tenté de répondre à ces questions mais avons laissé libres les locuteurs de juger eux-mêmes, s'ils étaient monolingues, bilingues ou trilingues, sans rentrer dans des considérations de niveau de production. L'objet de cette étude n'étant pas de faire état de la situation plurilingue dans le district de Dongxiang, nous n'avons pas réalisé une enquête complète et systématique sur l'ensemble de la population. Cependant, notre enquête portait sur un échantillonnage permettant de dégager des tendances au niveau de la répartition des locuteurs monolingues, bilingues et trilingues⁶⁰ dont nous exposons les résultats ci-dessous :

⁵⁹ Nous reviendrons sur ce point plus en détail dans la partie suivante (voir 3.2).

⁶⁰ Il est à noter que les catégories ne sont pas proportionnelles aux chiffres de la population totale.

Catégories	Monolingues	Bilingues	Trilingues	Scolarisés	Total
Total	20 (=18.7% des loc.)	28 (= 26.1% des loc.)	59 (=55.2% des loc.)	39 (=36.45% des loc.)	107 (=100% des loc.)
Hommes	1	7	42	28	50 (=46.7% des loc.)
Femmes	19	21	17	11	57 (=53.3% des loc.)
Ruraux	17 (dont 17 femmes)	13 (dont 6 femmes)	22 (dont 7 femmes)	10	52 (=48.6% des loc.)
Urbains	3 (dont 2 femmes)	16 (dont 15 femmes)	37 (dont 10 femmes)	29	55 (=51.4% des loc.)
Moins de 30 ans	7	10	38	35	55 (=51.35% des loc.)
Entre 30 et 50 ans	8	13	12	4	33 (=30.85% des loc.)
Plus de 50 ans	5	5	9	0	19 (=17.8% des loc.)
Scolarisés	0	3 (dont 1 femme)	36 (dont 10 femmes)		39 (=36.45% des loc.)

Tableau 13 : répartition des plurilingues par âge, sexe et situation géographique.

D'après les résultats obtenus, 84% des hommes sont trilingues, 14% sont bilingues et 2% sont monolingues. 37% des femmes sont bilingues, 33% sont monolingues et 30% sont trilingues. 85% des monolingues sont des femmes en milieu rural, toutes tranches d'âges confondues⁶¹. 71% des femmes bilingues et 59% des femmes trilingues se trouvent en milieu urbain. 74% des locuteurs scolarisés sont des hommes. 89% des hommes scolarisés sont trilingues. 91% des femmes scolarisées sont situées vivent en milieu urbain. 59% des femmes trilingues et 62% des hommes trilingues ont été scolarisés.

Ces chiffres nous montrent que :

1. Les monolingues sont majoritairement des femmes en zone rurale (85% des personnes monolingues interrogées).
2. Les locuteurs sont majoritairement au moins bilingues (81,3 % des personnes interrogées).

⁶¹ Notons que les 3 locuteurs femmes monolingues ont été interrogées dans le village de Narisi qui, même si de par son importance est considéré comme une « zone urbaine », est très isolé et reste l'un des plus reculés du Dongxiang.

3. Le nombre d'hommes trilingues est beaucoup plus important que celui des femmes (71% contre 19%).
4. Le taux de scolarisation est le plus fort chez les moins de 30 ans (95% des personnes scolarisées).

Le milieu géographique, le sexe et dans une moindre mesure, l'éducation et l'âge sont des éléments déterminants dans le processus d'acquisition des langues.

Les résultats obtenus montrent que l'apprentissage des langues est lié aux outils et à leurs disponibilités selon la zone où se trouve un locuteur. C'est-à-dire que les outils disponibles en zone urbaine sont beaucoup plus nombreux qu'en zone rurale.

Il existe quatre outils principaux d'acquisition des langues chinoises : l'environnement linguistique, l'éducation, la mobilité de la main d'œuvre et l'accès aux médias.

L'environnement linguistique constitue le premier outil d'acquisition du parler de Linxia. La rue, les commerces, les rencontres avec les personnes extérieures à la communauté ou ne parlant pas la langue dongxiang, sont les moyens d'acquisition principaux. On peut dire que cet outil dépend du sexe du locuteur et de la zone où il se trouve. En effet, les hommes sont beaucoup plus libres que les femmes, car leur capacité de déplacement et les occasions d'interactions avec d'autres hommes sont plus importantes que celles des femmes. De plus, le milieu joue également un rôle puisque les lieux de rencontre sont multipliés dans les zones urbaines (magasins, lieux de promenade, place du marché etc.) alors qu'en zone rurale, seule la rue joue ce rôle.

L'éducation est un outil d'acquisition du parler de Linxia ou du putonghua selon le niveau d'éducation et l'origine d'un professeur⁶². Là encore, la zone où se trouve le locuteur joue un rôle important, les professeurs les plus éduqués se trouvant en priorité dans les zones urbaines. La langue d'enseignement utilisée dans les zones rurales est en majorité en parler de Linxia. La mobilité sociale est l'outil d'acquisition à la fois de la variété de Linxia et du putonghua puisque l'acquisition de l'une ou l'autre variété dépend du lieu de travail temporaire d'un locuteur.

Enfin, les médias favorisent essentiellement la diffusion du putonghua.

⁶² Notons que dans certains villages des zones rurales, les professeurs enseignent exclusivement en dongxiang.

En résumé, l'urbanisme favorise l'acquisition du parler de Linxia et du putonghua pour les raisons suivantes :

1. Le développement économique attire les locuteurs extérieurs à la communauté, principalement les commerçants de la région ce qui multiplie les occasions d'interactions en parler de Linxia pour les locuteurs dongxiang. Ce développement économique favorise les locuteurs des zones urbaines qui ont plus de pouvoir d'achat et ont accès à de « nouvelles technologies » comme la télévision⁶³.
2. La multiplication des écoles ainsi que la plus forte concentration de professeurs mieux éduqués dans les pôles urbains (zhen), justement à cause de leur développement économique plus avancé, favorise l'apprentissage du putonghua par les locuteurs scolarisés.
3. Les milieux urbains étant moins conservateurs que les milieux ruraux, les femmes des zones urbaines ont plus d'occasions d'apprentissage des langues chinoises que les femmes des zones rurales, que ce soit par le biais de l'environnement linguistique que de l'éducation.

La mobilité ouvrière n'est pas caractérisée par cette dichotomie urbaine/rurale, c'est-à-dire qu'il y a autant d'ouvriers mobiles dans les zones urbaines que rurales. La mobilité ouvrière étant, dans la majeure partie des cas, le privilège de la population masculine, celle-ci ne constitue pas un outil valable dans le processus d'acquisition des langues chinoises pour les femmes.

De même, la priorité est donnée aux garçons en ce qui concerne l'accès à l'éducation, aussi n'est-il pas surprenant de voir que le nombre d'hommes scolarisés est presque trois fois supérieur à celui des femmes. En revanche, comme nous l'avons mentionné, le milieu favorise l'accès à l'éducation pour les femmes, puisque 91% des femmes trilingues scolarisées ont grandi en milieu urbain.

Enfin, dans une autre mesure, l'âge des locuteurs est également un facteur important dans l'apprentissage des langues chinoises, et particulièrement du putonghua car, premièrement, les efforts d'alphabetisation n'ont vraiment commencé qu'à partir de la fin des années 90 et deuxièmement, les jeunes ont accès à des technologies qui n'existaient pas ou n'étaient pas diffusés auparavant.

⁶³ D'après les informations recueillies, l'introduction des postes de télévision est très récente dans le Dongxiang et leur achat n'a commencé à se démocratiser qu'aux environs de 2005. Par ailleurs, par soucis d'économie d'électricité, certains foyers en zone rurale ne l'utilisent pas, même s'ils en ont un chez eux.

En résumé, on trouve une triple dichotomie zone urbaine/zone rurale, homme/femme et jeune/âgés qui tout en expliquant pourquoi la communauté linguistique est si hétérogène, ne permet pas de faire des généralités à propos de l'ensemble des locuteurs.

3.1.4 Le rapport des langues, bilinguisme ou / et diglossie

Afin d'analyser le rapport des langues, c'est-à-dire de définir le « poids linguistique » de chaque langue, et d'établir s'il existe un état de diglossie au sein de la communauté du Dongxiang, deux approches sont nécessaires. La première est l'analyse du rôle des langues dans leur contexte macro-social et leur domaine d'utilisation⁶⁴, la seconde est l'analyse du rapport des langues en fonction des représentations que s'en font les locuteurs.

3.1.4.1 Rôles et domaines d'utilisation des langues.

T'sou (1983) définit la situation générale de la Chine comme un état de *triglossie collective*. Il établit trois niveaux géographiques des langues : le niveau local (le village), le niveau régional, et le niveau national. Traditionnellement, les langues H sont de caractère véritablement régional, car les groupes minoritaires non-chinois acquièrent ces langues régionales en premier lieu. Cette langue H est parlée dans tous les lieux et domaines d'activités gouvernementaux, l'éducation incluse, et est acquise plus tard dans la vie du locuteur, alors que l'acquisition de la langue B se fait dès l'enfance.

Comme il le souligne, « *le premier handicap linguistique (pour un locuteur de LB) sera probablement la langue Haute régionale qu'il devra (...) maîtriser avant de procéder à l'apprentissage du mandarin* » p111.

La langue H est donc, une langue « superposée » à la langue B. Il existe un premier rapport entre langue H régionale et langue B locale. Le degré de prestige de la langue H varie d'une région à l'autre, selon l'influence du gouvernement et le degré de développement économique et urbain d'une communauté. Aujourd'hui, certains domaines occupés traditionnellement par la langue H sont peu à peu détrônés par le putonghua.

Dans la majeure partie du pays, le putonghua est considéré comme la « langue suprême » (LS). On a donc une langue du foyer B, une langue régionale H et une langue nationale LS. Si l'on utilise le modèle de T'sou, la langue B correspond à la langue dongxiang, la langue H au

⁶⁴ « Domaine » tel que défini par Fishman (1968), voir chapitre 1 : cadre théorique.

parler de Linxia et la LS au putonghua. Aussi, si l'on inscrit la logique de T'sou dans le modèle gravitationnel de Calvet (voir 1.3.2.), on devra normalement trouver une situation où, au plus haut niveau, la langue hyper-centrale est représentée par le putonghua, puis au niveau suivant, la langue centrale représentée par le parler de Linxia ainsi que les autres dialectes chinois à l'échelle régionale, et au niveau le plus bas, la langue dongxiang, langue périphérique.

Pour comprendre dans quelle mesure cette affirmation est vraie, il nous faut observer la répartition des langues par domaine.

Fergusson (1959) définit les situations de diglossie par un ensemble de 9 traits dont le premier est défini par la répartition fonctionnelle des usages des langues. C'est ce que Fishman (1971) reprendra en introduisant la notion de domaine. Dans le cas du Dongxiang, cette répartition ne semble pas évidente, puisque plusieurs langues peuvent se succéder dans certaines fonctions de communication.

Nous avons établi les domaines suivants :

	Domaine ↓	Langue →	Dongxiang	Variété de Linxia	Putonghua	Arabe
1	Langue de la famille		✓			
2	Langue des amis		✓	✓		
3	Littérature non religieuse				✓	
4	Littérature religieuse			✓		✓
5	Correspondance			✓	✓	
6	Rapport avec les autorités locales		✓	✓		
7	Rapport avec les autorités régionales			✓	✓	
8	Rapport avec les autorités nationales				✓	
9	Rapport avec les commerçants		✓	✓		
10	Prêches / culte		✓	✓		✓
11	Education de base		✓	✓		
12	Education secondaire			✓	✓	
13	Education informelle		✓	✓		✓
14	Médias				✓	

Tableau 14 : Répartition des langues par domaines de comportement social

Le putonghua semble remplir un ensemble de fonctions stables et exclusives, associées essentiellement aux activités gouvernementales, contrôlées au niveau national, et tout ce qui rentre dans le domaine de la production écrite.

La langue dongxiang remplit la fonction exclusive lorsqu'elle est utilisée comme la langue du foyer.

Le parler de Linxia, le dongxiang et l'arabe sont toujours associées à d'autres langues dans un même domaine de communication.

Toutes les autres fonctions de langues, lorsqu'elles sont assumées par le Dongxiang, le sont aussi par le parler de Linxia.

Enfin, le rôle de l'arabe est confiné à l'intimité du culte (prêche et prière personnelle).

Si l'on essaye de faire correspondre ces domaines aux relations-rôles et aux lieux (Fishman 1986, voir 1.3.1) qu'ils impliquent, on obtient alors les rapports ci-dessous⁶⁵ :

⁶⁵ Les flèches à sens unique (→) indiquent le discours unilatéral, la double flèche (↔) indique l'interaction mutuelle.

N°	Domaine	Relation-rôle	Lieux / moments
1	Langue du foyer	(Relations intrafamiliales, amicales) Parents ↔ Enfants ↔ amis	Foyer
2	Langue des amis	Amis ↔ amis ↔ voisins	Rue
3	Littérature non religieuse	∅ → Elèves	Ecole
4	Littérature / production écrite religieuse	∅ → Imam, clergé	Mosquée
5	Correspondance	Individu ↔ Individu	Foyer
6	Rapport avec les autorités locales	Individu ↔ Individu ↔ voisins	Foyer (voisinage) ; institutions locales
7	Rapport avec les autorités régionales	Autorités ↔ Individu	Institutions officielles / locales
8	Rapport avec les autorités nationales	Membres des institutions locales ↔ autorités	Institutions officielles
9	Rapport avec les commerçants	Individu ↔ commerçants	Marché, magasins , zone urbaine
10	Prêches / culte	Imam, clergé → croyants / Croyant → ∅	Mosquée / foyer
11	Education de base	professeur ↔ élève	Ecole primaire
12	Education secondaire	professeur ↔ élève	Collège, lycée
13	Education informelle	Imam ↔ élève	Mosquée
14	Médias	Le monde → individu	Foyer

Tableau 15 : Répartition des interactions par domaines, relations rôles, lieux.

Quand on observe ces tableaux, on comprend très vite quels genre de problèmes que peuvent poser de tels modèles dans le cas de la communauté linguistique dongxiang.

Tout d’abord, le problème de l’illettrisme se pose de façon évidente. En effet, pour ne reprendre que notre propre échantillonnage de population (voir tableau 5), les locuteurs lettrés en chinois⁶⁶ ne représentent que 36% des personnes enquêtées.

⁶⁶ Nous entendons par lettrés, les locuteurs pouvant au moins lire et ayant eu accès à au moins deux années de cours primaires.

De plus, l'accès à la littérature religieuse, en parler de Linxia aussi bien qu'en arabe, n'est réservé qu'à une petite partie de la population puisqu'il s'agit exclusivement des membres du clergé (voir chapitre 2). Les domaines relatifs à la littérature et la production écrite ne sont donc pas accessibles à une majorité de locuteurs et paraissent donc être des domaines mineurs qui ne permettent pas une description générale de la communauté.

Par ailleurs, la diffusion du putonghua via les médias est relative à la situation économique d'un foyer lui permettant ou non l'acquisition d'un poste de télévision et cette situation est elle-même relative à la localisation d'un individu (urbain / rural).

Enfin, les prêches en tant que domaine, ne sont pas accessibles aux femmes et ne touchent donc qu'une partie de la population masculine⁶⁷ pratiquante. De même, les rues où les relations entre amis ont lieu en tant que domaine, sont réservées aux hommes qui, lorsqu'ils ne sont pas aux champs, s'assoient dans la rue avec les voisins ou les amis.

D'après notre tableau, on voit bien que l'usage des langues ne fonctionne pas en termes de domaines mais bien en termes d'interactions sociales, c'est-à-dire que le choix de code au niveau de l'interaction se fait en fonction de l'interlocuteur, selon son caractère interne ou externe à la communauté (voir 3.1.4.1). Par ailleurs, le rapport des langues est relatif à la production orale, puisque la production écrite n'est pas étendue à toute la population.

On peut dire que la langue dongxiang est globalement dominée par les deux autres variétés de chinois en terme de domaine d'utilisation, mais à condition de préciser que cette domination s'inscrit dans l'urbanité, la littérature écrite, la culture médiatique, qui sont réservés à une partie seulement de la communauté linguistique. Ce modèle n'a plus de sens dès lors qu'on l'inscrit dans la réalité de la communauté.

Aussi, considérons-nous, qu'aucune des langues n'est vraiment centrale⁶⁸ puisque, d'une part, d'autres variétés peuvent être utilisées tour à tour dans un même domaine et d'autre part, l'hétérogénéité de la communauté linguistique comme nous l'avons décrite (2.2.3.2. Répartition des plurilingues et facteurs d'acquisition des langues dans le paysage linguistique) ne permet pas d'établir de domaines stables et cloisonnés pour chacune des langues.

⁶⁷ Il semble qu'à une certaine époque, l'enregistrement des prêches sur support K7 était répandu dans le dongxiang, ce qui permettait leur diffusion auprès des femmes (voir Jing Xiaofen, 2006), mais aujourd'hui, ces pratiques, à notre connaissance, ont été complètement abandonnées dans l'ensemble du Dongxiang.

⁶⁸ Voir cadre théorique modèle gravitationnel de Clavet (1999).

D'après ces observations, il s'agit donc d'une situation de plurilinguisme à langues dominantes alternatives tel que Fishman l'a définie (voir 1.3.1). En d'autres termes, plusieurs langues peuvent avoir une même fonction (littérature religieuse, correspondance, rapport avec les autorités régionales et nationales, rapport avec les commerçants, prêches, éducation de base, secondaire, informelle), et en cela, la situation est aussi comparable avec la définition de Calvet (Voir 1.3.2.). Cependant, il arrive également qu'une seule langue soit dominante (littérature non religieuse, médias, foyer).

3.1.4.2 Représentations des langues

Si l'on tente d'analyser la situation sociolinguistique du Dongxiang en l'inscrivant dans le modèle de T'sou (1988) précité, la LB est la langue Dongxiang, la LH est le parler de Linxia et la LS est le putonghua.

Cependant, au niveau des représentations, ce n'est pas le putonghua qui joue le rôle de LS, mais l'arabe. En effet, même si cette langue n'a aucune fonction de communication réelle au sein de la communauté linguistique, elle jouit d'un statut particulièrement élevé du fait de son caractère divin aux yeux des membres de la communauté.

En même temps, on peut dire que le putonghua est nettement en situation de domination par rapport au parler de Linxia qui demeure un dialecte n'ayant pas de statut officiel.

Ces dernières remarques nous amènent à penser, comme d'autres chercheurs, qu'il est impossible de rendre compte d'un paysage linguistique, et de son éventuel état de diglossie, qu'en y ajoutant l'analyse des représentations linguistiques des locuteurs. Notre étude visant principalement à comprendre le rapport entre le chinois et le dongxiang, nous n'avons pas inclus l'arabe dans notre analyse.

Lors de notre séjour sur le terrain nous avons mené une enquête par questionnaire, visant à établir le rapport des langues chinoises et dongxiang (voir 1.6).

Neuf questions portaient directement sur le sentiment du locuteur par rapport à sa langue maternelle et au chinois.

La plupart des locuteurs interrogés ne pouvait pas faire la distinction entre parler de Linxia et putonghua, même s'ils pouvaient parler les deux variétés. Aussi nous avons regroupées les deux variétés sous la même dénomination de « langue chinoise ».

Voici les questions et leur résultat proportionnel en pourcentage de réponses (voir I.6.1.1 Les différentes phases de l'enquête) :

1. Vous pensez que l'usage du chinois :
 - reflète un niveau d'éducation élevé 11.1 %
 - doit être utilisé pour pouvoir répondre aux besoins qu'impose la société 20.4 %
 - doit être utilisé seulement pour répondre aux besoins qu'impose la société 31,5 %
 - sans avis 35,2 %
 - (n'ont pas répondu à la question) 1.8 %
2. Vous pensez que le développement du bilinguisme dans l'ensemble de la population dongxiang est :
 - une nécessité urgente 40.75 %
 - une évolution naturelle 38.9 %
 - peu importe 12.9 %
 - j'espère que cela n'arrivera pas 1.90 %
 - (n'ont pas répondu à la question) 5.55 %
3. Aimez-vous parler chinois ?
 - j'aime beaucoup parler le chinois 27.8 %
 - j'aime parler le chinois 46.3 %
 - je n'aime pas trop parler le chinois 3.7 %
 - je n'aime pas parler le chinois 0 %
 - sans avis 15 %
 - (n'ont pas répondu à la question) 7.2 %
4. Quel est votre sentiment concernant le fait d'être un locuteur sachant parler dongxiang ?
 - je suis très fier 22.4 %
 - je suis fier 29.6 %
 - je ne suis pas fier 12.9 %
 - sans avis 31.4%
 - (n'ont pas répondu à la question) 3.7 %
5. Vous pensez que la langue dongxiang est :
 - une langue traditionnelle qu'il faut préserver 40.8 %
 - elle n'est pas très importante, la préserver n'est pas une nécessité 29.6 %
 - est un obstacle pour le développement de la société 11.1%
 - sans avis 14.8 %
 - (n'ont pas répondu à la question) 3.7 %

6. Encouragez-vous vos enfants à parler dongxiang ?	
- oui	74.1 %
- non	14.8 %
- (n'ont pas répondu à la question)	11.1 %
7. Préférez-vous envoyer vos enfants	
- dans une école monolingue en chinois	63 %
- dans une école bilingue chinois-dongxiang	29.6 %
- (n'ont pas répondu à la question)	7.4 %
8. Si une personne de la communauté a étudié ou a travaillé à l'extérieur du district, au bout de quelques années il revient au Dongxiang mais ne parle plus dongxiang, comment réagissez-vous ?	
- vous comprenez son attitude	33.3 %
- vous trouvez cela choquant	3.7 %
- vous n'êtes pas d'accord avec son attitude	9.3 %
- peu importe	48.1 %
- (n'ont pas répondu à la question)	5.5%
9. Comment réagiriez-vous si l'un de vos enfants ne savait pas parler dongxiang ?	
- vous seriez d'accord	35.2 %
- peu importe	38.9 %
- vous ne seriez pas d'accord	20.4 %
- (n'ont pas répondu à la question)	5.55 %

La première remarque que l'on peut faire après l'observation de ces résultats c'est l'importante proportion des personnes interrogées qui n'ont pas d'avis ou qui n'ont pas répondu à la question (cf. n°1, 4, 8, 9 où les pourcentages des réponses « sans avis » sont majoritaires).

De manière générale, les réponses reflètent ce que nous avons établi plus haut, à savoir que la langue dongxiang ne tient pas une place majeure aux yeux des Dongxiang en tant qu'élément constituant de leur identité (cf. n°2, 7, 8, 9). Par ailleurs, il est à noter que, la population dongxiang éduquée n'étant que très minoritaire et leur niveau économique étant très bas (voir chapitre préliminaires B.2), les questions linguistiques sont considérées comme des éléments périphériques dans leur vie, et les préoccupations qui les occupent sont majoritairement d'ordre matériel.

Cependant, l'attachement à la langue dongxiang ressort également : 52% des personnes interrogées sont fières ou très fières d'être Dongxiang et de parler cette langue, presque 41% d'entre elles pensent qu'il faut la préserver et 75.1% encouragent leurs enfants à la parler.

Enfin, il ressort que c'est la fonction véhiculaire du chinois qui est mise en avant en tant que nécessité sociale : 35,2% des personnes interrogées pensent que l'on doit utiliser le chinois seulement pour répondre aux besoins qu'imposent la société et 40.75% considèrent que le bilinguisme est une nécessité sociale urgente. Cependant, on ne peut pas dire que la langue chinoise se limite non plus à sa fonction véhiculaire et fonctionnelle, puisque 52% des personnes interrogées aiment parler ou aiment beaucoup parler chinois (contre 20,35 % qui n'aiment pas trop ou n'aiment pas parler chinois)⁶⁹.

Parmi les personnes n'ayant pas eu du tout accès à l'éducation 65% environ aiment ou aiment beaucoup parler chinois et 31 % environ n'ont pas d'avis ou n'ont pas répondu à la question. Chez les personnes scolarisées, 82% environ aiment ou aiment beaucoup parler chinois. Les sentiments vis-à-vis du chinois et l'affection que peuvent ressentir les Dongxiang pour cette langue ne sont donc pas seulement véhiculés par l'éducation, puisque la majorité des locuteurs non scolarisés disent aussi qu'ils aiment ou aiment beaucoup parler chinois. On peut dire qu'il existe un sentiment d'attachement global des locuteurs à la fois pour le chinois et pour le dongxiang.

Cependant, aimer parler une langue ne veut pas nécessairement dire qu'on l'admire ou que l'on considère que les autres variétés sont dévaluées. Ceci est illustré par le fait que 74% des personnes interrogées encouragent leurs enfants à apprendre le dongxiang mais, ne considèrent pas qu'il doive être la langue de l'enseignement, même dans le cadre d'un programme bilingue (cf question n°7).

En observant l'ensemble des réponses, certaines semblent en contradiction les unes avec les autres. La majorité des locuteurs encouragent leur enfants à parler dongxiang mais seulement un tiers d'entre eux préféreraient les envoyer à l'école bilingue plutôt qu'à l'école monolingue chinoise (cf. n°6 et 7). La majorité d'entre eux pensent qu'il faut préserver la langue dongxiang mais plus d'un tiers pensent qu'il n'est pas grave que leurs descendants ne la parlent pas (cf. n°5 et n°9). En d'autres termes, il existe un réel sentiment d'attachement de

⁶⁹ Notons que certaines personnes ayant répondu aimer beaucoup parler chinois ne le parlaient même pas.

ces locuteurs à la langue mais ils ne pensent pas qu'il soit nécessaire de mettre en œuvre des moyens pour la préserver.

On peut donc dire que, malgré l'attachement des locuteurs pour la langue dongxiang il la juge « disqualifiée » et inadaptée aux besoins de la société par rapport à la langue de communication, au niveau régional et au niveau national, les deux langues étant considérées comme formant une seule et même variété.

Mais par ailleurs, si l'on s'en tient à ces premiers résultats, on ne peut pas considérer les langues chinoises comme LH c'est-à-dire mises sur un piédestal par rapport à une autre variété vernaculaire, une variété B, puisque la langue dongxiang n'est pas dénigrée non plus d'autant plus que, comme nous avons pu le constater, le dongxiang et le chinois ne sont pas en conflit sur le plan des représentations.

3.1.4.3 Diglossie, Insécurité ?

Si la majorité des locuteurs ont un rapport positif avec la langue chinoise, on peut alors se demander s'il peut y avoir une variété H sans variété B; se pourrait-il aussi qu'il n'y ait que des variétés H, puisque, comme nous l'avons dit, la langue dongxiang n'est pas connotée négativement.

Dès lors, il semble difficile de dire qu'il existe un rapport de force entre les langues, puisqu'il paraît que l'une ou l'autre peut être tour à tour basse ou haute selon les contextes.

En effet, d'un point de vue externe, si l'on essaye de classer le rapport des langues selon leurs domaines d'utilisation, on peut dégager une hiérarchie des langues. Cependant, si l'on replace ces langues au cœur des représentations que s'en font les locuteurs, cette hiérarchie n'existe plus. Ainsi, le rapport d'opposition et de superposition tel que T'sou l'a défini ne semble pas être adapté pour le cas de Dongxiang.

Quel rapport peut-on alors établir entre les langues du Dongxiang ? Pour reprendre le modèle des représentations proposé par Calvet (1999)⁷⁰ (voir 1.3.2) la conscience ou l'inconscience (conscience / non conscience) du locuteur de son environnement linguistique, l'acceptation ou le rejet de la langue dominante (adhésion/rejet) et le sentiment personnel du

⁷⁰ Nous n'utiliserons pas les rapports proposés par Calvet permettant d'évaluer l'insécurité statutaire, identitaire et formelle et qui suppose de mesurer l'ensemble des locuteurs d'une communauté.

locuteur face à la situation linguistique (sécurité/insécurité), sont les trois couplets qui permettent d'évaluer le sentiment de sécurité ou d'insécurité du locuteur.

Dans le cas du Dongxiang, on trouve définitivement une conscience de l'environnement linguistique du locuteur qui fait nettement la différenciation entre la langue maternelle (dongxiang) et la/les langue(s) de communication, parler de Linxia et putonghua, car les locuteurs savent ce qu'ils parlent, avec qui, à quels moments. En revanche, il semble plus difficile pour les locuteurs de différencier les variétés de chinois, parler de Linxia et putonghua/parler du Nord, car ils peuvent affirmer ne pas du tout connaître une variété, tout en étant en train de la parler au même moment. On peut donc dire que l'environnement linguistique n'est que partiellement compris par ses locuteurs. Encore une fois, le chinois (toutes variétés confondues) est appréhendé comme un ensemble caractérisant les éléments extérieurs à la communauté (voir 3.1.3).

Le couplet adhésion-rejet pose également quelques problèmes. Premièrement, pour reprendre les domaines d'utilisation des langues, on voit clairement qu'il n'y a pas une, mais des langues dominantes. Il s'agit du parler de Linxia au niveau régional, mais du putonghua au niveau national et de l'arabe au niveau religieux. Deuxièmement, si l'on se penche sur les représentations, nous avons vu que les langues en question ne s'opposent pas dans un réel rapport de force. Mais, cette langue dominante existe malgré tout, ne serait-ce que par la pression que le nombre de locuteurs des autres variétés chinoises exercent sur la communauté dongxiang. De manière générale, nous l'avons vu, les langues chinoises sont bien acceptées par les locuteurs.

Enfin, en ce qui concerne l'auto-évaluation du locuteur par rapport à la langue, on ne peut pas dire qu'il existe de conflit entre les langues dongxiang et chinoises qui ont respectivement un caractère interne et externe à la communauté. On ne peut pas dire non plus qu'il existe une tendance nette représentative de l'ensemble des locuteurs concernant leurs sentiments face à la situation linguistique. Encore une fois, le niveau d'éducation de la plupart des locuteurs étant très bas, et les questions de survie économique étant au cœur des préoccupations, les réflexions des locuteurs par rapport à leur environnement linguistique sont limitées.

En résumé, on peut dire que la plupart de temps, les locuteurs parlent ce qu'ils pensent parler et en ont une bonne image. Pour reprendre la dénomination de Calvet, il s'agit d'une situation de sécurité évaluative et représentative.

Conclusion

L'identité des membres de la communauté dongxiang est régie par un sentiment religieux unitaire fort. La langue dongxiang ne s'est révélée être un élément constituant de leur identité, en termes d'opposition aux autres communautés, qu'après l'établissement du statut de minorité nationale. Aujourd'hui, l'identité « dongxiang », en tant que construit ethnique, est majoritairement répandue dans la communauté dongxiang.

La communauté linguistique du Dongxiang est aujourd'hui composée de membres monolingues, bilingues et trilingues formant un ensemble hétérogène de locuteurs. Le plurilinguisme varie selon le lieu de résidence, le sexe et le niveau d'éducation d'un locuteur. Il est donc difficile d'établir un profil unique et représentatif de l'ensemble des locuteurs de cette communauté.

Dès lors, définir l'éventuel état de diglossie de la communauté dongxiang paraît être une entreprise tout aussi difficile si on se limite aux concepts classiques de domaines d'utilisation, car plusieurs langues peuvent remplir les mêmes fonctions de communication. Aussi, si l'on intègre dans l'analyse les représentations linguistiques, les langues chinoises et dongxiang ne s'opposent pas et aucune hiérarchie nette ne peut être définie de façon claire.

Pour reprendre la dénomination de Calvet, on trouve une constellation que l'on peut traiter en termes de pôles. Il existe deux pôles en interaction, le « pôle dongxiang » et le « pôle chinois ». Le « pôle chinois » est représenté par le parler de Linxia, en contact direct avec la langue dongxiang. A cela, on peut rajouter un troisième pôle, dont la force attire principalement le pôle du parler de Linxia, il s'agit du « pôle putonghua ». Ce dernier pôle commence à attirer également le pôle dongxiang directement ou via le parler de Linxia.

On est donc face à un état tripolaire où chacune des langues représente une sphère avec des variations internes au pôle, mais dont les pratiques interagissent également avec les autres pôles et les influencent de façon externe.

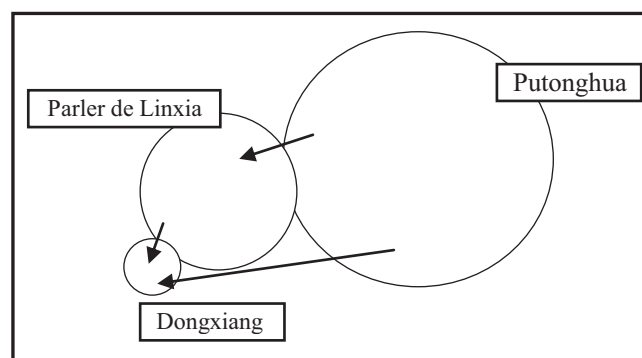


Figure 1 : Pôles linguistiques de dongxiang.

3.2. Contexte micro-sociolinguistique

Dans cette étude, nous nous sommes proposé d'étudier les changements linguistiques liés au phénomène de contact de langue, c'est-à-dire, pour reprendre les conclusions de la partie précédente, décrire les pratiques en dongxiang qui sont influencées de façon externe par les pratiques des autres langues-pôles représentées par les langues chinoises (parler de Linxia et putonghua).

Nous avons vu la difficulté que représente la définition exclusive d'une communauté linguistique dongxiang qui est très hétérogène. Aussi avons-nous choisi d'étudier ces pratiques dans un cadre restreint, celui du réseau, qui nous a permis de rendre compte de l'hétérogénéité des membres de la communauté, tout en limitant les possibilités d'interactions langagières. Ce réseau de membres limités représente donc le contexte micro-sociolinguistique.

3.2.1 Le réseau : famille et amis.

3.2.1.1 Le réseau : définitions

En anthropologie sociale, la notion de réseau a d'abord été introduite par Radcliffe-Brown en 1940 et élaboré par Barnes de 1954 (dans Marshall 2004).

Le concept de réseau social est d'abord défini en termes d'interactions entre les personnes engagées dans des actions qui peuvent altérer les institutions auxquelles elles participent⁷¹ (Boissevain 1987 dans Marshall 2004). Un réseau de personnes interconnectées peut avoir une structure définie, avec des motifs réguliers. Boissevain distingue les caractéristiques interactionnelles et structurelles qui constituent le réseau. Il pense que l'analyse du réseau social doit répondre à une question spécifique de la recherche. Pour lui, l'analyse du réseau social vise à définir simplement qui est relié à qui, quelle est la nature de cette relation, et comment cela influe sur son attitude. Pour Marshall, le fait qu'une personne s'inscrive dans un réseau social reflète ses choix sociaux et peut être mis en relation avec ses choix linguistiques. Cependant, une structure sociale n'est pas nécessairement la cause des choix linguistiques.

⁷¹ "Interacting people engaged in actions that could alter the institutions in which they participated".

Pour Stolowki (1994 dans Marshall 2004), un réseau est un ensemble de relations spécifiques entre un ensemble de personnes définies. L'étude des réseaux sociaux amène les chercheurs à analyser les motifs récurrents des relations sociales dans les structures sociales, et rend compte des comportements au niveau macro et microsocial.

Les acteurs représentent des « nœuds » en relation les uns avec les autres, avec des « maillons ». La « carte » du réseau permet de rendre compte des relations entre les membres.

En sociolinguistique, le réseau social est utilisé comme un outil d'analyse « *qui peut expliquer la variation linguistique d'une façon plus sophistiquée que par la simple stratification sociale* » (Milroy 1980 dans Marshall 2004, p 23). Pour Milroy, le réseau peut être utilisé pour quantifier des phénomènes. Les personnes communiquent de façon significative en tant qu'individus, mais aussi en tant que partie intégrante d'une institution qui peut être une classe sociale, une caste, un groupe d'occupation etc.

Milroy pense aussi que la classe sociale est une catégorie de grande échelle qui est difficile à cerner. La société peut être comprise en termes de strates ou classes, avec autant de subdivisions qu'il sera nécessaire pour l'analyse.

Dans son étude de 1964, Labov propose la notion d' « intra-groupe » dont les membres utilisent la variabilité linguistique pour indiquer leur affiliation au groupe. Aussi, le terme de classe sociale est-il moins pertinent pour expliquer les motifs linguistiques que celui de communauté. Les différentes communautés de communication (voir I.1.2.) se définissent donc avec des normes linguistiques partagées par un nombre plus ou moins important d'individus, qui s'opposent aux autres communautés alors que, réunies ensemble, elles peuvent former un tout plus homogène qui s'inscrit dans une même classe sociale.

A partir du concept de Milroy, on peut dire que les individus dans notre étude sont intégrés dans un réseau à haute densité, c'est-à-dire que les interactions ont lieu dans un territoire défini où les individus se connaissent presque tous. Comme le souligne Marshall, l'opposition entre réseau à faible ou haute densité est une idéalisation heuristique, alors que dans la réalité, les locuteurs se placent difficilement dans un continuum entre les deux.

Dans notre réseau, les individus constituants ne sont pas identifiables en tant que classe puisque nous avons établi qu'il n'en existe pas réellement au Dongxiang (voir chapitre préliminaires B.2 Aspects socio-économiques). Mais d'une manière générale, remis dans le

contexte de l'ensemble de la société chinoise, les membres de cette société dongxiang peuvent être considérés comme étant de classe sociale basse.

Blom et Gumperz (1972) montrent que les liens entre les personnes des classes les plus hautes sont impersonnels et ne tournent autour que d'un seul axe. Au contraire, les locuteurs des classes les plus basses ont des contacts beaucoup plus resserrés qui renforcent la signification sociale attribuée à leur dialecte et contribuent à maintenir la séparation entre standard et dialecte.

La production individuelle dans le réseau

Milroy (dans Marshall 2004) pense qu'il n'y a aucune raison pour laquelle la production d'un locuteur devrait être considérée comme astructurelle ou inutile pour l'étude. Les pratiques d'un groupe informateur montrent les motifs linguistiques de la variation, même si les pratiques systématiques d'un individu sont exclues de ce genre de méthodes. Elle pense que le réseau social dans lequel est inscrit un locuteur peut être révélateur de la variation individuelle d'un locuteur. Le réseau peut être considéré comme « *le paramètre à grande échelle qui agit sur le discours, formant un tampon entre les facteurs macro- et micro-sociolinguistiques*⁷² ».

Caractéristiques structurelles

La composante principale du réseau est l'« ancre » (the anchor) ou l'individu qui est au centre. A partir de ce premier point, les lignes se détachent à l'extérieur vers des « points », c'est-à-dire, ceux qui sont directement reliés à l'ancre. Ces constituants structurent la « zone de premier ordre ». Les personnes avec qui l'ancre entre en contact via les membres de la zone de premier ordre, constituent la « zone de deuxième ordre ».

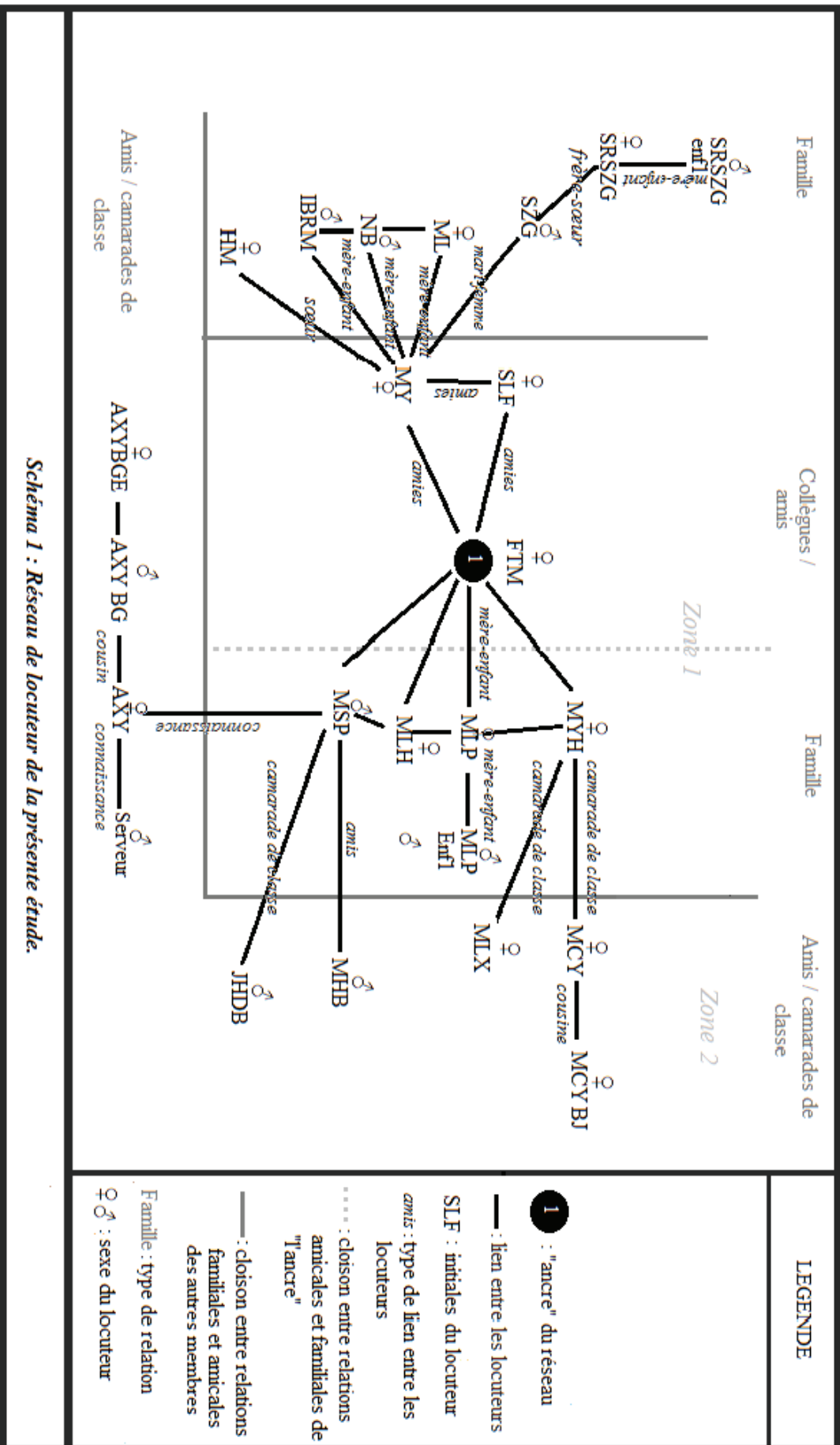
Un réseau social impose des mécanismes d'échanges de biens et de services ainsi que des droits et des obligations entre les membres.

3.2.1.2 Description du réseau de la présente étude.

En nous basant sur les définitions que nous venons d'établir, nous allons décrire les membres du réseau dans lequel nous avons étudié les interactions et les pratiques.

⁷² Marshall (2004) p20

Dans ce réseau, nous avons collecté différents matériaux linguistiques (voir 1.5) de notre étude, que ce soit des histoires racontées à une assemblée ou des conversations entre personnes. Nous avons établi le schéma suivant :



Schéma 1 : Réseau de locuteur de la présente étude.

Par soucis de préserver l'anonymat des locuteurs, nous avons utilisé les initiales de leur nom chinois officiel ou arabe religieux⁷³. Tous les locuteurs se nomment Mǎ 马, nom très commun parmi les musulmans de la région, mais ils ne font pas tous partie de la même famille.

Vingt-quatre personnes constituent notre réseau, nous avons inclus seulement les locuteurs qui ont été enregistré et non pas la totalité des personnes qui constituent le réseau total.

L'« ancre » du réseau est représentée par FTM, une femme. Comme nous l'avons expliqué dans le chapitre préliminaire, les relations hommes-femmes dans la société dongxiang sont plutôt cloisonnées. Les contacts entre hommes et femmes se limitent aux relations familiales. L'enquête a été menée par une femme, c'est pourquoi notre réseau est constitué de plus de femmes que d'hommes.

Dans notre réseau, l'ancre exerce une activité professionnelle au sein du bureau de la préservation de l'environnement comme éboueuse, ce qui lui a permis de développer des contacts avec d'autres collègues. Il s'agit ici de MY et SLF, deux autres femmes, avec qui l'ancre a développé des relations amicales. Son mari étant décédé, FTM n'avait plus d'obligations familiales et jouissait d'une liberté plus importante que les autres femmes.

Les membres immédiatement en relation avec l'« ancre » font partie de la zone de premier ordre dont les membres sont séparés par la nature de leurs relations avec l'« ancre ». Les membres de second ordre font partie de la zone deux. A cela, on peut ajouter les membres de troisième ordre qui sont les relations des relations.

Les membres par qui la transition vers un autre degré se fait, représentent les « nœuds » de relations, c'est-à-dire pour notre réseau MY, MYH, MCY, MLP, MSP et AXY.

Nous avons pris « l'ancre » comme point de départ du réseau. Celui-ci a pris deux directions, d'un côté vers les relations amicales-professionnelles et de l'autre vers les relations familiales. A gauche de l'« ancre », se trouvent ses relations amicales et à droite ses relations familiales, constituées exclusivement de membre de sa famille directe.

Parmi les membres de la zone 2, à gauche de l'« ancre », se trouvent les membres de la famille de MY, amie et collègue de FTM. A droite de l'ancre, parmi les membres de second ordre, se trouvent les amis, les camarades de classe des enfants de l'« ancre ». Les connaissances de ces membres (MZYBJ, AXYBG, SRVR), constituent le troisième degré de connaissance (les connaissances des connaissances).

⁷³ Les noms officiels chinois sont composés de deux ou trois caractères, nous avons pris l'initiale de chaque morphème pour reconstituer leur nom. Par exemple, un locuteur se nommant Mǎ gāng 马刚 sera retranscrit MG. Pour les noms religieux, nous avons enlevé les voyelles pour retranscrire le nom du locuteur, par exemple Ismaël sera retranscrit ISML.

Nous avons enregistré les interactions entre les différents membres du réseau axées autour des nœuds de relations.

Bien que les locuteurs ne soient originaires du même village, tous les enregistrements ont eu lieu dans les deux villages de Maomao et Suonanba (voir 3.2.1.3 Les lieux : Suonanba et Maomao).

Encore une fois, à travers l'étude des productions des locuteurs de ce réseau, nous n'avons pas cherché à rendre compte de l'éventuelle homogénéité de ces productions dans une catégorie de personnes définies, plutôt, nous avons cherché à rendre compte des changements témoignant des contacts de langue, diffusés dans l'ensemble de la langue.

Ainsi, le réseau nous a permis d'observer pratiquement toutes les catégories de locuteurs (voir 3.1) présentes dans l'ensemble de la société dongxiang.

Dans notre réseau de locuteurs, nous avons des hommes, des femmes, des personnes illettrées, des personnes scolarisées, des mères au foyer, des travailleurs, des agriculteurs, des personnes habitant à la campagne, d'autre habitant en ville, des jeunes et des moins jeunes.

Voici les indications personnelles concernant chacun des locuteurs :

N°	Nom	Age	Profession	Niveau d'éducation	Situation familiale	Lieu de résidence	Parler de Linxia	Putonghua	Tv	Moyen d'acquisition du parler de Linxia / putonghua	Autres informations
1	FTM	46	Éboueuse	Illetrée	4 enfants (3 filles 1 garçon), veuve.	Suonamba	Oui	Non	Oui	Acquisition par contact avec les amis de son mari.	
2	MYH	21	Étudiante	Dernière année de lycée	Célibataire	Suonamba	Oui	Oui	Oui	Acquisition à l'école des deux variétés.	Étudiante à Hetan.
3	MLP	28	Mère au foyer / agricultrice	Illetrée	Mariée, 2 enfants	Suonamba	Oui	Oui	Non	Acquisition du Parler auprès de ses parents ; Acquisition du putonghua par sa petite sœur scolarisée et la télévision.	Vit chez sa belle-mère, son mari travaille à Lanzhou.
4	MLP enf.1	5		Illetrée	Fils de MLP	Suonamba	Non	Non	Non		Petit fils de FTM
5	MSP	24	Étudiant	4 ^{ème} année de médecine	Célibataire	Suonamba	Oui	Oui	Non	Acquisition à l'école des deux variétés.	Étudiant à l'université de Lanzhou.
6	MLH	24	Mère au foyer / agricultrice	Illetrée	Mariée, un enfant.	Suonamba	Oui	Oui	Non	Acquisition du Parler auprès de ses parents. Acquisition du putonghua par sa petite sœur scolarisée et la télévision.	Vit chez ses beaux-parents ; son mari est <i>mald</i> .
7	MCY	21	Étudiante	Dernière année de lycée	Célibataire	Daban	Oui	Oui	Oui	Acquisition du parler de Linxia avec ses parents. Acquisition du putonghua à l'école.	Originnaire de Daban, étudiante à Hetan.

8	MCYBJ	18	Sans emploi	Dernière année de primaire	Fiancée	Daban	Oui	Oui	Non	Acquisition à l'école du parler de Linxia.	
9	MLX	20	Étudiante	Deuxième année d'école d'infirmière	Célibataire	Suonanba	Oui	Oui	Oui	Acquisition du putonghua via ses séjours à Lanzhou.	Étudiante à Lanzhou.
10	MHB	22	Étudiant	Licence universitaire	Célibataire	Suonanba	Oui	Oui	Oui	Acquisition du Parler auprès de ses amis, acquisition du putonghua à l'école.	Étudiant à Lanzhou.
11	JHDB	19	Étudiant	Dernière année de Lycée	Célibataire	Daban	Oui	Oui	Non	Acquisition du Parler auprès de ses amis, acquisition du putonghua à l'école.	Étudiant à Daban.
12	AXY	30	Sans emploi	Illettrée	Mariée, 4 enfants.	Suonanba	Oui	Oui	Oui	Acquisition du parler de Linxia et du putonghua lors de séjours prolongés à Linxia et à Lanzhou.	Son mari travaille pour l'administration de Dongxiang.
13	AXY BG	37	Agriculteur	Illettré	Marié, deux enfants.	Longquan	Oui	Non	Non	Acquisition du parler de Linxia lors de déplacements comme main-d'œuvre ouvrière.	En charge de 13 personnes.
14	SRV	17	Serveur	Illettré	Célibataire	Suonanba	Oui	Non	Non	Acquisition du parler de Linxia au travail.	Originaire de Longquan, travaille à Suonanba
15	MY	38	Ebouseuse	Illettrée	Mariée, 3 enfants	Maomao	Oui	Non	Oui	Acquisition du parler de Linxia avec les amis de ses parents et son mari.	Travaille à Suonanba, habite à Maomao.
16	SLF	45	Ebouseuse	Illettrée	Mariée, 4 enfants	Suonanba	Oui	Non	Non	Acquisition du parler de Linxia avec les amis de ses parents et son mari.	Amie et collègue de FTM.

17	SZG	42	Sans emploi / Agriculteur	Illettrée	Mariée, 3 enfants	Maomao	Oui	Oui	Oui	Oui	Acquisition du parler de Linxia et du putonghua lors de séjours prolongés à Linxia et à Lanzhou.	Epoux de MY.
18	NB	21	Étudiant	Dernière année de Lycée	Célibataire	Maomao	Oui	Oui	Oui	Oui	Acquisition du parler de Linxia auprès d'amis.	Étudiant à Suonamba.
19	IBHM	14	Étudiant	Dernière année de collège	Célibataire	Maomao	Oui	Oui	Oui	Oui	Acquisition du parler de Linxia auprès d'amis, acquisition du putonghua à l'école.	Étudiant à Maomao.
20	ML	18	Sans emploi	Deuxième année de primaire	Fiancée	Maomao	Oui	Oui	Oui	Oui	Acquisition du parler de Linxia à l'école, acquisition du putonghua lors de séjours à Lanzhou.	Regarde beaucoup la télévision.
21	SRSZG	40	Sans emploi / Agriculteur	Illettrée	Mariée, 2 enfants.	Daban	Oui	Non	Oui	Oui	Acquisition du parler de Linxia avec les amis de ses parents et sa belle-famille.	Originnaire de Maomao.
22	SRSZG Enf.1	19	Étudiant	Dernière année de lycée	Célibataire	Suonamba	Oui	Oui	Oui	Oui	Acquisition du parler de Linxia avec ses amis et du putonghua à l'école.	
23	HM	35	Sans emploi	Illettrée	Mariée, un enfant	Suonamba	Oui	Oui	Non	Non	Acquisition du parler de Linxia avec ses amis et du putonghua avec son mari et les membres de sa belle- famille.	Originnaire de Maomao.

Tableau 16 : Informations détaillées concernant les locuteurs de l'enquête micro

3.2.1.3 Les lieux : Suonanba et Maomao.

Nous avons concentré notre étude autour de deux lieux, Suonanba (锁南坝) et Maomao (毛毛), lieux de résidence des locuteurs. Suonanba est la capitale du district autonome Dongxiang, et Maomao est un village situé dans les alentours.

Les deux villages font partie d'une même zone urbaine bien que des différences fondamentales entre les deux lieux existent.

Suonanba compte 14 216 habitants⁷⁴, mais n'est pas considéré comme une ville (en chinois *shì* 市) mais comme un *zhèn* 镇, c'est-à-dire 'petite ville', 'bourg'. Bien que Suonanba ne soit pas le seul *zhen*⁷⁵ ni celui qui possède la plus importante population, c'est toutefois le seul lieu qui remplisse les fonctions d'une ville, c'est-à-dire, un lieu où « *les structures sociales agraires se décomposent pour laisser place à une économie domestique qui suscite de nouveaux marchés et un nouveau flux de migrants* » (Calvet 1994). C'est dans ce lieu que les structures administratives sont concentrées. Le *zhen* de Suonanba est situé sur l'axe routier principal qui mène vers Linxia depuis Lanzhou. C'est également le seul pôle de transit pour accéder à certains villages, autant dans le nord que dans le sud du district.

Au niveau urbain, les immeubles, résidences ou bâtiments abritant des bureaux ou des commerces, sont de plus en plus nombreux à Suonanba, alors qu'ils restent très rares dans les autres parties du district où l'on ne trouve quasiment que des maisons basses en briques ou en torchis. La seule librairie en chinois⁷⁶ du district se trouve également à Suonanba. Enfin, le marché couvert ainsi qu'un centre commercial construit récemment encouragent les investissements et l'implantation de nouveaux vendeurs.

Maomao est un village situé à environ 2 kilomètres au sud de Suonanba. On peut difficilement y accéder autrement qu'à pied, ce qui prend environ 30 minutes depuis Suonanba. Le village est situé sur le flanc d'une montagne, ce qui le rend très isolé. Le village de Maomao compte environ 230 habitants⁷⁷, une école primaire et une seule maison fait la vente de bonbons aux enfants du village dans une de leur pièce, on ne peut donc pas dire qu'il existe réellement d'activités commerciales. Les habitants sont principalement des agriculteurs. Les maisons sont majoritairement en torchis, plus rarement en briques.

⁷⁴ Chiffres officiels 2008 du site du gouvernement chinois consulté le 27/12/2009 www.xzqz.org

⁷⁵ Le district autonome de Dongxiang compte quatre *zhen* : Daban, Suonanba, Hetan et Narisi cf. carte 1.

⁷⁶ Il existe par ailleurs des commerces de ventes de produits religieux où l'on peut trouver des livres en arabe.

⁷⁷ Il n'existe aucune donnée officielle concernant le village de Maomao.

La proximité géographique du village de Maomao avec Suonanba n'incite pas au développement d'infrastructures, qu'elles soient liées aux activités commerciales ou à l'éducation, puisqu'elles sont déjà disponibles à Suonanba où il existe un réel marché.

On voit nettement la différence qui se dessine entre les deux lieux. Suonanba est clairement en voie d'expansion économique, se diversifie au niveau des activités commerciales, concentre les structures administratives et multiplie les écoles. Par ailleurs, ce qui distingue Suonanba des autres lieux, c'est qu'il existe une migration récente de la population provenant d'autres parties du district⁷⁸ et qui vient s'y installer pour faire du commerce. En d'autres termes, Suonanba affirme de plus en plus son rôle de capitale du district et est en passe de devenir une ville à part entière.

En revanche, Maomao est un village d'agriculteurs que les habitants ont tendance à fuir, comme cela se passe pour les autres villages des zones rurales du district. En effet, une partie importante de la population masculine constitue la main-d'œuvre non qualifiée et temporaire des villes environnantes. Les infrastructures gouvernementales en dehors de l'école primaire sont inexistantes, il n'y a pas de constructions du genre immeuble ou maison moderne. Maomao est définitivement un village typique de la campagne pauvre du Dongxiang.

Cependant, bien qu'il existe des différences significatives entre les deux lieux au niveau social, Suonanba et Maomao font partie, administrativement, d'une seule et même zone urbaine. Les habitants de Maomao sont donc considérés comme des citadins et ont un livret de famille urbain (*chéngshì hùkǒu* 城市户口).

Pour notre enquête, les conversations ont été organisées chez les locuteurs dongxiang, plus précisément dans la maison de FTM, celle de MY et celle de AXY.

Les enregistrements se sont déroulés autour d'un objet central du foyer, le *kang*, lit de brique chauffé sur lequel les Dongxiang dorment, mangent et reçoivent leurs invités.

Le kang est installé au fond de la pièce et permet de recevoir une dizaine de personne installées autour d'une petite table. Les invités sont disposés autour de la table sur le kang, en formant un « u » alors que la maîtresse de maison se tient en face d'eux pour préparer le repas autour du poêle.

⁷⁸ Nous avons rencontré des commerçants de Daban et de Tangwang (cf. carte 2), villages situés à la frontière ouest du district (vers Lanzhou) et qui jouissent déjà d'un développement économique plus important que (dans les) ceux des autres parties du district.

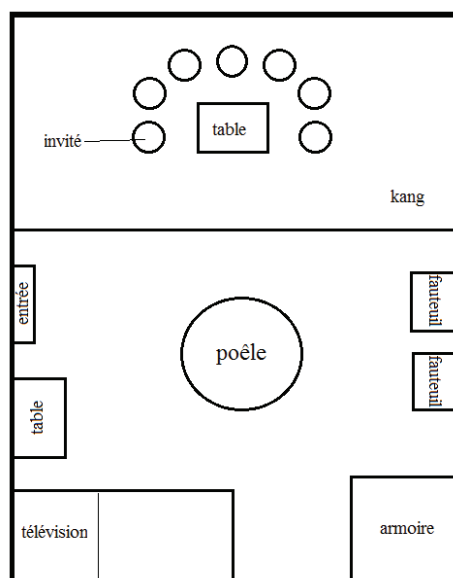


Schéma 2 : Disposition générale de la pièce centrale du foyer dongxiang, organisée autour du kang.

3.3 Conclusion au chapitre 3

Dans ce chapitre nous avons décrit le paysage linguistique du Dongxiang d'un point de vue macro-sociolinguistique puis micro-sociolinguistique.

L'approche macro-sociolinguistique a permis d'établir plusieurs points concernant les représentations identitaire et linguistique : 1. la langue dongxiang est un constituant important de l'identité dongxiang sans pour autant en être à l'origine ; 2. La communauté linguistique forme un ensemble hétérogène de locuteurs monolingues, bilingues et trilingues.

Ces observations nous ont permis de continuer l'analyse en nous interrogeant sur l'éventuel état de diglossie de la communauté dongxiang ; pour cela, nous avons tenté d'établir les différents domaines d'utilisation et nous avons vu que plusieurs langues peuvent remplir les même fonctions de communication. Nous avons conclu que les langues chinoises (variétés de Linxia et putonghua) ne s'opposent pas à la langue dongxiang de façon claire et qu'aucune hiérarchisation des langues en question ne peut être établie.

L'approche micro-sociolinguistique a permis de préciser les limites du cadre de l'étude à travers un réseau de locuteurs particuliers. Grace à la description de ce réseau nous avons établi le profil des locuteurs que nous avons enregistrés pendant l'enquête de terrain et dont nous décrivons les pratiques au chapitre 4 à 7.

Deuxième partie : approche descriptive

Dans les chapitres 4 à 7 suivants, nous proposons d'aborder le problème des contacts de langues à travers la description et l'analyse des phénomènes rencontrés dans la langue dongxiang. Comme nous l'avons décrits dans les chapitres 2 et 3, les contacts de langues peuvent être divisés en deux grandes périodes : une période stable et longue où les contacts de langues entre le parler de Linxia et le dongxiang étaient privilégiés et une seconde période plus récente où le putonghua et les parlers du Nord interviennent dans ces contacts. Aussi les chapitres suivants sont divisés en deux parties : le chapitre 4 se focalise essentiellement sur les éléments stables de la langue qui relèvent du contact entre dongxiang et parler de Linxia, les chapitres 5, 6 et 7 portent sur les éléments apparus récemment dans la langue et qui relèvent de la deuxième période de contact. Etant donné que les descriptions précédentes (Field : 1997, Bao : 2006) de la langue dongxiang ont pour l'essentiel porté leur attention sur les éléments stables de la langue relevant des contacts entre dongxiang et parler de Linxia, nous n'avons consacré qu'un seul chapitre sur ce sujet. Les phénomènes nouvellement apparus n'ayant jamais été décrits, nous avons préféré nous focaliser sur leur analyse.

Chapitre 4 : Bilinguisme historique et contact de langues : éléments stables

Dans le chapitre suivant, nous proposons de décrire les éléments phonologiques, lexicaux et syntaxiques qui sont le résultat de contacts de langues, anciens et prolongés. Il s'agit principalement des contacts « historiques » dont nous avons parlé dans le chapitre 2.

Ces éléments relèvent essentiellement de contacts avec le parler de Linxia, parlé par les locuteurs Hui voisins des Dongxiang, avec qui ces derniers ont eu des contacts quasi exclusifs pendant les derniers siècles.

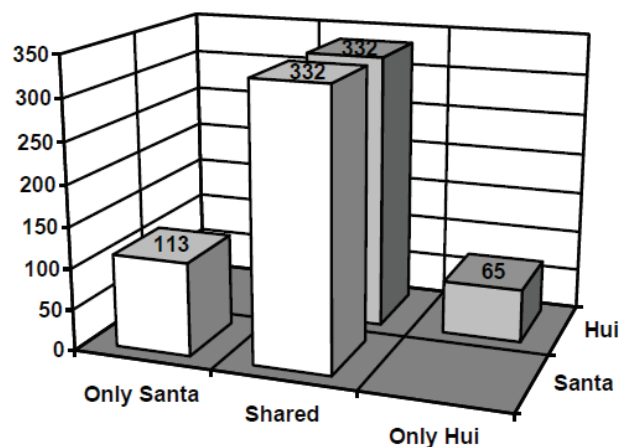
Nous étudierons donc les éléments stables de la langue qui traduisent l'intensité de ces contacts au niveau phonologique, lexical et syntaxique.

Nous commencerons par nous pencher sur le système phonologique de la langue dongxiang. Puis, nous tenterons de retracer son évolution à partir du moyen mongol, et de voir comment

il a été influencé par le parler de Linxia. Nous continuerons par l'analyse du vocabulaire d'emprunt, en nous focalisant sur les mots grammaticaux et les calques lexicaux. Enfin, nous tenterons d'établir dans quelle mesure la syntaxe a été influencée, en nous penchant particulièrement sur les calques des structures chinoises.

4.1. Evolution du système phonologique.

Comme nous l'avons expliqué, les contacts de langues « historiques » ont permis la convergence de la langue dongxiang et du parler de Linxia, notamment au niveau phonique. Field note que l'influence du parler de Linxia sur le dongxiang se manifeste à plusieurs niveaux. D'une part, il indique que la structure syllabique du dongxiang est différente de celle des autres langues mongoliques parlées en Chine⁷⁹, excepté le Minhe monguor qui a été également très influencé par le dialecte chinois local et d'autre part, il démontre que les inventaires syllabiques de la langue dongxiang et du parler de Linxia sont en fait identiques, et que cette situation a été provoquée par les contacts de langues. Plus précisément, la langue dongxiang et le parler de Linxia partagent 332 syllabes, ce qui correspond à 75% des syllabes de la langue dongxiang et 84% des syllabes du parler de Linxia. De plus, 72% des syllabes du parler de Linxia sont présentes dans les mots d'origine chinoise et mongole de la langue dongxiang. Cela montre donc que les syllabes empruntées au parler de Linxia ont été largement incorporées dans le système phonologique de la langue dongxiang et qu'il ne s'agit pas de cas isolés uniquement présents dans les mots d'emprunt chinois. Ses conclusions sont résumées dans le graphique ci-dessous :



Graphique 1 : inventaire syllabique du parler de Linxia et de la langue dongxiang.

⁷⁹ Voir chapitres préliminaires.

Dans ce chapitre, nous tenterons de retracer l'évolution de la langue dongxiang en comparant son système phonologique avec celui du moyen mongol afin de comprendre quelle partie du système syllabique a été influencée. Nous nous appuierons principalement sur le mongol écrit ainsi que sur les textes du moyen mongol tels que le « Hua yi yi yu » (dictionnaire sino-barbare) et « L'histoire secrète des Mongols » (Mongolin nuuts tovchoo) qui sont tous deux datés du 13^{ème} siècle. Il ne s'agit pas d'analyser tout le système phonétique mais plutôt de donner un aperçu des phénomènes qui relèvent du contact de langues.

4.1.1 Palatalisation

4.1.1.1. Palatalisation du phonème /d/.

Les phonèmes /d/, précédant les vocalismes postérieurs /e/ et /ü/ en moyen mongol se sont souvent palatalisés en dongxiang et ont été remplacés par le phonème /j/ (d < ᠳᠵ). Le /d/ du moyen mongol qui peut être intervocalique ou en position initiale, ex. :

	DX	MM	ME	MO	TRAD. du sens DX
1.	<i>erjien</i>	erdem (额儿的泥)	erdem	erdem	'capacité'
2.	<i>kijie</i>	kebde (客卜迭)	xebte-	xebte-	'dormir'; 's'allonger'
3.	<i>xiaojiao</i>	se'üder (小兀迭兒)			'ombre'
4.	<i>zhaojin</i>	ze'üdü (zeGüdü) (沼兀敦)	ze'üdü (zeGüdü)	züüd	'rêve'

Dans des cas plus rares, le phonème /d/ est palatalisé en /zh/ (d → ᠳᠵ), ex. :

5.	<i>khizhesun</i>		kedesu		'intestin'
----	------------------	--	--------	--	------------

Le phénomène de palatalisation est systématique devant un /i/ mais pas devant les autres voyelles. Dans ce cas, le phonème /d/ est conservé comme en moyen mongol, ex. :

6.	<i>endegvei</i>	ömdegen (迭干)	öndeGe	öndög	'œuf'
7.	<i>odou</i>	ebüdüg	ebüdüg	öbdög	'genou'
8.	<i>Shidun</i>	šidün (失敦)	sidü	šüd	'dent' ; 'gencive'
9.	<i>edu</i>	edö'e (额朵)	edür	ödör	'jour' ; 'vie'

Dans l'exemple suivant⁸⁰, il existe un allomorphe en distribution libre, d'un même mot. On trouve une version palatalisée, utilisée plus fréquemment dans les villages de l'ouest, et une autre non palatalisée, qu'on utilise plus souvent dans les villages du centre, situés dans les montagnes⁸¹, ex. :

	DX	MM	ME	MO	TRAD. du sens DX
10.	<i>ghujin</i> <i>/ghudun</i>	xurdun	xurdun	xurdan	'vite'

Enfin, nous n'avons trouvé qu'un seul cas de dépalatalisation du phonème /d/

11.	<i>ghada</i>	xazar	xaza'a (xazagar)	xazaar	'mords' (équitation)
-----	--------------	-------	------------------	--------	----------------------

Le phénomène de palatalisation du phonème /d/ devant un /i/ en dongxiang est donc dû à l'influence du parler de Linxia, puisque le phonème /d/ est systématiquement dépalatalisé /j/ devant /i/, ex. :

低 'bas' → putonghua : dī [di]; parler de linxia : ji [dʒi²⁴³]

丢 'perdre' → putonghua : diū [diou]; parler de linxia : jiu [dʒiou²⁴³]

4.1.1.2. Palatalisation du phonème /t/

Le phonème /t/ en initiale d'un mot est toujours palatalisé /q/ en dongxiang ([t] → [tʃ]) lorsqu'il précède la voyelle /e/ en moyen mongol. La séquence /te/ du moyen mongol peut se transformer en /qin/ ou bien, être diphtonguée /qie/ en dongxiang, ex. :

12.	<i>eqie</i>	erte (額尔迭)	erte	ert	'matin'
13.	<i>kuiqien</i>	köyten (阔亦田)	xüiten	xüiten	'froid'
14.	<i>qin</i>	teyimü	teimü	tiim	'ainsi'
15.	<i>qierun</i>	teri'un (帖里兀)	terigün	tergüün	'tête'

Lorsque le phonème /t/ est à l'intervocalique en moyen mongol ou lorsqu'il précède une autre voyelle que /e/, il est conservé comme tel en dongxiang, ex. :

16.	<i>tanlei</i>	tanglai	tanggnaï	tagnai	'palais dur'
17.	<i>tao</i>	ta'u	ta'u (tagu)	tuu	'conduire' (le bétail)

⁸⁰ Nous n'avons relevé qu'un seul exemple de ce type, nous n'avons pas pu clairement déterminer dans quel village exactement on utilise tel ou tel terme.

⁸¹ Cf. carte dans préliminaires.

18.	<i>tugu</i>	tüühii (推恢)	tü'üxei (tüGüGei)	tüükii	'cru' ; 'venimeux'
19.	<i>turai</i>	turugan (土 ^𠄎 鲁罕)	tura	tura	'maigrir' ; 's'affaiblir'

Nous n'avons trouvé qu'un seul cas où le phonème /t/ du moyen mongol s'est palatalisé en /zh/ en dongxiang ([t] > [tʃ]), ex. :

20.	<i>puzha</i>	butara (不塔舌刺)	butara	butra	'poussière qui s'envole'
-----	--------------	------------------	--------	-------	-----------------------------

Enfin on trouve un seul cas également où le phonème /t/ est palatalisé /z/ en dongxiang, ex. :

21.	<i>zamolo</i>		tamula	tamla	'persécuter'
-----	---------------	--	--------	-------	--------------

La palatalisation du phonème /t/ en /q/ devant /i/, est due à l'influence du parler de Linxia, ex. :

梯 'échelle' putonghua *ti* ([t'i]); parler de Linxia *qi* ([tɕ'i])

天 'jour' : putonghua *tian* ([t'ian]); parler de Linxia *qian* [tɕ'ian]

4.1.1.3. Palatalisation du phonème /s/

Devant un vocalisme postérieur ou un /i/, le phonème /s/ du mongol se transforme en /x/ suivi d'une diphtongue /ie/ en dongxiang.

22.	<i>kuxie</i>	küse	hüse	hüse-	'vouloir'
23.	<i>pixie</i>	büse (不薛)	büse	büs	'ceinture'
24.	<i>xien</i>	se'ül (薛 ^𠄎 温)	se'ül (seGül)	süül	'queue'
25.	<i>xierei</i>	seri (睡覺)	seri/sere	seri/sere	'se réveiller'

La palatalisation du phonème /s/ est également due à l'influence du parler de Linxia où la syllabe **sie* n'existe pas et est toujours réalisée *xie* ou *xie* (voir tableau de l'inventaire syllabique du dongxiang et parler de Linxia dans Field (1997) pp167-169), ex. :

邪 *xie*²⁴³ 'mauvais' ; 写 *xie*⁴² 'écrire' ; 些 *xie*⁴³ 'quelque' ; 解 *xie*²⁴³ 'nom de famille'

4.1.2 Nasalisation

4.1.2.1 Nasalisation des phonèmes /l/ et /r/ en position pré consonantique et finale

En dongxiang, les phonèmes /l/ et /r/ en position pré consonantique se sont systématiquement transformés en nasale /n/, ex. :

Pré-consonantique

26.	<i>bungve</i>	bürge (不兒格)	bürge		‘puce’
27.	<i>enzhegve</i>	elžigen (額里只干)	elzige(n)	ildzig	‘âne’ ; cul’ (insulte)
28.	<i>tungu</i>	tülki (土里寄)	tülki	tülke	‘pousser’

Final

29.	<i>ghon</i>	köl (阔勒)	gool	gool	‘ruisseau’
30.	<i>gieren</i>	gerel (格舌列)	gerel	gerel	‘lumière’
31.	<i>zhin</i>	zil (丁真)	žil	žil	‘année’

4.1.2.2. Nasalisation d’autres phonèmes

32.	<i>sumegve</i>	sibüge	siböge	šöbög	‘poinçon’
33.	<i>dansun</i>	dabusun (苔不孙)	dabusu(n)	davs (an)	‘sel’

4.1.2.3. Dénasalisation

34.	<i>lachin</i>	nabči(n) (納卜陳)	nabči	navč	‘feuille’
35.	<i>loto</i>	nogtu	nogto	nogt	‘bride’

Encore une fois, il ressort que la nasalisation des consonnes /l/ et /r/ en position pré-consonantique est due à l’influence du parler de Linxia sur le dongxiang dont le système syllabique n’accepte pas les consonnes autres que *n* devant d’autres consonnes. De même la nasalisation des autres consonnes en position finale s’explique pour la même raison (voir tableau de l’inventaire syllabique du parler de Linxia et du dongxiang en annexe).

En revanche, le phénomène de dénasalisation ne peut s’expliquer par le contact de langues.

4.1.3 Délabialisation

4.1.3.1 Délabialisation de *m>n* en position intervocalique et finale

	DX	MM	ME	MO	TRAD.
36.	<i>chenchen</i>	čamča (揆察)	čamča (chemise)	čamč	‘partie en coton qui recouvre le ventre’
37.	<i>dunda</i>	dumda (敦荅)	dumda	dund	‘milieu’
38.	<i>ningien</i>	nimgen (您堅)	nimgen	nimgen	‘fin’
39.	<i>unba</i>	umba ?	umba	umba	‘nager’

En mongol contemporain, le phonème /m/ pré-consonantique a également tendance à se délabialiser mais, en dongxiang, le processus est nettement plus systématique et est beaucoup plus avancé qu’en mongol contemporain. Ce phénomène s’explique très clairement par l’influence du chinois sur le dongxiang, car, comme nous l’avons montré, le parler de Linxia n’accepte pas d’autres consonnes que /n/ en position pré-consonantique. Aussi, le phonème /m/ en position pré-consonantique s’est systématiquement délabialisé en dongxiang.

4.1.3.2. Délabialisation des autres phonèmes (/m/>/l/ ; /b/>/d/ ; /b/>/l/).

	DX	MM	ME	MO	TRAD.
40.	<i>khala</i>	qamiga / qa'a	xamiga(n)	xaa(n)	‘où’
41.	<i>sidasun</i>	sirbüsün	sirböso(n)	šörmös	‘vaisseaux sanguins’
42.	<i>dalan</i>	dabha	daba'-a (davag-a)	davaa (verbe)	‘massif montagneux’ ;

4.1.4. Chute de phonèmes : Syncope et apocope

La chute des consonnes intervocaliques et finales relèvent du même genre de phénomène que la nasalisation des phonèmes /l/ et /r/. Sous l’influence du parler de Linxia, le système syllabique du dongxiang s’est transformé et a éliminé les consonnes finales et pré-consonantiques, copiant ainsi le système syllabique du parler de Linxia (voir inventaire syllabique du dongxiang et du parler de Linxia dans Field (1997) pp167-169). Les phonèmes /b/, /g/, /x/, /l/ et /r/ intervocaliques et finaux du moyen mongol (conservés en mongol contemporain) sont presque systématiquement éliminés en dongxiang.

Chute du phonème /b/ intervocalique et final, ex. :

	DX	MM	M.E	M.O	TRAD
43.	<i>jien</i>	de'el (deGel/de <u>b</u> el)	de'el (debel)	deel	'vêtement'
44.	<i>oer</i>	<u>e</u> ber	eber	eber	'corne'
45.	<i>zho</i>	jö <u>b</u> (拙卜)	zöb	zöb	'réellement'

Chute des phonèmes /g/ et /x/ en position intervocalique et finale, ex. :

	DX	MM	M.E	M.O	TRAD
46.	<i>atala</i>	a <u>x</u> tala (阿 <u>黑</u> 塔拉)	agtala	agtla	'castrer'
47.	<i>samusa</i>	sarimsa <u>g</u> (撒 <u>舌</u> 林撒黑)	sarimsag	sarimsag	'ail'
48.	<i>kizhou</i>	kü <u>ü</u> G			'chiot'

Chute des phonèmes /r/ et /l/ en position intervocalique et finale, ex.:

	DX	MM	ME	MO	TRAD.
49.	<i>qiezhe</i>	teje'ü <u>l</u> (帖者兀鲁)	teziGel	težeel	's'occuper de'
50.	<i>olie</i>	o <u>r</u> o'ele (斡罗 <u>舌</u> 额列)			'moitié'
51.	<i>egvesun</i>		ö <u>r</u> Gesü(n)	örGös	'écharde'
52.	<i>ghazha</i>	gaza <u>r</u> (合 <u>中</u> 札刺舌)	gazar	gazar	'lieu'
53.	<i>ewe</i>		e <u>b</u> er	ever	'corne'
54.	<i>nu</i>	ni' <u>u</u> r (你兀儿)	nu'ur (nugur)	nuur	'visage'

Parallèlement à ce phénomène, il existe un phénomène de réduction vocalique où une ou plusieurs syllabes originellement présentes en moyen mongol, disparaissent en dongxiang.

Ces disparitions peuvent être au début, au milieu ou à la fin d'un mot, ex. :

	DX	MM	M.E	M.O	TRAD
55.	da	<u>v</u> ada			'ne pas être capable de'
56.	re	<u>i</u> re (亦列)	ire	ir	'venir'
57.	medun		ö <u>m</u> üdü	ömd	'pantalon'
58.	asun		a <u>d</u> ugusun	adguus	'bétail'

Il s'agit d'une rétention du moyen mongol qui réapparaît dans certains cas. En dongxiang, le 'n' secret a systématiquement été conservé et s'est figé lexicalement, c'est-à-dire que contrairement au mongol contemporain, il n'existe qu'une seule forme où le /n/ est conservé, ex.:

DX	HYYI/HSM	ME	MO	TRAD.
61. <i>dansun</i>	dabusun (答不孫)	dabusu(n)	davs(an)	'sel'
62. <i>mensun</i>	mölsün (抹勒孫)	mösü(n)	mös(ön)	'glace'
63. <i>nubusun</i>	ninlbusun (朶勒不孫)	nilbusu(n)	nulmas(an)	'pleurs'
64. <i>nasun</i>	nasun (納孫)	nasu(n)	nas(an)	'âge', 'année'
65. <i>shidun</i>	šidun (失敦)	sidü(n)	šüd(en)	'dent', 'gencive'

Tout comme la nasalisation des consonnes en position finale, la conservation du « n secret » en position finale s'explique par le fait qu'en parler de Linxia une syllabe ne peut se terminer que par une nasale. La présence du phonème /n/ en position finale en parler de Linxia a donc encouragé sa conservation en dongxiang via les contacts de langues.

4.1.5.2 Conservation du *g ou *h intervocalique

En mongol contemporain, le *g ou *h intervocalique a été éliminé et a laissé place à une voyelle longue alors qu'en dongxiang, il a été conservé, ex. :

DX	HYYI/HSM	ME	MO	TRAD.
66. <i>noghosun</i>	nungasun (农 ^平 合速)	noosu	noos	'poils'
67. <i>sugve</i>	su'u (速兀)	su'u (sugu)	suu	'creux de l'aisselle'
68. <i>tugu</i>	tuiGui (推恢)	tü'üGei (tüGüGei)	tüüxee	'cru', 'venimeux'
69. <i>yagvani</i>	yagakin	ya'axin (yagaxin)	yaaxin	'peu importe'
70. <i>zhagva</i>	zaha (札 ^甲 合)	za'a (zaxa)	zaa	'bord', 'rive'

Si ce phénomène ne relève pas directement du contact de langues avec le chinois, il montre au moins que le dongxiang n'a pas évolué de la même manière que le mongol contemporain et qu'il n'a certainement pas eu de contacts, même ponctuels avec d'autres langues du groupe mongolique autres que celles présentes dans la région du Gansu-Qinghai. Cependant, il est juste aussi de dire que les contacts avec le parler de Linxia a sûrement favorisé la conservation du 'g' intervocalique du moyen mongol. En effet, la chute du *g intervocalique qui a entraîné le développement de voyelles longues en mongol contemporain, n'a pas eu lieu en dongxiang (du moins en ce qui concerne ces mots), qui a conservé ces consonnes intervocaliques.

4.1.5.3. /h/ initial

En mongol ancien, on note la présence d'une velaire initiale *x qui a été préservée en MM, mais a évolué de façon différente dans les langues mongoliques. Il a disparu en mongol contemporain mais a été conservé dans les langues mongoliques du Gansu-Qinghai, dont le dongxiang, ainsi qu'en dagur.

Le mongol contemporain a complètement éliminé le *h initial du moyen mongol, phénomène qui peut s'apparenter à la psilose. D'après Ramstedt et Pelliot⁸² le *h initial du MM a disparu en Mongol, Bouriate, Kamnigan, Oriat et en Monghol, mais est toujours présent dans d'autres langues sous la forme des phonèmes *h, *x, ou *s ; ils formulent l'hypothèse que cette consonne était un *p initial : « Cette consonne était un *ph (noté en général *p) en proto-altaïque » qui s'est développé en *f puis *h avant d'être éliminé en mongol moderne⁸³ ».

En dongxiang, le *h initial a été conservé comme en moyen mongol sous la forme d'un /h/ [χ], hh [h] ou f [f] initial :

	DX	MM	ME	MO	TRAD.
71.	<i>feiya</i>	huya	uya	Uya	'attacher', 'lier'
72.	<i>furou</i>	hurul	uru'ul (urugu)	uruul	'lèvres'
73.	<i>hhebeigve</i>	herbegei	erbekei	erkii	'papillon'
74.	<i>hhachi</i>	hachi	ači	Ač	'neuveu'

⁸² Dans Svantesson (2003)

⁸³ Svantesson (2003) p123 "this consonant was *ph (usually written *p) in Proto-Altaiic, and then developed to zero in Modern Mongolian via intermediate stages with *f or *h".

75.	<i>hhangha</i>	halaqan/alaqan (哈刺 ^中 合)	alag-a	Alag	‘poing’
76.	<i>hon</i>	hon (桓)	on	on	‘année’
77.	<i>hosun</i>	husan			‘pus’

Les phonèmes /h/ et /f/ sont parfois allophones, ex :

	DX	MM	ME	MO	TRAD.
78.	<i>fulan – hulan</i>	hula'an (忽刺安)	ula'an (ulagan)	ulaan	‘rouge’
79.	<i>feiya – huiya</i>	huya	uya	uya	‘attacher’

Tout comme dans le cas du *n* final, la présence du **h* initial en dongxiang n’a pas été provoquée directement par les contacts avec le parler de Linxia, mais sa conservation a été fortement encouragée par ceux-ci.

Il existe également des mots en DX comme en monguor où le **f*, le **hh* ou le **h* initial ne sont pas des rétentions du MM, ex. :

	DX	MM	ME	MO	TRAD.
80.	<i>hhuntura</i>	unta	unta	unta	‘dormir’
81.	<i>hhamura</i>	amur	amur	amra	‘se reposer’
82.	<i>hodou</i>	ötü	ötü	öt	‘asticot’
83.	<i>honlo</i>	uurla	a'urla (agurla)	aghur	‘être en colère’
84.	<i>fugu</i>	üxü (兀窟)	üxü	üxü	‘mourir’
85.	<i>fugie</i>	ike	yexe	ix	‘grand’

Svantesson (dans Janhunen 2003) explique que parfois en Monguor la deuxième consonne de deux aspirées est désaspirée, il désigne ce phénomène par le terme “aspiration flip-flop” (flip flop aspiration) qu’il définit comme étant une séquence non-aspirée/aspirée, inversée et transformée en aspirée/non-aspirée. Dans certains mots avec une voyelle initiale en MM, l’aspiration s’est déplacée d’une consonne médiane vers le début du mot, comme dans le phénomène “d’aspiration flip-flop”, mais puisqu’il n’y avait aucune consonne en initiale, le mouvement d’aspiration apparaît sous la forme d’une initiale **h* ou **χ*.

Svantesson ne parle pas du /*f*/ initial mais, comme nous l’avons vu plus haut, il existe une confusion des phonèmes /*f*/ et /*h*/ à l’initiale, ce qui renforce l’idée qu’il peut s’agir du même

phénomène. Enfin, il précise “*This process created an aspirated stop phoneme /p^h / in some words in Monguor*⁸⁴”. Si l’on suit la logique de la théorie de Ramsted et Pelliot énoncée plus haut, le phonème **p* a pu par la suite évoluer en **f* puis et **h* en monguor comme en DX⁸⁵, et n’a pas été éliminé.

Les occurrences du monguor où le /f/ initial apparaît ne correspondent pas toujours à celles du dongxiang, ex :

	DX	MM	ME	MO	Monguor	TRAD.
86.	oqin	oqin (幹勤)	ökin	okin-ökin	fudzün	‘demoiselle’
87.	usun	üsü	üsü (n)	üs	fusun/ hüsüun	‘cheveux’
88.	unu		unu	unu	funi	‘chevaucher’
89.	usu	usu (兀速)	usu	us	fudzu	‘eau’

Le phénomène semble être tellement généralisé en Monguor qu’on trouve parfois un /f/ initial sans même pouvoir l’expliquer par le phénomène “flip-flop”, comme dans le mot “fuguän” du moyen mongol “gün” *profond* qui voit apparaître non seulement un /f/ initial mais également une voyelle de plus, créant une nouvelle syllabe initiale.

En DX on trouve parfois des allophones, avec ou sans /f/ (ou /hh/) initial, ex:

90. DX funba – unda ; ME umba ; MO umba ; Trad : *nager*;

91. DX fuchugvu – uchugvu ; ME öcügen ; MO öcögen ; Trad : *hier* ;

92. DX: hhengven – egven ; Trad : *lui, il, etc.*

Bao Saren attribut la conservation du /h/ du MM à l’initiale en DX, à l’influence du chinois, mais elle ne prend pas en compte les mots qui n’avaient pas de /h/ à l’initiale en MM. Par ailleurs, même si l’on trouve des /h/ et des /f/ initiaux dans toutes les langues mongoliques du GQ, Svantesson précise que le phénomène “d’aspiration flip-flop” est systématique en monguor mais pas dans les autres langues mongoliques de la région GQ⁸⁶. Il est donc en effet possible que la multiplication des emprunts chinois avec les phonèmes /f/ à l’initiale soient un

⁸⁴ Svantesson dans Janhunen (2003) p207.

⁸⁵ Par ailleurs, la confusion des phonèmes /p/ et /f/ existe dans d’autres langues mongoliques comme en Khalkha ou le Bonan par exemple, il faut une vérification pour le Monguor en comparant les dialectes de Huzhu (QH) et de Minhe (GS).

⁸⁶ Svantesson (2003), p207

élément de plus qui motive leur conservation mais cela n'explique pas l'élargissement du phénomène aux mots avec des voyelles nues en initiale.

Le phénomène flip-flop et la rétention du **h* du MM n'étant pas attestés en DX, on peut se demander si ce phénomène n'a pas été motivé par les contacts entre le monguor et le dongxiang : si l'on considère que les phonèmes /*f*/, /*h*/ et /*hh*/ apparaissent également sans qu'il y ait une consonne initiale, il est possible que le DX ait d'abord éliminé le **h* initial du MM, comme les autres langues mongoles, et que ces phonèmes soient apparus ultérieurement. Les contacts de langues avec le chinois favorisent la conservation du **f* initial et pas son élimination, donc, les contacts de langues avec le chinois qui ont eu lieu plus tard n'expliquent pas le fait que l'on trouve des allophones avec une voyelle nue en initiale.

Conclusion à cette partie :

Les évolutions de consonnes liées à l'influence du chinois en dongxiang sont résumées dans le tableau ci-dessous :

MM	MC (khalkha)	DX
d	d	j / zh / b
x	x	gh
z	d	d
t	t	q / zh / z
s	s	x
l	l	n / b
r	r	n
b	b	n / m
n	n	l / Ø
' / g / G	Ø	g / gv / gh
h / hh	Ø	Ø
/f		

Tableau 17 : Evolution des consonnes du dongxiang.

4.1.6 Disparition de caractéristiques représentatives des langues mongoïques.

4.1.6.1 Absence de voyelles longues.

En mongol ancien, il existait une vélaire **x* intervocalique représentée en pré-protomongol comme un **p*, probablement prononcée comme une laryngale [h], qui a peu à peu été abandonnée dans les langues mongoïques modernes (Janhunen : 2003). Cette élimination est commune à toutes les langues mongoïques alors que cette consonne intervocalique **x* n'est attestée qu'en mongol écrit (transcrite **g* ou **G*) et dans certains mots du moyen mongol.

En moyen mongol, on trouve dans les systèmes d'écriture chinois, arabe et 'Phasp'a, ce **x* intervocalique noté V'V (correspondant à un hiatus), V₀V et plus rarement VbV. Il a été par la suite éliminé et a évolué en voyelle longue en mongol contemporain mais conservé à l'écrit. En effet, dans le système d'écriture basé sur l'alphabet ouïgour du mongol contemporain, cette même séquence syllabique est en grande majorité retranscrite sous la forme VgV pour les voyelles en vocalisme antérieur, et VGV pour les voyelles en vocalisme postérieur et plus rarement VbV. Par exemple :

93. MA : **kaxan* > MM : *xa'an* > MC : *kaan* / ME : *kagan* 'roi'

94. MA : **xulaxan* > MM : *xula'an* (ou *hula'an*) > MC : *ulaan* / ME : *ulagan* 'rouge'

95. MA : *dexel* > MM *deGel/debel* > MC : *deel* / ME *debel* (ou *deGel*) 'vêtement'

L'élimination du **x* intervocalique a donné suite à différentes évolutions dans les langues mongoïques ; en mongol contemporain, la séquence **VxV* a évolué en voyelle longue V₀V, alors qu'en dagur par exemple, si les deux voyelles étaient identiques à la base, elles ont évolué en voyelles longues (**V₁xV₁* > *V₁V₁*) comme en mongol contemporain, mais si les voyelles étaient différentes, elles ont évolué en diphtongues (**V₁xV₂* > *V₁V₂*), ex. :

MA : **naxur* > Dagur *naur* vs. Khalkha *nuur* 'lac'

En dongxiang, il n'existe pas de voyelles longues comme en mongol contemporain, la séquence **VxV* a évolué en diphtongues et en voyelles courtes, ex. :

	DX	MM	ME	MO	TRAD
96.	<i>bao</i>	<i>ba'u</i>	<i>ba'u</i> (<i>bagu</i>)	<i>buu</i>	'tomber'
97.	<i>chala</i>	<i>sala'a</i>	<i>sala'-a</i> (<i>salag-a</i>)	<i>salaa</i>	'fourche'
98.	<i>daola</i>	<i>da'ula</i>	<i>da'ula</i> (<i>dagula</i>)	<i>duula</i>	'chanter'
99.	<i>jien</i>	<i>de'el</i> (<i>deGel</i>) (迭 _T 延)	<i>de'el</i> (<i>deGel/debel</i>)	<i>deel</i>	'vêtement'
100.	<i>nadun</i>	<i>nagadum</i>	<i>na'adadum</i> (<i>nagadadum</i>)	<i>naadam</i>	'jeu'

101.	nie	ni'e (你额)	ni'e (niGe)	nee-	'ouvrir'
102.	shire	sire'e (石 ^石 里额)	sire'e (sireGe)	širee	'table'
103.	u	uugu	uu'u (uugu)	uu	'boire'
104.	zhalao	zala'u (札刺兀)	zala'u (zalagu)	zaluu	'jeune'
105.	zhe	zi'e (者额)	zi'e (ziGe)	zee	'neveux'
106.	zhigvon	zir'uga (只儿豁)	zirgu'a(n)	zurгаа	'six'

Enfin, si dans les dialectes mongols contemporains, le *b intervocalique donne plus rarement des voyelles longues, en dongxiang, son élimination est régulière et quasi systématique, laissant encore une fois la place à des diphtongues ou des voyelles courtes :

	DX	MM	ME	MO	TRAD
107.	kieli	kebeli (客别列)	kebeli	kevli	'ventre'
108.	odou	ebüdüg	ebüdüg	övdög	'genou'
109.	oer	eber (额别兒)	eber	eber	'corne'
110.	osun	ebesü (额别速)	ebesü(n)	övs;	'herbe'
111.	qieru		teberi-	tevre-	'porter dans les bras'

Les évolutions du *x intervocalique peuvent être résumées dans le tableau suivant :

MA	MM	MC	ME	DX
*V ₁ xV ₁	V ₁ 'V ₁	V ₁ V ₁	V _{1g} V ₁ / V _{1G} V ₁	V ₁ V ₂ / V ₁ ∅
*V ₁ xV ₂	V ₁ 'V ₂	V ₁ V ₂	V _{1g} V ₂ / V _{1G} V ₂	V ₁ V ₂ / V ₁ ∅
*V ₁ bV ₁	V ₁ bV ₁ / V ₁ 'V ₁	Vv∅ / Vb∅	V ₁ bV ₁	V ₁ V ₂ / V ₁ ∅
*V ₁ bV ₂	V ₁ bV ₂ / V ₁ 'V ₂	Vv∅ / Vb∅	V ₁ bV ₂	V ₁ V ₂ / V ₁ ∅

Tableau 18 : Evolution du *x intervocalique du mongol ancien

Enfin, dans de cas plus rares, le *x intervocalique a été conservé sous la forme *x, *g et *gh en khalka et *g, *gv et *gh en dongxiang ou complètement éliminé ; ex :

112. ME : nugai ; khalkha : noxoi ; DX : nogvei ; trad. : ‘chien’.

113. ME : mugai ; khalkha : moghoi ; DX : mogvei ; trad. : ‘serpent’.

Cependant, certains mots en DX gardent la trace d’une consonne intervocalique comme en ME, alors qu’elle a évolué en voyelles longues en MC.

	DX	MM	ME	MO	TRAD
114.	<i>ako</i>	agu/a’u	uugu	uu	‘thé’ (boire en MC)
115.	<i>golie</i>	egeldi	e’elzile (eGezile)	eelžle	‘échanger’
116.	<i>noghosun</i>	nughasun (农 ^中 合速)	nogosu	noos	‘poils’
117.	<i>shighara</i>		saguri?	suur	‘jambes’
118.	<i>sugve</i>	sugu	sugu	suu / suga	‘creux de l'aisselle’

La présence du *g* intervocalique en DX est justifié la plupart du temps en moyen mongol, par exemple dans le mot *noghosun*, le **g* semble être une rétention du **g* du MM qui a évolué en **h* dans les autres langues mongoles et qui s’est effacé pour laisser la place à une voyelle longue.

La présence du **x* intervocalique conservé en *g*, *gv* et *gh* en dongxiang est toujours justifiée en MM. Il semble que dans les mots où l’élimination du **x* intervocalique était déjà avancée, la séquence *VxV* a évolué systématiquement en voyelles diphtonguées et en voyelles courtes en dongxiang. Quand le **x* était conservé en MM sous les formes *g* ou *gh* ces mêmes formes, ont été conservées (*g*, *gv* et *gh*) en dongxiang, alors qu’elles ont été totalement éliminées en MC.

L’évolution des voyelles en dongxiang ne peut donc s’expliquer simplement. Il est possible qu’au début de la formation de la langue DX, le **x* intervocalique était présent dans l’ensemble du vocabulaire. Puis, la consonne intervocalique aurait chuté, laissant la place d’abord à des diphtongues lorsque les deux voyelles étaient différentes et à des voyelles courtes lorsqu’elles étaient identiques, comme en dagur. Une autre possibilité serait que la syllabe entière **hV* serait tombée laissant la place à une voyelle simple qui s’est parfois diphtonguée par la suite sous l’influence du chinois. Bao Saren (2006) introduit l’idée que les voyelles longues se sont bien développées en dongxiang mais que, sous l’influence du chinois, celles-ci se sont transformées en voyelles courtes ou en diphtongues. En comparant deux dialectes Bonan, celui de Jishishan et celui de Tongren, ainsi que les deux dialectes Monguor, celui de Huzhu et celui de Minhe, elle montre que les dialectes du Gansu (Jishishan et Minhe)

ont perdu une partie de leurs voyelles longues sous l'influence du chinois, alors que les autres dialectes situés dans le Qinghai, principalement en contact avec le Tibétain, les ont conservées. D'après nous, cette hypothèse n'est pas évidente. Il est en effet possible que certaines séquences $V_1'V_1$ aient d'abord évolué en voyelles longues, puis qu'elles se soient diphtonguées par la suite sous l'influence du chinois comme le suggère Bao Saren (2006). Cependant, si l'on observe les séquences $V_1'V_2$ du MM on s'aperçoit qu'elles correspondent dans la majorité des cas à des diphtongues en dongxiang, ex. : DX : bao < MM : ba'u 'tomber' ; DX : daola < MM : da'ula 'chanter' ; DX : zhalao < MM : 'zala'u 'jeune' ; DX : khirou MM : kira'u(n) 'givre' et plus rarement à des voyelles courtes : DX : asa < MM : asa'u (asagu) 'demander' ;

Il est donc possible que ces séquences aient été conservées comme en MM et n'aient jamais évolué en voyelles longues. Quant aux séquences $V_1'V_1$, elles évoluent en voyelles courtes ou en diphtongues sans régularité, ex. : DX : shire < MM : sire'e 'table' ; DX : u < MM : uu'u 'boire', DX : ba < ba'a (baga) 'déféquer'.

Les voyelles du dongxiang ont pu évoluer en plusieurs temps. Les séquences $V_1'V_1$ ont pu donner, dans un premier temps, des voyelles longues qui se sont diphtonguées ou dont la seconde partie aurait chuté, par la suite, sous l'influence du chinois.

Pour résumer, il est possible que les voyelles du dongxiang aient évolué de la même façon qu'en dagur. Alors qu'en dagur, les voyelles se sont stabilisées sous cette forme, en dongxiang, les voyelles longues ont encore évolué sous l'influence du chinois se transformant parfois en voyelles courtes, parfois en diphtongues.

4.1.6.2 Absence d'harmonie vocalique.

En moyen mongol comme en mongol contemporain, il existe deux sortes de vocalisme, l'antérieur *a, o* et *u* ([a] [ɔ] [u]) et le postérieur *e, ü*, et *ö* ([e] [u] [o]). La voyelle [i] est neutre. La langue dongxiang a, sous l'influence du chinois parler de Linxia, complètement perdu la distinction entre les deux vocalismes, ex. :

	DX	MM	ME	MO	TRAD
119.	<i>barei</i>	bari (把里)	bari	bari	'prendre'
120.	<i>naogvei</i>	noxai	noxai	noxai	'chien'
121.	<i>xiaojierun</i>		si'üderi (siGüderi)	shüüder	'rosée'

Même si certains vocalismes ont été en partie hérités du moyen mongol, la plupart du temps le vocalisme postérieur ou antérieur apparaît dans un même mot, ce qui rend impossible l'identification de son origine.

Ainsi, certains mots d'origine mongole sont devenus homonymes alors qu'ils ne l'étaient pas en MM. Dans la plupart des cas, l'harmonie vocalique en mongol permettait de les distinguer, suite à l'abandon de l'harmonie vocalique en dongxiang, ils sont devenus homonyme, ex. :

	DX	MM	ME	M.O	TRAD.
122.	<i>boro</i>	boru (孛 ^孛 罗)	boru	bor	'gris'
	<i>boro</i>	bö'ere (孛 ^孛 额 ^额 列)	böGer-e	böör	'épaule'
123.	<i>xodun</i>	ödün	ödü	öd	'plume'
	<i>xodun</i>	hod (豁 ^豁 惕)	odu	od	'étoile'

La confusion des phonèmes *o / ö* et *u / ü* en *o* et *u* en DX rend l'harmonie vocalique impossible⁸⁷, transformant /*o*/ et /*u*/ en phonèmes « tampons » entre vocalisme postérieur et antérieur.

4.2 Influence du chinois au niveau lexical

4.2.1 Emprunt direct et dérivation lexicale

Les différents chercheurs ont des estimations plus ou moins proches du nombre d'emprunts chinois dans la langue dongxiang. Dans tous les cas, ils font référence au « mot d'emprunt » comme emprunt direct, c'est-à-dire que le terme garde toute ou une partie de son aspect phonétique et est adopté tel quel dans la langue empruntant.

Dans le dictionnaire de Buhe (1986), les emprunts d'origine chinoise du parler de Linxia représentent 42% des 3830 entrées. 37% des adjectifs, 64% des classificateurs, 55% des noms, 29% des verbes, 47% des adverbes compilés sont d'origine du parler de Linxia. Field (1997) explique que ce nombre très élevé est dû à trois facteurs : premièrement, le manque de connaissance de la culture dongxiang par les chercheurs qui ont, à l'époque, compilé ce dictionnaire explique le fait que beaucoup de termes qui n'existent pas en chinois n'ont pas été comptés. Deuxièmement, pendant l'enquête, les chercheurs demandaient en chinois quel était le mot pour ceci ou cela. Etant donné que la population dongxiang est majoritairement

⁸⁷ Svantesson, J.O., *Phonology of Mongolian*, Oxford University Press, 2005, p 190.

bilingue, les personnes interrogées ont pu avoir tendance à donner un terme chinois, alors que l'équivalent dongxiang existait. Troisièmement, les directives politiques de l'époque obligeaient les chercheurs à inclure des termes politiques et administratifs qui sont pour la plupart empruntés du chinois. Ces trois raisons font que le dictionnaire de Buhe ne reflète qu'en partie seulement, la situation des emprunts d'origine chinoise en dongxiang.

Bao Saren (2006) et Kim (dans Janhunén 2003) prennent pour base le « dictionnaire dongxiang chinois » de Ma et Chen (2001) et comptent 34% d'emprunts chinois sur 10,145 entrées (incluant les noms dérivés, les paires composées et les noms propres).

Comme l'indique Kim (dans Janhunén 2003), le vocabulaire d'emprunt chinois ne se limite pas à un champ lexical précis, les mots d'emprunt ont pénétré tout l'ensemble du vocabulaire allant d'un registre prémoderne (ex. : *giegun* 'coq') à un registre moderne (ex. : *danyen* 'membre du parti'), du registre local (ex. : *gha petit*) au registre standard (ex. : *kuaiji* 'comptable'), du registre quotidien (*beizi* 'tasse') au registre spécialisé (ex. : *jiennao* 'ordinateur')⁸⁸. Les nombres de un à dix sont d'origine mongole, alors que au-delà de dix, on utilise les nombres d'origine chinoise :

DX : nie < ME : niGe 'un' / DX : ghua < ME : qoyar 'deux' / DX : dolong < ME : dulan 'sept etc.

DX : ershi < PL : èrshíèr (二十二) 'vingt-deux' ; DX : sishiba < PL : sìshíbā (四十八) 'quarante-huit' etc.

Au niveau phonologique, Field note que seulement huit types de syllabes chinoises ont subi des transformations lors de leur emprunt en dongxiang, les autres sont conservées telles quelles.

124. kan > kang ; ex. : DX. : *mengkang* ; PL : ménkǎn 门槛 ; 'seuil'
125. ken > kien ; ex. : DX : *mokien* ; PL : máokēng 茅坑 'toilette'
126. meu > mu ; ex. : DX : *simula* / *sumula* ; PL : sīmóu ; 'penser'
127. qia > ka ; ex. : DX : *kazi* ; PL : qiǎzi ; 'bureau de douane'
128. shai > xie ; ex. : DX : *xie* ; PL : shài 晒 ; 'sécher au soleil'
129. xiong > xing ; ex. : DX : *gouxing* ; PL : gǒuxióng 狗熊 ; 'ours'
130. fo > fe ; ex. : DX : *fejiao* ; PL : fójiào 佛教 ; 'bouddhisme'
131. tun > dun ; ex. : DX : *xudung* ; PL : hùntun 馄饨 ; 'ravioli chinois'

⁸⁸ Kim (dans Janhunén 2003) "The scope of the Chinese loanwords is wide, comprising all word classes, and ranging from premodern (e.g. *giegun* 'rooster') to modern (e.g. *danyen* 'party member'), from local (e.g. *ga* 'small') to standard (e.g. *kuaiji* 'accountant'), and from every day (e.g. *beizi* 'cup') to specialized (e.g. *jiennao* 'computer') items".

Au niveau morphologique, les noms empruntés du parler de Linxia fonctionnent de la même manière que ceux d'origine dongxiang, ils reçoivent les mêmes suffixes inflectionnels et dérivationnels, ex. *nashou* (adj.) 'exceller à' du chinois parler de Linxia *na*²⁴³ *shou*⁴³ 拿手 'exceller à' > *nashouru* (v.) 'devenir maître dans'. *nashou* (adj.) 'exceller à' > *nashoutu* 'être excellent dans'.

En revanche, les verbes d'emprunt reçoivent des suffixes de dérivation lexicale spécifiques. Ces suffixes sont propres à la langue dongxiang et se sont développés parallèlement à l'emprunt massif de mots du parler de Linxia.

Les verbes monosyllabiques se terminant par une voyelle reçoivent le suffixe *-yi*, ex. : *maoyi* 'jaillir' du chinois parler de Linxia *mao*⁴² (冒) 'monter', 'jaillir'. Les verbes monosyllabiques qui se terminent avec une voyelle reçoivent le suffixe *-ji*, ex. : *piinji* 'rencontrer' du chinois parler de Linxia *peng*⁴² (碰) 'tomber sur quelqu'un'. Outre ces deux formes, il existe d'autres suffixes qu'on utilise exclusivement avec les verbes d'origine chinoise dont le plus courant est *-da*, ex. : *pienda* 'duper' du chinois parler de Linxia *piang*⁴² 骗 'tromper'. Enfin, les verbes bisyllabiques sont suffixés par *-gie*, ex. : *qigu gie* 'déplacer une tombe' du chinois parler de Linxia *qigu*[?] 'déplacer une tombe'. Ces verbes d'emprunt reçoivent les mêmes suffixes inflectionnels que ceux d'origine dongxiang, ex. : **maoyi-zhi*, Lit. : monter-PROG., 'en montant'.

En mongol contemporain, les mots d'emprunt chinois sont assimilés à la langue et fonctionnent avec les mêmes suffixes que les mots d'origine mongole alors que la langue dongxiang a, elle, développé un système de dérivation lexicale propre aux mots d'emprunts chinois, ce qui les rendent parfaitement identifiables dans la langue.

On peut donc dire, que le système de dérivation lexical s'est transformé suite à l'introduction en grand nombre de verbes d'emprunt chinois.

4.2.2 Calques lexicaux

Ajouté aux emprunts directs, il existe un certain nombre de calques et de semi-calques. Les calques sont les emprunts dont le sens et la structure de la langue d'emprunt sont conservés mais dont l'aspect phonétique d'origine est abandonné.

Bao Saren (2006) note les exemples suivants : *osun futa* 'paillasse' lit. herbe + sac du chinois parler de Linxia *tsɔ*⁴³ *bɔ*⁴³ (草包) 'paillasse' lit: herbe + sac ; *kuiqien xiniedu* 'ricaner' lit: froid + rire du chinois *leng*⁴² *xiɔ*⁴² (冷笑). Cependant, ces associations sont présentes également en

mongol contemporain sans qu'elles soient nécessairement des paires lexicales⁸⁹: *obsu-n uud* (ӨВСӨН УУТ / 16/10/ 10000) 'paillasse' lit. herbe + sac ; *xuitneer inee-* (ХҮЙТНЭЭР ИНЭЭ- / 10000/ 10000) 'ricaner' lit: froid + sourire ; il est par conséquent difficile de dire qu'il s'agit de calques dans ces cas précis. Ces associations ne sont pas attestées en moyen mongol, il est donc possible qu'elles soient apparues ultérieurement et se soient diffusées dans tous les dialectes mongols, incluant le khalkha, sous l'influence du chinois.

En revanche, certaines associations n'existent qu'en chinois et en dongxiang et ne sont pas attestées en mongol contemporain ou ne sont pas systématique comme en dongxiang, ex. :

132. *aman furun* lit. : bouche + lèvres → 'lèvres' < PL/PTH : *zuǐchún* (嘴唇) 'lèvres' ;
Mongol : *uruul* (уруул / 10000) 'lèvres'
133. *chizhe zhugve* lit. : fleur + cœur → 'pistil' < PL : xuA²⁴³ eiŋ²⁴³ (花心) 'pistil' ; Mongol :
doxiür (дохиур / 10000) 'pistil'
134. *fudu okho* 'longueur' → *fudu* 'long' (du mongol *öndür*) + *okho* 'court' (du mongol *ogotor*) < PL/PTH *changduan* (长短) 'long + court'; mongol : *urtiin xemjee* (уртйин хэмжээ / 10000 10000) 'long-GEN.' + 'quantité'

Le semi-calque en dongxiang est composé d'un emprunt direct du parler de Linxia associé à un autre mot d'origine dongxiang. Les deux mots ensemble calquent la structure du mot chinois, ex. :

135. *naizi arasun* 'crème' → *naizi* (du PL mɛ43tʂɿ 奶子 'lait') + *arasun* (du moyen mongol *arisuni*) 'peau' est un calque du chinois *naipi* 奶皮 Lit. : lait+peau ;
136. *chizhe huaŋiin* 'pollen' → *chizhe* 'fleur' (du mongol *tsetseg*) + *huaŋiin* 'pollen' (du chinois xuA²⁴³ feŋ⁴³ 花粉) est un calque du chinois xuA²⁴³ feŋ⁴³ 花粉 *fleur + poudre* 'pollen'.
137. *khisun naizi* 'yaourt' → *khisun* 'aigre' (du mongol *gashuun*) + *naizi* 'lait' (du chinois mɛ43tʂɿ 奶子 'lait') est un calque du chinois *suān nǎi* (酸奶) 'yaourt'.

⁸⁹ Voir Legrand (1997) p140-143.

4.2.3 Classificateurs, adverbes, négations et le verbe *shi*.

D'après Field (1997), la langue dongxiang ne possède pas de catégorie grammaticale de classificateurs. Cependant, on trouve des mots de mesure qui suivent généralement un numéral et qui permettent de quantifier un nom. De plus, l'utilisation de ces unités n'est pas obligatoire comme les classificateurs en chinois. Seuls quelques termes sont utilisés comme des mots de mesure et en général, il s'agit de noms.

Certains mots de mesure sont d'origine dongxiang d'autres sont des emprunts au chinois, ex. (Field p312):

138. *bixiu* 'une poignée de'

139. *heiya* 'beaucoup de'

140. *aman* 'une bouchée de'

141. *hamusa* 'une assiette de'

142. *hangku* 'un pas'

Il donne l'exemple suivant (p312) :

143.

Ghua	<u>hamusa</u>	miengu	ji	ghua	<u>hamusan</u>	antan
Deux	assiette	argent	et	deux	assiette	or

Deux assiettes d'argent et deux assiettes d'or.

La plupart des mots de mesure sont également empruntés du chinois, mais ils ne qualifient jamais un autre nom et peuvent être utilisés indépendamment : *li* '1/2 kilomètre' ; *jin* '1/2 kilogramme', etc.

Enfin, Field relève deux classificateurs empruntés au chinois et utilisés comme tels en dongxiang : *gie* 'un' du chinois *ge* 个 'classificateur général' et *qiao* 'un' du parler de Linxia *qiao*²⁴³ 条 'classificateur utilisé pour les objets longs'. En général les classificateurs empruntés du chinois n'apparaissent jamais seuls et suivent seulement les adjectifs numéraux empruntés du chinois, ex. (Field : p313) :

144.

Ene	kun	nie	udu	<u>jiushijiu-gie</u>	bari-wo	ma
Ce	personne	un	jour	quatre-vingt-dix-neuf-CL	attraper-PERF	EXCL

Il en a attrapé quatre-vingt-dix-neuf en une journée.

En résumé, Field montre que la langue dongxiang n'a pas de catégorie grammaticale de classificateur indigène même s'ils sont communément utilisés. Les mots de mesure chinois ont donc été empruntés de façon massive et leur utilisation est fréquente. Les classificateurs apparaissent le plus fréquemment en compagnie d'un numéral d'origine chinoise, et très rarement, aux côtés des chiffres d'origine mongole. Il conclut que la langue dongxiang est certainement en train de construire une nouvelle classe grammaticale de classificateurs.

Dans notre corpus, nous avons relevé la présence d'un classificateur, *kuzi*, dans une vingtaine d'occurrence. Ce classificateur est utilisé comme en chinois, entre un numéral et un nom. Dans notre corpus, il est toujours associé au numéral d'origine dongxiang 'un' *nie* et ne peut pas être utilisé avec un autres. Il semble donc qu'il soit figé sous la forme *niekuzi*, ex. :

145. DIA.MZ50.062
 oqin-la ye man dahhala-zhuo, nie kuzi oqin kieli fugieda-zhuo
 fille-PLUR. aussi tout marier une femme-PROGR. un CLASS. fille ventre grossir-PROG.

Les filles sont toutes mariées, et une autre est même enceinte.

L'utilisation de *nie kuzi* est proche de celle du chinois *yíge* (一个) et semble être utilisée de façon générique pour les humains (145) mais aussi les objets inanimés qu'ils soient d'origine dongxiang ou chinoise (146).

146. MON 01.005
 Ingiese wijien melie-se, melie shida-se nie kuzi igva, nie kuzi chugu
 Ensuite porte devant-ABL. devant à côté-ABL. un CLASS. bol un CLASS. baguettes

nie kuzi beizi ochira-zho.
 un CLASS. verre rencontrer-PROG.

Devant sa porte, à côté de l'entrée il y avait un bol, une paire de baguette et un verre.

Nous n'avons aucun indice sur ce classificateur si ce n'est qu'il n'est mentionné dans aucune description antérieure et qu'il n'est pas non plus présent dans le corps de Buhe (1986). Ces éléments suggèrent que son apparition est récente.

Phonétiquement, il ne ressemble à aucun classificateur chinois que ce soit en parler de Linxia ou en putonghua. Cependant, comme nous l'avons mentionné, son utilisation est semblable à celle des classificateurs chinois, il est donc probable qu'il soit d'origine chinoise. De plus amples recherches doivent être menées dans ce sens.

Enfin, dans notre corpus, nous avons noté quelques occurrences où un classificateur chinois est directement emprunté et est suffixé par un génitif et peut alors remplacer *nie kuzi* :

147.

DIAMZ22.139

weiya, shi nie kuzi manhua-ni uzhegvase chi man hua-ni nie
ne pas être être un CLASS. caricature-ACC. voir-CS.-CAUS. aller tout parole-ACC. un

jiyi fu-ni manhua-ni guanjian shi yang wai-ne.
premier CLASS.-ACC caricature-GEN. point de vue temps quoi avoir-IMPER.

Non, il y avait une caricature à observer, le point de vue de la première caricature c'est celui là.

Etant donné la rareté des occurrences et du contexte dans lequel il s'inscrit, on peut dire que ce genre d'occurrences relèvent plus du mélange de code (voir I.3) que de l'emprunt à proprement parler. Cependant, il est à noter que ces observations vont dans le sens de Field, qui déjà en 1997 présentait que la langue dongxiang était en train de construire une nouvelle catégorie grammaticale semblable à celle des spécifiques chinois (p315).

Adverbes

D'après Field, 47% des adverbes dongxiang sont des emprunts du parler de Linxia, c'est donc la catégorie grammaticale qui est le plus facilement emprunté au chinois parler de Linxia. Il relève que les adverbes *zhishi* 'seulement' et *yihou* 'après que' sont les plus communément utilisés.

Il relève aussi les adverbes aspectuels suivants, DX : *ijin* < PL : *yijing* (已经) 'déjà', DX : *zheng* < PL : *zheng* (正) 'en train de', DX : *yibeizi* < PL : *yibeizi* (一辈子) 'tout le temps' ; DX : *dou* < PL : *dou* (都) et un adverbe de manière *dzi* emprunt du chinois parler de Linxia.

Parmi eux l'adverbe de manière *dzi* est le plus intéressant, il s'agit d'un emprunt au chinois parler de Linxia de la particule *ji* (地) utilisée après un adjectif et devant un verbe pour exprimer la manière dont se déroule l'action. En dongxiang, elle est utilisée de la même manière, le plus souvent derrière une onomatopée, mais le marqueur n'est pas obligatoire (Field 1997, p271):

148.

zhishi *chacha-ji* *jiaoli* *qiyi-wo*
seulement onom.-DE sauter commencer-PERF

Il commença alors à sauter en faisant "chacha"

149.

zhishi *chacha* *jiaoli* *qiyi-wo*
seulement onom. sauter commencer-PERF

Il commença alors à sauter en faisant "chacha".

Dans notre corpus, cette désinence *-ji* qui marque la manière est également présente. Nous reviendrons sur ce point dans le chapitre 7.

Négations

La négation en dongxiang peut être exprimée de différentes façons, soit en utilisant un marqueur de négation, soit en utilisant un verbe de négation.

Il existe cinq marqueurs qui précèdent immédiatement le verbe : *ese*, *ulie*, *bu*, *u*, et *bushi*. Parmi eux, *ese*, *ulie* et *u* sont d'origine mongole et attestés en MM, et sont empruntés au chinois parler de Linxia. Le statut de *bu* et *bushi* reste ambigu. En effet, il est difficile de déterminer s'il s'agit d'un emprunt chinois de la négation *bù* (不) et *búshì* (不是) comme le pensent Ramstedt, Ozawa (dans Wonsoo Yu : 1991) et Yu Zhihong (1994), ou s'il s'agit d'une rétention du moyen mongol.

En dongxiang, *bu* est toujours utilisé à l'impératif, alors que *bushi* précède la plupart du temps le verbe copule *wo* (voir Field). La négation *bu* du dongxiang est donc utilisée de la même façon qu'en moyen mongol, c'est-à-dire précédant toujours le verbe. En revanche, l'utilisation de la négation *bushi* diffère à la fois de celle de la négation *buš* du MM et de la négation *biš* du Mongol contemporain.

En mongol contemporain, la négation *biš* (ᠪᠢᠰ) est utilisée immédiatement après le verbe ou l'adjectif qu'elle détermine. Elle peut être également utilisée seule en réponse à une question fermée et est alors traduite par 'non'. La forme archaïque de *biš* (ᠪᠢᠰ), attestée en moyen mongol est *bus* parfois *buš* (Wonsoo Yu : 1991), on la retrouve d'ailleurs encore dans certaines expressions figées en mongol contemporain. Il n'existe aucune différence entre les deux négations si ce n'est leur réalisation phonétique. Alors que Poppe (1954) pense qu'il s'agit de la même négation dont la réalisation a évolué phonétiquement, d'autres chercheurs comme Ramstedt ou Ozawa (dans Woo : 1991) pensent que cette particule négative serait en relation avec la négation relative chinoise 不是 *búshì* 'ne pas être'.

Une étude plus approfondie de la question doit être menée dans ce sens.

Il existe également deux verbes de négation en dongxiang, *wi* et *da*.

Le verbe *da* 'ne pas pouvoir' est attesté en MM et *wi* est un emprunt du chinois *wei* 'ne pas avoir'. *Wei* est un verbe complètement intégré en dongxiang qui accepte les marqueurs non fini de l'aspect et il peut être nominalisé.

Le verbe shi

On trouve en dongxiang un verbe intermédiaire emprunté du chinois *shi* (是) ‘être’ qui peut être placé après le sujet et change donc l’ordre des mots SOV en SVOV. Son usage est optionnel et la phrase doit obligatoirement se terminer par un autre verbe, ex⁹⁰. :

150.

hhe shi mini gaga wo
3SG être 1PL grand frère être

C’est mon grand-frère.

ou

151.

hhe mini gaga wo
3SG 1PL grand frère être

C’est mon grand-frère.

Contrairement à ce que l’on peut lire dans la littérature, l’introduction de ce verbe derrière le sujet ne constitue en rien une innovation due à l’influence chinoise puisque les structures de phrases SVOV étaient déjà présentes en moyen mongol (Xu Zhihong 1994). De plus, en mongol contemporain, il est possible également de créer des phrases de type SVO avec le verbe *bol* (ᠪᠣᠯ) placé après le sujet.

Il ne s’agit pas de l’influence du chinois sur la syntaxe du dongxiang mais bien d’un emprunt lexical du verbe *shi*.

4.3 Conclusion au chapitre 4

Dans ce chapitre nous avons vu que les contacts de langues avec le parler de Linxia ont abouti à l’influence importante du chinois sur la langue dongxiang que ce soit au niveau phonétique ou lexical.

Au niveau phonétique, les contacts de langues entre dongxiang et parler de Linxia ont fait évoluer certains phonèmes provoquant des phénomènes de palatalisation, de dénasalisation, de délabialisation et aussi de syncope et d’apocope. D’autre part, ces contacts ont encouragé la conservation de phonèmes présents en moyen mongol mais qui ont été éliminés dans les autres langues mongoliques ; il s’agit du ‘n secret’, du ‘g’ ou ‘h’ intervocalique et du ‘h’

⁹⁰ Xu Zhihong «Cong ‘menggu mishi’ yuyan kan dongxiang yu » dans *minzu yuwen*, 1994, p6.

initial. Enfin, l'influence du parler de Linxia a provoqué la disparition de caractéristiques représentatives des langues mongoliques comme voyelles longues et l'harmonie vocalique.

Au niveau lexical, l'influence du parler de Linxia a atteint tous les niveaux de la langue dongxiang. L'emprunt direct ainsi que l'emprunt par calque ont fait que le vocabulaire d'origine chinoise représente aujourd'hui environ 36% du vocabulaire total dongxiang. Enfin, la présence d'emprunts de mots grammaticaux, comme les adverbes, les classificateurs et les négations, montrent l'importance de ces contacts. Ces éléments peuvent être considérés comme stables et n'ont que peu ou pas du tout évolué depuis les trente dernières années⁹¹.

Dans les chapitres 5 à 7 nous aborderons le problème de l'influence du chinois au niveau syntaxique de la langue dongxiang. Ces évolutions au niveau grammatical semblent être plus importantes encore, et sont le reflet des contacts récents avec le putonghua et les parler du Nord ; elles s'inscrivent dans le contexte social que nous avons décrit dans les chapitres deux et trois. Ces phénomènes ne sont pas aussi stables que ce que nous venons de décrire dans la mesure où ils sont récemment apparus dans la langue et qu'ils semblent s'inscrire dans un contexte de changements de comportements sociaux, dont linguistiques, et qui sont toujours en cours.

Chapitre 5 et 6 : Nouveaux contacts et Evolution de la syntaxe.

Dans les chapitres suivants, nous décrivons les éléments grammaticaux de la langue dongxiang qui ont évolué ou qui sont apparus depuis les trente dernières années. Ces phénomènes sont en relation avec l'évolution du contexte sociolinguistique que nous avons décrit au chapitre 3 et l'introduction de variétés chinoises du Nord à Dongxiang et dans la communauté de locuteurs qui s'y trouve.

En effet, si les contacts avec le parler de Linxia ont permis l'évolution de la langue dongxiang au niveau phonologique et lexicale, comme nous l'avons décrit dans le chapitre 4, la syntaxe n'a été que peu influencée car le parler de Linxia a, lui-même, subi l'influence des langues mongoliques environnantes au niveau syntaxique (voir chapitre préliminaire). Aussi, la langue dongxiang et le parler de Linxia ont-ils été, pendant longtemps, très proches

⁹¹ Les premiers matériaux complets sur la langue dongxiang ont été recueillis par Bu He (1986).

syntactiquement. On note, entre autres, le partage de l'ordre des mots en SOV et la présence de cas dans les deux langues, traits qui sont propres aux langues mongoles.

Les variétés du Nord et le putonghua sont plus éloignées syntactiquement et l'introduction de ces variétés dans le dongxiang ainsi que l'augmentation récente du nombre de locuteurs les maîtrisant influencent, depuis peu, la syntaxe dongxiang surtout à travers les phénomènes de calque.

Dans les chapitres 4 et 5, nous insisterons particulièrement sur la description des calques des verbes directifs et résultatifs du chinois en dongxiang, ainsi que l'utilisation de désinences verbales calquant les usages grammaticaux des copules adverbiales chinoises.

Chapitre 5 :

Calques des verbes directifs du chinois

On trouve, en dongxiang, certaines constructions verbales qui sont similaires au niveau structurel aux constructions avec complément directif et résultatif du chinois. Dans ce chapitre, nous tenterons d'analyser dans quelle mesure ces similarités peuvent être considérées comme des calques.

Nous nous intéresserons d'abord aux verbes de mouvement en dongxiang, à leur utilisation lorsqu'ils ont un sens propre et un sens dérivé abstrait, puis, nous nous pencherons sur les verbes résultatifs.

Pour chaque partie, nous tenterons de mesurer l'évolution du phénomène en comparant notre corpus à celui de Buhe.

5.1 Les verbes de mouvement en dongxiang

On trouve dans la langue dongxiang, un certain nombre de verbes de déplacement utilisés après un verbe d'action qui indiquent la direction de celui-ci. Ces verbes peuvent avoir un degré d'abstraction plus ou moins important et sont parfois utilisés pour exprimer divers concepts tels que l'achèvement, la continuité etc. En dongxiang ces verbes sont utilisés dans des constructions V1 + V2 où V2 est le verbe principal, semblables aux constructions avec verbes directifs du chinois.

Nous verrons que les verbes de mouvement utilisés dans ces constructions, lorsqu'ils indiquent une direction par rapport au locuteur (vers lui, depuis lui, au-dessus de lui, en dessous de lui etc.), sont présents dans l'ensemble des langues mongoliques, le moyen mongol inclus. En revanche, ces mêmes verbes utilisés avec un sens figuré se sont développés plus tard, sous l'influence du parler de Linxia et continuent de se développer sous l'influence du putonghua.

Afin de définir dans quelle mesure ces constructions sont des calques, nous commencerons par rappeler le fonctionnement des marqueurs non-fini en dongxiang qui permettent d'établir la relation sémantique et syntaxique de deux verbes, puis nous comparerons la situation dans l'ensemble des langues mongoliques avant d'analyser en détail les verbes de mouvement et leurs utilisations au cas par cas.

5.1.1. Ordre des mots et marqueurs de verbes non-fini en dongxiang.

En langue dongxiang, il n'existe pas de verbe complément directionnel comme on peut en trouver en chinois. En revanche, on dispose d'outils grammaticaux permettant l'enchaînement de plusieurs verbes les uns à la suite des autres, dont des verbes de mouvement.

La langue dongxiang est définie par Field (1997) comme une langue à propositions enchaînées⁹² (« clause chaining language »). Ces langues se caractérisent par l'enchaînement de plusieurs verbes, liés entre eux grâce à des marqueurs. Pour le dongxiang, Field les appellent des *marqueurs de changement de l'événement*⁹³ (switch event markers) ; en Khalka et dans les autres langues mongoliques, ils correspondent à des *particules converbales* (Street 1963 dans Field, p432), à des *converbes* (Bossom 1964, Hangins 1968 dans Field p432), à des *gérondifs* (Poppe 1970, Legrand 1997) ou à des *participes adverbiaux* (fùdòngcí 副动词) (Dao Bu 1983) selon les différentes appellations des chercheurs.

Pour Field⁹⁴, qui se base sur la définition de Longacre (1985, dans Field 1997 p440), ces marqueurs ont deux fonctions primaires. Ils permettent de définir si le moment de l'action des deux verbes est le même, et de spécifier leur relation sémantique et / ou temporelle, la deuxième fonction primaire découlant de la première. Nous nous appuyerons sur cette définition pour notre analyse.

Il existe sept marqueurs : le causatif / conditionnel *-se*, le consécutif *-dene (-de)*, le simultané *-zhi*, le marqueur du but *-le*, le marqueur d'immédiateté *-senu*, le limitatif⁹⁵ *-tala*, et l'intégratif *-Ø*⁹⁶. Potentiellement, n'importe quel verbe peut être dépendant d'un autre⁹⁷ grâce à un MCE.

En dongxiang, il ne peut apparaître qu'un seul verbe prédicat marqué par l'aspect (inaccompli / perfectif *-ne*, le passé indéfini/imperfectif *-wo*, ou le progressif *-zhiwo/-zhuo*) ou par l'infinitif *-Ø* dans une phrase. Ce verbe marqué par l'aspect ne peut apparaître qu'en position finale dans la phrase. Aussi, s'il y a plusieurs verbes consécutifs dans une phrase, le verbe précédent l'autre sera-t-il toujours le déterminant de celui qui le suit.

On a donc une structure en V2 (V3 V4 V_n)_{-MCE} + V1Principal (_{-aspect}), ex. :

⁹² En opposition aux langues à propositions de même rang/niveau (co-ranking structures languages), James 1970 dans Field (1997) p 432.

⁹³ Désormais notés MCE.

⁹⁴ Se basant sur la définition de Longacre (1985), dans Field 1997 p440.

⁹⁵ Field définit le suffixe *-tala* comme "used on clauses to express "up until that point in time" (...) used to express a limitation on a time frame for the clause that follows." p475.

⁹⁶ La fonction et le sens de l'intégratif peuvent se rapprocher du sens du marqueur de simultanéité (Field 1997).

⁹⁷ J. Legrand (1991) parle de « détermination verbale » dans le cas du khalkha.

Hha-ne tongxue-la-de uduru-dene torei-zhuo ma.
 3SG -REFL camarades de classe -PL-DAT appeler-CONS se promener-PROG INTERJ

Il est allé chercher ses camarades de classe pour les emmener se promener.

Le verbe *uduru* ‘emmener’ marqué par le MCE du consécutif *-dene* est dépendant du verbe *torei* ‘se promener’ verbe principal marqué de l’aspect.

Le verbe principal d’une construction peut être également marqué d’un autre marqueur non fini, c’est alors l’ordre des mots qui détermine la hiérarchie des verbes dans la construction, c’est-à-dire que le dernier verbe est toujours dépendant du ou des verbes qui précèdent.

5.1.2 Verbes de déplacement en dongxiang

En dongxiang, il existe treize⁹⁸ verbes correspondants aux directifs du chinois (toutes variétés confondues) :

kharei : ‘retourner’, ‘revenir’(回去, 反回)

khiche (*khizhe*) : ‘sortir’, ‘monter’ (出去, 上去)

khirei (*khi*) : ‘monter’, ‘sortir’ (上去, 出去,)

bao (*baozhe*) : ‘tomber’, ‘descendre’, (下, 下来, 降落)

oro : ‘entrer’, ‘augmenter’, (进入, 加入)

ire : ‘venir’ (来)

echi : ‘aller’, ‘aller utiliser’ (去, 用去)

bosi : ‘se lever’, ‘se mettre debout’ (起来, 站起来, 起身)

dawa (*dao*) : ‘passer’, ‘partir’ (过, 走开)

gieru : ‘passer’, ‘partir’ (走过, 走开)

yawu : ‘aller’, ‘marcher’ (走, 行, 走行)

kaiyi : ‘ouvrir’ (emprunt chinois parler de Linxia ke²⁴³ 开)

qiyi : ‘lever’, ‘commencer’ (emprunt chinois parler de Linxia qi²⁴³ 起⁹⁹)

⁹⁸ Les traductions en chinois proviennent du « Dōngxiāng yǔ hàn yǔ cídiǎn », 2001 ; les traductions en français ont été réalisées par nous-même.

⁹⁹ Nous reparlerons des verbes *kaiyi* et *qiyi* dans la section I.5.

Comme on peut le voir avec leur traduction chinoise, la direction est complètement implicite dans le sens du verbe. Il est même parfois difficile de faire la différence entre certains verbes comme par exemple entre *khirei* et *khiche* lorsqu'ils sont traduits en français ou en chinois. Dans notre corpus, les verbes *echi* 'aller', *ire* 'venir', *khirei* 'monter', *khiche* 'sortir', *bao* 'tomber', *oro* 'entrer', *dawa* 'passer', *gieru* 'passer' et *yawu* 'partir', apparaissent tous comme VPrinc. précédés par un verbe d'action ou de déplacement. En revanche, les autres verbes (*kaiyi* 'ouvrir', *qiyi* 'commencer', et *bosi* 'se lever') n'apparaissent jamais dans cette position.

Ces verbes de mouvement peuvent avoir un sens concret, ils indiquent alors un déplacement dans une direction donnée. Ils peuvent également avoir un sens plus abstrait, par exemple, le verbe *gieru* peut vouloir dire 'passer', 'dépasser' mais aussi 'être meilleur que', ex.¹⁰⁰ :

153.
 Bi hhe kun-ni holu-zhi gieru-ne
 1SG 3SG homme-GÉN courir-SIMUL passer -PERF.

Je cours plus vite que cet homme.

D'après nous, certaines de ces constructions sont, à l'origine, déjà présentes en dongxiang, mais d'autres sont des calques, c'est-à-dire un type d'emprunt lexical, calquant la structure et le sens du mot dans la langue d'origine dont les termes sont traduits pour être intégrés dans la langue réceptive. On en trouve plusieurs sortes qui peuvent être :

- 1) l'emprunt d'une notion à travers l'expansion de sens d'un mot déjà présent dans la langue réceptive ;
- 2) la création d'un néologisme à partir d'un mot déjà présent dans la langue réceptive ;
- 3) la traduction mot à mot à partir de morphèmes déjà présents dans la langue réceptive (Bussmann 1996).

Dans tous les cas, il s'agit d'un procédé de création lexicale qui a pour base le vocabulaire de la langue empruntante. En effet, certaines constructions du dongxiang où les verbes de déplacement apparaissent en position prédicative semblent être des traductions mot à mot des constructions [VP + V_{complément directionnel}] du chinois.

¹⁰⁰ Exemple tiré du dictionnaire dongxiang-chinois 2001, p 133.

Par ailleurs, le sens de certains de ces verbes a évolué : il ne se limite plus à l'expression d'une notion concrète du mouvement, mais a développé un sens abstrait. Il s'agit, dans certains cas, d'évolution propre à la langue dongxiang (*oro* peut signifier 'entrer' et 'finir', *kharei* peut signifier 'retourner' ou 'mourir', *bao* peut signifier 'tomber' ou 'être sur le point de mourir' etc.). Cependant, dans d'autres cas, lorsqu'ils sont utilisés avec leur sens abstrait, leur sens se rapproche de celui des verbes directionnels du parler de Linxia, du putonghua ou des dialectes du Nord ; il y a donc eu expansion de sens.

Dans notre corpus, les verbes de déplacement apparaissent dans différentes situations et différentes associations, ils peuvent être :

1. Associés à un autre verbe d'action ou de mouvement qui le précède. Ce verbe d'action peut être suffixé par un marqueur non fini (marqué ou non), il est syntaxiquement le VC alors que le verbe de déplacement est le verbe principal de la construction (et / ou de la phrase) et peut être suffixé par un MCE, un ND, être marqué par l'aspect ou être à l'infinitif non marqué. Le verbe de déplacement a un sens concret ou un sens figuré. [VC-MCE + VP-MCE / aspect / ND / -Ø]

2. Associés à un autre verbe de déplacement, les deux verbes forment une construction complexe précédée d'un autre verbe d'action. Les deux verbes associés peuvent exprimer une direction, une action complexe ou avoir un sens figuré. Le verbe d'action auquel les deux verbes sont associés est suffixé par un marqueur non fini (marqué ou non). C'est le dernier verbe qui joue le rôle grammatical du VP, il peut être suffixé par un MCE (marqué ou non) un ND, ou être marqué de l'aspect [VC1-MCE [VC2-MCE + VP-MCE / aspect / ND]]

Nous avons réalisés les tableaux suivants à partir des éléments relevés dans notre corpus :

<i>Construction</i> →	Simple	Complexe	Total
<i>Sens</i> ↓			
Concret	113 (62%)	1 (0.5%)	114
Figuré	64 (35%)	4 (2.5%)	67
Total	177 (97%)	5 (3%)	182

Tableau 19 : Occurrences des verbes à prédicat complexes avec des verbes de mouvement.

<i>Position dans la construction</i> →	V1	V2	V3
<i>Suffixation</i> ↓			
MCE intégratif -Ø	74	2 (dont 2 complexes)	2
MCE simultané -zhi	50	13 (dont 3 complexes)	1
MCE du but -le	36	0	0
MCE succession -dene	13	7	0
MCE causatif -se	3	20	0
Aspect -zhiwo / -ne / -wo	5	72	2
ND -cen / -se / -ku	0	22	0
Désidératif -ye	1	2	0
Infinitif -Ø	0	25	0
Impératif -Ø	0	18	0
TOTAL	182	182	5

Tableau 20 : Suffixation des verbes dans les constructions simples

<i>Verbe</i> → <i>Position</i> ↓	Ire	Echi	khiche (khizhe)	khirei (khi)	oro	bao (baozhe)	Dawa (dao)	Gieru	Yawu
V2	53	66	15	17	2	13	2	2	6
V3	4	1	0	0	0	0	0	0	0

Tableau 21 : Occurrences des verbes de déplacement en position V2 et V3

La première remarque que l'on peut faire c'est que le nombre des constructions simples dépasse largement celui des constructions complexes. De plus sur les 13 occurrences des constructions complexes, 11 sont des verbes ayant un sens abstrait. Deuxièmement, le nombre de verbes compléments suffixés par l'intégratif (non marqué) ou le simultané (-zhi) dépasse largement les autres.

Nous avons 12 occurrences dans tout le corpus (soit environ 7,5% des occurrences) des constructions à la forme négative. Dans 5 de ces constructions, les verbes sont suivis de l’auxiliaire de négation *da* ‘ne pas être’. Dans les sept autres constructions restantes, la négation de réalité *ese* ‘ne pas’ est utilisée de deux façons : elle peut être insérée dans les deux verbes (4 occurrences) ou elle peut les précéder (5 occurrences)¹⁰¹.

S’il est facile de retracer l’origine de ces verbes utilisés dans un sens abstrait en dongxiang, il est plus difficile de le faire pour les constructions où le verbe de mouvement indique une direction. Nous aborderons le problème des verbes directionnels en dongxiang en partant de l’analyse de ces verbes lorsqu’ils sont utilisés dans leur sens concret, puis en comparant leur usage dans les autres langues mongoliques du G-Q, en mongol standard Khalkha et en moyen mongol.

5.2. Origine des verbes de mouvement en dongxiang.

5.2.1 Comparaison entre les verbes et constructions dongxiang et chinoises

Comme nous l’avons mentionné, il n’est pas nécessaire en dongxiang d’ajouter un verbe complément pour expliciter la direction ou le sens de l’action d’un verbe. Cependant, nous avons relevé 157 occurrences où un verbe de déplacement est ajouté après le verbe d’action, celui-ci étant suffixé par un MCE (voir tableaux 20 et 21). Nous donnons ici des exemples avec le verbe *echi* ‘aller’¹⁰², ex. :

154.

Chi khugvo-zhi echigva-wo ye ?
2SG offrir-SIMUL. venir-CAUS -PERF. INTERJ.

Tu l’as accompagné (au mariage) ? 你送她去了吗 ?

Le verbe *khugvo* ‘accompagner’, est généralement utilisé seul. Le verbe *echi* ‘aller’ est ici mis au causatif (-*gva*) et a donc le sens de ‘faire aller’. Il est cependant tout à fait possible de mettre *khugvo* au causatif (*kugvo-gva*) sans l’associer à *echi* et d’obtenir le même sens. A première vue, il peut s’agir d’un calque de la structure verbale chinoise *sòng qù* 送去, Litt. : envoyer / aller où *qù* ‘aller’, est le complément directionnel.

¹⁰¹ Nous reprendrons l’analyse de la négation dans ces structures lors de l’étude au cas par cas des verbes.

¹⁰² Les autres verbes de déplacement fonctionnent de la même façon que les verbes *echi* et *ire*.

En chinois, le prédicat n'étant pas marqué, il n'existe pas de contrainte syntaxique au niveau morphologique, imposant une place au Vprin. ou au VC dans la construction, alors qu'en dongxiang, l'ordre des mots est figé par les contraintes que nous avons expliquées plus haut. Aussi, si l'on analyse la relation grammaticale des deux verbes dans notre exemple, le Vprin. est définitivement *echi* 'aller', puisqu'il est marqué de l'aspect passé indéfini *-wo*, et *khugvo* 'accompagner' est suffixé par le marqueur progressif *-zhi* ; ce dernier est donc déterminant et complément de *echi*. Le sens de la phrase peut être 'aller-accompagner', en chinois *qù sòng* (去送), aussi bien que 'accompagner + direction (vers un endroit extérieur)', en chinois *sòng qù* (送去).

Ce genre de construction est mentionné par Kim (dans Janhunnen 2003) qui considère les verbes *ire* 'venir', *echi* 'aller', *qiyi* 'commencer' et *kaiyi* 'ouvrir' comme des auxiliaires verbaux¹⁰³. En revanche, il n'en n'est pas fait mention dans les travaux de Field (1997), Buhe (1986) et Liu Zhaoxiong (1981). Seule Bao Saren (2006) les considère comme des calques évidents des directifs chinois.

D'après nous, ces constructions ne sont pas uniquement le résultat des contacts de langues, car, on les trouve non seulement dans les autres langues mongoliques de la région du G-Q mais également en mongol standard contemporain (khalkha).

5.2.2 Discussion autour des constructions verbales VC + V de déplacement dans les langues mongoliques.

5.2.2.1 Quelques points de comparaison :

On trouve ce type de constructions V + 'aller' et V + 'venir' où 'aller' et 'venir' sont les VPrin. dans toutes les langues mongoliques en général et dans celles de la région du G-Q en particulier, ex. :

HZ Monguor¹⁰⁴ :

155.

Aajiuu-naa	<u>je-lia</u>	<u>che-Ø</u>
Oncle maternel -GÉN.RÉFL.	voir-BUT	aller-INF.
(Je) vais voir mon oncle.	我看舅舅去	

¹⁰³ Il ajoute les verbes *bara finir*, *dawa passer*, *olu obtenir*, *sao assoir*, *continuer* ala *tuer*, *agi donner*, *ogi prendre*, *shida pouvoir*, *da ne pas*, *mejie connaitre*, *uzhe voir* dont nous reparlerons dans le chapitre suivant sur les résultatifs.

¹⁰⁴ Les exemples 155, 156, sont tirés de Zhaonasitu (2009) dans *Zhōngguó shǎoshù mínzú yǔyán cóngshū*, 2009

156.

Bu bulaii-de-naa deel avu-la re-va
1SG enfant.-DAT.LOC -GÉN.RÉFL vêtement acheter -BUT venir -PERF
J'ai acheté un vêtement à mon enfant. 我给孩子买了一件衣服(来)

MH Monguor¹⁰⁵ :

157.

Bi ana-ni shuduer-ji xi-ni
1SG. maman-GÉN.RÉFL guider -IMPERF aller-FUTUR
J'emmènerai maman. (Litt. : J'irai guidant ma mère) 我会把妈妈带去

158.

Mula kong khari-ji ri-jiang
Petit personne revenir -ACC. venir-PERF.
Le jeune homme repartit (chez lui). 年轻男的回去了

Bonan¹⁰⁶ :

159.

Dede jienying njien-le jio
Grand-père film v. -BUT v.
Grand père est allé voir un film. 爷爷看电影去

160.

Gadegve gvezhi bi-ne ap-zhi re
Papier CONJ. crayon -GÉN.RÉFL prendre -SIMUL aller-infinitif
Prendre papier et crayon. 把纸和笔拿来

Shira Yughur¹⁰⁷ :

161.

Budas chegven tal-la hane-ya
1SG oreille mettre-BUT aller -DÉS.
Nous allons écouter. 我们听去

162.

Hainag-es-e tuu-zhe ere-we
Bœuf -PL. -GÉN.RÉFL. attraper- SIMUL. venir-IMPER.
Nous avons attrapé les bœufs. 把犏牛赶来

De plus, en mongol khalkha contemporain, les verbes *ochi-* (очи- ᠣᠴᠢ) 'aller' et *ir-* (ир- ᠢᠷ) 'venir' (ainsi que *yav-* (яв- ᠶᠠᠪ) 'partir', *or-* (ор- ᠣᠷ) 'entrer', *orxi-* (орхи ᠣᠷᠬᠢ) - 'rester', *xocro* (хоцро ᠬᠣᠴᠢᠷᠠ) - 'laisser', *gara-* (гара- ᠭᠠᠷᠠ) 'sortir', *garga-* (гарга- ᠭᠠᠷᠭᠠ) 'faire

¹⁰⁵ Les exemples 157 et 158 sont tirés de Slater (2003) p138-139,

¹⁰⁶ Les exemples 159 et 160 sont tirés de Liu Zhaoxiong (2009) dans *Zhōngguó shāoshù mínzú yǔyán cóngshū*, 2009

¹⁰⁷ Les exemples 161 et 162 sont tirés de Zhaonasitu (2009) dans *Zhōngguó shāoshù mínzú yǔyán cóngshū*, 2009

sortir'¹⁰⁸) peuvent également être utilisés en position prédicative, précédés d'un verbe d'action. Le verbe *ochi* peut exprimer 'aller', 'aller vers', 'arriver'¹⁰⁹, le verbe complément est marqué par un gérondif.

Le verbe *ire* (ирэ) 'aller', peut lui aussi être utilisé de la même façon, il exprime alors *venir par ici, se rapprocher, arriver à*¹¹⁰, ex. :

163. *gar-č oci-x* (Гарч очих ᠭᠢᠷᠴᠢ ᠣᠴᠢᠬᠢ), Litt. : sortir-GER aller-INF → 'partir' ;
164. *güi-ž oci-x* (Гүйж очих ᠭᠦᠢᠵᠢ ᠣᠴᠢᠬᠢ), Litt. : courir-GER aller-INF → 'courir (vers là-bas)' ;
165. *nis-č oci-x* (Нисч очих ᠨᠢᠰᠴᠢ ᠣᠴᠢᠬᠢ), Litt. : voler-GER aller-INF → 'voler (là-bas)' ;
166. *av-č oci-x* (Авч очих ᠠᠪᠴᠢ ᠣᠴᠢᠬᠢ), Litt. : prendre -GER aller-INF → 'emporter' ;
167. *güi-ž ire-x* (Гүйж ирэх ᠭᠦᠢᠵᠢ ᠢᠷᠢᠬᠡ), Litt. : courir-GER venir-INF → 'courir (vers ici)' ;
168. *nis- č ire-x* (Нисч ирэх ᠨᠢᠰᠴᠢ ᠢᠷᠢᠬᠡ), Litt. : voler-GER venir-INF → 'voler (vers ici)' ;
169. *cuglara-n ire-x* (Цугларан ирэх ᠴᠤᠭᠯᠠᠷᠠᠨ ᠢᠷᠢᠬᠡ), Litt. : ramasser-GER venir-INF → 'collecter' ;
170. *buu- ž ire-x* (Бууж ирэх ᠪᠤᠭᠤᠵᠢ ᠢᠷᠢᠬᠡ), Litt. : tomber -GER venir-INF → 'descendre (une montagne)' ;
171. *bol-ž ire-x* (Болж ирэх ᠪᠣᠯᠵᠢ ᠢᠷᠢᠬᠡ), Litt. : devenir-GER venir-INF → 'devenir, se transformer' ;
172. *xeregl-seer ire-x* (Хэрэглэсээр ирэх $\text{ᠬᠡᠷᠢᠭᠯᠡᠰᠡᠭᠡᠷ ᠢᠷᠢᠬᠡ}$), Litt. : utiliser-GER venir-INF → 'utiliser'¹¹¹ ;

Dans les exemples 163 à 168 et 170 et 172, les verbes compléments sont au simultané *-č / -ž* (ч/ж ᠴᠢ/ᠵᠢ), dans l'exemple 169, au collectif *-n* (н) et dans l'exemple 172, au continuatif¹¹² *-seer* (сээр).

¹⁰⁸ Chinggaltai (1991) voir partie suivante *Des auxiliaires*.

¹⁰⁹ « 作助动词, 表示“去”, “向…去”, “离去”, “到”等之意义 » dans « *shine mongol-xiatad toli* », 1998, p828.

¹¹⁰ « 作助动词, 表示“来”, “靠近”, “到达”之意或“…过来”, “经过”之意 » dans « *shine mongol-xiatad toli* », 1998, shāngwù yīnshū guān chūbǎn, Beijing, p621.

¹¹¹ Les exemples 19 et 20 sont tirés du « *Mongolian English Dictionary Compiled by Lessing* », 1960, p 413

¹¹² Le continuatif correspond à ce que J. Legrand (1997) appelle le gérondif de durée.

Si les langues mongoliques du G-Q, particulièrement le monguor et le bonan, ont toutes été influencées par les dialectes chinois environnants, on ne peut pas faire la même remarque pour le mongol. C'est pourquoi pour ce genre de construction, considérer que seule l'influence du chinois est en jeu serait une erreur. Il faudrait donc mener une recherche dans les textes mongols plus anciens pour déterminer s'il s'agit de constructions déjà présentes dans la langue où si elles sont apparues ultérieurement.

Rybatzki, (dans Janhunen 2003) affirme que les formes converbiales équivalentes à celles qui sont présentes en dongxiang étaient présentes en moyen mongol. On trouve d'ailleurs le même genre de construction dans le Hua-yi yi-yu (华夷译语), ex¹¹³ :

173.
 Džiči basa **xari-džu** **irä-sügäi** kä'asü-bär (p 139 I a 21^v)
 CONJ. CONJ. revenir-SIMUL. venir-OPTATIF dire - ?

Mais il leur dit de revenir.

5.2.2.2 Des auxiliaires ?

Si l'on compare la situation avec les autres langues mongoliques du G-Q et le mongol, les descriptions mentionnent ces verbes de mouvement comme des auxiliaires. En dongxiang, dans les recherches de Liu Zhaoxiong (1981), Buhe (1987) et Field (1997), seuls les verbes *bi* 'être', *wo (wai)* 'être', *enbene* 'être ainsi', *gie* 'faire' et *da* 'ne pas pouvoir' sont considérés comme des auxiliaires. Nous avons déjà mentionné la position de Kim (dans Janhunen 2003) en qui pensent que *ire* 'venir' et *echi* 'aller' sont des auxiliaires verbaux, alors que les autres verbes de déplacement que nous avons relevés ne sont pas mentionnés comme tels et que *qiyi* et *kaiyi* n'apparaissent pas dans notre corpus utilisés de cette manière.

Dans le cas des verbes qui nous intéressent, en mongol, Lessing (1960) et Bawden (1997) considèrent le verbe *ir* (ир- ᠶᠠᠷ) 'venir' comme un auxiliaire verbal pouvant exprimer une direction dans l'espace ou le temps, orientée vers le locuteur¹¹⁴ alors qu'ils ne mentionnent pas le verbe *ochi* (очи- ᠣᠳᠢ) 'aller' et les autres verbes de déplacement comme étant des auxiliaires. Chinggaltai (1963), définit les auxiliaires du mongol comme un groupe de verbes différents des verbes « purs », et il précise : « *Lorsqu'un verbe perd son sens pur et se caractérise par le fait qu'il porte assistance à un autre verbe, on l'appelle alors verbe*

¹¹³ Les exemples suivants sont tirés de Lewicki (1949), nous avons conservé la transcription de l'ouvrage original.

¹¹⁴ « An auxiliary verb indicating the direction in time or space toward the speaker », Lessing (1960), p 413.

*auxiliaire*¹¹⁵ ». Le même auteur dans son ouvrage de 1991 précise que ces deux verbes sont auxiliaires et peuvent avoir un sens propre et un sens figuré. En plus de *ochi* (очи- འཇམ) ‘aller’ et *ir* (ཡེ- འཇམ) ‘venir’, il cite comme auxiliaires¹¹⁶, les verbes de déplacement *yava* (ཡལ-) ‘partir’, *oro* (འོ- འཇམ) ‘entrer’, *orxi* (འོམ- འཇམ) ‘rester’, *xotso* (མཚོ- འཇམ) ‘laisser’, *gara* (གཤ- འཇམ) ‘sortir’ et *garga* (གཤ- འཇམ) ‘emporter’.

En ce qui concerne le MH mongguor, Slater (2003) considère les verbes de mouvement *ri* ‘aller’, *xi* ‘venir’, *yao* ‘aller’, *bao* ‘tomber’, *gher* ‘sortir’ également comme des auxiliaires, certains n’ayant qu’un sens figuré, d’autre n’indiquant qu’une direction¹¹⁷. Même remarque pour le Shira Yughur pour lequel Zhaonasitu (2009) cite les verbes de déplacements *gvur* ‘avoir mis’, *jawe* ‘partir’, *(o)d* ‘aller’, *ere* ‘venir’, *Gar* ‘sortir’, ‘monter’, *ge* ‘laisser’, et ‘perdre’¹¹⁸ comme auxiliaires verbaux.

Enfin, en Bonan, Wu Hugjiltu (dans Janhunnen 2003) cite *er / re-* ‘venir’, ‘commencer à’, *xar* ‘sortir’, ‘commencer à’, *od* ‘aller’, ‘finir’¹¹⁹.

Field (1997) définit les caractéristiques des auxiliaires verbaux *da* ‘ne pas pouvoir’ et *gie* ‘faire’ en dongxiang, de la façon suivante : « *L’auxiliaire verbal suit immédiatement le verbe principal qui peut être marqué par le causatif ou le collectif, mais aucun autre suffixe ne peut être ajouté au verbe principal. L’auxiliaire peut être marqué des MCE, de l’aspect ou être nominalisé*¹²⁰ » p 259. Il dit aussi que le verbe auxiliaire diffère d’un verbe principal car il ne peut être marqué par le désidératif ou l’impératif. Il diffère des suffixes car ils sont intentionnellement séparés du verbe principal.

Slater (2003) lui, pense que les verbes principaux des constructions avec des auxiliaires en Monguor, peuvent soit ne pas être marqués (-Ø), soit être marqués d’un des cinq marqueurs non-fini (MCE en dongxiang).

¹¹⁵ “ when any verb loses its pure sense and takes on the characteristics of giving assistance to another verb it is called an auxiliary verb” p92.

¹¹⁶ Il cite également les verbes *bai* ‘être’, *exle* ‘commencer’, *bara* ‘attraper’, *duuca* ‘finir’ et *suu* ‘assoir’ comme auxiliaires, nous en reparlerons dans la partie sur les résultatifs.

¹¹⁷ Slater mentionne en plus des verbes précités, les verbes *da* ‘ne pas pouvoir’, *ge* ‘faire’, *hu* ‘donner’, *bi*, et *bang* ‘être’ p132.

¹¹⁸ Il ajoute les auxiliaires *shda* ‘savoir’, *ida* ‘pouvoir’, *bol* ‘être’, *bar* ‘attraper’, *ab* ‘prendre’, *og* ‘donner’, *suu* ‘assoir’, *elgve* ‘emporter’, *hgu* ‘mourir’ et *bara* ‘finir’.

¹¹⁹ Ainsi que *suu* ‘continuer’, *rta* ‘pouvoir’, *yada* ‘ne pas pouvoir’, *ol* ‘devenir’, *ker* ‘être nécessaire’, *aw* ‘prendre’, *oke* ‘donner’.

¹²⁰ “Auxiliary verbs immediately follow main verbs which can be marked with the causative or collective/reciprocal markers, but no other morphology may be suffixed to the main verb.”p259.

Dans notre corpus, les verbes des constructions n’entrent pas toujours dans la définition de Field ; nous avons vu que la difficulté réside dans le fait que, la relation sémantique et syntaxique peut être différente selon les cas et selon le marqueur non fini (MCE) qui suffixe le V1. En effet, si parfois le choix du VP au niveau du sens est difficile à définir, en revanche, syntaxiquement la relation entre les verbes, grâce aux marqueurs morphosyntaxiques, sera toujours évidente.

Aussi, avant de pouvoir établir leur nature, nous faut-il considérer ces constructions à partir d’un classement en différentes catégories. Ces catégories représentant les différents marqueurs suffixés au verbe complément, nous pourrions établir le sens de ces verbes de déplacements et le contexte dans lesquels ils apparaissent.

5.3 Verbes de déplacement en dongxiang : sens concret

Les verbes suffixés par MCE à valeur sémantique spécifique n’entretennent pas la même relation temporelle et sémantique que les MCE à valeur syntaxique dominante. La notion de simultanéité est plus ou moins forte selon les marqueurs. Nous empruntons à Field (1997) le schéma suivant¹²¹ :

Plus de continuité				moins de continuité
-Ø	-zhi	-de(ne)	-se	-le

Les marqueurs *-dene* et *-se* sont des événements différents alors que *-le*, *-Ø*, et *-zhi* expriment un même événement entre les deux verbes. D’après nous, toutes les constructions ne sont pas à analyser de la même façon.

5.3.1 Successif, causatif et but

Le successif exprime « après avoir.... alors... », il peut être suffixé à un verbe suivi immédiatement par un autre, ex. :

174.					MONMZ91.021
Pese	sannian	olu-dene	ire-wo	gie-ne	
CONJ.	trois ans	être bon –SUCC	aller -PERF.	dit-on -IMPER.	
<i>Après avoir attendu encore trois ans, (elle) y alla.</i>					

¹²¹ Nous laisserons de côté les marqueurs –senu et tala car ils n’apparaissent pas dans ces constructions.

L'objet peut être inséré entre les deux verbes, ex. :

175. DIAMZ83.018
 zhijie **wayi-dene** zeimei-se **khiche-se** be.
 directement creuser-SUCC sol -ABL sortir-CAUS. INTERJ.

On creuse directement et (l'eau) sort du sol.

Le causatif exprime « c'est parce que... alors... » ; Le verbe auquel il est suffixé ne précède jamais directement le VP, le complément d'objet apparaît entre les deux verbes, ex.:

176. MONMZ93.27
 Budan dunji -Ø ire-wo, ana-ni ijie-wo,
 riz renverser-INTEGR. aller-PERF maman-REFL. manger-PERF

ijie-se nie kha ghurun **khizhe-wo**
 manger -CAUS. un main doigt sortir-PERF

On servit le repas la maman mangea, et en mangeant elle vit apparaître un petit doigt dans sa nourriture.

En chinois, certaines constructions avec des verbes directionnels autorisent l'insertion d'un objet complément entre les deux verbes, c'est-à-dire qu'ils peuvent avoir un comportement dissociatif (Cartier 1972), comme par exemple dans *jìn chéng lái* (进城来) 'entrer-ville-aller' → *entrer dans la ville* (le locuteur se trouve dans la ville), le VP est *jìn* (进) 'entrer', le complément d'objet *chéng* (城) 'ville' et le VC *lái* (来) 'aller'. Cependant, dans les constructions verbales du chinois, le VP et le VC ne sont qu'un seul et même événement, c'est pourquoi il ne faut surtout pas y voir un calque possible.

Le marqueur du but peut apparaître suffixé à un verbe qui est suivi immédiatement par l'autre verbe (ex.177) ou bien un adverbe de négation peut être inséré entre les deux verbes (une seule occurrence sur les 19 verbes suffixés par ce MCE) comme dans l'exemple 178, ex. :

177. DIA. 05.26 .048
 chi danxin **pei-le** **echi-zhuo** la !?
 2SG individuellement accompagner -BUT aller -PROGR. INTERJ

Tu es allée toute seule pour leur tenir compagnie ?

178. MONMZ79.004
 Kien-ma **uzhe-le** bie **ire-Ø**, hhe
 PRON.INT-SUFF.INT voir -BUT ne pas venir-INF. 3 SG

Personne ne peut venir (pour) lui rendre visite.

Il semble que l'objet ne peut pas être inséré entre les deux verbes lorsque le VC est suffixé par le MCE du but.

Les VC suffixés par les MCE du causatif, du successif et du but ont un contenu sémantique et temporel trop fort pour que les constructions soient considérées comme une unité lexicale ou que le VPrinc. soit considéré comme un auxiliaire. C'est-à-dire que les deux verbes ont clairement un sens dissociatif. Nous les laisserons donc de côté pour nous pencher sur les VC suffixés par l'intégratif et le simultané.

5.3.2 Le simultané et l'intégratif

Le simultané et l'intégratif diffèrent des autres marqueurs car ils expriment un seul événement ; l'objet ne peut jamais être inséré entre les deux verbes et parfois, ils expriment une seule et même action.

5.3.2.1 Le simultané

Le simultané peut avoir plusieurs fonctions sémantiques. La première est d'indiquer la manière dont se déroule l'action :

179. MONMZ93.008
 Ingiese **bayasi-zhi** **yawu-wo.**
 CONJ. être heureux -SIMUL. aller -PERF.
Ensuite, (elle) s'en alla (avec lui) toute contente.

180. MONMZ91.110
 jiujiu-ni niang jia-de **musi-zhi** **echi-wo.**
 Jiujiu-CAS GÉN mère maison-DAT LOC voler-SIMUL aller -PERF.

Et ils volèrent (en allant) vers la maison de la maman de Jiujiu.

181. MONMZ78.012
 Youshihou bi ga khidun **egvi-zhi** **baozhe-zhuo.**
 parfois 1SG petit boule frapper-SIMUL. tomber -PROG.

Parfois, je me transforme en boulette et tombe avec force. (Litt. je tombe en frappant)

Dans d'autres cas, le VPrin. est là pour indiquer la direction de l'action, ex. :

182.
 khugvo-zhi **echigva-wo** vs. khugvo-zhi **ire-Ø**
 amener-SIMUL faire aller -PERF. amener -SIMUL venir-INF
 → 'amener' → 'emmener'

183.
 donji-zhi **echi-zhuo** vs. donji-zhi **iregva-zhuo**
 apporter -SIMUL aller -PROG apporter-SIMUL venir-CAUS- PROG
 → ‘apporter’ (en allant) → ‘apporter’ (en venant)

Dans les exemples 182 et 183, la notion de direction est inclusive dans le VC (*khugvo/donji*), mais le fait que l’on trouve des occurrences à la fois avec *echi* ‘aller’ et *ire* ‘venir’ montre que le VPrin. de la construction a pour fonction de préciser la direction vers laquelle se déroule l’action. On se heurte alors au problème initialement énoncé à savoir, comment déterminer le fait que le VC indique la manière ou que le VPrin. indique une direction. Doit-on considérer par exemple que l’on ‘vole en allant’ ou que l’on ‘vole dans une direction précise’, ou les deux ? La relation syntaxique est claire mais la relation sémantique laisse penser que les rôles sont inversés.

L’ambiguïté peut être levée lorsqu’on trouve des occurrences avec les mêmes verbes mais dans différentes positions dans la construction, ex. :

184. MONMZ91.014
 ana-ni pese **oro-zhi** **ire-Ø** gie-ne.¹²²
 mère - SR3SG CONJ. entrer-SIMUL venir-INTÉG alors-IMPER.
Sa maman vint de nouveau la chercher.

185. MONMZ91.043
 nie ere kun **chi-zhi** **oro-Ø** gie-ne
 un homme aller -SIMUL. entrer-INTEG alors-IMPER.
Un homme qui venait entra (dans la grotte).

Dans le premier cas, le verbe *ire aller* indique une direction, vers le locuteur, *il entre vers*, alors que dans le deuxième cas la phrase exprime *en allant il entre*. Notons que ces types d’occurrences sont très rares et que ces inversions ne sont possibles que lorsque les deux verbes de la construction sont des verbes de déplacement.

Dans certains cas, le simultané indique la relation de deux verbes par rapport à un autre pour les imposer comme une unité :

¹²² Ici, le verbe *gie-* est syntaxiquement le verbe principal de la phrase puisqu’il a la marque de l’aspect, mais il a aussi le rôle d’auxiliaire verbal et est ici un marqueur discursif que l’on retrouve dans les histoires racontées.

186. MONMZ93.071
 jiao-de-ni **holu-zhi** **echi-dene** gang-de-ni
 cuisine -DAT.LOC. -SR3SG courir-SIMUL. aller -SÉQ jarre -DAT.LOC. -ACC.

kha-ne wagva-zhuo
 main-RÉFL. laver -PROG.

Ensuite, (le fantôme) courut dans la cuisine se laver les mains dans la jarre.

Ici, les verbes *holu echi* Litt. : ‘courir aller’ forment une même unité verbale, ‘il sort en courant’. Le sens ajouté par le suffixe *-zhi* indique la simultanéité des deux actions. Bien que le marqueur *-dene* suffixe le verbe *echi*, c’est bien l’ensemble de la construction qui est marqué. Le sens de la phrase est *après être sorti en courant jusqu’à la cuisine, il se lave les mains*, et non pas **il court (en allant) et après être allé il se lave les mains*.

Dans l’exemple suivant la relation verbale est de même nature mais le VPrin. est suffixé par un nominalisateur, ex. :

187. DIA. 05.26 .060
oro-zhi **ire-se** hhezegvende hhende mingxian chujiege-ne.
 entrer -SIMUL. venir -NOM. PASSÉ là-bas à lui évident regarder -IMPER.

Il est rentré (dans la cour), tout le monde a clairement vu qu’il était là-bas.

Ici la marque du nominalisateur *-se* porte sur l’ensemble de la construction *oro ire* Litt. : ‘entrer aller’ et non pas sur l’action d’‘aller’ seule.

Dans ces deux exemples, les deux verbes sont dissociables et peuvent être utilisés seuls dans la phrase.

En ce qui concerne la négation, celle-ci peut être un indice sur l’unité de la construction. En position inter-verbale, les deux verbes sont clairement dissociatifs, ex. :

188. DIA. 05.26 .047
 pese yama **ugvu-zhi** ese **echi-zhuo.**
 CONJ. PRON.INTER prendre -SIMUL. NÉG aller -PROGR.

Et puis ils n’ont rien apporté de plus.

Le verbe *ugvu* ‘apporter’ porte la marque du simultané, ce qui le met en relation directe avec le prochain verbe dans la phrase, c’est-à-dire *echi* ‘aller’. On a donc une construction *ugvu echi* ‘porter aller’, traduit littéralement par ‘aller porter’, qui veut dire ‘apporter’.

Dans notre phrase, syntaxiquement, la négation porte seulement sur le verbe *echi* ‘aller’, donc la construction peut être traduite par ‘porter ne pas aller’.

Ici, bien que les deux verbes soient séparés par la négation, ils ont un caractère unitaire au niveau sémantique. Le premier verbe étant au simultané, on voit donc mal comment une seule partie de l’action pourrait être négative, le sens de la phrase étant ‘ils n’ont rien apporté’ et pas ‘ils ont pris mais n’ont rien fait aller’.

On ne trouve pas, dans notre corpus, d’occurrence des négations *ese* ou *ulie* précédant la construction verbale lorsque celle-ci a un sens concret et où le VC est au simultané.

Dans certains cas, le VPrinc. est fortement grammaticalisé et peut se rapprocher du sens qu’il a dans le parler de Linxia, ex. :

189. MONMZ85.007
 Nie mogvei **bari-zhi** **ire-dene** nie tantan-de tidi-Ø gie-ne
 un serpent attraper -SIMUL aller –SEQ un pot de chambre - DAT.LOC mettre-INTEG alors-IMP
Après avoir attrapé un serpent, il le mit dans un pot de chambre.

La construction peut apparaître comme une unité lexicale à la fois à cause de la relation sémantique mais aussi à cause de la relation syntaxique entre les deux verbes. Le sens du construit verbal ne doit pas être compris dans son sens littéral c'est-à-dire ‘venir attraper’ mais plutôt dans le sens d’ ‘il attrape’. De plus, au niveau sémantique le marqueur *-dene* porte sur toute la construction, comme dans l’exemple 38, *bari ire* Litt. : ‘attraper venir’ qui est à considérer comme un composé verbal unique.

Dans ce genre de cas seulement, on a un calque de la structure chinoise et ici, il s’agit d’un calque du parler de Linxia *zhua*²⁴³ *lei*²⁴³ 抓来, où le verbe *ire* est alors grammaticalisé. Nous reviendrons sur ce point dans la section suivante (voir 5.4).

Mêmes remarques pour le verbe *echi* ‘aller’ dans la construction suivante où il est également grammaticalisé¹²³, ex.:

190. DIA.MZ50.084
 Ajieni deu **dafala-zhi**
 grande sœur -SR3SG. tous offrir-SIMUL.

echi-gva-sen, deu ire-se yama ese kielie-zhuo
 aller -CAUS-NOM.PASSÉ tous venir -NOM.PASSÉ quoi NÉG parler -PROG.

Toutes ses sœurs étaient mariées et elles sont toutes venues, personne n’a rien dit.

¹²³ Nous reviendrons sur ces deux verbes dans la partie I.4 sur le sens abstrait des verbes.

Ici, le verbe *echi* est calqué sur la construction du chinois parler de Linxia V + tɕy⁴² 去, il marque l'achèvement de l'action et en même temps une direction (le fait de marier une fille peut être interprété comme 'donner à l'extérieur'). Le sens doit être interprété comme 'avoir fini de se marier' et non pas *'être allé se marier'¹²⁴.

Enfin, on trouve des cas de redondance comme dans l'exemple suivant qui suggère également un calque de la structure chinoise, ex. :

191. MONMZ93.038
 Ingiese ene mogui kun **bosi-zhi** **ire-wo**
 CONJ. ce fantôme homme se lever-PROG. aller -PERF.
Ensuite le fantôme se leva.

Ici, l'action principale est portée par le verbe *bosi* 'se lever' et non pas par *ire* 'aller', le sens à donner doit être 'le fantôme se lève' et non pas 'le fantôme va en se levant'. Il s'agit certainement d'un calque du chinois *qi*²⁴³ 起来 Litt. : lever aller, 'se lever'.

Dans ces trois derniers exemples (189 à 191) le VP ne peut être utilisé seul pour exprimer le même sens, mais, les VC eux, le peuvent, ex¹²⁵ . :

192.
 *Nie mogvei **bari-dene** nie tantan-de tidi-Ø gie-ne
 Un serpent attraper-SEQ un pot de chambre-DAT.LOC mettre-INTEG alors-IMPER
Après avoir attrapé un serpent il le mit dans un pot de chambre.

193.
 *Ajieni deu **dafala-zhi** deu **ire-se**
 grande sœur -SR3SG. tous marier une fille -SIMUL. tous venir -NOM.PASSÉ

yama ese kielie-zhuo
 quoi NÉG parler -PROG.

Toutes ses sœurs étaient mariées et elles sont toutes venues.

194.
 *Ingiese ene mogui kun **bosi-wo**
 CONJ. DEM fantôme homme se lever -PERF.
Ensuite le fantôme se leva.

¹²⁴ Voir 1.4.2.

¹²⁵ Les exemples suivants sont tous construits.

Dans ces exemples, les verbes de mouvement peuvent être omis, leur utilisation est donc optionnelle. De plus, ces combinaisons de verbes précises ne sont pas attestées en mongol contemporain. Ces exemples confirment que l'influence du chinois à pour le moins permis la multiplication de ces verbes de mouvements après des verbes d'action mais nous pensons que cette influence a pu aller jusqu'à occasionner des calques.

Bien que les verbes de mouvement en position V2 soient suffixés par des marqueurs non-fini (MCE), on peut considérer dans ce cas de figure précis qu'ils sont des auxiliaires verbaux au niveau de la construction mais pas au niveau de la phrase. En effet, d'après la définition de Field, les auxiliaires verbaux du dongxiang sont toujours prédicats et ne peuvent être suivis d'aucun autre élément (5.4). Mais ici, au niveau de la construction, ils précisent le sens du verbe en position V1 soit en y ajoutant un sens directionnel (ex. 190 et 191) soit en y ajoutant un sens plus abstrait (ex. 189).

Bien que certains indices indiquent que, dans certains cas, ces constructions ont un caractère unitaire, la nature propre des verbes (auxiliaires ou verbes compléments de direction) est à définir au cas par cas.

On a trois cas de figure possibles :

1. Le verbe de mouvement V2 est un complément de manière, il indique la façon dont l'action V1 se déroule. Le V2 peut avoir un caractère directionnel. Il reste toujours le verbe principal de la construction au niveau syntaxique mais est considéré comme verbe complément au niveau sémantique.
2. Les deux verbes ont un caractère unitaire grâce à un suffixe ajouté au V2 de la construction mais qui porte sur l'ensemble des deux verbes, ils sont alors à considérer comme un composé verbal ou le verbe de mouvement V2 indique la manière.
3. Le verbe de mouvement V2 est fortement grammaticalisé. Au niveau sémantique, le sens principal de la construction est sans aucun doute porté par le V1, le V2 peut alors être considéré comme un auxiliaire au niveau de la construction.

5.3.2 .2 L'intégratif

La fonction de l'intégratif est de spécifier le fait que les deux verbes font partie d'un même événement. Le verbe non marqué entretient une relation d'intégration temporelle et sémantique avec le verbe suivant. Cette relation temporelle et sémantique est similaire à la simultanéité mais avec un degré d'intégration sémantique plus important entre les deux verbes (Field, 1997). L'intégratif et le simultané peuvent alterner dans la même phrase mais le degré

de continuité entre les verbes où le marqueur de l'intégratif apparaît est plus fort que pour les autres marqueurs.

Comme dans le cas du simultané, les verbes des constructions [V1-intégratif + V2] peuvent avoir plusieurs natures selon les cas.

Le V2 peut exprimer la manière ou une direction, tout en ayant le même caractère ambigu que nous avons précédemment évoqué pour le simultané :

195. MONMZ91.054

khiche -Ø	ire-se	asa-zho	gie-ne :	chi	khala	echi-ne ?
sortir -INTÉG	aller -NOM.PASSÉ	demander -PROG	dire - IMPER	2SG	où	aller - IMPER

Après (qu'elle) soit sortie, il lui demanda : « Où vas-tu ? ».

On peut dire à la fois que le VPrin. exprime une direction et que le VC indique la manière dont se déroule l'action (*elle est sortie en venant* ou *elle est venue en sortant*).

Le VP peut avoir une fonction directionnelle évidente :

196.

oro-Ø	ire-Ø	vs	oro-Ø	echi-zhuo
entrer -INTEG	venir-INTEG		entrer -INTEG	aller -PROG

→ *venir en entrant*

→ *aller en entrant*

Les deux verbes peuvent avoir un caractère unitaire car le suffixe est ajouté au V2 mais porte sur l'ensemble de la construction, ex. :

197. MONMZ91.067

Ingièse	ogi-Ø	khirei-zhi-se	ghuala	duiyin-gva-se,
Ensuite	donner-INTEG.	sortir-SIMUL.-CAUS.	les deux	comparer-CS-NOM.PASSÉ

yimoyiyang.
semblable en tous points

Ils comparèrent leurs moitiés, elles correspondaient tout à fait.

198. DIA.MZ84.058

zuihou	khiche- Ø	ire-ku-de	cai	fanpiao	fayi-zhuo.
à la fin	sortir -INTEG.	venir -NOM.-DAT.LOC.	seulement	ticket repas	distribuer -PROG.

C'est seulement la dernière fois qu'ils sont venus qu'ils leur ont distribué les tickets repas.

Dans les exemples 197 et 198, on peut enlever l'un ou l'autre verbe, la phrase est toujours compréhensible mais le sens est modifié, ex.¹²⁶:

199.

*Ingiese, **khirei-zhi-se** ghua-la duiyingva-se, yimoyiyang.
 CONJ. sortir –SIMUL.-NOM.PASSÉ. les deux comparer-CAUS.NOM.PASSÉ semblable

Ensuite, ils les sortirent et comparèrent les deux (moitiés), elles correspondaient tout à fait.

Ou bien :

200.

*Ingiese, **ogi-Ø** ghuala duiyingva-se, yimoyiyang
 CONJ. donner-INTEG les deux comparer-CAUS- NOM. PASSÉ semblable en tous points

Ensuite, ils les prirent et comparèrent leurs moitiés.

201.

*zuihou **ire-ku-de** cai fanpiao fayi-zhuo.
 à la fin venir – NOM.-DAT.LOC. seulement ticket repas distribuer -PROG.

C'est seulement la dernière fois qu'ils sont venus qu'ils leur ont distribué les tickets repas.

202.

*zuihou **khiche-ku-de** cai fanpiao fayi-zhuo.
 à la fin sortir– NOM.-DAT.LOC. seulement ticket repas distribuer -PROG.

C'est seulement la dernière fois qu'ils sont venus qu'ils leur ont distribué les tickets repas.

Ici, l'intégratif nous indique qu'il existe une relation d'intégration sémantique entre les deux verbes, *ogi khirei* 'donner-sortir' et *khiche ire* 'sortir aller', ils sont donc à analyser comme des composés verbaux à caractère unitaire. Les verbes de déplacement sont toujours placés après le verbe d'action, ce qui suggère une certaine hiérarchie dans la construction. Dans nos deux exemples, les constructions verbales sont semblables à celles du chinois (Parler de Linxia, parler du nord et putonghua) 拿出来 *ná chū lai* 'donner-sortir' et 出来 *chū lai* 'sortir'. Il est donc possible qu'il s'agisse de calques. L'exemple 198 attire d'autant plus l'attention qu'on trouve le verbe *khiche* (mais aussi *khirei*) utilisé seul, sans *echi* ou *ire*, dans d'autres occurrences. Dans l'exemple 197, le verbe *khirei* est utilisé seul pour exprimer 'sortir', la notion directive est implicite alors que dans l'exemple 197 elle est précisée par le verbe *ire* 'venir'.

¹²⁶ Les exemples suivants sont construits.

Si dans les exemples 197 et 198, le V2 pouvait être utilisé seul dans la phrase, dans les exemples suivants, ce n'est plus le cas, ex. :

203.

DIA.06.08.069

hhe shihua qingie-zhi, ingie ingie **khirei - Ø** **ire-zhuo.**
 3SG CONJ. ainsi - SIMUL. ainsi ainsi sortir-INTEG. venir - PROGR.

Vraiment c'était comme ça, ça sortait comme ça, comme ça.

204.

DIA.001.002

hhe ghalugva-se hhe yan-se **khiche- Ø** **echi-zhuo.**
 3SG détériorer -NOM.PASSÉ 3SG quoi -COND.CAUS. sortir- INTEG. aller - PROG.

Il s'est fait mal, je ne sais pas comment il a fait, ça (un bâton) a traversé (son palais).

Si l'on observe l'exemple 204, *echi* 'aller' est marqué par l'aspect progressif, *khiche* 'sortir' est à l'intégratif, le VPrin. est donc *echi* et le VC *khiche*. Mais si l'on analyse la phrase du point de vue sémantique, il n'est pas possible *'d'aller sortir le bâton à travers le palais'. De plus, comme nous l'avons dit, le verbe *khiche* peut être utilisé seul, la direction étant implicite, il n'est donc pas nécessaire d'ajouter un verbe supplémentaire. Ici, la construction *khiche* 'sortir' + *echi* 'aller' est un calque de la structure chinoise *chū* 出 'sortir', *qù* 去 'aller'.

On trouve la même structure complétée par une négation, ex. :

205.

DIA.001.002

hhe yahua xiguan jiere **khiche-Ø** **ese** **ghalugvazhuo,**
 3SG gencives veine dessus sortir - INTÉG. ne pas détériorer -PROGR.

tanglei-de **ese** **khiche -Ø** **echi-zhuo ?**
 palais - DAT.LOC. ne pas sortir - INTÉG. aller - PROGR.

Ses gencives n'ont pas été touchées, ça n'a pas traversé son palais?

Ici, dans le premier segment, il est clair que *khiche* 'sortir' et *ghalugva* 'se faire mal' fonctionnent comme deux éléments indépendants, puisque la négation de réalité (realis negative marker) *ese*, est placée entre les deux verbes : *khiche ese ghalugvazhuo* Litt. 'C'est sorti (mais) ça ne lui a pas fait mal'. Dans le deuxième segment, la négation porte sur l'ensemble des deux verbes en tant qu'unité lexicale, comme en chinois *méi chūqu* 没出去 Litt. 'Ce n'est pas sorti'. Ici on peut interpréter le composé verbal comme une unité lexicale, où le verbe *echi* est un auxiliaire verbal.

Cet exemple (205) diffère des précédents dans la mesure où, dans les deux premiers cas (203 et 204), les deux verbes expriment la simultanéité parfaite des deux actions, et que dans le troisième cas (205), les deux verbes expriment une seule et même action.

Cette hypothèse est confirmée par le fait que l'on trouve ces constructions à l'impératif, ex. :

206. MON.MZ91.053
khiche- Ø ire- Ø! gie-ne.
Sortir –INTÉG aller-IMP. dire-IMPER.

Il lui dit de sortir. (Litt. : il lui dit « sors ! »)

Ici, c'est la construction verbale qui doit être analysée comme un composé verbal lexicalisé, le mode portant sur les deux verbes.

En résumé, dans les cas des exemples 203 et 204 les V2 sont des compléments de manière dans une structure où les deux verbes sont hiérarchiquement équivalents, dans le cas des exemples 205 et 206, il s'agit de construits verbaux qui forment une unité.

Les fonctions sémantiques et syntaxiques de l'intégratif dans ces constructions et celles de la marque de détermination directe du mongol *-n* (voir 5.2.2, ex.n°169) sont semblables. En effet, contrairement à ce qu'affirme certain chercheurs, il n'existe pas de marque de détermination directe en dongxiang en *-n* ou *-ng*¹²⁷ comme en mongol, ou si un tel marqueur a pu exister, il a disparu aujourd'hui.

En mongol, « *l'un des domaines de prédilection de ce gérondif est la formation de verbes composés, souvent lexicalisés, comparables aux paires lexicales nominales* », J. Legrand (1997), p201. L'auteur donne les exemples suivants :

207. *Hudalda-n av-* (Худалдан ав), Litt. : commander-D.DIR + prendre-Ø → 'acheter'

208. *Buu-n harai-* (Буун харай), litt.: descendre-D.DIR + sauter-Ø → 'tomber'.

D'après nous, certains des composés verbaux dont le VC est à l'intégratif sont comparables aux verbes composés du mongol contemporain. Les deux verbes occupent une place de même importance et forment ensemble un composé lexicalisé, le sens du mot étant porté par les deux verbes ensemble. Nous pensons qu'en dongxiang, il s'agit du même procédé de création lexicale, mais qui a calqué les structures verbales du chinois et a abandonné la marque de détermination directe au profit de l'intégratif copiant également le

¹²⁷ Field (1997) n'en fait pas référence dans son travail et nous n'avons trouvé aucune occurrence de ce genre dans notre corpus.

système morphologique non marqué du chinois.

Dans certains cas, la notion de but peut être implicite alors qu'elle est normalement marquée par un MCE, ex. :

209. MONMZ51.011
Ene nie **ala-Ø** **echi-zhi,** ala-la-se mao'er sugie-se
Ceci un assassiner-INTEG. aller -SIMUL. assassiner-BUT-CAUS chat crier -NOM.PASSÉ

*(Le tigre) voulut aller le tuer, au moment où il allait le faire, le chat poussa un miaulement.
(Litt.: Il alla pour le tuer.)*

210. DIA. 05.26.109
bijien giède **sidara-gva-ø** **ire-zhuo**
1PL maison -DAT.LOC enflammer -CAUS.-INTÉG. venir -PROGR.

Il est venu mettre le feu chez nous. (Il est venu pour mettre le feu.)

211. DIA. 05.26 .133
udu hon mei¹²⁸ giède **chujie-Ø** **ire-wo**
l'année dernière 1SG POSS maison -DAT.LOC voir -INTÉG. venir-PERF.

Elle est venue chez moi l'année dernière pour me voir.

Enfin, le sens du VPrin. et du VC peut être redondant, ex. :

212. DIA. MZ83.069
hhe mokien-de **anda-Ø** **bao-se** gao giene
3SG toilettes - DAT.LOC. quitter-INTEG. tomber -CAUS.COND bon dire -IMPER.

On dit que c'est bien (ça porte bonheur) quand on tombe dans les toilettes.

Ici, *anda bao* apparaît comme une unité lexicale à part entière, il s'agit d'un composé verbal figé, composé de deux verbes sans aucune marque de suffixation. Ce processus de création lexical est présent dans toutes les langues mongoles notamment en mongol, où ces constructions sont alors appelées *xorsho üg* (хоршо үг) ou *mots composés à valeur sémantique identique*. On les nomme aussi *paires lexicales* voir J. Legrand (1997) p140¹²⁹. Dans cet exemple, le suffixe *-se* est alors imposé à l'ensemble de la paire.

On trouve cette paire lexicale associée à un autre verbe de déplacement :

213. DIA. MZ83.067
bi mokien-de **anda-Ø** **bao - zhi** **echi-zhuo.**
1SG toilettes -DAT.LOC quitter-INTEG tomber -SIMUL. aller - PROGR.

Je tombais dans les toilettes.

¹²⁸ Mis pour *mini* 'mon'.

¹²⁹ Les *paires lexicales* ne peuvent être composées que de verbes ou de noms dont le sens est identique.

La paire lexicale *anda bao* est une unité verbale à laquelle est ajouté *echi* ‘aller’ qui ici a clairement une fonction directionnelle. Il n’est pas possible que le verbe *echi* soit le VPrin. au niveau du sens : * ‘il est allé tomber dans les toilettes’. Le sens directif est implicite dans *bao*, il n’est donc pas nécessaire d’ajouter *echi* pour compléter le sens. On a donc affaire ici, à un calque de la construction chinoise *diào xià qù* 掉下去.

Cas particuliers :

Nous avons trouvé une occurrence de cas particulier où le verbe de mouvement précède le verbe d’action :

214. MONMZ91.016
 Ingiese pese ghadun mekie-de-ne **echi-Ø** **asa-zhuo** gie-ne
 ensuite CONJ beau-père femme-DAT.LOC-RÉFL. aller-INTÉGR. demander-PROG. alors-IMPERF
Puis elle alla demander de nouveau à sa belle-mère.

On s’attendrait à ce que le verbe de déplacement se trouve après le verbe d’action comme dans les autres constructions et que ce dernier soit le VC et pas le VPrin. Le sens de la phrase est littéralement elle demanda pour aller’. Ici, l’ordre des verbes semble bouleversé. La rareté des occurrences de ce type indique qu’il peut s’agir d’un calque de la structure chinoise du parler du Nord ou du putonghua *qù wèn* 去问 demander-aller.

Comme dans le cas des VC suffixés par le simultané, on peut considérer ces constructions de différentes manières. :

1. Le verbe de mouvement V2 est un complément de manière, il indique la façon dont l’action portée par le V1 se déroule. Le V2 peut avoir un caractère directionnel mais reste toujours le VPrin. de la construction au niveau syntaxique ; on peut éliminer les verbes qui le précèdent, la phrase reste toujours viable. L’intégratif et le simultané peuvent être inter-changés.
2. Les deux verbes ont un caractère unitaire grâce à un suffixe ajouté au verbe principal de la construction mais qui porte sur l’ensemble des deux verbes ; ils sont alors à considérer comme un composé syntaxique verbal non lexicalisé. Les deux verbes sont liés au niveau sémantique de façon plus forte que lorsque le VC est marqué par le simultané dans la même situation.
3. Le V2 est fortement grammaticalisé, le sens principal est sans aucun doute porté par le V1, le V2 peut alors être considéré comme un auxiliaire de la construction car le V2 ne peut jamais être utilisé seul.

4. Le V1 et le V2 sont indissociables et ont le même sens, ils forment ensemble un composé syntaxique verbal lexicalisé.

Conclusions :

Les constructions où les V1 sont au causatif, au successif ou au but ne peuvent jamais être considérés comme des calques car ils expriment des événements différents.

Lorsque le V1 est à l'intégratif, il peut avoir le même sens et la même fonction que le simultané. Dans certains cas, l'intégratif marque la relation sémantique et syntaxique des deux verbes de façon plus importante. L'absence de la marque du simultané est certainement due à l'influence du chinois, c'est-à-dire que l'absence de marque morphosyntaxique en chinois a encouragé son abandon en dongxiang, mais la relation entre les deux verbes est restée la même que lorsque le V1 est marqué par le simultané.

La différence principale entre les constructions où le V1 est marqué du simultané et celles où il est à l'intégratif, c'est que, dans le premier cas, les verbes sont toujours dissociables, alors que dans le second, ils ne le sont pas.

Lorsque les V2 sont des auxiliaires, on s'attend à ce qu'il n'y ait pas de marque, c'est-à-dire que le verbe soit à l'intégratif, puisque généralement, les verbes suivis par un auxiliaire ne sont pas marqués. On peut supposer que les fonctions de l'intégratif non marqué se sont étendues au simultané puisqu'ils sont interchangeables lorsque le V2 exprime la manière.

L'utilisation de ces verbes de mouvement est complexe, leur fonction peut varier selon les cas et selon les verbes qui les précède. Pris dans leur sens concret seul, il est impossible de les considérer comme appartenant à une seule catégorie. Il faut donc se pencher sur leur utilisation lorsqu'ils ont un sens figuré.

5.4. Sens figuré des verbes directionnels

Lorsque les verbes de déplacements adoptent un sens figuré, on peut avoir deux cas de figure. Dans le premier cas, c'est le verbe de mouvement en position V2 a un sens figuré, dans le second, c'est la combinaison des deux verbes ensemble qui forme un sens un composé verbal lexicalisé avec un sens figuré.

Les verbes qui ont un sens figuré ne peuvent jamais être utilisés seuls dans la phrase, et, dans la majeure partie des cas, les V1 sont marqués par le simultané ou par l'intégratif. Le verbe d'action est suivi par un ou des verbes de déplacement indiquant une notion et pas une direction ou un mouvement.

En parler de Linxia, les verbes Xa^{243} 下, lei^{243} 来 et shang $saŋ^{43}$ 上 ont un sens sensiblement différent du putonghua lorsqu'ils sont utilisés au sens figuré ; ces sens sont transmis en dongxiang à travers les calques du chinois parler de Linxia. Les sens d'autres verbes sont également grammaticalisés et sont calqués des parlers du Nord et du putonghua.

Nous analyserons en particulier les cas des verbes *bao*, *ire*, *echi*, *khirei (khi)* et *khiche (khizhe)*¹³⁰.

5.4.1. Le verbe bao

Dans notre corpus, nous avons trouvé un certains nombre d'occurrences où le verbe *bao* 'tomber' n'a pas le sens d'un mouvement mais exprime une notion plus abstraite correspondant aux sens du verbe xA^{243} 下 'descendre' en parler de Linxia, lorsqu'il est utilisé en position V2. Cette utilisation du verbe *bao* n'est pas attestée en moyen mongol ou en mongol contemporain.

En parler de Linxia, le verbe xA^{243} 下 'descendre' peut être utilisé en position V2 comme directif, comme en putonghua, mais de façon différente lorsqu'il est réanalysé comme complément résultatif et il a alors un sens abstrait.

Utilisé après un verbe, il peut exprimer (a) la continuité, (b) l'accompli ou (c) l'expérimentation, ex. :

215.

(a) 尕娃 站下 时 一根葱
Petite fille debout- xA moment un spéc. poireau

Debout, la petite fille ressemble à un poireau.

¹³⁰ Les verbes *gieru* 'passer' et *dawa* 'passer' seront analysés au chapitre suivant.

216.

(b) 我-拉 昨 个 看下 的 花布 叫 人 址 光了
Je INST hier spec voir- xA PART fleur tissu CAUS. personne vendre fini PERF.

Le joli tissu à fleurs que nous avons vu ensemble hier a été complètement vendu.

217.

(c) 这 个 衣服 是 我 阿达 穿下 的
Ce SPEC. vêtement être mon père porter- xA PART

C'est mon père qui porte ce vêtement.

Le verbe *bao*, Litt. : ‘tomber’, peut être utilisé pour exprimer les mêmes notions dans des constructions identiques. Nous allons analyser au cas par cas les calques repérés en dongxiang.

5.4.1.1 L'accompli

En parler de Linxia le verbe xA^{243} ‘aller vers le bas’ peut exprimer la notion d’achèvement, et le verbe *bao* peut exprimer cette même notion lorsqu’il suit immédiatement un verbe d’action, ex. :

218.

DIA. MZ83.027

Daban hhe yidou-de zeimei दौरा lou-ni wayi-Ø
Daban 3SG un bâtiment -DAT.LOC sol dessous étage - ACC. creuser- INTÉG

bao-Ø jiu usu khiche-ne
tomber- INTÉG. alors eau sortir- IMPER.

A Daban, dans un bâtiment, ils ont creusé le sol de l'immeuble et l'eau est sortie.

Ici *wayi bao* est un calque de $vA^{243} xA^{243}$ 挖下 ‘achever’ de creuser du parler de Linxia. Le verbe *bao* n’indique pas seulement un mouvement du haut vers le bas comme le verbe Xa^{243} 下, mais bien l’action de tomber et ici, il est utilisé dans un sens figuré. Le verbe *bao* est donc le calque du verbe chinois xA^{243} 下 utilisé lorsqu’il a un sens figuré. Ajoutons que pour exprimer l’achèvement, le dongxiang préfère le verbe *wida* ‘finir’, dans des constructions avec converbes, ex. :

yawula-zhi wida-se kun ana-de-ne ingie-zhuo : (...)
partir -SIMUL. perdre -NOM.PASSÉ gens maman -DAT.LOC - REFL. ainsi-PROGR.

Quand ils sont parti (ils eurent fini de partir), les gens ont dit à sa mère :(...)

Le verbe *wayi* en dongxiang est d'origine chinoise vA^{243} 挖, il est souvent utilisé en chinois parler de Linxia avec des directifs (vA^{243} chu^{243} 挖出 excaver, vA^{243} xA^{243} 挖下 creuser etc.)

ex.¹³¹ :

220.

地里的 洋芋 挖下 时 要 赶紧 拉着 来 呢.
Sol PART patates creuser- xA moment vouloir vite rentrer-PROG venir INTER

Lorsqu'on a retourné les patates il faut vite les rentrer.

Il est donc possible que ce genre de constructions ait été favorisé par le fait qu'on identifie déjà *wayi* comme un élément chinois.

5.4.1.2 La continuité

On trouve également le verbe *bao* utilisé pour exprimer la continuité, construction calquée sur celle du parler de Linxia :

221. DIA.MZ21 .012
ede han nanxiong **kielie-Ø** **baozhe-se,** zhenzhen nie
maintenant beaucoup pauvre dire.parler -INTÉGR. tomber -COND.CAUS vraiment un
lishi mati kielie-ne.
histoire comment dire.parler -IMPER

Maintenant, comment continuer à parler de toute notre pauvreté, comment parler de notre histoire?

Dans cet exemple, il s'agit d'un calque simple de la construction existant en parler de Linxia, $su\text{ə}^{243}$ xA^{42} 说下 Litt. : dire tomber, 'continuer à parler'.

On trouve d'autres constructions avec le verbe *bao* combiné à d'autres verbes pour exprimer cette même notion de continuité, ex. :

¹³¹ Linxia fangyan 1996, p162.

222. (hougu) **pinda-zhi** **bao-zhi** **echi-wo**
 (cheville) aplanir -SIMUL. tomber -SIMUL. aller -PERF.

(la cheville) va se redresser au fur et à mesure. 踝骨(会)平下去

223. ta ghura-Ø **bao-Ø** **echi-Ø** ma.
 vous séparer -INTÉGR. tomber-INTÉGR. aller-INF. INTER

Votre os va continuer à se disloquer. 你的骨头(会)断下去

On a donc une construction V + *bao echi* où *bao echi* exprime la continuité. La construction est calquée sur celle des directifs complexes chinois *xià qù* 下去 ‘continuer à’ comme dans l’exemple suivant :

224.

请你说下去我们都仔细听着呢¹³².

Qǐng nǐ **shuō xià qu** wǒmén dōu zǐxì tīng zhe ne

Continue à parler, nous sommes tout ouïe.

Il s’agit dans ce cas de calque des parler du Nord ou du putonghua.

Parfois, le directif *echi* est remplacé par *ire* ‘venir’, ex. :

225. nie hon nie jiu **qingie-Ø** **bao -Ø** **ire-wo.**
 Chaque année CONJ ainsi-INTÉGR. tomber-INTÉGR. venir -PERF.

DIA.MZ84.010

Ça continue comme ça au fil des années.

Ici, la construction V+*bao ire* est calquée sur le chinois V + *xià lái* 下来

Les constructions simples V + *bao* sont calquées du parler de Linxia, mais les constructions complexes V + *bao echi* et V+*bao ire* sont des calques des parlars du Nord et du putonghua. En effet, les constructions complexes V + *xià lái* 下来 et V + *xià qù* 下去 sont, à l’origine, absentes en parler de Linxia. On a donc affaire à des calques plus récents que les exemples précédents où la forme *bao* était utilisée seule. Il est également très possible que ces formes aient été empruntées au putonghua via le parler de Linxia¹³³.

¹³² Xu dan 2008 p255.

¹³³ Bien que nous ne disposions pas d’informations précises sur le sujet, il est évident que le parler de Linxia a subi ces dernières années l’influence du putonghua via l’éducation et les médias, il se peut donc que ces formes y soient maintenant présentes.

5.4.2. Le verbe echi

Le verbe *echi aller* peut exprimer l'apparition, la continuité, l'accompli ou le changement de situation lorsqu'il est utilisé dans son sens abstrait dans des constructions V + *echi*.

Il s'agit alors de calques du chinois parler de Linxia où le verbe *qu⁴² 去* exprime ces mêmes notions dans des constructions V + *qu⁴² 去*.

5.4.2. 1. L'apparition

226. 10.05.31_003.001
 nie jiere-ne **kielie-zhi** **echi-se,** egvi-Ø khigva-se
 ce dessus -REFLX. parler -SIMUL. aller -NOM.PASSÉ frapper-INTEG sortir-CAUS.-COND.
 aman nie aman suru-zhuo.
 bouche un bouche apprendre -PROGR.

Elle tape ce que l'on dit dessus (sur l'ordinateur) et apprend phrase par phrase.

Il s'agit ici peut-être d'un calque du parler de Linxia *shuə²⁴³ qu⁴² 说去*.

5.4.2. 2. La continuité

Dans l'exemple suivant, le verbe *echi* exprime la continuité d'une action :

227. DIA.MZ50. 034
 chi **kielie-le** **echi-Ø** nu!? chi **kielie-le** **echi-se**
 2SG dire.parler - BUT aller-INTEG quoi 2SG parler -BUT aller-CAUS.
 "bi kielie-se jiu !" gie -zhi
 1SG parler-NOM.PASSÉ CONJ parler -SIMUL.

Tu continues à parler ? Tu continues! " Je dis ce que je dis!"

Ici, on devrait avoir **chi kielie bao (echi) nu* si le calque était réalisé comme dans les exemples précédents ou **chi kielie-zhi kielie-zhuo nu* pour conserver la syntaxe et la logique dongxiang.

Du fait que nous n'avons rencontré qu'une fois cette construction dans tout notre corpus, il est difficile de statuer sur cette omission de *bao*. Il est possible qu'elle soit liée à un effet de langage du locuteur, mais elle ne représente en aucun cas une constante alors que les autres formes *bao*, *bao echi* et *bao ire* sont elles récurrentes (voir 5.4.1).

5.4.2. 3. L'accompli

Le verbe *echi* peut être également utilisé pour exprimer l'accompli. Il s'agit alors de calque du parler de Linxia V+ *qu⁴² 去*, ex. :

228. DIAMZ50.084
 Ajie-ni deu **dafala-zhi** **echigva-sen**
 grande soeur -SR3PERS. tous marier une fille -SIMUL. aller-CAUS.-TMPS PASSÉ

deu ire-se, yama ese kielie-zhuo
 tous venir -TMPS PASSÉ quoi NEG parler -PROG.

Toutes ses grandes sœurs étaient (déjà) mariées et elles sont toutes venues, personne n'a rien dit. (他所有的姐姐都(已经)结婚而都来了, 也没说了什么).

229. DIA.MZ50.011
 Yiniang-ni oqin-ni **agi-zhi** **echi-se,** hhe-la shi abi baba
 tante -GÉN. fille -ACC. donner -SIMUL. aller -NOM.PASSÉ DEM-PLU être oncle

On a marié la fille de ma tante maternelle à (celui qui est) mon oncle paternel.
 (姨娘的女孩儿被嫁给我的舅舅去)

230. DIA.MZ50.018
 gie **agi-zhi** **echiwo.**
 maison donner-SIMUL. aller-PERF.

Ils ont acheté une maison. (房子买去了)

231. DIA. MZ83.011
wayi-Ø **echi-se** **nu?**
 creuser-INTEG aller -NOM.PASSÉ quoi

A-t-on creusé ? (挖去了吗?)

Les verbes auxquels *echi* est combiné impliquent des actions qui supposent concrètement ou métaphoriquement un mouvement vers l'extérieur. Ainsi, dans l'exemple 229 on donne la maison à quelqu'un, en 228 on donne une fille à quelqu'un. Enfin, dans le dernier exemple, (230), le verbe *echi* a complètement perdu son sens de mouvement et n'indique plus que l'accompli.

5.4.2.4. Le changement de situation

Dans certaines situations, le verbe *echi* est utilisé pour marquer le changement de situation :

232. DIA. 05.26 .034
 bajige kai-ne **fiinjire-zhi** **echi-se.**
 tout à coup vent- SUF.REF. devenir fou- PROGR. aller -NOM.PASSÉ

Tout à coup il est devenu fou. (他就发疯了)

kai(-ne) fiinjire ‘devenir fou’ est une expression figée qui est un calque de *fā fēng* 发疯, Litt. : ‘devenir - folie’, où *kai* correspond à ‘vent’ (*fēng* 风) homonyme en chinois du mot ‘folie’ (*fēng* 疯). Ici, le locuteur fait une erreur d’interprétation en voulant calquer l’expression chinoise, il traduit en dongxiang le mot ‘folie’ par ‘vent’. Il s’agit d’un amalgame avec une autre expression dongxiang *kai bogvon(-ni) oro(-zhuo)* Litt. : ‘le vent rentre dans son cul’ utilisée pour dire qu’une personne se met très en colère.

Dans l’exemple suivant, le verbe *echi* est utilisé pour indiquer le commencement d’une action.

233. DIA.MZ23.006
luye-zhi **echi-se** **jiu !**
 enregistrer-SIMUL. aller-NOM.PASSÉ alors

Elle a déjà commencé à enregistrer ! (她(已经)录音去)

L’utilisation du verbe *echi* indique que le changement d’état qui s’est déjà produit. En cela, il diffère sensiblement de son utilisation lorsqu’il indique l’action accomplie. Il s’agit également de calque du chinois parler de Linxia.

5.4.3 Le verbe ire

Le verbe *ire* ‘venir’ utilisé dans des constructions V + *ire* en dongxiang et lorsqu’il a un sens abstrait, peut exprimer l’accompli, la collection ou le but lorsqu’il est utilisé. Il s’agit alors de calques du chinois parler de Linxia ou parler du Nord (parler de Lanzhou) où le verbe *lei*²⁴³ 来 ‘venir’ exprime ces mêmes notions dans des constructions V + *lei*²⁴³ 来.

En parler de Linxia, le verbe *lei*²⁴³ 来 ‘venir’, peut être utilisé après certains verbes avec lesquels il ne peut pas être combiné en putonghua. Il accentue alors le mouvement du verbe auquel il est suffixé. On trouve par exemple les combinaisons 吃来 *chi*²⁴³ *lei* Lit. : ‘manger-venir’, 买来 *mai*⁴³ *lei* ‘acheter-venir’, 看来 *kang*⁴² *lei* ‘voir-venir’, 写来 *xie*⁴³ *lei* ‘écrire-venir’, 补来 *bu*⁴² *lei* ‘compléter-venir’, 做来 *zu*⁴² *lei* faire-venir’.

En putonghua et dans les dialectes du Nord, ces verbes ne peuvent apparaître que dans les constructions avec des verbes successifs, ex. :

234.

Putonghua : 孩子们来买
 háizi men lái mǎi
 enfant-pl venir acheter

235.

Parler de linxia : 尕娃门买来

kA⁴³ Va²⁴³ -men mɛ⁴³ lei²⁴³

enfant-PLUR. acheter venir

Les enfants viennent acheter.

D'après le *Linxia fangyan* (1996), le verbe lei²⁴³ 来 est bien un directif dans ces cas.

5.4.3.1 L'accompli

236.

DIA.MZ22.248

enei¹³⁴

turu

shi

jiu

turu

huayi-zhi

ire-zhuo.

cette-GÉN. SPEC

être

CONJ

SPEC

écrire -SIMUL.

venir -PROGR.

Ecrivez ce que vous voyez sur l'image. (图片上的画写来)

Il s'agit d'un calque du parler de Linxia 写来 xiɛ²⁴³ lei²⁴³ où lei²⁴³ est grammaticalisé et exprime la réalisation d'une action.

5.4.3.2. La collection

237.

MONMZ85.007

Nie

mogvei

bari-zhi

ire-dene

nie

tantan-de

un

serpent

attraper -SIMUL.

aller -COND.

un pot de chambre en fer - DAT.LOC

tidi-Ø

gie-ne

mettre-INTREG

alors -IMPER

Après avoir attrapé un serpent, il le mit dans un pot de chambre.

Il s'agit d'un calque du chinois (parler de Linxia) tɕuA²⁴³ lei²⁴³ 抓来 dont nous avons parlé dans la partie précédente (voir 5.3.2 .1).

5.4.3.3. Le but

238.

DIA. MZ83.026 A

guanzi-ghala

baola-se

ire-se.

tube -INST

protéger-CAUS.-QUOT

venir -NOM.PASSÉ

On la (l'eau) protège avec des canalisations.

Il s'agit probablement d'un calque du parler du Nord ou du putonghua où le verbe lai 来 est utilisé pour exprimer le but, ex. :

¹³⁴ Mis pour ene-ni ce-GÉN, 'ceci'.

239.

你 能 用 什 么 方 法 来 帮 助 他 吗 ?
 nǐ néng yòng shénme fāngfǎ lái bāngzhù tā ma
 2SG peux utiliser PRON.INTER solution **venir** aider 3SG INTER.

Peux-tu trouver une solution pour l'aider ? (1988).

Cet usage existe peut être en parler de Linxia mais n'est pas mentionné dans la description de la langue (1996) et n'est pas attestée par ses locuteurs.

Dans ce cas, il ne s'agit pas d'un calque des constructions avec directif du chinois mais d'un autre cas de grammaticalisation du verbe *lái* 来 utilisé comme V2 complément en dongxiang.

Ce qui est surprenant dans cet exemple, c'est que le premier verbe est au causatif alors que dans toutes les autres constructions, le VC est soit au simultané soit à l'intégratif. Nous n'avons relevé qu'un seul exemple de ce type dans notre corpus.

5.4.4 Le verbe khirei (khi)

Dans notre corpus, le verbe *khirei / khi* est toujours utilisé seul après un verbe.

Son sens premier en dongxiang est 'sortir' (*chūqu* 出去) aussi bien que 'monter' (*shàng zhāng* 上涨¹³⁵).

Lorsqu'il est utilisé après un verbe, il peut également indiquer l'apparition, l'accompli ou le commencement. Ces sens ont été empruntés à ceux des VR du chinois *chūlái* 出来 'sortir', *shàng (lái)* 上(来) 'monter' ou *qǐ lái* 起来 'monter'. En dongxiang, ces trois verbes correspondent au seul verbe *khirei*, les calques des constructions avec ces verbes directionnels chinois sont donc toujours rendus en dongxiang par ce verbe.

5.4.4.1 L'apparition

En chinois putonghua, la notion d'apparition peut être exprimée par le verbe *chūlái* 出来 en position V2, ex. :

240.

这 个 水 果 叫 什 么 名 字 我 都 说 不 出 来
 Zhè gè shuǐguǒ jiào shénme míngzi wǒ dōu **shuō bù chūlái**
 Ce SPÉC. fruit appeler comment nom 1SG tout dire NÉG sortir

Je n'arrive pas à dire comment s'appelle ce fruit.

¹³⁵ Ma Guolang et Chen Yuanlong (2001).

Nous ne disposons pas d'éléments indiquant que le verbe *chūlai* 出来 est utilisé de cette façon en parler de Linxia. Il est donc possible que les calques de ces constructions soient empruntées des parler du Nord et en putonghua.

En dongxiang, les verbes sont calqués sur cette construction V + *chūlai* 出来 pour exprimer cette même notion d'apparition :

241. DIA.05.31_03 .001 B
 nie jiere-ne kielie-zhi echi-se **egvi-Ø**
 DEM dessus-REFLX. dire.parler - SIMUL. aller -NOM.PASSÉ frapper -INTÉG.

khi-gva-se nie aman nie aman suru-zhuo.
 sortir-CAUS.-TMPS PASSÉ un bouche un bouche apprendre -PROGR.

Elle tape ce que l'on dit dessus (sur l'ordinateur) et apprend phrase par phrase.
 (她在电脑上把我们的话打出来，一句一句得学习).

242. DIA.10.06.02.046 A
 jiannao jiere uri **egvi-Ø** **khirei-zhuo**
 ordinateur dessus caractères frapper -INTÉGR. sortir -PROGR.

Elle tape les mots qui apparaissent sur l'ordinateur. (电脑上把字打出来)

Ici *khirei* est utilisé comme calque du chinois *chūlai* 出来, le verbe *ire* 'aller' qui se trouve en position V2 en chinois est omis en dongxiang, la direction est implicite dans le sens du verbe *khirei*.

De plus, le verbe *khirei* dans notre corpus n'est utilisé qu'avec le verbe *egvi* 'frapper' pour exprimer l'apparition (dans nos exemples en référence aux caractères chinois sur l'ordinateur). Il est possible qu'il s'agisse d'un calque figé de l'expression *dǎ chūlai* 打出来 'frapper-sortir-venir' et que le verbe *khirei* ne soit pas utilisé avec d'autres verbes dans ce sens.

5.4.4.2 . L'état

En chinois parler de Linxia, le verbe *shàng* (上) 'monter' peut être utilisé pour exprimer l'état, par ex. :

243.
 我 铁锹 拿上, 你 车子 搽上
 Je pelle prendre-SHANG tu voiture pousser -SHANG

Je prends la pelle, toi, tu pousses la charrette.

En dongxiang, cette structure et ce sens sont conservés, ex. :

hhe jiere **luyi-zhi** **khirei-ne** be
 3SG dessus enregistrer -SIMUL. sortir -IMPER. INTERJ

Ça enregistre dessus? (录音上吗 ?)

Dans cet exemple, au niveau sémantique, il n'est pas possible que *khirei* soit le V principal de la phrase, *khirei* est donc le verbe complément de *luyi*. L'usage de *khirei* est optionnel.

Il s'agit donc d'un calque de la construction chinoise *lùyīn shàng* (录音上) 'enregistrer'.

5.4.4.3. Le commencement

En parler de Linxia comme en putonghua, la construction complexe V + *qi*²⁴³ *lei*²⁴³ / *qi* *lai* 起来 peut exprimer le commencement¹³⁶, par ex. :

245.

小王和小李吵着吵着就**打起来了**

Xiǎo Wáng hé xiǎo Lǐ chǎo zhe chǎo zhe jiù **dǎ qǐ lái** le

A force de se quereller, Xiao Wang et Xiao Li ont commencé à se battre.

En dongxiang, le verbe *khirei* est lui aussi souvent utilisé après un verbe pour exprimer le commencement d'une action, ex. :

246.

DIA.06.08.070

(Pese) **osi-Ø** **khirei-se**
 CONJ. gonfler -INTÉG. sortir -NOM.PASSÉ

Ça s'est mis à gonfler.

Ici, il s'agit d'un calque du chinois (parler du Nord) *péng qǐ* (膨起) ou *gǔ qǐ lai* (鼓起来) où *khirei* assume les mêmes fonctions que le verbe directionnel chinois *qi lai* 起来 Litt. : 'monter aller'. Dans la construction dongxiang, le verbe 'aller' est omis et son sens est implicite.

¹³⁶ La description du parler de Linxia ne mentionne pas cette construction, mais d'après les locuteurs eux-mêmes, cette construction existe pour exprimer le commencement.

Les descriptions du parler de Linxia ne faisant pas mention des différents sens figurés des verbes *chu*²⁴³ 出 ou *qi*²⁴³ 起, il est difficile de définir avec certitude de quelles constructions le verbe *khirei* (*khi*) est le calque. Il est possible qu'elles soient calquées du parler de Linxia ou des parlers du nord ou des deux variétés.

5.4.5 Le verbe Khiche (khizhe)

Le verbe khiche / khizhe peut apparaître seul derrière un verbe [V + *khiche* / *khizhe*] ou combiné avec un autre verbe pour former une unité lexicalisée [V + *khiche/khizhe* + *ire*]. Dans les deux cas, il s'agit de calque du chinois dont la structure verbale est toujours [V+ *chū* 出 'sortir' + *lai* 来 'venir'] ou [V+ *qǐ* 起 'monter' + *lai* 来 'venir'].

Lorsque le verbe *khiche* est utilisé seul, la seconde unité du composé en chinois (*lai* 来 'venir') est omise dans le calque dongxiang, mais le sens du composé reste le même.

5.4.5.1 L'expression

247. MON.MZ82.011
 youxie kielien bi chade kielie-ne, danshi **kielie-zhi** **khiche-gva-Ø**
 quelques parole 1SG 2SG parler -IMPER. mais parler -SIMUL sortir -CAUS. -INTÉGR.
 da-ne.
 ne pas pouvoir -IMPER.

Il y a des paroles que j'aimerais te dire mais je ne peux les exprimer (ça ne sort pas)
 (有些话想跟你说但是说不出来)

Ici, il s'agit d'un mouvement de l'intérieur vers l'extérieur, interprété par extension pour les paroles qui sortent de la bouche.

Dans cet exemple, il s'agit d'un calque de la construction *shuō chū lai* 说出来 Litt. : 'parler sortir venir' complétée par la négation *da-* ne pas pouvoir

5.4.5.2. L'apparition

Le verbe *khiche* peut également être utilisé pour exprimer l'apparition de quelque chose ou de quelqu'un. Ce sens est calqué sur celui du verbe *chū lai* 出来 qui peut être utilisé en chinois, ex. :

248.

经过 激烈的 讨论 最终 解决 方案 出来了
Jīngguò jīliè de tāolùn zuì zhōng jiě jué fāng'àn chūlái le

Après des débats acharnés une solution a finalement été trouvée.

En dongxiang, ce sens a été transmis au verbe *khiche* :

249.

DIA.MZ22.099

jiu intui ghua kuzi manhua **khiche-Ø** **ire-zhuo.**
CONJ. ainsi deux SPÉC. caricature sortir-INTÉGR. venir -PROGR.

Il y avait deux caricatures comme ça. (然后有两个漫画(在考试)就这样出来了)

250.

DIA. 05.26 .107 B

ingiese se **khiche-Ø** **ire-wo**
CONJ. NÉG. sortir -INTÉGR. venir -PERF.

Et elle n'est pas venue (apparue). (然后她没有出来了)

En chinois putonghua, le verbe *chū lái* 出来 n'est pas nécessairement précédé d'un verbe d'action, il peut être utilisé seul. C'est également le cas en dongxiang, c'est pourquoi, lorsqu'il est utilisé dans ce sens, le verbe *khiche* est toujours suivi du verbe *ire*, avec lequel il forme un composé syntaxique figé.

5.4.5.3. L'accomplissement

En chinois putonghua et parler du Nord, le verbe *qǐlái* 起来 peut être utilisé comme complément directif pour exprimer l'accomplissement d'une action :

251.

我 始终 没 想 起来
Wǒ shízhōng méi xiǎng qǐlái
1SG jamais NÉG penser-DIR.

Je n'y ai jamais pensé.

252.

MON.MZ79.018

Ene kending shi Misha **sumula-se** **khizhe-sen** shiqing!
DEM affirmer être Misha penser -NOM. PASSÉ sortir -NOM. PASSÉ affaire, chose

C'est sûrement Misha qui a eu cette idée! (那肯定是米莎想起来的)

Ici, il s'agit d'un calque de la structure chinoise *xiǎng qǐlái* (想起来) Litt. : penser-monter-venir. Le verbe 'venir' de la construction chinoise est omis. Dans cette occurrence l'ordre des mots est bouleversé (SVO au lieu de SOV) et les deux verbes sont marqués par un nominalisateur passé (-se/-sen), la construction s'apparente donc plus au mélange de code qu'au calque à proprement parler.

5.4.5.4 Le résultat / l'accompli

On trouve également le verbe *khiche* pour exprimer l'accompli ou le résultat, qui sont des calques de différents directifs, ex. :

253. MONMZ82. 006
 Duanxin-la-ne nie nie-ji **liu-Ø** **khiche-Ø.**
 sms-PLU-REFLX. un un-ACC. rester-INTÉG. sortir-INF.

Je vais garder tous tes sms. (我要把短信一个一个地 留上来)

Ici, l'association *liu khiche* est un calque du chinois parler du Nord¹³⁷ *liú shàng lái* 留上来.

那篇 文章 他 念了 两 遍 就 背上来 了。
 nà piān wénzhāng tā nián le liáng biàn jiù bei shàng lái le
 Ce SPEC. texte 3SG lire PART deux fois CONJ apprendre par cœur-DIR PART.

Il lui a suffi de lire ce texte deux fois pour l'apprendre par cœur.

On note d'ailleurs que le verbe *liu* 'rester', qui est un emprunt du chinois, n'est pas suffixé par un suffixe verbal inflexionnel (-yi/-ji) comme les autres verbes d'origine chinoise, suffixe qui permet l'intégration lexicale des mots d'emprunt (voir 4.2.1). Ici, il s'agit à la fois d'un calque et d'un emprunt direct, ce qui relève du mélange de code (voir 1.4.1).

Dans d'autres cas, le verbe *khiche* ne calque pas le directif chinois *shàng lái* (上来) mais *shàng* (上) lorsqu'il exprime l'état, comme dans l'exemple suivant :

254.
 弟弟爱上 了 一个 法国 姑娘 马上 要 结婚了
 dìdì ài-shàng le yíge fǎguó gūniang mǎshàng yào jiéhūn le
 frère aimer- DIR PART NUM-SPEC. français jeune fille bientôt FUT marier PART

Mon petit frère est tombé amoureux d'une jeune fille française, il va se marier très bientôt.

¹³⁷ D'après nos informateurs, la combinaison n'est pas attestée en parler de Linxia.

Dans les exemples suivants, le sens du verbe *shàng* 上 est conservé comme décrit plus haut, ex. :

255. MON.MZ82.005
 gao chengji kaoyi-se **kaoyi-zhi** **khiche-Ø.**
 bon notes scolaires passer un examen –CAUS.COND. passer un examen -SIMUL sortir-INF.

(*J'espère que tu obtiendras) des bonnes notes et (que tu) auras tous tes examens.*
 (得好成绩, 考试都考上)

Enfin, parfois, le verbe *khiche* est un calque du directif du chinois putonghua *chū lai* 出来 lorsqu'il indique l'accompli, ex. :

256.
 论文 写 出来 了
 Lùnwén xiě chūlai le
 Thèse écrire-chulai PART

La thèse est achevée.

257.
 chi **furagva-Ø** **khizhe-gva** khuaichin zhangzi enbe-ne, hhe !
 2SG retourner -CAUS.-INTÉGR. sortir -CAUS. vieux semelle ainsi -IMPER. 3SG

bi khuaichin zhangzi ye **eri-Ø** **khiche-gva-Ø¹³⁸!**
 1SG vieux semelle CONJ chercher-INTÉGR sortir -CAUS.-IMP

Tu la retournes et tu vois que c'est une vieille semelle ! Je vais aussi chercher une vieille semelle (pour lui faire des chaussures) ! (你把你的鞋翻出来就(发现)是旧鞋底的,我也把旧鞋底找出来!)

furagva khizhegva est un calque de *fān chū lai* 翻出来, Litt. : 'retourner sortir venir' et *eri khichegva* de *zhǎo chūlai* 找出来, Litt. : 'chercher sortir venir'. Nous n'avons pas pu obtenir d'informations claires sur la présence ou pas de cet usage de *chulai* en parler de Linxia, cela ne veut pas pour autant dire qu'elle n'est pas attestée dans cette variété.

¹³⁸ Normalement l'impératif de première personne est marqué par le désidératif *-ye*, mais ici c'est l'impératif de deuxième personne *-Ø* qui est utilisé, il s'agit d'un calque de la forme chinoise non marquée.

5.4.5.5. Le commencement d'une action

En chinois parler du Nord, le verbe *qǐ lai* 起来 indique le commencement d'une action, ex. ¹³⁹:

258.

好 端端 的 怎么 就 吵 起来 了 ?
hǎo duān duān de zěnmē jiù chāo qǐlai le
EXP.FIGÉE PART comment CONJ disputer -DIR PART.

Pourquoi se disputer sans raison ?

En dongxiang, on trouve des calques de cette construction où *khiche* indique le commencement d'une action comme dans l'exemple suivant :

259.

ayi-dene **pughara-Ø** **khiche-ne**
avoir peur -SUCC trembler-INTÉGR sortir -IMPER

DIA.10.06.02.065 A

(J'ai eu) tellement peur que je me suis mise à trembler

Ici il s'agit d'un calque de la construction *dǒu qǐlai* 抖起来。

5.4.5.6. L'estimation

Enfin, le verbe *qǐlai* 起来 en chinois (putonghua et parler de Linxia) peut exprimer l'estimation ou signifier 'on dirait que', comme dans l'exemple suivant¹⁴⁰ :

260.

看起来要下雨
Kàn qǐlai yaò xià yú
Voir-qilai FUT tomber pluie

On dirait qu'il va pleuvoir.

On trouve des constructions semblables en dongxiang :

261.

hhe guazira-gva-zhuo ta **uzhe-zhi** **khizhe-Ø** **ire-zhi** hha
3SG bête-CAUS -PROGR. 2PL voir -SIMUL. sortir-INTÉ venir -SIMUL. 3SG

DIA.10.06.02.097

Ça va le rendre idiot, vous vous rendez compte qu'il deviendra comme ça

他成傻子，他会变这样的你们看得出来(吗)？

Ici, on a donc un calque du chinois *kàn qǐlai* 看起来 Litt. : voir-sortir-venir.

¹³⁹ Xudan (2008), p185.

¹⁴⁰ Bo et al. (2008), p756

En général, les structures complexes avec plus de deux verbes enchaînés sont, comme dans le cas du verbe *bao* (5.4.1) et des constructions dans lesquelles il apparait, des calques du putonghua ou des parlers du Nord. Il est donc également possible ici qu'il ne s'agisse pas d'un calque du parler de Linxia mais du putonghua ou d'un parler du Nord. De plus, on n'en fait pas mention dans le Linxia fangyan (1996).

Lorsqu'ils expriment l'accompli ou le commencement d'une action, on peut utiliser les verbes *khiche* ou *khirei* sans distinction de sens, ce qui montre qu'il s'agit de construits verbaux calqués et pas d'expressions figées dans la langue. Il est difficile alors d'identifier ces verbes comme des emprunts ou des phénomènes ponctuels, puisqu'ils n'apparaissent que dans certains contextes de communication. Cependant, force est de constater leur présence récurrente.

5.5 Comparaison avec les matériaux de Buhe¹⁴¹ (1987)

La présence de ces verbes à caractère directif est largement attestée dans les matériaux des années 80 puisque dans le matériel de Buhe¹⁴², nous en avons relevé 265 occurrences dont 30 constructions complexes.

Sur les 235 occurrences de constructions simples, 77 verbes précédant immédiatement le VPrin. sont suffixés par le consécutif (5 occurrences) ou le marqueur non fini du but (72 occurrences), les verbes associés ne font donc pas parti d'un même évènement et ne peuvent être pris pour des calques. Sur les 160 occurrences restantes, 130 des V1 sont au simultané et 30 sont à l'intégratif.

Les constructions simples sont de mêmes structures que celles que nous avons relevées dans notre corpus c'est-à-dire [V1 + V2] où le V2 est un verbe de mouvement.

Les verbes en position V2 ayant un sens propre représentent environ 88 % des occurrences des constructions simples, il s'agit des verbes *ire* (92), *echi* (31), *bao* (4 occurrences), *khiche* / *khirei* (8 occurrences), *kuru* (1 occurrence), *yawu* (3 occurrences), *oro* (2 occurrences), *anda* (1 occurrence) et *bosi* (1 occurrence).

Nous avons relevé 15 constructions où le V2 a un sens abstrait. Les verbes en position V2 dans ces constructions sont les verbes suivants : *qiyi* (5 occurrences) utilisé dans le sens de 'commencer à', *kaiyi* (4 occurrences) utilisé dans le sens de 'commencer à', *echi* (3

¹⁴¹ Buhe, 1987, *Dongxiangyu cailiao* [matériaux en langue dongxiang], Huhehaote : Neimenggu remin chubanshe.

¹⁴² Voir description des corpus (1.5.2).

occurrences) utilisé pour exprimer l’accompli, *ire* (2 occurrences) utilisé pour exprimer l’accompli et, associé à *bosi* pour exprimer le commencement d’une action, et enfin *bosi* (1 occurrence) utilisé dans le sens de ‘commencer à’.

Les constructions complexes sont également de même structure que celles relevées dans notre corpus, c'est-à-dire [V1 +V2 + *echi/ire*]. Nous avons relevé 30 occurrences dans le corpus de Buhe, soit 11% environ des occurrences totales.

28 de ces constructions sont formées avec le verbe *ire* et les 2 autres avec le verbe *echi*.

Dans 20 constructions, les deux verbes précédant le VPrin. sont suffixés au simultané. Dans 6 autres constructions, les deux verbes sont à l’intégratif et dans les 4 constructions restantes, le V1 est à l’intégratif et le V2 au simultané.

Les calques des directifs, où les V2 sont utilisés avec un sens figuré dans les constructions complexes, sont plus rares que dans le cas des constructions simples, nous avons relevé les deux occurrences suivantes :

262.

Chi ene-ni sana-zhi khichi-Ø ire-Ø da-se
 2SG ceci-GÉN penser-SIM sortir-INTEG aller-INTEG ne pas pouvoir –NOM.PASSÉ

bi chini qiezhe-zhi yang gie-ne ?
 1SG 2SG POSS. élever-SIMUL quoi alors-IMPER

Si tu n’arrives même pas à compter cela, à quoi me sers-tu ? p 284

263.

maobing-ni eri-zhi khi-zhi ire-Ø da-se
 défaut-ACC chercher-SIMUL sortir-SIMUL aller-INTEG ne pas pouvoir- NOM PASSÉ

suduro-ne yagvanie ho kuru-zhi
 intérieur-REFL peu importe comment souffle arriver-SIMUL

Comme elle ne lui trouvait pas de défaut, elle était très en colère. p128

Dans ces deux constructions, l’association khiche-ire Litt. : *sortir venir*, est un calque du chinois *chū lái* (出来) qui, après un verbe d’action, indique l’apparition de quelque chose.

En revanche, nous n'avons trouvé aucune occurrence de structures calquées sur *xià qù* 下去 ou *xià lái* 下来 pour exprimer la continuité ou l'achèvement, ce qui montre qu'ils sont des calques plus récents.

Enfin, les verbes *qiyi* litt. *se lever*, emprunté du chinois *qǐ* 起, et le verbe *kai-yi* du chinois *kāi* 开 'ouvrir', pour exprimer le commencement d'une action, n'apparaissent pas du tout dans notre corpus. Notons qu'ils sont utilisés dans la majeure partie dans des textes traduits du chinois. Aussi, leur utilisation paraît-elle être liée à la traduction elle-même et à l'influence du chinois sur la langue dongxiang par ce biais.

Le nombre des calques de directionnels utilisés dans un sens figuré dans notre corpus est beaucoup plus important puisqu'il représente 37% environ des occurrences totales dans nos matériaux contre 6% des occurrences totales dans le corpus de Buhe.

Cela montre que, parallèlement à l'augmentation du nombre de locuteurs parlant plusieurs variétés de chinois, l'influence du parler de Linxia, des parlers du Nord et du putonghua, est plus importante aujourd'hui. Le nombre des calques des directifs utilisés avec un sens abstrait est en augmentation, que ce soit dans les constructions simples ou complexes, ce qui révèle une influence plus profonde sur la langue dongxiang aujourd'hui.

5.6 Conclusion au chapitre 5

L'utilisation des constructions V1+V2 où le V2 est un verbe de mouvement est un phénomène déjà présent dans les langues mongoliques en général et en dongxiang en particulier, depuis une époque ancienne.

La langue dongxiang, en prenant pour base ces structures, a développé un système d'associations verbales où les rôles du VC et du VPrin. peuvent être interprétés de différentes manières : 1. le V2 peut être un complément de manière du V1 tout en étant le VPrin. de la phrase ; 2. Les deux verbes ont un caractère unitaire et sont à considérer comme un composé syntaxique verbal non lexicalisé. 3. Le V2 est utilisé comme un auxiliaire 4. Le V1 et le V2 sont indissociables et ont le même sens, ils forment ensemble un composé syntaxique verbal lexicalisé.

Les désinences utilisées dans ces composés (le simultané et l'intégratif) sont celles dont le contenu sémantique est le moins fort et qui permettent un rapprochement syntaxique des deux verbes de la façon la plus intense, créant ainsi des composés verbaux plus ou moins lexicalisés et unitaires. En comparant les matériaux de la fin des années 80 à notre corpus, nous avons remarqué que l'utilisation des désinences, en particulier celle du simultané, est de moins en moins fréquente. L'abandon de ces désinences reflète l'influence du chinois où l'on ne dispose pas d'outils morphosyntaxiques marqués dans ce genre de constructions.

La ressemblance de ces constructions en chinois (toutes variétés confondues) et en dongxiang a permis, par la suite, l'extension de sens de ces VPrin. en dongxiang et de les grammaticaliser de plus en plus, ce qui a abouti au développement de composés ayant un sens figuré, aujourd'hui, utilisés comme les verbes directifs du chinois.

La langue dongxiang a, dans un premier temps, tiré son inspiration principalement du parler de Linxia, permettant le développement de formes mono-morphiques au sens figuré. Dans un deuxième temps, les sources d'emprunt se sont diversifiées, pour calquer les constructions des directifs complexes des parlers du Nord et du Putonghua. Cela a permis l'introduction des formes plus complexes, avec des constructions composées de deux morphèmes qui, ensemble, forment un composé lexicalisé fortement grammaticalisé.

La diversité des cas où ces constructions se manifestent ne permettent pas d'établir une catégorie grammaticale unique pour ces verbes. Lorsqu'ils sont utilisés dans leur sens propre, les verbes de déplacement peuvent être considérés comme les VPrin. Les associations de verbes peuvent également être considérées comme un composé verbal formant une unité lexicale unique mais dont le VPrin. de la construction est toujours le second verbe. Enfin, lorsqu'ils sont fortement grammaticalisés ou qu'ils sont utilisés dans un sens figuré, les verbes de déplacement sont à considérer comme des auxiliaires verbaux.

Chapitre 6 :

Calques des verbes résultatifs

En dongxiang, il existe des verbes permettant d'indiquer le degré ou le résultat. Cette fonction est comparable avec celle des verbes résultatifs du chinois. Ces verbes ou adjectifs, précédés d'un autre verbe ou d'un autre adjectif, peuvent être considérés parfois comme des auxiliaires.

Certains de ces verbes en dongxiang sont autochtones alors que d'autres sont des emprunts chinois. Certains verbes existent également en mongol contemporain et sont utilisés de la même façon qu'en dongxiang, c'est-à-dire placés après un verbe d'action pour indiquer le résultat. Dans ce cas, il s'agit donc d'un héritage linguistique. En revanche, l'usage d'autres verbes est complètement absent en mongol (ancien et contemporain) et est clairement calqué sur les constructions chinoises [V + résultatif], et, parfois, sont même des emprunts directs des verbes chinois.

Enfin, les constructions [V + adj.] sont complètement absentes du mongol (contemporain et ancien) et sont le résultat du contact de langue avec le chinois.

Nous commencerons par nous pencher brièvement sur l'utilisation de ces verbes en mongol contemporain et dans les autres langues mongoliques. Nous verrons ensuite comment ces verbes sont utilisés en dongxiang et comment ils réagissent syntaxiquement. Enfin, nous analyserons ces verbes au cas par cas et définirons leurs usages dans la langue avant de comparer notre corpus à celui de Buhe (1987).

6.1 Les verbes indiquant le résultat dans les langues mongoliques.

Comme nous l'avons expliqué dans le chapitre précédent (5.2.2) pour les verbes de mouvement, certains verbes indiquant le résultat dans les langues mongoliques du G-Q sont considérés comme des auxiliaires par les chercheurs.

En plus des verbes de déplacement, il existe d'autres verbes dont le contenu sémantique s'est élargi pour exprimer des notions plus abstraites. Ces verbes sont utilisés après d'autres verbes pour en indiquer l'aspect ou le mode. Ils sont alors considérés comme des auxiliaires verbaux.

Dans notre corpus, les verbes *ala* ‘tuer’, *fugu* ‘mourir’, *balu* ‘finir’, *bara* ‘finir’, *chudu* ‘être repus’, *olu* ‘être bon’, ‘devenir’, *dao* ‘arriver’, *dawa* ‘passer’, *fugieda* ‘grossir’, *gholu* ‘devenir’, *gieru* ‘passer’, *sida* ‘détériorer’ et *wida* ‘perdre’, on été relevés en position V2.

Ils indiquent le résultat de l’action (ou son degré) portée par le V1. Mais, comme pour les verbes de mouvement décrits au chapitre précédent, il est difficile, d’après nous, d’affirmer qu’il s’agit d’auxiliaires verbaux.

Notons que Kim (dans Janhunen 2003), en plus des verbes de mouvement que nous avons cités au chapitre précédent (chapitre 5), considère les verbes *bara* ‘finir’, *dawa* ‘passer’, *olu* ‘obtenir’, *sao* ‘asseoir’, ‘continuer’, *ala* ‘tuer’, *agi* ‘donner’, *ogi* ‘prendre’, *shida* ‘pouvoir’, *da* ‘ne pas’, *mejie* ‘connaître’, *uzhe* ‘voir’ comme des auxiliaires pouvant indiquer l’aspect, la direction ou le mode.

Certains des verbes que nous avons relevés sont d’origine mongole, d’autre d’origine chinoise.

Chinggaltai (1991) classe les verbes auxiliaires du mongol contemporain en trois groupes : les verbes exprimant (1) l’aspect, (2) la modalité et (3) la direction. Nous ne nous intéresserons qu’aux verbes dongxiang d’origine mongole qui apparaissent dans notre corpus et dans celui de Kim.

Parmi les verbes du premier groupe, il cite les verbes *bara-* (ᠪᠠᠷᠠ- ; бара-) ‘finir’ et *suu-* (ᠰᠤᠭᠤ- ; суу-) ‘asseoir’. Dans le deuxième groupe, il cite les verbes *olx-* (ᠣᠯᠬᠡ- ; оло-), ‘trouver’, *bol-* (ᠪᠣᠯᠡ- ; бол-), ‘être’, *čada-* (ᠴᠠᠳᠠ- ; чада-) ‘pouvoir’, *mede-* (ᠮᠡᠳᠡ- ; мэдэ-) ‘savoir’, et *üze-* (ᠤᠵᠡ- ; үзэ-) ‘voir’. Enfin, dans les verbes du troisième groupe il cite *ab-* (ᠠᠪᠨᠠᠭᠠ- ; ав-) ‘prendre’ et *og-* (ᠣᠭᠡ- ; ог-) ‘donner’.

Le verbe *bara* précédé d’un autre verbe a pour fonction grammaticale d’indiquer l’accompli (结束体 jiéshù tǐ), ex. (Chingeltei 1991, p352) :

264.

Гэрийн гаднаа цэвэрлэж баржай ᠭᠡᠷᠢᠶᠢᠨ ᠭᠠᠳᠨᠠᠭ ᠴᠡᠪᠦᠷᠯᠡᠵᠢ ᠪᠠᠷᠵᠠᠢ ᠠᠪᠨᠠᠭ ᠵᠡᠢ
 Ger-iin gadn-aa tseberle-ž bara-žai
 Maison-GEN dehors-REFL nétoyer-GÉR finir-PERF

On a fini de nettoyer l’extérieur de la maison.

Le verbe mongol *bara-* correspond au verbe dongxiang *bara* ‘terminer’, ‘finir’ et peut-être également au verbe *balu* (6.3.1.1). Ceux-ci sont souvent utilisés après un verbe d’action pour exprimer l’accompli. Nous reparlerons de ces verbes plus en détails dans la partie qui leur est consacrée.

Le verbe *suu* Litt. : ‘asseoir’, au sens figuré et utilisé comme auxiliaire signifie ‘continuer à’, ex. (Chingeltei : 1991, p353):

265.

Бас ла мань хараж сууж байна шидэ ᠪᠠᠰᠤ ᠯᠠ ᠮᠠᠨᠢ ᠬᠢᠷᠠᠵᠢ ᠰᠤᠭᠤᠵᠢ ᠪᠠᠶᠢᠨᠠ ᠰᠢᠳᠡ
 Bas la man-ni хара-ž suu-ž bai-na šide
 CONJ INTER 1SG POSS attendre-GÉR continuer-GÉR être-IMPER INTER

Il vaut encore mieux nous attendre.

En dongxiang, ce verbe utilisé dans ce sens existe également sous la forme *sao* ‘asseoir’, ‘habiter’, qui, utilisé après un verbe, signifie également ‘continuer à’. Bien que Field (1997) n’en fasse pas mention dans sa thèse, Ma & Chen (2001) et Kim (dans Janhunnen 2003) le définissent comme un auxiliaire exprimant la continuation.

Dans notre corpus, le verbe *sao* ‘asseoir ; être en train’ de n’apparaît qu’une seule fois utilisé dans ce sens, ex. :

266. MONMZ93.059
 Ingiese ne bieri jinda-zhi wila -zho, **wila -zhi sao -zhuo**
 CONJ ce épouse paniquer -SIMUL. pleurer -PROG. pleurer -SIMUL s'asseoir -PROG

 nie khuzha ire -wo
 un bélier venir -PERF.

Puis cette femme se mit à pleurer de panique, comme elle était en train de pleurer, un bélier vint.

Etant donné la rareté de ce verbe dans notre corpus et le fait qu’il n’indique pas le résultat, nous n’en ferons pas d’analyse détaillée.

Le verbe *olu* du dongxiang semble être un héritage des deux verbes mongols *bol-* ‘être’ et *ol-* ‘trouver’. Le verbe *bol-* en mongol peut exprimer la possibilité de réalisation d’une action lorsque le verbe qui le précède est marqué par le gérondif perfectif¹⁴³, ex. (Chinggaltai p 366) :

¹⁴³ Également appelé gérondif de détermination directe par Legrand (1997).

267.

Чи одоо	явж	БОЛНО	(ᠴᠢ ᠣᠳᠤᠭ᠎ᠠ ᠶ᠋ᠢᠪᠵᠢ ᠪᠣᠯᠢᠨᠠ)	
či odo	<u>yav-ž</u>	<u>bolo-n</u>		

2SG maintenant partir-GÉR pouvoir-IMPER

Tu peux y aller maintenant.

Le verbe *ol-* trouver, peut également exprimer la possibilité de réalisation d’une action, mais, il précède alors le verbe d’action, ex. (Chinggaltai p 368) :

268.

(ᠨᠡᠭ ᠣᠳᠣᠷ ᠶ᠋ᠠᠪᠠᠭᠠᠳᠤ ᠲᠠᠨᠢᠬᠤ ᠬᠦᠨ ᠣᠯᠵᠢ ᠤᠴᠷᠠᠰᠠᠩᠭᠦᠢ)				
Нэг өдөр яваад	таних	хүн	олж	учрасангүй
Neg ödör yav-aad	tani-x	xün	<u>ol-ž</u>	<u>učra-san-güi</u>

Un jour partir-SUCC connaître-INF homme trouver-GER rencontrer-FINI-NEG

J’ai marché une journée entière sans rencontrer de connaissances.

En dongxiang, le verbe *olu* est plus proche phonétiquement du verbe mongol *ol-* mais son usage syntaxique est plus proche de *bol-*. Nous reviendrons sur ce verbe dans la partie qui lui est consacrée (voir 6.3.6).

D’après nous, s’il paraît évident que les verbes *bol-* et *suu-* sont des auxiliaires verbaux en mongol, cela l’est beaucoup moins dans le cas du verbe *bara-*. En effet, le caractère abstrait des verbes *suu-* et *bol-* est très prononcé, ils ne peuvent pas être le verbe principal de la phrase au niveau du sens et ils ne peuvent jamais être utilisés seuls. Leur valeur d’auxiliaire paraît donc indiscutable. En revanche, *bara* a un contenu sémantique très concret, et il peut être considéré d’un point de vue sémantique comme le verbe principal des constructions dans lesquelles il apparaît. On peut d’ailleurs le traduire en français par ‘finir de’. Il faut donc être très prudent et ne pas regrouper trop vite tous ces verbes sous une même étiquette.

De même en dongxiang, nous verrons que ces verbes ne marquent pas tous, le mode ou l’aspect, mais certains marquent parfois le résultat. Aussi nous paraît-il difficile de les regrouper sous une même catégorie verbale, comme pour les directionnels (voir chapitre 5).

Parmi les autres verbes communs à notre corpus et à celui de Kim, le verbe *dawa*, est d’origine mongole également, du verbe *daba-* (ᠳᠠᠪᠠ ; дава-) ‘passer, dépasser’, mais il n’est pas mentionné par Chingeltei comme étant un auxiliaire verbal.

Le verbe *mejie* du mongol *mede* (ᠮᠡᠳᠡ ; мэдэ-) ‘savoir’, et *uzhe* du mongol *üze-* (ᠤᠵᠡ ; үзэ-) ‘voir’ n’ont pas été relevés dans notre corpus en position V2.

Shida et *da* sont également présents dans notre corpus mais ne sont jamais utilisés pour exprimer le résultat ou le degré, puisqu'ils expriment la potentialité.

Enfin, *agi* du mongol *ab-* (ав - ; ᠠᠪ) *prendre* et *ogi* du mongol *og-* (ог- ; ᠣᠭ) 'donner' ont été relevé également dans notre corpus ; ils n'expriment pas l'accompli mais la voix et sont tous deux hérités du mongol.

En ce qui concerne les autres langues mongoliques de la région du G-Q, et monguor, en plus des verbes à caractère directif précités (5.2.2), Slater (2003 p132) inclut les verbes *da* 'ne pas pouvoir', *ge* 'faire', *sao* 'asseoir', *hu* 'donner', et *bi* (*bang*) 'être'. Aucun d'entre eux ne correspond aux verbes pouvant marquer le résultat relevés en dongxiang.

Zhaonasitu (2009) cite pour le Shira Yughur *shda* 'savoir', *ida* 'pouvoir', *bol* 'être', *bar* 'attraper', *ab* 'prendre', *og* 'donner', *suu* 'asseoir', *elgve* 'emporter', *hgu* 'mourir' et *bara* 'finir'. Les deux derniers verbes *hgu* 'mourir' et *bara* 'finir' correspondent au dongxiang *fugu* 'mourir' et *bara* 'finir' relevé en position V2 pour indiquer le résultat.

En Bonan enfin, Wu hugiltu (dans Janhunnen 2003) cite les verbes *suu* 'continuer', *rta* 'pouvoir', *yada* 'ne pas pouvoir', *ol* 'devenir', *ker* 'être nécessaire', *aw* 'prendre', *oke* 'donner'. Seul le verbe *ol* correspond au verbe dongxiang *olu* 'devenir'.

6.2 Les verbes exprimant le résultat en dongxiang

Nous avons vu la difficulté que représente la catégorisation grammaticale des verbes auxiliaires indiquant le mode, l'aspect ou le résultat en mongol contemporain. On retrouve cette difficulté en dongxiang où les verbes indiquant le résultat en deuxième position de la construction [V1+V2] ne forment pas un ensemble homogène. En effet, selon leur origine linguistique, chinoise ou dongxiang, les verbes ne réagissent pas de la même manière : certains sont utilisés avec des négations, d'autres ne peuvent être combinés qu'avec certains verbes etc. Aussi, leur étude au cas par cas s'impose-t-elle.

D'un autre côté, au niveau syntaxique, on peut dégager un système assez régulier qui correspond à celui des verbes de mouvement que nous avons décrit au chapitre précédent (5.3.1). Nous décrirons brièvement leur fonctionnement au niveau de la suffixation, en insistant sur les désinences utilisées, puis nous reprendrons chacun des verbes au cas par cas.

6.2.1 Suffixation des verbes indiquant le résultat.

Nous avons relevé 119 occurrences de verbes ou d'adjectifs apparaissant dans des constructions V. + adj., V. + V. ou adj. +V dans notre corpus. Les constructions adj. + adj. n'ont pas été relevées.

Ces verbes ou adjectifs en deuxième position dans la construction, indiquent le résultat d'une action ou son degré de réalisation. Un seul adjectif a été relevé pour marquer le résultat accompli (*gao* bon, bien) dans seulement deux occurrences.

Les verbes indiquant le résultat ou le degré ont été relevés dans les 117 occurrences restantes ; il s'agit des verbes *ala* 'assassiner', *chudu* 'être repu', *fugu* 'mourir', *balu* 'finir', *bara* 'finir', *olu* 'être bon ; devenir', *dao* 'arriver ; passer', *dawa* 'passer', *fugieda* 'grossir', *gholu* 'devenir', *gieru* 'passer', *sida* 'détériorer' et *wida* 'perdre'.

Ces verbes sont grammaticalisés ou pas, selon les cas. Ils ne peuvent pas toujours être considérés comme le verbe principal de la construction au niveau du sens. En revanche, sur le plan syntaxique, ils réagissent de la même manière que les verbes à caractère directionnel et les auxiliaires directifs en position V2 que nous avons décrit dans le chapitre précédent (voir 5.3).

Lorsque le verbe en deuxième position est précédé d'un adjectif, ce dernier est toujours sous sa forme nue. Lorsqu'il est précédé par un autre verbe, il est toujours syntaxiquement parlant, le verbe principal de la construction, pouvant porter la marque de l'aspect, de l'infinitif, d'un ND ou d'un marqueur non fini (MCE¹⁴⁴).

Sur les 117 occurrences de verbes marquant le résultat ou le degré relevées en deuxième position, 64 sont marqués de l'aspect et sont prédicats de la phrase, 4 sont à l'infinitif et prédicat de la phrase, 35 sont marqués d'un marqueur non fini (MCE) et 14 sont marqués d'un ND.

¹⁴⁴ Voir partie 5.1.2 sur l'ordre des mots et les marqueurs non-finis en dongxiang.

Suffixation ↓	Place dans la construction →	V1	V2
-MCE (-le, -se, -zhi, -Ø)		106	35
-Aspect (-ne, -zhiwo, -wo)		3	64
-ND (-cen, -se, -ku)		3	14
Infinitif (-Ø)		0	4
Autre		5 dont 4 adj.	0
TOTAL		117	117

Tableau 22 : Suffixation des verbes dans les constructions où le V2 indique le résultat.

MCE	V1	V2
MCE du but (-le)	1	0
MCE causatif (-se)	3	5
MCE succession (-dene)	4	6
MCE simultané (-zhi)	29	9
MCE intégratif (-Ø)	69	15
TOTAL	106	35

Tableau 23 : Occurrences des MCE dans les constructions où le V2 indique le résultat.

Le verbe peut être précédé d'un autre verbe (114 occurrences) ou plus rarement d'un adjectif (3 occurrences), dans ce dernier cas, il exprime le degré.

On peut donc avoir potentiellement les différentes constructions suivantes :

V1 [+MCE] + V2 [+MCE/aspect/ ND/infinitif]

Adj.+ V2 [+MCE/aspect/ND/infinitif]

Nous allons maintenant observer plus en détail la suffixation des verbes dans ces constructions.

6.2.1.1 V2 marqué de l'aspect

Comme nous venons de le décrire rapidement, ces verbes fonctionnent dans la grande majorité comme les verbes utilisés dans les constructions calquées sur les verbes directifs décrits dans le chapitre précédent (5.3).

Lorsque le verbe indiquant le résultat est marqué de l'aspect, il peut être précédé d'un verbe (63 occurrences) ou d'un adjectif (1 occurrence).

Le verbe qui le précède est marqué d'un marqueur non fini (MCE) (57 occurrences) ou plus rarement d'un nominalisateur (3 occurrences) ou de l'aspect (3 occurrences). Le fait de trouver deux verbes à la suite marqués tous les deux de l'aspect, constitue une exception grammaticale dans la langue dongxiang en général, car, normalement, il ne peut y avoir qu'un seul verbe marqué de l'aspect dans un syntagme¹⁴⁵. Aussi, nous ne n'y intéresserons pas et considérons qu'il s'agit « d'accident grammatical ».

Enfin, nous avons relevé un cas particulier où la particule enclitique *le* 了 d'origine chinoise est insérée entre les deux verbes, phénomène qui relève du mélange de code.

La structure la plus récurrente est donc V1_[MCE] + V2_[aspect].

Lorsque le V1 est marqué avec un MCE, celui-ci, comme pour les verbes des calques des verbes directifs, est en grande majorité au simultané (15 occurrences) ou à l'intégratif (39 occurrences), ex. :

269. DIA.MZ22.209

Ene ghuar udu mi zhugve **otu-zhi** **ala-zhuo**
DEM. deux jour 1SG. POSS cœur souffrir-SIMUL. assassiner-PROGR.

Ces deux jours-ci j'ai très mal au cœur.

270. DIA. 05.26 .146

Ingiese kewon olu-se chade kewon gie -zhuo, ingiese
ensuite fils être bon –CAUS 2 SG POSS fils faire-PROG ensuite

xinie-Ø fugu -zhuo
rire-INTEG. mourir -PROGR

Ensuite j'ai dit : "Quand tu auras un fils, je t'en ferai un", on était mortes de rire.

¹⁴⁵ Cette affirmation est vraie dans tous les cas sauf lorsqu'il s'agit de discours rapporté et où l'auxiliaire *gie-dire, faire* peut être marqué de l'aspect en suivant un autre verbe marqué lui aussi de l'aspect.

Dans les exemples 269 et 270, les verbes *fugu* ‘mourir’ et *ala* ‘assassiner’ ne sont pas les verbes principaux de la phrase et ne sont pas à comprendre dans leur sens concret. Ils indiquent ici le degré de l’action véhiculée par les verbes qui les précèdent (*otu* ‘souffrir’ et *xinie* ‘rire’). Nous reviendrons sur ce point dans l’étude des verbes au cas pas cas (cf. 6.3).

Dans tous les cas, lorsque le V1 est suffixé par le simultané ou l’intégratif, la relation entre les deux verbes est claire : au niveau syntaxique, le V2 est toujours le VPrinc. de la construction et au niveau du sens, c’est le V1 qui est toujours le VPrinc. de la construction.

Dans les six cas restants, le V1 est marqué du MCE de succession (1 occurrence) et du causatif (2 occurrences), ex. :

271. DIA.MZ50. 107

wori niede **chighei –dene bara-gva –zhuo** gie-se
 1SG POSS tout à coup remplir -SUCC avoir fini-CAUS -PROGR. dire –NOM. PASSÉ

Tout à coup mon cœur s’est rempli (de chagrin), et après c’était fini.

Tout comme pour les verbes de mouvement décrits au chapitre précédent (voir 5.3), dans cet exemple, il s’agit de la succession de deux événements et non pas de l’accomplissement d’un seul événement comme dans les exemples où les V1 sont marqués du simultané ou de l’intégratif.

De même lorsque le V1 est au causatif les deux verbes ne font pas partie d’un même événement, ex. :

272. DIA.MZ83.002

furagva -dene yue -ni **egvi -se** **fuguda -ne**
 retourner -SUCC médicament –ACC frapper -CAUS faire mourir-IMPER

Après avoir retourné (la terre), si tu mets du désherbant et elles (les herbes) meurent.

Ici, *yue-ni egvi* est un calque de l’expression chinoise *dǎ yào* (打药) litt. : ‘frapper-médicament’ qui veut dire ‘appliquer des pesticides’ et la construction *egvi fugu* un calque de *dǎ sǐ* 打死 Litt: ‘frapper mourir’ qui veut dire ‘frapper jusqu’à ce que mort s’en suive’. Il y a donc superposition des deux expressions, mais il ne s’agit pas ici d’un même événement, il faut considérer le complexe verbal signifiant ‘c’est parce qu’on a appliqué les pesticides qu’elles meurent’.

Dans les cas où le V1 est marqué d'un nominalisateur passé, il s'agit d'exceptions où la fonction et le sens du V2 sont redondants puisque le ND est déjà suffixé au V1 ; nous reviendrons sur ce point dans l'étude des verbes *dawa* 'passer' et *olu* 'obtenir' (voir 6.3.2 et 6.3.6).

Enfin, dans le cas où le verbe est précédé d'un adjectif, le V2 qui indique le degré est un calque du chinois, nous reviendrons sur ce point en détail dans l'étude de cas du verbe *sida* (voir 6.3.5).

6.2.1.2 V2 suffixé par un MCE

Comme pour les verbes à caractère directif, lorsque le V2 est marqué par un marqueur non fini (MCE) ou un ND, les deux verbes peuvent former un composé verbal.

Sur les 35 occurrences où les V2 sont marqués d'un marqueur non fini (MCE), 15 sont à l'intégratif, 9 sont au simultané, 6 sont au consécutif et 5 sont au causatif. Parmi les V2 à l'intégratif, 6 sont suivis de l'auxiliaire de négation *da* 'ne pas pouvoir' et obéissent donc aux règles de suffixation qu'ils se doivent¹⁴⁶.

Les V1 qui les précèdent portent en majorité la marque de l'intégratif (21 occurrences) et du simultané (8 occurrences), ex. :

273. DIA. 05.26 .039 A
 zhocheng-la **dafala-zhi** **wida-zhi** jiu
 invité -PLU offrir-SIMUL perdre -SIMUL INTERJ

Les invités avaient déjà offert leurs cadeaux. (Litt. : avaient fini d'offrir.)

274. MON01.010
ijie -Ø **balu**-Ø xianzi-de-ne orogva-wo
 manger-INTEG finir-INTEG boîte -DAT.LOC-REFL. entrer-CAUS-PERF.

Une fois qu'il eut fini de manger, (elle) le fit retourner dans la boîte.

Les V2 qui suivent les verbes d'action indiquent leur résultat. Le premier verbe peut être omis mais pas le second.

¹⁴⁶ Voir 5.2.1 *Des auxiliaires* pour la définition des auxiliaires verbaux en dongxiang.

Dans quatre cas, les V1 sont suffixés par le consécutif et le MCE du but. Notons qu’il s’agit de constructions particulières impliquant toujours le verbe *gholu*. Nous développerons ce point dans la partie sur ce verbe (voir 6.3.6).

Lorsque le V2 est au causatif ou au consécutif, la marque du MCE porte sur l’ensemble de la construction, ex. :

275. MONMZ94.065
 bi ijie-Ø gie-Ø da -ne **oliesi-Ø** **ala-dene**
 1SG manger-INTEG faire-INTEG ne pas pouvoir -IMPER avoir faim-INTEG assassiner –SUCC
 bogvo -ne wida-Ø echi-se yan -ne tui-le echi-se
 derrière-REFLX. perdre-INTEG aller-CAUS quoi-IMPER. jambe-PLU aller-NOM.PASSÉ

Je n’ai pas pu manger, j’étais morte de faim et mes jambes se sont prises dans son derrière et j’ai été aspirée.

Dans cet exemple, c’est l’action d’*avoir faim* qui est à prendre dans son ensemble, l’action s’inscrit dans la succession des différentes actions de la phrase.

Enfin, dans deux cas, le V2 suffixé par un MCE est précédé d’un adjectif. Il s’agit de calque du chinois où le V2 exprime le degré, ex. :

276. DIA06.02_11.138 B
 Nie asadan mati gie-zhi yama –de **nanxiong**
 Un question comment faire -SIMUL. quoi - ? pauvre

fugulo-zhi gie -ne.
 mourir - -SIMUL. dire -IMPER.

Dès qu’ils te poseront des questions, tu dis que tu crèves la faim. ‘Litt. : Être pauvre à mort.

6.2.1.3 V2 suffixé d’un ND

Lorsque le V2 est suffixé d’un ND, il réagit de la même façon que lorsqu’il est suffixé par un marqueur non fini (MCE), ex. :

277.

DIA.10.06.02.009

bi kielie-Ø jiang zhaojin-ni kielie-Ø balu-se chi ire-wo
 1SG dire-INTEG à l'instant rêve -ACC dire-INTEG finir -NOM. PASSÉ 2SG venir-PERF.

chi ire-zhuo !
 2SG venir -PROGR.

Je viens de te parler dans mon rêve et tu es venu, tu es là !

Ici la marque du passé porte sur l'ensemble de la construction et pas seulement sur le verbe *balu*. D'ailleurs, nous remarquons la redondance de l'utilisation du verbe *balu* 'terminer', qui a pour fonction de marquer l'achèvement d'une action et l'utilisation du ND *-se* qui a la même fonction. Nous reviendrons sur ce point dans la partie sur le verbe *balu* (6.3).

6.2.2 Négation

Sur les 117 occurrences relevées dans notre corpus, seulement 15 apparaissent à la forme négative. Sur ces 15 occurrences, 6 des constructions V1+V2 sont suivies de l'auxiliaire de négation *da ne pas pouvoir*, ex. :

278.

MONMZ94.051

Ingiese ene oqin niudu oliesi-Ø ala-zhua gie-ne
 Ensuite DEM fille un jour avoir faim -INTEG assassiner -PROG. alors-IMPER

ijie-zhi chudu-Ø da-zhuo
 manger -SIMUL. être repu-INTEG ne pas pouvoir -PROGR.

Et donc, la fille ne pouvait pas manger et mourait de faim.

Six des constructions apparaissent avec la négation d'événements réels *ese* 'ne pas' et trois avec la négation d'évènement irréels *ulie* 'ne pas'.

Lorsqu'elles sont combinées avec *ese*, la négation est la plupart du temps insérée entre les deux verbes (5 occurrences), [V1_{-simul./intég.} + *ese* + V2_{-inf./aspect}], et plus rarement précédant les deux verbes (1 occurrence), ex. :

279.

DIA. 05.31_01 .030

kunku **gie -zhi ese gieru -zhuo** ma
 porridge faire-SIMU NÉG passer -PROGR. INTERJ.

Je n'ai jamais fait de kunku.

Sur les cinq occurrences de la négation *ese*, trois apparaissent avec le verbe *dao* (voir 6.3.3)

La négation *ulie* peut également être insérée entre les deux verbes ou les précéder.

280.

DIA.MZ22.108

Ingiese	<u>ulie</u>	fenji	-se	olu-zhuo
CONJ.	NÉG	séparer	-NOM. PASSÉ	être bon-PROGR.

Ils n'auraient pas dû séparer.

6.2.3 Conclusion

En résumé, les verbes exprimant le résultat utilisés en position V2 sont le plus souvent marqués de l'aspect et sont prédicat de la phrase. 90% des verbes en position V1 sont suffixés par des marqueurs non-finis (MCE). Les marqueurs non-finis de l'intégratif et du simultané sont les plus répandus en position V1 et représentent 84% environ des suffixations, quel que soit le type de suffixation du V2 (voir tableau 22 et 23).

Comme nous l'avons constaté pour les calques des verbes directifs (voir 5.3), les marqueurs du simultané et de l'intégratif permettent de lier les verbes sans ajouter de contenu sémantique spécifique supplémentaire dans la construction. Ils ont donc un caractère unitaire. Cependant, l'analyse de la suffixation seule ne nous laisse que très peu d'indices pour établir leur nature. On peut aussi bien les qualifier de compléments que d'auxiliaires.

Tout comme dans le cas des calques des verbes directifs, ce genre de construction est très peu utilisé à la forme négative et ne représentent qu'environ 13% des occurrences totales.

En revanche, contrairement aux calques des verbes directifs, l'ambiguïté syntaxique que nous avons pu rencontrer dans certaines constructions, lorsque les verbes de mouvements sont utilisés dans leur sens concret, est absente dans les constructions où le V2 exprime le résultat. C'est-à-dire que les verbes utilisés pour indiquer le résultat ou le degré ont un contenu sémantique assez fort pour permettre de les identifier comme complément verbal de l'action. En ce sens, leur utilisation et leur fonction sont similaires à celles des verbes de mouvement utilisés dans un sens abstrait que nous avons décrit au chapitre précédent (voir 5.4) et leur fonction est alors assimilable à celle des auxiliaires.

6.3 Etude de cas

Dans cette partie, nous nous intéresserons d'abord aux verbes hérités du mongol puis à ceux qui sont le résultat de contacts de langues avec le chinois. Nous avons regroupé les verbes par notion.

6.3.1 Expression de l'achèvement : *balu*, *bara* et *wida*.

En plus du marqueur aspectuel *-wo* (accompli) et du nominalisateur *-se / sen* (temps passé), il existe en dongxiang, trois verbes pouvant être utilisés après un verbe pour indiquer la fin d'une action : *bara* 'finir', *balu* 'finir' et *wida* 'perdre ; finir'. Qu'ils soient utilisés seuls ou combinés avec un autre verbe, ils expriment toujours la notion d'achèvement.

Comme nous l'avons vu, le verbe *bara* est d'origine mongole et est donc un héritage historique. Le verbe *balu* est le résultat de la fusion de la construction *ba olu*. *Olu* signifie 'devenir ; obtenir' mais *ba* n'est pas répertorié comme verbe indépendant par Ma et Chen (2001).

En ce qui concerne le verbe *wida*, l'opinion sur son origine diffère selon les chercheurs. Pour Ma et Chen (2001) le verbe *wida* est dérivé du verbe *wi* 'ne pas avoir ; ne pas être' dont l'origine n'est pas connue. D'après nous, ce dernier est peut-être d'origine chinoise, emprunt du verbe chinois *wèi* 未 'ne pas être, ne pas avoir'¹⁴⁷. La forme *wi* aurait été ensuite dérivée grâce au suffixe de dérivation lexicale *-da*. En revanche pour Buhe (1989), *wida* vient du verbe mongol *ügeede-* / *üguide-*¹⁴⁸ (ᠦᠭᠡᠭᠡᠳᠡ- ; ᠤᠭᠢᠭᠡᠳᠡ) qui signifie 'perdre ; manquer de'.

Bien que leur sens soit le même en français, ces trois verbes expriment l'achèvement d'une action de façons sensiblement différentes.

Au niveau de la fréquence dans notre corpus, c'est le verbe *wida* (14 occurrences) qui est le plus récurrent, suivi de *balu* (9 occurrences) et enfin *bara* (6 occurrences).

¹⁴⁷ Le phonème diphtongué [ei] du chinois est interprété [i] en dongxiang, voir Ma et Chen (2001).

¹⁴⁸ Prononciations respectives du *Méng-hàn cidiǎn* (1999) et du *Mongolian English dictionary* (1960).

6.3.1.1 Balu et bara

Le verbe *balu* marque l'achèvement d'un événement dans une succession d'actions ; il est en grande majorité utilisé dans des constructions où le V1 est à l'intégratif (8 occurrences sur 9) ou au simultané (1 occurrence).

Dans la majorité des cas *balu* est suffixé par le ND du passé -se (7 occurrences) ou est à l'intégratif (1 occurrence), il n'apparaît qu'une seule fois suffixé de l'aspect, ex. :

281. DIA.10.06.02.008
 Ingie jiang **kielie-Ø** **balu -se** bi ingie nie bao - zhuo ingie
 CONJ seulement dire-INTÉG. finir -NOM PASSÉ 1SG ainsi un tomber - PROGR. ainsi
 nanji –se mendou-de hhe tere bai-zhuo
 épier -NOM. PASSÉ porte - DAT. LOC. DEM être là –PROG

Quand il a eu fini de parler, je me suis réveillée, et il se tenait debout dans l'embrasement de la porte en me fixant du regard comme ça.

282. MON01.010
ijie-Ø **balu-Ø** xianzi -de-ne orogva-wo
 manger -INTEGR finir-INTEGR boîte -DAT LOC-REFL. entrer-CAUS-PERF.

Une fois (qu'il) eut fini de manger, elle le fit rentrer dans la boîte.

Le verbe *bara* est le plus souvent utilisé comme prédicat, suffixé par l'aspect (5 occurrences sur 6), et plus rarement, par le ND du passé -se (1 occurrence), ex. :

283. DIA.06.08.035
 enei shihua se diinji-Ø jiu **gie -Ø** **baragva-wo**
 DEM CONJ NÉG trainer-INTÉGR. CONJ faire-INTÉGR. finir-CAUS-PERF.
Vraiment, si on n'avait pas tiré dessus, c'était fini.

284. 10.06.02.093
 yali **ijie-Ø** **bara-se-tu** nie magva nie kixie -zhi !
 pression manger-INTEG. finir -NOM PASSÉ-DAT.LOC un matin un dormir-SIMUL

La pression ça ne l'empêche pas de dormir toute la matinée !

Litt. : *Quand il a fini de recevoir de la pression, il arrive quand même à dormir.*

Lorsqu'ils sont utilisés avec le ND du passé, les verbes *bara* et *balu* ont exactement le même sens. En revanche, lorsque le verbe *bara* est prédicat, son sens s'élargit et il signifie alors 'finir , il n'y a plus de solution'. C'est le cas dans l'exemple 277 où le verbe *bara* prend plus

d'importance au niveau sémantique que le verbe qui le précède. Utilisé ainsi, il diffère du verbe *bara* du mongol contemporain.

Que ce soit au niveau du sens ou au niveau de la forme, le verbe *balu* du dongxiang est plus proche du verbe *bara* du mongol contemporain.

Ce qui retient l'attention c'est la récurrence des constructions $V_{[intég.]} + balu + ND$ passé.

Elles ressemblent beaucoup aux constructions chinoises de VR avec le verbe *wán* (完) 'finir'.

Dans notre corpus, les associations dans lesquelles le verbe *balu* apparaît sont toutes attestées en parler de Linxia :

<i>dongxiang</i>	<i>parler de Linxia</i>	<i>trad. litt.</i>	<i>trad.</i>
285. <i>kielie-Ø balu-se</i> ¹⁴⁹	说完了 shue ²⁴ wã ⁴³ lio	parler – finir	'finir de parler'
286. <i>ijie-Ø balu-se / bara-sa</i>	吃完了 ch ²⁴³ wã ⁴³ lio	manger – finir	'finir de manger'
287. <i>dongji-Ø balu-se</i>	端完了 duã ²⁴³ wã ⁴³ lio	porter - finir	'finir d'apporter'
288. <i>egvi-Ø balu-se</i>	打完了 tA ⁴³ wã ⁴³ lio	frapper – finir	'finir de téléphoner'
289. <i>indong gie-Ø balu-se</i>	运(动)完了 yuñ ²⁴³ wã ⁴³ lio	bouger – finir	'finir de bouger'

Si l'on considère que *balu* indique l'accompli, la présence du ND passé paraît redondante. Cependant, en comparant ces constructions avec celles qui existent en mongol contemporain avec le verbe *bara-*, on s'aperçoit qu'elles sont pratiquement identiques, à l'exception de la présence du simultané en V1 en mongol remplacé par l'intégratif en dongxiang.

Le fait que l'intégratif soit privilégié dans ce genre de construction en dongxiang est révélateur de l'influence du chinois, comme pour les constructions calquées des verbes directifs chinois¹⁵⁰. C'est-à-dire que ces constructions héritées du moyen mongol étaient présentes sous la forme $V_{[simultané]} + V_{[aspect / ND]}$ et que, sous l'influence du chinois qui n'a pas de marque de subordination au niveau morphologique, le marqueur non fini (MCE) du simultané a été remplacé par celui de l'intégratif qui n'est pas marqué.

Notons qu'au niveau de la syntaxe, l'usage des constructions V1 + V2 n'interfère pas avec l'usage des désinences, notamment ceux des MCE *-senu* ou *-dene* qui expriment la succession d'actions sans impliquer la notion d'ordre hiérarchique. Le verbe *balu* a aussi une autre fonction : il indique la succession hiérarchisée et exprime donc 'après avoir X alors il a Y'.

¹⁴⁹ Trois occurrences de ce type de construction ont été relevées.

¹⁵⁰ Voir chapitre précédent.

D'après nous, le verbe *balu* lorsqu'il est utilisé pour exprimer l'achèvement dans une succession d'actions, n'est pas un auxiliaire. En effet, il peut être utilisé seul dans la phrase, alors que ce n'est pas possible pour le verbe qui le précède, ex. (les exemples suivants sont des exemples construits) :

290.

DIA.10.06.02.008

Ingie jiang **balu -se** bi ingie nie bao -zhuo
 CONJ juste finir-nom.passé 1SG CONJ un tomber-PROG

Juste après avoir fini, je me suis réveillée.

291.

*Ingie jiang **kielie** bi ingie nie bao -zhuo
 CONJ juste parler 1SG CONJ un tomber-PROG

**Juste parler, je me suis réveillée.*

Le verbe *balu* fonctionne de la même manière que l'adverbe *yiheu* 'après' (du chinois 以后 *yǐhòu*) dont l'usage est lui-même semblable au marqueur non fini (MCE) *-se/-sen*¹⁵¹ (Field 1997, p 408).

D'après Li & Thompson (dans Field 1997) *yǐhòu* 以后 en chinois est un élément placé à la fin d'une proposition permettant de lier cette proposition à la suivante (a clause-final forward-linking element). L'adverbe *yixeu* du dongxiang réagit de la même manière, et le verbe *balu* également.

En effet, lorsque *balu* est utilisé pour marquer l'achèvement d'une action dans une succession d'actions, il réagit de la même façon sémantiquement et syntaxiquement que l'adverbe *yixeu*.

Dans ce cas, on peut dire que *balu* est un élément connectif entre plusieurs VP et il diffère en ce point de *bara* et *wida*. De plus amples recherches sur ce point devront être menées.

6.3.1.2. *Wida*

Comme nous l'avons dit, il est possible que la racine du verbe *wida* (*wi*) soit un emprunt du chinois, mais nous n'avons aucune preuve de ce fait. Quoiqu'il en soit, le verbe *wi* 'ne pas avoir ; ne pas être' duquel il est dérivé, est un verbe de négation (Field 1997).

Le verbe *wida*, est dans la grande majorité des cas marqué de l'aspect inaccompli *-ne*, accompli *-wo* ou progressif *-zhiwo* (10 occurrences sur 14). Dans les autres cas, il est à l'intégratif (2 occurrences), au simultané (1 occurrence) ou marqué du ND passé (1

¹⁵¹ "*yixeu* seems to function syntactically and semantically in a similar manner to *-sen*", p 409.

occurrence). Les V1 qui les précèdent sont le plus souvent suffixés à l'intégratif (12 occurrences) et au simultané (1 occurrence) ; dans un seul cas, le V1 est au successif. Le verbe *wida* peut indiquer l'accomplissement d'une action, ex. :

292.

DIA.MZ23.077

Ingiese **echi-Ø** **wida -wo** ye!
 CONJ aller-INTÉG. perdre -PERF INTER

Ensuite, on est parti.

On peut donc dans ce cas, rapprocher sa fonction de celle d'un auxiliaire verbal.

Il peut également indiquer l'accomplissement d'une action dans une succession d'actions, ex. :

293.

DIA.MZ50.087

yawula -zhi **wida -se** kun ana-de -ne ingie-zhuo :
 quitter -SIMUL perdre -NOM.PASSÉ gens maman-DAT.LOC-RÉF. ainsi -PROGR.

huda ya !
 dieu inter

Une fois (qu'il fut) parti, les gens dirent à sa mère : Mon dieu !

Dans ce cas, son usage est semblable à celui du verbe *balu* (voir 6.3.1.1).

Enfin, il peut indiquer le changement définitif et irrémédiable d'une action ; sa fonction est alors comparable avec celle des VR du chinois, comme *wán* (完) 'finir' ou *diào* (掉) 'disparaître', ex. :

294.

DIA.06.08.030

nie tang shi **mata-Ø** **wida-gva -ne**
 un ADV être oublier-INTÉG. perdre-caus-imper.

Tu finiras par oublier complètement au bout d'un moment.

295.

MON.MZ94.008

ana-ni cuowu shiqing gie-dene fugierei **bienji-Ø** **wida-zhuo**
 maman -REF 3SG faute affaires faire -SUCC bœuf changer-INTÉGR. perdre-PROGR

gie-ne
 alors -IMPER.

Sa maman avait commis une mauvaise action et avait été transformée en bœuf.

Lorsqu'il est utilisé ainsi, le verbe *wida* ne peut jamais être le verbe principal de la construction au niveau du sens et il ne peut jamais être utilisé seul dans la phrase, ex. :

296.

* fugieri wida-zhuo
Bœuf perdre-PROG

Dans notre corpus, il apparaît dans ce sens également associé aux verbes *fugu* 'mourir', *duya ijie* 'trépasser', *ala* 'assassiner', *bao* 'tomber' (dans le sens d'arracher), *dafala* 'offrir', *mata* 'oublier', *gholo* 'transformer', *bienji* 'changer', *fura* 'retourner'.

Parmi toutes les occurrences où le verbe *wida* apparaît, certaines associations sont attestées en parler de Linxia ou en putonghua et d'autres non¹⁵². Voici un comparatif des occurrences trouvée en dongxiang, leur équivalent en parler de Linxia et en putonghua, (les occurrences précédées d'une * ne sont pas attestées) :

dongxiang	caractères	parler de Linxia	putonghua	trad. litt. :	trad
297. <i>mata wida</i>	忘掉	*wang ⁴² jiao ⁴²	wàngdiào	oublier-finir	'oublier'
298. <i>khugvo wida</i>	送掉	song ⁴² jiao ⁴²	sòng diào	offrir-finir	'avoir offert'
299. <i>echi wida</i>	去完/ 去掉	*tɕy ⁴² wã ²⁴³ *tɕy ⁴² jiao ⁴²	*qù wán/ *qù diào	aller-finir	'être allé'
300. <i>fura wida</i>	翻掉	*fã ²⁴³ jiao ⁴²	*fān diào	retourner-finir	'retourner'
301. <i>yawu wida</i>	走完	tsou ⁴³ wã ²⁴³	*zǒu wán	partir-finir	'être parti'
302. <i>ala wida</i>	杀掉	*sha ²⁴³ jiao ⁴²	shā diào	assassiner – finir	'assassiner'
303. <i>bao wida</i>	掉完	jiao ⁴² wã ²⁴³	*diào wán	tomber –finir	'tomber'
304. <i>bienji wida</i>	变完	bian ⁴² wã ²⁴³	*biàn diào	changer –finir	'transformer'
305. <i>fugu wida</i>	死掉	*si ⁴³ jiao ⁴²	sǐ diào	mourir-finir	'mourir'



Certaines de ces constructions sont certainement des calques de constructions avec VR de structure V1 + *jiao*⁴² (掉) 'finir ; disparaître' ou *wã*²⁴³ (完) 'finir ; disparaître' du parler de Linxia alors que d'autres sont des calques de ces mêmes constructions en putonghua. Il est

¹⁵² Min Chun Fang, communication personnelle 2010.

possible que la langue dongxiang les ait empruntées directement au putonghua ou bien que le verbe *wida* ait développé une certaine autonomie lui permettant de s'associer à d'autres verbes. Une autre hypothèse possible est que ces associations de verbes n'étaient pas présentes en parler de Linxia et qu'elles s'y soient développées via les contacts de langues avec le dongxiang.

Dans tous les cas, l'association V + *ügeede-* n'est attestée sous cette forme ni en mongol contemporain ni en moyen mongol ; il semble donc probable que les constructions V + *wida* en dongxiang se soient développées après le 13^{ème} siècle, au contact du parler de Linxia dans un premier temps, puis du putonghua plus récemment.

6.3.2 Expression de l'accomplissement historique d'une action : *gieru* et *dawa*.

En dongxiang les deux verbes *gieru* et *dawa* sont des verbes d'action à caractère directionnel. Ils peuvent avoir un sens concret et un sens dérivé plus abstrait. Le verbe *dawa*, peut signifier 'passer par', 'traverser', 'dépasser' (sens prop. et fig.), 'gagner' (une course etc.). Le verbe *gieru* peut vouloir dire 'passer par', 'dépasser', 'partir' ou bien 'être meilleur que' (quelqu'un d'autre). Ils sont tous les deux d'origine mongole, *dawa* correspondant au verbe *daba-* (дава- ) en mongol contemporain et *gieru* au verbe *xure-* (хүрэ- )

En chinois putonghua, ces deux verbes n'ont qu'un seul équivalent de sens, le verbe *guò* (过), qui signifie 'passer', 'traverser', 'dépasser', 'repasser' lorsqu'il est utilisé seul et 'passer', 'franchir', 'surmonter', 'dépasser' lorsqu'il est utilisé comme VR¹⁵³.

En putonghua, ce verbe peut être également utilisé comme auxiliaire pour marquer l'aspect, il peut alors indiquer (a) l'accomplissement d'une action, (b) une action accomplie comme un fait historique qui a eu lieu dans le passé mais qui n'a pas perduré, ex.¹⁵⁴ :

306.

(a) *chī guò fàn zài zǒu* 吃过饭再走
Manger-GUO nourriture encore partir

(*Nous*) partirons une fois que (*nous*) aurons mangé.

¹⁵³ Xu Dan (2008), p 77.

¹⁵⁴ Exemples tirés du dictionnaire contemporain chinois, 1998.

307.

(b) *chī guò kǎo yā* 吃过烤鸭
Manger-GUO cannard laqué

Avoir déjà mangé du canard laqué

Le verbe *guò* (过) lorsqu'il est utilisé dans ce sens n'est pas un VR mais bien un auxiliaire aspectuel.

En parler de Linxia, le verbe *gue*⁴² 过 n'est pas utilisé tout à fait comme en putonghua puisqu'il réagit plutôt comme le résultatif *diào* 掉 *disparaître*, ex. : *diou*²⁴³ *gue*⁴² *lio* 丢过了, 'avoir perdu'; *da*⁴³ *fa*²⁴³ *gue*⁴² *lio* 打发过了 's'être mariée', *co*²⁴³ *guo*⁴² *lio* 遭过了 'être décédé'¹⁵⁵.

En dongxiang, *gieru* et *dawa* réagissent de la même façon qu'en parler de Linxia, comme les verbes *balu* et *wida* lorsqu'ils expriment l'accompli, c'est-à-dire quand ils sont utilisés après un verbe d'action pour exprimer le fait que l'action est totalement terminée.

Aussi, à la base, ces deux verbes sont-ils certainement des calques du parler de Linxia et pas du putonghua.

Ceci est confirmé par le fait que dans les matériaux de Buhe (1987), ces verbes peuvent avoir aussi le sens de *gue*⁴² (过) en parler de Linxia¹⁵⁶, ex. :

308.

Ene *giedong* *weiyān-la-ni* *ala-dene* *dawagva-wo*
ces quelques représentant-PLU -ACC. tuer-SUCC passer-CAUS.-PERF.

Ils ont tué ces quelques représentants. (把这几名委员杀掉了) p247

Dans notre corpus, les verbes *gieru* et *dawa* peuvent avoir les mêmes sens que l'auxiliaire du putonghua *guò* (过) lorsqu'ils sont précédés d'un autre verbe d'action. Il semble donc probable que le sens du verbe *guò* (过) en putonghua se soit rajouté par la suite, au calque déjà existant qui était emprunté du parler de Linxia.

¹⁵⁵ 1996, « *Línxià fāngyán* », Lanzhou : Lanzhou daxue chubanshe, pp 81, 112 et 113.

¹⁵⁶ Voir 6.4 Comparaison avec les matériaux de Buhe.

Nous avons relevé 3 occurrences de *dawa* précédé par un autre verbe où il exprime l'accomplissement d'une action ; *gieru* n'a été relevé que deux fois pour exprimer une action accomplie comme un fait historique.

Au niveau de la suffixation des verbes, *dawa* est toujours marqué de l'aspect (accompli, inaccompli et progressif), *gieru* est une fois marqué de l'aspect progressif et une fois du ND passé. Les V1 qui les précèdent sont toujours marqués du simultané (2 occurrences) ou de l'intégratif (2 occurrences) et dans un cas particulier du ND du passé.

Au niveau du sens, les verbes *dawa* et *gieru* ne peuvent jamais être les VPrinc. de la construction et ne peuvent jamais être omis.

D'après nous, les constructions où *gieru* et *dawa* interviennent en position V2 sont des calques du chinois putonghua et/ou parler du Nord V + *guò* (过) lorsqu'il est auxiliaire.

En effet, les constructions avec les verbes équivalents d'origine mongole *daba-* et *xure-* en position V2 pour exprimer le passé sont complètement absentes en moyen mongol et mongol contemporain.

Le sens concret des verbes *gieru* et *dawa* étant similaire à celui du verbe chinois putonghua *guò* (过), ils ont par la suite adopté le sens abstrait de ce dernier lorsqu'il est auxiliaire. Il y a donc eu extension de sens. Il est possible également que cette extension ait transité via le parler de Linxia et ne soit pas un calque directement emprunté au putonghua. C'est-à-dire que, sous l'influence du putonghua, le verbe résultatif *gue*⁴² (过) du parler de Linxia a adopté les fonctions du verbe auxiliaire *guò* (过) du putonghua et, par la suite, via les contacts de langues avec le parler de Linxia, la langue dongxiang a, à son tour, calqué ses nouvelles fonctions.

Les verbes *dawa* et *gieru* ne sont précédés que d'emprunts dissyllabiques chinois intégrés par l'auxiliaire *gie*¹⁵⁷, ou de NP dont *gie* est le verbe principal, ex. :

¹⁵⁷ Pour la définition et l'usage de l'auxiliaire *gie* en dongxiang, voir Field (1997), p 261.

309.

MONMZ78.019

kun-la-de **zainan** **gie-zhi** **dawa -zho**
homme -PLU-DAT LOC catastrophe faire-SIMUL. passer -PROG.

J'ai fait des choses désastreuses pour les gens.

310.

DIA. 05.31_01.030

kunku **gie -zhi** **ese** **gieru-zhuo** **ma**
sorte de porridge faire-SIMUL. NÉG passer-PROGR. INTERJ

Je n'ai jamais fait de kunku.

Dans la phrase suivante, la construction où *gieru* intervient relève plus du mélange de code que du calque simple, car dans la même phrase on trouve à la fois un emprunt non intégré (*cuoguo*) et un calque V + *gieru* :

311.

DIA.06.08.061

ede pese ne **cuoguo** **gieru -se**
maintenant CONJ DEM faire une erreur passer-NOM PASSÉ

Maintenant (je réalise que) j'ai fait une erreur.

Dans l'exemple 139, le verbe *cuoguo* est emprunté du verbe chinois *cuò guò* (错过) qui est un composé verbal signifiant 'laisser passer une occasion'. Dans cette phrase, on devrait avoir la forme **cuoguo gie*, c'est-à-dire avec l'auxiliaire *gie* qui permet d'introduire et d'intégrer les mots d'emprunt bisyllabiques chinois (voir chapitre 4). L'ajout du verbe *gieru* est redondant et paraît non obligatoire, puisque le sens de l'accompli est implicitement contenu dans le verbe *cuoguo* ce qui montre qu'il est emprunté comme une unité verbale indissociable, un mot entier.

Enfin, nous avons deux occurrences de *dawa* 'passer' qui n'est pas en position V2 et n'exprime pas un résultat, mais qui, combiné avec le verbe *echi* 'aller', est nominalisé pour former un calque du chinois *guò qù* (过去) 'le passé', ce qui confirme qu'il est calqué du verbe chinois, ex. :

dao¹⁵⁸-Ø **echi**-Ø kielieku-de lingla- Ø
 passer-INTEG aller-INTEG parler-NOM -DAT.LOC recevoir-INTEG.

qin qin -ji made kun-la man kielie-zhuo
 CONJ CONJ-ACC 2SG POSS homme -PLU tout dire -PROG.

Par le passé, on m'a expliqué qu'il fallait faire ainsi pour toucher (les allocations), ils m'ont tout dit.

La différence principale entre l'utilisation des verbes *bara* et *balu* d'une part et *dawa* et *gieru* d'autre part, c'est que les deux premiers ont un sens concret très fort et que les deux derniers ne peuvent jamais être utilisés seuls dans la phrase où ils interviennent et peuvent être remplacés par une autre suffixation sur le V1. Comme le verbe *wida*, ils sont toujours dépendants du verbe qui les précède, ce qui permet de les identifier comme des auxiliaires verbaux indiquant l'accompli.

6.3.3 Expression du résultat accompli : *dao*

Dans notre corpus, nous avons relevé 7 occurrences du verbe *dao* où celui-ci est utilisé pour exprimer le résultat accompli d'une action. Les verbes avec lesquels il est associé forment des constructions qui sont toutes attestées en parler de Linxia sous la forme V + *do*⁴² 到¹⁵⁹.

En putonghua, le verbe *dào* 到 *arriver, jusqu'à* peut exprimer le résultat d'une action, ex.¹⁶⁰ :

313.

说 到 一定 做 到
 shūo dào yīdìng zuò dào
 dire arriver devoir faire arriver

Il faut faire ce que l'on dit.

¹⁵⁸ Le verbe *dawa* peut être réalisé *dao*.

¹⁵⁹ Min Chunfang, communication personnelle, 2010.

¹⁶⁰ Bo et al (2008) p217.

A première vue, on pourrait croire que le verbe dongxiang *dao* est un emprunt chinois du verbe *dào* 到 qui, dans nos occurrences, est utilisé comme emprunt non intégré inséré directement dans le discours. Il s'agirait alors plutôt d'alternance ou de mélange de code.

Cependant, en dongxiang, les verbes d'emprunt chinois monosyllabiques sont suffixés par des désinences permettant leur intégration directe dans le vocabulaire, les désinences *-yi* et *-ji*, sont les plus utilisées, l'insertion de verbes non intégrés de cette façon paraît donc surprenante. Dans le cas qui nous intéresse, il est plus probable qu'il s'agisse du verbe *dawa* réalisé *dao*¹⁶¹. En effet, le verbe *dao*, utilisé comme VR en chinois est homonyme du verbe *dao* 'passer, dépasser'. Aussi, le sens du verbe *dao* du dongxiang, s'est élargi pour englober celui de son homonyme chinois lorsqu'il est VR. Le même verbe réalisé *dawa*, nous l'avons vu, peut être utilisé dans des constructions calquées sur l'auxiliaire aspectuel *guò* 过. Donc, selon qu'il est réalisé *dawa* ou *dao*, le verbe 'passer' n'a pas la même fonction et le même sens en position V2.

Le verbe *dao* est toujours précédé d'un verbe au MCE du simultané ou de l'intégratif, sauf dans un cas particulier qui relève du mélange de code et que nous n'analyserons pas en détail ici.

Dans trois cas, le verbe *dao* est utilisé dans sa forme négative, ce qui est proportionnellement plus important que pour les autres verbes (voir 6.2.2).

Lorsqu'il apparaît sous sa forme affirmative, il peut être marqué de l'aspect ou d'un ND, ex. :

314. DIA.06.02_10.057
 Nebiu -de shenmiyihao **ijie-zhi** **dao -gva -wo** ye !
 Nebiu - DAT LOC shenmiyihao manger –SIMUL passer -CAUS -PERF. INTERJ

Fais lui prendre les médicaments pour la mémoire "shenmiyihao" !

315. DIA. 06.09_11.110
 mujien wai -ne, Salifu **uru-Ø** **dao-se**
 charpentier avoir-IMPER. Salifu appeler-INTEG passer –NOM PASSÉ

On a un charpentier, Salifu l'a appelé.

¹⁶¹ Cf. Chen & Ma, *Dictionnaire dongxiang-chinois*, 2001, p71.

Dans l'exemple 314, la construction *ijie dao* est un calque de la construction chinoise *chī dào* 吃到 Lit. : 'manger-RÉSUL.' ; 'manger'. Le verbe *dao* est au causatif alors que l'on s'attend à ce que ce soit le verbe manger qui porte cette marque.

D'ailleurs, dans cette construction, le verbe *dao* peut être omis : *Shenmiyihao ijie-gva-wo ye* Litt.: 'faire manger du shenmiyihao' mais il ne peut pas être utilisé seul dans la phrase : **Shenmiyihao daogvawo*.

L'exemple 315 est un calque de la construction *jiāo dào* 叫到 Litt. : appeler- RÉSUL. ; 'appeler'.

Seule la négation de réalité *ese* 'ne pas', peut être utilisée pour les constructions négatives et elle est toujours placée entre les deux verbes, ex. :

316.

bijien gaoyi onshi -se yinyu **sugva-zhi** ese **dao -zhuo**
 1PL 1^{ère} année de lycée lire-CAUS anglais enseigner -SIMUL. NEG arriver. -PROGR.

En première année de lycée, on n'avait pas de cours d'anglais.

Cette construction est un calque du parler de Linxia *xue²³⁴ bu dǎo⁴²* 学到 Litt. : 'étudier-arriver', 'apprendre'.

Les deux autres constructions négatives sont :

317.

gie- zhi **ye-zhi se dao-zhuo**
 faire-SIMUL manger-SIMUL NÉG arriver-PROG

Je n'en ai jamais fait et jamais mangé non plus.

318.

asa-zhi ese **dao -zhuo**
 demander-SIMUL NEG arriver-PROG

Je n'ai pas pu demander.

Il s'agit d'un calque des constructions *chī dào* 吃到 (144) et *wén dào* 问到(145).

Field (1997) ne fait pas mention de la négation *ese* insérée entre deux verbes mais ces constructions sont déjà attestées dans les matériaux de Buhe (1987). En revanche, elle précède toujours le VP, ce qui est également le cas dans nos exemples.

Ce qui paraît surprenant dans ces constructions, c'est qu'en chinois la négation de réalité *bù* 不 peut être insérée entre deux verbes, mais il s'agit alors d'une construction potentielle à la forme négative, ex. :

吃得饱

chī dé bǎo

manger-poten.-repu → *manger à sa faim*

吃不饱

chī bù bǎo

manger poten.nég.-repu → *ne pas pouvoir manger à sa faim*

La forme potentielle négative en dongxiang est, en général, exprimée par l'auxiliaire de négation *da-* 'ne pas pouvoir'.

Dans les exemples précédents, *dao* exprime le résultat d'une action qui s'est soldée par un échec. Or, ce genre de construction est, en chinois, exprimé par la négation *méi* 没 qui précède toujours les deux verbes, ex. : *méi chī bǎo* 没吃饱 Litt. : 'ne pas-manger-repu' ; 'ne pas avoir mangé à sa faim'.

D'après Dragunov (dans Cartier 1972 p123), *bù* 不 indique soit que le locuteur n'a pas l'habitude d'accomplir l'action niée, soit qu'il n'a pas envie de l'accomplir et au contraire, *méi* 没 est employé pour constater que l'action n'a pas eu lieu. La négation dongxiang *ese* correspond donc à celle du chinois *méi* 没 et *ulie* du dongxiang correspond à *bù* 不 en chinois. Aussi, on peut s'attendre à ce que la négation précède l'ensemble de la construction. Dans les autres occurrences de la négation *ese* avec les autres verbes en position V2, la construction est la même [V1 + *ese* + V2].

Notons que dans les cas des verbes de mouvement que nous avons étudiés dans le chapitre précédent, on trouve cette construction lorsque les verbes sont à la forme négative, mais la négation peut également précéder les deux verbes, sans qu'il semble y avoir de règle particulière.

Il semble que les occurrences qui nous intéressent, les constructions V1 + *ese* + *dao* soient des formes figées.

Les recherches doivent être approfondies pour comprendre ce phénomène.

6.3.4 Ala et fugu

En chinois, le verbe *sǐ* (死) ‘mourir’ est utilisé dans des constructions avec verbes résultatifs pour exprimer le degré extrême d’une action (319, 320) ou une action dont le résultat s’est soldé par la mort (321). En dongxiang, le verbe *fugu* ‘mourir’ est également utilisé dans ces sens et dans ce genre de construction. Il peut être précédé d’un verbe (319, 321) ou d’un adjectif (320), ex. :

319.

DIA. 05.26 .146

Ingiese kewon olu-se chade kewon gie –zhuo ingiese
 ensuite enfant être bon –CAUS 2SG POSS enfant faire-PROGR. ensuite

xinie-Ø **fugu -zhuo**
 sourire -INTEGR. mourir -PROGR.

Ensuite j'ai dit "Quand tu auras un enfant, je t'en ferai un (tricot)", on était mortes de rire.

320.

DIA. 10.06.02_11.138

nie asadan mati gie -zhi yama -de **nanxiong**
 un question comment faire -SIMUL. quoi -SUCC pauvre

fugu-lo-zhi gie -ne
 mourir-SD -SIMUL. ire -IMPER

Dès qu'ils te poseront des questions, tu dis qu'on est vraiment pauvre.

321.

MON.MZ94.091

eni dou gie -zhi ulie agi-se mini **egve-Ø** **ala-ne**,
 ceci tout faire -SIMUL. NÉG donner-CAUS 1SG ACC battre-INTEGR assassiner -IMPER.

Si je ne termine pas ce travail, elles vont me battre à mort.

Le verbe *ala* ‘assassiner’ est utilisé de la même manière, pour exprimer le degré extrême, souvent associé avec les verbes exprimant la douleur ou la peine, ex. :

322.

MON.MZ22.208

Ene ghuar udu mi zhugve **otu-zhi** **ala-zhuo**
 Ce deux jour 1 SG POSS cœur souffrir -SIMUL. assassiner –PROGR

Ces deux jours j'ai extrêmement mal au cœur.

Dans tous les cas, les constructions dans lesquelles les verbes *fugu* et *ala* apparaissent correspondent à des constructions V +VR, toutes présentes en chinois parler de Linxia¹⁶² sous

¹⁶² Min Chunfang, communication personnelle, 2010.

la forme V + *sǐ* 死 ou V + *dé shā rén* (得杀人). Dans cette dernière construction, le segment *de sha ren* (得杀人) n'est pas un résultatif mais un complément de degré qui est utilisé de la même façon qu'un résultatif en dongxiang.

	Dongxiang	parler de Linxia	Litt.	trad.
323.	<i>otu-zhi ala-zhuo</i>	疼得杀人(了) <i>teng²⁴³ de sha²⁴³ reng²⁴³ lio</i>	souffrir-DE- tuer- personne (-LE)	'avoir très mal'
324.	<i>zhao-zhi ala-zhuo</i>	痒得杀人(了) <i>yang²⁴³ de sha²⁴³ reng²⁴³ lio</i>	démanger-de- tuer- personne (-le)	'gratter beaucoup'
325.	<i>oliesi-Ø ala-zhuo</i>	饿得杀人(了) <i>e³ de sha²⁴³ reng²⁴³ lio</i>	avoir faim-de- tuer- personne (-le)	'mourir de faim' (fig.)
326.	<i>egvi-Ø ala-ne</i>	打得杀人(了) <i>dA⁴³ de sha²⁴³ reng²⁴³ lio</i>	battre-de-tuer-personne (- le)	'battre à mort' (prop.)
327.	<i>nanxiong fugulo-zhi</i>	穷死了 <i>qiong² sǐ⁴³ lio</i>	<i>pauvre – mourir</i>	'être extrêmement pauvre'
328.	<i>xinie-Ø fugu-zhuo</i>	笑死了 <i>xiao⁴² sǐ⁴³ lio</i>	<i>rire - mourir</i>	'être extrêmement drôle'
329.	<i>ayi-Ø fugu-zhuo</i>	吓死了 <i>xia⁴² sǐ⁴³ lio</i>	<i>effrayer – mourir</i>	'être mort de peur' (prop.)
330.	<i>sana-Ø fugu-zhuo</i>	想死了 <i>xiang⁴³ sǐ⁴³ lio</i>	<i>penser – mourir</i>	'avoir extrêmement envie'

Les deux constructions V1 + *fugu* / V1 + *ala* étant complètement absentes en moyen mongol et en mongol contemporain, il s'agit donc de calques du chinois.

6.3.5 Sida

Comme nous l'avons dit, l'usage du verbe *sida* en position V2 dans les constructions V1 + V2 est plus rare puisqu'il n'apparaît que trois fois dans tout notre corpus. Le verbe *sida* peut être utilisé précédé d'un verbe ou d'un adjectif.

Lorsqu'il est précédé d'un verbe, il est toujours suivi du verbe *olu-* 'être', 'devenir', et est toujours à l'intégratif. Ce genre de suffixation rappelle celle des verbes utilisés avec l'auxiliaire *da-* 'ne pas pouvoir' où le verbe qui le précède est toujours à l'intégratif¹⁶³, ex. :

¹⁶³ voir 6.3.1.

331.

10.06.02_10.013

jiu kixie-Ø hha-le ire-ni nie xi **xinie-Ø**
 CONJ dormir-INTEG elle-INST venir-ACC. un soir rire-INTEG

sida-Ø olu -na
 casser-INTEG être bon -IMPER.

Il était venu dormir là-bas, il nous a fait rire toute la nuit !

332.

DIA. 10.06.02.036

dao -gva jiu **hongji-Ø** **sida-Ø** olu -zhuo
 arriver-CAUS. CONJ mêlé-INTÉGR. casser- INTÉGR être bon -PROGR.

A l'arrivée il est juste complètement embrouillé.

Ici, la fonction du verbe *sida* est similaire à celle de *fugu* ‘mourir’ et *ala* ‘tuer’ lorsqu’ils expriment le degré extrême d’une action.

Dans l’exemple 331, *xinie sida* Litt. : ‘rire-casser’ est un calque de l’expression chinoise (parler de Linxia et putonghua / Parler du Nord) *xiào huài* / *xiao*⁴² *huè*⁴³ 笑坏 Litt. : ‘rire-cassé’, ‘rire aux éclats’. Dans ces deux cas, le résultatif du chinois *huài* / *huè*⁴³ 坏 a été remplacé par un autre verbe en dongxiang et non pas un adjectif équivalent. D’après les règles syntaxiques, un adjectif ne peut suivre un verbe sauf s’il est au causatif. Aussi, dans cette occurrence, le locuteur a remplacé le deuxième morphème de la construction chinoise par un autre verbe.

Dans l’exemple 332, *honji sida* Litt. : *embrouiller-casser* correspondrait en chinois à une construction du genre **hútu huài* 糊涂坏 Litt. : ‘embrouiller-casser’, qui n’est attestée ni en parler de Linxia ni en putonghua.

Dans l’exemple suivant, le verbe *sida* est précédé d’un adjectif et indique le degré extrême de l’élément qui le précède, ex. :

333.

DIA.MZ21. 010

Ingiese ami¹⁶⁴ eqie-de duya ijie-Ø wida-Ø
 CONJ ma maman devant -dat loc. mourir -INTÉGR. perdre-INF.

¹⁶⁴ Mis pour ana-ni maman-GÉN.

gie-la-de **nanxiong** **sida-gva-zhiwo**
 maison-PLU –DAT LOC pauvre détériorer-CAUS- PROGR.

Quand nous avons perdu maman, la famille est devenue extrêmement pauvre.

Comme dans le cas de l'exemple 333, l'usage de *sida* dans cette phrase est calqué sur la construction chinoise putonghua *qióng huài* (穷坏) attestée en parler de Linxia (*qiong² hue⁴³*).

La rareté des occurrences ne nous donne pas assez d'éléments pour affirmer que les constructions avec le verbe *sida* sont toujours des calques ou si l'association de l'exemple 333 est le résultat du développement indépendant de ce verbe en dongxiang.

6.3.6 Expression de la réussite d'une action et du changement : *gholu*

En moyen mongol, le verbe *qolu-* (ou *golul-*) est présent dans le HYYY¹⁶⁵ mais signifie *avoir en aversion*, il ne s'agit peut être pas du même verbe et *gholu* en dongxiang est peut être d'une autre origine.

Utilisé seul, il indique le changement d'un état à l'autre, ex. :

334. MON.MZ78.010
 kuiqien cha kuru-se mila chizhe **gholu** **-zhi**
 froid temps sortir –CAUS petit fleur changer -SIMUL.

Lorsque le froid arrive, je me transforme en petits pétales.

Dans ce cas, l'usage et le sens du verbe *gholu* est semblable à celui du verbe chinois 成 *chéng* lorsqu'il est utilisé comme verbe simple, ex. :

335.
 冬天到的时候我就成小花瓣
 dōngtiān lái le yǐhòu wǒ jiù chéng xiǎo huābàn
 hiver venir PART après 1SG CONJ devenir petit pétale

Lorsque le froid arrive, je me transforme en petits pétales.

Dans notre corpus, le verbe *gholu* apparaît 4 fois utilisé en position V2 pour exprimer la réussite d'une action après un verbe d'action, ex. :

¹⁶⁵ Mostaert et De Rachelvich 1995.

336. DIA.06.02_11.066
 nie fa nie fa-ji qianji –zhuo dakon **qianji-Ø** **gholu-gva-zhuo**
 un fois un fois-ACC. écrire -PROGR général écrire-INTEGR changer-CAUS. –PROGR

D'une fois à l'autre il dit qu'on va pouvoir signer.

Ou encore le changement d'état, ex. :

337. DIA.06.08.008.008
 suigu khiche-zhuo be hhe **banchui-Ø** **gholu-zhuo**
 cartillage sortir-PROGR. INTERJ 3SG enfler-INTÉGR. changer -PROGR.

Le cartilage est sorti, (c'est pourquoi) ça a gonflé.

Dans les deux exemples précédents, l'usage de *gholu* peut être comparé à celui du verbe chinois *chéng* 成 lorsqu'il est utilisé comme VR. Dans l'exemple 336, il a le sens de réussir à comme dans *bàn chéng* (办成) Litt. : faire - réussir. Dans l'exemple 337 il indique le changement d'état accompli comme dans *zuò chéng* (做成) Litt. : faire – devenir, 'mener à bien'.

Ces combinaisons sont toutes attestées en parler de Linxia¹⁶⁶, il s'agit donc de calques.

Dans les autres occurrences où le verbe *gholu* apparaît, les constructions formées ne sont pas des calques du parler de Linxia mais plutôt du putonghua.

Dans notre corpus, le verbe *gholu* apparaît 6 fois combiné au verbe *bienji* 'changer, muter' (emprunt du chinois *biàn* 变) dans des constructions dont la structure est figée comme il suit :

[S + bienji-MCE éven.diff + OBJ + gholu-MCE/aspect], ex. :

338. MONMZ87.029
 hhe mogvei jiu **bienji-dene** chighan tastari **gholune**
 DEM serpent CONJ changer-SUCC blanc tastari changer-IMPERF

Le serpent se transforma en tastari¹⁶⁷ blanc.

Les deux verbes *gholu* et *bienji* sont synonymes, *bienji* est d'origine chinoise et *gholu* d'origine dongxiang.

¹⁶⁶ Min Chunfang, communication personnelle, 2010.

¹⁶⁷ Tastari : sorte de turban musulman.

Bien que *bienji* porte la marque du successif *-dene*, dans les phrases où cette combinaison apparaît, il s'agit d'un même événement. Le verbe suivant celui marqué par *-dene*, doit être compris comme étant en relation séquentielle avec la proposition précédente¹⁶⁸.

Cette construction est un calque de la structure V + VR+ O du putonghua 变成 *biàn chéng* + O, Litt. : transformer – transformer + O qui n'est pas attestée en parler de Linxia¹⁶⁹, ex¹⁷⁰. :

339.

他变成了一位考古专家
ta biancheng le yi wei kaogu zhuanjia
il devenir PART un SPÉC archéologue spécialiste

Il est devenu un expert en archéologie.

La position des deux verbes dans la phrase est semblable à celle des verbes combinés avec la copule *shi* d'origine chinoise (*shi* 是), ex¹⁷¹. :

340.

[Chighan mogvei]^{NP1} shi [longwang-ni kewon]^{NP2} wo
Blanc serpent être roi-dragon-gén. fils être

Le serpent blanc est le fils du roi-dragon.

Field (1997) explique que dans cette phrase, la copule *shi* est insérée entre les deux NP car 1. la copule d'origine dongxiang *wo* garde sa place initiale et que 2. la copule *shi* garde la même place qu'en chinois. Bao Saren (2006) quant à elle, pense que *shi* et *wo* sont des verbes à part entière -et non pas des copules- et que sous l'influence du chinois, l'ordre des mots s'est transformé de SOV à SVOV dans ce genre de combinaisons.

Comparons la structure de la construction avec les verbes *bienji* et *gholu*, ex. :

341.

[hhe mogvei jiu]^{NP1} bienji-dene [chighan tastari]^{NP2} gholu-ne
DEM serpent alors changer-SUCC blanc tastari changer-IMPER.

Le serpent se transforma en tastari¹⁷² blanc.

¹⁶⁸ Voir Field (1997) p458-463.

¹⁶⁹ Min Chunfang, communication personnelle, 2010.

¹⁷⁰ Bo et al (2008) p74.

¹⁷¹ Tiré de Field (1997) p 403.

¹⁷² Voir note 26.

Dans le cas de notre exemple, il semble qu'il s'agisse du même mécanisme expliqué par Field. Le verbe *bienji* introduit entre les deux NP est d'origine chinoise, comme la copule *shi* d'origine chinoise également. Utilisé en putonghua, le verbe *biànchéng* 变成 est suivi par l'objet (voir ex. 329), on s'attend donc à trouver l'objet après le verbe *bienji*, c'est pourquoi le second NP est placé immédiatement après lui. Mais, comme la syntaxe de la langue dongxiang oblige le prédicat à être en position finale, le verbe *gholu* 'changer' est ajouté à la fin de la proposition pour rétablir l'équilibre, comme la copule *wo*.

Comme la copule *shi* 'être', le verbe *bienji* 'changer' introduit entre les deux NP est optionnel alors que *bienji* ne peut pas être utilisé seul dans cette position, dans une phrase, ex.: **hhe mogvei jiu bienji chighan tastari*.

Enfin, la présence du MCE *-dene* s'explique par le fait que, parmi les MCE qui permettent l'introduction d'un élément entre les deux verbes, *-dene* est celui dont le contenu sémantique est le moins fort¹⁷³. Le fait que l'objet soit entre les deux verbes entraîne une réaction syntaxique, c'est-à-dire que la syntaxe cherche à compenser l'anomalie V + O à l'aide des outils grammaticaux dont elle dispose.

Aussi, dans notre exemple, on a à la fois un emprunt direct (*bienji*), un calque de la construction du putonghua *biànchéng* (变成) + O et un phénomène de mélange de code (présence de *gholu* comme VP).

Il existe différentes variantes de cette construction ; on peut trouver l'emprunt *bienji* sous sa forme non intégrée, c'est-à-dire un emprunt direct du chinois *biànchéng* (变成), ex. :

342.

MONMZ9.085

Ene **biencheng-Ø** niekuzi togvon **gholu-wo**
 Ceci transformer-INTEG SPEC poussière transformer-IMPER.
Il ne resta que de la poussière.

On trouve également la combinaison de l'emprunt intégré et d'un emprunt non intégré pour reformer le composé lexical chinois *biànchéng* (变成), ex. :

¹⁷³ Voir I.1.2 pour la définition des autres MCE.

bi you **bianji** -Ø **cheng** -Ø ologvoni chongvoni mila mila
 1SG encore changer-INTEG changer-INTEG beaucoup peu petit petit

dian dian **gholu-ne**
 goutte goutte changer-IMPER

Je peux aussi me transformer en une multitude de petites gouttes

Dans l'exemple 342, il s'agit d'alternance de code (*biencheng*) et de mélange de code (présence de *gholu* comme VP). Dans l'exemple 343, on trouve à la fois un emprunt intégré (*bienji*) et un emprunt non intégré (*cheng* ; il s'agit donc d'alternance codique, d'un calque de la construction chinois *biànchéng* 变成 + O et de mélange de code (présence de *gholu* comme VP).

Dans ces deux exemples, on note que l'usage du succésif *-dene* est abandonné. L'absence de suffixation sur les verbes *bienjicheng* ou *biencheng* ne doit pas, d'après nous, être interprétée comme la marque de l'intégratif. Comme il s'agit d'alternance de code où un mot chinois est introduit directement dans la phrase, l'absence de suffixation est plutôt due au fait que la morphosyntaxe chinoise n'est pas compatible avec les suffixations *dongxiang*¹⁷⁴.

Nous pensons que la présence récurrente de cette construction est le signe non pas d'un changement syntaxique fondamental, puisque les structures SVOV étaient déjà présentes en moyen mongol (4.2.2), mais d'une évolution sur une base syntaxique déjà existante qui se redéveloppe aujourd'hui sous l'influence du putonghua.

Dans ce genre de construction, il est difficile d'affirmer que le verbe *gholu* est utilisé comme un auxiliaire ou une copule. D'après nous, il s'agit d'un composé verbal figé à caractère non unitaire. Il est possible que, dans les années futures et avec l'intensification des contacts avec le chinois putonghua, ce genre de structures se multiplie dans la langue *dongxiang*.

6.3.7 Expression de la réalisation et expression du degré : le verbe *olu*.

Comme nous l'avons vu brièvement, le verbe *olu* est d'origine mongole, phonétiquement plus proche du verbe mongol *olo-* mais réagissant syntaxiquement de la même manière que le verbe *bol-*. En effet, nous avons vu que ces deux verbes en mongol peuvent indiquer la potentialité d'une action. En mongol, le verbe *bol-* est utilisé, précédé d'un autre verbe suffixé par le gérondif perfectif, alors que le verbe *olo-* lui, précède le verbe

¹⁷⁴ Nous reviendrons sur ce point dans la partie sur le mélange de code.

auquel il est rattaché (Chinggaltai 1991). En dongxiang, le verbe *olu* est toujours en position V2.

Dans notre corpus, le verbe *olu* a été relevé 17 fois précédé d'un autre verbe, mais ses usages et ses sens sont plus divers que les verbes *olo-* et *bol-* du mongol.

Les verbes en position V1 sont généralement à l'intégratif *-Ø* (8 occurrences), au simultané *-zhi* (4 occurrences) ou au conditionnel *-se* (3 occurrences). Une seule occurrence d'un V1 et d'un V2 marqués tous les deux par l'aspect a été relevée, mais cette combinaison constitue une exception syntaxique.

Le verbe *olu* peut avoir les sens de : 'être bon', 'être capable', 'obtenir', 'trouver', 'faire', 'devenir', 'changer en', 'être', 'avoir'.

Lorsqu'il est utilisé après un verbe avec le sens d' 'être bon', 'être d'accord', le verbe qui le précède est indépendant dans la construction, ex. :

344. DIA. 05.26 .098
 tuhua **kielie-zhuo olu-Ø**
 langue dongxiang dire -PROGR. être bon -INFI.

Si on parle dongxiang, ça va.

Lorsqu'il est utilisé après un verbe avec le sens d' 'être', son usage est comparable à celui de la copule *wo* 'être', ex. :

345. DIA.MZ84.036
 Ne izhi ese **kere -Ø** **olu -wo** la !
 DEM tout le temps NEG vouloir- INTÉGR. être -PERF. INTER

Ils n'en ont jamais voulu !

346. DIA.MZ22.108
 Ingiese **ulie fenji -se** **olu-zhuo**
 ensuite NEG séparer -NOM.PASSÉ être bon-PROGR.

Ils ne nous ont pas séparés.

Dans les exemples 345 et 346, le verbe *olu-* n'ajoute rien au sens du verbe qui le précède et, bien qu'il soit marqué par l'aspect, il ne peut être utilisé seul dans la phrase. Il est donc ici grammaticalisé et est à considérer comme un auxiliaire verbal.

Dans certains cas, le verbe *olu-* peut indiquer la potentialité, ex. :

347.

DIA. 05.26 .096

Ene kien ye khati **kielie-zhi** **olu-Ø** **shida-ne**
 Ce qui CONJ chinois dire -SIMUL. être bon-INTÉGR. pouvoir-IMPER.

J'en connais une autre qui peut parler chinois!

Dans cet exemple, le verbe *olu-* peut être omis et le verbe *shida-* peut être utilisé seul.

En mongol, moyen et contemporain, la potentialité est exprimée par le verbe *čada-* (чада- ; ᠴᠢᠳᠠ) ‘pouvoir’, ‘savoir’ utilisé immédiatement après un verbe et rien ne peut être inséré entre les deux verbes, ex. :

MM ken üile-dün čida-qu¹⁷⁵
 Qui faire-SD pouvoir-INF
Qui aurait pu faire cela ?

MC морь унаж чадах ; ᠮᠣᠷᠢᠨᠠᠭᠤᠴᠢᠳᠠᠬ ¹⁷⁶
 Mœr una-ž čada-x
 cheval monter-GÉR pouvoir-INF

Pouvoir (savoir) monter à cheval.

Dans l'exemple 169, la construction *kielie olu shida* est peut-être un calque de la construction chinoise *shūo dé liǎo* 说得了 ‘pouvoir parler’ attestée en putonghua et parler de Linxia. En effet, dans les constructions potentielles négatives ou positives *liǎo* peut exprimer ‘pouvoir’ ou ‘ne pas pouvoir’¹⁷⁷, ex. : *zùo dé liǎo* 做得了 Litt. : ‘faire-de- pouvoir’, ‘pouvoir faire’, *olu-* jouerait donc le rôle de *dé* 得.

Dans l'exemple suivant, le verbe *olu* est utilisé avec la négation *da-*, ex. :

348.

DIA.05.31_03 .010

matan -de baer beilie -gva -se oron -ne
 nous -DAT LOC argent porter sur le dos -CAUS. -CAUS. lieu -REFLX.

da **eri-zhi** **olu-Ø** **da** **-ne,** ulie mejie -ne
 de plus chercher-SIMUL. être bon-INTÉG. impossible de -IMPER. NEG savoir -IMPER.

Si tu nous donnais de l'argent pour partir comme ça, on ne trouverait même pas l'endroit, je ne sais pas.

¹⁷⁵ HYYY section IIa 5v4, Mostaert 1980 p 2.

¹⁷⁶ Meng-Han cidian (1999), p 1267.

¹⁷⁷ Dans Bo et al (2008), p1548.

La présence de *olu-* et *da-* dans la même construction paraît surprenante. En effet, le verbe *da-* marque la potentialité négative, *olu-* la potentialité, il y a donc redondance de sens dans la construction.

Il semble que dans cet exemple, le verbe *olu-* joue le rôle de résultatif et que la construction *eri olu* soit un calque de la construction avec VR chinoise *zhǎo dào* 找到 Litt. : *chercher-trouver, trouver*. L'association des verbes *eri* et *olu* est ici à comprendre comme un composé lexical figé.

Dans l'exemple suivant, le verbe *olu-* indique le degré, ex. :

349. DIA.06.08.071
 Shoushu gie -se **otu- Ø** **olu** -**zhi** agi-Ø
 opération faire -COND. faire mal-INTEG. être bon -SIMUL donner-INTEGR.

da -ne
 ne pas pouvoir-IMPER.

L'opération est douloureuse au point qu'on ne peut pas la faire.

Dans cet exemple, le verbe *olu-* n'est pas indispensable dans la phrase, son omission dans la construction ne change pas le sens.

Le fait de trouver le verbe *olu-* dans cette position pour exprimer le degré, est un phénomène original dans les langues mongoliques en général. En effet, il semble que la construction dans l'exemple 349 soit calquée sur les constructions chinoises où la particule *de* 得 permet d'introduire un complément de degré. Pour notre exemple, la traduction chinoise serait donc *téng de zùo bù liǎo* 疼得做不了.

Au contact du chinois, le sens et les fonctions du verbe *olu-* ont pu s'élargir et ont adopté ceux de la particule chinoise *dé* 得. Bien qu'en chinois *dé* 得 soit tantôt un verbe, tantôt une particule de potentialité, il est toujours réalisé phonétiquement de la même manière. Aussi, en dongxiang, il y a eu extension de sens du verbe *olu-*. La langue a calqué les fonctions du verbe sans pour autant lui attribuer de nouvelles fonctions grammaticales puisqu'en dongxiang, *olu-* est toujours un verbe.

6.3.8. Expression de la réalisation complète et de la qualité d'une action : l'adjectif *gao* et le verbe *gaoda*.

Nous avons relevé dans notre corpus l'adjectif *gao* 'bon, bien' (2 occurrences) et le verbe *gaoda* 'améliorer' (1 occurrence) en deuxième position pour indiquer l'achèvement d'une action ou la bonne réalisation de celle-ci.

En chinois, *gao* et *gaoda* correspondent à l'adjectif chinois putonghua *hǎo* et parler de Linxia *ho*⁴² 好 'bon, bien', pour exprimer les mêmes sens, ex.¹⁷⁸ :

350.

你们慢慢吃，我吃好了

Nǐmén mànman chī, wǒ chī-hǎo le
2PL lentement manger 1SG manger-bien PART

Continuez de manger tranquillement, quant à moi j'ai déjà fini de manger.

351.

你把今年的课程都安排好了吗？

Nǐ bǎ jīnnián de kèchéng dōu ānpái hǎo le ma
2SG PART cette année PART cours tous organiser –bien PART INTERR.

As-tu bien organisé tous les cours pour cette année ?

L'usage du verbe *gaoda* 'améliorer' est comparable à celui du verbe *sida* 'détériorer' (II.3.3), ex. :

352.

cayizila -de ghuran wori **pengji-Ø** **gaoda-gva-de** DIA.05.31_01 .036 A
égrainer -SUCC farine 1SGPOSS bouillir-INTÉGR. améliorer -CAUS. –SUCC

Après avoir égrainé la farine, je la fais bien cuire.

Ici la construction *penji gaoda* Litt. : 'cuire-améliorer' est un calque de *pēng hǎo* 烹好 Litt. : 'cuire-bon' attesté en parler de Linxia. L'adjectif *hǎo* 好 dans la construction chinoise est remplacé par le verbe *gaoda* en dongxiang afin de respecter la syntaxe V + V.

Dans les autres constructions, la structure V + adj. du chinois est conservée, ex. :

353.

bi ene olon cha **ijie-Ø** **gao** ixie -Ø da-zhuo DIA.MZ22.205
1SG ceci beaucoup temps manger-INTÉGR. bon manger-INTÉGR. ne pas pouvoir -PROG.

Ça fait longtemps que je n'arrive plus à bien manger!

¹⁷⁸ Xu Dan (2008), p 82.

manu shu **dayi-ku -se** **gao** de
 2PL livre remplacer-NOM.-NOM.PASSÉ bon,bien PART. ENCL

Ils ont fait remplacer nos livres.

La construction de l'exemple 353 est un calque du chinois *chī hǎo* 吃好 Litt. : 'manger-bien' et celle de l'exemple 354 de *huan hǎo* 换好 Litt. : 'échanger-bien'. L'adjectif *gao* indique toujours l'achèvement.

Ces constructions, et particulièrement la présence d'un adjectif en deuxième position, sont nouvelles, puisque dans les langues mongoliques en général et en dongxiang en particulier, les adjectifs ne peuvent pas être utilisés après un verbe, sauf si le verbe est au causatif.

En effet, en dongxiang, les adjectifs peuvent avoir une fonction attributive, auquel cas ils précèdent le nom qu'ils qualifient. Ils peuvent également avoir une fonction prédicative lorsqu'ils suivent le NP et sont alors toujours suivis de la copule *wo*. En revanche, ils ne peuvent jamais être utilisés pour exprimer le résultat d'une action. Il s'agit donc d'un calque de la construction chinoise.

Dans l'exemple 354, l'adjectif *gao* bon est suivi de la particule enclitique chinoise *de* 的, réalisée comme en chinois. Il s'agit d'un emprunt direct et non d'un calque. En dongxiang, certains adjectifs d'origine chinoise sont empruntés comme une seule unité avec le marqueur *de* 的 réalisé *ji* (Field 1997) comme en parler de Linxia. Dans notre exemple, la particule enclitique est réalisée *de* comme en chinois putonghua. Il s'agit donc à la fois d'un emprunt direct et de mélange de code.

Bien que ce genre de constructions soit très peu fréquente, leur présence montre que de nouvelles constructions V + adj. calquées sur le chinois s'introduisent peu à peu dans la langue et laissent présager de nouveaux usages pour les adjectifs¹⁷⁹.

6.3.9. Les autres verbes utilisés comme complément : *chudu* et *fugieda*.

Dans notre corpus, nous avons également relevé la présence d'autres verbes utilisés après un verbe d'action qui calquent les constructions chinoises avec VR ; Cependant, leur fréquence est beaucoup moins importante que les autres verbes précités et leur usage est

¹⁷⁹ Nous reviendrons sur les emprunts directs du marqueur *de* 的 au chapitre 7.

limité au contexte situationnel dans lequel ils apparaissent. Il s'agit des verbes *chudu* 'être repu', *fugieda* 'grossir'.

Le verbe *chudu* 'être repu' est utilisé après le verbe *ijie* 'manger' alors qu'il peut être utilisé seul d'habitude, ex. :

355. MON.MZ094.051
 Ingiese ene oqin niudu oliesi-Ø ala -zhua
 Ensuite DEM fille un jour avoir faim-INTEG assassiner –PROG
 gie-ne, **ijie-zhi** **chudu-Ø** da -zhuo
 alors-IMPER. manger -SIMUL. être repu-INTEGR ne pas pouvoir –PROGR

Et donc la fille ne pouvait pas manger et mourrait de faim, elle ne pouvait jamais manger à sa faim.

Il s'agit d'un calque de la construction avec VR chinoise *chī bǎo* 吃饱 Litt. : 'manger- être repu'.

356. DIA.06.008.067
 osi-Ø fugieda -se gojielu -de¹⁸⁰
 grandir-INTEGR. grossir -NOM. PASSÉ bouger –DAT LOC.
Même s'il grandit tu peux toujours le (cartilage) bouger.

Il s'agit d'un calque de la construction avec VR chinoise lexicalisée en composé verbal *zhǎng dà* 长大 Litt. : 'grandir – grand', 'grandir'.

6.4 Comparatif avec les matériaux de Buhe (1987).

Dans le corpus de Buhe (voir description des corpus) dont les travaux ont été récoltés en partie en 1980 et 1984, nous avons noté 61 occurrences de verbes semblables à ceux que nous avons trouvés dans notre corpus. Nous avons relevé les verbes *ala* 'tuer' (14 occurrences), *bara* 'finir' (4 occurrences), *dawa* 'passer' (8 occurrences), *fugu* 'mourir' (4 occurrences), *gaoda* 'améliorer' (3 occurrences), *gieru* 'passer' (6 occurrences), *wida* 'perdre' (18 occurrences) en position V2 comme dans notre corpus. De plus, nous avons noté la présence de 4 autres verbes qui n'apparaissent qu'une seule fois chacun, et sont des calques de construction avec VR du chinois¹⁸¹. Les verbes *balu* 'finir', *dao* 'passer', *gholu* 'changer' et *sida* 'détériorer' n'apparaissent jamais en position V2.

¹⁸⁰ Nous reviendrons sur l'usage de *-de* et les verbes prédicats dans le chapitre 7.

¹⁸¹ Leur usage est comparable aux verbes *chudu* et *fugieda* et se limite au contexte situationnel dans lequel ils interviennent.

Au niveau de la suffixation, les V1 portent quasiment toujours la marque d'un MCE (59 occurrences) et les V2 sont majoritairement marqués de l'aspect (52 occurrences). Le reste des V2 est marqué par le MCE du successif (1 occurrence), le MCE de l'immédiat (2 occurrences), le ND du passé (2 occurrences) et l'intégratif (3 occurrences) qui sont toujours suivi de l'auxiliaire négative *da-*.

L'évolution la plus flagrante est celle de l'augmentation de la présence de l'intégratif dans notre corpus. En effet, dans le corpus de Buhe, seulement 13 verbes sur 61 sont à l'intégratif soit 21,6% des occurrences, alors que dans le nôtre, les V1 à l'intégratif représentent 65% des occurrences ; de même 39 occurrences sur 61 sont au simultané, soit 63,3% des occurrences dans le corpus de Buhe, alors que dans le nôtre, les V1 au simultané ne représentent que 24,7 % des occurrences¹⁸². Les autres V1 du corpus de Buhe sont au successif (9 occurrences) ou marqués par un ND (1 occurrence).

Par ailleurs, la fréquence des V2 marqués d'un MCE est beaucoup plus importante dans notre corpus : ceux-ci ne représentent que 5% des occurrences dans le matériel de Buhe contre 30 % dans notre corpus. Aussi, les occurrences dans le matériel de Buhe reviennent de manière plus régulière que dans le nôtre. Cela est sûrement dû premièrement, au fait que le corpus de Buhe est constitué uniquement de parole dictée¹⁸³, et deuxièmement, que l'utilisation des constructions V1+V2 s'est multipliée sous l'influence du chinois ces dernières années, et que pour cette raison leur usage s'est diversifié.

Les sens des verbes ont également évolué, puisque dans le corpus de Buhe, les verbes *ala tuer* et *fugu mourir* sont toujours utilisés au sens propre, c'est-à-dire qu'ils expriment que le résultat de l'action V1 s'est soldée par la mort (par ex. : *egvi ala* Litt. : battre-tuer ; 'battre à mort'). Ils ne sont jamais utilisés de façon abstraite pour exprimer la qualité excessive d'une action comme dans notre corpus (voir 6.3.4). La langue dongxiang a donc d'abord calqué le sens concret des VR et par la suite leur sens abstrait, c'est-à-dire qu'il y a eu extension de sens.

L'absence du verbe *sida* 'détérioré' dans son corpus montre qu'il a été emprunté plus récemment.

¹⁸² Voir tableau 2 et 2 bis.

¹⁸³ Voir description des corpus 1.5.2.

L'usage des verbes *bara* 'finir' et *wida* 'perdre' dans le corpus de Buhe est similaire à celui que nous avons relevés dans le nôtre. L'absence du verbe *balu* dans son corpus indique qu'il est peut-être apparu plus tard.

Le verbe *gieru* n'a pas tout à fait le même sens que dans notre corpus. En effet, dans le corpus de Buhe, il n'est utilisé qu'une seule fois pour exprimer dans le passé, l'expérience qui n'a pas perduré, et dans tous les autres cas pour exprimer l'accompli. En ce sens, il se rapproche plutôt des verbes *bara* et *wida*.

Le verbe *dawa*, quant à lui, est utilisé pour exprimer l'expérience passée ainsi que pour exprimer l'état irrémédiable et définitif (comme le VR chinois *diào* 掉) d'une action, sens qu'il n'a pas dans notre corpus. Contrairement à aujourd'hui, il n'est jamais noté chez lui sous la forme *dao*.

Enfin, le verbe *gaoda* 'améliorer' apparaît dans le matériel de Buhe comme dans notre corpus pour exprimer l'accomplissement d'une action, mais jamais pour en exprimer la réalisation positive. L'adjectif *gao* 'bon, bien' n'est jamais utilisé après un autre verbe à la place de *gaoda*. Cela montre donc que l'utilisation de l'adjectif *gao* en deuxième position pour exprimer le résultat s'est développée récemment sous l'influence de variété autre que celle du parler de Linxia.

6.5 Conclusion au chapitre 6

Bien que chaque verbe, pris un par un, ne représente que très peu d'occurrences, leur nombre est important dans la totalité du corpus et les constructions V1+ V2 forment un ensemble cohérent.

La présence de certaines de ces constructions dès la fin des années 80, montre que l'influence du chinois n'est pas un phénomène nouveau. La diversification des verbes utilisés comme V2 et l'élargissement de leur sens est un bon indicateur de l'intensification du phénomène de contact de langue récent et laisse présager la multiplication de nouvelles constructions V1 + V2 calquées sur les VR chinois.

L'évolution la plus importante dans ces constructions, est la présence d'adjectif en deuxième position, phénomène qui va à l'encontre des règles syntaxiques du dongxiang (6.3.7). De plus, l'utilisation particulière du verbe *gholu* employé avec le verbe *bienji* (6.3.5) montre que les structures SVOV sont en train de se multiplier sous l'influence du chinois.

En ce qui concerne la suffixation de ces verbes, on voit nettement l'évolution entre la fin des années 80 et aujourd'hui. En effet, à la fin des années 80 la majorité des V1 étaient au simultané alors qu'aujourd'hui, ils ont perdu, en majorité, leur marque et sont donc à l'intégratif. Cela montre que la langue dongxiang imite le système morphologique sans désinences du chinois et qu'il modifie peu à peu le sien.

Enfin, c'est le degré d'abstraction du sens d'un verbe qui permet sa catégorisation, c'est-à-dire que plus le sens d'un verbe est abstrait et plus il dépend du verbe qui le précède. On a alors tendance à le considérer comme un auxiliaire (cf. *wida, ala, fugu, dawa*, etc.). Au contraire, plus le sens d'un verbe est concret, plus on a tendance à le considérer comme un verbe complément (*balu, bara, ala* etc.). Dans d'autres cas, selon le verbe qui le précède, la fonction des verbes peut varier et être à la fois auxiliaire, élément d'un composé verbal (*chudu, fugieda*) ou verbe complément.

6.6. Conclusion aux chapitres 5 et 6

L'utilisation des verbes de mouvement et des verbes indiquant le mode, l'aspect ou le résultat en position V2 est attestée en moyen mongol, dans les langues mongoliques du G-Q ainsi qu'en mongol contemporain. Bien qu'il ne s'agisse pas des mêmes verbes, la structure de base V1 + V2 où V2 est un verbe de mouvement ou indiquant le résultat, est présente dans toutes ces langues. Le MM et le MC n'ayant pas subi l'influence du chinois, on peut donc dire que les phénomènes que nous avons décrits ont une base mongolique.

En dongxiang, parallèlement à l'intensification des contacts de langues avec les différentes langues chinoises, parler de Linxia et putonghua, l'inventaire des verbes pouvant être utilisés en position V2 s'est élargi, copiant le répertoire des verbes directifs et résultatifs du chinois. Par ailleurs, le sens des verbes s'est élargi au point de calquer les sens figuré de leurs équivalents chinois et commencer un processus de grammaticalisation.

Du point de vue morphologique, que ce soit dans le cas des verbes de mouvement ou des verbes indiquant le résultat, les verbes en position V1 ont tendance à perdre leur suffixation marquée pour adopter l'intégratif non marqué. En comparant notre corpus et celui de Buhe, nous avons vu que la tendance [marqué + ; non marqué -] s'est complètement inversée au cours des trente dernières années. Aussi, la perte des désinences marquées doit-elle être interprétée également comme un calque du chinois.

Au niveau de la syntaxe générale, l'influence du chinois bouscule l'ordre des mots, faisant apparaître de nouvelles constructions possibles.

Pour les verbes de mouvement, il s'agit de l'association de deux verbes formant un composé grammaticalisé dont la fonction se superpose à celle des désinences. Le verbe précédant le composé est alors le verbe principal de la phrase et non plus le complément. Le rôle que jouait la désinence seule est substitué par le composé verbal.

Pour les verbes indiquant le résultat, le fait de trouver un verbe en position V2 diminue également l'importance donnée aux désinences et bouleverse l'ordre des mots où le VC précède toujours le VP.

Plus particulièrement, la récente introduction d'adjectifs précédés d'un verbe pour en indiquer le résultat est un phénomène complètement nouveau qui tire son inspiration du putonghua. De même, le redéveloppement) de structures SVOV reflète l'influence croissante du putonghua sur le dongxiang. Ces phénomènes montrent que le développement du multilinguisme joue un rôle essentiel au niveau de la diversification des sources des langues d'emprunt.

De manière générale, l'influence du chinois se traduit par la multiplication de l'association de deux verbes qui eux-mêmes, auront peut-être tendance, à l'avenir, à se développer de plus en plus comme des verbes bi-morphémiques. Si la tendance reste ce qu'elle est, on peut s'attendre à ce que les V1 portent de moins en moins de marque de désinence et que peu à peu, comme en chinois, ces verbes forment des composés verbaux de plus en plus lexicalisés pour les uns, et de plus en plus grammaticalisés pour les autres.

Dans le chapitre suivant, nous aborderons la question des évolutions grammaticales en dongxiang en nous concentrant sur l'usage des calques et des emprunts directs des particules chinoises *de*. Nous nous interrogerons sur les évolutions possible de la langue à travers l'analyse d'un phénomène qui intervient dans une situation de changement et qui se trouve donc à mi-chemin entre le mélange de code et l'emprunt.

Chap.7 : Evolution des constructions calquées du chinois : autour des particules chinoises *de* (的、地、得).

Dans les chapitres précédents, nous avons décrit des phénomènes qui, même s'ils sont apparus à des époques différentes, peuvent être considérés comme réguliers (voir chapitre 4) et plus ou moins stables dans la langue dongxiang (voir chapitre 5 et 6).

Les situations de changement comme celle dans laquelle la langue dongxiang s'incrit (voir chapitre 3), impliquent également qu'une partie des phénomènes résultant du contact de langues soient instables ou en voie de stabilisation. Parmi eux, on note l'utilisation des particules et marqueurs chinois *de* (的、地、得) comme calque ou emprunt direct qui semble s'être développée depuis une époque récente. Il est pour l'instant difficile de définir si ces marqueurs sont utilisés seulement au niveau de l'interaction et relèvent du mélange de code, ou s'ils sont en voie de régularisation et relèvent plutôt de l'emprunt.

Dans ce chapitre, nous commencerons par la description et l'analyse de l'utilisation des marqueurs et particules *de* (的、地、得) du chinois en dongxiang puis nous discuterons dans une dernière partie de la valeur de ce phénomène.

7.1 Calques et emprunts directs de la particule chinoise *de* (的)

7.1.1 Calques et emprunts de la particule chinoise *-de* (的) utilisée avec les adjectifs.

En Dongxiang, certains adjectifs d'origine chinoise sont empruntés avec le marqueur *-ji*, emprunt direct du marqueur *de* (的) réalisé *ji* ou *qi* en parler de Linxia qui forme ainsi une seule unité avec l'adjectif (Field : 1997), ex. :

357. DIA.MZ50.039
gauji youliyouqi-ji intui yi zhong oqin-lei, hhe-le ye jianbushang.
un peu espiègle ainsi un sorte de fille-PLUR. 3PL-ABL. aussi mépriser

Le genre de fille même un tout petit peu espiègle, il n'en veut pas non plus.

D'autres sont suffixés par la désinence *-ni*, forme autochtone et calque du marqueur chinois de *de* (的) (Field : 1997), ex. :

358. DIA.MZ94.117
 enedu jiu zhengien-ni saigvan oqin wo
 aujourd'hui alors vraiment-DE joli fille être

Aujourd'hui il y avait une vraiment jolie fille !

En chinois putonghua comme en parler de Linxia, le marqueur *de* (的) peut avoir plusieurs fonctions dont celle de marquer le génitif, les adverbes, les propositions relatives et les phrases associatives. Au niveau de la syntaxe, ces structures sont très proches et le marqueur *de* (的) est toujours placé derrière une phrase qui précède l'élément déterminé sur lequel intervient la modification. Quand un adjectif précède le nom déterminé, celui-ci est souvent suivi du marqueur *de* (的), la phrase est alors considérée comme une proposition relative¹⁸⁴. Lorsque le marqueur *de* (的) n'est pas utilisé, la phrase est alors considérée comme un adjectif attribut (Li & Thompson 1981 dans Field 1997 p318).

Field nous indique qu'en Dongxiang, le marqueur *de* (的) n'est pas directement emprunté du chinois mais est remplacé par la désinence *-ni* qui calque ainsi ses fonctions. L'usage de cette désinence *-ni* avec les adjectifs, dit-il, est beaucoup plus limité que ceux du marqueur *de* (的) chinois et cette désinence ne peut être utilisée qu'avec les emprunts d'origine chinoise. D'après lui, on doit plutôt la considérer comme un élément de dérivation lexicale plutôt qu'une désinence grammaticale indépendante ajoutée aux adjectifs, comme les cas par exemple qui peuvent être ajoutés à tous les noms.

Dans notre corpus cependant, calque du marqueur *de* (的) et son usage présentent des différences sensibles avec ce que Field décrit.

Premièrement, le calque du marqueur *de* (的) chinois réalisé sous la forme *-ni* n'est pas exclusivement utilisé avec les adjectifs d'origine chinoise mais se retrouve aussi avec les adjectifs d'origine dongxiang, ex. :

359. MON.MZ78.006
 Youshi-de bi musi-Ø chighan-ni musi-zhuo, youshi-de
 parfois- DAT.LOC. 1SG porter-INTEG. blanc-DE. porter-PROG. parfois-DAT.LOC.

¹⁸⁴ Field (1997) pp317-319.

khara-ni musi-zhuo.
blanc-DE. porter-PROG.

Parfois je porte des vêtements de couleur blanche, parfois ils sont noirs.

Ces calques sont le plus souvent utilisés avec les adjectifs de couleur, qui peuvent être suivis par des verbes, comme dans l'exemple précédent, ou bien être utilisés seuls ex. :

360. DIA05.31_003.038
Khara-ni pese wu de
noir-DE aussi ne pas avoir PART.

Il n'y en avait pas de noir non plus.

Ici il s'agit de l'adjectif khara-ni qui est calqué du chinois *hēide* (黑的) 'noir'.

Nous avons également relevé ce type de construction avec les deux autres adjectifs de couleur *hulan-ni* calqué du chinois *hóngde* (红的) 'rouge' et *nogvon-ni* calqué du chinois *lǜde* (绿的) 'vert'.

Dans notre corpus, même si c'est avec les adjectifs de couleurs que nous avons le plus d'occurrences de ce type, le calque de la construction [adj.+ *de*] peut apparaître également avec d'autres adjectifs, qu'ils soient d'origine dongxiang (350) ou chinoise (351), ex. :

361. MON.MZ094.014
Chi uzhe-zhi zui dogvun-ni shi bi wo ma
2SG voir-SIMUL. le plus laid-GÉN. être 1SG être alors

À tes yeux, je suis ce qu'il y a de plus laid.

362. MON.MZ094.013
chi made zui gao-ni shi bi wo.
2SG 1SGLOC. le plus bon-ACC. être 1SG être

Tu es ce que j'ai de plus cher au monde.

Dans ces exemples, l'utilisation de *-ni* avec ces adjectifs n'est pas obligatoire et semble être motivée par l'utilisation de l'adverbe chinois *zui* (最) qui appelle souvent à l'utilisation du marqueur *de* (的) en chinois, comme ici *zui hǎo de* (最好的) 'le meilleur'.

Cela nous montre que 1. l'usage de la désinence *-ni* calquant le marqueur *de* chinois ne se limite plus aux adjectifs d'emprunt et que 2. son usage est en plein processus de grammaticalisation puisque son usage acquiert désormais une certaine autonomie.

Nous n'avons pas trouvé d'occurrences de ce type ni dans le corpus de Buhe ni dans le travail de Field, son utilisation semble donc s'être développé récemment.

Par ailleurs, si le marqueur chinois *de* (的) est dans la majeure partie des cas toujours utilisé sous sa forme calquée, nous avons également des occurrences où il est sous la forme d'un emprunt direct du chinois putonghua / parler du Nord, parfois associé à un adjectif d'origine dongxiang (363, 364) et dans d'autres cas associé à un autre emprunt (365), ex. :

363. DIA.05.31_003.055
Ingièse jiu agvui de ingie gie-ne
Ensuite alors large PART. ainsi dire-IMPER.

Du coup ça le rend lâche comme ça.

364. DIA.10.06.02.051
ah! hhela-de futan de!
INTERJ. 3SG-PLU.-DAT.LOC. confortable PART.

C'est une situation confortable pour elle !

365. DIA.MZ22.126
suoyi zhi ke-lei sana oru-gva ma cai gao de
donc seulement cours-PLUR. penser venir-CS. INTERJ. seulement bon PART.

Du coup, je pense que seulement ces cours-là sont bons.

Nous avons également relevé le marqueur *de* associé aux autres adjectifs suivants : *gaogao de* du chinois *hǎohǎo de* (好好的) 'bien, bon' ; *canji de* du chinois *cánjǐ de* (残疾的) 'handicapé' ; *ganjin de* du chinois *gānjìng de* (干净的) 'propre' ; *dada de* du chinois *dà dà de* (大大的) 'très gros' et *jianjiu de* du chinois *jiǎngjiū de* (讲究) 'soigné'. Au total, nous avons relevé 13 occurrences de ce type dans notre corpus à la fois des dialogues et des monologues, il ne s'agit donc pas d'un phénomène qui relève uniquement de l'interaction et de son contexte.

En dongxiang, la désinence *-de* existe et peut être la marque du datif, du locatif et du bénéfactif, (désinences qui sont toutes les trois exclusivement ajoutées aux noms) et également celle du MCE de succession qui ne peut être ajoutée qu'aux verbes (voir 5.3.1). Aussi, la nature de cette particule dans les derniers exemples n'est-elle pas ambiguë : il ne

s'agit plus d'un calque mais d'un emprunt direct au putonghua de la particule chinoise *de* (的) dont la fonction est ici de marquer les adjectifs.

Cette forme est complètement absente dans le corpus de Buhe (1994), et Field (1997) n'en fait pas mention.

Si ce genre de constructions n'est pas systématique, il n'est pas rare non plus, on peut donc s'interroger sur la nature de ce phénomène et se demander s'il s'agit d'alternance, de mélange de code (voir cadre théorique I.3) ou d'une évolution grammaticale à proprement parler qui indique une évolution constante. Dans ce cas précis, lorsque le marqueur chinois *de* (的) est associé à un adjectif d'origine chinoise qui ne porte aucun suffixe de dérivation lexicale, on peut considérer qu'il s'agit d'alternance ou de mélange de code, et que c'est l'unité entière qui est empruntée, c'est-à-dire que les deux éléments de la construction sont solidaires. Il s'agit donc d'une variante de l'emprunt direct et stabilisé au parler de Linxia déjà présent sous la forme [*adj.-ji*] comme nous l'avons décrite plus haut. En revanche, lorsque le marqueur chinois *de* (的) est associé à un adjectif d'origine dongxiang, on peut considérer que sa fonction est grammaticale et qu'il est indépendant de l'adjectif auquel il est associé. Aussi, il est difficile de statuer directement sur la nature du phénomène. Nous reviendrons sur ce point en 7.4.

7.1.2 Emprunts direct de la particule chinoise *-de* (的) utilisé comme marqueur de proposition relative et comme génitif.

7.1.2.1 Le marqueur chinois *de* (的) utilisé comme marqueur de proposition relative.

En chinois, mis à part marquer les adjectifs, le marqueur chinois *de* (的) peut être placé à la fin d'une phrase après un verbe pour marquer l'emphase d'une proposition relative. Dans la plupart des cas, le marqueur chinois *de* (的) est associé au verbe *shi* (是) qui peut être omis dans la construction, ex. :

366.

这句话是很对的 zhè jù huà shì hěn duì de ou 这句话很对的 zhè jù huà hěn duì de

Ce que vous dites est très vrai.

Dans notre corpus, le marqueur *de* (的) a été également relevé à la fin d'une phrase, utilisé derrière un verbe, où il assume les mêmes fonctions qu'en chinois, ex. :

367. DIA.05.26_002.069
Ingièse Esa kielie-zhuo: "hhe hhamusa donji-zhi" ingièse kai oro de.
Ensuite Esa parler-PROGR. 3SG assiette porter-SIMUL. ensuite vent entrer PART.

Ensuite Esa a dit, « laisse le porter un plat », et il s'est mis en colère.

Nous avons relevé 26 occurrences de ce type c'est-à-dire [*V+de*] où le marqueur *de* (的) permet l'emphase d'une proposition relative. Toutes les occurrences ont été relevées dans le corpus des dialogues, il s'agit donc surtout d'un phénomène qui relève de l'interaction et qui possède un caractère spontané.

Parmi les occurrences que nous avons relevé, les verbes qui précèdent le marqueur peuvent être sous leur forme nue (10), être marqué du simultané, du progressif (11) ou du perfectif (12) (voir chapitre 5.3).

368. DIA.06.02.002
ingie ulie ire-ne gie-zhuo de.
ainsi NEG venir-IMPER. dire-PROGR. PART.

Ensuite il a dit qu'il ne viendrait pas.

369. DIA.06.02_10.046
guang amin-ghala kielie-se lie olu-na de !
seulement destin-INST. parler-CAUS. NÉG être bon-IMPER PART.

Tu ne peux pas dire que c'est seulement une question de chance !

Parmi les occurrences relevées, 9 des verbes en question sont à l'infinitif, 10 sont au progressif, 7 sont au perfectif et 1 seul est au simultané. Sur les 26 occurrences, seulement 3 des verbes auxquels le marqueur *de* est associé sont des verbes d'origine chinoise.

Comme nous l'avons expliqué au chapitre 5, en dongxiang, le MCE de succession se présente sous la forme *-de* ou *-dene* et permet d'exprimer la relation sémantique et grammaticale entre deux verbes, le verbe suffixé par *-de* doit donc obligatoirement être suivi par un autre verbe. La désinence *-de* ne peut en aucun cas apparaître à la fin d'une phrase. Les MCE, contrairement aux cas, ne sont pas cumulatifs, aussi, ils ne peuvent apparaître derrière une autre désinence, qu'elle soit la marque de l'aspect ou d'un autre MCE. Aussi dans les occurrences relevées, la nature grammaticale de *de* ne peut pas être ambiguë, il s'agit d'un

emprunt direct au chinois *de*, probablement du putonghua, puisqu'en parler de Linxia, le marqueur *de* (的) est réalisé *ji*¹⁸⁵.

On pourrait penser que, dans les cas où le verbe utilisé sous sa forme nue est d'origine chinoise, il s'agit d'un procédé semblable à celui de l'emprunt des adjectifs chinois où le marqueur chinois *de* (的) est emprunté comme une unité solidaire de l'adjectif (voir 7.1.1). Cependant, sur les 26 occurrences relevées, seulement 4 sont d'origine chinoise et 1 seul est utilisé sous sa forme nue : *fen de* du chinois *fēn de* (分的). Les autres sont empruntés avec un suffixe de dérivation lexical propre aux verbes d'origine chinoise et sont donc des emprunts intégrés : *kaoyi de* du chinois *kǎo de* (考的), *jinda* du chinois *jǐn de* (紧的); ou sont directement suffixés avec un MCE du simultané : *liu-zhi de* du chinois *liú de* (留的). Le fait que la majorité des verbes avec lequel le marqueur *de* (的) est associé soient suffixés par une désinence propre aux verbes d'emprunt montre qu'il est utilisé de façon indépendante, qu'il n'est pas solidaire du verbe. Aussi, on peut dire que son rôle est largement grammaticalisé.

Comme dans le cas où le marqueur *de* (的) est utilisé avec les adjectifs, il est difficile de dire s'il s'agit d'alternance de code ou d'une particule qui est en train de se développer car ces constructions ne sont pas systématiques même si très répandues. Nous rediscuterons de ce point en 7.4.

7.1.2.2 Le marqueur *de* (的) utilisé comme génitif

Le marqueur chinois *de* (的) est parfois utilisé comme génitif, mais seulement lorsqu'il est associé à un emprunt chinois qui le précède ou qui le suit, en d'autres termes, il fait partie d'un segment chinois figé et inséré tel quel dans une phrase, phénomène qui se rapproche de l'alternance de code.

Nous avons relevé 6 occurrences où marqueur *de* (的) apparaît dans un segment partiellement ou entièrement chinois, elles ont toutes été relevées dans un contexte d'interactions (corpus des dialogues voir cadre théorique), ex. :

¹⁸⁵ Dans « Linxia Fangyan » (1996) p187. Il est également possible que la forme se soit d'abord introduite dans le parler de Linxia et que les locuteurs dongxiang l'aient empruntée par la suite.

370.

DIA.06.02_11.087

baer olon de shuzi wo.
argent beaucoup PART. chiffre être

C'est un gros chiffre (c'est beaucoup d'argent).

Dans cet exemple, c'est l'élément suivant le marqueur *de* (的), *shuzi*, qui incite le locuteur à l'utiliser, il s'agit d'un calque de l'expression chinoise *duō de shùzì* (多的数字) 'un gros chiffre' où une partie de l'expression est un emprunt direct. Etant donné que l'ordre des mots est conservé comme en dongxiang SOV et que les éléments S (*baer*) et V (*wo*) sont dongxiang, la langue matrice est identifiable comme étant le dongxiang, il s'agit ici de mélange de code (voir 1.3.2.2).

Dans d'autres cas, c'est une expression entière qui est empruntée et insérée dans la phrase, l'ordre des mots est conservé, la langue matrice reste le dongxiang, le phénomène relève de l'alternance de code intra-phrasale (voir 1.3.2.2), ex. :

371.

DIA.MZ22.176

matu gie-se ede fanzhen de hua gaokao gie-se
comment faire-CAUS. maintenant de toutes façons PART. parole baccalauréat dire-CAUS.

munao ma !
ennuyeux INTERJ.

De toutes façon le baccalauréat c'est fastidieux!

Enfin, dans d'autres cas, le segment inséré est complètement chinois, mais l'ordre des mots n'est plus conforme au dongxiang, la langue matrice est donc le chinois, il s'agit d'alternance de code (voir 1.3.2.2.) :

372.

DIA.06.02_10.063

hhe shi man bu keneng de shiqing !
DEM être tout.tous NÉG possible PART. chose

C'est complètement impossible !

Si dans les autres cas, la nature des constructions où le marqueur *de* (的) apparaissait était ambiguë, lorsqu'il est utilisé comme génitif en dongxiang, le marqueur *de* fait toujours partie d'un segment chinois. Il s'agit sans aucun doute d'alternance de code.

Ce phénomène nous montre au moins une chose, si l'alternance de code chinois-dongxiang n'est pas nouveau (Bao 2006), les variétés alternées sont aujourd'hui différentes. Dans toutes

les occurrences que nous avons relevées le marqueur chinois *de* (的) est réalisé comme en putonghua et dans les parlers du nord *de* et non pas comme en parler de Linxia *ji* ou *qi*.

7.2 Expression de la manière : calques et emprunts directs.

En Dongxiang, on trouve des calques de la particule chinoise *de* (地), réalisée *ji* en parler de Linxia, qui est réalisée *-ji* en dongxiang, forme homophone de l'accusatif et du génitif. L'ajout de cette désinence n'est pas obligatoire et est d'ailleurs souvent omise.

Ces calques peuvent être observés sous forme de désinences placées après un adjectif, lui-même précédant un verbe, l'adjectif indique alors la manière :

373. MON.MZ89.033
 Ingiese yanzi-de kun-ni pazha pazha-ji ijie-ku gie-ne.
 Ensuite cour-DAT.LOC. homme -ACC. goulument-MAN. manger-NOM. dire-IMPER

Et dans la cour, elle mangea goulument tout ce qu'on lui avait donné.

Cette forme de calque avait déjà été mentionné par Field (1997) qui explique qu'il s'agit d'un procédé de reduplication de l'adjectif d'origine chinois (dans notre exemple *pazha*) auquel est rajouté la particule *-ji*. Il s'agit d'un calque des constructions adverbiales exprimant la manière en chinois, attestées en parler de Linxia où la particule *de* (地) est réalisée *ji* ou *qi* selon les locuteurs, ex¹⁸⁶ :

你快地不走，磨什么个者呢？ Ni⁴³ Kuε⁴³ Kuε⁴³ji bu⁴² zou⁴³, mo[?] shi²⁴³ miei ke ze ne ?

Pourquoi ne pars tu pas vite ? Qu'est-ce que tu fais à traîner ?

Field note que dans son corpus, ce genre de construction n'est présent qu'avec les onomatopées, alors que dans le corpus de Buhe (1984), comme dans le nôtre, elle peut apparaître avec toutes sortes d'adjectifs, ex.¹⁸⁷ :

374.
 Dosi ghuala xo kuru-zhi hulihudu-ji egvindu qiyi-wo
 Ami les deux souffle sortir-SIMUL. confusément-MAN frapper commencer-PERF.

Les deux amis se mirent en colère et commencèrent à se battre dans la confusion.

¹⁸⁶ Dans « Linxia Fangyan » (1996) p187.

¹⁸⁷ Buhe (1984), p64.

Dans notre corpus, cette construction apparaît la plupart du temps avec des adjectifs répétés comme ceci [adj.-adj. -ji + verbe].

375.

DIA.MZ50.036

hem, hhe nie kewon-ni-la beye-ni zhenzhen-ji kielie, hhe abi baba-se
ono. 3SG DEM enfant-ACC.-INTS corps-GÉN. vraiment-MAN. parler 3sg oncle -ABL.

ghua aba-se gauji fugie wo.
deux oncle-ABL. un peu gros être

Hum, la taille de ce garçon pour parler franchement, il est un peu plus grand que ses deux oncles.

Ce genre de calques est donc présent depuis au moins trente ans dans la langue.

En revanche, dans notre corpus, nous avons noté la présence de cette particule *de* (地) réalisée comme sa forme équivalente du putonghua *de*, forme qui semble avoir été récemment introduite, ex. :

376.

MON.MZ79.021

Giedon tongxue-la yizhong-de bai-zhuo jijizhazha-de
quelque camarade de classe-PLU. partout-DAT.LOC. être là-PROG. piaillant-PART.

zhishouhuajiao gie-zhuo
gesticuler en parlant faire-PROG.

Quelques camarades de classe se sont regroupés et agitent leurs mains en piaillant pour faire signe à Keliya.

Comme nous l'avons décrit plus haut, la désinence *-de* peut avoir plusieurs fonctions mais ne peut pas être associée aux adjectifs (voir chapitre 5). La nature de cette particule n'est donc pas ambiguë : il ne s'agit plus d'un calque mais d'un emprunt direct au putonghua ou aux parlers du Nord de la particule chinoise *de* (地).

Cette forme est complètement absente dans Buhe et Field n'en fait pas mention.

Alors que chez Field et Buhe, l'adjectif de la construction était obligatoirement d'origine chinoise et devait être dupliquée, ce n'est pas le cas dans notre corpus où les adjectifs d'origine dongxiang peuvent être utilisés et sans être dupliqués.

Par ailleurs, alors que dans la forme traditionnelle de ce calque l'adjectif était solidaire du verbe, dans notre corpus, nous avons trouvé des exemples où l'on peut insérer d'autres éléments comme un numéral (377) ou une négation (378) entre l'adjectif et le verbe ex. :

377.

MON.MZ094.092

Ingiese ene laowa niedun-de nie bangmang gie-ne.
ainsi DEM. corbeau à toute vitesse-PART. un aider faire-IMPER.

Le corbeau s'empresse d'aider la belle-fille.

378.

DIA.MZ22.164

Ingiese sumula-zhuo, fanzhen hhen manhua uzhe-ku-de
Ensuite penser-PROGR. de toutes façons 3PL caricature voir-NOM.-DAT.LOC.

jinda-zhi xiangxi de ese uzhe-zhuo ma.
paniquer-SIMUL. détaillé PART. NEG Voir-PROGR. INTERJ.

J'ai pensé comme ça, de toutes façons je n'avais pas regardé en détails les caricatures, j'étais trop en panique.

En chinois, il est parfois possible d'insérer un complément entre l'adjectif et le verbe, ex :

tā hěn kuài de xiàng běi fēi 他很快地向北飞
Il s'est envolé vers le nord à toute vitesse.

Notons que ces constructions ne sont pas systématiques et ne sont réalisables que dans certains cas. Leur utilisation ne semble pas être directement motivée par l'influence du chinois et ne semble pas justifiée non plus au niveau de la syntaxe. Il est possible que les locuteurs essayent de créer un effet d'emphase en utilisant ce procédé.

Enfin, dans un seul cas, nous avons trouvé cette construction combinée avec la désinence *-ni* dont la fonction grammaticale ne peut pas être définie clairement, ex. :

379.

MONMZ79 .015

Keliya zixi xiangxi-de-ni uzhe-zhuo
Keliya avec attention en détails-PART.ACC. voir-PROG.

Keliya regarde avec attention.

Cette construction et ses usages ont donc sensiblement évolué. L'utilisation de la forme *-de* au lieu du claque traditionnel *-ji* montre qu'il est en train de se produire un changement dans la langue qui peut être aboutira au remplacement complet de la désinence autochtone par la forme d'emprunt direct.

Notons que nous n'avons trouvé que 10 occurrences de ce type, calques et emprunt direct confondus, ce qui montre que le phénomène n'est pas régulier. Encore une fois, il semble donc difficile de statuer sur sa nature (voir 7.4)

7.3 Emprunt direct de la particule chinoise *de* (得)

En chinois la particule *de* (得) a plusieurs fonctions. Après un verbe ou un adjectif, elle permet d'exprimer le degré (380), derrière un verbe, elle exprime la potentialité (381), ex. :

380. pǎo de kuài 跑得快 *courir vite* ;

381. ná de qǐlai 拿得起来 *pouvoir prendre*

Nous avons relevé dans notre corpus deux occurrences où la particule *de* (得) est utilisée comme en chinois, une fois pour exprimer la potentialité (370), et l'autre pour exprimer le degré (371), ex. :

382. MON.MZ21.015
Nanxin de ji, mati gie-se jiu yinggaiji maimai gie-zho
Pauvre DEG. beaucoup comment faire-CAUS. alors devoir commerce faire-PROG.

Comme on était très pauvre on s'est dit qu'il fallait faire du commerce.

383. DIA.MZ22.095
Bijien ene huang kao de dao de be matu
IPL DEM. année passer un examen POT. arriver PART. INTERJ. comment
gie-se gie man be
dire-NOM.PASSÉ faire tout INTERJ.

Je sais pas si j'ai bien fait ou pas cette année, de toutes façon j'ai tout fait.

Comme dans le cas du marqueur *de* (的) utilisé comme génitif (voir 6.1.2.2), la particule *de* (得) utilisée pour exprimer la potentialité et le degré fait toujours partie d'un segment entièrement chinois, ce qui montre qu'elle est empruntée comme une expression solidaire insérée dans la phrase en dongxiang qui représente la langue matrice de l'alternance.

Dans l'exemple 382, il s'agit d'un calque de l'expression *qióng de jí* (穷得极) où l'élément *de jí* est un emprunt direct du chinois.

Dans l'exemple 383, il s'agit d'un emprunt spontané de l'expression *kǎo dé dào* (考得到).

Ici, contrairement aux autres phénomènes que nous avons analysé en 6.1 et 6.2, la présence de la particule *de* indiquant le potentiel ou le degré relève sans aucun doute de l'alternance de code et du mélange de code.

7.4 De l'alternance à l'emprunt, un continuum ?

Comme nous l'avons vu, les particules chinoises *de* (的, 地, 得) ont toutes été relevées dans notre corpus. Nous avons identifié que :

1. le marqueur *de* (的) pouvait être utilisé
 - 1.1. comme calque pour marquer les adjectifs.
 - 1.2. comme emprunt direct pour marquer les adjectifs.
 - 1.3. comme emprunt direct pour marquer les propositions relatives
 - 1.4. comme emprunt direct pour marquer le génitif
2. La particule chinoise *de* (地) pouvait être utilisée
 - 2.1. comme calque avec les adjectifs pour indiquer la manière
 - 2.2. comme emprunt direct avec les adjectifs pour indiquer la manière
3. La particule chinoise *de* (得) pouvait être utilisée
 - 3.1. Comme emprunt direct pour exprimer le degré
 - 3.2. Comme emprunt direct pour exprimer la potentialité

Ces différentes particules et leurs usages en dongxiang ne relève pas tous du même phénomène, il peut s'agir d'alternance, de mélange de code ou d'évolution grammaticale en cours de stabilisation.

Nous avons observé que l'utilisation des calques (1.1 et 1.2 de la liste ci-dessus) est différente de celle qui a pu être observée dans le passé. Il y a eu extension du sens et des fonctions des désinences autochtones *-ji*, utilisée pour exprimer la manière comme la particule chinoise *de* (地), et *-ni*, utilisée pour marquer les adjectifs comme le marqueur *de* (的). Sous l'influence du chinois, les fonctions de ces désinences se sont donc élargies, leur usage n'est désormais plus exclusif aux seuls adjectifs ou verbes empruntés au chinois. Dans le cas de la désinence *-ji*, celle-ci ne représente plus seulement un suffixe de dérivation lexicale comme Field (1997) le suggérait où l'emprunt et la désinence forment une unité soudée. Aujourd'hui cette désinence s'est grammaticalisée et peut être considérée comme indépendante de l'adjectif auquel il est suffixé. Il en est de même pour la désinence *-ni* qui, associé aux adjectifs autochtone, s'est grammaticalisée et est devenue une unité indépendante. Aussi, on peut dire que l'usage de ces deux désinences associées à des adjectifs, est comparable à celui des cas associés des noms. Une nouvelle catégorie de suffixes est apparue. Dans ces cas précis, il s'agit donc d'un

processus d'évolution grammaticale où la transformation est suggestive et n'est pas aussi claire que dans les cas d'emprunts directs.

En ce qui concerne les emprunts directs, il est difficile de statuer sur la nature du phénomène dans son ensemble. Nous avons vu que l'emprunt direct du marqueur *de* (的) utilisé comme génitif en dongxiang ainsi que celui du marqueur *de* (得) utilisé pour exprimer la potentialité et le degré sont facilement identifiable comme faisant partie d'une expression complète chinoise insérée dans une phrase, on peut donc dire que ce phénomène peut s'apparenter à l'alternance ou au mélange de code (voir cadre théorique 1.3). L'alternance de code et le mélange de code se distinguent par le fait qu'on puisse distinguer une langue matrice ou pas dans la phrase. S'il s'agit d'un passage simple d'une langue à l'autre, il s'agit d'alternance, si l'on peut identifier des éléments qui constituent une langue matrice, il s'agit de mélange. Dans nos exemples, le mélange de code est le plus fréquent, il intervient de façon intraphrasique, la « langue matrice » est le plus souvent le dongxiang, la « langue greffée » le chinois dont les éléments sont constituants de l'île-LG (voir 1.3.2). Notons que dans les occurrences relevées, si le caractère chinois de ces éléments est facilement identifiable comme tel, il ne représente pas un effet conscient du locuteur et ne peuvent pas être associés à une « entité extralinguistique » telle que l'identité, la valeur d'appartenance, le statut social, etc.¹⁸⁸ Il s'agit d'un choix de code non marqué où l'alternance n'est pas prédictible et ne se produit pas dans un contexte défini de changement situationnel.

Si l'utilisation des deux éléments pré-cités est facilement identifiable comme appartenant au phénomène de mélange de code, ce n'est pas le cas pour les emprunts directs des marqueurs *de* (的), utilisé comme marqueur des adjectifs, et *de* (地) qui exprime la manière. Ces marqueurs réagissent de façon beaucoup plus indépendante, le marqueur *de* (的) lorsqu'il marque les adjectifs et la particule *de* (地) lorsqu'elle exprime la manière fonctionnent exactement comme les calques *-ji* et *-ni* qui sont leurs formes autochtones équivalentes que nous avons décrit en 7.1 et 7.2. De plus, placés après l'adjectif, ces marqueurs et particules ne constituent pas un obstacle à l'ordre des mots du dongxiang puisque leur position correspond à celle des désinences autochtones.

¹⁸⁸ Mondada « Le code-switching comme ressource pour l'organisation de la parole-en-interaction » in *Journal of Language Contact – THEMA 1*, 2007, www.jlc-journal.org.

Aussi, on peut s'interroger sur la nature du phénomène de la façon suivante : s'agit-il d'une forme inspirée du putonghua, alternative aux formes autochtones et empruntés du parler de Linxia ? Par conséquent, doit-on considérer ce phénomène comme du mélange de code puisque l'élément alterné est d'origine chinoise ? Si oui, à quel moment pourra-t-on considérer un tel élément comme intégré ?

Cette dernière question pose le problème de la vision de la langue comme un tout homogène et donc de la fréquence de ces phénomènes. Myers-Scotton (1993) pense que l'alternance, le mélange de code et l'emprunt se distinguent par la fréquence d'utilisation d'un mot par un locuteur monolingue et par son degré d'intégration morphosyntaxique. Lorsque le mot utilisé a évincé complètement son homonyme autochtone et que les catégories grammaticales qui ont tendances à être empruntées ne s'opposent plus au système en place, alors ce mot peut être considéré comme un emprunt. Aussi, cette réflexion amène à penser que « *Les processus d'alternance et d'emprunt s'inscrivent dans un continuum, basés sur le degré d'insertion ou d'assimilation* » Myers-Scotton (1993). Cette définition pose un certain nombre de problèmes dans le cas de la langue dongxiang en général et de notre étude en particulier. Premièrement, la totalité des locuteurs de Suonanba et de Maomao où nous avons mené notre enquête est bilingue ou trilingue (voir chapitre 3). Si on se limite aux zones étudiées il est impossible de tester ces occurrences chez des locuteurs monolingues de ces mêmes zones et tester ces phénomènes chez des locuteurs monolingues d'autres parties du dongxiang n'auraient pas de sens puisque ils ne représentent qu'une petite partie de la population. De plus, nous avons vu que la notion de territorialité linguistique dans le cas du dongxiang est altéré par le fait que d'autres éléments sociaux tel que la mobilité de la main d'œuvre et la télévision (voir chapitre 3). Ainsi, presque chaque locuteur s'exprime de façon différente selon son expérience personnelle. Deuxièmement, la notion d'opposition des catégories grammaticales ne laisse pas de place à l'alternative ou à la cohabitation des formes alors qu'en dongxiang, cela peut être le cas.

Enfin, dans le cas où le marqueur *de* (的) est utilisé pour marquer les propositions relatives, il n'existe pas de désinences ou de particules autochtones qui ont les mêmes fonctions. Il s'agit donc d'un emprunt direct qui ne vient pas remplacer une forme autochtone mais qui vient ajouter une fonction grammaticale absente à l'origine. Dans toutes nos occurrences, la langue matrice est clairement identifiable comme étant le dongxiang. La position de ce marqueur à la fin d'une phrase utilisée derrière un verbe lui-même portant un marqueur fini est conflictuelle avec l'ordre des mots du dongxiang. En effet, seul un verbe à l'infinitif ou suffixé par un

marqueur non-fini peut clore une phrase. De plus, les marqueurs non-finis ou finis ne sont pas cumulatifs, on ne peut donc pas considérer ce marqueur comme une désinence, il s'agit bien d'une particule.

D'après Myers-Scotton (1993), l'hypothèse de la LM suppose que les morphèmes à caractère syntaxique (mots vides ou grammaticaux) de la LG ne peuvent pas être insérés dans la LM, sauf s'ils apparaissent dans une « île-LG ». Les morphèmes à contenu lexical peuvent être alternés librement, à la condition que les morphèmes en question soient congruents d'une façon ou d'une autre, avec leur contrepartie de la LM. Ce principe est applicable à toutes les situations sauf si l'alternance est marquée par la LG et la LM (double morphologie) et si les morphèmes à contenu lexical de la LG sont utilisés sous leur forme nue, sans aucune marque d'une ou l'autre langue. Comment identifier alors les morphèmes à contenu syntaxique lorsque les morphèmes fonctionnels de la LG ne sont pas bloqués ? Myers-Scotton tente de répondre au problème en proposant que les autres morphèmes fonctionnels soient identifiés comme des morphèmes à contenu sémantique. Par exemple, certaines prépositions sont des morphèmes systémiques et d'autres sont des morphèmes à contenu lexical. En anglais, certaines prépositions locatives ou temporelles sont des morphèmes systémiques parce qu'elles ont la caractéristique [+ quantité]. Mais les prépositions comme *of*, dans *I don't approve of John*, sont des morphèmes à contenu lexical car on peut leur assigner un rôle thématique. L'hypothèse du blocage prédit que cette préposition peut être alternée si elle satisfait la condition de congruence.

Le marqueur *de* utilisé pour marquer les propositions relatives n'apparaît jamais dans une île LG et est difficilement identifiable comme un élément sémantique, puisque déjà, en chinois, il est hautement grammaticalisé. Il ne rentre donc pas dans l'hypothèse de la LM définie par Myers-Scotton. Dans ce cas, comment considérer l'introduction de ce marqueur alors qu'encore une fois, il s'agit d'une insertion inconsciente du locuteur qui n'intervient pas dans un contexte interactionnel particulier et qui n'est pas prédictible ?

Au niveau de la fréquence, comme nous l'avons dit, l'utilisation de ce marqueur est largement répandue sans pour autant être systématique, il paraît donc difficile de le catégoriser clairement comme un emprunt.

7.5 Conclusion au chapitre 7 :

Nous avons identifié en dongxiang des éléments calqués et empruntés des particules et marqueurs *de* (的、地、得). Ces calques et marqueurs ont permis l'apparition de nouvelles catégories grammaticales en dongxiang tel que la suffixation des adjectifs autochtones (calque de *de* 的 et de *de* 地 *-ji / ni* et emprunt direct *de* 的) ainsi que les particules marquant une proposition relative (emprunt direct *de* 的). Nous avons vu qu'il est parfois très difficile de catégoriser un phénomène comme étant du mélange de code ou un emprunt stable pour différentes raisons.

La situation que nous décrivons est une situation de changement, qui s'inscrit dans un continuum 'alternance – mélange – emprunt' en pleine transition ('mélange-emprunt'). Dans la situation actuelle, la fréquence des occurrences de certains phénomènes tels que l'utilisation de *de* (的) comme marqueur d'adjectif et de proposition relatives et de *de* (地) pour exprimer la manière peut laisser présager que ces nouvelles catégories grammaticales vont se stabiliser et devenir systématiques. En revanche, l'utilisation d'autres phénomènes tels de *de* (的) comme génitif et *de* (得) comme particule de degré et de potentiel semble être pour l'instant marginal et est nettement toujours identifiable comme étant du mélange de code.

Conclusion générale

Dans cette étude, nous avons abordé le problème du contact des langues chinoise et mongolique dans la région du Gansu-Qinghai en nous intéressant particulièrement à la langue dongxiang. Nous avons abordé les problèmes sous deux aspects, celui de la description sociolinguistique et celle de la description linguistique, en donnant la priorité aux éléments qui n'avaient jamais encore été analysés dans les études précédentes.

Dans un premier temps, l'étude des données disponibles actuellement nous a permis de conclure qu'il est toujours impossible d'établir sur quelle base la langue dongxiang a pu se former (transfert de langue, créole, etc.). En revanche, nous avons vu que les langues de la région du Gansu-Qinghai, peu importe le groupe linguistique auquel elles appartiennent, présentent des similarités qui ont permis d'établir que la région en question pouvait représenter une zone de convergence linguistique sans pour autant se définir comme une aire linguistique à proprement parler. Après la comparaison des différentes langues mongoliques de la région, nous avons conclu que la langue dongxiang était celle qui avait été la plus influencée par le chinois, et particulièrement par le parler de Linxia.

Nous avons donc continué notre étude par l'analyse de la situation sociolinguistique au dongxiang afin de définir s'il s'agissait d'une langue en danger. Nous avons tenté d'appliquer les modèles utilisés en général pour établir le degré de vitalité linguistique, mais ceux-ci se sont révélés inadaptés dans le cas du dongxiang étant donné le contexte particulier dans lequel il s'inscrit. En effet, ces modèles privilégient les domaines d'utilisation relatifs à l'écriture alors que la langue dongxiang n'a pas de support écrit diffusé de façon pertinente dans la population et que, par conséquent, elle a surtout une tradition orale. Nous avons donc montré la pertinence de prendre en compte d'autres facteurs tels que les représentations linguistiques et l'état de diglossie pour établir le contexte sociolinguistique de la communauté dongxiang. Aussi, nous avons décrit puis analysé le paysage linguistique du Dongxiang d'un point de vue macro-sociolinguistique puis micro-sociolinguistique, ce qui nous a permis d'aboutir à plusieurs conclusions. Tout d'abord, d'un point de vue général, la langue dongxiang ne joue qu'un rôle mineur dans les représentations identitaires des dongxiang dont la communauté linguistique, composée à la fois de locuteurs monolingues, bilingues et trilingues, est très hétérogène. A partir de ces éléments, nous avons pu aborder le problème de la diglossie au sein de la communauté linguistique. Nous avons conclu qu'il n'y avait pas vraiment de rôle

fonctionnel défini pour chacune des langues et qu'il n'existait pas non plus de hiérarchisation des langues en contact. On ne peut donc pas établir un qu'il n'existe un état de diglossie dans le dongxiang même si l'arabe jouissait d'un statut de langue suprême.

Dans la partie de description linguistique, nous avons commencé par résumer les éléments linguistiques stables résultants des contacts avec le parler de Linxia dans la langue dongxiang. Ces éléments nous ont permis de montrer que le parler de Linxia avait surtout influencé la langue dongxiang au niveau phonologique et lexical, mais très peu au niveau syntaxique. En comparant les phonèmes du dongxiang et du moyen mongol, nous avons mis en lumière les phénomènes de palatalisation, de dénasalisation, de délabialisation de syncope et d'apocope qui ont été provoqué par ces contacts. D'autre part, ces contacts ont encouragé la conservation de phonèmes présents en moyen mongol mais éliminés dans les autres langues mongoles comme celle du 'n secret', du 'g' ou 'h' intervocalique et du 'h' initial. Enfin, l'influence du parler de Linxia a provoqué la disparition de caractéristiques représentatives des langues mongoles comme voyelles longues et l'harmonie vocalique.

En reprenant les conclusions des études précédentes, nous avons établi que l'influence du parler de Linxia a atteint tous les niveaux lexicaux de la langue dongxiang, mais, ces éléments, même s'ils sont empruntés de façon intensive, n'affectent que de manière superficielle le système de la langue. En revanche, la présence d'emprunts de mots grammaticaux, comme les adverbes, les classificateurs et les négations notamment, montrent que la langue chinoise a pénétré le système de la langue dongxiang de façon beaucoup plus profonde. Ces éléments phonologiques et lexicaux peuvent être considérés comme stables et n'ont que peu ou pas du tout évolué depuis les trente dernières années.

En revanche, au niveau syntaxique, nous avons vu que les structures SVOV qui avaient souvent été considérées par les chercheurs comme ayant été provoqués par les contacts de langues avec le chinois dans les études précédentes était en fait déjà présents en moyen mongol. Cela nous a permis de conclure que l'introduction du verbe chinois *shi* devait être avant tout considéré comme un emprunt lexical.

A partir de cette base d'éléments stables, nous avons décrit le phénomène de calque des constructions chinoises V1 + V2 où V2 est un verbe directifs ou un verbe résultatif. En comparant les différentes langues mongoles nous avons pu établir que ces constructions se retrouvent dans leur ensemble. Cela nous a permis de conclure que ces structures étaient présentes depuis une époque ancienne en dongxiang. A partir de la description et l'analyse des

occurrences de notre corpus nous conclut que les V2 des constructions V1 + V2 [verbe de mouvement] et V1 + V2 [résultat] pouvaient être interprétés de différentes manières. Ces verbes peuvent assumer le rôle de complément de manière, d'auxiliaire, mais aussi former avec le V1 un composé verbal lexicalisé ou non. Etant donné que ces calques peuvent avoir un sens propre ou figuré, nous avons conclu que, l'influence du chinois avait encouragé le développement de ces structures. Nous avons montré ensuite en quoi les occurrences observées pouvaient différer de celle des autres langues mongoliques et de celles observée dans les matériaux des années 80. En effet, la multiplication des verbes pouvant être placés en V2 en dongxiang montre qu'il s'agit d'un phénomène directement en relation avec l'influence du chinois. L'évolution la plus importante est la multiplication des structures SVOV en dongxiang qui, jusqu'ici ne possédait qu'un seul verbe, *shi*, lui-même emprunté du chinois, qui pouvait être placé entre le sujet et l'objet. Enfin, l'intégratif non marqué, utilisé le plus fréquemment dans ce genre de constructions montre que l'influence du chinois encourage la perte de l'utilisation des désinences verbales, copie le système non marqué des verbes chinois, et donc que le système morphologique est en train de se transformer peu à peu, du moins dans ce genre de structures.

Enfin, nous avons décrit et analysé l'utilisation de calques et emprunts directs des particules et marqueurs *de* (的、地、得) chinois en dongxiang. Nous avons montré en quoi l'utilisation de ces particules et marqueurs pouvaient relever de l'emprunt ou de l'alternance /mélange de code. Dans le cas particulier de la particule *de* marquant une proposition relative (emprunt direct du marqueur chinois *de* 的), nous avons vu que son utilisation ne pouvait rentrer dans le modèle de description de la « MLF » de Myers-Scotton (1993) et qu'il s'agissait donc d'un phénomène en cours de stabilisation. En général, l'usage de ces calques et emprunt laissent présager l'apparition de nouvelles catégories grammaticales en dongxiang telles que la suffixation des adjectifs autochtones (calque de *de* 的 et de *de* 地 *-ji / ni* et emprunt direct *de* 的) ainsi que les particules marquant une proposition relative (emprunt direct *de* 的).

En résumé, nous avons démontré dans cette étude que l'influence du chinois au niveau syntaxique s'était intensifier depuis les dernières décennies et qu'elle pouvait se traduire concrètement à travers l'observation des phénomènes suivants :

1. Multiplication et grammaticalisation des structures V1+V2 où V2 est un verbe de mouvement ;

2. Multiplication et grammaticalisation des structures V1 + V2 où V2 exprime le résultat de V1 ;
3. Perte de l'utilisation des désinences verbales dans les structures V1 + V2 ;
4. Multiplication des fonctions grammaticales des désinences pouvant être utilisées avec les adjectifs ;
5. Emprunts directs au putonghua de marqueurs et particules utilisés comme alternative à la forme empruntée intégrée ;
6. Apparition de nouvelles catégories grammaticales via l'emprunt au putonghua de particules chinoises.

L'apparition et le développement de ces phénomènes montrent que les contacts de langues dans cette région particulière sont en pleine évolution. Etant donné la convergence de la langue dongxiang et du parler de Linxia, ces contacts n'ont pas pu influencer l'aspect morphosyntaxique de la langue dongxiang de manière flagrante.

En revanche, dans le contexte sociolinguistique actuel, les contacts avec les parler du Nord et le putonghua se sont multipliés. Les différences syntaxiques importantes entre ces langues ont provoqué des transformations grammaticales en dongxiang plus évidentes dont certains phénomènes sont stables et d'autres en voie de stabilisation. Il est possible que les emprunts intégrés d'origine du parler de Linxia soient de plus en plus remplacés par les emprunts spontanés des variétés du Nord, influençant la langue dongxiang au niveau morphosyntaxique.

Les observations de notre corpus laissent présager la multiplication de tels phénomènes, créant une langue dongxiang encore plus mélangée où les contacts avec les parlers du Nord et le putonghua s'intensifieront. Il est possible, en effet, que d'autres marqueurs, particulièrement les marqueurs spatio-temporels du chinois, soient empruntés et utilisés de façon régulière jusqu'à aboutir à la perte complète de certaines désinences. A long terme, la multiplication de combinaisons SVOV pourra éventuellement aboutir à la modification de l'ordre des mots en dongxiang, mais pour l'instant, il est difficile d'affirmer quoi que ce soit.

Dès lors, on peut s'interroger sur l'avenir de la langue dongxiang et de la façon dont elle va évoluer. Il est toujours très difficile de décrire les phénomènes s'inscrivant dans des situations de changement, mais nous tenterons à partir des éléments dont nous disposons d'établir vers quelle transformation la langue dongxiang est en train d'évoluer.

Auer (1998), pense qu'alternance, mélange et fusion de code sont des phénomènes qui s'inscrivent dans un continuum et aboutissent à des langues mixtes.

Le point de départ de la transformation du ‘mélange de code’ vers la ‘fusion de langue’ est la multiplication d’éléments grammaticaux tels que les marqueurs discursifs, les conjonctions, les adverbes qui bien souvent modifient la syntaxe. Le second élément à prendre en considération est l’emprunt massif d’une langue à l’autre. Ces deux phénomènes sont déjà présent en dongxiang depuis une époque ancienne puisque nous avons vu qu’ils relevaient des contacts avec le parler de Linxia. Le troisième élément obligatoire qui permet d’établir le statut de langue mixte est la présence de la « double marque » (double marking) de certaines fonctions grammaticales équivalentes dans les deux langues mais qui ont des stratégies structurelles différentes. Dans le cas de la langue dongxiang, nous avons vu qu’il existe une cohabitation des formes grammaticales, une alternative possible entre le marqueur intégré provenant du parler de Linxia et le marqueur spontané emprunté des parlers du nord. La « double marque » n’est présente que de façon extrêmement sporadique et n’est pas du tout régulière. Aussi, il semble que nous soyons au tout début d’un phénomène d’évolution dont personne ne peut prétendre prédire l’issue à long terme. Les évolutions peuvent s’intensifier dans une certaine partie du district de dongxiang et aboutir à la création d’une nouvelle variété de langue dongxiang propre à cette partie ; il est également possible que ces évolutions se diffusent dans toute la langue de toutes les parties du dongxiang et que ce soit la langue dans son ensemble qui évolue.

Bibliographie

1. Auer, P., *From Code-switching via Language Mixing to Fused Lects: Toward a Dynamic Typology of Bilingual Speech*, Freiburg i. Br., InLiSt No. 6, Interaction and Linguistic Structures, September 1998.
2. Bao Saren, 2006, *Menggu yuzu dongxiang yu yu hanyu de jiechu yanjiu* [Etudes des contacts de langues entre le chinois et le dongxiang], thèse de doctorat, Université de Pékin.
3. Bawden, C., 1997, *Mongolian–English Dictionary*, London, New York : Kegan Paul International.
4. Blom, J.P & Gumperz, J.J., 1972, (réédition 1986), Social meaning in linguistics structure: code-switching in Norway, in *Directions in sociolinguistics : the ethnography of communication*. J.J. Gumperz and D. Hymes (edit.), Blackwell. Pp 407-433.
5. Blanchet, Ph., 1999, *La Linguistique de terrain. Méthode et théorie. Une approche ethno-sociolinguistique*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.
6. Bourdieu, P. 1982, *Ce que parler veut dire*, Paris: Fayard.
7. Bo Gujin et al, 2008, *Xiandai hanyu cidian*, [Dictionnaire de la langue chinoise contemporaine], Huhehaote : Neimenggu daxue chubanshe.
8. Borchigud, Wurlig, 1996, Transgressing ethnic and national boundaries: contemporary "Inner Mongolia" Identities in China, in *Negotiating ethnicities in China and Taiwan*, édité par Melissa J. Brown, Berkeley : University of California
9. Buhe, 1987, *Dongxiangyu huayu cailiao* [Matériaux linguistiques de la langue dongxiang], Huhehaote : Neimenggu daxue chubanshe.
10. Buhe, 1986, *Dongxiang yu he Menggu yu* [La langue dongxiang et la langue mongole], Huhehaote : Neimenggu chubanshe.
11. Bussmann, Hadumod, 1996, *Routledge Dictionary of Language and Linguistics*, translated and edited by Gregory Trauth and Kerstin Kazzazi, London, New York : Routledge.
12. Calvet, L.J., 1987, *La guerre des langues*, coll. : Langages et sociétés, Paris : Payot.
13. Calvet, L.J., 1994, *Les voix de la ville, introduction à la sociolinguistique urbaine*, Coll. Essais Payot, Paris : Payot.
14. Calvet, L.J., 1999, *Pour une écologie des langues du monde*, Paris : Plon.
15. Campbell L, Kaufman T, Smith-Stark T, 1986 , Mesoamerica as a linguistic area. *Language* 62: 530–70.

16. Cao Guangshun, Redouane Djamouri et Alain Peyraube Editeurs scientifiques, (à paraître), *Languages in Contact in North-western China*, Leiden : E. J. Brill Editions, The Netherlands.
17. Cao Guangshun, à paraître, *Cong lishishi yu gongshi de butong guanjiao kan zhonggu shijing he yuanbaihua de yuyan xingzhi* [From Both Synchronic and Diachronic Points of View, Appreciate the Linguistic Nature of the Medieval Buddhist Translations and the Yuan Vernacular Language], in *Languages in Contact in North-western China*, Leiden : E. J. Brill Editions, The Netherlands.
18. Cartier, Alice 1972, *Les verbes résultatifs en chinois moderne*, Paris : Librairie C. Klincksieck, Coll. Linguistique, Société de linguistique de Paris, LXVI.
19. Chen Naixiong, 1987, *Bonan yu he menggu yu* [La langue Bonan et la langue mongole], Huhehaote : neimenggu renmin chubanshe.
20. Chen Qinbing, 2006, *Dongxiang shehui yangjiu* [Une étude sociologique du Dongxiang], Thèse de doctorat, Université de Pékin.
21. Chen Wenxiang, 2007, *Dongxiang zu zuyuan « Sa'erta » shuo shang que _ lun dongxiangzu de xincheng* [Discussion sur l'origine Sarta des dongxiang_formation du groupe ethnique des dongxiang], Lanzhou : Xibei di'er ,inzu xueyuan xuebao (zhexue shehui kexue bao), N°2, Vol.74.
22. Chen Wenxiang, 2007, *Xingjiang Yili diqu dongxiangzu yuyan zhuangkuang diaocha* [Enquête sur la situation linguistique linguistique du district dongxiang de Yili au Xinjiang], Lanzhou : Lanzhou daxue xuebao, Vol. 35, n° 4.
23. Chinggeltei, 1963, *A Grammar of the Mongolian Language (based on the original compilation Grammar of the Mongol language by Lapsangwangtan)*, New York : Frederik Ungar publishing.
24. Dao Bu, 1983, *Menggu yu jianzhi* [Description simplifiée de la langue mongole], in *Zhongguo shaoshu minzu yuyqn congshu* [Les langues des minorités ethniques de Chine], Beijing : Renmin chubanshe.
25. Dawson, 1980, *Mission to Asia*, Toronto ; Buffalo : University of Toronto Press in association with the medieval Academy of america.
26. De Smedt et Mostaert, 1933, *Le dialecte Moguor parlé au Kansu occidental, IIIème partie, Dictionnaire monguor-français*, Beijing : Publications de l'Université Catholique
27. Dede, K., *The origin of anti-ergative –xa in Hangshui chinese*, Language and linguistics, Vol 8, 2007, Lewis & Clark College,.
28. Delige'erma & Po. Sude, 2006, *Menggu yu zuyu yuyan gailun*, Beijing : Zhongyang minzu daxue chubanshe.

29. Djamouri, Redouane, à paraître, Reanalysis of the Modal Adverbs “shuo” and “shuo-zhe” in Tangwang, in *Languages in Contact in North-western China*, Leiden : E. J. Brill Editions, The Netherlands.
30. Languages in Contact in North-western, Predicates Structure and Verbal Subordination in Tangwang: an Altaic Influence?, in *Languages in Contact in North-western China*, Leiden : E. J. Brill Editions, The Netherlands.
31. Dwyer, Arienne M., 1995, From northern China Sprachbund: Xunhua Chinese Dialect Data, in *Yuen ren Society Treasure of Chinese Dialect Data*.
32. Dwyern Arienne M. 2005, *Language contact and variation: a Discourse-based Grammar of Monguor*, National Science Foundation, National endowment for the Humanities, documenting Endangered Languages, sample application narrative, édition électronique : <http://www.neh.gov/grants/guidelines/delsamples/mongour.pdf>
33. Enfield 2005, *Areal Linguistics and Mainland Southeast Asia*, Annual Revue of Anthropology, Nijmegen : The Netherlands, 34:181–206
34. E’erdengtai, 1980, *Menggu mishi cihui xuanji*, Huhuohaote : Neimenggu renmin chubanshe.
35. Field, Kenneth, 1997, *A gramatical overview of Santa Mongolian*, Santa Barbara : University of California, PHD dissertation.
36. Grousset R., édition numérique, *L’empire des steppes. Attila, Gengis-khan, Tamerlan*, Paris: Éditions Payot (première édition: 1938).
37. Fergusson C.A., 1959, *Diglossia*, Word, p325-340
38. Fishman, J.A., 1965, *Who speaks what language to whom and when*, in *Linguistique* n°2, pp 67-88.
39. Fishman, J.A., 1967, *Bilingualism with and without diglossia, diglossia with and without bilingualism*, in *Journal of social issues*, 32.
40. Fishman, J.A., 1971, *Sociolinguistique*, Nathan, Paris.
41. Fishman, J.A., 1986, Domains and the relationship between micro and macrosociolinguistics. In : *Directions in sociolinguistics : the ethnography of communication*, J.J. Gumperz and D. Hymes (edit.), Blackwell, pp 435-453.
42. Gumperz, J.J., 1968, Types of linguistic communities, in *Reading in the sociology of language*, Fishman J.A., Mouton de Gruyter, p460-472.
43. Guo Yan-bing, *Linxia fangyan zhong teshu « shi »zi ju fenxi* [Analyse des phrases contenant “shi” dans le dialecte chinois de Linxia], Lanzhou : Gansu Guangbo Dianshi daxue xuebao, 2006, 16 (4).

44. Hagège, Claude, *Language contact, Theoretical and Empirical Studies*, Ernst Håkon Jahr, ed., coll. « Trends in Linguistics, Studies and Monographs », Berlin - New York, Mouton de Gruyter, BSL, tome LXXXVIII, fasc. 2, 1993, pp. 75-83, 1992.
45. Hagège, Claude 1993, Bulletin de la SLP, tome LXXXVIII, fasc. 2, 1993, pp. 44-53 : *Language Change, Contribution to the Study of its Causes*, Leiv Egil Breivik and Ernst Håkon Jahr (eds.), Coll. « Trends in Linguistics, Studies and Monographs » 43, Berlin - New York, Mouton de Gruyter, 1989.
46. Haugen, 1966, *Language Conflict and Language Planning: The Case of Modern Norwegian*, Harvard : Harvard University Press.
47. Haugen, E., 1972, *The Ecology of Language*, Stanford University Press, Stanford, CA.
48. Harris, A. & Campbell, L., 1995, *Historical Syntax in Cross-Linguistic Perspective*, Collection : Cambridge Studies in Linguistics, Cambridge : Cambridge University Press.
49. Heine, B. & Kuteva, T. 2005, *Language contact and grammatical change*, Coll.: Cambridge approaches to language contact, Cambridge; New York (N.Y.) : Cambridge University Press.
50. Holmes, J., 2001, *An introduction to Sociolinguistics* (2nd ed.), London et al.: Longman.
51. Huang Xing, 2000, *Zhongguo shaoshuminzu yuyan huoli yanjiu* [Étude sur la vitalité linguistique des minorités ethniques de Chine], Beijing : Zhongguo Minzu daxue Chuban she.
52. Ibrahim, A., 1987, *Dongxiangyu Huayu Cailiao* [Dongxiang Discourse Material] in *Minzu Yuwen*, No. 3.69-79.
53. Janhunen, J., 2001, *Typological Interaction in the Qinghai Linguistic Complex*. Paper presented at the 34th International Conference of Sino-Tibetan Languages and Linguistics, Kunming.
54. Janhunen, J. (ed. sci.), 2003, *The Mongolic Languages*, London, New York : Routledge Language Family Series.
55. Janhunen, J., *Introduction in 2006 : the Monguor : the emerging diversity of a vanishing people*, in *The Monguors of the Kansu-Tibetan frontier, Part I : their origin, history, and social organization*, New Series Vol.44, part 1, 1954
56. Janhunen, J., 2004 (a), *Sinitic and non-Sinitic phonology in the languages of Amdo Qinghai*, édition électronique : http://instphi.org/Festschrift19_Janhunen.pdf
57. Janhunen J., 2004 (b), *On the hierarchy of structural convergence in the amdo Sprachbund*, édition électronique : <http://www.ling.helsinki.fi/uhlcs/LENCA/LENCA-2/information/datei/18-janhunen.pdf>
58. Jing Xiaofen, 2006, *Dongxiang zu nvxing hunyin jiating yanjiu*, Lanzhou : Xibei renkou

59. Kim, Stephen S., 2003, Santa, in *Mongolic Languages*. 346-363. London and New York: Routledge.
60. Kwon wai chiu, R., 1970, *Language contact and language planning 1900 – 1967*, Laval (Canada) : Presses de l'université de Laval.
61. Labov, W., 1964, *Phonological correlates of social stratification*, *American Anthropologist*, 66, part 2, 164-176.
62. Labov, W., 1966, *Hypercorrection by the lower middle class as a factor in linguistic change*. In Bright Pp. 84-113. Also in *Sociolinguistic Patterns*.
63. Labov, W., 1976, *Sociolinguistique*, Paris : Éditions de Minuit.
64. Lamarre, C., 2006, Dialectes du Nord et recherches sur la syntaxe du chinois contemporain: trois études de cas, In X. Xing (édit.), *Études sur les dialectes et coutumes du Nord-Est de la Chine vol. 2*, pp. 102-117. Beijing: Zhongguo Shehui Kexue Chubanshe.
65. Lamarre, C., 2008. Les directionnels suivis de SN locatifs dans les dialectes du nord (en chinois, titre d'origine, In Q. Qiao (éd.), *Recherches sur les dialectes jin* (recueil d'articles de la 3ème conférence internationale sur les dialectes jin. Taiyuan : Shanxi Renmin). pp. 215-222.
66. Lamarre, C., 2009 (a), *Xibei fangyande guanchang xingzei biaoji "ne"* [NE as a habitual marker in Northwestern Han dialects], *Xianyang : Journal of Xianyang Normal University*, vol. 24 n. 3. pp. 39-43.
67. Lamarre, C., à paraître, Some Syntactic Issues in North-western Chinese Dialects, in *Languages in Contact in North-western China*, Leiden : E. J. Brill Editions, The Netherlands.
68. Lanzhou da xue zhongwenxi Linxia diaocha yanjiu zu, 1996, *Linxia fangyan* [Le dialecte de Linxia], Lanzhou : Lanzhou daxue chu ban she.
69. Legrand, Jacques, 1997, *Parlons Mongol*, Paris : L'harmattan.
70. Lessing, Ferdinand D., 1960, *Mongolian–English Dictionary*, Berkeley, Los Angeles : University of California Press.
71. Lewicki, Marian (1949–59) *La langue mongole des transcriptions chinoises du XIV siècle*, [1] *Le Houa-yi yi-yu de 1389* [= Travaux de la Société des sciences et des lettres de Wroclaw A 29], [2] *Vocabulaire-Index*, Wroclaw : Nakladem Wroclawskiego towarzystwa naukowego.
72. Li DingRen & Fu Anquan, 2002, *Dongxiang zu xiaoxuesheng hanyu xuexi kunnan diaocha yanjiu* [Etude sur les difficultés des élèves de primaire dongxiang], Lanzhou : Xibei shifan daxue bao (shehui kexue ban), Vol39 n°3

73. Li Keyu (1983), *Qianzhe dongxiang zu he yugu zu de minzu mingcheng* [Etude sur les noms ethniques des dongxiang et des yughur], Qinghai minzu xuehui shu lunwen xuanji, deuxième édition.
74. Li Keyu, (1993), *Tuzu (menggu'er) yuanliu kao* [Sur l'origine des Mongguor], Xining : Qinghai renmin chubanshe
75. Li Keyu & Li Meilin, (2005), *Hehuang Mengu'er ren* [Les Monguors de Hehuang], Xining : Qinghai renmin chubanshe.
76. Li Xinghua 2006, *Zhongguo ming cheng ming zhen Yisilan jiao yanjiu : Hezhou Yisilan jiao yanjiu*, [Etude sur l'islam dans les villes et zhen connus : une étude sur l'islam de Hezhou, Huizu yangjiu, [Journal des études sur la minorité Hui musulmane] , n°1 VOL 61.
77. Li Yuhong et al. 2007, *Dongxiangzu bao'an zu nvxing/xingbie yanjiu* [Etude sur les femmes dongxiang et bonan], zhongguo shaoshu minzu funv yanjiu congshu, beijing : minzu chubanshe.
78. Li Yuhong, 2008, *Dongxiang zu, Bao'an zu nvxing yu minzu fazhan* [Les femmes dongxiang et bonan et le développement ethnique], Lanzhou : Xibei minzu yanjiu, N°2 VOL 57
79. Liu Guizhi (1990), *Xibei diqu qi ge minzu ABO xuexing fenbu tedian ji fenxi* [Analyse des particularité de la répartition des groupes sanguins ABO dans la zone du nord-ouest chinois], Xibei minzu xueyuan xuebao.
80. Liu Zhaoxiong 1983, *Dongxiang yu jianzhi* [Description simplifiée de la langue dongxiang], Beijing : Minzu chubanshe.
81. Loveday, L., J., 1996, *Language Contact in Japan, A Sociolinguistic History*, Oxford : Oxford University Press.
82. Luo Peng, 2004, *Hezhou hua yufa---yuyan jiechu de jieguo* [La grammaire du parler de Hezhou-résultat du contact de langues], Xibei shifan daxue (shehui kexue ban) n°4, VOL. 41.
83. Luo Peng, à paraitre, *Gansu sheng zhongyuan guan de yuyin* [The Phonetics of Mandarin Spoken in the Gansu Province] in *Languages in Contact in North-western China*, Leiden : E. J. Brill Editions, The Netherlands.
84. Ma Guifen et Zao Guojun, 2005, *Gansu dongxiang zu renkou bianqian, fenbu ji tedian*, [La population dongxiang du Gansu : changements, répartition et particularités] Lanzou : Xibei renkou.
85. Ma Guolang et Chen Yuanlong, 2001, *Dictionnaire dongxiang-chinois*, Lanzhou : Gansu minzu chubanshe.
86. Ma Guozhong et Ma Zixiang, 1982, *Guanyu dongxiang zu de zuyuan wenti*, Lanzhou : Xibei minzu daxue xuebao, Vol.3

87. Ma Guozhong et Chen Yuanlong (2001), *Dongxiangyu hanyu cidian*, Lanzhou : Gansu minzu chubanshe
88. Ma Guozhong, 2004, *Dongxiang zu : Gansu Dongxiang xian Hanzeling cun diaocha* [Enquête sur le village Hanzeling du district de Dongxiang au Gansu], Kunming : Yunnan daxue chubanshe, zhongguo cunsai diaocha zongshu.
89. Ma Hucheng (1990), *Dongxiang zu zuyuan* [Origine des dongxiang], dans Gansu minzu yuanliu, Lanzhou : Gansu remin chubanshe.
90. Ma Hucheng (1992, 1993), *Sa'erta : yi ge cengjing bei hulüe de minzu mingcheng, ye tan sa'erta yu dongxiang zu zu yuan* [Sarta : un nom ethnique toujours négligé, sur l'origine sarta des dongxiang], Lanzhou : Xibei minzu yanjiu, N°1, N°2.
91. Ma Shujun 1984, *Hanyu Hezhou hua yu a'ertai yuyan* [Le dialecte chinois de Hezhou et les langues Altaïques], dans Minzu yuwen, n°2.
92. Ma Tong, 1981, *Qiantan dongxiang zu zu yuan yu yisilan jiao* [Sur l'origine des dongxiang et la religion musulmane], Lanzou : Gansu minzu yangjiu.
93. Ma Xueli, 2008, *Dongxiang zu zizhi xian gaikuang* [Sur la situation générale du district de Dongxiang], Beijing : Minzu chubanshe.
94. Ma Yaping, Wang Lin, 2003, *20 nian lai dongxiang zu yanjiu shuping* [20 ans de matériaux de recherche sur la langue dongxiang], Xibei di'er minwu xueyuan xuebao, N°3, Vol 59.
95. Ma Yinian, 2006, *Da shan li de haizi* [Les enfants de la montagne], Beijing : Guangming ribao chubanshe.
96. Ma Zhiyong, 1986, *Linxia Huizu zizhi zhou gaikuang* [Sur la situation générale de la préfecture autonome de Linxia], Beijing : Minzu chubanshe.
97. Ma Zhiyong, 1983, *Sa'erta yu dongxiang zu zuyuan* [Sur l'origine Sarta des dongxiang], Lanzou : Xibei minzu xueyuan xuebao N°1
98. Ma Zhiyong, 1984, *Sa'erta yu kaoban*, Lanzou : Gansu minzu yanjiu, N°1-2
99. Ma Zhiyong, 2004, *Dongxiang zuyuan* [La langue dongxiang], Lanzhou : Lanzhou daxue chubanshe, Linxia zhou minzu minjian wenhua xilie zongshu.
100. Ma Zhiyong 2009, *Gansu dongxiang zu shi hua* [Histoires de l'ethnie dongxiang du Gansu], Lanzhou : Gansu wenhua chubanshe, Gansu shaoshuminzu shi hua zongshu.
101. Ma Zixiang & Ma Zhaoxi 2008, *Dongxiang zu jianshi* [Histoire simplifiée des dongxiang], Minzu chubanshe, édition révisée.

102. Marshall, J., 2004, *Language change and sociolinguistics: Rethinking social networks*, Palgrave study in language variation.
103. Mo chao & Zhang Wen xuan, 2009, *Lanzhou hua cidian* [Dictionnaire du parler de Lanzhou], Lanzhou : Zhongguo shehui kexue chubanshe.
104. Mo Chao, à paraître, *Linxia hanyu fangyan de “ge” yu “shi”*[Case and Aspect in the Chinese Dialect of Linxia] in *Languages in Contact in North-western China*, Leiden : E. J. Brill Editions, The Netherlands.
105. Mo Chao, *On the Lexicon and Its Origin of the Chinese Spoken in the Dongxiang District*, présenté lors du colloque international “*History of Chinese and Language contact between Sinitic Languages and Altaic Languages*”, Université de Californie, Santa Barbara (USA), 30 Novembre - 1er Decembre 2010.
106. Mostaert, Antoine et De Rachewiltz, Igor, 1995, *Le matériel mongol du Houa i i iu de Hougou (1389) II, Commentaires*, Bruxelles : Institut belge des hautes études chinoises.
107. Myers-Scotton, C. 1993, *Social motivations for code-switching: Evidence from Africa.*, Oxford : Clarendon Press.
108. Myers-Scotton, C. 1997, Code-switching dans F. COULMAS (Ed.), *The Handbook of Sociolinguistics*, Oxford: Blackwell.
109. Milroy, Lesley, et Muysken (editors),1995, *One speaker, two languages: Cross-disciplinary perspectives on code-switching*, New York : Cambridge University Press.
110. Muysken, Pieter, 1981, “Halfway between Spanish and Quechua: The Case for Relexification”, in Highfield, A; A. Walden, *Historicity and Variation in Creole Studies*, Ann Arbor: Karoma Press.
111. Muysken, Pieter, 1997, *Code-switching processes: Alternation, insertion, congruent lexicalization*, In *Language Choices*, Pütz, Martin (ed.).
112. Muysken, P., 2000, *Bilingual speech: a typology of code-mixing*, Cambridge, Cambridge University press.
113. Nicolaï R., 2007, Le contact des langues ; point aveugle du ‘linguistique’, *Journal of Language Contact – THEMA 1*, www.jlc-journal.org, pp. 1-11.
114. Peyraube, A., 1999, Historical Change in Chinese Grammar, *Cahiers de Linguistique – Asie Orientale* 28-2, p177-226.
115. Peyraube, A., *A Comparative Analysis of the Case System in Some Northwestern Sinitic Languages (preliminary draft)*, présenté lors du séminaire international « *La question des contacts de langue historiques sino-mongols en Chine du Nord-ouest* », Beijing, Centre de Recherche sur les sciences Sociales de Chine, 11 Septembre 2009.

116. Peyraube, A., à paraître, *A General Overview of the Language Contact Mechanisms and Motivations in Languages in Contact in North-western China*, Leiden : E. J. Brill Editions, The Netherlands.
117. Poplack, S., 1980, *Sometimes I'll start a sentence in Spanish y termino en español : Toward a typology of code-switching*, *Linguistics* n°18, pp581-618.
118. Poplack, S., and Sankoff, D., 1984, *Borrowing: the synchrony of integration*, *Linguistics* n°22, pp 99-135.
119. Poplack, S., Sankoff, D., and Miller, C., 1988, The social correlates and linguistic processes flexical borrowing and assimilation, in *Linguistics* n°26, pp 47-104.
120. Poplack, Shana & Meechan, Marjory, 1998, How languages fit together in code-mixing, in *International Journal of Bilingualism* 2, 2. 127-138.
121. Poppe, N. 1965, *Introduction To Altaic linguistics*, Wiesbaden : O. Harrassowitz
122. Poppe, N., 1970, *Mongolian Language Handbook*, Languages Handbook Series, Washington : Center for Applied Linguistics.
123. Qi Guozheng, Dongxiang Bilingual Education Pilot Project Office (2005) *Dongxiangzu zizhixian narisi xiaoxue shuangyu jiaoxue shiyanban gongzuo jianjie* [Dongxiang Autonomous County Narisi Primary School Bilingual Education Pilot Project Brief Conclusions], rapport non publié.
124. Qingge'ertai, 1992, *Menggu yu yufa*, Huhehaote : Neimenggu chubanshe.
125. Rybatzki, Volker, 2003, *Middle mongolian*, dans *The Mongolic Languages*, édité par J. Janhunen, New York, Londres : Routledge.
126. Saillard C., 1998 : *Contact des langues à Taïwan : Interactions et choix de langues en situations de travail*, Thèse de doctorat, sous la direction de Josiane Boutet, Paris : Université de Paris 7.
127. Sanžeev, G. D. 1953. *Sravnitel'naja grammatika mongol'skih jazykov* [Grammaire comparée des langues mongoles] . Moskva: Akademija Nauk USSR
128. Schram Louis M. J. (2006), *The Monguors of the kansu –tibetan frontier*, Xining City: Plateau, (édition originale 1957 transactions of the American philosophical society), édition électronique: http://himalaya.socanth.cam.ac.uk/collections/rarebooks/downloads/Schram_Monguors.pdf
129. Slater, Keith W. (2003), *A grammar of Mangghuer a Mongolic language of China's Qinghai-Gansu Sprachbund*, London ; New York : RoutledgeCurzon,
130. Sechenchogt, ed, 2002. *A Grammatical Sketch of Kangjia language*, Linguist providing data and date: Prof. Sun Hongkai, 3 October 1999, Beijing : Centre of Minority Languages, Chinese Academy of Sciences.

131. Su Liya, 1996, *Dongxiang zu funv jiaoyu yu shehui fazhan wenti sikao*, Lanzhou : Xibeishi, N°4.
132. Sun Hong Kai (éditeur scientifique), 2009, *Zhongguo shqoshu minzu yuyqn congshu*, [Les langues des minorités ethniques de Chine], Beijing : Renmin chubanshe.
133. Sun Zhu, 1990, *Menggu yuzu yuyan cidian*, Xining: Qinghai minzu chubanshe.
134. Sun zu, *Menggu yu dawo'er yu dongxiang yu de shu fanchou bijiao* [Etude comparative de l'usage des nombres en dongxiang et Daour], Beijing : Minzu yuwen [Langues minoritaires], 1987, n°6.
135. Suutarinen M., 2005, *The dongxiang people of Gansu - ethnic, religious and local identities*, Paper presented at the Nordic Association for China Studies 7th biennial Nordic Conference on Chinese Studies, Helsinki, Finland, 7-9 june.
136. Thomason, S. G. & Kaufman, T., 1988 (reed. 1991), *Language contact, creolization, and genetic linguistics*, Berkeley (Calif.): University of California press.
137. Todaeva, B.K., 1961, *Dunxiangskii iazyk* [The Dongxiang Language]. Moskva: Izd-vo vostochnoi lit-ry.
138. Tousignant, C., 1987, *La variation sociolinguistique, modèle Québécois et méthode d'analyse*, Presses de l'Université de Montréal.
139. Traugott, E.C., 2005, *Regularity in Semantic Change* (Cambridge Studies in Linguistics) Cambridge : Cambridge University Press.
140. T'sou, B.K., 1983, *Triglosie et réalignement sociolinguistique*, Contrastes n°6, Paris.
141. Tuo Jinrong (1981), Lanzou : *Gansu minzu yanjiu*,
142. Wan Minggang 1991, *Etude des performances langagières des enfants Han, Tibétains et Dongxiang : le cas du passif*, Journal de la psychologie N°4
143. Winford, D., 2003, *An introduction to contact linguistics*, Blackwell publishing house.
144. Weinrich, U., 1953, *Languages in Contact: Findings and Problems*, New York, Mouton, The Hague.
145. Wonsoo Yu, 1991, *A Study of mongolian negation*, Indiana University.
146. Wurlig B. *Transgressing Ethnic and National Boundaries: Contemporary "Inner Mongolian" Identities in China*, in Brown, Melissa J., ed. *Negotiating Ethnicities in China and Taiwan*, 1996, p160-183.
147. Xie Xiaodong (2002), *Cong qunti yizhuan de DNA xiansuo kan dongxiang zu zuyuan wenti* [Le problème de l'origine des dongxiang du point de vue de la recherche ADN], *Minzu yanjiu*, N°1.

148. Xu Dan, 2006, *Typological change in Chinese Syntax*, Oxford: Oxford University Press.
149. Xu Dan, 2008, *Les résultats du chinois contemporain*, *Dictionnaire pratique*, coll. Dictionnaire L & M, Paris : L'asiathèque.
150. Xu Dan, à paraître, *Word Order in Tangwang*, in *A General Overview of the Language Contact Mechanisms and Motivations in Languages in Contact in North-western China*, Leiden : E. J. Brill Editions, The Netherlands.
151. Yang-Drocourt Zhitang, 2007, *Parlons chinois*, Paris : L'Harmattan.
152. Yang Yonglong, à paraître, *Song jin shidai hanyu yu nüzhenyu jiechu shuolüe* [An Overview of Language Contact Between Jürchen and Chinese in the Song-Jin Period] in *Languages in Contact in North-western China*, Leiden : E. J. Brill Editions, The Netherlands.
153. Yang Yong Long, *Cong dangdai a' ertai yu kan hanyu mudi goushi « VP qu » de lai yuan*, [Le problème des constructions VP + aller exprimant le but en chinois revu à partie des langues altaïques contemporaines] communication du 16 septembre 2010, 7^{ème} colloque sur la grammaire du chinois ancien, Roscoff.
154. Yu Shichang (1983), *Lun menggu yuzu de xingcheng he fazhan* [Sur la formation et le développement des langues mongoliques], Beijing : minzu chubanshe.
155. Yu Zhihong, *Cong 'menggu mishi' yuyan kan dongxiang yu* [La langue dongxiang et la langue de l'histoire secrète des Mongols], *Minzu yuwen*, 1994, 01 semestre.
156. Zhang Lijie et Wang Xi Long, *Shanqu dongxiang xiaoxue shengchuo wenti de diaocha yu sikao* [Enquête et réflexions sur les écoliers des zones montagneuses du dongxiang], in *Minzu yanjiu*, 2006, semestre 2.
157. Zhang Wenxuan et al., 2000 (réed. 1988), *Lanzhou shi zhi, fangyan zhi* [Annales de la ville de Lanzhou, description du dialecte de Lanzhou], Lanzhou : Lanzhou daxue chuban she. Pp 427-429
158. Zhaonasitu, 1981, *Tuzu yu jian zhi* [Histoire simplifiée des Monguors], Beijing : Minzu chuban she.
159. Zhi Feini, 1980, traduction de He Gaoqi, *Shijie zhengfu zhe shi* [Les conquérants du monde], Huhehaote : Neimenggu renmin chubanshe.
160. Zhong Jinwen (2007), *Qinghai diqu teyou minzu yuyan wenhua de quyü tezheng* [Caractéristiques de l'aire linguistique et culturelle représentée par les minorités particulières à la zone du Qinghai], Beijing : zhongyang minzu daxue chubanshe.
161. Zhou Lei, à paraître, *Cong yuyan jiechu kan xibei hanyu fangyan zhong de shuqngbin jiegou* [The Double-object Construction in North-western Chinese Dialects: Problems of Language Contact], in *Languages in Contact in North-western China*, Leiden : E. J. Brill Editions, The Netherlands.

162. Zhou Lingang, 2003, *The multi-factor analysis of families function in agricultural labor force mobility: the investigation of Muyeli community of dongxiang people of Gansu province*, Etudes des minorités de Chine, N°3, Vol. 38.
163. Zhou Minliang, 2003, *Multilingualism in China: The Politics of Writing Reforms for Minority Languages, 1949-2002*, Walter de Gruyter.
164. 1988, *A Chinese-English Dictionary, Han ying cidian*, Beijing waiguo yu xue yuan yingyuxi, Beijing : Shangwu yinshuguan.
165. 1998, *Shine mongol-xiatad toli* [dictionnaire mongol chinois], Beijing : shangwu yinshu guan chuban.

ANNEXES

1. Corpus	p281
2. Questionnaire de l'enquête préliminaire	p548

1. CORPUS

Liste des dialogues :

1. « La maison » DIA. MZ23.....p283
2. « Le baccalauréat » DIA. MZ83.....p295
3. « Téléphone » DIA. 001.....p304
4. « Le tricot » DIA.05.31_03.....p307
5. « Brèves » DIA.06.02_010.....p316
6. « L' accident » DIA.06.08.....p318
7. « L' autre » DIA. 06.09_11.....p329
8. « Le rêve » DIA. 10.06.02.....p335
9. « Pauvreté d' enfance » DIA.MZ21.....p345
10. « L' école » DIA. MZ22.....p352
11. « Mariage » DIA.MZ50.....p386
12. « Daban » DIA.MZ84.....p403
13. « Le porridge » DIA. 05.31_01.....p411
14. « Les allocations » DIA06.02_11p415
15. « La crise » DIA. 05.26.....p430
16. « La prière » DIA.06.09_10.....p446

Liste des monologues :

1. « Les cheuveux » MON01.....p462
2. « Le mur » MONDGP01.....p470
3. « Le chat et le tigre » MONMZ51.....p471
4. « Qui suis-je ? » MONMZ78.....p474
5. « Le ballon devant la fenêtre » MONMZ79.....p478
6. « Le souhait » MONMZ82.....p481
7. « L'assassin (histoire vraie) » MONMZ85.....p483

8. « Le serpent blanc » (*chighan mogvei*) MONMZ87.....p487
9. « La mauvaise belle-fille » MONNMZ89.....p490
10. « Jijijuni le papillon » MONMZ91.....p495
11. « Le diable » (*mogui*) MONMZ93.....p511
12. « Les deux filles » (*ghuar oqin*) MONNMZ94.....p523
13. « Notre enfance pauvre » MONMZZ1.....p542
14. « Minzudasha » MON2.....p545

DIA. MZ23 "La maison"
Intervenants : A : F TM, B : MYH, C : ML Penf.1
Enregistré à Suonanba le 02/05/09

DIA.MZ23.001 B
 Ingiese ne?
 Ensuite alors

Alors?

DIA.MZ23.002 A
 khajin ede-se dawo-zhi ire-dene ingiese matu gie-ne ede
 vite 3SG -ABL. passer-SIMUL. aller -SUCC. ensuite comment faire-IMPER. maintenant

Il est venu le plus vite possible et puis voilà.

DIA.MZ23.003 A
 Chi xian jila sha hha lueyi-zhua
 2SG. d'abord se souvenir comment 3SG enregistrer-PROG.

Retiens l'histoire et elle enregistrera.

DIA.MZ23.004 B
 ede kielie zhulan be
 maintenant parler commencer INTERJ.

Mais maintenant on parle!

DIA.MZ23.005 B
 Hha lueyi-zhuo ede yijing kielie-zhuo, chi
 3SG enregistrer-PROG. 1PL les deux maintenant déjà parler-PROGR. 2SG.

shengqin-ne gauji fugieda-gva-de gauji xing kielie ma
 son-REFLEX. un peu grandir-CS-CAUS. un peu gros-INTENS. forme parler INTERJ.

Elle a déjà commencé à enregistrer, parle un peu fort, pour qu'on entende bien ta voix.

DIA.MZ23.006 A
 Lue-zhi echi-se jiu...
 enregistrer-SIMUL. aller-NOMPASSÉ INTERJ.

Elle a déjà commencé à enregistrer ! (rires)

DIA.MZ23.007 A
 Yang kielie-ne jiu yang gie-ne ogizhi guazi olu gie-zhi.
 Quoi parler-IMPER. alors quoi maison-REFLEX. donner-SIMUL. fou être bon dire-SIMUL.

On parle de quoi? on parle de comment la maison a été donné, comment c'est trop bête.

DIA.MZ23.008 A
 Chi guazira wo be gie-zhi.
 2SG. devenir bête être INTERJ. dire-SIMUL.

T'es vraiment trop bête.

DIA.MZ23.009 B
 Ingie-zhi kielie be.
 ainsi-SIMUL. parler INTERJ.

On parle de ça.

DIA.MZ23.010 A
 Gie-ni ne gie-zhi ese kielie-zhua be.
 maison-GEN. donner DEM faire -SIMUL. NEG parler-PROG. INTERJ.

On parle pas de la maison qu'on a donnée.

DIA.MZ23.011 A
 Matan ghadane sao-ku oli-se, gie-ni zui zhi
 1PL dehors vivre-NOM. être bon-NOMPASSÉ maison-ACC. plus seulement

kun-la-de ese sao-ku oron-de, sao-gva be!
 homme-PLUR.-DAT.LOC. NEG vivre-NOM. lieu-DAT.LOC. assoit-CS INTERJ.

Si on fait vivre des gens de l'extérieur dans la maison, les gens ne sont pas d'ici et bien qu'ils y habitent!

DIA.MZ23.012 A
 Ghadane y'hou qingkuang gaoda-se damu wijien-de gie-se.
 Dehors après situation améliorer -NOMPASSÉ en bois porte-DAT.LOC. faire-NOMPASSÉ

Quand les gens de dehors sont venus, après la situation s'est améliorée et on a fait réparer la porte en bois.

DIA.MZ23.013 A
 Hha ghadane pinjin yidou gie-se.
 3SG dehors plat bâtiment dire-NOMPASSÉ

Ils vivaient dans tout un pan de la maison.

DIA.MZ23.014 A
 Hhala sao-se olu-ne be.
 3PL vivre-NOMPASSÉ être bon -IMPER. INTERJ.

Franchement, ça allait.

DIA.MZ23.015 A
 Ingiese Onguo oliesi gie, bi oliesi, hha ye oliesi gie
 Ensuite Onguo avoir faire 1SG avoir faire 3SG aussi avoir faire faire

Et après ça, Onguo avait fait, j'avais fait, lui aussi avait fait.

DIA.MZ23.016 A
 Onguo sao-ku-de wai-ne.
 Onguo vivre-NOM.-DAT.LOC. avoir-IMPER.

Onguo avait une maison à elle.

DIA.MZ23.017 A
 Qingie-se chi kielie ba!
 ainsi-CAUS. 2SG. parler INTERJ.

Ensuite, parle toi !

- DIA.MZ23.018 A
nie ghoron-de ghuran
un cour-DAT.LOC. trois
On vivait à trois dans une maison
- DIA.MZ23.019 A
Chi kielie-ne !
2SG. parler-IMPER.
- Parle, toi!*
- DIA.MZ23.020 A
Hha kielie-zhuo, Onguo oliesi gie bi oliesi, hha ye oliesi genben
3SG parler-PROGR. Onguo avoir-faire 1SG avoir-faire 3SG aussi avoir-faire absolument
- ulie olu-na.
NEG être bon-IMPER.
- Il a dit, Onguo a fait, moi j'ai fait, lui aussi a fait, ça va pas du tout.*
- DIA.MZ23.021 A
Ingese intu shiqing.
Ensuite comme cela affaires
- C'était ça la situation.*
- DIA.MZ23.022 A
Olie oliesi bi kielie hhe xianzi-de mi sanwan bagvei
avoir très faire 1SG ventre 3SG moment-DAT.LOC. 1SG.POSS. trois dix mille argent
- layi ire-zhi kere-zhi ulie ire-se.
tirer aller -SIMUL. vouloir-SIMUL. NEG aller-NOM.PASSÉ
- J'avais très fait, mon ventre criait vraiment famine, à ce moment, je lui ai demandé mes 30000 (yuans) mais il n'a pas voulu me les rendre.*
- DIA.MZ23.023 A
Chi yan yisi giezhi bagvei san wan kere da-ne ire ma?
2SG. quoi intérêt dire-SIMUL. argent trois dix mille vouloir ne pas pouvoir-IMPER. venir INTERJ.
- Qu'est ce tu veux dire, tu ne peux pas récupérer tes 30000 yuans?*
- DIA.MZ23.024 A
Bi uzheye hhe la gie gie-ne gie-zhi jiaoli-ku-de.
1SG voir-DÉS. 3PL. faire faire-IMPER. faire-SIMUL. sauter-NOM.-DAT.LOC.
- J'ai bien vu qu'il voulait en fait réparer la maison.*
- DIA.MZ23.025 A
(...) pese yan kielie-ne
*** aussi quoi parler-IMPER.
- ...et puis qu'est ce que je peux dire?*
- DIA.MZ23.026 A
Hhe kun-la gie gie-ne gie-se chi san wan bagvei-ghala ese yan
DEM. homme-PLUR. maison faire-IMPER. faire-CAUS. 2SG. trois dix mille argent-INST. NEG quoi
- gie-zhuo be.
faire-PROGR. INTERJ.
- Ils ne voulaient pas utiliser tes 30000 yuans pour réparer la maison ?*
- DIA.MZ23.027 B
Chi yaofu-se bagvei-ghala ese yan gie-zhi
2SG. aire non de la tête -CAUS. argent-INST. NEG pas faire-SIMUL.
- C'est pas ce qu'il voulait faire avec ton argent ?*
- DIA.MZ23.028 B
Chi yiwei chei san wan bagvei-ghala yan gie-zhuo gie-zhi?
2SG. croire 2SG.POSS. trois dix mille argent -INST. quoi faire-PROGR. faire-zhi
- Tu pensais qu'ils allaient faire quoi avec ton argent?*
- DIA.MZ23.029 A
Chi ese guazira-zhuo ba?
2SG. NEG devenir bête -PROGR. INTERJ.
- T'es devenue bête ou quoi ?*
- DIA.MZ23.030 A
Chei chenlie-se jianhua jiere luan puse kielie-se gie-zhi?
2SG.POSS. écouter -NOM.PASSÉ téléphone dessus désordonné encore parole parler-CAUS. faire-SIMUL.
- T'as écouté ce que je t'ai expliqué au téléphone, t'as compris que c'était compliqué!*
- DIA.MZ23.031 A
Ingese chi kielie ba!
Ensuite 2SG. parler INTERJ.
- Ben vas-y parle !*
- DIA.MZ23.032 B
Ingese chi jiu ene yisi be.
Ensuite alors 1 SG.POSS. alors DEM. sens INTERJ.
- Et puis tu....*
- DIA.MZ23.033 A
Ingese jiu mini jiu ene yisi be.
Ensuite alors 1 SG.POSS. alors DEM. sens INTERJ.
- Voilà, c'est ce que j'ai dit.*
- DIA.MZ23.034 A
Ogi-zhi jiu nie dongxi washu ingie qila ogi-ne ba.
donner-SIMUL. alors ouvrir choses.chose être(?) ainsi tirer donner-IMPER. INTERJ.
- C'est pas comme s'ils avaient donné quelque chose en échange.*

DIA.MZ23.035 A
Ogku yisi bushi wo ba! jiu sao be
donner-NOM. intérêt ne pas être INTERJ. alors vivre INTERJ.

Je n'ai jamais voulu dire que c'était une donation! Qu'il y habite.

DIA.MZ23.036 A
Sao-gya-ku sao be
Assoit-CS-NOM. vivre INTERJ.

Qu'il y habite s'il doit y habiter!

DIA.MZ23.037 A
Ingiese oron chi hha yisi shi be, gie-ni yidao ogi waida-gva-ne be
Ensuite lieu 2SG. 3SG intérêt être INTERJ. maison-ACC. franc donner avoi-CS-IMPER. INTERJ.

Voilà, c'est ce qu'il voulait dire, qu'il donne franchement la maison.

DIA.MZ23.038 A
Gie-ni igua huiyi be
maison-ACC. tout vendre INTERJ.

Il a qu'à vendre la maison!

DIA.MZ23.039 A
Huiyi be! yidao lhala sao-le echi gie ba.
vendre INTERJ. franc 3PL vivre-BUT aller dire INTERJ.

Qu'il vende franchement, qu'ils aillent y vivre.

DIA.MZ23.040 A
manu baza bao-zhi yawu sao-na khala sao-se be
1SG Linxia tomber-SIMUL. aller vivre-IMPER. où vivre-NOM.PASSÉ INTERJ.

Si on va vivre à Linxia, où est ce qu'on va habiter?

DIA.MZ23.041 A
Sao-ne gie-zhi shi be igua ogi be.
vivre-IMPER. faire-SIMUL. être INTERJ. tout donner INTERJ.

Si on part ça veut dire qu'on lui donne tout.

DIA.MZ23.042 A
Igua huiyi nie ghoron-ni.
tout vendre un cour-3SG.REFL.

Qu'on vend toute la maison.

DIA.MZ23.043 A
bi nie ghoron sao-ye, Onguo nie ghoron sao.
1SG un cour vivre-DÉS. Onguo un cour vivre

Moi, je vis seule dans une maison, Onguo aussi.

DIA.MZ23.044 A
Ingie kielie-zhuo ma
ainsi parler-PROGR. INTERJ.

Voilà ce que je lui dis.

DIA.MZ23.045 A
pese matu gie-ne.
aussi comment faire-IMPER.

Qu'est ce que tu veux faire!

DIA.MZ23.046 A
Kielie-ku shijian ese olu-zhuo.
parler-NOM. temps NEG être-bon-PROGR.

Le temps d'en parler n'est pas encore arrivé.

DIA.MZ23.047 A
Hha-na tongxue-la-de uduru-dene torei-zhuo ma.
3SG-GEN. camarade de classe -PLUR. -DAT.LOC. emmener-SUCC. se promener-PROGR. INTERJ.

Il est allé se promener chez ses camarades de classe.

DIA.MZ23.048
bi ghoron zhagva-de nie kielie-wo ma.
1SG cour à côté-DAT.LOC. un parler-PERF. INTERJ.

Je lui parlerai à côté de la cour.

DIA.MZ23.049 A
Ingiese chi (...) kielie-zhuo qingchu olu-gva be
Ensuite 2SG. parler-PROGR. clair être bon-CS. INTERJ.

Et toi... il faut parler clairement.

DIA.MZ23.050 A
bijien ingie-zhi dasuan gie-zhua gie-zhi.
1SG ainsi-SIMUL. préparer faire-PROG. faire-SIMUL.

Voilà ce qu'on va faire.

DIA.MZ23.051 A
bijien jiu ingie-zhi kielie-ne.
1SG alors ainsi-SIMUL. parler-IMPER.

Voilà ce qu'on dira.

DIA.MZ23.052 A
Ogi-ku yisi bushi be
donner-NOM. intérêt ne pas être INTERJ.

Je n'ai jamais dit que c'était une donation!

DIA.MZ23.053 A
 Zharu gie gie-zhi sao-zhi sao-se sao-se,
 utiliser maison faire-SIMUL. vivre-SIMUL. vivre-CAUS. vivre-PROG. NEG vivre-NOM.PASSÉ

Zaide ta-nugvun mutun giese tao khara-gva-se.
 Zaide 1SG-PLUR. avoir l'air maison-ABL. rattraper arriver-CS.-NOM.PASSÉ

Il veut l'utiliser pour réparer la maison, qu'il y habite, c'est comme la petite Zaide qu'on a mis dehors?

DIA.MZ23.054 A
 danshi qingie-se hha-la-de jiu jianglai shi gie be.
 mais ainsi-ABL. 3SG-PLUR.-DAT.LOC. alors venir être maison ne pas avoir INTERJ.

Mais, en fait, eux ils n'auront plus de maison après.

DIA.MZ23.055 A
 guazha khireise.
 seul sortir-NOM.PASSÉ.

Ils seront seuls.

DIA.MZ23.056 A
 Ingiese haiyao ulie be
 Ensuite encore NEG être bon-IMPER. INTERJ.

Du coup, ça n'ira pas pour eux.

DIA.MZ23.057 B
 Kun-la gie-de guai-zhi sao-se.
 homme-PLUR. maison-DAT.LOC. prêter-SIMUL. vivre-CAUS.

Ils habitent une maison qu'on leur a prêtée.

DIA.MZ23.058 A
 Hha xienzi-de pese kielie sha.
 3SG temps-DAT.LOC. aussi parler INTERJ.!

Le temps de parler de ça n'est pas encore arrivé!

DIA.MZ23.059 A
 ede bei, yama yinzi waizhi(?) genzi wu ma!
 maintenant INTERJ. quoi ombre yinzi waizhi(?) racine ne pas avoir INTERJ.

Maintenant, il n'y a même pas l'ombre d'un bâton!

DIA.MZ23.060 B
 (...) yisi shi sao-ku yisi wo ba!
 *** intérêt temps vivre-NOM. sens être INTERJ.

Je veux juste dire qu'ils y habitent!

DIA.MZ23.061 A
 Na se gauji gholoda sha!
 DEM NEG. un peu transformer INTERJ.

Ben toi un peu...

DIA.MZ23.062 C
 yan kielie -ne
 quoi parler -IMPER.

Qu'est ce que vous dites?

A
 ama chei kang ti-se kien sao gie-zhua, pese nie khiche.
 maman 2SG.POSS. feu sortir-CAUS. qui vivre faire-PROG. aussi un sortir

Raconte quand toi et l'as maman vous avez enflammer les herbes de ton jardin, qui est venu chez vous.

DIA.MZ23.063 C
 bi ulie kielie-ne
 1SG ne pas parler-IMPERF.

Non, je ne veux pas parler.

DIA.MZ23.064 C
 Mi yan wai-ne jiu na hha yanmi kheiya-ni wai-se hha
 1SG.POSS. quoi être-IMPER. alors DEM. 3SG quoi-GEN. sorte d'herbe-ACC. avoir-CAUS. 3SG

ximie da-se
 étouffer (un feu) ne pas pouvoir-NOM.PASSÉ

En fait, ils n'arrivaient pas à éteindre le feu qu'ils avaient mis aux herbes sèches.

DIA.MZ23.065 C
 ama chi niezhegven echi-zhuo nienei chi ya echizhuo?
 maman 2SG. seul aller-PROGR. grand-mère 2SG. aller aller-PROGR.

Est ce que tu y es allé seul avec ta maman ou avec ta grand-mère?

DIA.MZ23.066 C
 bijien ghuala echi-zhuo maji-la nienei sagvi-zhuo.
 1SG les deux aller-PROGR. Maji-inst. grand-mère attendre-PROGR.

On était tous les deux, Maji regardait avec grand-mère

DIA.MZ23.067 C
 Khosun kheiya-de nie kang feilie-se mazi kazi lhende kai filie echi
 Sec sorte d'herbe -DAT.LOC. un feu rester-CAUS. sorte de plante DEM. vent souffler aller

wida-gva-zhuo.
 Perde-CS-PROGR.

On a mis le feu aux herbes sèches et après il a y eu un grand coup de vent qui est passé dessus.

DIA.MZ23.068 B
 Ingie?
 ainsi

Et après

DIA.MZ23.069 C
Ingiese jiu
Ensuite alors

Ben voilà

DIA.MZ23.070 C
ingie longvo nie kun-la sugie-zhuo ghuala sugie-zhuo
ainsi brasier DEM. personne-PLUR. insulter-PROGR. les deux insulter-PROGR.

Ensuite, les gens ont insulté le brasier, les deux l'ont insulté ensemble!

DIA.MZ23.071 A
jia ghua sugie-zhuo
tout juste deux insulter-PROGR.

Il y avait seulement eux deux qui l'insultait.

DIA.MZ23.072 B
ere kun sugie-zhuo, bicri sugie-zho?
homme homme insulter -PROGR. épouse insulter-PROGR.

Les hommes l'insultaient ou la femme aussi?

DIA.MZ23.073 C
ere kun, ghua ere kun!!
homme homme deux homme homme

[En colère] *Les hommes! Les deux hommes!!*

DIA.MZ23.074 B
ta hhe-la-de kang ti-se yan gie-ne gie-zhi?
LSG DEM.-INST.-DAT.LOC. feu sortir-CAUS. quoi faire-IMPERF. faire-SIMUL.

Alors quand vous avez mis le feu avec eux, qu'est ce qui s'est passé?

DIA.MZ23.075 C
bijien bao-zhi gie-ne
LSG tomber-SIMUL. faire-IMPER.

Ben on est descendu !

DIA.MZ23.076 A
ingie
ainsi

Et après?

DIA.MZ23.077 C
Ingiese echi wida wo ye!!
Ensuite aller perdre être INTERJ.

Ben après on y est allé!

DIA.MZ23.078 A
ingie ana chini xinie hho!
ainsi maman 2SG.POSS. dire des mensonges sourire INTERJ.

Et après la maman a fait des plaisanteries.

DIA.MZ23.079 B

Chi bosì-zhi kielie sha!
2SG. se lever-SIMUL. parler INTERJ.

Lève-toi pour parler!

DIA.MZ23.080 C
Xinie-gva-ku-de yan-ni tao-dene bao ire-zhuo
Étouffer (un feu)-CS.-NOM.-DAT.LOC. quoi-GEN. rattraper-SUCC. tomber venir-PROGR.

Quand ils l'ont éteint, on est parti.

DIA.MZ23.081 C
Yan-ni bijien
quoi-3SG.REEL. IPL

Et puis on...

DIA.MZ23.082 A

ta kien-tu baozhe-zhuo
LSG qui -DAT.LOC. tomber-PROGR.

Vous êtes parti avec qui?

DIA.MZ23.083 A
ere kun-la bushi ma?
homme homme -PLUR. ne pas être INTERJ.

Avec les hommes?

DIA.MZ23.084 A
ere kun-la tai kang-ni xinie-gva-dene tao bao-zho
homme homme-PLUR. 2PL.POSS feu-ACC. étouffer (un feu)-CS.-SUCC. rattraper tomber-PROG.

Après avoir éteint le feu vous les avez rattrapés ?

DIA.MZ23.085 C
hum
d'accord

oui.

DIA.MZ23.086 A
kun-la-se tao-dene ta gie-de ire wo?
homme-PLUR.-ABL. rattraper-SUCC. LSG maison-DAT.LOC. aller être

Quand les hommes sont parti vous êtes allés à la maison?

DIA.MZ23.087 C
Inglise tao-dene bijien gie-de ese ire-wo,
Ensuite rattraper-SUCC. IPL maison-DAT.LOC. NEG aller-PERF.

Mais non! Quand ils sont partis on n'est pas rentré à la maison!!!

DIA.MZ23.088 C
Ingie-dene baza bao-wo
ainsi-SUCC. Linxia tomber -PERF.

On est parti à Linxia!!!

DIA.MZ23.089 A
tai tao-se nu ? baza bao-wo?
2SG.POSS. rattraper-CAUS. quoi Linxia tomber-PERF.

Ils vous ont rattrapé ? Ils sont allés à Linxia?

DIA.MZ23.090 C
Hhala baza bao wu ba! hha kun-la (...)
3PL Linxia tomber ne pas avoir INTERJ. 3SG homme-PLUR.

Mais non! Ils ne sont pas allés à Linxia, eux, ils...

DIA.MZ23.091 C
Hhala shi hha oron baza bao-zhiwo be !!!
DEM. homme-PLUR. tous les deux -PLUR. Linxia tomber-PROG. INTERJ.

Ils sont partis tous les deux!!!

DIA.MZ23.092 C
Hhala shi hha oron sagyi-se kun ba!
3PL être 3SG lieu attendre-NOM.PASSÉ homme INTERJ.

Eux ils étaient c'était des gens de cet endroit !

DIA.MZ23.093 A

Inglise sidara-gva-se yan lei?
Ensuite enflammer-CS.-NOM.PASSÉ quoi genre

Ensuite vous avez mis le feu à quoi ?

DIA.MZ23.094 A
Mutun-la-ni sidara-gva-se nu?
arbre-PLUR.-ACC. enflammer-CAUS.-NOM.PASSÉ quoi

Vous avez enflammé les arbres?

DIA.MZ23.095 B
Chi gauji gholo-de sha!!
2SG. un peu loin-DAT.LOC. INTERJ.

Mais éloigne-toi un peu !

DIA.MZ23.096 B
zhunla-la-ni chonji le ma yan gie-zhua jiu kun-la shida
aiguilles-PLUR.-ACC. piquer PART. INTERJ. quoi faire-PROG. alors homme-PLUR. à côté

Attention tu va te piquer avec les aiguilles, met toi à côté des gens.

DIA. MZ83 « Le baccalauréat »
 Enregistré à Suonamba le 02/05/2009
 Intervenants: A= FTM B= JHD

DIA. MZ83.001 B

A

[...] kun-nugvun qila da-ne,
 *** personne-PLUR. tirer ne pas pouvoir. -IMPER.

... ils n'arrivent pas à les enlever.

DIA. MZ83.002 B

B

Osun-la agida-gva qighan-ni nie fura-gva, fura-gva-dene yue-ni
 herbe-PLUR. donner-CS. pelle-ACC. un retourner-CS. retourner-CS.-SUCC. médicaments-ACC.

egvi-se fuguda-ne.

frapper-C.AUS. mouri-IMPER.

Tu retournes les herbes avec une pelle, ensuite tu mets les pesticides et elles meurent.

DIA. MZ83.003 A

Osun-de egvi-ku [...] lhe yi zhong yao be

herbe-DAT.LOC. frapper -NOM. 3SG un sorte médicament INTERJ.

Tu mets les pesticides dans l'herbe... c'est une sorte de médicament, n'est-ce pas?

DIA. MZ83.004 A

Yi zhong osun fugu nu, yi zhong osun lie fuguda-ne.

Un sorte herbe mourir quoi un sortede herbe NEG mourir-IMPER.

Il y a juste une sorte d'herbe qui meurt, il y une sorte qui ne meurt pas?

DIA. MZ83.005 B

chi yue-ni ali osun-de egvi-se gancaoling egvi-se
 2SG mois-ACC. où herbe-DAT.LOC. frapper-NOM.PASSÉ sorte de pesticide frapper-C.AUS.

lhe yizhong ga bulin-de osun fugu-ne

3SG partout petit sorte de plante-DAT.LOC. herbe mourir-IMPER.

Tu mets des pesticides là où il y a des herbes, tu mets du Gancaoling, et les mauvaises herbes meurent.

DIA. MZ83.006 A

pese zila lie fugu-ne.

aussi les autres NEG mourir-IMPER.

Les autres non.

DIA. MZ83.007 A

tande shuijiao wai-ne u?

2PL.LOC canalisation avoir-IMPER. quoi

Vous avez des canalisations d'eau chez vous?

DIA. MZ83.008 B
 shuijiao wai-ne, nie gie-de nie wai-ne.
 canalisation avoir-IMPER. un maison-DAT.LOC. un avoir-IMPER.

Oui, une canalisation par maison.

DIA. MZ83.009 A

Ta ije-se shi ghura usun nu?

1SG manger-C.AUS. être pluie cheveux quoi

L'eau que vous buvez c'est de l'eau de pluie ?

DIA. MZ83.010 B

dixia shui.

sous-terrain eau

De l'eau souterraine.

DIA. MZ83.011 A

wayi echi-se nu ?

Creuser aller-NOM.PASSÉ quoi

As-t-on creusé?

DIA. MZ83.012

zeimei दौरa-se wayi-zhi khiche-se

sol dessous -ABL. creuser -SIMUL. sortir -NOM.PASSÉ

On creuse sous la terre et ça sort.

DIA. MZ83.013 A

zilaishui wu be ?

Eau courante ne pas avoir INTERJ.

Vous n'avez pas d'eau courante?

DIA. MZ83.014 B

Wai-ne.

être, avoir -IMPER.

Si.

DIA. MZ83.015 A

zilaishui wai-ne.

Eau courante avoir-IMPER.

Il y a l'eau courante.

DIA. MZ83.016 B

Zeimei दौरa-se ushui wayi khiche-se layi-zhi [..] ula-de khira-se.

Sol dessous-ABL. eau creuser sortir-C.AUS. tirer-SIMUL. montagne-DAT.LOC. sortir-NOM.PASSÉ

On creuse l'eau qui sort de la terre... ça vient de la montagne.

DIA. MZ83.017 B
ingrèse kun-la
ensuite homme-PLUR.
gié-de maison-DAT.LOC. aller-PROGR.
echi-zhuo.

Et puis elle part dans les maisons des gens.

DIA. MZ83.018 B
zhijie wayi-dene zeimei-se khiche-se be.
directement creuser-SUCC. sol-ABL. sortir-NOM.PASSÉ INTERJ.

On creuse directement le sol et elle sort.

DIA. MZ83.019 A
zilaishui be !
Eau courante INTERJ.

C'est l'eau courante.

DIA. MZ83.020 B
zeimei doura-tu usu khiche-se wulun shi ghura bao ye hao,
sol dessous -DAT.LOC. eau sortir-CAUS. peu importe être pluie tomber aussi bien

shuwa usu wu be.
boue eau ne pas avoir INTERJ.

Que ce soit de l'eau sous terrain ou de l'eau de pluie elle est bonne, elle n'est jamais boueuse.

DIA. MZ83.021 A
hum
d'accord

D'accord.

DIA. MZ83.022 [...]

DIA. MZ83.023 A
hhé shi ganjin de.
3SG être propre PART.

Elle est propre.

DIA. MZ83.024
jiu ne zhong shi bijien-de dongxiang usu ba.
alors DEM sorte de être 1PL-DAT.LOC. Dongxiang eau INTERJ.

C'est comme l'eau de chez nous à Dongxiang (Stonanbo).

DIA. MZ83.025 B
jiu ene zhong usu.
alors DEM sorte de eau

C'est ce genre d'eau.

DIA. MZ83.026 A
guanzi-ghala baola-se ire-sc.
restaurant-INST. protéger-CAUS. venir-NOM.PASSÉ

C'est protégé avec des canalisations.

DIA. MZ83.027 B
Daban hhe yidou-de zeimei doura lou-ni wayi jiu usu khiche-ne
Daban 3SG bâtiment-DAT.LOC. sol dessous étage-ACC. creuser tomber alors eau sortir-IMPER.

A Daban, dans un immeuble, ils ont creusé sous la terre et l'eau est sortie.

DIA. MZ83.028 [inintelligible]

DIA. MZ83.029 B
nugvun Daban lou-lei xiu-ku-de, doura-se lou-lei wayi bao, [...]
PLUR. Daban étage-PLUR. réparer-NOM-DAT.LOC. dessous-ABL. étage-PLUR. creuser tomber

jigong usu-la man wayi khiche-ne, ingie mati gie-ne jiani-dene egvi be
base eau-PLUR. tout creuser sortir-IMPER. ainsi comment dire-IMPER. combler -SUCC. frapper INTERJ.

Les gens de Daban ont réparé les immeubles, sous les immeubles ils ont creusé [...] ils ont creusé sous les fondements et l'eau est sortie, et puis je ne sais pas comment ils ont comblé le trou.

DIA. MZ83.030 A
Gie-zhuo be ?
faire-PROGR. INTERJ.

Ah bon ?

DIA. MZ83.031 B
jigong pese fugieda-gya-de hen wo be
base aussi agrandir-CS-SUCC. très être INTERJ.

Après les bases ont été beaucoup agrandies.

DIA. MZ83.032 B
Lou-ni undu-de fugie-gya-de egvi-wo be
étage-GEN haut-DAT.LOC.(?) grandir-CS-SUCC. frapper-PERF. INTERJ.

Et puis la hauteur des immeubles a augmenté.

DIA. MZ83.033 [inintelligible]

DIA. MZ83.034 [...]

DIA. MZ83.035 A
Bijjende Daban-ni ta hhe-ni oqim tayi hhende gie-zhuo.
1PL-DAT.LOC. Daban-GEN. 1SG DEM-ACC. fille quitter là-bas faire-PROGR.

On a une fille de notre famille qui nous a quittés pour aller à Daban.

DIA. MZ83.036 B
Wai(-ne) nu ?
Être-(IMPERF.) quoi

Ah bon?

DIA. MZ83.037
ta kuyin-la-de...
3SG accent -PLUR. -DAT.LOC.

Leurs accents...

DIA. MZ83.038 B
Daban lhe kuyin-la-ni nie kielièn
Daban DEM. accent-INST-GÉN un parole

C'est le même accent à Daban

DIA. MZ83.039 A
nie kielièn.
un parole

Les mêmes.

DIA. MZ83.040
Daban lhe gie-de shitang huayi-zhuo gie-ne ma.
Daban 3SG maison-DAT.LOC. charbon vendre -PROGR. dire-IMPER. INTERJ.

Sa famille vend du charbon.

DIA. MZ83.041 C
lhala jiang Daban-de [...] oro-se suduro oro da-zhuo
3PL seulement Daban-DAT.LOC. entrer -CAUS. intérieur entrer ne pas pouvoir-PROGR.

Quand ils venaient juste d'arriver à Daban, [...] ils n'ont pas pu habiter dans un immeuble.

DIA. MZ83.042 A
lhe olon wu, lhela Daban-se tan agila echi-zhuo, jiu shitang
3SG beaucoup ne pas avoir. 3PL. Daban-ABL. charbon donner aller -PROGR. alors charbon

huayi-se lhende lhalei gie de.
vendre-NOM.PASSÉ DEM. 3PL faire PART.

Ils ne sont pas beaucoup, ils sont allés prendre du charbon à Daban, et maintenant ils le vendent là-bas.

DIA. MZ83.043 B
Ganjia-de tani kun kun wai-ne ?
Ganjia-DAT.LOC. 2SG.POSS. homme homme avoir-IMPER.

Vous avez des gens de votre famille à Ganjia?

DIA. MZ83.044 C
wiya
non

Non.

DIA. MZ83.045 A
Daban-de pese yama qingu wu
Daban-DAT.LOC. aussi quo parent ne pas avoir

On n'a pas d'autres parents à Daban.

DIA. MZ83.046 [inintelligible]

DIA. MZ83.047 A
gaoji ijie sha!
Un peu manger INTERJ.

Mange un peu!

DIA. MZ83.048 [inintelligible]

DIA. MZ83.049 A
pese lhende yama qingu wu
aussi DEM quoi parent ne pas avoir

Et puis on n'a pas d'autres parents.

DIA. MZ83.050 A
Daban-ni xuesheng bijien gie-de liang san sao-wo enende onshi-la ire-zhi.
Daban-GÉN. étudiant 1PL maison-DAT.LOC. deux trois vivre-PERF. DEM. lire-BUT venir-SIMUL.

On a eu deux ou trois étudiants de Daban qui était venu étudier ici.

DIA. MZ83.051
Ali oron-nugvun ulie mejie-ne.
où, lieu-PLUR. NEG avoir-IMPER.

Je ne sais pas d'où exactement.

DIA. MZ83.052
Daban gie-se oron fugieda-zhuo ma.
Daban dire-CAUS. lieu grossir-PROGR. INTERJ.

Daban s'est agrandi (ces dernières années).

DIA. MZ83.053
Bi Suomba-de khiche-ku nie kielièn, Suomba gie-se nie oron lhe hoho,
1SG Suonanba-DAT.LOC. sortir-NOM. un parole Suonanba dire-CAUS. un lieu 3SG brèche
hoho-ji nie gaoji nie toutou-de nie niere ma.
brèche-GÉN un un peu un petit morceau de terre-DAT.LOC. un nom INTERJ.

C'est comme quand je sors dans Suonanba, ce petit carrefour, ce petit chemin, ce petit morceau de terre, ça porte un nom différent.

DIA. MZ83.054 A
ingiese ulie mejie-ne, qingu-ni bi-se gaoji gao me.
ensuite NEG savoir-IMPER. parent -ACC. être-NOM.PASSÉ peu à peu bon INTERJ.

Du coup, je ne sais pas, tu t'habitués, ça vient au fur et à mesure.

DIA. MZ83.055 B
 Jiu biji hhendé khirei-zhuo, jiu hhendé chang sao liu-zhi mejie-ne ma.
 Alors 1SG-acc. DEM. sortir-PROGR. alors DEM. souvent vivre rester-SIMUL. savoir-IMPER. INTERJ.
C'est comme quand moi je sors, si je reste longtemps je saurai où est à quel endroit.

DIA. MZ83.056 A
 pese ulie mejie-ne
 aussi neg savoir -IMPER.

Je ne sais pas.

DIA. MZ83.057 B
 pese Benji-se gholo ma, pese ali gholo ma ulie mejie-ne.
 aussi Benji-ABL. loin INTERJ. aussi où loin INTERJ. NEG savoir-IMPER.

Est ce qu'on est loin de Benji, loin de quel endroit, je ne sais pas.

DIA. MZ83.058 A
 ede hhendé ire-zhi ghuar udu o lu-wo.
 maintenant DEM venir-SIMUL. deux jour être bon-PERF.

Maintenant, ça fait deux jours que tu es là.

DIA. MZ83.059 B
 jiushi de.
 C'est ça
 C'est ça.

DIA. MZ83.060 A
 Nie tang sao-se jiu, chi yixueqi onshi-se jiu asa-zhuo kun-la
 Un fois vivre -CAUS. alors 2SG un semestre lire-CAUS alors demander-PROGR. personne -PLUR.
 kielie-ne.
 parler-IMPER.

Si tu viens pour habiter ici, pour étudier un semestre, tu demandes aux gens, ils te répondent.

DIA. MZ83.061 C
 chi udu hon kao-wo ye ?
 2SG l'année dernière passer un examen -PERF. INTERJ.

Tu as passé l'examen l'année dernière?

DIA. MZ83.062 B
 bi udu hon wu ye.
 1SG l'année dernière ne pas avoir INTERJ.

Non, je ne l'ai pas passé l'année dernière.

DIA. MZ83.063 B
 bi ene hon jiyi ci kao-wo.
 1SG DEM année premier fois passer un examen -PERF.

Cette année c'est la première fois que je passe l'examen.

DIA. MZ83.064 [inintelligible]

DIA. MZ83.065 B
 fuchugvudu xi zhaojin dunda-se qianji-zhuo.
 hier soir rêve au milieu-ABL. écrire -PROGR.

Hier soir, j'ai rêvé que je passais l'examen.

DIA. MZ83.066 A
 chi fuchugvudu xi zhaojin lo wo?
 2SG hier soir rêve ? être

Tu as fait un rêve hier soir?

DIA. MZ83.067 B
 bi mokien-de anda bao-zhi echi-zhuo.
 1SG toilettes -DAT.LOC. quitter tomber-SIMUL. aller-PROGR.

Je tombais dans les toilettes

DIA. MZ83.068 A
 youxie kun zhaojin duan hhe mati gie zhaojin-le-se [...]
 quelque homme rêve un 3SG comment dire rêve-INST-ABL.

Il y a des gens, quand ils font des rêves...

DIA. MZ83.069 B
 hhe mokien-de anda bao-se gao gie-ne.
 3SG toilettes -DAT.LOC. quitter, tomber-CAUS. bon faire-IMPER.

On dit que c'est bien quand on tombe dans les toilettes (en rêve).

DIA. MZ83.070 B
 kun zhaojin-de hhe mokien jiere nie taiga wai-na taiga jiere nie mokien.
 homme rêve -DAT.LOC. 3SG toilettes dessus un plateforme être -IMPER. plateforme dessus un toilettes
Dans le rêve, les toilettes étaient sur une estrade, et sur l'estrade il y avait les toilettes.

DIA. MZ83.071 B
 ingiese bi zhaojin dunda mokien-ni taiga wai-zhi sao-zhuo.
 ensuite 1SG rêve au milieu toilettes-GÉN. plateforme avoir-SIMUL. vivre-PROGR.

Et dans le rêve, je m'asseyais sur la plateforme des toilettes.

DIA. MZ83.072 [...]

DIA. MZ83.073 B
 wiya
 non,

Non

DIA. MZ83.074 A
 Youxie kun-la gie ire-se hhuntura da-ne.
 quelques-uns homme-PLUR. maison venir-CAUS. dormir ne pas pouvoir-IMPER.

Il y a des gens qui n'arrivent pas à dormir...

DIA. MZ83.075 B
wiya le be.
non PART. INTERJ.

Non

DIA. MZ83.076 B
Hhe xiguan ese olu-se gandon gic.
DEM habitude NEG être bon -CAUS. être ému faire

Quand on n'est pas habitué, on est ému.

DIA. MZ83.077 B
Màde bi xuesheng shi echí-se gandong dayi kixie-se, bi-se
1SG.LOC. 1SG étudiant être aller-CAUS. être ému remplacer dormir-CAUS être-NOM.PASSÉ

oron wai-ne jiu hhuntura-zhuo. [...]
lieu être-IMPER. alors dormir-PROGR.

Nous les étudiants, on a remplacé l'émotion par le sommeil, quand il y a un endroit pour se reposer on y dort.

DIA. MZ83.078 B
ede xuesheng-la jiaoshi-de oro-se zhuozi-la jiere papala-se jiu
maintenant étudiant-PLUR. classe-DAT.LOC. entrer-CAUS. table-PLUR. dessus grimper-CAUS. alors

hhuntura-zhuo.
dormir -PROGR.

Maintenant, les étudiants en classe montent sur les tables et dorment dessus.

DIA. MZ83.079 B
Ede bixinda-se jiu hhuntura-ne.
Maintenant amaigrir-CAUS alors dormir-IMPER.

C'est parce qu'on est faible qu'on dort.

DIA. MZ83.080 B
zhineng echí-zhi lie jinda-gva-se jiu [...]
pouvoir aller-SIMUL. NEG jinda-gva-se jiu [...] alors

Il suffit de ne pas être stressé...

DIA. MZ83.081
enede bijien tongxue-la hhende khire-se, ta muni kixie-zhi Heti
DEM 1PL camarade de classe-PLUR. DEM. sortir-CAUS 3SG ? dormir-SIMUL. Heti

jingshen fugie wo.
esprit gros être

Les camarades de classe de là-bas deviennent comme ça, ils dorment bien, leur esprit est tranquille.

DIA. MZ83.082 B
bi ese kixie-zhuo jingshen fugie wu. ta mani kixie-zhuo.
1SG neg dormir -PROGR. esprit gros ne pas avoir 3SG 1SG.POSS dormir-PROGR.

Quand je ne dors pas, je n'ai pas l'esprit clair, eux ils dorment.

DIA. 001 « Le téléphone »
Enregistré à Suonanba le 5/05/2010
Intervenants: FTM (conversation téléphonique)

DIA.001.001
ingiese ese baozhe echí-zhuo?
Ensuite NEG tomber aller-PROGR.

Ils ne sont pas venu ?

DIA.001.002
hhe be ulie meije-ne, hhe be tanglei-de khizhe-se echí-zhuo.
3SG INTERJ. neg savoir-imper. 3SG INTERJ. palais-DAT.LOC. sortir-NOM.PASSÉ aller-PROGR.

Ça, je ne sais pas, ça a traversé son palais.

Hhe ghalu-gva-se hhe yan-se khiche echí-zhuo,
DEM. détortier-CS-NOM.PASSÉ 3SG quoi-ABL. sortir aller-PROGR.

Hhe yahua xiguan jiere khiche ese ghalugva-zhuo, tanglei-de ese
3SG gencives veine dessus sortir NEG détortier-CS-PROGR. palais-DAT.LOC. NEG

khiche ire-zhuo?
sortir venir-PROGR.

Ça lui a percé le palais, ses gencives ne sont pas touchées, ça n'a pas traversé son palais?

DIA.001.003
wiya.
non

Non

DIA.001.004
Enese-nugun, hhe be jiu yan gie-se...
Enese-PLUR. 3SG INTERJ. alors quoi faire-NOM.PASSÉ

Enese, elle alors qu'est ce qu'elle a fait...

DIA.001.005
bijien gie-se ire-zhi, bijien [...]tan hhe xianzi-de yahua jiere khiche
1PL maison-ABL. venir-SIMUL. 1PL 2SG DEM moment-DAT.LOC. gencives dessus sortir

ire-se, yana ! hhe uzhere-se nie ga ghalugva-zhuo.
venir-CAUS. INTERJ. DEM. voir-CAUS. un petit détortier-PROGR.

Nous quand nous y sommes allés, nous... à ce moment là il n'y avait un tout petit quelque chose aux gencives

DIA.001.006
pese kun-la ghalugva-zhi, bi ulie meije-ne,
aussi hommes-PLUR. détortier -SIMUL. 1SG NEG savoir-IMPER.

hhende ghalugva-zhi pao erbe nu pushi shi ulie meije-ne ede.
DEM. détortier-SIMUL. tremper ainsi quoi ne pas être être NEG savoir-IMPER. maintenant

Et je ne savais pas qu'il s'était fait mal, je ne savais pas s'il s'est fait mal ou pas.

DIA.001.007

chi kewon sunzi nu oqin sunzi nu ?
2SG enfant petit fils quoi fille petit fils quoi

Tu parles du petit fils ou de la petite fille ?

DIA.001.008

udu hon kewon bieri agi-zhuo, khisha mati gie-se
2SG seulement année dernière enfant épouse donner-PROGR. ? quoi faire-NOM.PASSÉ
nie nasun o-lu-wo.
un âge être-PERF.

Tu, le fils s'est marié l'année dernière seulement, ça s'est fait vite, il n'a qu'un an.

DIA.001.009

sunzi shi...
petit fils être

Le petit fils...

DIA.001.010

pese ese ghujin nuo ?
aussi NEG vite important

C'est pas trop rapide ?

DIA.001.011

enbe lhenda be magyashi buwa xinla-ne gie-zhi jiu kie-dene
ainsi 3PL INTERJ. matin imam inviter-IMPER. faire-SIMUL. alors faire-SUCC.

ada-ni udu kuche-wo.
papa-ACC. jour rattraper-PERF.

C'est comme ça, ils invitent l'imam chez eux demain, c'est le jour de commémoration de leur père.

Hhe meichang-de-ne

3SG marché au charbon-DAT.LOC.-REFLX. ne pas avoir maintenant

Elle n'est plus au marché au charbon.

DIA.001.012

jiang melie cha made jianhua ire-zhuo.
seulement devant temps 1SG.LOC. téléphone venir-PROGR.

Justement elle m'a appelé au téléphone il n'y a pas longtemps.

DIA.001.013

eqie magva ba jian-de buwa xinla-ne gie-zhi.
le matin huit heure-DAT.LOC. imam inviter-IMPER. dire-SIMUL.

Elle m'a dit qu'ils avaient invité l'imam demain matin pour huit heures.

DIA.001.014

jiu sidagya-de bao-zhi gie-zhi. Ingrese lhela meichang-de-ne
alors couper-SUCC. tomber-SIMUL. dire-SIMUL. ensuite 3PL marché au charbon-DAT.REFL.

wu ede.
ne pas avoir maintenant

Ils ont coupé court, du coup ils ne sont plus au marché au charbon.

DIA.001.015

pese be lhala lhende-ne shitang huayi-zhi hha meichang-de-ne
aussi INTERJ. 3PL DEM -REFL. charbon vendre-SIMUL. 3SG marché au charbon-DAT.LOC.-REFLX.

wai-ne man be.
être-IMPER. tout INTERJ.

Ils vendent là-bas du charbon, ils sont tous là-bas

DIA.05.31_03 “Le tricot”
Intervenant: A = F TM ; B=MY ; C= MLP; D = MLPenf.2
Enregistré à Suonanba le 31/05/2010

DIA.05.31_03_001 B
 nie jiere-ne kiele-zhi echi-seegvi khi-gva-se aman nie aman suru-zhuo.
 DEM dessus-REFLX. parler-SIMUL. aller-CAUS. frapper sorti-CS.CAUS bouche un bouche apprendre-PROGR.

Elle tape ce que l'on dit dessus et apprend phrase par phrase

DIA.05.31_03_002 A
 egvi khi-gva-se [...] suru-zhuo
 frapper sorti-CS-CAUS. *** apprendre-PROGR.

Pour apprendre...

DIA.05.31_03_003 A
 Hhene-ne manu mokien-de yawu-zhuo gie-zhi, intu mo yawu-ne,
 DEM-GEN. IPL.POSS. toilettes-DAT.LOC. aller-PROGR. faire-SIMUL. ainsi route aller-IMPER.

nie cha shi Lanzhou nie cha shi ene-de, uzhe-se chi fei ese huayi jiu,
 un temps être Lanzhou un temps être DEM-DAT.LOC. voir-CAUS. 2SG NEG. encore dépenser alors

yama se gie-zhuo gie-zhi.
 quoi NEG faire-PROGR. dire -SIMUL.

Elle va dans nos toilettes, elle est toujours sur la route, des fois à Lanzhou, des fois ici, je pense qu'elle est obligé de dépenser beaucoup, sinon tu ne peux rien faire.

DIA.05.31_03_004 C
 Chi-de faguo-se zhongguo-de ire-zhuo, ta mati gie-zhuo, Lanzhou dao
 aller-SUCC. France-ABL. Chine -DAT.LOC. venir-PROGR. 2SG comment dire-PROGR. Lanzhou arriver

dane.

ne pas pouvoir -IMPER.

Si vous venez de France jusqu'en Chine vous n'arriveriez même pas jusqu'à Lanzhou !

DIA.05.31_03_005 B
 bagvei wai-ne, kun gundu,
 argent avoir-IMPER. homme important

Elle a de l'argent, c'est quelqu'un d'important.

DIA.05.31_03_006 A
 Baila ghujin ya, yan gie-se
 Prendre vite INTERJ. quoi faire-NOM.PASSÉ
Sûrement elle en aura rapidement.

DIA.05.31_03_007 C
 Hhe jiu zhuanmen yao-ku-de...
 3SG alors spécial aller-NOM.-DAT.LOC. [...]

C'est son métier de se déplacer (comme ça)

DIA.05.31_03_008 B
 caifang gie-zhi?
 interviewer faire-SIMUL.

Elle fait des interviews?

DIA.05.31_03_009 C
 Ene-de baer-ni beilie yao-gva made erizhi olu da-ne.
 DEM-DAT.LOC. argent-ACC. porter sur le dos aller-CS. 1SG.LOC chercher -SIMUL être bon ne pas pouvoir-IMPER.

Si tu me donnes de l'argent pour partir comme ça, je ne trouverais même pas l'endroit.

DIA.05.31_03_010
 Matan-de baer beilie-gva-se oron-ne da eri-zhi olu
 IPL-DAT.LOC argent porter sur le dos-COND. lieu -REFLX. encore chercher-SIMUL. être bon
 dane, ulie mejie-ne
 ne pas pouvoir-IMPER. NEG savoir-IMPER.

Si tu nous donnes de l'argent pour partir comme ça, on ne trouverait même pas l'endroit, je ne sais pas.

DIA.05.31_03_011 B
 khala pese khala zonghodo-zhuo ingiese [...] ghuala wai-ne.
 où aussi où pénétrer-PROGR. ensuite *** les deux être-IMPER.

Elle s'installe chez les gens avec qui elle arrive à créer des liens. (Lit. Elle a percé)

DIA.05.31_03_012 C
 Kun-lei wenhua waine shi lai de
 homme -PLUR. culture avoir-IMPER. être venir PART.

Elle a pu venir par ce qu'elle est cultivée.

DIA.05.31_03_013 B
 Zonghodo-se zonghodo, ulie zonghodo-se kun lishi-de echi-se
 percer-COND. percer NEG percer-COND personne hôtel-DAT.LOC. aller-NOM.PASSÉ INTERJ. ne.

Quand elle arrive à se faire des connaissances, elle dort chez eux, sinon elle va à l'hôtel

DIA.05.31_03_014 A
 Hhe xuexiao-de caifang gie-le echi-zhuo
 3SG école-DAT.LOC interviewer faire-BUT aller-PROGR.

Elle est venue pour faire des interviews dans une école.

DIA.05.31_03_015 B
 caifang gie-le echi jiu tani-zhuo
 interviewer faire-BUT aller alors présenter -PROGR.

Elle est venue pour faire des interviews et vous vous êtes rencontré.

DIA.05.31_03_016 A
 pese bi kielte se olu-zhi, be tani-se duru-ne
 aussi 1SG parler NEG être bon-SIMUL. yagvan INTERJ. présenter-CAUS. être satisfaire-IMPER.
 Moi, je dis que ce n'est pas bien, tu dois te satisfaire de n'importe quelle personne qu'on te présente.

DIA.05.31_03_017 [...]

DIA.05.31_03_018 C
 Bi hha-ghala kielte...
 1SG 3SG -INST. parler

Je lui ai dit...

DIA.05.31_03_019 B
 Ingiese kun gao ire-zhuo
 Ensuite homme bon venir-PROGR.

Et puis elle vient souvent

DIA.05.31_03_020 A
 Ingie-ne dongxiang-de caifang giene...
 ainsi-IMPER. Dongxiang-DAT.LOC interviewer faire-IMPER.

Et du coup elle fait des interviews à Dongxiang

DIA.05.31_03_021 B
 "bi chi gie-de echi gie-zhi" kielie-zhuo
 1SG 2SG maison-DAT.LOC aller dire-SIMUL. dire-PROGR.

"Je viens chez toi", elle a dit

DIA.05.31_03_022 A
 uduru ire-zhuo!
 emmener venir-PROGR.

On l'a amené ici!

DIA.05.31_03_023 B
 Chi ingie-zhi kielie-se yan kielie-ne
 2SG ainsi-SIMUL. parler-CAUS. comment parler-IMPER.

Comment vous parlez ?

DIA.05.31_03_024 A
 Xinie-zhi sao-zhuo
 sourire-SIMUL. s'assoit-PROGR.

On était assise en souriant

DIA.05.31_03_025 C
 Yaku-de kielie-se man mejie-ne, khati, tuhua man mejie-ne
 Yaku-de parler-NOM.PASSÉ tout savoir-IMPER. chinois langue dongxiang tout savoir-IMPER.

Et elle a parlé à Yaku, elle comprenait tout, le chinois, le dongxiang, elle comprenait tout.

DIA.05.31_03_026 [...]

DIA.05.31_03_027 A
 Bida lheni yan kielien shi dunjire da-zhuo
 1PL 3SG-de quoi parole être comprendre ne pas pouvoir-PROGR.

On s'est dit qu'elle ne comprendrait pas de quoi on parlait.

DIA.05.31_03_028 [...]

DIA.05.31_03_029 B
 hhe kun jiu ghua ogi-zhi
 3SG homme alors deux donner-SIMUL.
Elle en a donné deux.

DIA.05.31_03_030 A
 nie shighara-de er liang ku lie shida ulie ku-ne
 un jambes-DAT.LOC deux mesure suffire NEG pouvoir NEG SUFFIRE-IMPER.

Deux liang (de laine) ça suffit ou pas pour une jambe

DIA.05.31_03_031 B
 Chi ala hahei inji jiu
 2SG entre jambe trop grand utiliser alors

Ton entrejambe sera trop grand.

DIA.05.31_03_032 C
 ala hahei shizhira be
 entre jambe trop grand déborder INTERJ.

Si l'entrejambe est trop grand, ça pendra.

DIA.05.31_03_033 B
 Hhe nieneigie guaia-ne...
 3SG grand-mère soi-même-REFLX.

Cette grand-mère...

DIA.05.31_03_034 C
 mei ene ese olu-zhi ma
 mon DEM NEG être bon -SIMUL. INTERJ.

Si je fais comme ça, ça ne va pas

DIA.05.31_03_035 B
 Chi kielie hhe nie uzhe-zhi ala hahei ma!
 2SG parler 3SG un voir-SIMUL. entrejambe trop grand INTERJ.

Tu l'as dit, l'entrejambe est trop grande au premier regard

180.05.31_003036 A
 Xianshe-ni ogi-wo, xianshe wu!
 bleu-vert-GÉN donner-PERF. bleu-vert ne pas avoir
J'ai demandé du bleu-vert mais il n'y en avait pas.

DIA.05.31_03_037 C
khara xian wai lie?
noir fil avoir NÉG.

Il n'y avait pas de fil noir?

DIA.05.31_03_038 A
khara-ni pese wu de
noir-GÉN. aussi ne pas avoir ?

Il n'y en avait pas de noir non plus

DIA.05.31_03_039 C
Ene chighan-ni huahong-de wanji ma saigvan
DEM blanc-GÉN. chiné-GÉN. tricoter INTERJ. beau

Le blanc et le chiné c'est joli ensemble (à tricoter)

DIA.05.31_03_040 A
Ingesse jiu kewon-nugvun gholu-ne gie-ne
Ensuite alors enfant-PLUR. changer-IMPÉR. dire-IMPÉR.

Oui, mais du coup c'est pour un garçon.

DIA.05.31_03_041 C
jiu kewon-nugvun gholu-se musi be.
alors enfant-PLUR. changer-CAUS. porter INTERJ.

Mais c'est pour un garçon.

DIA.05.31_03_042 A
Ingesse huahong-de shi kewon, oqin shi [...] lhala xihuan giezhi ma.
Ensuite chiné-GÉN. être homme fille être 3PL aimer dire-SIMUL. INTERJ.

Chiné c'est pour les garçons, les filles... elles aiment ça.

DIA.05.31_03_043 B
[...] chade tala lie shi, made tala-ne
*** 2SG.LOC convenable NEG être 1SG.LOC convenable-IMPÉR.

...Ça ne te conviens pas mais moi ça me conviens.

DIA.05.31_03_044 B
made ye saigvan wu, arala wai-zhuo
1SG.LOC aussi beau joli ne pas avoir loucher être-PROGR.

Je le trouve pas joli non plus, ça choque l'œil

DIA.05.31_03_045 A
Ene-de xianshe xian olu-zhuo
DEM-DAT.LOC bleu-vert fil être-PROGR.

Du coup j'ai pris bleu-vert

DIA.05.31_03_046 B
Ene nie moxien ali bei-zhuo, ene-de chighan moxien gao.
DEM un fil à laine où porter -PROGR. DEM -DAT.LOC blanc fil à laine bon

Où est ce qu'on peut porter ce genre de laine (couleur), le blanc c'est bien

DIA.05.31_03_047 B
ene nie majjan tala-ne, chighan
DEM un débardeur convenable-IMPÉR. blanc

Ça ferait un joli débardeur.

DIA.05.31_03_048 A
ene nie-de chighan-ni ti ma olu-zhuo, huluan-ni agi-da-gva-de (?)
DEM un-DAT.LOC blanc-GÉN. sortir INTERJ. être bon-PROGR. rouge-GÉN. donner - ?-CS.-SUCC.

Le débardeur ça va, le blanc aussi, le rouge non. (?)

DIA.05.31_03_049 C
Chighan-ni ti ma jiu chabuduo
blanc-GÉN. sortir INTERJ. alors à peu près

C'est à peu près comme le blanc.

DIA.05.31_03_050
Arala bei-zhuo [...] loucher porter-PROGR.

Ça choque quand tu le portes...

DIA.05.31_03_051 A
tei huada-zhuo, ingesse suda-sen chighan jian oqin olu-se, tei su.
trop dessiner-PROGR. ensuite unit-COND. blanc vêtement fille être-CAUS. trop uni

C'est trop fleuri. Quand c'est uni, lorsque c'est tout blanc c'est bon pour une fille, c'est trop uni.

DIA.05.31_03_052 C
lhc su ? lhc bu su ma!
3SG uni 3SG NEG uni INTERJ.

Ça c'est uni? Ce n'est pas uni!

DIA.05.31_03_053 A
Nan de yi bei taiyi-zhuo ma.
garçon part. un cent tricoter-PROGR. INTERJ.

Tu peux en tricoter des centaines pour les garçons.

DIA.05.31_03_054 B
Chini mati gie-gva-ne?
2SG.POSS. comment faire-CS-IMPÉR.

Comment tu fais?

DIA.05.31_03_055 A
 Ingiese jiu agvui de igné gie-ne
 Ensuite alors large PART. ainsi dire-IMPER.

Du coup ça le rend lâche comme ça.

DIA.05.31_03_056 B
 Moku qingie wanji-ne
 Pantalón en laine ainsi tricoter-IMPER.

On tricote comme ça pour les pantalons en laine.

DIA.05.31_03_057 A
 Ingiese ene-ni ghura [...]
 Ensuite DEM-GEN. pluie

Ensuite quand la pluie

DIA.05.31_03_058 [inintelligible]

DIA.05.31_03_059 C à D
 dou jite-ne!
 tout manger-IMPER.

Mange tout!

DIA.05.31_03_060 [...]

DIA.05.31_03_061 B
 Ene-la bogvo-ni jie-se jie-se...
 DEM+PLU. fesses-ACC. entrer-IMPER. descendre-CAUS. aussi un jambes descendre-CAUS.

Elles passent d'abord le derrière (de l'enfant) et après une jambe

DIA.05.31_03_062 A
 Nezegeven jie-wo be,
 Ces quelques descendre-PERF. INTERJ.

modun zegven jite qin-se chi-ne modun ghujin lo!
 pantalon quelques descendre ainsi-CAUS. aller-IMPER. pantalon vite INTERJ.

Elles descendent les fesses (d'abord), comme ça c'est plus rapide de terminer les pantalons

DIA.05.31_03_063 [inintelligible]

DIA.05.31_03_064 B
 pese niezhegeven shi khirei-wo?
 aussi tout seul être accomplir-PERF.

Tu le fais toute seule ?

DIA.05.31_03_065 B
 Hha chi bijien musi-gva-se
 3SG 2SG 1PL porter-CS.-NOM.PASSÉ

Elle nous a demandé de le faire pour toi.

DIA.05.31_03_066 A
 Nan de intui kuru-zhuo le
 Garçon PART ainsi vouloir-PROGR. PART.

Les garçons aiment ce genre là

DIA.05.31_03_067 C
 Hhe nandon imutu khirei-zhuo ma?
 3SG absolument ainsi accomplir-PROGR. PART.INTER.

Il faut absolument que ce soit comme cela?

yanse shi intui? yanse shi nogvon-ni shi chighan-ni?
 couleur être ainsi couleur être vert-GEN. être blanc-GEN.

La couleur c'est comme ça? La couleur est verte ou blanche?

DIA.05.31_03_068 B
 bi yan gie-zhuo shi imutu lei xihuan lie gie-ne
 1SG quoi faire-PROGR. être ainsi genre aimer NEG faire-REFLX.

Moi, peu importe comment, c'est ce genre-là que je n'aime pas.

DIA.05.31_03_069 A
 Ene se pei-zhuo
 DEM NEG coordonner-PROGR.

Ça ne va pas ensemble

DIA.05.31_03_070 A
 udasun gaojida se pei-zhuo
 fil peu à peu NEG coordonner-PROGR.

C'est les fils de laine qui ne vont pas ensemble

DIA.05.31_03_071 B
 Ene jiajia [...]
 DEM col de la partie sur le dos ***

Le col...

DIA.05.31_03_072 [inintelligible]

DIA.05.31_03_073 B
 Jiajia xianshe gao [...]
 col de la partie arrière bleu-vert bien

Le col couleur bleu-vert c'est joli.

DIA.05.31_03_074 A
 Jianshi khi-gva ma, nie cha uzhe gie, yan gie-zhuo?
 Télévision sortir-CS INTERJ un temps voir faire quoi faire-PROGR.

On allume la télévision, on regarde un peu, qu'est-ce qu'on fait?

DIA.05.31_03_075 C
Ene-de yusun-la-de khugvo-zhi ire, banj-zhuo
DEM+DAT.LOC OS-PLU-DAT.LOC offrir-SIMUL venir déménager-PROGR.
être bon

Ces os, on peut leur donner en cadeau, ou ils peuvent venir les chercher

DIA.05.31_03_076 B
Ene-le bieri-la mei ete kun-la-se fugie wo
DEM+PLU. épouse-PLU. ISG.POSS. homme homme-PLU.-ABL. gros être

Ces filles sont plus grandes que nos garçons!

DIA.05.31_03_077 B
Man-nugyun-la-de jin sobatu mobatu
nous-PLUR.-PLU.-DAT.LOC toujours petit et trapu

Chez nous on est petit et trapu.

DIA.06.02_010 "Brèves"
Enregistré le 02/06/2010 à Maomao
Intervenants: A=MY B=HM C=SZG D=ML

DIA.06.02_010.001 A
Hha-la nie tungulie-gya uzhe-zhuo.
3SG-PLU. un faire du bruit-CS. voir-PROGR.

Dès qu'on l'entend (l'ordinateur) le son on voit apparaître quelque chose.

DIA.06.02_010.002 B
Chi jiang_ nie ingiese dagva ba.
2SG seulement ouvrir ensuite suivre INTERJ.

Dès que tu l'ouvre ça se met en marche.

DIA.06.02_010.003 D
Khi-gya-se cai negyon bodo-ni dam-se tungulie-zhuo.
sortir-CS.CAUS. seulement vert bouton-ACC. presser-NOM.PASSÉ faire du bruit-PROGR.

Il fait d'abord l'ouvrir et appuyer sur le bouton vert avant que le son ne sorte.

DIA.06.02_010.004 A
Bide ingiese wida khirei-wo gie-zhuo
1SG.LOC. ensuite perdre sortir-PERF. faire-PROGR.

Ensuite on nous fait disparaître.

DIA.06.02_010.005 [inintelligible]

DIA.06.02_010.006 A
wiya do!
non, ne pas do

Mais non !

DIA.06.02_010.007 A
Hhe luyin ulie bara-tula ulie baine
3SG enregistrer NEG finir -jusqu'à ce NEG être -imper.

Tant qu'elle n'a pas fini d'enregistrer, il n'y en a pas (d'enregistrement).

DIA.06.02_010.008 B
kunla hhen-se nie daru nie tungulie-gya-zhuo
homme-PLU. 3PL-ABL. un presser un faire du bruit-CS.-PROG.

Dès qu'on appuie ici (sur le bouton) on entend le son (de l'ordinateur).

DIA.06.02_010.009 B
[...] jianhua lei nie daruse... sagvi-zhuo
*** téléphone genre un presser -CAUS. attendre -progr.

(C'est comme) tous les appareils du genre téléphone, dès que tu appuies dessus... [rites]. Attends.

DIA.06.02_010.010 [inintelligible]

DIA.06.02_010.011 B
jienzha...
intelligent

Intelligent...

DIA.06.02_010.012 C
jiefu...
mari de la soeur
Beau frère...

DIA.06.08 “L'accident”
Enregistré à Maomao le 10/06/2010
Intervenants: A=YM (la mère) ; B=HM (la sœur de la mère) ; C=SZG (le père) ; D = ML (la fille)

DIA.06.08.001 B
pese nie dinji se o lu-na, otu-ku-se ayi-zhi.
aussi un trainer NÉG. être bon-IMPER. souffrir-NOM.-CAUS. peur-SIMUL.

Je ne peux pas tirer encore un coup, j'ai trop peur que ça fasse mal.

DIA.06.08.002 C
khala suigu khiche-zhuo
où cartilage sortir-PROGR.

Le cartilage est sorti d'où?

DIA.06.08.003 B
Zhuamen-ne damuzhi [...]
special-REFLX. gros ortel

Seulement du gros ortel...

DIA.06.08.004 A
damugu os du gros ortel

De l'os du gros ortel

DIA.06.08.005 B
Damugu-de os du gros ortel-DAT.LOC

De l'os du gros ortel

DIA.06.08.006 C
khala khiche-zhuo bi uzhe-ye
où sortir-PROGR. ISG voir -DIÉS.

Laisse-moi voir d'où s'est sorti

DIA.06.08.007 B
Suigu ese khizhe-se yasun fugieda-zhuo ma
Cartilage NÉG sortir-NOM.PASSÉ os grossir-PROGR. INTERJ.

Le cartilage n'est pas sorti, c'est l'os qui a grossi.

DIA.06.08.008 C
suigu khiche-zhuo be hhe banchui gholuzhuo
cartilage sortir-PROGR. INTERJ 3SG enfler se transformer-PROGR.

Le cartilage est sorti, c'est pourquoi il a gonflé

DIA.06.08.009
Enbene imutu khida-zhuo
ainsi-IMPER. ainsi devenir rigide-PROGR.

C'est pourqu'oi il est rigide comme ça.

DIA.06.08.010 A
Hhemugyun gaza-zhiwo !
3SG-GEN.-PLUR. être petit-PROG.

Mais là ça c'est dégonflé !

DIA.06.08.011 A
ene maozi
DEM articulation

Cette articulation

DIA.06.08.012 A
ene yizhua-ni-la enbe-ne bc.
DEM environs-GEN.-PLU. ainsi-IMPER. INTERJ

C'est comme ça tout autour

DIA.06.08.013 [inintelligible]

DIA.06.08.014 A
Ene-se diinji se gie-wo?
DEM-ABL. entrainer NÉG. dire-PERF.

Cette partie-là n'a pas été tirée?

DIA.06.08.015 C
ede chi ingie gojie-gvase?
maintenant 2SG ainsi mouvoir-CS. NÉG.

Tu peux bouger ton pied comme ça maintenant?

DIA.06.08.016 [inintelligible]

DIA.06.08.017 A
pese yama shida wu, ene zhouweilade man biedunzhe-zhuo
aussi quoi pouvoir NÉG.DEM alentours-PLU.-DAT.LOC tout épaisir-PROGR.

On y peut plus rien, tout autour de cette zone, c'est tout dur.

DIA.06.08.018 B
zhe yijing chengla canfei lo!
DEM déjà changer estropié INTERJ !

Je suis déjà une estropiée!

DIA.06.08.019 C
ede yao-zhi yao-zhuo bc
maintenant aller-SIMUL. aller-PROGR. INTERJ

Maintenant tu peux marcher normalement?

DIA.06.08.020 B
Yao-zhi yao-ne ma, sidasun diinji-dene...
aller-SIMUL. aller-IMPER. INTERJ muscle entrainer-SUCC.

Je peux marcher mais les muscles tirent...

DIA.06.08.021 C
Hhen wo lo?
3PLUR. être INTERJ

Ça tire beaucoup ?

DIA.06.08.022 B
ene yizhi guajia-ne rou sha ! otu-zhi ye!
DEM toujours soi-même-REFLX. masser a souffrir-SIMUL. INTERJ

Je le masse tout le temps, ça fait mal!

DIA.06.08.023 B
[...Jdenden hhe oron-de otu-zhi ala-ne
cheville 3SG lieu-DAT.LOC souffrir-SIMUL. assassiner-IMPER.

La cheville, ça fait extrêmement mal.

DIA.06.08.024 [inintelligible]

DIA.06.08.025 A
ede chi rouyi ma, suigu wida-ne.
maintenant 2SG masser INTERJ cartilage perdre-IMPER.

Tu devrais te masser, le cartilage trait mieux.

DIA.06.08.026
Ede chi wazi-ne layi-dene yizhi rou, rou ma wida-ne
maintenant 2SG chaussette-REFLX. entrainer-SUCC. toujours masser masser INTERJ. perdre-IMPER.

Tu te masses sous tes chaussettes, tu masses, tu masses, tu masses et ça passera.

DIA.06.08.027

B
Ede mati gie da-ne, ershi tian
maintenant comment faire ne pas pouvoir-IMPER. vingt jour

olu ma, rou ma wida-ne...[...]
être INTERJ. masser INTERJ. perdre-IMPER.

Il n'y a plus rien à faire maintenant, ça fait vingt jours, masser ce n'est pas la peine...

DIA.06.08.028 [interruption de A]
widane, be !
perdre-IMPER. INTERJ.

Si c'est foutu c'est foutu !

DIA.06.08.029 C
nie shazi, rou ma! fanzhen gie da-ne,
un imbécile pétrir INTERJ. de toutes façons faire ne pas pouvoir-IMPER.

fanzhen lie gie-ne pese osi-dan ghujin be.
de toutes façons NÉG. faire-IMPER. aussi grandir -méthode vite INTERJ.

Tu es une idiotte, masses ! Même si ça ne t'enlève pas le problème, de toutes façons si tu ne le fais pas ça gonflera plus vite !

DIA.06.08.030 A
nie tang shi wida-gva-ne
un fois être oublier perdre-CS-IMPER.

Tu finiras par oublier au bout d'un moment.

DIA.06.08.031 A
ne suigu khiche-senu, [inintelligible]
DEM cartilage sortir-SEQ IMM.

Dès que le cartilage est sorti...

DIA.06.08.032 C à D
ene beizi-de kaishui gaoji kic
DEM verre-DAT.LOC eau chaude peu faire verser

Verse un peu d'eau chaude dans ce verre.

DIA.06.08.033 B
dangshi, hhe shihoude diinji-ku-de jiu gie-se
à ce moment là 3SG moment-DAT.LOC tirer-NOM-DAT.LOC alors faire-CAUS. alors dire-CAUS.

gaoda-wo.
améliorer- PERF.

Si à ce moment-là (au moment de l'accident) on avait tiré dessus un coup, ça se serait remis.

DIA.06.08.034
Ene Nebiu-ni en ogi-zhi jiu, hhe qin jiu nandon qimutu gholu-zhuo
DEM nebiu-ACC. presser donner-SIMUL. alors 3SG ainsi alors absolument ainsi changer-PROGR.

Pour Nebiu, on a appuyé (là où ça faisait mal) on a fait ainsi exprès et ça a donné ça.

DIA.06.08.035 C
enei shihua se diinji jiu gie bara-gva wo
DEM en vétié NÉG trainer alors faire fini-CS. être

Vraiment si on n'avait pas tiré dessus, c'était fini.

DIA.06.08.036 A
ese diinjiwo pese ene shigao-ni egvise gaoda ma !
NÉG. trainer-perf. aussi DEM médicament-ACC. frapper-NOM.PASSÉ améliorer INTERJ.

shigao ulie egvi-dene yasan han dijin-wo !
médicament NÉG. frapper-SUCC. os ne pas être bon trainer, entraîner-perf.

Si on ne remet pas l'os mais qu'on se fait faire une injection ça va ! Si tu ne fais pas faire d'injection, on ne peut pas remettre ton os !

DIA.06.08.037 A
bei egvizhuo ene yasan...
en vain frapper-PROGR. DEM vie

Tu te fais injecter pour rien

DIA.06.08.038 C
Pianzi bai-se ene yasan...
charlatan être-NOM.PASSÉ DEM vie

C'était un charlatan...

DIA.06.08.039 [interruption de B]
hhe shihoude zhenzhen yama ese giezhuo,
3SG moment-DAT.LOC vraiment quoi NÉG. faire-PROGR.

À ce moment-là on a vraiment rien fait,

DIA.06.08.040
yawu shida-ne, nie yawu-se nie zhefa ingie nie yao-se yao da-ne
aller pouvoir-IMPER. un aller-CAUS. un cette fois ainsi ainsi un aller-CAUS. aller ne pas pouvoir-IMPER.

Je pouvais marcher, je marchais comme ça, et puis plus je marchais moins j'y arrivais.

DIA.06.08.041
Hhe cuigu gie-zhuo okho shihou-de [...] diinji-dene yan gie-wo shi [...]
3SG cartilage dire-PROGR. court quand-DAT.LOC trainer-SUCC. quoi faire-PERF. être

Le cartilage pendant un court moment... si on l'avait remis...

DIA.06.08.042 [inintelligible]

DIA.06.08.043 A
nie yawula echi-se yaoda-se nie diinji-gva dazhuo
un partir aller-CAUS. aller-CAUS. un trainer-CS. ne pas pouvoir-PROGR.

Dès que tu commences à marcher, tu ne peux plus le remettre.

DIA.06.08.044 B
Diinji-gva mejie dazhuo
trainer-CS. savoir ne pas pouvoir-PROGR.

Je ne pouvais pas savoir qu'il fallait le remettre.

DIA.06.08.045 B
 Hhe qingre rouyi-se jiu otu-zhi
 3SG ainsi masser-QUOT alors souffrir-SIMUL. [...]

Quand je masse comme ça, ça fait mal...

DIA.06.08.046 A
 hhe wida-ne.
 3SG perdre-IMPER.

C'est foutu.

DIA.06.08.047 A
 Pinda-zhi echi-wo
 aplianir-SIMUL. aller-PERF.
 enei cuigu Nebiu-nuyun hhe shihou-de ne ingie
 DEM cartilage ne pas être bon nebiu-3SG.REFL.3SG parfois-DAT.LOC DEM. ainsi
 bai-zhuo, nie coyi-de khi-gya-ne
 être là -PROGR. un froter-CAUS. sortir-CS-IMPER.

L'os va se redresser au fur et à mesure, son cartilage ça n'allait pas du tout, Nebiu à ce moment-là, il (son bras) était comme ça, comme ça, dès que tu le frotais ça faisait sortir le cartilage.

DIA.06.08.048
 chi coyi khi-gya wu?
 2SG froter, pétrir sortir-CS. ne pas être

Tu ne l'as pas massé ?

DIA.06.08.049
 Aya ! mini nie coyi-ye khi-gya pese zhijie ingie bai-zhuo
 Aya 1SG.POSS un froter-DÉS. Sortir-CS. aussi directement ainsi être là-PROGR.

Aya! Dès que je le massais, ça faisait ressortir (le cartilage), et ça devenait comme ça.

DIA.06.08.050 B
 Hhene hougu gajji-zhi pese fugieda-zhuo.
 DÉM-REFLEX. chevillle petit-SIMUL. aller-PROGR. aussi grossir-PROGR.

La cheville avait diminué puis elle s'est remise à grossir.

DIA.06.08.051 A
 Osi-zhuo?
 grandir-PROGR.

Ça a gonflé?

DIA.06.08.052 B
 Osi-zhuo ene qingie jiu [...]
 grandir-PROGR. DEM ainsi alors ***

Ça a gonflé comme ça...

DIA.06.08.053 C
 Yizhi daru ma, osi da-ne
 Toujours presser INTERJ. grandir ne pas pouvoir-IMPER.

Si tu le compresses tout le temps ça ne pourra pas gonflé.

DIA.06.08.054 B
 nie cha daru-se made wida-ne la
 un temps presser-COND. 1SG.LOC perdre-IMPER. INTERJ.

Si tu compresses un moment ça disparaît.

DIA.06.08.055 B
 aya zhen hhe tere daru-se otu-zhiwo
 INTERJ. vrai 3SG souffrir-COND. souffrir-PROG.

Aya! Vraiment, quand on était là-bas, dès qu'on appuyait dessus ça faisait mal.

DIA.06.08.056 C
 Hhe yan kielie-zhi, cuigu guajia-ne wida-ne gie-zhi
 3SG quoi dire-SIMUL. cartilage soi-même-IMPER. perdre-IMPER. faire-SIMUL.

Qu'est-ce qu'il avait dit ? Le cartilage se répare de lui-même.

DIA.06.08.057 A
 ingie daru-se-ku, ingie fugie da-se-ku
 ainsi presser-C.AUS.-NOM. ainsi gros ne pas pouvoir-CAUS-NOM.

Si tu appuies comme ça, ça ne peut pas grossir.

DIA.06.08.058
 cuigu khitche-se wida-gya shida-ne, widagya shida-ne
 cartilage sortir-CAUS. perdre-CS pouvoir-IMPER. perdre-CS pouvoir-IMPER.

Le cartilage qui sort, ça peut guérir, ça peut guérir.

DIA.06.08.059 A
 yue ijie-mu pese yan ijie-se?
 médicament manger-ou bien aussi comment manger-NOM.PASSÉ

Les médicaments, comment tu les prends ?

DIA.06.08.060 [A B C parlent en même temps inintelligible]

DIA.06.08.061
 ede pese ne cuoguo gteru-se gutou-ni...
 maintenant aussi DEM faire une erreur passer-CAUS os-ACC.

Je réalise maintenant que j'ai fait une erreur, l'os (...)

DIA.06.08.062
 bi hhe shihou-de ene tere wai-zhuo gie-se, ene tere wai-zhuo,
 1SG 3SG moment -DAT.LOC DEM 3SG être -PROGR. dire -CAUS. DEM 3SG être -PROGR

ede wai-zhuo gie-se, ene tere wai-zhuo, ede han wai-zhuo.
maintenant être-PROGR. dire-CAUS DEM 3SG être-PROGR. maintenant ne pas être bon être-PROGR.

À ce moment-là il était là, à ce moment c'était comme ça, maintenant ça ne va plus.

DIA.06.08.063

Qingie-lie-zhi handa-wo
ainsi-ENSEMBLE-SIMUL. ne pas être bon-PERF.

Tous ça c'est pas bon.

DIA.06.08.064 C

ede cuigu kliche-dene woron-de echigva shidane?
maintenant cartilage sortir-SUCC. 1SG-DAT.LOC aller-CS. pouvoir-IMPER.

Maintenant le cartilage est sorti je peux marcher.

B

Hezheng made be [...]
Hezheng 1SG.POSS INTERJ. ***

Hezheng m'a...

DIA.06.08.065 [inintelligible]

DIA.06.08.066 C

Rouyi zui qima hhe fugieda-ne ingiese bai-se,
masser plus minimum grossir ne pas pouvoir-IMPER. 3SG grossir-IMPER. ensuite être-CAUS

ene echi huodong ge da-se.
DEM aller activité faire ne pas pouvoir-CAUS.

Si tu te masses, au moins ça ne gonflera pas, si ça gonfle comme ça, tu ne pourras plus rien faire d'activités.

DIA.06.08.067 C

[...] Ene huodong gie-zhuo, enei suduro gaoji, ingiese enende
DEM activité faire-PROGR. DEM à l'intérieur peu à peu ensuite ici

suigu osi bai-se, osi fugieda-se gojie olu-de.
cartilage grandir être-CAUS. grandir grossir-CAUS. mouvoir être-succ(?).

Si tu fais des activités, à l'intérieur, ça va mieux, après même si ton cartilage gonfle, même s'il gonfle tu peux toujours bouger.

DIA.06.08.068 A

Enende [...] duru-se qingie-zhuo,
Ici remplir-CAUS. ainsi-PROGR.

Ici... C'est rempli comme ça.

DIA.06.08.069 B

Hhe shihua qingie-zhi, ingie ingie khirei irezhuo [...] ingie benben-de
3SG en vérité ainsi-SIMUL. ainsi ainsi sortir venir-PROGR. ainsi cheville-DAT.LOC

khirei ire-se.
sortir venir-NOM.PASSÉ

Vraiment c'était comme ça, ça ressortait comme ça, ensuite c'est sorti sur la cheville.

A

Ingiese benben-de pese[...]
Ensuite cheville -DAT.LOC aussi

Ensuite la cheville, et puis...

DIA.06.08.070 C

Osi khirei-se [...] grandir sortir-CAUS.

Ensuite ça a gonflé.

DIA.06.08.071 C

shoushu gie-se otu olu-zhi agi da-ne.
opération faire-CAUS. souffrir obtenir-SIMUL. donner ne pas pouvoir-IMPER.

L'opération est douloureuse au point que l'on ne peut pas lui faire.

DIA.06.08.072 C

Ene dongxi suduro ingie bai-zhuo be, na suduro sidasun bari bari-zhuo.
DEM choses à l'intérieur ainsi être là-PROGR. INTERJ. DEM à l'intérieur muscle, attrapper attrapper -PROGR.

C'est le truc à l'intérieur, comme ça, c'est le muscle qui est à l'intérieur qu'il faut que tu attrapes.

DIA.06.08.073 B

Ana-mi edu zui chijia
Maman-3SG.POSS.REFL. genoux le plus difficultés

Le plus embêtant c'est le genou de maman.

DIA.06.08.074 C

Ene banfa wu, edu-ni sidasun lianji-zhuo[...]
DEM solution ne pas avoir genoux-GÉN. muscle lier-PROGR.

Il n'y a pas de solution, les muscles sont liés...

DIA.06.08.075 A

Ana-mi edu banfa wu.
Maman-3SG.POSS.REFL. genoux solution ne pas avoir

Il n'y a pas de solution pour le genou de maman.

DIA.06.08.076

Ana zineng shi yang-ghala egvi-zhuo shi, eneni zineng shi
Maman seulement être quoi -INST. frapper-PROGR. être DEM seulement être

quoi -INST igua-ghala egvi-zhuo....

yang-ghala tout-INST. frapper-PROGR.

Maman c'est avec quoi qu'on pourrait la guérir? Avec quoi déjà, avec le tout...

DIA.06.08.077 B
 yijing fugieda-ne sidasunla[...] baose baoc-zhi[...]
 déjà grossir-IMPER. musele-PLU. tomber -CAUS. changer tomber -SIMUL.

La pluie tombe, les changements aussi...

DIA.06.08.087 [inintelligible]

DIA.06.08.088C
 Da wu lie ire-ne
 encore ne pas avoir. NÉG. venir-IMPER.

Elle n'est même pas arrivée!

DIA.06.08.089
 Otuzhi ayi-zhi gaoji-gva da-zhuo
 souffrir -SIMUL. avoir peur-SIMUL. peu à peu -CAUS. ne pas pouvoir-PROGR.

J'ai peur que ça fasse mal et que ça ne s'arrange jamais.

DIA.06.08.078 B
 ingie chezi ingie hat-se yawula-se,
 ainsi voiture ainsi chaussure-ABL. ainsi partir-NOM.PASSÉ

C'est déjà gonflé, les muscées...

DIA.06.08.078 B
 [..] ingie chezi ingie hat-se yawula-se,
 *** ainsi voiture ainsi chaussure-ABL. ainsi partir-NOM.PASSÉ
 layi-dene echi-gva-zhuo, layi-dene ingie echigvase,
 entraîner -SUCC. aller-CS-PROGR. entraîner-SUCC. ainsi aller-CS-NOM.PASSÉ

Comme ça, la chaussure s'est prise dans la voiture qui est partie, après elle m'a tirée, après elle a démarrée.

DIA.06.08.079
 bi kiele ene tere cuoguo gie-zhuo gie-se, kun-la yizhi Ayisha-ghala
 ISG parler DEM 3SG faire une erreur faire -PROGR. dire-NOM.PASSÉ homme-PLU. toujours Ayisha-INST.

jianji-dene enezegven, ene ese cuoguo gie-zhuo
 parler-SUCC. ces quelques ces quelques DEM de plus faire une erreur dire-PROGR.

Moi j'ai dit que l'homme avait fait une erreur, après il n'a pas arrêté d'expliquer ceci cela à Ayisha qu'il n'avait rien fait de mal, que ce n'était pas sa faute.

DIA.06.08.080 [bruit du tonnerre] B
 oyo!
 interj.

Oyo!

DIA.06.08.081
 [..] egvi-zhuo olien tungulie-zhuo
 *** frapper-PROGR. nuage faire du bruit -PROGR.

L'orage tonne!

DIA.06.08.082 A
 jimuzi pese qiu-zhi (?) nie ghura-gva-se dogholon jimuzi fura wida-zhuo.
 brique aussi sauver-SIMUL. un pleuvoir-CS-COND. être pourri brique retourner perte-PROGR.

Il faut s'occuper des briques dès qu'il pleut elles pourrissent, il faut les retourner.

DIA.06.08.083 B
 Kunla, jimuzi Nebiu zimuzi ye fura-zhi gie-ne
 homme-PLU. brique nebiu brique aussi retourner-SIMUL. faire, dire -IMPER.

Les gens, Nebiu retourne aussi les briques.

DIA.06.08.084 A
 bi nie tang agvuide echi-wo, ede matu gie ?
 ISG un fois conseiller aller-PERF. maintenant comment faire

Je suis allé le reconforter, maintenant, comment faire ?

DIA.06.09_11 “L’autre”
E enregistré à Maomao le 09/06/2010
Intervenant: **A** : SZG (le père) **B** : HM (sœur de la mère) **C** : ML (la fille) **D** : MY (la mère)

DIA.06.09_11. 001 A
 Bi hhe nie shihou-de Sulahéi khi-dene, nie sara ghua sara se wagva-zhuo,
 1SG DEM. un parfois-DAT.LOC. Sulahéi sortir-SUCC. un mois/deux mois NEG selaver -PROGR.
 Ingiede ire lie olu-na, guazira-dene hhaime-de
 ainsi-SUCC. venir NEG pas être bon -IMPER. devenir bête -SUCC. là-bas-DAT.LOC.
 sao-zhi gaoda-gva da-ne.
 s’asseoir -SIMUL. améliorer -CS. ne pas pouvoir. -IMPER.

A l’époque, je suis allé à Sulahéi, je me suis pas lavé pendant un ou deux mois, après ça n’allait plus du tout, j’étais devenu complètement bête, quand 1SG vivais là-bas ça ne c’est pas amélioré.

DIA.06.09_11. 002 B
 Ghuar sara ese wagvada-sc.
 deux mois NEG laver-NOM.PASSÉ

Pendant deux mois tu ne t’es pas lavé !

DIA.06.09_11. 003
 Kun be nuguun-la ese kielie-zhuo ma
 gens INTERJ. PLUR.-PLUR. NEG parler-PROGR. INTERJ.

On (l’inam) ne t’a pas dit ?

DIA.06.09_11. 004
 xieni kixiedu-la chi fugie usu-de-la kixie-ku-de "hahun"-ghala
 soir dormir-BUT 2SG gros eau-DAT.LOC.-INST. dormir-NOM.-DAT.LOC. hahun-INST.

yilayila yilanlafu muhamed-la uru-sen liang bian onshi-zhi,
 ono. Nom de prière Mohamed-INST. appeler-NOM. PASSÉ deux fois lire-SIMUL.

zhouwei-ji shi lei holuda-zhuo.
 alentours-GEN. chose genre courir-PROGR.

Le soir avant de te coucher il fallait faire “ le grand bain ”, au moment de dormir tu récitais une prière en faisant “Hahun”, tu lis le coran deux fois en invoquant Mohamed, et tous les mauvais esprits qui sont autour de toi te quittent.

DIA.06.09_11. 005
 Onshi-dene ma fugie usu niedela-se oluzhuo.
 lire-SUCC. INTERJ. gros eau tout à coup-CAUS. être bon-PROGR.

Une fois que tu as fais ça, tu fais le grand bain et ça va tout de suite mieux.

DIA.06.09_11. 006 B
 Feizao ti-dene nie enede wagva-dene ingiese bi uchugvuxi bi
 savon prendre-SUCC. un DEM. laver-SUCC. ensuite 1SG hier soir 1SG
 kielie-zhuo ershi wu xianli, ingiese boli jingzi-de
 parler-PROGR. vingt-cinq être bon -CAUS. ressemble ensuite verre vitre-DAT.LOC.

uzhe-zhuo, qingie-se gie-zhuo be, shihuaji qingie-zhi gholu-zhuo.
 voir-PROGR. ainsi-CAUS. faire-PROGR. INTERJ. en vérité-ACC. ainsi-SIMUL. changer-PROGR.

Il s’est lavé avec du savon, là-bas, et après, hier soir, on 1SG lui ai dit : “On dirait que tu as vingt-cinq ans !”, ensuite il s’est regardé dans la glace, c’était vraiment comme ça.

DIA.06.09_11. 007
 Ene faku nurun-lei chi ye futan-gva-la wo [...]
 DEM. fois -NOM. dos -PLUR. 2SG aussi confortable-CS.-? être

A cette époque c’était la belle vie pour toi dans la montagne [...]

DIA.06.09_11. 008 [intelligible]

DIA.06.09_11. 009 A
 Chi pese dan-lei tungu monter (construire) 1SG bi chi duzi kie-ne.
 2SG aussi mur-PLUR. monter (construire) 1SG 2SG ventre faire-IMPER.

Tu construis le mur et moi je me repose

DIA.06.09_11. 010
 Chi hhende sumu lie sao-ne?
 2SG là-bas penser NEG s’asseoir-IMPER.

Tu ne voudrais pas habiter ici ?

DIA.06.09_11. 011 B
 Bi tungu monter (construire) u?
 1SG monter (construire) quoi

Moi, construire ?

DIA.06.09_11. 012
 bu tungu monter (construire) mu!
 NEG monter (construire) INTERJ.

Hanon !

DIA.06.09_11.013
 Hhe ghuran shugvasun zimuzi tungu kliche-gva-zhuo.
 3SG trois chaux brique aplanir sortir-CS.-PROGR.

Il faut passer trois fois de la chaux sur les briques pour construire le mur.

DIA.06.09_11. 014
 Tungu kliche-gva-dene khala sao-le echi-se echi.
 aplanir sortir-CAUS.-SUCC. où s’asseoir -INST. aller -NOM.PASSÉ aller

Si tu fais toi-même ta maison, tu habites où tu veux.

DIA.06.09_11. 015
 Ana nie ghon-de sao-le echi-wo.
 Maman un ravin-DAT.LOC. s’asseoir-BUT. aller-PERF.

Ta mère peut aller habiter dans une grotte.

DIA.06.09_11_016 [inintelligible]

DIA.06.09_11_017

B
Naran jimzhang khiche-se hhe guan-zhi nie nie-ni xie-gvan.
soleil paniquer sortir-CAUS. 3SG froid-SIMUL. un un-ACC. rayonner-INTENS.

Quand le soleil est au plus fort tu peux sortir pour lui faire prendre le soleil.

DIA.06.09_11_018

A
Piteizi ye gholoda-zhuo ye!
imbécile aussi transformer-PROGR. INTERJ.

Vous êtes devenus des imbéciles ou quoi ?

DIA.06.09_11_019

Man nie gie kun-la daizou gholo.
tout un maison homme-PLUR. con changer

Toute la famille est devenue comme !

DIA.06.09_11_020 B

[...] ni yan gie-zhuo ye hhe yinxiang gie-zhi [interruption par A]
*** 2SG quoi faire-PROGR. aussi 3SG influencer faire-SIMUL

Ce que tu dis l'influence...

DIA.06.09_11_021 A

Man yinxiang gie-zhuo.
tout influencer faire -PROGR.

Ça l'influence complètement.

DIA.06.09_11_022 B

Ingie-zhuo ta kielie chemlie-se ximie-zhuo gie-zhuo.
ainsi-PROGR. 1SG parler écouter-CAUS. sourire-PROGR. faire-PROGR.

Is écoutent ce que vous dites en souriant.

DIA.06.09_11_023

Niebu yi nian ershi sui olu-na, gao kewon shi.
Niebu un année vingt ans être bon -IMPER. bon enfant être

Niebu a vingt ans cette année, c'est un bon garçon.

DIA.06.09_11_024

Hhe chi yinxiang gie-zhuo.
DEM. 2SG influencer dire-PROGR.

Tu l'influences !

DIA.06.09_11_025 [inintelligible]

DIA.06.09_11_026 B

Niebu gie-de oro echi-se wori qioron goubei-de qingie olu-na.
Niebu maison-DAT.LOC. entrer aller-CAUS. 1SG.POSS tête panier -DAT.LOC. ainsi être bon -IMPER.

Quand Niebu rentre dans la maison, 'j'ai la tête aussi grosse qu'un panier!'

DIA.06.09_11_027

Hhe qinku-de ese olu-zhuo.
3SG ainsi-DAT.LOC. NEG être bon-PROGR.

Ce n'est pas bien comme ça.

DIA.06.09_11_028 A

Fanzhen mo ingiese ingie-zhuo.
de toutes façons route ensuite ainsi-PROGR.

De toute façon la route est tracée comme ça.

DIA.06.09_11_029 B

Ede ta jiu xianjin gie-zhi gie-zhi khie-gva.
Maintenant 1SG alors penser à une solution faire-SIMUL. faire-SIMUL. sortir-CS.

Maintenant il faut essayer de trouver une solution.

DIA.06.09_11_030

Ingie-dene Niebu nie qioron zhi Shouba ahong-de uzhe-zhi nie sayi-gva
ainsi-SUCC. Niebu un tête seulement Shouba imam-DAT.LOC. voir-SIMUL. un conjurer un sort-CS.

ulie olu-se, Doumen yiyen-de nanxiang-kui udura-na.
NEG être bon-CAUS. Doumen hôpital -DAT.LOC. pauvre-NOM. amener-IMPER.

Pour résoudre le problème de la tête de Niebu, si après la consultation de l'imam Shouba ça ne va toujours pas, il faut l'emmener à l'hôpital Doumen.

DIA.06.09_11_031

Echi-zhi uzhe-gva-na lie uzhe-gva-se lie oluna.
aller-SIMUL. voir-CS-IMPER. NEG voir -CS-COND NEG pas être bon-IMPER.

Si après être allé à l'hôpital ça ne va toujours pas, c'est qu'il n'y a pas de solution.

DIA.06.09_11_032

Bi ene nudun-de-ne ghuran sara nuguusun urusu-dene ene khizhe-le
1SG DEM. œil-DAT.LOC.-REFLEX. trois mois larmes couler-SUCC. DEM. sortir-BUT

sayi-dene lie gholu-zhuo otu-dene.
conjurer un sort-SUCC. NEG changer-PROGR. souffrir -SUCC.

Mon œil a pleuré des larmes pendant trois mois, j'ai fait faire conjurer le sort par un imam mais ça ne s'est pas amélioré, ça faisait très mal,

DIA.06.09_11_033

ede-ne ghua ghura xingqi jiu ese sayi urusu
maintenant-REFLEX. deux trois semaine alors ne pas frotter couler INTERJ.

Maintenant ça fait deux ou trois semaines que ça ne gratte plus ni ne coule.

- DIA.06.09_11_034
Enedu moto jiere baola-zhi nudun-se nugvusun ese usuru-wo...
aujourd'hui moto dessus tomber -SIMUL. œil-ABL. larmes NEG couler-PERF.
- Aujourd'hui sur la moto, mes yeux n'ont pas pleurés [interruption par C]*
- DIA.06.09_11_035 C
Pese zi kielie-zhuo "otu-zhi ala-ne!"
aussi seulement parler-PROGR. souffrir-SIMUL. assassiner-PERF.
- Moi je disais juste dit " ça fait mal à mort! "*
- DIA.06.09_11_036 [C et B en même temps inintelligible]
- DIA.06.09_11_037 B
Zhaozhila-ne khizhe la?
gratter-IMPER. sortir INTERJ.
- Ça gratte ?*
- DIA.06.09_11_038 C
bi izhi sidara zhaozhi qingie-ne.
1SG tout le temps enflammer gratter-SIMUL. ainsi-IMPER.
- C'était tout le temps enflammé comme ça, ça grattait.*
- DIA.06.09_11_039 C à B
Hhe jiu kun hhende Maqian ali-de hhende nie yao jiang
3SG alors homme là-bas Maqian où-DAT.LOC. là-bas un médicament seulement
- san kuai baer
trois yuan argent
- Faut l'amener voir Maqian, chez lui les médicaments c'est seulement trois yuan.*
- DIA.06.09_11_040
Echi-dene ene kewon-sila nudum zhao-zhi gie ma.
aller-SUCC. DEM. enfant-PLUR. œil gratter-SIMUL. faire INTERJ.
- Quand on y ait allé, l'œil grattait vraiment beaucoup.*
- DIA.06.09_11_041
Nie shira-ni yao nie chighan yao ma pese nie "shier ru ni si" mutun,
un jaune-GÉN. médicament un blanc médicament INTERJ. aussi un Nom de médicament ressembler
- san yang yao san kuai baer!
trois sorte médicament trois yuan argent
- Il y a avait une sorte de cachet jaune, une autre blanche et il y avait quoi aussi, une sorte qui s'appelle " shier runisi " un truc comme ça, trois sortes de médicaments pour trois yuan !*
- DIA.06.09_11_042
Engese hhe niudu san dun ijie liang dun ijie yiyang ghua,
Ensuite 3SG un jour trois CLASS. manger deux repas manger pareil deux
- hhe jiu chaji bai-ne.
DEM. manger alors temps-ACC. être-IMPER.
- Après ici, si tu manges deux ou trois fois par jours, ça n'a pas d'importance, tu prends les médicaments deux fois. Il y a eu un peu d'amélioration.*
- DIA.06.09_11_043 C
Hhe bianzi-de nie felie-zhi gie ma [...]
DEM. à côté-DAT.LOC. un garder-SIMUL. faire INTERJ.
- Il n'y a plus que sur le bord de la paupière que (ça fait encore mal) [...]*
- DIA.06.09_11_044 C
Naran-de bao-se naran xie-zhuo, hhe jiu ingiese zhao-zhi ala-ne.
soleil-DAT.LOC. tomber-NOM.PASSÉ soleil rayonner-PROGR. DEM. alors Ensuite gratter-SIMUL. assassiner-PERF.
- Dès qu'il y a du soleil, dès qu'il y a de la lumière, ça me fait super mal.*
- DIA.06.09_11_045
Hum
Ono.
- Hum...*
- DIA.06.09_11_046 D
Ingiese bai-zhuo be...
Ensuite être -PROGR. INTERJ.
- C'est comme ça.*
- DIA.06.09_11_047
Hum
Ono.
- Hum...*
- DIA.06.09_11_048 C
Ne bianzi-de otu-zhi daru da-ne..
DEM. à côté-DAT.LOC. souffrir-SIMUL. opprimer ne pas pouvoir -IMPER.
- Le mal sur la paupière ne part pas...*

DIA.10.06.02 "Le rêve"
Intervenant : A = MY ; B = HM ; C = SZG ; D = ML
Enregistré à Maomao le 02/06/2010

DIA.10.06.02.001 B
 Ingèse bi khara olu-dene, hhe ire-kui mulian se gie-zhuo
 Ensuite 1SG. noir être bon -SUCC. 3SG venir-NOM. prédire NEG dire-PROGR.

Ensuite quand la nuit fit tombée, il est venu mais n'a pas fait de prédictions.

DIA.10.06.02.002
 ingie ulie ire-ne gie-zhuo de
 ainsi NEG venir-IMPER. dire-PROGR. PART.

Ensuite il a dit qu'il ne viendrait pas.

DIA.10.06.02.003 B
 Bi hhe shi Sidaobai bieride kielie-zhuo, "enedu nie mixi
 1SG. 3SG temps Sidaobai épouse-DAT.LOC. parler-PROGR. aujourd'hui un sorte de plante

zhaojinlie-zhuo, mixi ijie-zhuo", kien ire-se-de
 rêver-PROGR. sorte de plante manger-PROGR. qui venir-NOM.PASSÉ-DAT.LOC.

zhocheng ire-kui zhaojinlie-zhuo.
 Invité venir-nom. rêver-PROGR.

À ce moment-là j'ai dit à la femme, Sidaobai, aujourd'hui j'ai rêvé des plantes mixi, on mangeait des mixi et puis, je ne sais quel invité devait arriver dans le rêve...

DIA.10.06.02.004
 ulie kudene [...] arriver -SUCC.

Il n'est pas venu.

DIA.10.06.02.005 B
 Chi irekui zhaojinlie-zhuo, ali kun-de-ne kien ire-zhuo, jiefu
 2SG venir-NOM. rêver-PROGR. quel homme -DAT.LOC.-REFL. qui venir-PROGR. beau-frère

ire-mu kielie da-ne
 venir -ou bien parler ne pas pouvoir-IMPER.

Tu es venu dans mon rêve, et un homme de je ne sais où, je ne sais plus qui est venu, et après le mari de ma sœur est venu et ne pouvait pas parler.

DIA.10.06.02.006 A
 kielie balu-se... [interruption de B]
 parler finir-NOM.PASSÉ

Et puis après avoir parlé...

DIA.10.06.02.007 B
 bi kielie-zhuo!
 1SG. parler-PROGR.

C'est moi qui raconte!

DIA.10.06.02.008 B
 Jiefu ire ma kien ire-se, kielie da-ne,
 beau-frère INTERJ. qui venir-NOM.PASSÉ parler ne pas pouvoir-IMPER.

ingie jiang kielie baluse, bi ingie nie bao-zhuo ingie
 ainsi seulement parler finir-NOM.PASSÉ 1SG. ainsi DEM tomber-PROGR. ainsi

nanji-se mendou-de hhe tere baizhuo!
 épier-CAUS. porte-DAT.LOC. 3SG 3SG se tenir debout -PROGR.

Le mari de ma sœur est venu et un autre invité devait venir, ils ne disaient pas qui c'était, quand enfin ils ont dit qui c'était, je me suis réveillée (Litt. : je me suis descendue) et j'ai vu que le mari de ma sœur se tenait debout, là, à la porte.

DIA.10.06.02.009 B
 bi kielie "jiang zhaojin-ni kielie balu-se chi ire-wo, chi ire-zhuo!"
 1SG. parler seulement rêve-ACC. parler finir -NOM.PASSÉ 2SG venir-PERF. 2SG venir-PROGR.

Je viens te voir dans mon rêve et tu arrives au même moment !

DIA.10.06.02.010 B.
 gaotan jiang sangi olu-gva-dene [...]
 Potage gluant seulement sorte de porridge être bon-CS-SUCC.

ada-de mienpianzi ijie-gva-zhiwo.
 papa-DAT.LOC. pâtes carrées manger-CS. PROG.

Elle venait juste de fait un porridge, [...] elle faisait manger des pâtes à papa.

DIA.10.06.02.011 B
 bijien gaotan gie-zhi ijie-zhuo.
 1PL potage gluant faire-SIMUL. manger-PROGR.

Nous on a mangé un peu de potage

DIA.10.06.02.012 B
 Ingese gaotan jiang sangi bolu-gva-se ire-wo gie-se
 Ensuite potage gluant seulement porridge cuire-CS-NOM.PASSÉ venir-PERF. faire-NOM.PASSÉ

Ensuite, il est arrivé juste au moment où le potage s'est transformé en porridge.

DIA.10.06.02.013 D
 jiu dian olu-se
 neuf heure être-NOM.PASSÉ

Il est neuf heures.

DIA.10.06.02.014 B
 ghua igva jite wu
 deux bol manger ne pas avoir

On n'a pas mangé deux bols.

DIA.10.06.02.015 A
jiu dian se olu-zhuo lo, jiu dian khala
neuf heure NEG. être-PROGR. INTERJ. neuf heure où être bon-PROGR.

Il n'est pas encore neuf heures, où tu vois qu'il est neuf heures!

DIA.10.06.02.016 A
Chi jiang budei sida-ne gie-se ada chi bao-wo ma?
2SG seulement plat couper-IMPER. dire-NOM.PASSÉ papa aller tomber-PERF. INTERJ.

Tu viens juste de préparer le repas, papa est arrivé?

DIA.10.06.02.017 B
moto jiere daigo baozhe-zhi
moto dessus tout de suite tomber-SIMUL.

S'il vient en moto il va arriver rapidement.

DIA.10.06.02.018 A
baodei Malignan nie holu-zhuo, chi-de dianhua egvi balu nie holu-wo ba.
blé Malignan un courrir-PROGR. aller-SUCC. téléphone frapper finir un courrir-PERF. INTERJ.

Malignan a courri, elle a courri après ton coup de fil.

DIA.10.06.02.019
Hhe-ne dianhua [...]
3SG-REFL. téléphone

Son téléphone...

DIA.10.06.02.020 [Interruption de B]
B ene ghura baozhe-zhuo shi khiche wu ma
DEM. pluie tomber-PROGR. être sortir ne pas être INTERJ.

Il n'est pas sorti avec cette pluie.

IA.10.06.02.021 [Inintelligible]

DIA.10.06.02.022
Hhe guajia-ne ye ayi-zhuo be,
3SG soi-même-REFL. aussi avoir peur-PROGR. INTERJ.

Lui-même il a peur.

[*En montrant la fenêtre*]
iguu boli wo ma...
tout verte être INTERJ.

(Chez nous) ce n'est que du verre (la fenêtre)

DIA.10.06.02.023
quambu boli imutu muzha chenchu wu
tout verre ainsi bois rebord ne pas avoir

Tout est en verre, il n'y a pas de rebords en bois comme ça.

DIA.10.06.02.024
Emede chongun gie-ne jiang imutu-ni chenchu wu,
DEM-DAT.LOC. fenêtre dire-IMPER. seulement ainsi-GÉN. rebord ne pas avoir
pese nie, ghua boli wo, nie boli ma wai-ne
aussi un deux vitre être un vitre INTERJ. avoir-IMPER.

La fenêtre n'a pas de rebords comme ça, il n'y a qu'une, deux vitres, une vitre.

DIA.10.06.02.025
nie boli chimu agvui shi giedon wai-ne?
un vitre taille large être quelque avoir-IMPER.

Quelle largeur ont les vitres ?

DIA.10.06.02.026 [*En montrant la fenêtre*]
nie ende nie boli, nie ende nie boli
un ici un vitre un ici un vitre

Ici il y a une vitre, ici il y en a une autre.

Ingie-zhi imekie, ghuran, ghua boli, दौरा-तु-कु ye xianli,
ainsi-SIMUL. aussi grand que cela trois vitre dessous-DAT.LOC.-? aussi ressembler

ene-de shi... jieron wo be.
DEM-DAT.LOC. être quatre être INTERJ.

Elles sont grandes comme ça, deux trois vitres, on dirait qu'il en a aussi dessous, ça fait... quatre.

DIA.10.06.02.027
jieron shi chongun fugie nuo!
quatre être fenêtre gros beaucoup

Quatre, ça fait une grande fenêtre!

DIA.10.06.02.028
Chongun shi fugie ma boli shi jieron, chongun shi fugie nuo.
Fenêtre être beuf INTERJ. vitre être quatre fenêtre être gros beaucoup

La fenêtre est grande, quatre vitres pour une fenêtre, c'est très grand!

DIA.10.06.02.029
chongun ene-se hhen-de dao-zhuo.
fenêtre DEM-ABL. là-bas-DAT.LOC. arriver-PROGR.

La fenêtre va d'ici à là.

DIA.10.06.02.030 [Inintelligible]

DIA.10.06.02.031 B
Chongun ki-se zhenzhen gansan ya!
Fenêtre dire-CAUS. vraiment bon INTERJ.

La fenêtre à l'air bien comme ça!

DIA.1.0.06.02.032 B
Hhe nie uzhe-se jiu boli wo ma! ayi-zhi,
3SG un voir-CAUS. alors vivre être INTERJ. avoir peur-SIMUL.

khala-se banla-ne ada-de hhe chongun banla fura jie-zhuo.
ou-ABL. attacher-PERF. papa-DAT.LOC. 3SG fenêtre attacher retourner mettre-PROGR.

Dès que tu regardes bien c'est tu verre ! ça fait peur, p. apa a attaché (avec un corde) la fenêtre je ne sais pas de quel côté.

DIA.1.0.06.02.033 B
[...] baozhe-zhi,
*** tomber-SIMUL.

Ça tombe

DIA.1.0.06.02.034 B
Shoubei bieri niezhengven Habibu bieri wu, ingiese zuthou baozhe-se
shoubei épouse seul Habibu épouse ne pas avoir ensuite le plus tomber-NOM.PASSÉ

guajia-ne ire-se gao be.
soi-même-REFLEX. venir -NOM.PASSÉ bon INTERJ.

Madame Shoubei est toute seule, madame Habibu n'est pas là, après à la fin, si tu arrives à t'en sortir tout seul, ça va.

Baozhe-wo baozhe-se
tomber-PERF. tomber-NOM.PASSÉ

Ça continue à tomber.

DIA.1.0.06.02.035 A
Ege magva ghura baozhe-zhuo.
le matin pluie tomber-PROGR.

Ce matin la pluie est tombée

DIA.1.0.06.02.036 A
eqe magva yinyinji ghura baozhe-zhuo
le matin en toute hâte pluie tomber-PROGR.

Le matin, la pluie est tombée en trombe.

DIA.1.0.06.02.037 B
niudu bao... khara oli-wo ya!
un jour tomber arriver être bon-PERF. INTERJ.

Il a plu toute une journée... la nuit tombe.

DIA.1.0.06.02.038
Ede jiu shier batang daozi-se, ede-ne dan hhe man
Maintenant alors tamis ? arriver-NOM.PASSÉ maintenant-REFLEX. mur 3SG tout

fura-ne gie-zhuo
retourner-IMPER. faire-PROGR.

Maintenant on a tamisé, le mur s'est complètement écroulé.

DIA.1.0.06.02.039 D
pese hhe badala-du luyin-gva-zhuo
aussi 3SG commérages-DAT.LOC. enregistrer-CS.-PROGR.

Elle enregistre nos commérages.

DIA.1.0.06.02.040 B
Hhe luyin-gva-dene [...] luyin-gva-dene yan gie-ne?
3SG enregistrer-CS.-SUCC. *** enregistrer-CS.-SUCC. quoi faire-IMPER.

Qu'est-ce qu'elle va faire de ces enregistrements?

DIA.1.0.06.02.041 A
chinei ghujin-ghala kielie-se kun-la kielie shida-ne chini fayin
2SG.POSS. vite-INST. parler-NOM.PASSÉ homme-PLU. parler pouvoir-IMPER. 2SG.POSS. traduire

gie-zhuo.
faire-PROGR.

Elle enregistre tes paroles que tu dis vite, et elle peut parler, elle traduit ce que tu dis.

DIA.1.0.06.02.042 D
Kunla zhuannmen tuhua suru-zhuo hhe
homme -PLU. spécial langue dongxiang apprendre-PROGR. 3SG

Elle étudie spécialement le dongxiang.

DIA.1.0.06.02.043 A
Zimu nie ghotu-gva kielie meije-ne.
Lettres un changer-CS. parler savoir-IMPER.

Elle transforme ça en lettre et elle peut parler.

DIA.1.0.06.02.044 B
Ingiese matan kielie-se tuhua-le lie kielie meije-ne nu?
Ensuite 1PL parler -CAUS. langue dongxiang -INST. NEG P.Arler savoir-IMPER. quoi

Et après ce qu'on a dit en dongxiang elle ne peut pas comprendre, n'est-ce pas ?

DIA.1.0.06.02.045 B
Luanqibazao-ji zi kielie-zhuo
n'importe comment-ACC. seulement parler-PROGR.

On dit n'importe quoi.

DIA.1.0.06.02.046 A
jiannao jiere uri egvi khirei-zhuo
ordinateur dessus caractères frapper

Elle écrit sur l'ordinateur et les mots sortent.

DIA.10.06.02.047 B
manei kiellen khiche shida-ne, urou jiere?
nos parole sortir pouvoir-IMPER. caractère dessus

Nos paroles peuvent apparaître, dans les caractères?

DIA.10.06.02.048 D
Ingrèse fāguo urou-ghala-ne khirei-se meije-wo be
Ensuite France caractère-INST.-REFLX. sortir -CAUS. savoir-PERF. INTERJ.

Après elle écrit avec des mots français et elle comprend.

DIA.10.06.02.049 B
matan... enela yama gēku ma
1PL DEM.-PLU. quel faire-NOM. ne pas avoir INTERJ.

Nous... elle a pas de travail ?

DIA.10.06.02.050 A
zhuannmen giera-zhi torei-zhuo xiexiao-se zhichi gie-zhi,
spécial faire -SIMUL. se promener -PROGR. dire-IMPER. école-ABL. soutemir dire-SIMUL.

bagvei kun-la danji-zhuo
argent homme-PLU. contribuer-PROGR.

Son métier c'est spécialement de se promener, elle est soutenue par l'école qui la finance.

DIA.10.06.02.051 B
ah! lhela-de futan del
INTERJ. 3SG-PLU.-DAT.LOC. confortable PART.

C'est une situation confortable pour elle !

DIA.10.06.02.052
Fāguo-se enederese giedon baer khiche-ne
France-ABL. DEM.-DAT.LOC. quelque argent sortir-IMPER.

Elle a de l'argent depuis la France.

DIA.10.06.02.053
ende ene jiere yan nadius-e khiche-ne?
ici DEM. dessus quoi jeu-CAUS. sortir-IMPER.

Quels jeux il y a dedans (l'ordinateur) ?

DIA.10.06.02.054
Bijien zi kun chongvoni gie-zhi gao
1PL seulement homme peu dire-SIMUL. bon

Si on était moins nombreux ce serait bien.

DIA.10.06.02.055 [inintelligible]

DIA.10.06.02.056 B
Chi nie jiang gie-se shi futan be, man ese
2SG un seulement faire-NOM.PASSÉ être confortable INTERJ. tous NEG [...]

Si tu étais tout seul se serait confortable, tu n'aurais pas à...

DIA.10.06.02.057 C
chi mati comment gie khiche wo?
2SG comment faire sortir être

Comment ça se fait que tu sois là?

DIA.10.06.02.058 B
olien tungulie-zhi ayi-dene holu khiche-wo
nuage faire du bruit -SIMUL. avoir peur -SUCC. courrir sortir-perf.

Il y a avait de l'orage alors on a pris peur et on a courri jusqu'ici

DIA.10.06.02.059 A
Ghon-de ayi-zhi saoda-zhuo gie-ne
ravin-DAT.LOC. avoir peur -SIMUL. s'assoit-PROGR. faire -IMPER.

Comme elle avait peur elle s'était assise dans une grotte.

DIA.10.06.02.060 C
chezi jiere...
voiture dessus

Dans la voiture...

DIA.10.06.02.061 B
Maizang lhe fugie chezine ayi-dene olien tungulie-zhi, chezi
Maizang 3SG gros voiture-REFLX. avoir peur-SUCC. nuage faire du bruit -SIMUL. voiture

khi-dene bijien yan gie-zhi ?
sortir-SUCC. 1PL comment faire-SIMUL.

J'avais peur de la grosse voiture de Maizang, comment on aurait fait si la voiture était sortie (de la route)?

DIA.10.06.02.062 B
Goujigyan hohlye lhe goyi baozhe-se khi da-ne
un tout petit peu courir-DÉS. 3SG pluie battante tomber -NOM.PASSÉ sortir ne pas pouvoir-IMPER.

J'ai couru un tout petit peu, avec la pluie battante, on ne peut pas sortir.

DIA.10.06.02.063
Hhe chezi ye kielie-zhuo ma, mo-la zholien shi ayi-zhi
3SG voiture aussi parler-PROGR. INTERJ. chemin-PLU. mou être avoir peur-SIMUL.

awu da-ne
aller ne pas pouvoir-IMPER.

Le chauffeur de la voiture l'a dit aussi, la route est molle, ça fait peur on ne peut pas continuer à avancer.

DIA.1.0.06.02.064 B
bi gēda-la khiche-zhuo, ayi-dene...
1SG. néud-INST. sortir-PROGR. avoir peur-SUCC.

J'ai en un néud au ventre, j'avais peur...

DIA.1.0.06.02.065 A
ayi-dene pughara khiche-ne
avoir peur-SUCC. trembler sortir-IMPER.

J'ai en tellement peur que je me suis mise à trembler.

DIA.1.0.06.02.066 B
shihua pughara khiche-zhuo,
en vérité trembler sortir-PROGR.

Vraiment j'ai commencé à trembler.

DIA.1.0.06.02.067
hhezeyende-ne khuchi ire-dene nieguade zhura-de nieguade se balanda
là-bas -REFLX. enrouler venir-SUCC. excessif brasser-SUCC. excessif encore s'agiter

woo-ku-se mi nie anda ayidene oro echi-zhuo
woo-NOM.-ABL. 1PS.LOC. un s'enfuir avoir peur-SUCC. entrer aller-PROGR.

Là-bas, dès qu'on avançait on était balancé d'un côté et de l'autre, j'ai cru qu'on allait partir comme ça
« woo », j'ai pris peur, j'ai quitté (la voiture), et je suis venue ici.

DIA.1.0.06.02.068
nie anda ayi-dene zhugye-mi dongdongdong gie-zhuo
un quitter avoir peur-SUCC. coeur-ACC. ono. faire-PROGR.

Dès que je me suis enfuite, comme j'avais peur, mon cœur faisait dongdongdong.

DIA.1.0.06.02.069
doura baozhe-se dongdongdong gie-zhuo
dessous tomber-NOM.PASSÉ ono. faire-PROGR.

Quand on était dessous? Ça faisait dong dongdongdong.

DIA.1.0.06.02.070 B
Mini baozhe echi-zhuo
1SG.POSS tomber aller -PROGR.

Je suis descendue

DIA.1.0.06.02.071 B
nie tang samusa ijie-dene [...] shi ba!
un fois ail manger-SUCC. être INTERJ.

J'ai mangé une gousse d'ail, ... n'est-ce pas?

DIA.1.0.06.02.072 B
Bieri nie jiaobu ayi-zhi-dene [...] [...]
épouse un pas avoir peur-SIMUL.-SUCC.

Cette femme dès qu'elle fait un pas elle a peur

DIA.1.0.06.02.073 [inintelligible]

DIA.1.0.06.02.074
Eneen-de yang shi [...] khayitu-zhuo jiu bu guomin gie-zhuo
ici-DAT.LOC. quoi être gonfler -PROGR. alors NEG allergie faire-PROGR.

Ici c'est... ça gonfle tu ne fais pas d'allergie ?

DIA.MZ21 « Pauvreté d'enfance »
Enregistré le 01/05/2009 à Maomao
Intervnants: AXY ; AXYBC= HI ; AXYBGE =FI

DIA.MZ21. 001 AXY-HI
 Ingiese ni yan kielie-ne?
 Ensuite 2SGquoi parler -IMPER.

Qu'est ce que tu as dit?

DIA.MZ21. 002 AXY-HI
 chi ne, ene lei yan lei kielien olu-zhua?
 maintenant aussi 2SG alors DEM genre quoi genre parole être bon-PROG.

Maintenant tu... quel genre de conversation il faut avoir (qu'est-ce qu'elle veut ?)

DIA.MZ21. 003 HI -AXY
 Gieru-se shiqing-la ne
 passer-NOM.PASSÉ-DAT.LOC. INTERI.

Des choses qui se sont passées?

DIA.MZ21. 004 HI -AXY
 Gieru-se-de yi ge nanxiong wai-de.
 passer-NOM.PASSÉ-DAT.LOC. un class. pauvre être-SUCC.(?)

Avant on était pauvre.

DIA.MZ21. 005 HI -AXY
 Nanxiong ede yana ijie-ku wu, ana ma eqie duya ijie-wo, zhenzhen nanxiong
 Pauvre maintenant quoi manger-NOM. ne pas avoir maman INTERI. devant mourir- PERF. vraiment pauvre

On était pauvre, on avait rien à manger, maman est morte très tôt.

DIA.MZ21. 006 HI -AXY
 Jiao-la-de hhe shihou-de biera agi da-zhua, lolien
 Petit frère-PLUR.-DAT.LOC. DEM. parfois-DAT.LOC. femme donner ne pas pouvoir-PROG. triste

lavi-de kielie-zhua
 entraîner-SUCC. parler-PROG.

J'ai parlé des petits frères qui ne trouvent pas d'épouses, comment c'était difficile de les élever.

DIA.MZ21. 007 AXY-HI
 ingiese.. man wille chang feilie wu...
 ensuite tout travail souvent rester ne pas avoir

Et puis, ils n'ont pas de travail fixe...

DIA.MZ21. 008 HI -AXY
 Man wille, ana-ni duya ijie, jiaola-mi gaza-zhua
 Tout travail maman -3SG.REFL. avant -DAT.LOC. mourir petit frère -PLUR.-1SG.POSS.REFL. être petit-PROG.

Oui, leur mère est morte il y a longtemps, ils sont jeunes.

DIA.MZ21. 009 AXY-HI
 ede milo...
 maintenant petit

Ils sont petits...

DIA.MZ21. 010 HI -AXY
 made bieri eqiegyan gie-zhua, jiao-la-de biera agi da-zhua jiu,
 1SG.LOC épouse plus tôt faire-PROG. petit frère -PLUR.-DAT.LOC. femme donner ne pas pouvoir-PROG. alors

Ingiese ami eqie-de duya ijie wida, gie-la-de nanxiong sidara-zhiwo
 Ensuite ma maman devant-DAT.LOC. mourir perdre maison-PLUR.-DAT.LOC. pauvre couper-PROG.

Moi, je me suis marié jeune, mais les petits frères ne trouvent pas d'épouses, et puis quand nous avons perdu maman, la famille est partie en miettes.

DIA.MZ21. 011 HI -AXY
 Ijje-kui gie-se ye wu, musikui gie-se ye wu,
 Manger-NOM. dire-CAUS. aussi ne pas avoir vêtements dire-CAUS. aussi ne pas avoir

gie gie-se ye sukui wu alima-de saozhua
 maison dire-CAUS. aussi vêtements ne pas avoir grotte-DAT.LOC. assoir -PROG.

On n'avait rien à manger, rien pour se vêtir, rien pour réparer la maison, on habitait dans une grotte dans la montagne.

DIA.MZ21. 012 HI -AXY
 Ede han nanxiong lai kielie baozhe-se, zhenzhen nie lishi mati kielie-ne.
 Maintenant beaucoup pauvre venir dire tomber-CAUS. vraiment un histoire comment parler-IMPER.

Maintenant, comment continuer à parler de toute notre pauvreté, comment parler de notre histoire?

DIA.MZ21. 013 AXY-HI
 Ede-de-ne mila kewon-la-de dou gie wu be
 maintenant-DAT.LOC.-REFL petit enfant-PLUR.-DAT.LOC. tout maison ne pas avoir INTERJ.

Maintenant aucun des enfants n'a de maison.

DIA.MZ21. 014 HI -AXY
 Wu olu, gajiao-de man hhamtu, zhangkuo ye wu
 ne pas avoir devenir frères et sœurs -DAT.LOC. tout ensemble jardin aussi ne pas avoir

Ils n'en ont pas, tous les frères et sœurs vivent ensemble, on a même pas de cour dans la maison

DIA.MZ21. 015 AXY-HI
 Mian gie-de saozhua gajiao ghurulio
 1PL.POSS maison-DAT.LOC. s'assoier-PROG. frères tous les trois

Ils habitent tous les trois dans notre maison.

DIA.MZ21. 016 HI -AXY
 hum, gajiao ghurulio ede
 d'accord gajiao frères et sœurs tous les trois maintenant

Oui, tous les trois maintenant.

DIA.MZ21. 017 H1-AXY
 Ghuralie mani gie-de saozhua, zhangkuo wu
 tous les trois 1PL.POSS maison-DAT.LOC. s'assoier -PROG. jardin ne pas avoir

Ils habitent tous les trois dans notre maison, et on n'a même pas d'arrière cour.

DIA.MZ21. 018 H1-AXY
 ghaza gie-se liang... si wu mu ghazha ma shisan
 champs dire-CAUS. deux quatre cinq mu champs INTERJ. treize

gie ku si wu mu ghazha
 maison arriver quatre cinq mu champs

Nos champs, on a deux... quatre-cinq mu de terre qu'on partage à treize familles.

DIA.MZ21. 019 AXY -H1
 Ingiese ijie-ku ye hen wu
 Ensuite manger-NOM. aussi très ne pas avoir

Du coup vous n'avez pas beaucoup à manger.

DIA.MZ21. 020 H1-AXY
 hen wu lo, ghazha-la-ni
 très ne pas avoir INTERJ. champs-PLUR.-ACC.

Non, pas beaucoup, les champs...

DIA.MZ21. 021 H1-AXY
 ede gie gie-se bagvei wu
 maintenant maison dire-CAUS. argent ne pas avoir

Maintenant on n'a pas d'argent pour réparer la maison

DIA.MZ21. 022
 Gie gie-se bagvei wu ede
 Maison friare-CAUS. argent ne pas avoir maintenant

Pas d'argent pour réparer la maison.

DIA.MZ21. 023 H1-AXY
 Sao-ku gie-la-de ye chijia gie saozkui
 s'assoier-NOM. maison-PLUR.-DAT.LOC. aussi difficile maison s'assoier-NOM.

gie ye wu ede, ede mada wo matu gie-se
 maison aussi ne pas avoir maintenant 1SG.LOC. être comment faire-CAUS.

Ce n'est pas facile pour notre famille, on a pas de quoi réparer la maison, comment on va faire?

DIA.MZ21. 024 AXY-F1
 Chi giezhi giezhi kielie nanxiang ne, tuhua-ghala nie tang kielie
 2SG un petit peu un petit peu parler pauvre INTERJ. langue dongxiang -NST. un fois fois parler

Viens parler de nous, de comment nous sommes pauvres, en dongxiang

DIA.MZ21. 025 H1-F1
 kielie
 parler

Parle !

DIA.MZ21. 026 H1-F1
 Zhenzhen-ji nanxiang ba, mila shida-ku-ne hha nanxiang le
 vraiment-ACC. pauvre INTERJ. petit à côté-NOM. -GÉN. 3SGELLE.1L lui pauvre PART.

On était vraiment pauvre! Quand on était petits, on était vraiment pauvre.

DIA.MZ21. 027 H1-F1-AXY
 Ene jiao-lei layi-zhi fugieda-gva-se man lhantu saozhua, zhangkuo
 DEM petit frère-PLUR. entraîner-SIMUL. grandir-CS-NOM.PASSÉ tout tous ensemble s'assoier-PROG. jardin
 gie-se wu.
 dire-CAUS ne pas avoir

On a élevé les petits frères, on habite tous ensemble et on n'a pas de cour.

DIA.MZ21. 028 H1 -AXY
 zhuangjia gie-se zhuangjia-la-ni man bixin ingies ede
 cultiver faire-CAUS culture-PLUR.-GÉN. tout mauvais ensuite maintenant

Les cultures de la cour (des gens) rapportent peu.

DIA.MZ21. 029 AXY- H1
 lai dunxiang-de zhuangjia-la bixin ede
 venir dongxiang-DAT.LOC. faire des cultures-PLUR. mauvais maintenant

En plus, à dongxiang, les cultures rapportent peu

DIA.MZ21. 030 H1 -AXY
 hum
 d'accord

C'est vrai

DIA.MZ21. 031 AXY -H1
 Ghura-se baozhe-zhiwo, gaji baozhe-se wu me.
 pluie-ABL. tomber-PROG. petit tomber-ABL. ne pas avoir INTERJ

Même quand il pleut, il n'y a pas beaucoup de pluie.

DIA.MZ21. 032 H1 -AXY
 Felio de da-zhua ingiese be, bagvei wu shi agi
 rester maintenant ne pas pouvoir-PROG. ensuite INTERJ. argent ne pas avoir être donner

da-ne zhuangjia gao ulie usu-ne, ingiese ijie-kui ye bushi
 ne pas pouvoir-PROG. culture bon ne pas eau-REFLX. ensuite manger-NOM. aussi ne pas être

On n'a pas beaucoup de réserves, on n'a pas d'argent non plus pour acheter (à manger), on plante mais il ne pleut pas, du coup, on n'a pas à manger.

DIA.MZ21.033 HI -AXY
yayi nie huang ese ku-zhua
pomme de terre un ? NEG arriver-PROG.

On n'a pas assez de patates

DIA.MZ21.034 HI -AXY

Ye-la-ni... ye-la-ni bixin shi ijie-ku chang ese ku-zhiwo
patates-PLUR.-GÉN. patates-PLUR.-GÉN. mauvais être manger-NOM. souvent NEG arriver-PROG.

Quand les hommes de terre sont mauvaises, souvent, on n'a pas assez à manger.

DIA.MZ21.035 HI -AXY

Ta gie gie-se gie wu ede, zuihou ede gajiao ghuralie
1SG maison faire-CAUS. maison ne pas avoir maintenant le plus maintenant frères et sœurs tous les trois

mati gie-se ede
comment dire-CAUS. maintenant

Comment vos trois frères vont/faire si vous ne pouvez pas réparer la maison ?

DIA.MZ21.036 HI -AXY

ede ana-ni eqie duya yi, ede gajiao-la-ne
maintenant maman-1SG.POSS. avant monde manger maintenant frères et sœurs-PLUR.-REFLX.

layi-zhi mati gie-se, mati ede
entraîner comment faire-CAUS. comment faire

Maintenant, maman est morte depuis longtemps, je ne sais pas comment on va faire pour les élever.

DIA.MZ21.037 HI -AXY

jieron tawan jiere-se felie de ne
quatre cinq dessus-ABL. garder maintenant INTERJ.

Ils avaient quatre ou cinq ans.

DIA.MZ21.038 F1 -AXY

Zhuyaoshi tawan jiere-se ana wida-wo be, bi shiqi olu-zhuo
Principalement cinq dessus-ABL. maman perdre -PERF. INTERJ. 1SG dix-sept être-PROG.

Ils avaient en gros, quatre ou cinq ans quand maman est morte, moi j'avais dix sept ans.

DIA.MZ21.039 HI -AXY

Ede bi-de bi bi-ku-de
maintenant 1SG-DAT.LOC. 1SG être-NOM.-DAT.LOC.

Maintenant, on ne peut compter que sur nous-mêmes.

DIA.MZ21.040 HI -AXY

shiqi ba
dix sept ba

Dix-sept.

DIA.MZ21.041 AXY- HI

ga be
petit be

C'est jenne.

DIA.MZ21.042 HI -AXY

Mila jiao-ni duya ijie-ku-de dou mejie-ne jian me ye jila mu
Petit petit frère-1SG.POSS. mourir-NOM.DAT.LOC. tout savoir-IMPER. juste ? aussi se souvenir INTERJ.

Je ne sais pas si les petits frères se souviennent quand maman est morte

DIA.MZ21.043 HI -AXY

Jian nie jila mu, pèse alima-de sao-zhiwo
Juste un se souvenir INTERJ. aussi grotte -DAT.LOC. s'assoit-PROG.

Peut-être qu'ils se souviennent quand on habitait dans la grotte

DIA.MZ21.044 HI -AXY

ingiese Liukui-ni ga oqin qizhe wo
ensuite Liukui-GÉN. petit fille élever être

Ils étaient petits comme Liukui

DIA.MZ21.045 AXY-HI

ede...
maintenant

Maintenant...

DIA.MZ21.046

gagazha ede man man gholu-wo
tout petit maintenant tout homme changer-PERF.

Je les ai élevés depuis tout petit, maintenant ils sont devenus des adultes.

DIA.MZ21.047 F1 -AXY

Hhe xianzi-de, huda ya, nanxiang intui gholuda-kui xianglie
DEM moment-DAT.LOC. dieu INTERJ.pauvre ainsi changer-NOM. ressembler

A ce moment, mon dieu ! On était tellement pauvre qu'on n'aurait jamais pensé qu'on serait devenu ce que l'on est aujourd'hui!

DIA.MZ21.048 HI -AXY

Damu wijien gie-se, ede damu wijien wu, alimade...
en bois porte dire-CAUS. maintenant en bois porte ne pas avoir grotte-DAT.LOC.

La grande porte en bois, maintenant on en a plus, dans la grotte...

DIA.MZ21.049 HI -AXY

nie alima-de sao-zhi ma, nie alima-de youni gie-zhuo
un grotte -DAT.LOC. s'assoit-SIMUL. INTERJ. un grotte-DAT.LOC. à manger faire-PROGR.

On habitait tous dans une même grotte et on faisait à manger dans cette même pièce.

DIA.MZ21.050 H1 -AXY
hum
d'accord

Hum

DIA.MZ21.051 F1 -AXY
B1 ire-se jiu lhala wai-ne ene-de
1SG aller-CAUS. alors 3PL être-IMPER. DEM-DAT.LOC.

Quand je suis arrivée, ils étaient déjà ici.

DIA.MZ21.052 AXY -H1
alima-de wai-ne?
grotte-DAT.LOC. être-IMPER.

Dans la grotte?

DIA.MZ21.053 F1 -AXY

wai-ne alima-de sao-zhiwo
être-IMPER. grotte-DAT.LOC. s'assoit-PROG.

Oui, on habitait dans la grotte.

DIA.MZ21.054 H1 -AXY
Alima-de nie luzi jiere saosa-zhuo
grotte-DAT.LOC. un poêle être-IMPER. ensuite poêle dessus s'assoit-PROG.

On avait un poêle dans la grotte et on vivait de ce poêle (litt.: on s'asseyait sur le poêle).

DIA.MZ22. « L'école »
Enregistré à Suonanba
Intervenants : A= MYH B= MLX

DIA.MZ22.001

A
Chi kielie-se !
2SG parler-CAUS.

Vas-y, parle !

DIA.MZ22.002

B
Xuexiao-la... kielien ba
Ecole -INST. parole INTERJ.

On a qu'à parler de l'école.

DIA.MZ22.003 A

ene ghuar udu bijien ene xuexiao-de chafci gre-zhuo.
DEM. deux jour 1PL DEM. école-DAT.LOC. contrôler les dépenses faire-PROG.

Ces deux derniers jour, on est venu contrôler les dépenses dans notre école.

DIA.MZ22.004 B

Yan chafci?
Quoi contrôler les dépenses

Quelles dépenses?

DIA.MZ22.005 A

Jiu nie hua nie gie, ede manu kaixue gie-ne bagvei tebie olon
Alors un par un faire maintenant 1PL rentrée des classe faire-IMPER. argent très beaucoup
khirei-ne, bagvei shi,
sortir-IMPER. argent être

Ils ont contrôlé un par un, maintenant, c'est la rentrée, on doit donner beaucoup d'argent.

DIA.MZ22.006

Zhe luanqibazao-ji olon khirei-ne
ce n'importe comment -ACC beaucoup sortir-IMPER.

On donne pour tout et pour rien, c'est n'importe quoi.

DIA.MZ22.007

Benlai shi hhe yi zhong xiaoxuesheng-de... man yi er
A l'origine être DEM. un sorte de écoliers de primaire-DAT.LOC. tout un deux
san zhong de shi olon se khirei-zhuo
trois sorte PART. être beaucoup NEG sortir-PROG.

A la base, ce sont les élèves de première année... les première, deuxième et troisième années de collège ne doivent pas donner beaucoup.

DIA.MZ22.008

Jiu yan lei bagvei-le zhusufei ese khirei-zhuo ma, olu-zhua ma?
Alors quoi genre argent-PLUR. frais de dortoir NEG sortir-PROG. INTERJ. être bon -PROG. INTERJ.

On a donné pour tout sauf pour les frais d'internat, est ce que c'est normal?

DJA.MZ22.009
 pese kebenfei-le pesé guajia lai-ye gaoji miènlie-zhuo ba.
 aussi frais de matériaux scolaires -PLUR. aussi soi-même venir-DÉS. peu à peu exempter-PROGR. INTERJ.

On était dispensé au fur et à mesure des frais de matériaux scolaires.

DJA.MZ22.010
 Ingèse bhende gui wu ba
 Ensuite DEM. cher ne pas avoir INTERJ.

Du coup, ce n'était pas trop cher.

DJA.MZ22.011
 Ingèse ezen olon cha jiancha gie-le baozhe-zhuo
 Ensuite maintenant beaucoup temps enquêter faire-BUT tomber-PROGR.

Et maintenant, on les a prévénus à l'avance qu'on allait les contrôler.

jinchā gie-le baozhe
 policier faire-BUT tomber

Le contrôle allait tomber.

DJA.MZ22.012 [...]

DJA.MZ22.013
 Haishi keneng shi shenjiao youyue
 encore peut-être être examiner les comptes

C'est peut-être les comptes.

DJA.MZ22.014
 shenjiao ting
 examiner les comptes cour

La cour des comptes.

DJA.MZ22.015
 Shenjiao ting, shangci shuo shi
 Examiner les comptes cour la dernière fois dire être

La cour des comptes, la dernière fois ils ont dit ça.

DJA.MZ22.016
 keneng shi shenjiaoyu pushu-o
 peut-être être cour des comptes ne pas être-PERF.

Peut-être que ce n'est pas le département de l'éducation.

DJA.MZ22.017
 Pese ene ghuar udu shenjiaoyu-la ire-ne gie-zhi kielie-zhuo,
 Aussi DEM. deux jour cour des comptes-PLUR. venir-IMPER. faire-SIMUL. parler-PROGR.

Donc, ils ont dit que la cour les comptables allait venir.

[...]
 DJA.MZ22.018
 Hha shangci shuo sha ting shenjiaoyu
 3SG la dernière fois dire comment cour des comptes

La dernière fois ils ont dit que c'était la cour des comptes.

DJA.MZ22.019
 Ingèse kun ene bushi
 Ensuite homme DEM. ne pas être

Enfin bref, ce n'est pas cette personne-ci

DJA.MZ22.020
 Jiaofei-la-ni ingèse zhi xiaozhang jinda de ede ganjin-zhi
 frais-PLUR.-ACC. ensuite seulement directeur d'école paniquer PART. maintenant seulement hâter-SIMUL.
 kaihui gie-zhi.
 faire une réunion faire-SIMUL.

Donc, pour les frais de scolarité, le directeur était en panique, il s'est dépêché de faire une réunion.

DJA.MZ22.021
 Bijien-de tuikulei kun-la-de xiang quinian-se gao'er, san
 IPL-DAT.LOC. pousser-NOM.-BUT homme-PLUR-DAT.LOC. ressembler année passé-ABL. première terminale
 en tout au plus bashi kuai baer kere-zhuo.
 yigong duoyi quatre-vingt yuan argent vouloir-PROGR.

Ils m'ont dit de dire que comme l'année dernière en deuxième et troisième années, on nous a demandé au plus 80 kuai.

DJA.MZ22.022
 Ingèse hhalei-ni ene ghuar udu caigie kun-la-de tui-zhi torei-zhuo.
 Ensuite 3PL-GEN. DEM. deux jour seulement homme -PLUR.-DAT.LOC. pousser-SIMUL. promener-PROGR.

Et aussi que c'est seulement ces deux dernier jours qu'on avait du payer.

DJA.MZ22.023
 Shangci bijien fuchugyudu xingqiwu-de khachi ire-ku-de xingqisi-ni wanzi
 dernière fois IPL hier vendre-DAT.LOC. sortir venir-NOM.-DAT.LOC. jeudi-GEN. nuit

xie-la-de man tui-wo.
 nuit-INST. -DAT.LOC. tout pousser-PERF.

La dernière fois, hier, c'était vendredi, on est revenu de l'école, et c'était jeudi soir dans la nuit qu'on a tout donné.

DJA.MZ22.024
 Ingèse kielie-zhuo be.
 Ensuite parler-PROGR. INTERJ.

Et alors?

DJA.MZ22.025
 Ene ghuar udu bai-se, ene xingqi bao-se shenjiaoyu ting wula
 DEM. deux jour être là-NOM.PASSÉ DEM. semaine tomber-NOM.PASSÉ cour des comptes cour les gen

caigie, jinchā gie-le ire-ne.
 seulement policier faire-BUT venir-IMPER.

La nouvelle est tombée cette semaine que les gens de la cour des comptes allaient venir faire une enquête

DJA.MZ22.026
 Ingèse ire-se ta mati kielien kun-la-ne mejie-ne-la gie-zhi kun.
 Ensuite venir-CAUS. 1SG comment parole homme-PLUR.-GEN savoir-IMPERF.-? dire-SIMUL. homme

Ensuite: "Quand les gens viendront vous saluez quoi dire."

DIA.MZ22.027
 Yan gie-zhi jiu yimao-de ese ghura-zhuo ba.
 Quoi dire-SIMUL. alors un centime-DAT.LOC. NEG recevoir-PROGR. INTERJ.
"Peu importe ce qu'ils diront, vous n'avez pas reçu un centime."

DIA.MZ22.028
 Yama shiqing wu gie-zhuo.
 Quoi affaires ne pas avoir faire, dire-PROGR.
"Il n'y a pas de problème"

DIA.MZ22.029
 ingie jiu olu-zhuo giezhi.
 ainsi alors être bon-PROGR. dire-SIMUL.
"C'est bon comme ça"

DIA.MZ22.030
 Ingiese kun-la xinie-zhuo be, tani shi yan wendang yi mian-ji
 Ensuite homme-PLUR. sourire-PROGR. INTERJ. 2PL.POSS être quoi stable un côté-GEN.

Beimian yi tou yi.
 verso un tête (?) un

Ensuite, les gens (les élèves) se sont mis à rigoler, "qu'est-ce que vous avez à vous retourner comme ça!"

DIA.MZ22.031
 Qin-se matan gaozhong onshi-ku-de-ni ye ingie ghura.
 ainsi-CAUS. 1PL lycée lire-NOM.-DAT.LOC.-ACC. aussi ainsi recevoir

C'est comme ça, quand on étudie au lycée il faut recevoir.

DIA.MZ22.032
 ede nie kielen unde
 maintenant un parole ?
"C'est partout pareil !"

DIA.MZ22.033
 Ese bijien kielie-zhuo ene-la niehommie jiu qingie-zhuo meinian dou
 Encore 1PL parler-PROGR. DEM.-PLUR. un année un alors ainsi-PROGR. tous les ans tout

jinchu gie-le ire-zhuo be.
 policier faire-BUT venir-PROGR. INTERJ.
En plus, on leur a dit que tous les ans se sera pareil, on viendra inspecter.

DIA.MZ22.034
 Ire dao-se pese ghuar udu bai-se xiang yi xueqi
 Venir passer-CAUS. aussi deux jour être là-NOM.PASSÉ ressembler un semestre

kaishi gie ma yiyangji shoufei gie-se yiyangji...
 commencer faire alors pareil-GEN. collecter les frais faire-NOM.PASSÉ pareil -GEN.
Quand ils sont venus, deux jours après, c'était comme la rentrée du semestre dernier, ils ont demandé autant de frais, autant de...

DIA.MZ22.035 [...]
 DIA.MZ22.036
 Ene hua yan pese sanshi fen buxiben benzi kere-ne
 DEM. parole quoi aussi trente fen livre de révision cahier vouloir -IMPER.

Et puis ils ont dit qu'ils voulaient 30 point pour les matières de révision.

DIA.MZ22.037
 haoxiang ingiese matu gie-se.
 on dirait ensuite comment faire-NOM.PASSÉ

Je crois que c'est ce qu'ils ont dit.

DIA.MZ22.038
 Sanshi fen nie buxiben kere-ne giene u?
 Trente fen un livre de révision vouloir-IMPER. dire-IMPER. quoi

Ils veulent trente points par matières ?

DIA.MZ22.039
 Kielie-zhuo, man-la kieliezhuo.
 parler-PROGR. tout-PL parler-PROGR.

Oui, c'est ce qu'ils ont dit.

DIA.MZ22.040
 babuchang sanshi fen nie kouyida-gva-se
 au pire trente un un déduire-CS-NOM.PASSÉ

Au plus, ils retiendront trente points.

DIA.MZ22.041
 khala duo yan khi-ne ?
 où plus quoi sortir-IMPER.

D'où ça sort (qu'ils veulent) plus de points?

DIA.MZ22.042
 aya! Bida liu-zhi de
 INTERJ. 1SG.LOC. rester-SIMUL. PART.
S'il vous plaît, laissez-nous rester!

DIA.MZ22.043
 ene ci eneze ci, bijien liang ci zhenduan kaoshi.
 DEM. fois DEM.PL fois 1PL deux fois étape examen
Cette fois, ces fois-ci on a fait deux fois des examens blancs.

DIA.MZ22.044
 Liang ci zhenduan laoshi-de kou si bei tupo greda-zhi ma.
 Deux fois étape professeur-DAT.LOC. retenir quatre cent surmonter faire-SIMUL. INTERJ.
Ces deux fois où on a fait l'examen blanc, le professeur a dit qu'il retenait ceux qui dépassaient les 400 points.

DIA.MZ22.045
 jiangjiu bienji tupo gieda-zhuo
 parler changer surmonter faire-PROGR.
Ils ont en discuté et ils ont décidé d'augmenter (le nombre de points)

DIA.MZ22.046
 Ingèise bi sumula-zhuo, ede bi gaogao de si bei ershi fèn-ni shi
 Ensuite lSG penser-PROGR. maintienant lSG bon PART. quatre cent vingt fèn-ACC. être
 san ben shi kaoshi-de-se olu-na bai hon.
 trois un être examen -DAT.LOC.-ABL. être bon-IMPER. être là INTERJ.

Du coup, je me suis dit, si je veux atteindre 420 points, ça fait trois matières, c'est bon.

DIA.MZ22.047
 Nian-de yaoshi hende undu wu
 idée-DAT.LOC. désir très haut ne pas avoir

Ce n'est pas un objectif trop haut.

DIA.MZ22.048
 Chi niande er ben kou nie ge kou nian-de.
 2SG idée-DAT.LOC. deux CLASS. retenir un CLASS. retenir idée-DAT.LOC.

Si ton objectif c'est de passer deux matières,

DIA.MZ22.049
 er ben kou nie gie bu sumula ma?
 deux CLASS. retenir un faire NEG penser INTERJ.

Tu ne penses pas pouvoir le faire en deux matières?

DIA.MZ22.050
 Zuiji san ben kou-se olu-na de, zhiyao benke shi
 le plus trois CLASS retenir-COND. être bon-IMPER. PART. à condition cours universitaires être

olu-zhuo de, zhiyao manu-de laishuo shi zhenzhen yaoqiu
 être bon -PROGR. PART. à condition lPL-DAT.LOC. pour être vraiment requête

hhende undu wu.

DEM. haut ne pas avoir

Si je peux retenir trois matières au plus, c'est déjà ça, je veux juste pouvoir suivre les cours réguliers de l'université, pour moi, c'est vraiment faisable.

Ingèise jiu bijien kielie-zhuo chi yinshuwen
 Ensuite alors lPL parler-PROGR. 2SG anglais, mathématique et littérature
 ene san ben-ne jiushi fen-ghala sana be.
 DEM. trois CLASS-REFLEX. quatre vingt dix point-INST. Penser INTERJ.

Je pensais pouvoir obtenir 90 points pour l'anglais, les mathématiques et la littérature.

DIA.MZ22.051
 Yuwen ye jiushi, yinyu shuxue ye jiushi.
 langue et littérature aussi quatre-vingt dix anglais mathématiques aussi quatre-vingt dix

90 pour la littérature, 90 pour l'anglais et les mathématiques.

DIA.MZ22.052
 Ingèise liang bei qishi be hon.
 Ensuite deux cent soixante dix INTERJ. INTERJ.

Ensuite, ça fait 270 points.

DIA.MZ22.053
 liang bei qishi pese zongde-ne nie yi bei wushi kou-se,
 deux cent soixante dix aussi au total-REFL un un cent cinquante retenir-CAUS.
 bijien lizui-ni benlai bijien lhende kaoshi gaoda da-ne.
 lPL ? -GEN. à l'origine lPL DEM examen améliorer ne pas pouvoir-IMPER.

270 points, en plus on retiens 150 points, pour lPl à la base, on peut pas faire beaucoup mieux.

DIA.MZ22.054
 pese kun-la maian shi yi bei qi, yi bei ba jiashi hen rongyi
 aussi homme-PLUR. lPL être un cent sept un cent huit si très facile

Et puis, les gens pense que 170, 180 points ce n'est pas si dur.

DIA.MZ22.055
 Chi zuiji-ghala sana sha.
 2SG le plus-INST. penser quoi

Tu penses pouvoir obtenir combien tout au plus ?

DIA.MZ22.056
 Benlai zai ene ci kaoshi-ghala xiangdai ye shi qintu-ni ye wu ma ?
 à l'origine sur DEM. fois examen-INST. face à face aussi être ainsi-GEN. aussi ne pas avoir INTERJ.

A la base, pour cet examen en comparant aussi, ce n'était pas comme ça ?

DIA.MZ22.057
 Na chini yi bei si kou yi bei wu-ghala guji bei.
 DEM 2SG.POSS un cent quatre retenir un cent cinq-INST. estimer INTERJ.

Alors, les 140 points, c'est ce que tu penses pouvoir obtenir ?

DIA.MZ22.058
 Ingèise bijien sumula-zhuo jiang hao si bei er.
 Ensuite lPL penser-PROGR. justement quatre cent deux

Du coup, j'ai pensé ça fait 420 pile.

DIA.MZ22.059
 Ingèise bijien sumula-zhuo yi bei er shi manu jian-ni san ben de
 Ensuite lPL penser-PROGR. un cent deux être lPL seulement-GEN. trois un PART.

yaola shida-ne ba.
 partir pouvoir-IMPER. INTERJ.

Et puis j'ai pensé, 120 ça fait que 3 matières, c'est possible !

DIA.MZ22.060
 Yaola-ne Wangbing shi si bei er kaoyi-zhi ma
 partir-IMPER. Wangbing être quatre cent deux passer un examen-SIMUL. INTERJ.

Wang bing, elle a eu 420

DIA.MZ22.061
 si bei shi ji kou-zhi la
 quatre cent être avec retenir-SIMUL. INTERJ.

Ça fait 400 en lui retenant les points.

DIA.MZ22.062
Shaoshuminzuidiqu-ni
zone de minorité nationale-GÉN. point fenshu shi ershi fenni zhaogu gie-zhiwo ma.
zone de minorité nationale-GÉN. point être vingt un -GÉN. s'occuper de faire-PROG. INTERJ.

Dans les zones de minorité nationale, on a le droit à une prime de 20 points.

DIA.MZ22.063

Ingiese yaola shida-ne
Ensuite partir pouvoir-IMPER.

Du coup, ça peut aller.

DIA.MZ22.064

Kun-la si bei yaola-ku-de manu jiangie sumula-zhuo, ruguo
homme -PLUR. quatre cent partir-NOM.-DAT.LOC. IPL seulement penser-PROGR. si

kielie-se matan ingiese sanshi fen-ni

parler-COND IPL ensuite trente un-ACC.

Il faut 400 points, on a pensé, si on a les 30 points,

DIA.MZ22.065

puse fen-ni kewon-de wida-gva-ne gie-se [...]
encore un-GEN. enfant-DAT.LOC. perde-CS-IMPER. faire -NOM.PASSÉ

En plus, on a fini [...]

DIA.MZ22.066

Ingiese gong [...] shi kielie-se bi kielie-zhuo be daru-zhi
Ensuite ? être parler-COND. 1SG parler-PROGR. INTERJ. presser -SIMUL.

kao-senu imegvei chade ya pu-zhi sanshi fen
passer un examen - SEQ.IMME. autant 2SG.LOC. INTERJ. compléter -SIMUL. trente fen

chi ben gie nu gie da-ne.

2SG études universitaire faire important faire ne pas pouvoir-IMPER.

Ensuite je lui ai dit, je suis sous pression, j'ai pris des cours de rattrapage depuis si longtemps [?]

DIA.MZ22.067

o! zhenzhen chi kielie-se olu-zhuo.
INTERJ. vraiment 2SG parler-NOM.PASSÉ être bon -PROGR.

Oh, ça va si tu lui as dit.

DIA.MZ22.068

Chi ben gie da-ne.
2SG études universitaire faire ne pas pouvoir -IMPER.

Tu ne pourras pas faire d'études universitaires ?

DIA.MZ22.069

Yuan-ji ta pu gie-se dawa-ne da-ne pese
loin-GÉN. IPL compléter faire-NOM.PASSÉ passer-IMPER. ne pas pouvoir -IMPER. aussi

khuima tui-ku-se chi da hon...

après pousser-NOM.-CAUS. 2SG ne pas pouvoir INTERJ.

Si tu prends des cours de rattrapage et tu ne passes pas, tu ne pourras pas continuer...

DIA.MZ22.070

pese dou balu intui shiqing mati gie-se uile mejie-ne
aussi tout finir ainsi affaires comment faire-NOM.PASSÉ NEG savoir-IMPER.

Les choses sont ainsi, je ne sais pas comment ça va se passer.

Pese xiwang shi chuantui bu chuxian gie-gva ma hon
Aussi espérer être ainsi NEG apparaître faire-CS INTERJ. INTERJ.

J'espère que ça n'arrivera pas.

DIA.MZ22.071

Ta ente fa ire-wu kaoshi-ghala kaoshi gie-zhi matui gholu-wo?
1PL DEM. fois venir-PERF. examen -NST. examen faire-SIMUL. comment changer-PERF.

Et cette fois, quand ta passé ton examen, comment ça s'est passé ?

DIA.MZ22.072

Hha baizi subian man-ni kaoshi gie-zhiwo
3SG alors n'importe comment tout -ACC. examen faire-PROG.

Cette fois, j'ai passé tous les examens comme ça.

DIA.MZ22.073

Ingiese fenshu jila-zhuo ye?
Ensuite note sesouvenir-PROGR. INTERJ.

Et vous avez eu vos notes ?

DIA.MZ22.074

Fenshu ese jila-zhuo ba, bijien-de yama ese kielie-zhuo
note NEG se souvenir-PROGR. INTERJ. 1PL -DAT.LOC. quoi NEG parler-PROGR.

ma, ese jilazhiwo.

INTERJ. NEG se souvenir-PROG.

Non, on n'a pas eu les notes, on ne nous a rien dit, on n'a pas eu les résultats.

DIA.MZ22.075

Qila-ne be?
tirer-IMPER. INTERJ.

Tu as eu la moyenne ?

DIA.MZ22.076

Qila mu qila ye jiu gaokao-nugvun-la
Tirer ou bien tirer aussi alors baccalauréat-PLUR.-PLUR.

Je ne sais pas trop, c'est comme l'examen du baccalauréat (que j'ai déjà passé).

DIA.MZ22.077

You xie-la ye xianli, gaokao xianli ye
avoir quelque-PLUR. aussi ressembler baccalauréat ressembler à INTERJ.

Certaines choses étaient semblables à l'examen final.

DJA.MZ22.078
Zhongguo gaokao ye quanguo gaokao hhe-la bu xiang.
Chine baccalauréat aussi tout le pays baccalauréat DEM-PLUR. NEG vers

Il y avait aussi des choses qui ne ressemblaient pas à l'examen chinois, l'examen national.

DJA.MZ22.079
Fhende manu-nugun-de manu-de quanguo gaokao-de bushi
DEM. 1PL.POSS-PLUR.-DAT.LOC. 1PL.POSS-DAT.LOC. tout le pays baccalauréat-DAT.LOC. ne pas être

jian ntekuzi zuo wan la hon!
seulement un faire finir PART. INTERJ.

Cet examen ce n'était pas comme l'examen national, de toute façon c'est fini !

DJA.MZ22.080
Da zuowen de hon
Encore dissertation PART. INTERJ.

Il y a encore la dissertation.

DJA.MZ22.081
Zai milie-du shi jiu xiang yizhong fangxie? moxie pese he yi zhong
Sur devant-dQat.LOC. temps alors ressembler partout ? aussi et un sorte

fangxie wai-ne be hon.
? être-IMPER. INTERJ. INTERJ.

Il y avait d'abord une sorte de rédaction, et une autre sorte de rédaction [?]

DJA.MZ22.082
Shehui jiere-du rijian-lei chini guanzhu gie-gva-zhi nie
Société dessus-DAT.LOC. hebdomadaire-PLUR. 2SG.POSS. point de vue faire-CS.-SIMUL. un

huayi-gva-zhi hha zhi bai hon
dessiner-CS.-SIMUL. 3SG.seulement être là INTERJ.

Il fallait faire une rédaction en donnant son point de vue sur un fait de société actuel.

DJA.MZ22.083
Ede ene ci bijien erzhong-de-ne kaoshi gie-se ede
Maintenant DEM. fois 1PL deuxième année-DAT.LOC. -GÉN. examen dire-NOM.PASSÉ maintenant

wenlien-ni ulie fenji-dene zonghe gholu-gva-ne gie-zhuo la be
? -ACC. NEG séparer-SUCC. ensemble changer-CS.-IMPER. faire-PROGR. INTERJ. INTERJ.

Maintenant, cette fois, les deuxième années faisaient un examen aussi, ils ne 1PL pas séparer, on était tous assis ensemble.

DJA.MZ22.084
Ingiese jiu ene-ni bijien-de kaoshi ire-zhiwo.
Ensuite alors DEM.-GÉN. 1PL-DAT.LOC. examen venir- PROG.

On a passé l'examen comme ça.

DJA.MZ22.085
Ene-ni bijien-de huayi-gva-zhuo bai hon.
DEM.-GÉN. 1PL-DAT.LOC. dessiner-CS.-PROGR. être là INTERJ.

Ils ont fait dissenter comme ça.

DJA.MZ22.086
Ingiese hha kaoshi gie-sen shi waiji noron-lo-de, chengshi
Ensuite 3SG examen faire-NOM.PASSÉ temps extérieur lieu-PLU.-DAT.LOC. ville

noron-lo jiu haiyou yizhong yan noron.
lieu-PLUR. alors encore partout quoi lieu

L'examen se passera à l'extérieur (pas dans notre école), il y en a un dans la ville et encore ailleurs.

DJA.MZ22.087
Ese nie kuzi daoshum [...] zuihou yi pian Luxun wenzhang.
Encore un un ? le plus un CLASS. Luxun texte court

Et après... à la fin il y avait un texte de Luxun.

DJA.MZ22.088
Ingiese zui khuina shi-da-ku-de wenti-la ma dayi
Ensuite le plus après temps-DAT.LOC. -NOM.-DAT.LOC.(?) problème-PLUR. INTERJ. remplacer

bara-gva-se
fint-CS.-NOM.PASSÉ

Ensuite, tout à la fin quand on avait fini de répondre à toutes les questions.

DJA.MZ22.089
Zuihou yuwen-ni shi "jieshao zhe pian wenzhang" be
le plus langue et littérature-ACC. être présenter DEM. CLASS. texte court INTERJ.

La dernière question de littérature c'était "présentez ce texte".

DJA.MZ22.090
san bai zi zuoyou-ni urou-ghala-ni jieshao gie ene shini
trois être là caractères à peu près-GEN. caractère-INST.-GEN. présenter faire, DEM. nouveau

xiao zuowen.
petit dissertation

Utilisez environ 300 caractères pour présenter ce nouveau petit texte.

DJA.MZ22.091
Ene khuina-se nie da zuowen
DEM. après-ABL. un gros dissertation

Et après ça il y avait une grande dissertation.

DJA.MZ22.092
Ingiese weryan-nugun-la man wai-ne.
Ensuite littérature-PLUR.-PLUR. tout avoir-IMPER.

Et donc c'était que de la littérature ancienne.

DJA.MZ22.093
Jiu ene-ni kuzi pese ene-ni kuzi xiao zuowenni qianji
alors DEM.-GÉN. CLASS. aussi DEM.-GÉN. CALSS. Petit dissertation-ACC. écrire

agi-se melte-ni yama yan wu be.
donner-NOM.PASSÉ devant-ACC. quoi ne pas avoir INTERJ.

Voilà, il y avait juste cette petite dissertation, avant ça il y avait pas grand-chose.

DJA.MZ22.094

fangxie gie kun-la chongtui-la man wida-zhuo.
faire homme-PLUR. ainsi-PLUR tout perdre-PROGR.

Tout le monde a pu terminer la dissertation ?

DJA.MZ22.095

Bijien ene huang kao de dao de be mau
IPL DEM. année passer un examen PART. arriver PART. INTERJ. comment

gie-se gie man be
dire-NOM.PASSÉ faire tout INTERJ.

Je ne sais pas si j'ai bien fait ou pas cette année, y'a pas moyen de savoir.

DJA.MZ22.096

bijien jiere laoshi ede [...]
IPL dessus professeur maintenant

Nos professeurs nous ont dit [...]

DJA.MZ22.097

Ede kun goye lazhuo [...] bijien ede jiu ulie fenji-ne gie-zhi
maintenant homme chacun ?-PROGR. IPL maintenant alors NEG séparer-IMPER. faire-SIMUL.

kielie-zhuo.
parler-PROGR.

Maintenant, chacun [...] ils nous ont dit que maintenant nous n'étions plus séparés.

DJA.MZ22.098

Ingiese bijien ene ci di er ci zhenduan jiere jiu wenke he
Ensuite IPL DEM.fois deuxième fois étapes dessus alors cours de langue et

like-ni yi zhong guanjian shi fenji be yizhong guanjian
cours de physique-ACC. un sorte point de vue être séparer INTERJ. partout point de vue

shi bu fenji ba.
Être NEG séparer INTERJ.

Donc, cette fois, pendant la deuxième partie de l'examen, un des points de vue (à commenter) c'était de séparer scientifiques et littéraires, et l'autre point de vue de les séparer.

DJA.MZ22.099

jiu intui ghua kuzi manhua khiche ire-zhuo.
alors ainsi deux un caricature sortir venir-PROGR.

Il y avait deux caricatures.

DJA.MZ22.100

ghua manhua
deux caricatures

Deux caricatures.

DJA.MZ22.101

manhua nie chi doura jiu guanjian-de liyou shouru gie
caricature un *** voir-CAUS. 2SG dessus alors point de vue-DAT.LOC. idéal salaire dire

Une des caricatures [...] c'était « quel est votre salaire idéal ? ».

DJA.MZ22.102

Ede haoxiang ede-ku gao yi lei ulie fenji-ne
Maintenant on dirait maintenant-NOM. bon un genre NEG séparer-IMPER.

Je crois que après, c'était justement les sujet concernant ne pas séparer (les matières).

DJA.MZ22.103

Ulie mejie-ne
NEG savoir-IMPER.

Je ne sais pas.

DJA.MZ22.104

ede [...]
maintenant

Maintenant (...)

DJA.MZ22.105

[...] made-le shuo shi zhenzhen ese fenji.
*** 1sg.POSS-INST. dire être vraiment NEG séparer

Pour moi, on ne devrait pas nous séparer.

DJA.MZ22.106

Mi benlai jiu wenke like ghuala fen de,
1SG.POSS. à l'origine alors cours de langue cours de physique les deux séparer PART.

made fen de hende xuanzi-ni qubie wu be
1SG.LOC. séparer PART. très choix-GÉN. différence ne pas avoir INTERJ.

Moi à la base, je sérais bien scientifique et littéraire, mais en fait il n'y a pas trop de différence.

DJA.MZ22.107

hende gao kielie wai, hende bixin kielie wai.
très bon parler être très mauvais parler être

C'est pas le mieux, mais c'est pas le pire.

DJA.MZ22.108

Ingiese ulie fenji-se olu-zhuo, zhen zonghe-ghala kielie-se
ensuite NEG séparer-NOM.PASSÉ être bon -PROGR. juste au total-INST. dire-CAUS.

manu shu daye-ku-se gao de.
IPL livre remplacer-NOM. - NOM.PASSÉ bon PART.

Ei puis, qu'ils n'aient pas séparé, ça va, s'ils nous mettent ensemble, ils remplaceront nos livres.

DJA.MZ22.109

yinggai ulie fenji-se olu-zhuo be.
devoir NEG séparer-CAUS. être bon-PROGR. INTERJ.

Ils ne devraient pas séparer.

DJA.MZ22.110

qianmian fazhan olu-zhuo
devant développer être bon-PROGR.

C'est le « développement futur ».

DIA.MZ22.111 wenlien ulie nie fenji-se, ingtse wenkesheng-la bushi
 Jiu ede ? NEG un séparer-CAUS. ensuite étudiant en langue-PLUR. de
 alors maintenant ?
 nie fenji-se, likesheng-la yama da-de ulie mejie-ne.
 un séparer-CAUS. étudiant en histoire-PLUR. quoi ne pas pouvoir-SUCC. NEG savoir-IMPER.
Maintenant, il y a juste les ? Qu'on n'a pas séparé, on a séparé les littéraires, je ne sais pas ce qu'ils vont faire des étudiants en histoire.

DIA.MZ22.112 ede shuo shihua de bijien-de Zhongguo-ni
 Like-nugvun-la Cour d'histoire-PLUR.-PLUR. maintenant dire en vérité PART. 1PL-DAT.LOC. Chine-GEN.
 guda-ni lishi-la jibenshang ulie mejie-ne.
 ancien-GEN. histoire-PLUR. presque NEG savoir -IMPER.
Maintenant, je vois les cours d'histoires, franchement, on connaît pratiquement rien de l'histoire ancienne chinoise.

DIA.MZ22.113 nie chengzhong-la-de ma.
 seulement un chengzhong-PLUR.-DAT.LOC. un apprendre-NOM.PASSÉ alors
On a juste appris un peu sur chengzhong.

DIA.MZ22.114 Ede ihede gedon yinji shida-ne de.
 Encore DEM. quelque utiliser pouvoir-IMPER. PART.
On n'en a vraiment pas l'usage.

DIA.MZ22.115 mei yang shenji zhu be.
 ede maintenant tout genre s'envoler continuer INTERJ.
Maintenant, tous les niveaux augmentent.

DIA.MZ22.116 Qili xuexiao zhao sheng gie-se likesheng-la olon zhao
 Qili école chercher étudiant faire-CAUS. Etudiants en physique-PLUR. beaucoup chercher
 nu ba.
 Important INTERJ.
L'école Qili quand recrute surtout des étudiants scientifiques

DIA.MZ22.117 kiche-se juyue gie-se wenkesheng olon kore-ne.
 sortir-CAUS. emploi faire-CAUS. étudiant en langue beaucoup vouloir-IMPER.
Quand on sort de l'école (lorsque l'on est diplômé) les étudiants qui ont suivis les cours littéraires sont plus sollicités.

DIA.MZ22.118 intui gholu-zhiwo de.
 ainsi changer-PROG. maintenant (?)
C'est devenu comme ça maintenant !

DIA.MZ22.119 wenkesheng texian olon da-de bushi
 ede de maintenant étudiant enlangue particulièrement beaucoup ne pas pouvoir-SUCC. ne pas être
 encore maintenant étudiant enlangue particulièrement beaucoup ne pas pouvoir-SUCC. ne pas être
 yan gie zhula de.
 quoi faire continuer PART.

En plus, les étudiants en littéraires sont particulièrement nombreux [?]

DIA.MZ22.120 jiu wenkesheng-le lhela-ni juyue [...] yi lei
 alors étudiant en langue-PLUR. DEM.-PLUR.-GEN. emploi [...] un sorte de
 xiajiang gie-zhuo be
 aller vers le bas faire-PROGR. INTERJ.

Le travail pour les étudiants en littérature [...] est en diminution.

DIA.MZ22.121

Wenkesheng juyue-la undu be
 étudiant en langue emploi-PLUR. grand INTERJ.
 (Les salaires) les étudiants en littérature sont élevé.

DIA.MZ22.122 zhi yao zhuangye suru-ku gaoda-se.
 seulement vouloir spécialité apprendre-NOM. améliorer-NOM.PASSÉ
Il faut juste prendre la bome spécialité.

DIA.MZ22.123 Ede fanzhen dui guojia-de-ne sumula-zhuo manu
 encore de toutes façon face gouvernement-DAT.LOC -RÉFL. penser-PROGR. 1PL
 onshi-se jiu yinggai wenlien ulie fenji-se gao.
 lire-CAUS. alors devoir ? NEG séparer-NOM.PASSÉ bien

À l'échelle de tout le pays, ils ont pensé (le gouvernement) qu'on ne devrait plus séparer les matières pour nous (les étudiants).

DIA.MZ22.124 made, mei nian-de gie hon, ede ulie fenji-se wuli
 ISG.LOC. ISG.POSS idée-DAT.LOC. faire INTERJ maintenant NEG séparer-NOM.PASSÉ biologie
 gaoji bixin-gvan xie liu-zhi olu-zhuo.
 peu à peu mauvais-INTENS. quelques rester-SIMUL. être bon-PROGR.

D'après moi, maintenant si les matières ne sont pas séparées, le niveau de la biologie va se dégrader, peu à peu.

DIA.MZ22.125 igna yi bei fen shi zhen gao de hon.
 tout un cent un être juste bon PART. hon.
 En tout ça ferai 100 points, tout juste.
 DIA.MZ22.126 suoyi zhi ke-lei sana oru-gva ma cai gao de
 donc seulement cours-plur. penser venir-CS. INTERJ. seulement bon PART.
 Du coup, je pense que seulement ces cours-là sont bons.

DJA.MZ22.127
 Inglise-kui zonghe lei tigao gie-zhua de
 ensuite-NOM. ensemble genre élever faire-PROGR. PART.
Après, ça me permettra d'élever le niveau de tout l'ensemble.

DJA.MZ22.128
 Ede chi muni nie fenji-se khizhe-se yan-me mejie-ne
 Maintenant 2SG ? un séparer-CAUS. sorti-CAUS. quoi-peu importe savoir-IMPER. NEG savoir-IMPER.
Maintenant qu'ils ont décidé de nous séparer, je ne sais plus rien.

DJA.MZ22.129
 Hhe-ni kuozhi man hua jiere nie intui-de
 DEM.-GÉN CLASS tout parole dessus un ainsi-DAT.LOC.
Lui, il dit toujours comme toi.

DJA.MZ22.130
 Nie kuzi wenkesheng nie kuzi likesheng ma
 Un CLASS étudiant en langue un CLASS étudiant en physique INTERJ.
Un coup il est étudiant en littérature, un coup il est étudiant en science.

DJA.MZ22.131
 Inglise ene man hua-ni nie benzheng shi wenkesheng nie shighara
 Ensuite DEM. tout parole-GÉN. un ? être étudiant en langue un jambes
 you shou-ni you zuo tui-ni ingie canji de
 avoir main-GÉN. encore gauche jambe -ACC. ainsi handicapé PART.
Ce qu'il dit, être étudiant en littérature en ça revient à avoir une jambe, comme si tu es handicapé de la main droite et de la jambe gauche.

DJA.MZ22.132
 Inglise ghuala bendu-zhuo de
 Ensuite les deux tenir debout-PROGR. PART.
Et les deux essayent de ce tenir debout.

DJA.MZ22.133
 shuoming shi ulie fenji-se bushi ede.
 explication être NEG séparer-NOM.PASSE ne pas être maintenant
Ça veut dire qu'en fait ils n'ont pas été séparés.

DJA.MZ22.134
 Wenlien ingie zonghe gie-se cai yang gie-ne ma
 ? ainsi ensemble faire-NOM.PASSE seulement quoi faire-IMPER. INTERJ.
C'est en réunissant tout que ça devient comme ça.

DJA.MZ22.135
 ulie fenjise chengwei yi zhong canji be
 NEG séparer-CAUS devenir un sorte handicapé INTERJ.
Si on ne sépare pas ça devient une sorte d'handicap.

DJA.MZ22.136
 zhe shi ye cankui gie-wo be
 DEM. être aussi handicapé faire-PERF. INTERJ.
C'est une sorte de mutilation.

DJA.MZ22.137
 Inglise chi ede kun-la shehui xuyao jiushi qianmian fazhan ne
 Ensuite 2SG maintenant homme-PLUR. société demande quatre-vingt dix devant développer INTERJ.
 yan ma
 quoi INTERJ.
Maintenant, ce dont tu as besoin, ce que les gens ont besoin c'est de se développer en fonction des besoins de la société.

DJA.MZ22.138
 Tande yangni luoshu gierazhuo?
 2PL.LOC. quoi-ACC. fixer
On vous a expliqué l'intitulé ?

DJA.MZ22.139
 weiya, shi nie kuzi manhua-ni uzhegvase chi man hua-ni nie jiyi
 ne pas être un CLASS. caricature-ACC. voir-CS.-CAUS. aller tout parole-ACC. un premier
 fu-ni manhua-ni guanjian shi yang wai-ne.
 CLASS.-ACC caricature-GÉN. point de vue temps quoi avoir-IMPER.
Non, il y avait une caricature à observer, le point de vue de la première caricature c'est celui-là.

DJA.MZ22.140
 liyou shi yang wai-ne?
 idéal temps quoi avoir-IMPER.
C'est quoi le sens ?

DJA.MZ22.141
 Jier fu manhua shi nie kuzi nie zhagva-ne.
 le second CLASS caricature temps un CLASS un lier-REFLX.
La deuxième caricature c'est lié aussi.

DJA.MZ22.142
 nie kuzi dongmu qiao
 un CLASS. en bois pont
C'est un pont en bois d'un côté.

DJA.MZ22.143
 Ene made nie xuanya be
 DEM. ISG.LOC. un précipice INTERJ.
Pour moi c'est un précipice (de l'autre).

DJA.MZ22.144
 xuanya-ji shi dongbian-de shi nie dongmu qiao,
 précipice-ACC. être est-DAT.LOC. être un enbois pont
Le précipice est à l'est, de l'autre côté un pont,

DIA.MZ22.145
Hhe jiere ingie « gaokao zhi lu » be
3SG. dessus ainsi dessiner -PROGR. baccalauréat PART. route INTERJ.
Et sur le pont c'est écrit comme ça : la route du baccalauréat.

DIA.MZ22.146
Ingiese nie kuzi kun beifu gie-se shi wenke
Ensuite un CLASS. homme apprendre par cœur faire -CAUS. être cours de littérature
like ba
cours de physique INTERJ.
Après il a appris et les cours de littérature et les cours de science.

DIA.MZ22.147
Beifu gie-se haoxiang liang zuo dashan-ni
apprendre par cœur faire-CAUS. on dirait deux CLASS. montagne-ACC.
beilie-gva-zhuo gie-se.
porter sur le dos -CS.-PROGR. faire-NOM.PASSÉ

Apprendre par cœur les deux, c'est comme porter sur le dos deux montagnes.

DIA.MZ22.148
Da da de ingie yaogolo echi-se,
gros gros PART. ainsi devenir comme les bosses d'un chameau aller-CAUS.
ingiese bao-zhuo be.
ensuite tomber-PROGR. INTERJ.

Une grosse grosse montagne, et tu marches ton dos devient comme celui d'un chameau, et tu tombes !

DIA.MZ22.149
ene shi shuo shi, ene nie kun-ni guanjan shi shuoming shi
DEM. être dire être DEM. un homme-GÉN. point de vue être explication être
ulie fenji be.
NEG séparer INTERJ.

Ça veut dire, son point de vue c'est que si on ne sépare pas,

DIA.MZ22.150
Ulie fenji-se kun xuesheng-ni yali texian fugie wo.
NEG séparer-COND. homme étudiant-GEN. pression particulièrement gros être

Si on ne sépare pas, la pression des étudiants est énorme.

DIA.MZ22.151
Ingiese kun chengshou gie-ne da-ne.
Ensuite homme recevoir faire-IMPER. ne pas pouvoir -IMPER.

Et les gens ne peuvent pas la supporter.

DIA.MZ22.152
Xuexi texian man [...] jiu suru-zhi yan gie-ne da-ne.
Étudier particulièrement tout alors apprendre-SIMUL. quoi faire-IMPER. ne pas pouvoir-IMPER.

Les études sont particulièrement... comment étudier (dans ces conditions)?

DIA.MZ22.153
Yali fugie xuesheng-la chengshou gie da-ne.
Pression gros étudiant-PLUR. recevoir faire ne pas pouvoir-IMPER.

Avec autant de pression les élèves ne supportent pas.

DIA.MZ22.154
Inu-ni guanjan be.
ainsi-GEN. point de vue INTERJ.

C'est son point de vue.

DIA.MZ22.155
Ingiese ene zhong lei luoshu giera-zhuo be.
Ensuite DEM. sorte genre fixer faire-PROGR. INTERJ.

C'est ce genre de choses qu'ils avaient fixé (dès le départ.)

DIA.MZ22.156
Ingiese mati gie huayi-wo?
Ensuite comment faire écrire-PERF.

Ensuite, comment expliquer cela ?

DIA.MZ22.157
bi ene-de huayi-se gao wu.
ISG DEM.-DAT.LOC. écrire-NOM.PASSÉ bon ne pas avoir

Moi, ce n'était pas bon ce que j'ai écrit.

DIA.MZ22.158
Bi ene nie gua tu-lei uzhe-ne be, ganghao xiangfan giera-zhua.
ISG DEM. un deux image-PLUR. voir-IMPER. INTERJ. tout juste opposé faire -PROGR.

Moi, j'ai regardé les deux dessins et j'ai bien vu qu'ils s'opposaient.

DIA.MZ22.159
Jiyi fu tu-ni ingese haishi he wenlien zonghe keben be.
Premier CLASS. image-GEN. ensuite encore et ? ensemble matière INTERJ.

La première image voulait dire qu'on devait rassembler les deux matières.

DIA.MZ22.160
Jier fu tu-ni shi jiu ene beilie-zhi daoda-ku
le second CLASS. image-ACC. être alors DEM. porter sur le dos -SIMUL. arriver -NOM.

La deuxième c'était avec celui qui portait sur le dos.

DIA.MZ22.161
Hhe shi ulie fen ke gieku
3SG. être NEG séparer cours faire-NOM.

C'était celui où on ne devait pas séparer.

DIA.MZ22.162
Bi ganghao huayi-de xiangfan giera-zhuo
ISG tout juste écrire-SUCC. opposé faire-PROGR.

Moi j'ai écrit exactement le contraire.

- DIA.MZ22.163
Ingrèse cuoda-zhua
Ensuite faire une faute-PROGR.
- Du coup je me suis trompé.*
- Guanjian cuoda-se liyou ye cuoda be.
Point de vue faire une faute-CAUS. idéal aussi faire une faute INTERJ.
- Si le point de vue est faux, l'objectif l'est aussi.*
- DIA.MZ22.164
Ingrèse sumula-zhuo, fanzhen hhen manhua uzhe-ku-de jinda-zhi
Ensuite penser-PROGR. de toutes façons 3PL caricature voir-NOM.-DAT.LOC. paniquer-SIMUL.
- xiangxi de ese uzhe-zhuo ma.
Détailé PART. NEG voir-PROGR. INTERJ.
- J'ai pensé comme ça, de toutes façons je n'avais pas regardé en détails les caricatures, j'étais trop en panique.*
- DIA.MZ22.165
zinten uzhe-dene subbian huayi ma
? voir-SUCC. n'importe écrite INTERJ.
- J'ai juste regardé comme ça, et puis j'ai écrit.*
- DIA.MZ22.166
Man kao le daozi-zhuo be
Tout passer un examen PART. arriver-PROGR. INTERJ.
- Tu as tout fait ?*
- DIA.MZ22.167
hum, man daozi-zhuo be
d'accord tout arriver-PROGR. INTERJ.
- Oui, j'ai tout fait.*
- DIA.MZ22.168 [...]
- DIA.MZ22.169
ede nie hua-ni gie gaokao gie-se-la ede
maintenant un dessin-GÉN. faire baccalauréat faire-NOM.PASSÉ-? maintenant
- xingshi-la yue lai yue bianji-zhi, yue lai yue nanda-ne
forme-PLUR. de plus en plus changer -SIMUL. de plus en plus devenir difficile -IMPER.
- Maintenant, le baccalauréat ça change de plus en plus, c'est de plus en plus difficile.*
- DIA.MZ22.170
Fanzhen qila ye jiu qingjie-zhi yang gie-ne.
de toutes façons tirer aussi ainsi-SIMUL. quoi dire-IMPER.
- De toute façon c'est comme ça !*
- DIA.MZ22.171
Sunfeng waida-zhuo ya, mei zhongguo de gaokao gie-se.
Facile ne pas avoir-PROGR. INTERJ. IPL.POSS Chine PART. baccalauréat faire-NOM.PASSÉ
- Ce n'est pas facile, pour notre baccalauréat chinois !*
- DIA.MZ22.172
Ede-ni ene huanien
maintenant-GÉN. DEM. ?
- maintenant [?]*
- DIA.MZ22.173
[...] yinshi jiaoyu, zhongguo-ni jiu yama ulie mejie-ne!
? éducation Chine-GÉN. alors quoi NEG savoir-IMPER.
- [?]... l'éducation chinoise, je n'y connais rien !*
- DIA.MZ22.174
Jiaoxue fangfa-lei gayida jiaoxue fangfa-lei gaiyi gie
enseignement méthode-PLUR. changer enseignement méthode-PLUR. transformer faire
- da-ne
ne pas pouvoir-IMPER.
- Même si on voulait réformer les méthodes d'enseignements on n'y arriverait pas.*
- DIA.MZ22.175
Laoshi-la-nugvun jiu qingjie-dene siji mila chongtu fangfa
professeur-PLUR.-PLUR. alors ainsi-SUCC. pensée petit ainsi méthode
- Les professeurs sont trop fermés, c'est pour quoi ils utilisent ces méthodes.*
- DIA.MZ22.176
matu gie-se de fanzhen de hua gaokao gie-se
comment faire-CAUS. maintenant de toutes façons PART. parole baccalauréat dire-CAUS.
- munao ma!
ennuyeux INTERJ.
- De toutes façon le baccalauréat c'est fastidieux !*
- DIA.MZ22.177
Ne hon gaokao renshu shi giedugvan?
DEM. année baccalauréat nombre de personne être combien
- Y'a combien de personnes qui participent cette année ?*
- DIA.MZ22.178
Yang ?
quoi
- De quoi ?*
- DIA.MZ22.179
renshu ?
nombre de personne
- Le nombre de participants.*
- DIA.MZ22.180
renshu ulie mejie
nombre de personne NEG savoir -IMPER.
- Le nombre de participants, je ne sais pas.*

DJA.MZ22.181
Ede nie hon nie gie renshu olonda-ne, chongvoni-kui wu
Maintenant DEM année un faire nombre de personne augmenter-IMPER. peu -NOM. ne pas avoir

Cette année, le nombre de participant a augmenté, ce n'est pas en diminution.

DJA.MZ22.182
Olonda-ne puxsheng olonda zhula nie hon nie jiu ede
augmenter-IMPER. étudiant au rattrapage augmenter continuer un année un alors maintenant

puxsheng nie hon nie zengjia gie-zhuo
étudiant au rattrapage un INTERJ. un augmenter faire -PROGR.

Oui, de plus en plus, les étudiants au rattrapage sont de plus en plus nombreux chaque année.

DJA.MZ22.183
ingiese, yinjiesheng mijou-la-ni puxshengla zengji-zhuo.
ensuite étudiants direct se suivre-?-ACC. étudiant au rattrapage -PLUR. augmenter-PROGR.

Du coup, les étudiants qui réussissent du premier coup sont de moins en moins nombreux et le nombre des étudiants au rattrapage augmente.

DJA.MZ22.184
nie hon nie kielten
un année un parole

Chaque année c'est la même chose !

DJA.MZ22.185
Ingiese beida-de kun yan uile feilie-zhuo gie-ne
Ensuite Université de Pékin-DAT.LOC. homme quoi NEG rester-PROGR. faire-IMPER.

puxsheng feilie-zhuo gie-ne
étudiant au rattrapage rester-PROGR. faire-IMPER.

Du coup il n'y a jamais d'étudiant de Beida qui restent en trop alors que les étudiants au rattrapage, il en reste toujours.

DJA.MZ22.186
Beida mu?
Université de Pékin PART.INTERJ.

De Beida?

DJA.MZ22.187
hum mu?
d'accord

Oui.

DJA.MZ22.188
Ulie mejie-ne
NEG savoir-IMPER.

Je sais pas.

DJA.MZ22.189
Ingiese kun-la youjila fei Beida bu shang
Ensuite homme -PLUR. encore (?) ne pas être Université de Pékin NEG suivre (des cours)

gie-zhi.
faire-SIMUL.

Il y a même des gens qui s'ils ne rentrent pas à Beida, ils ne vont pas du tout à l'université :

DJA.MZ22.190
Intu kun yang gie-zhuo de?
Ainsi homme quoi faire-PROGR. PART.

Qu'est ce qu'ils font alors?

DJA.MZ22.191
Puxsheng [...] yanjiusheng.
étudiant au rattrapage étudiant chercheur

Étudiants au rattrapage, étudiants chercheur...

[inintelligible]

yijing ganbu gie-zhua, ene baozhi-la jiere man dengji-zhuo.
déjà cadre faire-PROGR. DEM. tomber SIMUL.-? dessus tout s'enregistrer-PROGR.

Ils sont déjà cadres, ils se sont déjà fait inscrire.

DJA.MZ22.192
ulie mejie-ne [...]
NEG savoir-IMPER.

Je ne sais pas.

DJA.MZ22.193
You xie kun-jie fei qinghua bu shang ma fei
Avoir quelques homme-PLUR. ne pas être Qinghua NEG suivre INTERJ. NEG

Beida bu shang ma.
Université de Pékin NEG suivre INTERJ.

Il y a des gens qui veulent seulement entrer à Qinghua ou à Beida

DJA.MZ22.194
Ingiese kun [...]
Ensuite homme

Et ensuite les gens...

DJA.MZ22.195
Zhineng yinjiesheng-la baokuo gie-zhua.
pouvoir seulement étudiants direct-PLUR. inclure faire-PROGR.

Ils acceptent seulement les étudiants qui ont passé du premier coup l'examen.

DJA.MZ22.196
Puxshengla baokuo gie da-ne.
étudiant au rattrapage-PLUR. inclure faire ne pas pouvoir-IMPER.

Ils ne prennent pas les étudiants au rattrapage

DIA.MZ22.197
Haiyou gao yi fangmian lai shuo shi hon.
Encore bon un d'un côté venir dire être INTERJ.
D'un côté c'est bien.

DIA.MZ22.198
Chi yizhi [...] sumula-zhi puxi gie-se?
2sg toujours penser-SIMUL. cours de rattrapage faire-NOM.PASSÉ
Tu penses encore à prendre des cours de rattrapage ?

DIA.MZ22.199
Chi nie yang gie-ne gie-se kun-la man daru-dene waida-gva-ne.
2SG un quoi faire-IMPER. faire-CAUS. homme-PLUR. tout presser-SUCC. être-CS-IMPER.
D'après ce que tu dis, les étudiants ont beaucoup de pression.

DIA.MZ22.200
ede laoshi-la kielie-ne tane ene huang kao
maintenant professeur-PLUR. parler-IMPER. 2PL DEM. année passer un examen
da-se pese puxi gie-ne
ne pas pouvoir-CAUS. aussi cours de rattrapage dire-IMPER.
Maintenant les professeurs nous disent que si on ne réussit pas à l'examen, on peut encore faire une année de rattrapage.

DIA.MZ22.201
Ingie-se bijien ingie-zhuo ene huang kao da-se
Ensuite 1PL ainsi -PROGR. DEM. année passer un examen ne pas pouvoir-NOM.PASSÉ
handa-wo ya
ne pas être bon -PERF. INTERJ.
Ils ont dit, si on ne passe pas cette année tant pis !

DIA.MZ22.202
pese gie-zhi yan xingwei ya!
aussi dire-SIMUL. quoi conduite INTERJ.
C'est quoi cette attitude !

DIA.MZ22.203
Gie shi nu, nie sumula ma, yi nian-ni da baozhe-gva da-zhuo,
Dire temps quoi un penser INTERJ. un année-GÉN. encore tomber-CS. ne pas pouvoir-PROGR.
mati gie-ne!
comment faire-IMPER.
Mais oui ! Quand tu y penses, encore une année qui est passée, ça va pas !

DIA.MZ22.204
Zhengte yali gundu wo! Shuo shihua shi yali gundu wo!
Juste pression lourd être dire en vérité être pression lourd être
Vraiment, on a beaucoup de pression. Vraiment c'est beaucoup de pression!

DIA.MZ22.205
bi ene cha ijie gao ixie da-zhuo.
1SG DEM. beaucoup temps manger bon manger ne pas pouvoir-PROGR.

Ça fait longtemps que je n'arrive plus à bien manger.

DIA.MZ22.206
bi ghadane caigie kielie-zhuo.
1SG dehors tout juste parler-PROGR.

Je viens seulement de le raconter.

DIA.MZ22.207
Yang gie-zhuo gie-zhi.
Quoi faire-PROGR. dire-SIMUL.

Qu'est-ce que c'est ?

DIA.MZ22.208
Ene ghuarudu mi zhugve ou-zhi ala-zhuo
DEM. deux jour 1SG.POSS cœur souffrir -SIMUL. assassiner-PROGR.

C'est deux jours j'ai mal au cœur.

bi ama-de-ne kielie-zhuo be.
1SG maman-DAT..LOC-REFLX. parler-PROGR. INTERJ.

Je l'ai dit à ma mère.

DIA.MZ22.209
zhugve otu-zhi jiu qingie-zhi.
cœur souffrir -SIMUL. alors ainsi-SIMUL.

J'ai mal au cœur, c'est comme ça.

DIA.MZ22.210
Ingie-se mati gie-zhi otu-zhi gie-zhi?
Ensuite comment dire-SIMUL. souffrir-SIMUL. dire-SIMUL.

Comment se fait-il que j'ai mal comme ça ?

DIA.MZ22.211
Ingie-se bi ingie-zhuo: haoxiang shi jiu kuaisu jinda-ni
Ensuite 1SG ainsi-PROGR. on dirait être alors grande vitesse paniquer-ACC.

Indong gie balu-se nu.
mouvoir faire finir-NOM.PASSÉ ah

Je lui ai dit, c'est comme si j'étais en panique et que mon cœur s'emballait.

DIA.MZ22.212
Xin qiao jiakuai gie-zhuo gie-zhi jiu fanzhen xin qiao jiakuai
Cœur sauter accélérer faire -PROGR. faire-SIMUL. alors de toutes façons cœur sauter accélérer
gie-zhuo.
Faire-PROGR.

J'ai le cœur qui s'accélère, il fait des bonds, il s'accélère, il fait des bonds.

DJA.MZ22.213 pesse matu gùe-zhi shì biye juti xingrong gùe ulie mejie-ne
aussi comment faire-SIMUL. être obtenir son diplôme concret aspect faire NEG savoir-IMPER.

De toute façon ça traduit juste le stress de l'obtention du diplôme, je ne sais pas.

DJA.MZ22.214 Fanzhen gao wu gùe-zhi
De toutes façons bon ne pas avoir dire-SIMUL.

De toute façon ce n'est pas bon.

DJA.MZ22.215 Zhuge-se fanzhen futan wu ma gùe-zhi
Cœur-ABL. de toutes façons confortable ne pas avoir être INTERJ. faire-SIMUL.

J'ai le cœur pas tranquille.

DJA.MZ22.216 Ingiese ijie-ku duran wu bi jimzhang ese gùe-se
Ensuite manger-NOM. aimer NEG. durant wu bi jimzhang ese gùe-se
zéro huit année-de baccalauréat-DAT.LOC. ISG pañiquer NEG faire-NOM.PASSÉ

Du coup, j'ai pas envie de manger (j'aime plus manger).

DJA.MZ22.217 ling ba nian-ni gaokao-de bi jimzhang ese gùe-se
zéro huit année-de baccalauréat-DAT.LOC. ISG pañiquer NEG faire-NOM.PASSÉ

Pour l'examen de 2008, je n'étais pas stressée.

DJA.MZ22.218 Zuowen huayi-ku-de bi kha pughara-zhuo, haipa huayi da-ne
Dissertation écrire-NOM.-DAT.LOC. ISG main trembler -PROGR. avoir peur écrire ne pas pouvoir-IMPER.

Lorsque je suis arrivée au moment d'écrire la dissertation, ma main c'est mis à trembler, mais je n'avais pas peur d'écrire.

DJA.MZ22.219 Bi ne kielien ba, bi nie zuowen-de mini zuihou
ISG DEM. parole INTERJ. ISG un dissertation-DAT.LOC. ISG.POSS. à la fin

huayi-zhi zishu-ne da ese kurugva-zhuo
écrire-SIMUL. nombre de caractères-REFLEX. encore NEG sortir-CS.-PROGR.

Je te raconte, à la dernière dissertation, je n'avais pas encore atteint le nombre de caractères.

DJA.MZ22.220 bi mi zishu-ne kuru-gva da-ku-se
ISG ISG.POSS. nombre de caractères-REFLEX. sortir-CS. ne pas pouvoir-NOM.-ABL.

ayi-de pese shiwu fenzhong nu intu-ni kieliezhuo,
avoir peur-SUCC. aussi quinze minute INTERJ. ainsi-ACC. parler-PROGR.

Je n'avais pas encore atteint le nombre de caractères et on a annoncé qu'il restait seulement quinze minutes.

DJA.MZ22.221 Zuowen-ne huayi-zhi ese agi-zhuo de
dissertation-REFL. écrire-SIMUL. NEG donner-PROGR. PART.

Je n'avais pas encore fini la dissertation.

DJA.MZ22.222 kha pughara-dene bi jianjianzi chuji-zhuo,
main trembler-SUCC. ISG bille du stylo enfoncer-PROGR.

Ma main s'est mise à trembler, et la bille du stylo s'est enfoncée.

DJA.MZ22.223 Ede da gao wo gangbi-ghala huayi-se da gao.
maintenant encore bon être stylo plume -INST. écrire-CAUS. encore bien

Ça allait encore, j'ai pu écrire avec un stylo plume.

DJA.MZ22.224 Ede ene huangdeng bijien-ni zhongxinbi-ghala huayi-ne
Maintenant DEM. ? 1PL-GEN. crayon à gel (?) -INST. écrire-IMPER.

gie-se, zhenzhen ***
faire-CAUS. vraiment [...]

Maintenant, nous écrivons avec des stylos à gel (?)

DJA.MZ22.225 Feixinbi-ghala huayi-zhuo be
Stylo à encres-INST. écrire-PROGR. INTERJ.

Où des stylo à encres.

DJA.MZ22.226 Tong yi xing be
même un forme INTERJ.

C'est la même chose.

DJA.MZ22.227 Lingdian wu mi, hhe-se qianbi ma, zhe zhong xing.
crayon à mine ne pas avoir ISG.POSS. DEM.-ABL. crayon INTERJ. DEM. sorte de forme

Je n'avais pas de stylo à mine, du coup j'ai pris un crayon, un truc de ce genre.

DJA.MZ22.228 Hha bei nie pughara ne gie-se jianjianzi holu ma baizhuo
3SG INTERJ. un trembler DEM. faire-NOM.PASSÉ bille du stylo courrir INTERJ. être -PROGR.

Je tremblais tellement que la bille du stylo a sauté.

DJA.MZ22.229 jiu shi
alors être

Ha bon ?

DJA.MZ22.230 Benlai mi kha-ni jiu pughara-ne, bijien-ni shi jiu nie jiazu xing-ni
à l'origine ISG.POSS. main-ACC alors trembler-IMPER. 1PL-ACC. être alors un famille forme-GEN.

yichuan héritage
bing maladie
waine être-IMPER.

En fait, les mains qui tremblent c'est un héritage (maladie) génétique

DJA.MZ22.231

Bi [...] beizi-la kongzhong-de ingie bari bai-se pughara-ne
1SG verre-INST. espace-DAT.LOC. ainsi attrapper être-NOM.PASSÉ ainsi trembler-IMPER.

[En montrant] Quand je tiens un verre, je tremble comme ça.

Ingiese mini tongxue-la mi khala kielie-zhuo.
Ensuite 1SG.POSS. camarade de classe -PLUR. 1SG.POSS. où parler-PROGR.

Et puis mes camarades de classes se sont mis à parler de mes mains.

DJA.MZ22.232

Chi yang gie-zhuo qingie-zhi pughara-zhi, meicha-la nie kie-se
2SG quoi faire-PROGR. ainsi-SIMUL. trembler -SIMUL. thé-INST. un verser-CAUS.

mi kha pughara-na de.
POSS. main trembler-IMPER. PART.

Qu'est-ce que t'as à trembler comme ça dès que tu te verses du thé?

DJA.MZ22.233

Ede shu-ni zhi bari-de jiu ede che
Maintenant livre-ACC. seulement attrapper-SUCC. alors maintenant emprunter

zhan tai jiere kharei da-ne jian fayan-ni nie hon.
comptoir dessus retourner ne pas pouvoir-IMPER. juste parler-ACC. un INTERJ.

Maintenant, quand j'attrape des livres, impossible de le prendre du comptoir, je peux juste leur dire (?)

DJA.MZ22.234

Ingiese shi-ni bari-se zi tughura-ne.
Ensuite table-3REFL. attrapper-CAUS. seulement trembler-IMPER.

Lorsque je l'attrape sur la table, ça ne fait que trembler.

DJA.MZ22.235

Benlai jiu nie pingchange-ni kaoshi gie-se huayi-zhi agi da-ne
à la base alors un d'habitude-GÉN. examen faire-CAUS. écrire-SIMUL. donner ne pas pouvoir-IMPER.

gie-se.
faire-NOM.PASSÉ

D'habitude je n'arrive pas à le faire pour les examens normaux.

DJA.MZ22.236

Zhi pughara-zhi, zi urou huayi da-ne.
seulement trembler-SIMUL. seulement caractère écrire ne pas pouvoir-IMPER.

Je tremble seulement, je n'arrive pas à écrire

DJA.MZ22.237

Khe-ji pughara-zhi bari da-ne
main-ACC. trembler-SIMUL. attrapper ne pas pouvoir-IMPER.

Mes mains tremblent, je ne peux rien attraper.

DJA.MZ22.238

Chi sudu gauji ghujila-zhuo ye
2SG vitesse un peu accélérer-PROGR. INTERJ.

Tu n'as qu'à écrire plus vite.

DJA.MZ22.239

Ede juanzi daiyi-zhi hha mati ghujilane?
maintenant copie d'examen remplacer-SIMUL. 3SG comment accélérer-IMPER.

Comment tu fais pour écrire plus vite sur une copie d'examen ?

DJA.MZ22.240

Yanzi qingie bai-zhuo !
genre ainsi être la-PROGR.

C'est comme ça !

DJA.MZ22.241

Hhe hhe shihou-se jiu qingiese a jiu qingie be wo
DEM. DEM. parfois-ABL. alors ainsi INTERJ. alors ainsi INTERJ. être

C'est comme ça c'est comme ça !

DJA.MZ22.242

Hha ghujila da-wo
3SG accélérer ne pas pouvoir-PERF.

Je pouvais pas aller plus vite.

DJA.MZ22.243

Handa-zhuo zhenzhen
Être mauvais-PROGR. vraiment

C'est vraiment pas bon.

DJA.MZ22.244

Chi shangci-ku china daiyi-zhi agi jiu ye, ba ling nian gaokao
2sg la dernière fois -NOM. réprimer remplacer-SIMUL. prendre alors INTERJ. huit zéro idée baccalauréat

La dernière fois tu as réussi à te contrôler, en 2008?

DJA.MZ22.245

Ba ling nian-ni gaokao yuwen ma daiyi-zhi agi-zhuo
Huit zéro année-GÉN. baccalauréat langue et littérature INTERJ. remplacer-SIMUL. prendre-PROGR.

La dissertation de 2008, je l'avais remplacée.

DJA.MZ22.246

Chila-ne man-de agi-zhuo
embarrassant-IMPER. tout-DAT.LOC. prendre-PROGR.

C'était embarrassant.

DJA.MZ22.247

Ingie qi bei man-de agi-de jiu
Ainsi sept cent tout-DAT.LOC. prendre-SUCC. INTERJ.

J'ai écrit les 700 caractères.

DJA.MZ22.248
Zuowen-ni jiu zuihou, enei turu shi jiu turu huayi-zhi ire-zhuo
dissertation-ACC. alors le plus. Cette-GÉN CLASS. être alors CLASS. écrire-SIMUL. venir-PROGR.

Le dernier exercice c'était la dissertation. [...]

DJA.MZ22.249 [...]

DJA.MZ22.250
Zuihou yi heng feilie-zhuo
à la fin un rang rester-PROGR.

C'était la dernière ligne (question).

DJA.MZ22.251
Zuihou yi heng ene turu jiu ba bei zi gie-zhi kielie-zhuo
le plus un rang DEM. CLASS alors huit cent caractère faire-SIMUL. parler-PROGR.

La dernière question c'était la dissertation de 800 caractères.

DJA.MZ22.252
Pese nie tu-du zuihou yi heng-ni nie turu ire-zhuo.
Aussi un image-DAT.LOC. le plus un rang-GÉN. un CLASS. venir-PROGR.

Il y avait une image, la dernière question c'était une image encore.

DJA.MZ22.253
ghua urou huayi-zhi
deux caractères écrire-SIMUL.

Il y avait deux caractères.

DJA.MZ22.254
Ingie-senu juhao gie-wo
ensuite -SEQ.IME. ponctuation faire-PERF.

Et beaucoup de ponctuation.

DJA.MZ22.255
Pese ene yi ju-de nie ene made dao-zhi-se [...]
aussi DEM. un phrase-DAT.LOC. un DEM. ISG.LOC. arriver-SIMUL-NOM.PASSÉ ***

Et je suis arrivée à cette phrase [...]

[inintelligible]

DJA.MZ22.256
ba bei zi olu-zhuo
huit cent caractère être bon-PROGR.

J'ai atteint les 800 caractères.

DJA.MZ22.257
Ingiese chi, bi sumula-zhi, chi kongjian-le nie sana-se yexu jiu
Ensuite 2SG ISG penser-SIMUL. 2SG espace-INST. un penser-ABL. peut être alors

Ensuite, j'ai pensé "peut-être que les espaces ne comptent pas".

DJA.MZ22.258
Ingiese sumula-zhuo yexu shi kao-zhi ulie dao-se
Ensuite penser-PROGR. peut-être être passer un examen-SIMUL. NEG arriver-NOM.PASSÉ

Après, je me suis dit que peut-être je n'étais pas arrivé au bon nombre.

DJA.MZ22.259
Hhala ese kere-zhuo gie-ne de
3PL NEG vouloir-PROGR. faire-IMPER. PART.

Je n'ai pas voulu leur demander.

DJA.MZ22.260
Ingiese hhala-se ese kere-zhuo gie-ne,
Ensuite 3PL-ABL. NEG vouloir-PROGR. faire-IMPER.

Du coup, je n'ai pas voulu leur demander.

zuihou shi fanzhen gaokao gie-zhi balu-se yiwen
le plus temps de toutes façons baccalauréat faire-SIMUL. finir-NOM.PASSÉ littérature
me yi bei ling san fen ba.
INTERJ. un cent zéro trois un INTERJ.

De toute façon l'examen était passé, en tout pour la littérature j'ai eu 103 points

DJA.MZ22.261
Ingiese bi sumula-zhi ma,
Ensuite ISG penser-SIMUL. INTERJ.

Après, je me suis dis.

DJA.MZ22.262
Mi yuwen layi-wo kharei-dene shangci fen
ISG.POSS. langue et littérature entraîner -PERF. retourner-SUCC. dernière fois quatre-vingt point

J'ai dû faire 80 points pour la littérature la dernière fois.

DJA.MZ22.263
yiwen shi bashi fen ma?
littérature être quatre-vingt point INTERJ.

La littérature c'est 80 points.

DJA.MZ22.264
Shangci gaokao...
la dernière fois baccalauréat

La dernière fois à l'examen du baccalauréat...

DJA.MZ22.265
Mi shangci gaokao suanshi mei ci zhenduan kaoshi-se gao wo ya
ISG.POSS. dernière fois baccalauréat enfin tout fois étape examen-NOM.PASSÉ bon être INTERJ.
La dernière fois au baccalauréat, on peut dire que j'ai fait pas mal.

DIA.MZ22.266
Suoyou nügün-la man gao wo
tout PLUR.-PLUR. tout bon être

Tout le monde avait bien fait.

DIA.MZ22.267
Yibeizi yiwèn-ni yibeizi yi bei ling ji ingie-zhi ma
Toujours littérature-GÉN. toujours un cent zéro quelques ainsi-SIMUL. INTERI.

J'ai toujours fait 100 points et quelques (plus de 100 points).

DIA.MZ22.268
you-ji shihou-de melie-du xuanzi qila dayi-zhi
avoir -GÉN. parfois-DAT.LOC. devant-DAT.LOC. choix prendre combiner-SIMUL. .

gaoda-gva-dase
améliorer-CS.-?-NOM PASSÉ

Une autre fois, j'avais pris le premier choix, mais ça ne s'est pas amélioré.

DIA.MZ22.269
Dayi-zhi gaoda-gva-dase jiushi jiere yi bei
remplacer-SIMUL. améliorer-CS.-?-NOM.PASSÉ quatre vingt dix dessus un cent

dayi da-ne.
remplacer ne pas pouvoir -IMPER.

Si ça ne s'améliore pas, 90 ça ne vaut pas mieux que cent.

DIA.MZ22.270
ju qi bei zhu be
alors sept cent ? INTERI.

Ça fait 700...

DIA.MZ22.271
Ingie-se shangci gaokao-de shuxue liushi fen
Ensuite dernière fois baccalauréat-DAT.LOC. mathématiques soixante point

Ingie-se pingchang shuxue mi wushi fen ingie-zhi olu-zhuo
Ensuite d'habitude mathématiques ISG.POSS. cinquante point ainsi -SIMUL. être-PROGR.

Au dernier examen du baccalauréat j'ai eu 60 points alors que d'habitude j'ai 50.

DIA.MZ22.272
yinyu zui undu yici liushi ba fen
anglais le plus grand.haut une fois soixante huit point.

Pour l'anglais la meilleure note que je n'ai jamais eu c'est 68 points.

DIA.MZ22.273
Ingie-se mini fenshu bogvo-ni yuan-ji shi, bi yan gie-zhua zuowen-ne huayi
Ensuite ISG.POSS. note fesses-ACC. loin-ACC. être ISG quoi faire-PROGR. dissertation-REFLX. écrite

tuote gie-gva-zhuo
éliminer dire-CS.-PROGR.

Du coup c'est note sont loin derrière à la traine(par rapport aux autres matières), du coup, j'ai toujours éliminé la dissertation.

DIA.MZ22.274
tuote gieda-zhuo lha zuowen-ni fenshu olon kou-zhuo
élimine dire-PROGR. 3SG dissertation-GÉN. note beaucoup retenir-PROGR.

Je l'ai toujours éliminé, parce que j'avais toujours des bonnes notes en dissertation.

DIA.MZ22.275
Bi ingie sumula-se chi-nugyun bashi ji fen shi olon kou-zhuo
ISG ainsi penser-NOM.PASSÉ 2sg-PLUR. quatre-vingt quelque point être beaucoup retenir-PROGR. B

Je me suis dit, 80 points ça fait beaucoup en moins.

DIA.MZ22.276
Pese chi milie-ku-de jichu shi shi-la chi qintu boruo wu wo ma
Aussi 2sg devant-NOM. -DAT.LOC. base être chose-PLUR. 2SG ainsi faible ne pas avoir être INTERI.

A la base déjà tu n'es pas mauvaise dans cette matière.

DIA.MZ22.277
Daiyi-se yao-de melie-du-la mi bi boruo-ne nie
remplacer-NOM.PASSÉ aller-SUCC. devant -DAT.LOC.-? ISG.POSS ISG faible-REFLX. un

duiyi-gva-se mejie-ne de
comparer-CS.-NOM.PASSÉ savoir-IMPER. PART.

Ça peut comparer les matières dans lesquelles je suis moins forte.

DIA.MZ22.278
bi hhalane ese duiyi-gva-zhuo de
ISG 3PL.-REFLX. NEG comparer-CS.-PROGR. PART.

Je n'ai pas encore comparé.

DIA.MZ22.279
Ingie-se bi gaga-de-ne kielie-zhuo yexu shi kou-zhuo
Ensuite ISG grand-frère-DAT.LOC-REFLX. parler-PROGR. peut être être retenir-PROGR.

Yexu shi ese kou-zhuo
peut être être NEG retenir-PROGR.

Du coup j'ai dit à mon grand frère, ça peut comparer comme ça peut ne pas compenser.

DIA.MZ22.280
Mi zuowen tuote giese mejie-zhuo
ISG.POSS. dissertation éliminer dire-CAUS savoir-PROGR.

Je sais que ma dissertation peut compenser

DIA.MZ22.281
Zuowen-ne huayi tiaoci giera-se liushi fen ya
dissertation-REFLX. écrite choisir faire-NOM.PASSÉ soixante point INTERI.

Si je choisis la dissertation c'est 60 points

DIA.MZ22.282
Jiu ede zuowen tiaoci gie-se sanshi fen wangshang.
Alors maintenant dissertation choisir dire-NOM.PASSÉ trente point monter

Je pensais choisir la dissertation pour avoir plus de 30 points d'avance.

DIA.MZ22.283
Zishu-le kuru-se ershi fen yixia wo
Nombre de caractères -PLUR. sortir-NOM.PASSÉ vingt point vers le bas être

Et quand les notes sont sorties c'était moins de 20 points

DIA.MZ22.284
benlai liushi fen nie fen wo ma
à l'origine soixante point un point être INTERJ.

À la base c'était 60 points.

DIA.MZ22.285
Mamu zhi nie mei nian-de nie zuowen-de-ne ma
IPL.POSS seulement un tout année-DAT.LOC. un dissertation-DAT.LOC.-REFL. être bon-CS.-PROGR. INTERJ.

Nous, tous les ans on a des dissertations.

DIA.MZ22.286
pese yan-de kere-ne de
aussi quoi-DAT.LOC. vouloir-IMPER. PART.

Qu'est-ce que tu veux !

DIA.MZ50 « Mariage »
Enregistré à Daban le 02/05/09
Narrateurs A : MZY B: MZYCS

DIA.MZ50.001 [inintelligible]

DIA.MZ50.002 B
yi mao baer ulie ugvu-gva-na kielie-zhuo
un centime argent ne pas prendre-CS.-IMPER. parler-PROGR.

Il a dit qu'il ne lui laissera pas prendre un centime.

DIA.MZ50.003 A
olon ulie ugvu-gva ma ?
beaucoup neg prendre-CAUS. INTERJ.

Il ne veut pas lui laisser prendre beaucoup?

DIA.MZ50.004 A
Kewon-ni jianju fugie, intu-ni kewon gie-ne, jianju xibu fugie gie-ne
enfant-GÉN. strict gros ainsi-GÉN. enfant faire-IMPER. strict beaucoup dire-IMPER.

Le garçon est sérieux, c'est ce genre de garçon, il est vraiment sérieux.

DIA.MZ50.005 [inintelligible]

DIA.MZ50.006 B
Jiaqin shi [...] tei fugie shi gao wu, jianju de tei jianju de
Maison dix trop gros être bon ne pas avoir strict PART. trop strict PART.

shi gao wu a !
être bon ne pas avoir INTERJ.

Chez eux, trop sérieux, ce n'est pas bien, être sérieux (ça va) mais trop sérieux ce n'est pas bien.

DIA.MZ50.007 A
Hhe kewon-ni mati gie-zhuo shi aba-la-ni benlai shi jiaojiao-ni
3SG enfant-ACC. comment faire-PROGR. être oncle-PLUR.-GÉN. à l'origine être petit frère-3SG.REFL.

bu xiang ma.
NEG ressembler INTERJ.

En fait c'est comme ça, les enfants comment sont-ils, les oncles à la base ne ressemblent pas aux petits frères.

DIA.MZ50.008 [...] B
made jianju wai-ne shi, biye lhende, ulie yan gie-ne, gao wu.
1SG.LOC. strict être-IMPER. être obtenir son diplôme DEM. neg quoi dire-IMPER. bon ne pas avoir

Moi je suis sérieuse aussi, j'ai eu mon diplôme de là-bas aussi, il n'y a pas de quoi faire une histoire, ce n'est pas bien.

DIA.MZ50.009 A
Hhela shi Yanling hhe oqin-la shi, hhela shi abi baba-de.
3PL être Yanling 3SG fille-PLUR. être 3PL. être oncle-DAT.LOC.

Ils sont de Yanling, les filles sont, elles sont du côté de l'oncle (grand frère du père).

DIA.MZ50. 010
chui yiniang chui.
2SG.POSS. tante 2SG.POSS.

Ta tante.

DIA.MZ50. 011

Yiniang-ni oqin-ni agi-zhi echí-se hhe-la shi abi baba.
tante-GÉN. fille-ACC. donner-SIMUL. aller-CAUS. 3PL être oncle

On a marié la fille de ma tante maternelle à mon oncle paternel.

DIA.MZ50. 012

B
yiniang chi agi-zhi echí-zhuo gie-se bi mejie-ne o.
tante 2SG donner-SIMUL. aller -PROGR. faire-NOM.PASSÉ 1SG savoir -IMPER. INTERJ.

Je savais qu'on avait marié ta tante.

DIA.MZ50. 013

wo qinshuo
1SG entendre dire

J'ai entendu dire.

DIA.MZ50. 014

B
yiniang chi hhe-la shi [interruption de A]
tante 2SG 3PL être

Ta tante et eux ils sont...

DIA.MZ50. 015

A
Hhela shi...
3PL être

ils sont...

DIA.MZ50. 016

B
Gaijiao gie-ne
frère et sœur dire-IMPER.

(Ta tante elle est) sœur avec lui.

DIA.MZ50. 017

Hhe yan gie-zhuo gie-se, jiao-ni shi nvxu saogvazhuo gie-ne.
3SG quoi faire-PROGR. dire -NOM.PASSÉ petit frère -ACC. être gendre assoir-CS-PROGR. dire-IMPER.

Elle, comment déjà, son frère a fait installer son beau-frère.

DIA.MZ50. 018

Hhela wu ye, gie agi-zhi echí-zhuo ogi-ne
3PL ne pas avoir INTERJ. maison donner-SIMUL. aller -PROGR. donner-IMPER.

Mais non ! Ils ont pris la maison qu'on leur a donnée.

DIA.MZ50. 019 [...]

DIA.MZ50. 020
Hezheng, oh wiya, Guanghe-de hhe jiao nvxu saogvazhuo gie-ne.
Hezheng INTERJ. non Guanghe -DAT.LOC. 3SG petit frère gendre assoir-CS-PROGR. faire-IMPER.

kielie-zhuo hhela ma.
parler-PROGR. 3PL. alors

Hezheng, à non, à Guanghe, son frère est allé habiter chez sa belle-mère, c'est ce qu'ils ont dit.

DIA.MZ50. 021

Gie agi-zhi echí-wo, hem, yan gie-zhuo gie-zhi, hem, fánzhen ene
Maison donner-SIMUL. aller-PERF. ono. quoi faire-PROGR. dire-SIMUL. ono. de toutes façons DEM.
nie qingkuang-ni-la kie-de gao wu gie-ne ma.
un situation-GEN.-PLUR. maison-DAT.LOC. bon ne pas avoir faire-IMPER. INTERJ.

Ils ont acheté une maison, comment ça s'est passé, de toute façon ce genre de situation c'est pas bon pour une famille.

DIA.MZ50. 022 B

hum, enela qingkuang zi gao wu
hum, DEM.-PLUR. situation seulement bon ne pas avoir

Hum, leur situation n'est pas bonne.

DIA.MZ50. 023 A

Ada-ni dou tere-lei, hhe nie kun ye gao wu ya [...]
papa-GÉN. tout 3SG-PLUR. 3SG un homme aussi bon ne pas avoir INTERJ.
tere-la ene nie ye yiban
3-sg-PLUR. DEM. un aussi ordinaire

Du côté de son père ils sont tous, lui il n'est pas bien, toute la famille est moyenne.

DIA.MZ50. 024 [A et B parlent en même temps]

DIA.MZ50. 025 B

Hhe kun-ni han wo.
3SG homme-GÉN. ne pas être bon être

Il est pas bien.

DIA.MZ50. 026 A

made yiniang ta man kielie-zhuo.
1SG.LOC. tante 3SG tout parler-PROGR.

Ma tante m'a tout raconté.

B

Egie-se hhe nie kun-ni [...] Guanghe nie wai-ne
Devant -ABL. 3SG DEM. homme -ACC. Guanghe un être-imper.

Avant, il avait un ... à Guanghe

DIA.MZ50. 027 A

Guanghe-de nie wai-ne
Guanghe-DAT.LOC. un être-IMPER.

Il est à Guanghe.

DIA.MZ50. 028 A
Inglise hhe enbe-ne be !
Ensuite 3SG ainsi-IMPER. INTERJ.

C'est comme ça.

DIA.MZ50. 029 A
Kewon-la uzhe-se nie nie-ji gansan hen echi-de, hhe-ni shihua nie
enfant-PLUR. voir-CAUS. un un-ACC. beau très aller-SUCC. 3PL-GÉN. en vérité DEM.
jiao-de-ni echi kielie-sen [...] jieron kewon hhele kie-de...
petit frère -DAT.LOC.-3SG.REFL. aller parler-NOM.PASSÉ [...] jieron kewon hhele kie-de...

Quand vois les fils, ils sont plus beaux les uns que les autres, mais lui, vraiment, le petit frère [...] quatre fils chez lui...

[interruption de B]

DIA.MZ50. 030 [inintelligible]

DIA.MZ50. 031 A
Yan kielie!
Quoi parler

Quoi?!

DIA.MZ50. 032
Hukielie chi hum ! hushuo kielie!
Parler à tort et à travers 2SG INTERJ. dire des bêtises parler

Tu dis n'importe quoi! Tu racontes que des bêtises!

DIA.MZ50. 033 A
Yan kielie ! huyan kielie olu-na ? Olu-na ulie olu-na ?
Quoi parler bêtises parler être bon -IMPER. Etre bon-IMPER. NEG être bon-IMPER.

Quoi? Qu'est ce que je dis comme bêtise? C'est bon ou pas ?

hhe nie laosan-ni [...]
3PL ouvrir troisième enfant-ACC.

Le troisième fils...

DIA.MZ50. 034 B
Chi kielie-le echi nu !? kui kieliele echi-se, bi kieliese jiu gie-zhi.
2SG parler -BUT. aller important ? parler-BUT aller -CAUS. 1SG parler -CAUS. alors dire-SIMUL.

Tu continues! "Je continue à parler, je dis ce que je dis!" (ironie)

DIA.MZ50. 035
Bi kielie-se yiniang tande-ne ingie-zhi khiche-se, ingie-zhi khiche-se
1SG parler-CAUS. tante 2SG.LOC.-REFL. ainsi -SIMUL. sortir-CAUS. ainsi-SIMUL. sortir-CAUS.

hhele pesse kielie ede.
3PL aussi dire maintenant

Ce que je raconte c'est ma tante qui l'a dit à vous (votre famille), après on me la raconté.

DIA.MZ50. 036 A
hem, hhe nie kewon-ni-la beye-ni zhenzhen-ji kielie, hhe abi baba-se ghua aba-se
ono. 3SG DEM enfant-ACC.-INTS corps-GÉN. vraiment-ACC. parler 3sg oncle -ABL. deux oncle-ABL.

gauji fugie wo.
un peu gros être

Hum, la taille de ce garçon est vraiment, il est un peu plus grand que ses deux oncles.

Uzhe-zhi be heitoutou-ji shuai hen.
voir -SIMUL. INTERJ. la tête toute noire-GÉN. beau très

Quand on le voit, il est trop beau avec sa tête toute noire.

DIA.MZ50. 037 B
made kewon-la khara shi gao, chighan shi gao wu.
1SG.LOC. enfant-PLUR. noir être bon blanc être bon ne pas avoir

On dit chez nous que noir c'est bien, blanc c'est pas bien (la peau).

DIA.MZ50. 038 A
Hhe zi hhe uzhe-zhi khara wo, nu-ni pang wu, shou hha kewon...
3SG seulement 3PL voir-SIMUL. noir être visage-ACC. gros ne pas être maigre 3SG. enfant

Lui, quand tu le vois, tu ne vois que du noir, son visage n'est pas gras, il est maigre, ce garçon...

DIA.MZ50. 039 A
Yiban ghadane yan gie-zhi toreizhuo, danshi kun-de ye yan
ordinaire dehors quoi dire-SIMUL. se promener -PROGR. mais personne -DAT.LOC. aussi quoi

wai-ne, subian ingie-zhi uzhe-zhi hhe oqm-la
être-IMPERF. n'importe comment ainsi-SIMUL. voir-SIMUL. DEM. fille -PLUR.

gauji youliyiquaji-ji intui yi zhong oqm-lei, hhe-le ye jianbushang.
un peu espiegle-GÉN. ainsi un sorte de fille-PLUR. 3PL-ABL. aussi mépriser

D'habitude il se promène à son gré dehors, mais, comment dire, les filles qui le regardent sans se gêner, le genre de fille qui a du caractère, ils ne les voient pas, il ne les aime pas.

DIA.MZ50. 040 [inintelligible]

DIA.MZ50. 041
Jianbushang hhe ye echi de.
Mépriser 3SG aussi aller PART.

Il continue son chemin sans les regarder.

DIA.MZ50. 042

[...]
A

Hha jianbushang shi hai echi-de, hhende uzhe-gva-zhi hhe mo jien shang ye!
3SG mépriser être encore aller-SUCC. DEM voir-CS-SIMUL. 3SG ne pas avoir voir sur INTERJ.

Il ne les regardent pas, même si on lui montre, il ne les regarde pas !

DIA.MZ50. 043

Gauji shida intui gauji wai-ne shi gao ye! Tei subian ye gao wu [...]
un peu à côté ainsi un peu être-IMPER. être bon INTERJ. trop n'importe aussi bon ne pas avoir

Regarder un peu sur le côté ça va, regarder n'importe comment ce n'est pas bien !

DIA.MZ50. 044 bi uzhe-se mati intui tala-zhuo.
Fanzhen 1SG voir-CAUS. comment ainsi convenable-PROGR.
de toutes façons

De toute façon je trouve que de regarder comme ça, ce n'est pas convenable.

DIA.MZ50. 045 A hha-la agi-zhi echi.
Hhe-de 3SG-DAT.LOC. 3SG-PLUR. donner -SIMUL. aller

C'est lui qui l'a épousé.

DIA.MZ50. 046 B Chi-ghala echi-gva?
2SG-INST. venir-CS

Tu y es allié (au mariage)?

DIA.MZ50. 047 [inintelligible]

DIA.MZ50. 048 B Chi khugvo-zhi echi-gva-wo ye?
2SG offrir-SIMUL. venir-CS-PERF INTERJ.

Tu l'as accompagné au mariage.

DIA.MZ50. 049 A Echi-zhuo, bi echi-zhuo, ajie nie echi-zhuo, pese kien-me wiya.
aller-PROGR. 1SG aller-PROGR. grande sœur un aller-PROGR. aussi qui-peu importe ne pas

Oui, j'y suis allé, il y avait ses sœurs, et c'est tout.

DIA.MZ50. 050 B pese kien-ma wu?
aussi qui-peu importe ne pas avoir

Personne d'autre ?

DIA.MZ50. 051 A wiya non

Non.

DIA.MZ50. 052 A Hhela yifu-de mi gayi wu danshi pese
3PL oncle-DAT.LOC. 1SG.LOC. frère ne pas avoir petit frère ne pas avoir mais aussi

agu shi qin agu wu-wo.
tante être propre tante ne pas avoir -PERF.

Mon oncle n'a ni grands frères ni petits frères, et ma tante n'est pas sa tante de sa famille directe.

DIA.MZ50. 053 danshi jiwu-de pese abei-la-ni ezegven oqin-la wai-ne man.
mais famille -DAT.LOC. aussi oncle -PLUR.-GÉN. quelques fille-PLUR. avoir-IMPER. tout

Mais du côté des oncles paternel, il y a quelques filles.

DIA.MZ50. 054 Hhela nie da ese khugvo-zhuo.
3PL un encore NEG raccompagner-PROGR.

Celles-ci non plus n'ont pas accompagné la mariée.

DIA.MZ50. 055 B Yan-zhi? quoi-SIMUL.

Pourquoi?

DIA.MZ50. 056 A Ulie mejie-ne yan-zhi shi ese khugvo-zhuo ma.
NEG savoir-IMPER. quoi -SIMUL. être NEG offrir-PROGR. INTERJ.

Je ne sais pas pourquoi, en tout ça elles n'ont pas accompagné la mariée.

DIA.MZ50. 057 jiu zi hhe ajie-ni khugvo-zhuo ma.
alors seulement 3PL grande sœur -ACC. offrir -PROGR. INTERJ.

Il y a juste cette cousine qui l'a accompagné.

DIA.MZ50. 058 zi bijien-ghala khugvo-zhuo, pese kien-ma ese khugvo-zhuo.
seulement 1SG-INST. offrir-PROGR. aussi qui-peu importe NEG offrir -PROGR.

Il n'y a que nous qui avons accompagné la mariée, personne d'autre.

DIA.MZ50. 059 B Ese gavi-la-ni ghuala-ni echi-zhuo ba.
Encore petit frère -PLUR.-ACC. les deux-3SG.REFL. aller -PROGR. INTERJ.

Ses deux grands frères y sont quand même allés, n'est-ce pas?

DIA.MZ50. 060 A Gayi-la-ni man echi-zhuo, ajiu-ni ye echi-zhuo.
frère-PLUR.-3SG.REFL. tout aller-PROGR. oncle-3SG.REFL. aussi aller-PROGR.

Ses deux grands frères y sont allés, ses oncles aussi.

DIA.MZ50. 061 Jiawu-de deu hhela abi-ni nie kun echi-zhuo
famille -DAT.LOC. tous 3PL père -3SG.REFL. DEM. homme aller -PROG.

Du côté de son père tout le monde y est allé.

DIA.MZ50. 062 A Danshi oqin-la jiu hhelei, suduo oqin-la ye man dahhala-zhuo,
mais fille-PLUR. alors 3PL ? fille-PLUR. aussi tout marier une femme-PROG.

nie kazi oqin kieli fugteda-zhuo
un CLASS. fille ventre grossir-PROG.

Mais les filles, les filles sont toutes mariées, et une autre est enceinte (lit. elle a le ventre gros.)

DIA.MZ50. 063 B
kieli fugieda-se echi-gva-se gao wu-wo.
ventre grossif-CAUS venir-CS-NOM.PASSÉ bon ne pas avoir -PERF.

C'est pas bien d'y aller (de participer à un mariage) quand on est enceinte.

DIA.MZ50. 064 A
hum, gao wu de.
d'accord bon ne pas avoir PART.

Oui, ce n'est pas bien (C'est de mauvaise augure).

DIA.MZ50. 065
Ingiese saozila pese kien-me ese echi-gva-zhuo
ensuite belle soeur-PLUR. aussi qui-peu importe NEG aller-CS-PROGR.

Du côté des belles-soeurs, personne n'y est allé.

DIA.MZ50. 066 B
Matan-nugvun-la-de shi echi-gva-ne hon?
1PL-PLUR.-PLUR. -DAT.LOC. être aller-CS-IMPER. INTERJ.

Dans notre famille on a laissé y participer, n'est-ce pas?

DIA.MZ50. 067 A
Matan-nugvun-la-de jiu echi-gva-zhuo de, qingie-se.
1PL-PLUR.-PLUR. -DAT.LOC. alors aller-CS-PROG. PART. ainsi-NOM.PASSÉ

De notre côté on a laissé participer les gens que je t'ai dit.

DIA.MZ50. 068 B
qingie-se hhalala ese echigva -ku-ni khala-ma hihela oqin-la-de
ainsi-CAUS. 3PL NEG aller-CS-NOM.-GÉN. où-peu importe 3PL fille-PLUR.-DAT.LOC.

echi-gva-de ese echi-zhuo.
Aller-CS-SUCC NEG aller-PROGR.

C'est peut-être parce que les femmes mariées de leur famille n'étaient pas venu pour leur mariage.

DIA.MZ50. 069 B
Ese echigvase ye jiu olu-zhuo be.
NEG aller-CS-CAUS aussi alors être bon-PROGR. INTERJ.

Si elles n'y étaient pas allées, alors c'est juste.

DIA.MZ50. 070 A
mi echi-gvase mi uru-zhuo: "chi nin ire ire-zhi",
1SG.LOC. venir-CS-NOM.PASSÉ 1SG.LOC. appeler-PROGR. 2SG vraiment venir venir -SIMUL.

"bi onshi-zhuo", "qingia qie-zhi ire, nin kun-ni
1SG lire-PROGR. demander des congés faire -SIMUL venir vraiment homme -ACC.

qingia qie-zhi ire" gie-zhi.
demander congés faire-SIMUL venir dire -SIMUL

Le fait que j'y sois allé c'est parce qu'on m'a appelé pour y aller "il faut absolument que tu viennes! « Mais je fais des études", "demande une permission, faut absolument que tu demandes une permission à l'école pour venir", elle m'a dit.

DIA.MZ50. 071
"mi shi nie khugvo-ni giczhi balu"
1SG.LOC. intérêt être un offrir-ACC. faire -SIMUL finir

"Ce que je veux dire c'est que tu n'auras juste qu'à l'accompagner et c'est tout!"

DIA.MZ50. 072 A
Ingiese yan gie-de ?
Ensuite quoi faire-SUCC.

Et après ?

DIA.MZ50. 073 A
nie xiongmao agi-wo, bi wushi kuai agi-zhi
un panda donner-PERF. 1SG cinquante yuan donner -SIMUL

J'ai acheté un panda (en peluche), je lui ai acheté un panda à 50 yuans.

DIA.MZ50. 074 B
Qintu-ni agi-zhuo be!
ainsi-GÉN. donner-PROGR. INTERJ.

Donc tu lui a acheté ça.

DIA.MZ50. 075 A
Hhe mase kere-zhuo, bi kielie-ne "chi yan kere-ne nu,
3SG 1SG.ABL. vouloir-PROGR. 1SG dire-IMPER. 2SG quoi vouloir -IMPER. INTERJ. fleur vouloir quoi

xiongmao kere nu?" gie-se.
panda vouloir quoi dire-NOM.PASSÉ

Elle m'a dit qu'elle voulait un cadeau, je lui ai demandé, tu préfères quoi? Des fleurs ou un panda.

Ingiese "woron xiongmao kere-ne", ingiese nie xiongmao agi-se ede be.
Ensuite 1SG panda vouloir-IMPER. ensuite un panda donner-NOM.PASSÉ maintenant INTERJ.

Elle m'a répondu qu'elle voulait un panda, du coup je lui en ai acheté un.

DIA.MZ50. 076 B
xiongmao gao echi-zhi yan gie-ne
panda bon aller-SIMUL. quoi faire-IMPER.

C'est bien les pandas.

DIA.MZ50. 077 A
he! xiongmao gao ye!
INTERJ. panda bon, INTERJ.

Oui ! les pandas c'est bien !

DIA.MZ50. 078 A
Ingiese agi-le echi-zhuo [...] Ingiese khugvon-ni ye damen gansan.
Ensuite donner-BUT aller -PROGR. aussi jeune mari -3SG.REFL. aussi doux bon

Après je suis allé lui acheter... Le mari n'est pas mal non plus, il est gentil.

DIA.MZ50. 079
Gao shi jiu olu-zhuo, zhenzhen uzhe-zhi yan gie-ne, ene gie-la-de
Bon être alors être bon -PROGR. vraiment voir-SIMUL. quoi faire-IMPER. DEM. MAISON-PLUR.-DAT.LOC.

gao ingiese jiu gie [...]
bon ensuite alors faire

Si l'est bon, ça suffit. Si tu regardes bien, comment dire, sa famille est bien, du coup...

DIA.MZ50. 080 A
Ingiese hhelel giede lolo hen, aba-ni ye lolo hen,
Ensuite 3PLUR. faire -DAT.LOC. 3SG mamanan-3SG.REFL. rond très oncle-3SG.REFL. aussi rond très

Fanzhen gao.
De toutes façons bon

Sa mère est sympa, son père aussi est sympa, c'est une bonne famille

DIA.MZ50. 081
ghazha jiu gauji wai-ne.
champs alors un peu avoir-IMPER.

Ils ont un peu de terre.

DIA.MZ50. 082
ghazha tarei-zhuo.
champs planter-PROGR.

Ils cultivent un peu.

DIA.MZ50. 083
hum, ghazha wai-ne [...]
d'accord champs avoir-IMPER.

Oui, ils ont de la terre.

DIA.MZ50. 084 B
Aje-ni deu dafala-zhi ech-i-gva-sen, deu irese yama ese
Grande sœur -3SG.REFL. tous marié une fille -SIMUL. aller -CS-NOM.PASSÉ tous venir-CAUS. quoi NEG
kielie-zhuo.
parler-PROGR.

Quand sa grande sœur s'est mariée on l'a fait y aller, tout le monde est venu personne n'a rien dit !
(persone n'a trouvé à redire).

DIA.MZ50. 085
jiu kun olon gie-de-ni, qingulani Achiyé-de
alors homme beaucoup maison-DAT.LOC.-3SG.REFL. parent -PLUR. -3SG.REFL. Achiyé-DAT.LOC.

bushi-wo, giede-ni kho-zhi ire-gva-se gie-de-ni
ne pas être-PERF. maison-DAT.LOC.-3SG.REFL. offrir-SIMUL. venir -CS-CAUS maison-DAT.LOC.-3SG.REFL.
uzhe-sen qingu-la-ni ye wai-ne.
voir-NOM.PASSÉ parent-PLUR.-3SG.REFL. aussi être-IMPER.

Il y avait beaucoup de monde, des gens qui n'étaient pas de la famille proche d'Axiye, ils étaient tous venus l'accompagner. Quand ils ont vu la maison (pour la première fois) les proches étaient là aussi.

DIA.MZ50. 086
B
Yiniang-la-ni wai-ne shi, anade-ne yama se kielie-zhuo.
tante-PLUR.-3SG.REFL. avoir-IMPER. temps maman -DAT.LOC-REFLX. quoi NEG parler-PROGR.

Quand les tantes étaient là, elles n'ont rien dit à la mère (à ma mère).

DIA.MZ50. 087 B
Yawula-zhi wida-se, kun ana-de-ne ingie-zhuo:
partir -SIMUL. perdre -NOM.PASSÉ homme mamanan -DAT.LOC. -IMPER. ainsi-PROGR.

Quand ils sont partis, les gens ont dit à sa mère:

DIA.MZ50. 088
" huda ya! Made Achiyé ma! maiti qintu-ni nie giede agi-wo!
dieu INTERJ. 1SG.LOC. Achiyé INTERJ. comment ainsi-GÉN. un maison -DAT.LOC. donner-PERF.

Mon dieu! pourquoi es-tu donné notre Achiyé à une famille comme ça!?

DIA.MZ50. 089
Gie-ni ye gao wu-wo!
maison -3SG.REFL. aussi bon ne pas avoir-PERF.

Ce n'est pas une bonne maison !

DIA.MZ50. 090
Ula-de kie ech-i-zhuo.
montagne-DAT.LOC. maison aller-PROGR.

Une famille des montagnes !

DIA.MZ50. 091
ula kun ma!
montagne homme INTERJ.

Des montagnards !

DIA.MZ50. 092
Achiyé chanla-se da kielie qioron jiere-tu meigui shi zhen niu, beihe shi
Achiyé voir-CAUS. encore parler tête dessus-DAT.LOC. rose être vrai ? fleur de lotus être
zhen-ni la, man [...]
juste-GÉN. INTERJ. tout

Quand ils ont vu Achiyé, ils ont dit : tout est vrai, les roses et les fleurs de lotus sur sa tête, ce sont des vraies fleurs !

DIA.MZ50. 093
Man shiji zhen niu!
Tout en fait juste ?

C'est toutes des vraies fleurs !

DIA.MZ50. 094 B
ingiese khade-ne nie bari-se ye shi zhen-ni ech-i-zhuo
ensuite main-DAT.LOC.-reflx. un attrapper -CAUS. aussi être en même temps -ACC. aller -PROGR.

ede, ech-i-se lhe ula Koto Ganjia-se ku-sa shi kun-la
maintenant aller -CAUS. 3SG montagne Koto Ganjia-ABL. arriver -NOM.PASSÉ temps homme-PLUR.
zi ingie-zhuo:
seulement ainsi-PROGR.

Et les fleurs qu'elle tenait dans les mains en venant étaient vraies aussi, quand elle arriva de Koto Ganjia à la montagne, les gens ne disaient que des choses comme ça :

DIA.MZ50. 095
 "he! huda ya ! ene shi zhen niu niu ya!"
 INTERJ. dieu INTERJ. être vrai ? INTERJ.

"Mon dieu, ce sont des vraies !

DIA.MZ50. 096
 Kun-ni uzhe-ku khala shimi bieri uzheku khala-se ire-se.
 homme-3SG.REFL. voir-NOM. où nouveau épouse voir-NOM. où-ABL. venir-NOM.PASSÉ

Les gens allaient là où la nouvelle mariée allait.

DIA.MZ50. 097
 Ma yan-ni uzhe-zhi gie-ne.
 INTERJ. quoi-ACC. voir-SIMUL. dire-IMPER.

Il(s) regardaient tous.

DIA.MZ50. 098
 he, echi-zhi lhe man ezhizhe echi-zhi waiqi dai-wo.
 INTERJ. ! aller-SIMUL. 3SG tout fleur aller-SIMUL. ? remplacer-PERF.

Tout le monde la suivait avec ses fleurs.

DIA.MZ50. 099
 al gie-ne, ene shi zhenmin gie, khala-ghala-ni zi daoku.
 INTERJ. dire-IMPER. DEM être véritable faire où-INST.-GÉN. seulement arriver -NOM.

Partout où elle allait, on disait, ce sont des vraies, ce sont des vraies!

DIA.MZ50. 100
 ene shi zhenmin shi zhenmin!
 DEM être véritable être véritable

Ce sont des vraies, ce sont des vraies!

DIA.MZ50. 101
 Ingiese ingie bai-zhi.
 Ensuite ainsi être-SIMUL.

Ensuite, elle se tenait là comme ça

Ingiese Achiye khuinagva-ni kun-la qioron jiere-tu chanla hhe qioron
 Ensuite Achiye après-GÉN personne-PLUR. tête dessus-DAT.LOC. voir 3SG tête
 jiere dou shi nie zhenmin ya!
 dessus tout être un véritable INTERJ. dire-NOM. PASSÉ

Ensuite, les gens ont vu sa tête : "Ce sont toutes des vraies!", ils disaient.

DIA.MZ50. 102
 Man qioron jiere-te uzhe-zhuo.
 Tout tête dessus-DAT.LOC. voir-PROGR.

Il(s) regardaient tous sa tête.

DIA.MZ50. 103
 Achiye ingie-zhuo, "woron sumula, woron dao-ji matui gie-de ire-wo?
 Achiye ainsi -PROGR. ISG penser ISG arriver-GÉN.(?) comment maison-DAT.LOC. venir-PERF.
 Après Achiye m'a dit : "J'ai pensé, dans quelle genre de maison je suis tombée ?"

DIA.MZ50. 104
 Bi hhela chizhe ese dao-sen.
 ISG 3PLUR. fleur NEG arriver -NOM.PASSÉ

Il(s) n'ont jamais vu de fleurs!

DIA.MZ50. 105
 woron matu gie-de ire-wo ede !
 ISG comment maison-DAT.LOC. venir-PERF. maintenant

Dans quelle maison je suis tombée?

DIA.MZ50. 106
 woron zhugvede-ne ingiese ede ali ala-de oron wa!
 ISG coeur-DAT.LOC.-REFLX. ensuite maintenant où assassiner -SUCC. lieu INTERJ.

Dans mon coeur je pensais, c'est quoi cet endroit de la mort!

DIA.MZ50. 107
 Worl niede chighet-dene bara-gva-zhuo gie-se.
 ISG tout à coup remplir-SUCC. finir-CS.-PROGR. dire-NOM.PASSÉ

Tout à coup, j'ai eu le cœur grossi.

DIA.MZ50. 108
 Ali ula-de orozhi-zhuo giezhi!
 Quel montagne-DAT.LOC. entrer-PROGR. dire-SIMUL.

C'est quoi cette maison dans la montagne!

DIA.MZ50. 109
 Balu-se nie uzhe-se gansan hen, aya!
 finir-CUAS. Un voir-NOM.PASSÉ bon très INTERJ.

Après ça, on a vu que la maison superbe.

DIA.MZ50. 110
 Gie-la-ni ye gao, hhela jiu kuyin jia kuyin.
 maison-PLUR.-3SG.REFL. aussi bon 3PL alors accent ? accent

Sa famille était bien aussi, ils parlaient tous chinois...

DIA.MZ50. 111
 yi jia yi kuyin.
 un maison un dialecte

Toute la famille parlait chinois!

DIA.MZ50. 112 he! Echi-se tanizhizhuo yan yao-se
 INTERJ. aller-CAUS. 3SG-reflx. 3SG-reflx. présenter-PROGR. quoi aller-NOM.PASSÉ [...]

Eh! Celui qu'elle nous avait présenté, il venait d'où ?

DIA.MZ50. 113 Dongxiang-se Dongxiang-ABL.

De Dongxiang.

DIA.MZ50. 114 B kien? qui

Qui ça?

DIA.MZ50. 115 A Achiye Achiye

Achiye

DIA.MZ50. 116 [inintelligible]

DIA.MZ50. 117 B Ali-se? ou-ABL.

D'où?

DIA.MZ50. 118 Dongxiang-se tani-zhuo nie kewon ye gansan hen gie-ne!
 Dongxiang-ABL. présenter-PROGR. DEM enfant INTERJ. bon très dire-IMPER.

Celui qu'on lui avait présenté de Dongxiang, il était trop beau !

DIA.MZ50. 119 B Dongxiang-se? bi ulie meije-ne.
 Dongxiang-ABL. 1SG NEG savoir -IMPER.

Celui de Dongxiang ? Je ne le connais pas

DIA.MZ50. 120 A chi... jiu melte shikui hhe nie kuzi enbe-ne!
 2SG alors devant temps 3SG un CLASS. être là-IMPER.

Tu... c'est celui d'avant, celui qui était là !

DIA.MZ50. 121 B nar? où

Où ?

DIA.MZ50. 122 B Hhe yan oron?
 3SG quoi lieu

Il était d'où ?

DIA.MZ50. 123 A ula jiere man ye haoxiang-
 montagne dessus tout aussi on dirait

Un village dans la montagne...

DIA.MZ50. 124 B Xinjiang kun hhe gansan
 Xinjiang homme 3SG bon

Le garçon du Xinjiang, il était beau.

DIA.MZ50. 125 A hum, uzhe-zhi gansan hen
 d'accord voir-SIMUL. bon très

Oui, il était trop beau.

DIA.MZ50. 126 B Hhe kewon uzhe-zhi queshi shuai hen.
 3SG enfant voir-SIMUL. en fait beau très

Ce garçon était réellement beau!

DIA.MZ50. 127 A hum, jiu ye!
 d'accord alors aussi

Oui, c'est vrai !

DIA.MZ50. 128 B bijien kielie-zhuo, hhe kewon-de echi-zhi shi zui gansan.
 1PL toujours parler-PROGR. 3SG enfant-DAT.LOC. aller-SIMUL. être le plus bon

On l'a toujours dit, c'était lui le plus mignon!

DIA.MZ50. 129 A Ingiese hhende ulie echi-zhuo yan gie-zhi?
 Ensuite 3SG.LOC. NEG aller-PROGR. quoi faire -SIMUL.

Et pourquoi ça n'a pas marché avec lui ?

DIA.MZ50. 130 Chi hhende asa-se?
 2SG 3SG.LOC. demander -NOM.PASSÉ

Tu lui as demandé ?

DIA.MZ50. 131 B kien meije-ne.
 qui savait-IMPER.

Qui sait!

DIA.MZ50. 132 B
nie dosidan bi, shi nie dosidan shi enbe-ne nie dosidan
un coreligionnaire être un coreligionnaire être ainsi-IMPER. un coreligionnaire

Ils étaient de la même secte, exactement de la même.

DIA.MZ50. 133 A
jiu shi nie dosidan ne
alors être un coreligionnaire INTERJ.

Mais oui de la même secte!

DIA.MZ50. 134 B
Zai kielie-zhuo, ene shi Koto, hhe shi ula jiere, hhe shi ula jiere
encore parler-PROGR. DEM être Koto 3SG être montagne dessus 3SG être montagne dessus

hhe shi yan oron gie-zhuo, jiu hhende ese gaoji-ni wai-ne.
3SG être quoi lieu faire-PROGR. alors DEM. neg bien-ACC. être-IMPER.

De plus, il était de Koto, c'est dans la montagne, c'est dans la montagne. C'était quoi déjà l'endroit d'où il venait ? Ce n'était pas bien là-bas.

DIA.MZ50. 135 A
Yaping?
Yaping

Yaping?

DIA.MZ50. 136 B
Bushu-o (bushi-wo)
Non-PERF.

Non.

DIA.MZ50. 137 A
Gejia?
Gejia

Gejia?

DIA.MZ50. 138 B
Bushu-o (bushi-wo)
Non-PERF.

Non!

DIA.MZ50. 139 B
dongxiang kiekuya!
Dongxiang ?

Sur la route de Dongxiang!

DIA.MZ50. 140 A
he? Wanji nu?
INTERJ. Wanji quoi

À Wanji ?

DIA.MZ50. 141 B
he! Wanji-do ede
INTERJ. Wanji-DAT.LOC. maintenant

Oui ! C'est Wanji !

DIA.MZ50. 142 A
Chi gao.
2SG bon

C'est ça!

DIA.MZ50. 143 B
Hhe oron-de zai kielie-le zhi ula jiere ogi, hhende kien echi-ne
3SG lieu-DAT.LOC. encore parler-BUT seulement montagne dessus donner DEM. qui aller-IMPER.
gie- zhi?
dire-SIMUL.

En plus, cet endroit c'est vraiment la montagne! Qui voudrait y aller?

DIA.MZ50. 144 B
Ingiese bi kielie-zhuo chi hhende-se liang yan gie-ne ma
Ensuite 1SG parler-PROGR. 2SG DEM.-ABL. deux gente faire-IMPER. ma
Ma

Moi je dit qu'ils sont de deux mondes différents.

DIA.MZ50. 145 B
Yan gie-zhi gie-zhuo.
Quoi dire-SIMUL. faire-PROGR.

Qu'est-ce que tu racontes?

DIA.MZ50. 146
Hha kewon uzhe-zhi zhenzhen gansan made hhe-ni kewon bella
3SG enfant voir-SIMUL. vraiment bon 1SG.LOC. 3PL-ACC. enfant particulièrement

tala-se.
convenable-NOM.PASSÉ

Il était vraiment trop beau, moi il me convient très bien.

DIA.MZ50. 147 A
Qingiese yan gie-zhuo hhe?
ainsi quoi faire-PROGR. 3SG

Ensuite, qu'est-ce qu'il a fait?

DIA.MZ50. 148 B
Kewon-ni jien, jien, jien, jien...
enfant-ACC. ono. ono. ono. ono.

Et après le garçonmmh...

DIA.MZ50. 149 A
Qingiese yan gie-zhuo?
ainsi quoi faire-PROGR.

Et après !?

DJA.MZ50.150 B
 Hhe kevon-de yiniang-la-ni [...]agu, yiniang...
 3PL enfant-DAT.LOC. tante-PLUR.-3SG.REFL. tante paternelle tante
Après, ses tantes maternelles et paternelles...

DJA.MZ50.151 A
 Ana-ni ese oqi-zhuo gi-ne hhende.
 maman-3SG.REFL. NEG donner -PROGR. dire-IMPER.3SG.LOC.
Sa mère, elles n'ont pas accepté le mariage.

DJA.MZ84 « Daban »
 Enregistré à Suonamba le 01/05/2009
 Intervenants : A : JHSB B : FTM

DJA.MZ84.001 A
 ede pese khuina nie xiaozhang tayi-zhuo le.
 maintenant aussi après un directeur d'école quitter-PROGR. PART.

Maintenant, on a remplacé le directeur.

zhenzhen bixinda-zhuo gi-ne.
 vraiment mauvais -PROGR. faire-IMPER.

Ça s'est vraiment dégradé.

DJA.MZ84.002 [inintelligible]

DJA.MZ84.003 B
 shiji Tangwang-ni xuexiao mingshen fugie wo.
 en fait Tangwang-GÉN. école réputation gros être

Tangwang à bonne réputation.

DJA.MZ84.004
 Suduro nie oro-se yana gao wu.
 à l'intérieur un entrei-NOM.PASSÉ quoi bon ne pas avoir

Mais dès qu'on met le pied à l'intérieur, on voit bien qu'il n'y a rien.

DJA.MZ84.005
 chule gaosan giedon laoshi -la jiu sugva-zhi hen
 sauf dernière année de lycée quelque professeur alors enseigner -SIMUL. très

Mis à part quelques professeurs de terminale qui enseignent très bien.

DJA.MZ84.006 A
 pese bixin hen.
 aussi mauvais très

Le reste c'est mauvais?

DJA.MZ84.007 B
 Hum
 D' accord

Oui.

DJA.MZ84.008
 Bijien gaoyi onshi-se yinyu sugva-zhi ese dao-zhuo.
 IPL première année de lycée lire-CAUS. anglais enseigner-SIMUL. NEG arriver -PROGR.

En première année de lycée, on n'avait pas de cours d'anglais.

DJA.MZ84.009
 yinyu ese shangji-zhiwo ?
 anglais NEG, suivre (des cours) -PROG.

Vous n'avez pas de cours d'anglais.

DJA.MZ84.010
 B
 nie hon jiu qingie bao ire-zhuo.
 un année INTERJ. ainsi tomber venir-PROGR.

Ça continue comme ça au fils des années.

DJA.MZ84.011
 zuoye shi zuoye ma, lian zuoye zuoye wu.
 devoir être devoir INTERJ. aussi devoir devoir ne pas avoir

Les devoirs, il n'y a même pas de devoirs.

DJA.MZ84.012 A
 Ajie chi Tangwang-de onshi-zhi biye gie-zhuo.
 grande sœur 2SG Tangwang-DAT.LOC. lire-SIMUL. obtenir diplôme faire-PROGR.

Ta grande sœur est diplômée de Tangwang?

DJA.MZ84.013 B
 Yanando onshi-zhuo.
 yanando lire-PROGR.

Non, de Yanando.

DJA.MZ84.014 A
 Yanando Suomba-de onshi-zhuo.
 yanando Suonaba-DAT.LOC. lire-PROG.

A l'école Yanando de Suonaba.

DJA.MZ84.015 B
 Ma Shaoping tande tongxue ma.
 Ma Shaoping 2SG-DAT.LOC. camarade de classe INTERJ.

Elle était dans la même classe que votre Ma Shaoping.

DJA.MZ84.016 A
 Ene-de onshi-sen tongxue bai-ne u?
 DEM.-DAT.LOC. lire-NOM.PASSÉ camarade de classe être -IMPER. quoi

Ils étaient ici dans la même classe?

DJA.MZ84.017 B
 Bai-ne chuyi-se jiu ene-de onshi-zhuo
 être-IMPER. première année de collège -ABL. alors DEM-DAT.LOC. lire-PROGR.

Oui, elle est là depuis la première année de collège.

DJA.MZ84.018
 Ulie meije-ne
 NEG savoir-IMPER.

Je ne savais pas.

DJA.MZ84.019
 man tongxue wai-ne.
 tout camarade de classe être-IMPER.

Ils ont toujours été dans la même classe.

DJA.MZ84.020 A
 Ene-du onshi-se tongxue ene bai-ne, tani-na.
 DEM-DAT.LOC. lire-NOM.PASSÉ camarade de classe DEM être-IMPER. présenter-IMPER.

Les camarades de classes d'ici, je les connais.

DJA.MZ84.021
 ingie hhe aje chi bijien he Ma Shaoping-se melie-ni hon
 ainsi 3SG grande sœur 2SG 1PL et Ma Shaoping-ABL. devant-GÉN. année
 kaoyi-zhi ba
 passer un examen-SIMUL. INTERJ.

Ta grande sœur a passé le baccalauréat l'année avant Ma Shaoping.

DJA.MZ84.022 B
 Wiye bai?
 ne pas avoir INTERJ.

Non !?

DJA.MZ84.023
 Hhe shi liang nian kaoyi, [...] dasan ede
 3SG temps deux année passer un examen 3^{ème} année d'université maintenant

Elle a passé l'examen deux années [...] elle est en troisième année d'université maintenant.

DJA.MZ84.024
 jiyi nian-de kao-se kaoshi da-zhuo
 premier année-DAT.LOC. passer un examen-NOM.PASSÉ examen ne pas pouvoir-PROGR.

La première année elle n'a pas réussi l'examen.

DJA.MZ84.025

A
 nie hon puxi gie-zhuo be!
 un année compléter des études faire-PROGR. INTERJ.

Elle a pris des cours de rattrapage pendant une année.

DJA.MZ84.026

Hum
 D' accord

D' accord

DJA.MZ84.027

A
 nie hon puxi gie-se biji hhe ye nie hon puxi
 un année compléter des études faire-CAUS. 1PL 3SG aussi un année compléter des études
 gie-zhuo, nie kielien gholu-zhuo de.
 faire-PROGR. un parole changer-PROGR. PART.

Elle a fait un an de cours de rattrapage, il a aussi pris un an de cours de rattrapage, INTERJ. c'est pareil pour tous les deux.

DIA.MZ84.028
 Hhe-de Lingzhongde nie hon puxi gie-zhuo ma ?
 DEM-DAT.LOC. Lingzhong-DAT.LOC. un année compléter ses études faire-PROGR. INTERJ.

Il a fait un an de cours de rattrapage à l'école Linzhong?

DIA.MZ84.029
 ede hba Huizhong-de
 maintenant 3SG Huizhong-DAT.LOC.

Non, à Huizhong.

DIA.MZ84.030
 Ingiese nie kielien gholu-zhuo ba!
 Ensuite un parole changer-PROGR. INTERJ.

Oui, c'est pareil!

DIA.MZ84.031 [Inintelligible]

DIA.MZ84.032 B
 Tangwang-de echi-se jiu xuosheng-la zixi gaoji fugie-gva-ne.
 Tangwang-DAT.LOC. aller-NOM.PASSÉ alors étudiant-PLU. avoir confiance peu à peu gros-CS -IMPER.

Les étudiants qui sont partis à Tangwang ont plus confiance en eux.

DIA.MZ84.033 A
 Xuefei-la mati gie-zhuo lhende?
 Frais de scolarité -PLU. comment faire-PROGR. DEM.

C'est comment les frais de scolarité là-bas?

DIA.MZ84.034 B
 Nene-de-ghala nie kielien ba.
 DEM-DAT.LOC.-INST. un parole INTERJ.

C'est pareil qu'ici.

DIA.MZ84.035 C
 [...] gedon olu-na, xiaofei [...] quelque être bon -IMPER. frais de scolarité

Les frais de scolarité.

DIA.MZ84.036 B
 ne izhi ese kere olu-wo la.
 DEM sans arrêt NEG vouloir être bon-PERF. INTERJ.

Ils n'en ont jamais voulu !.

DIA.MZ84.037 B
 Chusan-de zi nie kliche ziliaoferi agi-zhuo ma.
 3^{ème} année de collège-DAT.LOC. seulement un sortir frais de matériaux donner -PROGR. INTERJ.

Ils ont seulement demandé les frais de matériaux scolaire en troisième année de collège.

DIA.MZ84.038
 zhi shi ji kuai-ji ziliaoferi kere-wo ma.
 seulement être quelques yuan-GÉN. frais de matériaux vouloir-PERF. INTERJ.

Ils ont demandé quelques yuan pour les frais de matériaux scolaire.

DIA.MZ84.039 B
 pese yama da wiya.
 aussi quoi ne pas pouvoir ne pas

Et puis rien d'autre.

DIA.MZ84.040 [Inintelligible]

DIA.MZ84.041 B
 bijien onshila-de ye kere-zhuo la...
 1PL lire-ÉVEN.DIFF. aussi voulait-PROGR. INTERJ.

Maintenant quand on étudie...

DIA.MZ84.042 [interruption de A]
 ede shi [...] jiu udu hon-nugvun
 maintenant être alors l'année dernière -PLUR.

Maintenant... les autres années...

DIA.MZ84.042 bis
 B Hum. D'accord D'accord

DIA.MZ84.043
 udu hon-nugvun... ese kere-zhuo.
 l'année dernière-PLUR. NEG vouloir -PROGR.

Les autres années... ils n'ont pas demandé

DIA.MZ84.044 B
 bijien chusan-de [...] 3^{ème} année de collège -DAT.LOC.

Nous, en troisième année

DIA.MZ84.045 [inintelligible]

DIA.MZ84.046
 B bijien onshi chusan-de khirei-se pese ese kere-se ma.
 1PL lire 3^{ème} année de collège -DAT.LOC. sortir -NOM.PASSÉ aussi NEG vouloir -NOM.PASSÉ

Nous l'avons donnée l'argent pour les frais de scolarité en troisième année et après, ils n'ont plus rien demandé.

DIA.MZ84.048 A
 Ede kun-la fanzhen shi baixing-la-de olu bara-zhuo.
 Maintenant homme-PLU. de toutes façons être peuple-INST.-DAT.LOC. être bon finir-PROGR.

Ces gens là n'ont plus rien à voir avec le peuple maintenant.

DIA.MZ84.049
 Xuexiao-la-de bagvei nie hon ogizhuo la de.
 École-PLU.-DAT.LOC. argent un année donner -PROGR. INTERJ. PART.(?)

Il faut donner de l'argent tous les ans à l'école.

DJA.MZ84.050
giedugvan ogi-zhuo
combien donner-PROGR.

[...]

Il en a donné que/ques-uns

DJA.MZ84.051
A

Ene hon ene-de [...] sugva-dene, jiuishi kuai bagvei fayi-dene,
DEM année DEM -DAT.LOC. enseigner-EVEN.DIFF. quatre-vingt-dix yuan argent produire-
ÉVEN.DIFF.

kunla zhaya-zhuo kun wai-ne, nie zhaya-zhuo zhaya-sen
homme-PLU. dénoncer-PROGR. homme être-IMPER. un dénoncer-PROGR. dénoncer-NOM.PASSÉ

jiu san bei qishi kuai fayi-zhiwo.
INTERJ. trois cent soixante-dix yuan produire-PROG.

Cette année, il devait distribuer des subventions, ils ont donné 90 yuan aux élèves, il y a des gens qui les ont dénoncé, dès qu'ils les ont dénoncé, ils ont distribué 370 yuan.

DJA.MZ84.052 B
bijien Norui ye zhaya-lu la
IPL Norui aussi dénoncer-DES. INTERJ.

Chez nous, Norui aussi a dénoncé.

DJA.MZ84.053 A
Ingiese yiyang-ji noyen-la ijie agi-zhuo
ensuite pareil-GÉN. fonctionnaires -INST. manger donner-PROGR.

Ils sont comme les fonctionnaires, ils raclent de l'argent pour eux-mêmes.

DJA.MZ84.054
B

Ene-de zi yi bei kuai baer-ni fampiao fayi-zhuo.
DEM-DAT.LOC. seulement un cent yuan argent-GÉN. ticket repas produire-PROGR.

Maintenant, ils ne distribuent que 100 yuan de ticket repas.

DJA.MZ84.055
ghuar udu shi yaolane ma.
deux jour être s'en aller, partir -IMPER. INTERJ.

Dans deux jours, les cours sont finis.

DJA.MZ84.056
Hhe fayi-zhi yan ge-ne?
3SG produire-SIMUL. quoi faire-IMPER.

Comment ils vont faire pour les distribuer?

DJA.MZ84.057
Bijien-ni Ma Yanhong tande ye ingie fayi-zhuo.
IPL-de Ma Yanhong 2PL.LOC. aussi ainsi produire-PROGR.

La distribution (des tickets repas) pour notre Ma Yanhong, c'est comme pour vous.

DJA.MZ84.058 A
Zuihou khiche ire-ku-de cai fampiao fayi-zhuo jiu san bei qishi,
le plus sortir venir-NOM.-DAT.LOC. seulement ticket repas produire -PROGR. sauver trois cent soixante-dix
jiu san bei qishi kuai baer fayi-zhuo.
alors trois cent soixante-dix yuan argent produire-PROGR.

Ils ne leur ont distribué les tickets repas seulement la dernière fois qu'ils sont venus, ils ont donné 370 yuans, 370 yuans.

DJA.MZ84.059
Ene-de jiu su-se jiu ene-de fampiao fayi-zhuo.
DEM-DAT.LOC. alors apprendre-NOM.PASSÉ alors DEM-DAT.LOC. ticket-repas produire-PROGR.

Maintenant quand tu étudies, l'école te donne des tickets repas.

DIA. 05.31_01 "Le porridge" (kanku)
 Enregistré à Suonaba le 31/05/2010
 Narrateurs : A=FTM B=MY C=SLM

DIA. 05.31_01 .001

A
 chjiin, mi luyi-zhuo.
 Etre surpris 1SG.POSS. enregistrer-PROGR.

Tu m'as surpris ! Tu m'enregistre !

DIA. 05.31_01 .002

nie sangi, ene magva ende yan youshi gie-ne?
 un poridge DEM matin dem-DAT.LOC. demander-PROGR. quoi parfois dire-IMPER.

Du porridge, ce matin elle me l'a demandé ici, est ce que tu en fais parfois?

DIA. 05.31_01 .003

Ingiese sangi gie-wo.
 Ensuite porridge faire-PERF.

J'ai répondu oui, j'en fait.

DIA. 05.31_01 .004

Woron-ni Zhangwang sangi gie-wo.
 1SG-GÉN. sorte de vinaigre porridge dire-PERF.

Moi je fais du porridge Zhangwang.

DIA. 05.31_01 .005

Ingiese bi Zhangwang sangi ese andatu nuo.
 Ensuite 1SG sorte de vinaigre porridge NEG. délicieux beaucoup

Mais moi je n'aime pas beaucoup ça le porridge Zhangwang, elle a dit.

DIA. 05.31_01 .006

B
 Fuchugvudu magva bi gie-zhuo gie-zhi kielie-zhuo.
 Hier matin 1SG dire-PROGR. faire-SIMUL. parler-PROGR.

J'en ai fait hier matin, j'ai dit

DIA. 05.31_01 .007

A
 Ingiese gaojigva-ni gie-se bara yido.
 Ensuite peu à peu-ACC. dire-CAUS. finir finir

Je lui ai dit que j'en avais fait un tout petit peu et qu'il n'y en avait plus.

DIA. 05.31_01 .008

Bi ingie-zhuo made lie kielie-ne, kielie-zhi bi tughon-de-ne gaoji
 1SG ainsi-PROGR. 1SG.POSS NEG parler-IMPER. parler-SIMUL. 1SG chaudron -DAT.LOC.-REFL. peu à peu

feille-gva jiushi !
 garder-CS. c'est tout

Je lui ai dit, tu ne m'as pas dit, si tu me l'avais dit, je t'en aurai laissé dans la marmite!

DIA. 05.31_01 .009
 chi ije-wo be!
 aller manger-PERF. INTERJ.

Tu aurais pu en manger!

DIA. 05.31_01 .010

C
 Ingiese chi yan sangi gie-wo?
 Ensuite 2SG quoi porridge faire-PERF.

Et puis tu as fais quelle sorte de porridge?

Ingiese Zhangwang sangi gie-wo?
 Ensuite sorte de vinaigre porridge faire-PERF.

"J'ai fait du porridge Zhangwang."

DIA. 05.31_01 .011

Zhangwang sangi andatu wai-ne shi!
 Sorte de vinaigre sorte de porridge délicieux appétissant-IMPER. être

Le porridge Zhangwang c'est bon.

DIA. 05.31_01 .012

B
 Ulie meje-ne
 NEG savoir-IMPER.

Je ne sais pas.

DIA. 05.31_01 .013

A
 Kun-nugyun andatu wu.
 homm-PLUR. délicieux ne pas avoir

Elle n'aime pas ça.

DIA. 05.31_01 .014

[A et C parlent en même temps]

C

Zhangwang sangi khishun shi andatu wo.
 Sorte de vinaigre porridge aigre être délicieux être

Le porridge Zhangwang c'est aigre, c'est délicieux.

A

baogu ghuran qianzi zhi jiao-ne, pese douxin sidarane.
 maïs farine sucré seulement coller-IMPER. aussi pois enflammer-IMPER.

(avec) La farine de maïs sucrée tu fais seulement une pâte et tu cuis avec les pois.

DIA. 05.31_01 .015 B

Zhangwang kunku gao.
 Sorte de vinaigre porridge bon

Le kunku Zhangwang c'est bon.

- DJA. 05.31_01_016 A
Kunku be, bi yibeizi Zhangwang-ni gie-ne.
porridge INTERJ. ISG toujours sorte de vinaigre –GÉN. faire-IMPER.
- manu kun samusa echi-gve ijie-zhi ma, bi kunku ijie-zhi
hen. homme ail aller-CS. manger-SIMUL. faire-IMPER. INTERJ. ISG porridge manger-SIMUL.
très
- Le kunku j'en fais toujours avec du vinaigre Zhangwang. Chez nous on le mange avec de l'ail. J'adore le Kunku!*
- DJA. 05.31_01_017 A
Bi nie zhugve-ne gie-se usu ghoyi ghoyi da-ne, ghuran lie bolt-ne.
ISG un coeur-REFLEX. dire-CAUS. eau sécher ne pas pouvoir-IMPER. farine NÉG. être chaud-
IMPER.
- Quand je le fait toute seule, l'eau se s'évapore pas, la farine ne cuit pas.*
- DJA. 05.31_01_018 B
yanyi lie ti-se olu-na.
pommes de terre NÉG sortir -CAUS. être- IMPER.
- Tu peux ne pas mettre de pommes de terre.*
- DJA. 05.31_01_019 [inintelligible]
- DJA. 05.31_01_020 C
gedugvoni_ giene yanyi shi chongvoni ti ma olu-na.
quelque faire-IMPER. pommes de terre être peu sortir INTERJ. être bon-IMPER.
- Tu peux ne pas trop mettre de pommes de terre.*
- DJA. 05.31_01_021
usu chongvoni kie-se ire-se ghoyi shida-ne.
eau peu faire-CAUS. venir-COND. sécher pouvoir-IMPER.
- Si tu mets peu d'eau ça peut s'évaporer.*
- DJA. 05.31_01_022
Bi ye china-se ye nie...
ISG aussi cuire-CAUS. aussi un
- Quand je cuis... [inintelligible]*
- DJA. 05.31_01_023 A
ghua zhongtou china-ne.
deux heure cuire-IMPER.
- Je le fais cuire pendant deux heures*
- DJA. 05.31_01_024 C
Giezhe-gva-ni manu ire ma.
quand-CS.-GÉN. IPL.POSS. venir INTERJ.
- Quand tu en feras on viendra.*
- Chi gie ma
2SG faire INTERJ.
- Fais-en.*
- DJA. 05.31_01_025 [A B et C parlent en même temps]
B
ghua zhongtou khuina-se...
deux heure après-ABL.
Deux heures après...
- DJA. 05.31_01_026 [inintelligible]
- DJA. 05.31_01_027 A
Ye ghua ti-se baogu ghuran nie heiya ti-se chighan ghuran pese nie
heiya Aussi deux sortir-NOM.PASSÉ mais farine un poignée sortir-NOM.PASSÉ blanc farine aussi un
poignée
tise.
sortir-NOM.PASSÉ
- J'ai mis deux sortes (de farine), une poignée de farine de maïs et une poignée de farine blanche.*
- DJA. 05.31_01_028 C
Hhe shihou-de ghadun mekie bi-ku-de bi yibeizi gie-zhuo ma,
3SG quand-DAT.LOC. beau-père femme être-NOM.-DAT.LOC. ISG toujours faire-PROGR. INTERJ.
nienei bi-ku-de bi jiu yizhi gie-zhuo ma.
grand-mère être-NOM.-DAT.LOC. ISG alors toujours faire-PROGR. INTERJ.
- Du temps de ma belle-mère, j'en faisais tout le temps, quand ma belle-mère était encore de ce monde, j'en faisais tout le temps.*
- DJA. 05.31_01_029
khuina bi jiu ese gie-wo.
après ISG alors NÉG. faire-PERF.
- Après je n'en ai plus fait.*
- DJA. 05.31_01_030
Kunku gie-zhi ese gieru-zhuo ma.
porridge faire -PROG. NÉG. passer-PROGR. INTERJ.
- Je n'ai jamais fait de kunku.*
- DJA. 05.31_01_031 B
Kunku gie-zhi zui jian dan.
Porridge faire -prog. le plus facile
- Le kunku c'est le plus simple à faire.*
- DJA. 05.31_01_032
Jian dan zui jian dan, bi gie-zhi ye-zhi se dao-zhuo.
Facile le plus facile ISG faire-SIMUL. manger-SIMUL. NEG arriver-PROGR.
- C'est sûr, c'est facile, mais je n'en ai jamais mangé.*
- DJA. 05.31_01_033 A
Ali hon shi udu hon, bi kunku giezi cayizila-de gie-zhi
où année temps l'année dernière ISG porridge un petit peu froter-SUCC. faire, dire -SIMUL.

bi ghua ghuri fa cayizila-de giése, uzhe-zhi saigvan wu.
1SG deux trois fois froter-SUCC. faire-NOM.PASSÉ voir-SIMUL. beau ne pas avoir

Quand est-ce que c'était? L'année dernière, j'ai fait du kunku avec de la farine égrainée, j'en ai fait deux trois fois, mais ça n'avait pas l'air bon.

DIA. 05.31_01_034 A
Qingie-de bai-zhuo ijie-se gao, fazi ijie gao.
ainsi-SUCC. être-PROGR. manger-NOM.PASSÉ bon tripes manger bon

Mais en fait c'était bon à manger, les tripes de mouton. C'est bon.

DIA. 05.31_01_035 C
qin gao qin gaoji andatu.
De plus en plus peu à peu délicieux

Plus on en mange meilleur c'est!

DIA. 05.31_01_036 A

cayizila-de ghuran wori pengji gaoda-gva de.
froter-SUCC. farine 1SG.POSS bouillir améliorer-CS. PART.

La farine effritée je la fais bien bouillir.

DIA06.02_11 “Les allocations”
Intervenants : A : MY ; B : HM ; C : SZG ; D : ML
Enregistré le 02/06/2010 à Maomao

DIA06.02_11.001 A
feifei-de chi yama asa-le
Feifei-DAT.LOC. 2GS quel demander-BUT

Qu'est ce que tu vas demander à Feifei?

DIA06.02_11.002 C
Bi se lihende dianhua ire-zhuo, Duoku zhang kielie-zhuo : "chi gie gholu-gva-zhuo,
1SG neg là-bas téléphone venir-PROGR. Duoku chef parler-PROGR. 2SG foyer changer-CS.-PROGR.
chi uzhe -le se echi gie-ne
2GS voir -BUT neg aller dire-IMPER.

Je n'ai pas téléphoné, le chef Duoku a dit: "On peut faire changer le statut de ta famille, à toi de voir si tu veux ou pas".

DIA06.02_11.003 C
Bide qianni [...] asa-zhuo ma, gie-se nie ghua sara bai-ne
1SG.LOC. argent -ACC. demander-PROGR. INTERJ. dire-NOM.PASSÉ un deux mois être-IMPER.

gie-zhuo, pese ese guanji-zhuo.
faire-PROGR. aussi NEG s'occuper de-PROGR.

Je lui ai demandé pour l'argent il m'a dit que c'était possible, que ça prendrait un ou deux mois, et puis je ne m'en suis plus occupé.

DIA06.02_11.004 C
Gie gholu-gva-dene agi-le echi.
Foyer changer-CS.-SUCC. prendre-BUT aller

Quand il aura fait changer le statut de la famille on pourra aller le chercher.

DIA06.02_11.005 A
bi khala-se agi-le echi-ne?
1SG où-ABL. prendre-BUT aller-IMPER.

D'où je dois aller le chercher?

DIA06.02_11.006 [Inintelligible]

DIA06.02_11.007 B
Dianhua ire-zhi ma kielie-zhi
Téléphone venir-SIMUL. parler-SIMUL. INTERJ.

Appelle-la pour demander...

DIA06.02_11.008 C
echi-se, po fang oro-se oro da-ne
aller-NOM.PASSÉ pourri maison entrer-CAUS. entrer ne pas pouvoir -IMPER.

On ne peut pas continuer comme ça dans une maison délabrée.

DIA06.02_11.009 A
Gaoji ugvu-de chi, Bugu zhang khala-se agi-le echi-ne?
peu à peu prendre-SUCC. aller Bugu chef où-ABL. donner-BUT aller-IMPER.

Va lui apporter un peu, D'où est-ce que le chef Bugu lui a donné ?

DIA06.02_11.010

B
Feifei shuo... Feifei-de nie asa-se, ingiese lha-la-de be ese
Feifei dire Feifei-DAT.LOC. un demander-NOM.PASSÉ ensuite 3SG-PLU.-DAT.LOC. INTERJ. NEG
asa-zhi dao-zhuo?
demander -SIMUL. arriver -PROGR.

Feifei, quand tu as demandé à Feifei, tu ne lui as pas demandé si c'était prêt ?

DIA06.02_11.011 [inintelligible]

DIA06.02_11.012 B
bi wīye ende kielie-zhuo
1SG ne pas avoir DEM. parler -PROGR.

Je ne l'ai pas, on en a parlé là-bas.

DIA06.02_11.013 B

Qingiese mei nongcun wida wai ye.
ainsi tout campagne perdre avoir INTERJ.

Avant, il faut qu'ils préparent les livrets pour la campagne avant qu'on puisse obtenir le note.

DIA06.02_11.014 C

nongcun jibao linglagva-zhuo ese lingla-zhuo?
campagne livret recevoir-caus. -PROGR. NEG recevoir-PROGR.

Ils ont pu ramener les livrets de campagne ou pas?

DIA06.02_11.015 A

linglazhuo, chi enedu uzhe-le echi
recevoir-PROGR. 2SG aujourd'hui voir-BUT aller

Ils les ont reçus, va te renseigner aujourd'hui

DIA06.02_11.016 C

bi echise kun-ni da wu
1SG aller-CAUS. personne-ACC. encore ne pas avoir

Quand j'y suis allé elle ne l'avait pas encore.

DIA06.02_11.017 A

zi nie magva bijin lhe oron-de meicha ochi-le echi-se,
seulement un le matin nous 3SG lieu-DAT.LOC. thé boire-BUT aller-NOM.PASSÉ

yinyinji kun yawu-zhuo *** [...]

en toute hâte personne aller-PROGR.

Ce matin quand on est allé chez eux pour boire le thé, on a vu plein de gens qui y allait aussi...

DIA06.02_11.018 C
magvashi jibao...
demain livret

Demain le livret...

DIA06.02_11.019 [inintelligible]

DIA06.02_11.020 A
ede gie-sen shi chengshi jibao
maintenant maison-ABL. être ville livret

Maintenant, notre famille fait partie de la ville.

DIA06.02_11.021 D
chengshi jibao gie gholu-gva-se gaoda-wo [...]
ville livret faire changer-CS-COND améliorer-PERF.

Ce serait mieux si on pouvait le faire changer en livret de ville...

DIA06.02_11.022 C

Magvashi-se matan nie uzhe-se nie uzhe-ye [...]
demain-ABL. 1PL un voir-CAUS. un voir-DÉS.

À partir de demain, je verrai ce qui ce passe.

DIA06.02_11.023

nongcun jibao mei ene fa kliche-se ene fa lingla-ye.
campagne livret tout DEM. fois sortir-NOM.PASSÉ. DEM. fois recevoir-DÉS.

À chaque fois qu'il y avait un livret de campagne, on l'obtenait.

DIA06.02_11.024 B

bi jiefu-de-ne kielie-zhuo chi nie asa-zhi uzhe ma !
1SG beau-frère-DAT.LOC.-REFLX. parler-PROGR. 2GS un demander-SIMUL. voir INTERJ.

J'avais dit à mon beau-frère de se renseigner pour voir (comment ça se passe).

DIA06.02_11.025 A

baer gaoji ijie-gva-le shi.
argent peu à peu manger-CS-BUT être

C'est de l'argent pour manger un peu plus.

DIA06.02_11.026 [intelligible]

DIA06.02_11.027 A
wiye, chi uzhe ma lhala danxin giera-zhi shi nongcun jibao,
ne pas avoir 2GS voir INTERJ. 3PL individuellement faire-SIMUL. être campagne livret

chengshi jibao dakon [...] lingla-ne
ville livret général recevoir-IMPER.

Mais non, regarde, eux, ils ont fait tous seul le livret de campagne, on reçoit avec le livret de ville.

DIA06.02_11.028 A

Ali wida-gva-ku shi lhe ulie wida-gva-se jiu.
Où perde-CS-NOM. être 3SG neg perde-CS-NOM.PASSÉ alors

D'un côté on peut le faire, de l'autre non.

DJA06.02_11.029 [inintelligible]

DJA06.02_11.030 C
Qingchu nuo chi, qingchu nuob
clair beaucoup 2GS chi !
2GS

Tu as tout compris toi ! Tu as tout compris toi !

DJA06.02_11.031 C
Chi kun-la-se congming ! jiamao jiere ku-se, chi niere
2GS personne-PLU.-ABL. intelligent ordinateur dessus arriver-CAUS. 2GS nom

igua khireizhuo !
tout sortir-PROGR.

Tu plus intelligent que tout le monde ! C'est ton nom qui apparaît sur l'ordinateur !

DJA06.02_11.032 [inintelligible]

DJA06.02_11.033 A
liang fen lingla-kui wai-ne la?
deux point recevoir-NOM. avoir-IMPER. INTERJ.

Ils ont distribué deux parties?

DJA06.02_11.034 B
Wai-ne, Wanji bhala linglazhuo.
avoir-IMPER. Wanji 3PL recevoir-PROGR.

Oui, à Wanji ils l'ont eu.

DJA06.02_11.035 [inintelligible]

DJA06.02_11.036 A
Chi bang gholo ! Feifei kielie-ne ma, ana-ne fudugvun!
2GS ferme ta gueule Feifei parler-IMPER. INTERJ. maman-REFLX. vagin

Ferme ta gueule ! C'est Feifei qui l'a dit, la chatte de sa mère!

DJA06.02_11.037 C
Mejeda-ku-te jiu nie ghua sara lingla-se jiu
savoir-nom.-ABL. alors un deux mois recevoir-NOM. PASSÉ alors

Quand j'ai su (comment procéder) ils m'ont dit que ça prendrait un ou deux mois.

DJA06.02_11.038
Chi kien-de jiu [...] chuomo jie-zhi asa, baer gaoji huayi olu-zhi
2GS qui-DAT. LOC. alors falloir descendre -SIMUL. demander argent peu à peu vendre être bon-SIMUL.

wai-ne
avoir-IMPER.

Il ne faut pas que tu demandes à n'importe qui, il faut donner un peu d'argent.

DJA06.02_11.039 [inintelligible]

DJA06.02_11.040 C
Ede em fa echi-se uzhe-gva-ne tan...
maintenant DEM. fois aller -NOM. PASSÉ voir-CS-IMPER. 2PL

Cette fois je vous ferai voir...

DJA06.02_11.041 C
Ene fa echi-se Baigu zhang gaoji ugvu-ne, sanbei bagvei ugvu,
DEM. fois aller-NOM. PASSÉ Baigu chef peu à peu prendre-IMPER. troi cent argent prendre
ulie ugvu-se ulie olu-ne
NEG prendre-NOM. PASSÉ NEG être-IMPER.

Cette fois j'ai donné au chef Baigu 300 yuans, si on ne donne pas ça ne va pas.

DJA06.02_11.042 B
Kun-la man jibao jjie-zhuo matan jiu yama gholu da-zhuo.
homme-PLUR. tout livret manger -PROGR. 1PL alors quoi changer ne pas pouvoir-PROGR.

Les gens mangent déjà l'argent de leur livret, nous on arrive à rien!

DJA06.02_11.043 [inintelligible]

DJA06.02_11.044 A
Chi san wu bei ugvu-lu-zhi, ugvu-se, qian-ni khizhe-gva-ne be!
2GS trois cinq cent prendre -?-SIMUL. prendre -CAUS. argent-ACC. sortir-CS-IMPER. INTERJ.

Il faut donner trois ou cinq cent yuans, il faut sortir l'argent.

DJA06.02_11.045 A
Baigu zhang ama : chi mei jibao undu-gva nie jila !
Baigu chef maman 2GS mon livret haut-CAUS. un sesouvenir

J'ai dit à la mère du chef Baigu : souviens-toi de faire mettre notre dossier sur le haut de la pile !

DJA06.02_11.046
imutu kielte shida-ne be!
ainsi parler pouvoir-IMPER. INTERJ.

Je pouvais dire ça!

DJA06.02_11.047 [inintelligible]

DJA06.02_11.048 [...]
Hum ?
comment

Quoi?

DJA06.02_11.049 A
Qianji-zhi yijing gholt-gva-zhuo
écrire-SIMUL. déjà changer-CS-PROGR.

Ils ont déjà signé.

DJA06.02_11.050 A
Hhe jiu hhe la Yao ku hha le qianji-gva-la echi-se jiezhuo
3SG alors 3PL Yao ku 3PL écrire-CS-devenir aller-NOM. PASSÉ changer-CS. descendre-PROGR.

Ils ont déjà signé à Yao ku, pour traiter le dossier

DIA06.02_11.051 A
Chi zhen sibare yao-ne
2GS juste sans cesse aller-IMPER.

Tu y va tout le temps.

DIA06.02_11.052 C
Hhende chi pese ire-se la!
DEM 2GS aussi venir-NOM.PASSÉ INTERJ.

Viens avec moi là bas !

DIA06.02_11.053 A
Hhela nie jian-de-ne qishi lingla-zhuo.
3PL un vêtement-DAT.LOC. -REFLX. soixante dix recevoir-PROGR.

Ils reçoivent 70 yuans de subvention pour un vêtement !

DIA06.02_11.054 [inintelligible]

DIA06.02_11.055
ede zi nie Baigu zhang shida shida echi-se baer lingla-ne
maintenant seulement un Baigu chef à côté pouvoir aller-CAUS. argent recevoir-IMPER.
bagvei mure gundu de uguv-zhi echi-se shida-ne
argent cadeau lourd-DAT.LOC. prendre-SIMUL. aller -NOM.PASSÉ pouvoir-IMPER.

Maintenant le seul moyen c'est de passer pas le chef Baidu il faut lui donner beaucoup de cadeaux pour pouvoir toucher l'argent.

DIA06.02_11.056
shida oro-de kielie-ne
à côté entrer-SUCC. parler-IMPER.

Il a dit qu'il fallait passer par le côté.

DIA06.02_11.057 A
Dao echi kielie-ku-de lingla qin qin-ji made kun-la man kielie-zhuo.
Passer aller parler-NOM.DAT.LOC. recevoir ainsi ainsi -ACC ISG.LOC. homme -PLU. tout parler-PROGR.

kun-la khiche-zhi dunjire-gva-zhuo, chi mase qingchu
homme-PLU. sortir-SIMUL. comprendre-CS.-PROGR. 2GS ISG-ABL clair.

Avant on m'a expliqué clairement comment obtenir les allocations, ils m'ont fait comprendre comment ça fonctionnait (qu'il fallait sortir de l'argent), c'est clair.

DIA06.02_11.058 C
pese minei eni wubao nie gholu-gva-zhi ogi liaolonda gie
aussi ISG.POSS DEM. assurance un changer-CS.-SIMUL. donner traiter dire

cailliao-lei agi-zhi echi-zhuo
documents-PLUR. donner-SIMUL. aller-PROGR.

Ensuite, je me suis occupé de régler les procédures pour l'assurance, je suis allé donner les papiers.

DIA06.02_11.059
[...] caizhen kun-la bao-zhi khirei-zhuo, gaoji ranji-zhi be.
Finances homme-PLUR. tomber-SIMUL. sortir -PROGR. peu à peu concéder-SIMUL. INTERJ.

Les gens des finances sont sortis, ils ont fait quelques concessions.

DIA06.02_11.060 A
gaoji undu-gva qianji-se le !?
peu à peu haut-CS. écrire-NOM.PASSÉ PART.

Ils nous ont monté dans la pile !?

DIA06.02_11.061
Chi hhe wu bei baer khala-se khiche-kui ulie meje-ne !
2GS 3SG cinq cent argent où-ABL. sortir -NOM. NEG savoir-IMPER.

D'où tu vas sortir ces 300 yuans, je ne sais pas!

DIA06.02_11.062
Chi kun-la hhe dere khirei baer linglale ire-zhuo,
2GS homme-PLU. 3SG sur sortir argent recevoir-BUT venir-PROGR.

Si tu vas chez cet homme pour lui donner de l'argent pour pouvoir toucher les allocations,

kien kien ghadane khiche-zhuo,
qui qui dehors sortir-PROGR.

Tout le monde sort dehors.

DIA06.02_11.063
Kun-la oru-dene kun-la kielie-zhi.
homme -PLUR. entrer-SUCC. homme-PLUR. parler-SIMUL.

Dès que les gens entrent ils se mettent à parler.

DIA06.02_11.064
Chi-nugvun jiu bashi qian jiu ijiekui jiu, chi-nugvun yi bei yi er qianji-ne
2GS-PLUR. alors quatre-vingt argent alors nourriture alors 2GS-PLUR. un cent un deux écrire-IMPER.

« Pour vous on va donner 80 pour la nourriture, pour vous cent ou deux cent yuans pour le contract »

DIA06.02_11.065 C
Hhe nie fa nie fa-ji kielie-zhuo
3SG un fois un fois un fois-gÉN. parler-PROGR.

Il parle à chaque fois un peu plus.

DIA06.02_11.066 C
nie fa nie fa-ji qianji-zhuo, dakon qianji gholu-gva-zhuo
un fois un fois-gÉN. écrire-PROGR. général écrire changer-CS.-PROGR.

D'une fois à l'autre il dit qu'on va signer, qu'on va pouvoir régler cette affaire.

DIA06.02_11.067 B
Ta shihua gaodagvawo
3SG en vérité améliorer-CS.-PERF.

Il s'est vraiment amélioré.

DIA06.02_11.068 A
Bi Feifei-de kielie-zhuo : echi ma bagvei ugvuse Feifei jienlie
ISG feifei-DAT.LOC. parler-PROGR. aller INTERJ. argent prendre -CAUS. Feifei tomber

kieliezhuo se jieniewo
parler-PROGR. NEG tomber-PERF.

J'ai dit à Feifei : je suis venu te donner l'argent, je ne sais pas si elle a entendu ou pas.

DIA06.02_11.069 [inintelligible]

DIA06.02_11.070
Touchang jiandu ese gie-zhuo, mi naozi lhuntura-zhi, chi gie-se
précède faux NEG faire-PROGR. 1SG.POSS. cerveau dormir-SIMUL. 2GS maison -ABL.
yihou-de kewon-sila giezhi daolu-gva-se.
après-DAT.LOC. enfant -PLUR. un petit peu arriver -CS. -NOM.PASSÉ

Je ne m'en suis pas occupé avant, comme si mon cerveau était endormi, c'est ce que tu as dit, après les enfants sont arrivés au fur et à mesure.

DIA06.02_11.071
ede mate ko-se bi liuyi-zhi olu baluzhuo.
maintenant 1SG.LOC enfants -ABL. 1SG rester -SIMUL. être bon finir-PROGR.

Maintenant si mes enfants vont bien alors tout va bien (?)

DIA06.02_11.072
Kewon-sila yihou kewon-se khirei-se mati gie-se?
enfant-pluriel après enfant-ABL. sortir -NOM. PASSÉ comment faire-NOM.PASSÉ

Qu'est ce que les enfants vont faire plus tard, quand ils seront adultes ?

DIA06.02_11.073 B
Chi mini benben uzhe !
2GS 1SG.POSS. cheville voir

Regarde ma cheville !

DIA06.02_11.074 A
chengshi ghohu-zhuo ingiese cai gie zhorci ye wu.
ville changer-PROGR. ensuite seulement maison, commencer aussi ne pas avoir

Quand le statut du village a été changé en ville, on n'a pas pu commencer à construire.

DIA06.02_11.075 A
pese lie olu-ne, jiere ulie olu-ne,
aussi NEG être-IMPER. dessus NEG être bon-IMPER.

Ça ne va pas, au-dessus ça ne va pas

DIA06.02_11.076 A
Chi Feifei eri-le echi-wo
2GS Feifei chercher-BUT aller-PERF.

Va trouver Feifei.

DIA06.02_11.077 B
Feifei hhe yan-de sao-zhuo.
Feifei 3SG quoi -DAT.LOC. vivre-PROGR.

Feifei habite où (dans quelles dispositions).

DIA06.02_11.078 [...]

DIA06.02_11.079 A
Olu-se olu-na, lie olu-se yezhi madagva Feifei gie-de
être bon-CAUS. être bon-IMPER. NEG être bon-CAUS courage demain feifei maison -DAT.LOC.
echiwo.
aller-PERF.

Si demain ça ne s'est pas arrangé, j'irai voir Feifei chez elle

DIA06.02_11.080 C
Ede ene fa-ku minzheng shuji shi Feifei-ghala guanxi wai-ne.
Maintenant DEM. distribuer-NOM. gouvernement local registre être Feifei-INST. relation avoir-IMPER.
Cette fois, le registre du gouvernement local est en rapport avec Feifei

DIA06.02_11.081 B
Ingiese chi oru-se chi bi-se ingiezhuo
Ensuite 2GS venir-CAUS 2GS être -CAUS. ainsi-PROGR.

Et puis tu vas rentrer comme ça et après quoi ?

DIA06.02_11.082 [...]

DIA06.02_11.083 C
Ede ene fa minzheng shuji shi Feifeighala guanxi wai-ne
maintenant DEM. fois gouvernement local registre être Feifei -INST. relation avoir-IMPER.

Cette fois, le registre du gouvernement local est en relation avec Feifei.

DIA06.02_11.084 A
Ingiese chi oru-se chi bai-se ingie-zhuo
Ensuite 2GS entrer -CAUS. 2GS être là -NOM.PASSÉ ainsi-PROGR.

Après quand on est rentré (chez elle) on était commença débout.

DIA06.02_11.085
oron oru-se, oron ulie oruse, oron-de chi untugvei baer ese echi-zhuo
lieu entrer-COND. lieu ne venir-COND lieu -DAT.LOC. 2GS peu argent NEG aller-PROGR.

Ce qui détermine si tu rentre ou pas (chez elle) c'est que si tu lui donne trop peu d'argent, tu n'y va pas.

DIA06.02_11.086
Oron-de chi Duizigvei ugvu-zhi-se lie olu-ne.
lieu-DAT.LOC. 2GS Duizigvei prendre-SIMUL.-NOM.PASSÉ NEG être bon -IMPER.

Si tu donnes à Duizigvei ce n'est pas bon.

DIA06.02_11.087
[Inintelligible]
A
baer olon de shuzi wo.
argent beaucoup PART. chiffre être
C'est un gros chiffre (c'est beaucoup d'argent).

DJA06.02_11.088 A
 bunda khiche-gya qintu mutun gie-zhi ogi-ne
 oublier sortir-CS ainsi ressembler à dire-SIMUL donner-IMPER.

C'est seulement après l'avoir reconnu que tu lui donnes.

DJA06.02_11.089 B
 ulie khiche-se chi bu ho ku ma!
 NEG sortir-CAUS. 2GS neg souffle arriver INTERJ.

Ne soit pas en colère si elle ne te reconnaît pas!

DJA06.02_11.090 [inintelligible]

DJA06.02_11.091 A
 mecha ochi-de kicli ko-dene [...]
 thé boîte-SUCC. ventre gonfler-SUCC.

Quand j'étais en train de boire son thé j'avais une douleur au ventre...

DJA06.02_11.092 C
 mecha nie kie
 thé un verser

Verse-moi du thé.

DJA06.02_11.093 C
 Bao-zhi
 tomber-SIMUL.

Il pleut.

DJA06.02_11.094 A
 Ibrayimu_ghura baozhi!
 Ibrahim pluie tomber -SIMUL.

Ibrahim il pleut!

DJA06.02_11.095 A
 Hhe ede ne ghura sui shi sui bao-ne
 3SG maintenant DEM. pluie par intermittence tomber-IMPER.

La pluie tombe par intermittence en ce moment.

DJA06.02_11.096 B
 ghura jienlie qi-se ene bieri dianhua ire-ne, nere!
 pluie tomber tirer-NOM.PASSÉ DEM. femme téléphone venir-IMPER. maman-GÉN. nom

Quand on était occupé à récupérer l'eau de pluie qui gouttait (dans la maison) cette femme a appelé au téléphone, le nom de sa mère!

DJA06.02_11.097 B
 fuchugvuđu bao-se ada fejiije baozhe-zhuo.
 hier tomber-NOM.PASSÉ papa suivre tomber-PROGR.

Hier il a plu, papa est resté coincé.

DJA06.02_11.098 B
 baozhe baozhe-zhuo ijie da-ne khirei dazhuo.
 tomber tomber-PROGR. manger ne pas pouvoir-IMPER. sortir ne pas pouvoir-PROGR.

Il pleuvait, pleuvait, on ne pouvait pas manger, on ne pouvait pas sortir.

DJA06.02_11.099 B
 khara olu-se nie cha be pese asa-le ire-zhuo
 noir être bon-CAUS. un temps INTERJ. aussi demander-BUT venir-PROGR.
 ene-de kewon-sila-te echi.
 DEM.-DAT.LOC. enfant-PLURIEL-DAT.LOC. aller

Quand la nuit est tombée, elle est revenue demander, elle était avec ses fils.

DJA06.02_11.100 A
 Hhende Mulienzi nie gie [...]
 là-bas Mulienzi un maison

Chez Mulienzi, leur maison...

DJA06.02_11.101 D
 Balanda-zhuo, goyi wo
 s'agiter-PROGR. pluie battante être

Ça s'agite, c'est la pluie battante!

DJA06.02_11.102 A
 bi niezhgeven zimuzi-se ayi-zhuo ? [...]
 lSG seul brique-ABL. avoir peur-PROGR.

Je suis la seule à m'inquiéter pour les briques ?

DJA06.02_11.103 B
 Bi usu-ni nie uzhe-le echi, bijien enen-de ghura baozhe-se, khirei
 lSG eau-ACC. un voir-BUT. aller lPL ici-DAT.LOC. pluie tomber -NOM.PASSÉ sortir

dà-ne
 ne pas pouvoir - IMPER.

Je suis allé regarder la pluie, chez nous, quand il pleut on ne peut plus sortir.

DJA06.02_11.104 A
 Sulio-se gaoji kha-wo shi.
 plastique-ABL. peu à peu couvrir-PERF. être

On les (les briques) couvre un peu avec une bâche en plastique.

DJA06.02_11.105 [inintelligible]

DJA06.02_11.106 A
 ghura baozhe-se ulie baozhe-ne, bijien ene-de izhi bao-zhuo.
 pluie tomber-CAUS. NEG tomber-IMPER. lPL DEM.-DAT.LOC. tout le temps tomber-PROGR.

La pluie tombe par intermittence, chez elle tombe tout le temps.

DIA06.02_11.107
 Gié ese sao-gva hio
 maison NEG assoif-CS PART.
On n'a pas pu construire la maison.

DIA06.02_11.108 B
 Na izhi bao-zhuo
 DEM tout le temps tomber-PROGR.
Elle tombe sans arrêt.

DIA06.02_11.109 C
 ede naran khi-se dangha-la-ni [...]

 maintenant soleil sortir- COND. briques en argile-PLU.-ACC. sec 3SG pommes de terre

Quand le soleil sort, ça sèche les briques en argiles, les patates...

DIA06.02_11.110
 Mujien wai-ne Salifu uru daoji-se gonzi ogi-ne ma.
 Charpentier être-IMPER. Salifu appeler arriver-NOM.PASSÉ salaire donner-IMPER. INTERJ.
On a un charpentier. Salifu lui a dit de venir, on lui donne un salaire.

DIA06.02_11.111
 mujien wai-ne de.
 charpentier être-IMPER. PART.

On a un charpentier
 DIA06.02_11.112 B
 [inintelligible]

DIA06.02_11.113 A
 dan oluna yang jiu...
 mur être bon -IMPER. quoi alors
Le mur ça va, comment...

DIA06.02_11.114 [inintelligible]

DIA06.02_11.115 C
 jigong jigong zayi-dene [...]

 base base bourrer -SUCC.

Les fondations, après avoir tassé les fondations...

DIA06.02_11.116 A
 nie ghuar udu [...]

 un deux jour
Un ou deux jours...

DIA06.02_11.117 B
 Bi Feifei-de lhende echi-se yama kielien kielie da-ne
 1SG Feifei-DAT.LOC. là-bas aller-NOM.PASSÉ quoi parole parler ne pas pouvoir -IMPER.
Quand je suis allé chez Feifei, je n'arrivais pas à parler.

DIA06.02_11.118
 Yan kielie-ne! chi Feifeide khati ulie kielie-ne?
 Quoi parler-IMPER. 2GS Feifei-DAT.LOC. chinois NEG parler-IMPER.
Qu'est-ce que tu racontes? Tu n'as pas parlé avec Feifei en chinois?

DIA06.02_11.119 B
 kielie kielie-ne...
 parler parler-IMPER.
Je lui ai parlé un peu...

DIA06.02_11.120 A
 Ingiese giezhi gholo-gva-zhuo agi-le echi gie-ne
 Ensuite faire-SIMUL transformer-CS-PROGR. donner-BUT aller faire-IMPER.
Ensuite elle a dit qu'on pouvait le faire et qu'il faudrait venir le chercher.

DIA06.02_11.121 A
 Agi-le echi-ne, kun-la lingla-zhi nie sara olu-wo
 donner-BUT aller-IMPER. homme-PLU. recevoir-SIMUL. un mois être bon-PERF.
Pour venir le chercher, il faut attendre un ou deux mois pour qu'il soit prêt.

DIA06.02_11.122
 pese nie lingla-ku-de lingla [...] kielie bagvei ghuar sara ogi-se
 encore un recevoir-NOM.-DAT.LOC. recevoir dire argent deux mois donner -NOM. PASSÉ
Encore une réception... il a dit qu'on nous donnera deux mois.

DIA06.02_11.123 C
 Lingla-se khuima tugu lingla shida-ne
 recevoir-NOM.PASSÉ après vigoureusement recevoir pouvoir-IMPER.
On peut le recevoir, il faut insister et on peut le recevoir (le livret d'allocations).

DIA06.02_11.124 A
 jiu lingla shida-ne lingla
 alors recevoir en réalité-IMPER.
Où on peut le recevoir.

DIA06.02_11.125 B
 Chi lingla da lie wai-ne, chengshi-de oro-se gao wo
 2GS recevoir encore NEG être -IMPER. ville-DAT.LOC. entrer-CAUS. bon être
Si tu n'as pas encore reçu ton livret, c'est mieux d'en avoir un de la ville.

DIA06.02_11.126 A
 Puzhuye wai-ne, chengshi-de puzhuye wai-ne.
 complément d'allocations avoir -IMPER. ville-DAT.LOC. complément d'allocations avoir-IMPER.
Il y a un complément d'allocation, dans les villes il y a un complément d'allocation.

DJA06.02_11.127 C

Ene lřushi da tian-de ni k-un-de yi qian wu bei !
DEM. soixante gros jour-DAT.LOC. un homme-GÉN. un mille cinq cent

Ces 60 derniers jours, c'était 1500 yuans par personne !

DJA06.02_11.128 A

Yan ya?
Quoi INTERJ.

De quoi?

DJA06.02_11.129 C

bagvei
argent

L'argent.

DJA06.02_11.130 A

Chengshi-de? bagvei a?
ville-DAT.LOC. argent INTERJ.

Dans les villes? ... l'argent?

DJA06.02_11.131 C

ju imutu xiaoxi.
alors ainsi nouvelle

C'est les dernières nouvelles.

DJA06.02_11.132 A

Hhe bieri jieron kun-de-ne ni sara yi qian qi ba linglazhuo
3SG épouse quatre homme-DAT.LOC.-REFLX. un mois un mille sept huit recevoir-PROGR.

Il y a quatre personnes chez cette dame, elle touche 1700-1800 yuans par mois !

DJA06.02_11.133 B

Jřefu-de-ne bi kuru-zhuo, made ni yan kielie-zhuo?
beau-frère-DAT.LOC.-REFLX. ISG sorti-PROGR. ISG.LOC 2GS quoi parler-PROGR.

baer gaoji ijte-gva-le-zhi...
argent peu à peu manger-CS-BUT-SIMUL.

Beau-frère je suis ici ! Qui est-ce que tu m'as dit ? L'argent c'est pour manger...

DJA06.02_11.134 C

magvashi ĥhende chi kielie bagvei liang san qian ogi-ye!
demain là-bas 2GS parler argent deux trois mille donner-DÉS.

hoji-de jibao nie banji-zhuo gie.
ISG-DAT.LOC. livret un aider-PROGR. faire

Demain tu vas là-bas leur demander : « Donnez-moi deux-trois mille yuan! », tu m'aides à faire le livret.

DJA06.02_11.135 C

liang qian ogi-ne san qian ogi-ne, chi kielie be.
deux mille donner-IMPER. trois argent donner-IMPER. 2GS parler INTERJ

Donner deux mille, donner trois mille, c'est toi qui parles!

DJA06.02_11.136 B

bi ye ?
ISG INTERJ.

Moi?

DJA06.02_11.137 C

bi ye magvashi echi-ne nie asa-ye be
ISG aussi demain aller-IMPER. un demander -DÉS. INTERJ.

Demain je viens aussi demander!

DJA06.02_11.138 B

Nie asadan mati gie-zhi, yama de nanxiong fũgulo-zhi gie-ne.
Un question comment dire-SIMUL. quoi PART. pauvre mourir-SIMUL. dire-IMPER.

Dès qu'ils te poseront des questions, tu dis que tu crève la faim

DJA06.02_11.139

khuina kun echi-de yama de oro da-ne.
après homme aller-SUCC. quoi PART. entrer ne pas pouvoir-IMPER.

Les gens qui passent par l'arrière (qui essayent de corrompre) ils n'obtiennent rien.

DJA06.02_11.140 A

Chi uzhe Nebitu uzhe Baokou xianli bu
2GS voir Nebitu voir Baokou ressembler NÉG.

Regarde si Nebitu ne ressemble pas à Baokou.

DJA06.02_11.141 A

ezegeven zĩmuzi echi-gve kha-wo shi olu ma?
quelques briques aller-CS. couvrir-PERF. être être INTERJ.

Va couvrir ces quelques briques s'il te plaît.

DJA. 05.26 « La crise » (kai bogvon-ni oro)
 Enregistré à suonanba le 26/05/2010
 Intervenant : A=FTM ; B=MY ; C=MLP ; D=MLPent2

DJA. 05.26.001 A
 bi ne yanyi ije-gva da-wo
 1SG DEM patate manger-CS ne pas pouvoir -PERF.

J'en peux plus des patates !

DJA. 05.26.002 B
 Chi nie igva khirei wu
 2SG un bol sortir ne pas avoir

Tu n'as même pas mangé un bol !

DJA. 05.26.003 [inintelligible]

DJA. 05.26.004 B
 Yanyi chudu wo?
 Patate être repus être

Tu n'as plus, fais ? Tu as assez mangé de pomme de terre ?

DJA. 05.26.005 A
 nie igva ijjo(ije-wo) la!
 un bol manger-PERF. INTERJ.

J'ai mangé un bol !

DJA. 05.26.006 B
 bi nie igva cai ijje lo, chi duo nie igva yanyi ije-zhuo
 1SG un bol seulement manger INTERJ. 2SG plus un bol patate manger-PROGR.

Je n'ai mangé qu'un seul bol, mange-en donc encore un !

DJA. 05.26.007 A
 Cai chi yan jinqi ya!
 seulement 2SG quoi vigueur INTERJ.

C'est toi qui auras de l'énergie !

DJA. 05.26.008 [inintelligible]

DJA. 05.26.009 A
 ije ya!
 manger INTERJ.

Mange !

DJA. 05.26.010 B
 Chi jiu ije-zhi ma, made da lie kun u? [...]
 2SG alors manger-SIMUL. INTERJ. 2SG.LOC encore NÉG homme quoi

Mange donc, tu nous fais passer pour quoi? (je ne suis pas une humaine ?)

DJA. 05.26.011 B à D
 ma, wawa yanyi ije-le ire.
 tiens bébé patate manger-BUT venir

Tiens bébé, viens manger des patates.

DJA. 05.26.012

B à D
 Re !
 venir

Viens !

DJA. 05.26.013
 Ingiese hhe Zhao Xingbing shi kunla matu gie nadula, nadula, nadula-zhuo
 ensuite 3SG Zhao Xingbing être homme-PLU comment faire jouer jouer jouer
 jouer-PROGR.

khushida-ne
 ne pas aboutir-IMPER.

Et puis, ce Zhao Xingbing, il s'amuse, il s'amuse, il s'amuse et finalement, il ne fait rien.

DJA. 05.26.014
 hhe kushida-ne, ingiese kushida-ne be.
 3SG ne pas aboutir-IMPER. ensuite ne pas aboutir-IMPER. INTERJ.

Il n'aboutit à rien.

DJA. 05.26.015 [A et B parlent en même temps]

DJA. 05.26.016
 Ene niudu hhamusa donji balu-se[...] hhele gie-de echida-zhuo
 DEM un jour porter une assiette sur les paumes finir-CAUS. 3PL maison-DAT.LOC aller-PROGR.

Ce jour là une fois que nous avons fini de porter les plats (en offrande), on est reparti chez eux.

DJA. 05.26.017
 Ingiese jiu zhuma buwa-se jiu ire-se jiu, bi sumula-se,
 ensuite alors jour de la prière imam-ABL. alors venir -NOM.PASSÉ alors 1SG penser-NOM.PASSÉ

ne hui jiere nie buwa ire,
 DEM. réunion dessus un imam venir

Ensuite le jour de la prière l'imam vient (d'habitude), je me suis dis, il est venu à cette réunion.

DJA. 05.26.018 A
 Ingiese hhende gie dere nie kun ire-wo, bi hhe gie dere donji echi-gva-wo,
 Ensuite là-bas maison sur un homme venir-PERF. 1SG 3SG maison sur porter venir-CS-PERF.

bi nie igva cai donji echi-gva-wo.
 1SG un bol plat porter aller-CS-PERF.

J'étais allé toute seule chez eux, j'étais venu apporter un plat, j'avais apporté un bol de nourriture.

DJA. 05.26.019 A
 ene cai shi mila wo.
 DEM plat être petit être

Le plat était petit.

- DJA. 05.26.020
Hharu uru-zhuo ire-wo.
Hharu appeller-PROGR. venir-PERF.
- On a appelé Hharu*
- DJA. 05.26.021 A
nie khugvon ire, yang gie-zhuo, Ana-ni
DEM jeune mari appeller-SIMUL. venir comment dire-PROGR. maman-3SG.REFL.
- guajia-ne yang baoqi, [inintelligible] shi bogvon-de kai oro-zhuo!
soi-même-REFLX. forme imbecile être fesse-DAT.LOC vent entrer-progr.
- Quand ce jeune homme est arrivé, comment dire, sa mère devait être une sorte d'idiot... le vent lui ai rentré dans le cul (il était très en colère).*
- DJA. 05.26.022 A
Kewon uduru tuiyi yaola-wo
enfant emmener pousser partir-PERF.
- Il a ramené son fils chez lui.*
- DJA. 05.26.023 A
ju bijien kielte [...] alors 1PL parler
- Alors on a dit...*
- DJA. 05.26.024 [interruption de B]
kun olodo-se shiqing olon wo hon!
les gens augmenter-ABL. affaires beaucoup être hein
- Quand les gens sont nombreux, on a beaucoup de choses à faire!*
- DJA. 05.26.025 [inintelligible A, B, C parlent en même temps]
- DJA. 05.26.026
migma ese khichi-wo, ga gie-de saogva-wo.
viande NEG couper-PERF. petit maison-DAT.LOC assoir-CS-PERF.
- La viande n'avait pas été coupée, ils habitent dans une petite maison.*
- DJA. 05.26.027 A
ene magva hiale khichi-wo shi.
DEM le matin 3PL couper-PERF. être
- Ce matin là ils avaient coupé la viande...*
- DJA. 05.26.028
Ingese pese Esa hhe wiya, hhe kixie, hhamusa hhe domji-gva-zhuo wu.
ensuite aussi Esa 3SG ne pas être 3SG dormir assiette 3SG porter-CS-PROGR. ne pas
- En plus Esa n'était pas là; elle dormait, elle n'a pas apporté les plats.*
- DJA. 05.26.029 [inintelligible]
- DJA. 05.26.030
woron shi, [...] hhe mila shi, yinggai shi bi doiji-gva-se be.
1SG être *** 3SG petit être devoir être 1SG porter-CS-NOM.PASSÉ INTERJ.
- Je suis... elle est plus petite, normalement c'est elle qui apporte les plats. (je mis pour elle)*
- DJA. 05.26.031 [inintelligible]
- DJA. 05.26.032
Ingese pese hhe ajiao-ni jiaowo-ni yan-de inji-ku cailiao
ENSUITE aussi 3SG petite socur-3SG.REFL cuisine-ACC. comment-DAT.LOC utiliser-NOM. documents
INTERJ.
- Ensuite sa petite sœur était dans la cuisine en train d'utiliser des ingrédients...*
- DJA. 05.26.033 B
Yan-de bogvon-de kai oro-zhuo mejie-ne be?
comment-DAT.LOC fesses-DAT.LOC vent entrer-PROGR. savoir-IMPER. INTERJ.
- On sait pourquoi le vent lui ai rentré dans le cul ? (il s'est mis en colère)*
- DJA. 05.26.034
Yan-de bogvon-de kai oro-zhuo, kai oro-zhuo, vent entrer-PROGR.
Comment -DAT.LOC fesses-DAT.LOC
- muni oro ire bajige kai-ne finjire-zhuo echise
monde entrer venir tout à coup vent -REFLX. devenir fou -PROGR. aller-NOM.PASSÉ
- Pourquoi le vent lui ai rentré dans le cul ? Dès qu'il a franchi le seuil il est devenu fou.*
- DJA. 05.26.035 C à D
Yao, yao, yao! baozhi yao-ye gie-de!
aller aller aller tomber-SIMUL. aller-DÉS. maison-DAT.LOC
- Allons, allons, allons, on rentre à la maison !*
- DJA. 05.26.036 A
Ingese jiu ana-ni wila-zhi [...] ENSUITE alors maman-3SG.REFL. pleurer-SIMUL.
- Ensuite sa mère a pleuré.*
- DJA. 05.26.037 A
Ene ana-ni... DEM maman-3SG.REFL.
- Samère...*
- DJA. 05.26.038 A
ingie gteede chi yama se kiele-zhuo
ainsi maison-DAT.LOC aller quoi neg parler-PROGR.
- Ensuite quand il est rentré dans la maison, il n'a plus dit un mot.*
- DJA. 05.26.039 A
Zhocheng-la dafala-zhi wida-zhi
invité-PLU. offrir-SIMUL. perdre-SIMUL.
- Les invités avaient déjà offert leurs cadeaux*

DJA. 05.26 .040 [inintelligible]

DJA. 05.26 .041 C

Yan gie-zhuo gie-se jiu shi yan gie-zhuo gie-se jiu!
Quoi faire-PROGR. dire-CAUS. alors être quoi faire-PROGR. dire-NOM.PASSÉ alors

On sème ce qu'on récolte, c'est comme ça!

DJA. 05.26 .042 [inintelligible]

DJA. 05.26 .043 C

hhela gie dere, ga gie dere bu ushila [...]
3PL maison sur petit maison sur NEG. accueillir

Leur maison, dans une maison aussi petite on n'invite pas les gens.

DJA. 05.26 .044 A et C parlent en même temps [inintelligible]

DJA. 05.26 .045 C

Hhela se cihou gie-le echi-zhi...
3PL NEG servir faire-BUT aller-SIMUL.

Ils n'ont pas servi les gens...

DJA. 05.26 .046 [interruption de A]

yama dongxi ijiekui zi nie meicha kie-zhuo ma
quoi choses nourriture seulement un thé verser-PROGR. INTERJ.

Il n'y avait que tu thé en guise de nourriture.

DJA. 05.26 .047 A

zi nie ghua cai donji-zhi echi-zhuo !
seulement un deux nourriture porter-SIMUL. aller-PROGR.

pese yama ugvu-zhi ese echi-zhuo.
aussi quoi prendre-SIMUL. NEG. aller-PROGR.

Ils n'ont fait apporter que deux plats ! Ils n'ont fait venir qu'un ou deux plats, et rien de plus.

DJA. 05.26 .048 B

Chi danxin pei-le echi-zhuo la!
2SG individuellement accompagner-BUT aller-PROGR. INTERJ.

Tu es allée toute seule pour leur tenir compagnie ?

DJA. 05.26 .049 [inintelligible]

DJA. 05.26 .050 A
ene khugvon shida
DEM jeune mari à côté

J'étais avec le jeune homme.

DJA. 05.26 .051 A

Chi, made bi uzhe-se ga khugvon xiqi kun waine
2SG 2SG.LOC 1SG voir-CAUS. petit jeune mari aimer homme être-imper.

Moi je trouve le jeune homme très sympathique.

DJA. 05.26 .052 [inintelligible]

DJA. 05.26 .053 [...]

DJA. 05.26 .054 A

Ingiese jiu pese jiu, ire-se jiu, Hharu enede Hharu bixin hen bixin.
ensuite alors aussi alors venir-NOM.PASSÉ alors haru ici Hharu mauvais très mauvais

Et puis, quand il est venu alors, Hharu est vraiment mauvais lui.

DJA. 05.26 .055 A

Nezegen-de jiao-la bijin unda cha kie-wo ma,
Ces quelques-DAT.LOC. petit frère -PLU. 1PL soif thé verser-PERF. alors

Les petits frères nous servaient à boire quand on avait soif.

DJA. 05.26 .056 A

Hhe nie pese doura hhende buwa-la dunda echi wida-zhuo.
3SG un aussi dessous là-bas imam-PLU. au milieu aller perdre-PROGR.

De toute façon les imams étaient déjà là.

DJA. 05.26 .057 A

Bi mi gheli-de ede yawu-dene nie yawu-dene... amusa be!
1SG 1SG.POSS.à fond du coeur-DAT.LOC maintenant aller-SUCC. un aller -SUCC. goûter INTERJ.

Au fond de mon cœur j'avais envie de partir, dès que je partirai... goûte !

DJA. 05.26 .058 A

ijie ! chi
manger 2SG

Mange, toi!

DJA. 05.26 .059 A

Qimutu yitao-la-ne mejie-wo ma, hhantu sao ma.
ainsi ensemble-PLU.-REFLEX. savoir-PERF. INTERJ. tous ensemble s'asseoir INTERJ.

On savait tous que c'était comme ça, on était tous assis ensemble.

DJA. 05.26 .060 A

Ingiese chujiegye-senu nie ira-gva ma, oro-zhi ire-se hhezegvende hhende
Ensuite voir-SEQ.IMM. un venir-CS INTERJ. entrer-SIMUL. venir-CAUS. là-bas 3SG.LOC

mingxian chujie-gve-ne
clair voir-CS-IMPER.

Après dès qu'on a vu qu'il était venu, il est rentré (dans la cour), tout le monde a clairement vu qu'il était là-bas.

DJA. 05.26 .061 A

Ingiese jiu: yao, yao, bao-zhi, bao-zhi yao-ye
Ensuite alors aller aller tomber -SIMUL. tomber-SIMUL. aller-DÉS.

Ensuite : "Allons, allons, on y va, on rentre!"

DJA. 05.26 .062 A

Enedu dadei kha-ni wagva-dene ingiese jiu, ede migva nie jiezi donji
aujourd'hui emmener main-ACC. laver-SUCC. ensuite alors maintenant viande ouvrir assiette porter

Ensuite on venait de l'avoir emmener se laver les mains pour qu'il apporte une assiette de viande.

- DJA. 05.26.063 A
 Khugvon ene magva migva ese donji-zhuo[...]
 jeune mari DEM le matin viande NEG porter-PROGR.
- Le jeune homme n'avait pas encore apporté de plat ce matin là.*
- DJA. 05.26.064 A
 Sao-dene ije-gva-se, tala-ne ma
 s'assoir-SUCC. manger-CS-NOM.PASSÉ convenable-IMPER. INTERJ.
- Il était assis confortablement à manger.*
- DJA. 05.26.065 A
 Ingiese bi pese jjezi donji-zhi ire-gva-zhuo, donjizhi ire-gva-se
 ensuite ISG aussi assiette porter-SIMUL. venir-CS-PROGR. porter-SIMUL. venir-CS-CAUS
- se amusa-se!
 NEG gouter-NOM.PASSÉ
- J'avais apporté des plats mais je n'y avais pas touché !*
- DJA. 05.26.066 A
 Se amusa giese kewon uduru yawula do!
 NÉG gouter faire-CAUS. enfant emmener partir INTERJ.
- Comme je n'avais rien mangé, il a appelé son fils pour partir!*
- DJA. 05.26.067 B
 Jiao-le, bijin danlazhi, handa wo!
 petit frère-INST. IPL conseiller-SIMUL. ne pas être bon être
- Avec son frère j'ai essayé de le raisonner mais rien à faire!*
- DJA. 05.26.068 [inintelligible]
- DJA. 05.26.069 A
 Ingiese Esa kiele-zhuo: "hhe hhamusa donjizhi" ingiese kai oro de
 Ensuite Esa parler-PROGR. 3SG assiette porter-SIMUL. ensuite vent entrer PART.
- Ensuite Esa a dit, « laisse le porter un plat », et il s'est mis en colère. (Litt. : le vent est entré)*
- DJA. 05.26.070 A
 Gieru-se kiele-zhuo [...] jiere ushila ogi-zhi
 passer-CAUS. parler-PROGR. dessus accueillir recevoir-SIMUL.
- Après il a dit... on accueille... (?)*
- DJA. 05.26.071 B
 Gieru pese ire-zhuo la?
 Passer aussi venir-PROGR. INTERJ.
- Ils étaient déjà venus ?*
- DJA. 05.26.072 A
 Ire-zhuo daigo sha!
 venir-PROGR. tout de suite INTERJ.
- Ben oui !*
- DJA. 05.26.073 A
 ghuar udu ghuran udu-de ire-zhuo
 deux jour trois jour-DAT.LOC venir-PROGR. lo,
 INTERJ.
- Ils y étaient déjà allés deux trois jours !*
- DJA. 05.26.074 [...]
- DJA. 05.26.075 A
 bi shi qimutu kun bushuo (bushiwo)
 ISG être ainsi homme ne pas être-PERF.
- Je ne suis pas ce genre de personne !*
- DJA. 05.26.076 A
 Ta jiu kharei echi, nie salan gie ire-se,
 2PL alors retourner aller un souhaiter le bonjour faire venir-NOM.PASSÉ
- bi yan nie kielien mini suduro wai-ne.
 ISG quoi un parole ISG.POSS interieur être-IMPER.
- "Rentrez chez vous! Passez dire bonjour!" Je me disais ça en moi.*
- DJA. 05.26.077 B
 Chi hhe-ni donji gie-zhuo, nie kielien donji-wo
 2SG 3SG-ACC. porter dire-PROGR. ne kielien porter-PERF.
- Tu leur as porté leurs plats, tu devrais leur dire.*
- DJA. 05.26.078 [inintelligible]
- DJA. 05.26.079 A
 Yan-ni kiele-ne?
 quoi-GÉN. parler-IMPER.
- Comment tu veux que je leur dise ?*
- DJA. 05.26.080 B
 Yan dagva-gva-ne
 quo regarder-CS-IMPER.
- Il fallait évoquer le sujet.*
- DJA. 05.26.081 A
 Hhe-ni yan dagva-gva-ne
 3SG-ACC. comment regarder-CS-IMPER.
- Comment aborder le sujet?*
- DJA. 05.26.082 B
 Tade kie se kieliezhuo
 2SP.PL.U.LOC. maison NÉG. parler-PROGR.
- Vous n'avez pas parlé de votre maison ?*
- DJA. 05.26.083 A
 wiya sha!
 non non
- Non.*

DJA. 05.26 .084 [inintelligible]

DJA. 05.26 .085
Ene khugvon-ni erzhongzi-la gundu de!
DEM jeune mari-GÉN. du deuxième type -PLU. lourd part.

Il a un problème mental sérieux!

DJA. 05.26 .086 C à D
Wawa-de tiigha migva-ni ogi-ye!
bébé-DAT.LOC poulet viande-ACC. donner-DÉS.

Je donne du poulet à bébé!

DJA. 05.26 .087
Pese ene nie matu gie ingie bai-wo, mati gie
aussi DEM un comment faire ainsi se tenir debout-PERF. comment faire

En plus, les gens debout comme ça! Comment faire!

DJA. 05.26 .088
hhe shi gaoji gaoji-gva-se gao wu...
3SG être peu à peu peu à peu -CS.-CAUS bien ne pas être

Ça va de plus en plus mal pour lui...

DJA. 05.26 .089
ene tiigha qioron ene shi
DEM poulet tête fête DEM être

C'est la tête de poulet.

DJA. 05.26 .090 [inintelligible]

DJA. 05.26 .091
Jiu ede ne kun olom-de-se gie-zhi uzhe-zhi khizhe
alors maintenant DEM homme beaucoup-DAT.LOC-ABL. dire-SIMUL. voir-SIMUL. sortir

da-ne
ne pas pouvoir - IMPER.

Quand il y a beaucoup de gens, il les méprise.

DJA. 05.26 .092
Chogvoni ye buxiang
un peu aussi ne pas ressembler à

Ce n'est pas comme lorsqu'il y en a peu.

DJA. 05.26 .093 C
nie kun-ni pese yan kun
un personne -ACC. aussi quoi personne

Qui d'autre est comme lui?

DJA. 05.26 .094 B
zhenzhen nie kun-ni kielien
vraiment un personne-GEN. paroles

C'est vraiment son sentiment à lui.

DJA. 05.26 .095 A
Ene-la kielien-de ede ishi olu, khati de...
DEM-PLU. parole-DAT.LOC maintenant véritable être bon chinois PART.

Dans les paroles ils sont homête, ils parlent chinois...

DJA. 05.26 .096 B
ene kien ye khati kielie-zhi olu shida-ne!
DEM qui aussi chinois parler-SIMUL. être bon pouvoir-IMPER.

J'en connais une autre qui peut parler chinois!

DJA. 05.26 .097 [inintelligible]

DJA. 05.26 .098 A
Tuhua kieliezhuo olu, khati kielie dase yaba de
langue dongxiang parler -PROGR. être bon, chinois parler ne pas pouvoir-COND. muet PART

ese kielie-zhuo zhala-zhuo olu
NÉG. parler-PROGR. monter-PROGR. être bon

Parler dongxiang ça va, mais si on ne peut pas parler chinois c'est comme être un muet qui ne parle pas et qui montre les choses avec le doigt.

DJA. 05.26 .099 [...]

DJA. 05.26 .100 B
yan kun-nugvun ijie-ne chi kielie
quoi homme-PLUR. manger-IMPER. 2SG parler

Tu désigne celui qui mange (le dernier bout).

DJA. 05.26 .101 [...]

A
Chi ijie ma, manu ghuala sangi gie-zhi ijie-ye!
2SG manger INTERJ. 1PL les deux sorte de porridge faire -PROG. manger -DÉS.

Mange, nous deux on va manger du porridge!

DJA. 05.26 .102 [...]

DJA. 05.26 .103
Ene ulie ire-ne gie-zhuo ingiese bi uru-zhuo
DEM NÉG venir-IMPER. faire-PROGR. ensuite 1SG appeler-PROGR.

Celle-là n'est pas venue alors, je suis allé l'appeler.

DJA. 05.26 .104
Ingiese ta hhe tere ire-se bi ire-wo
Ensuite 2SG 3SG venir-COND. 1SG venir-PERF.

Ensuite, vous, si elle vient je viendrai?

DJA. 05.26 .105
Hhe tere ire-se bi tanida-zhuo
3SG 3SG venir- COND. 1SG se battre -PROGR.

Si elle vient je vous la présenterai.

DJA. 05.26 .106 [inintelligible]

DJA. 05.26 .107 B

Ingiese se khiche ire-wo
ensuite, NEG sortir venir-PERF.

Et elle n'est pas venue.

DJA. 05.26 .108 [...]

Qingteku-de oqin jiao chi dianhua irewo
ainsi-NOM.-DAT.LOC fille petit frère 2SG téléphone venir-PERF.

Tu peux appeler ta petite sœur au téléphone.

DJA. 05.26 .109 C

Yan gie-zhi hoto-zhuo giene, bijien gie-de sidara-gva ire-zhuo
Quoi dire-SIMUL. être en colère-PROGR. dire -IMPER. 1PL maison -DAT.LOC enflammer -CS. venir-PROGR.

Comment déjà, il s'est mis en colère et il est venu mettre le feu chez nous.

DJA. 05.26 .110 B

Yan-ni sidara-gva-zhuo?
quoi -ACC. enflammer-CS.-PROGR.

À quoi il a mis le feu?

DJA. 05.26 .111 A

po jian-la-ne po hailane sidara-gva-zhuo gie-ne.
pourté vêtement -PLU. -REFLX. pourté chaussure-PLU.-REFLX. enflammer-CS.-PROGR. dire-IMPER.

Il a mis le feu à des vieux vêtements, à des vieilles chaussures.

DJA. 05.26 .112 B

bida Meriyan-nugvun sidara-gva-zhi gie-zhuo!
1PL Meriyan-PLUR. enflammer-CS.-SIMUL. dire-PROGR.

Je croyais qu'il avait mis le feu à notre Meriyan!

DJA. 05.26 .113 B

Ingiese kien-nugvun sidara-gva gie-sc?
Ensuite qui-PLUR. enflammer-CS. dire-NOM.PASSÉ

Ensuite à qui il a mis le feu (les affaires de qui)?

DJA. 05.26 .114 A

Gada
Gada

Gada

DJA. 05.26 .115 B

Gada-nugvun sidara-gva-zhuo
Gada-PLUR. enflammer-CS.-PROGR.

A celles de Gada.

DJA. 05.26 .116 A

Ingiese Gada-nugvun sidara-gva ma, chi-nugvun ye sidira-gva, woron-nugvun-ne se
ensuite Gada-PLUR. Enflammer-CS. INTERJ. 2SG-PLUR. aussi enflammer-CS 1SG-PLUR.-REFLX. NÉG

sidara-gva-zhuo
enflammer-CS.-PROGR.

Après je mets le feu aux affaires de Gada, aux tiennes (Maliping) mais pas au miennes !

DJA. 05.26 .117 A

Guajia-nugvun sidara-gva wo ne
soi-même-PLUR. enflammer-CAUS. être INTERJ.

Pourquoi il n'a pas brûlé ses propres vêtements!

DJA. 05.26 .118 C

Yanzhi sidara-gva-zhuo jian-la-ne?
quoi-SIMUL. enflammer-CS.-PROGR. vêtement-PLU.-REFLX.

Pourquoi il a brûlé des vêtements?

DJA. 05.26 .119 A

Duyi-zhuo be!
?-progr. INTERJ.

Pour faire de la place (ironie).

DJA. 05.26 .120 [inintelligible]

DJA. 05.26 .121 A

kien meje-ne!
qui savoir-IMPER.

Qui sait!

B

Ingie-de gaoda-gva-se gie-zhuo be!
ainsi-SUCC. améliorer-CS-CAUS. faire-PROGR. INTERJ.

Après ça s'est amélioré (tu lui as pardonné).

DJA. 05.26 .122 A

Ayisha-ni ada Minzadasha-se gaoji migva ugvu-zhuo
Ayisha-GÉN. papa hotel des minorités-ABL. un peu viande prendre-PROGR.

Le père d'Ayisha a récupéré un peu de viande de l'hôtel des minorités.

DJA. 05.26 .123 B

kien ma?
qui INTERJ.

Qui ça?

DJA. 05.26 .124 C

Qingie-se chi futan-gva-zhuo olu-zhuo
Ainsi-CAUS. 2SG confortable-CS.-PROGR. être-PROGR.

C'est une situation confortable comme ça!

DJA. 05.26 .125 A

ju ne magva ijie-kui imegveni wai-ne
alors DÉM matin manger-NOM. autant avoir-IMPER.

Ce matin là c'est pourquoi il y en avait autant

DJA. 05.26.126 [...]

DIA. 05.26.127 B

DEM zhen waiguo kun-la nudun-se gao wu

étranger homme-PLU. oeil-ABL. bien ne pas être

Elle n'a pas les yeux aussi jolis que les vrais étrangers.

DJA. 05.26.128 B

wong shi zhenzhen-ji waiguo kun bushuo (bushi-wo), wori ana-ni

ISG être vraiment-GÉN. étranger homme ne pas être-IMPER. ISG maman -3SG.REFL.

bushuo (bushi-wo), ada-ni enbe-ne, wori nampengyou shi nudun negvon negvon

ingie-zhuo ne pas être-IMPER. papa-3SG.REFL. être ainsi-IMPER. ISG petit ami être oeil vert ainsi-PROGR.

"Je ne suis pas une vraie étrangère, ma maman n'est pas étrangère mais mon père si, mon petit copain a les yeux verts verts comme ça!"

DJA. 05.26.129 C

avi ire-dene kielie-zhuo nie laowai xiangli ingiese "chi ye shi bangezi

papa venir-SUCC. parler-PROGR. un étranger ressembler à étranger

Quand papa (indique son mari) est venu elle a dit qu'il ressemblait à un étranger.

DJA. 05.26.130 C

Ingiese woron jiang khiche-ne gie-zhuo, ingiese "chi ye shi bangezi

Ensuite ISG seulement sortir-IMPER. dire -PROGR. ensuite 2SG aussi être moitié étranger

Ensuite je suis venus de sortir, elle a dit : « Il est à moitié étranger aussi ! »

DJA. 05.26.131 C

Nudun-la-ni negvon, koerwo-la-ni qintu-ni, khizha-ni tughon

oeil-PLU-GÉN vert nez-PLU-GÉN ainsi-GÉN joue-ACC. maigre

Les yeux verts, les nez comme ça, les joues creuses.

DJA. 05.26.132 B

Hhela xiangli gie

3PL ressembler dire

Il leur ressemble.

DJA. 05.26.133 A

Udu hon mei gie-de chujie ire-wo

l'amnée dernière ISG.POSS maison -DAT.LOC. voir venir-PERF.

Elle l'a vu l'année dernière quand elle est venue chez moi.

DJA. 05.26.134 [montre l'ordinateur] B

Ma Yanhong-de ogi-ne gie-zhuo

Ma Yanhong-DAT.LOC. donner-IMPER. faire-PROGR.

C'est pour Mayanhong.

DJA. 05.26.135C

Ma Yanhong-de sugvu-le echi-ne gie-ne

Ma Yanhong-DAT.LOC. enseigner-BUT aller-IMPER. dire-IMPER.

C'est pour apprendre à Mayanhong

DJA. 05.26.136 C

Ma Yanhong ne inji ulie meije-ne, ingiese kieliezhuo, MaYanhong diannao khuche ire

DEM utiliser NEG savoir -IMPER. ensuite parler-PROGR. MaYanhong ordinateur sortir venir

Mayanhong ne sais pas l'utiliser (l'ordinateur), alors Mayanhong a dit de le ramener.

DJA. 05.26.137 B

Ene-te khati-de...

dem.-DAT.LOC. chinois-DAT.LOC.

Avec ça en chinois...

DJA. 05.26.138 C

Hhe-ni waiyi ulie meije-se handa-zhuo

3SG-3REFL.POSS avoir NEG savoir -NOM.PASSÉ ne pas être bon-PROGR.

Si on ne sait pas utiliser ces choses là ça ne va pas.

DJA. 05.26.139 (En regardant la photo)

Hhe shi bijien damen wijien-de kie-se shitang wa!

3SG être 1PL grande porte porte-DAT.LOC. maison-ABL. charbon INTERJ.

Ça c'est le charbon qui était devant la grande porte de notre maison !

DJA. 05.26.140 [...]

DJA. 05.26.141

ayo! shitang oro-gya-ku hhe ire-zhuo

INTERJ. charbon entrer-CS-NOM. 3SG venir-PROGR.

Ayo ! Au moment où il fallait rentrer le charbon elle était là!

DJA. 05.26.142

ghua qighan wo hhe-ni-te

deux pelle être 3SG-GEN-DAT.LOC.

On a utilisé deux pelles.

DJA. 05.26.143

Ene-de ki-te giedugvoni cha Onguo yao-le da-zho,

DEM-DAT.LOC. Maison-DAT.LOC. quelque lorsque Onguo aller-BUT ne pas pouvoir -PROG.

hhe uguv echi-zhuo

3SG prendre aller-PROGR.

À ce moment là elle est resté un peu à la maison, Onguo ne pouvait pas venir, elle est venu prendre ça.

DJA. 05.26.144

[...] kieliezhuo giedon-de shi jiehun gie-ne gie-zhuo.

*** parler-PROGR. quelque-DAT.LOC. temps marié faire-IMPER. dire-PROGR.

Elle a dit qu'elle allait bientôt se marier.

DJA. 05.26.145

fuchugvudu bi nie baixin agi-zhuo kielie-zhuo, kien-ni-de ogi-zhuo.

hier ISG un pull prendre-PROGR. parler-PROGR. qui-ACC.-DAT.LOC. donner-PROGR.

Hier j'étais en train de tricoter un pull, et elle a demandé pour qui il était...

DIA. 05.26.146
 Inglesse "kewon olu-se chade kewon gie-zhuo", ingiese xinie fugu-zhuo!
 Ensuite enfant maître-CAUS. 2SG.LOC. enfant faire-PROGR. ensuite rite mouirir-PROGR.

Ensuite j'ai dit "Quand tu auras un fils, je t'en ferai un", on était morte de rire.

DIA. 05.26.147
 "wo hen xihuan, wo hen xihuan!"
 je très aimer je très aimer

"J'aime beaucoup, j'aime beaucoup"

DIA. 05.26.148 A
 Hhe-ni xi ire gammao gie khiche-zhuo,
 3SG-GÉN. soir venir être enrhumé faire sortir-PROGR.

Ce soir-là elle était enrhumée.

DIA. 05.26.149 A
 Na magva kielie-zhuo, duibuqi! duibuqi! bi chi fuchugvu xi se pei-wo.
 DEM Le matin parler-PROGR. désolé désolé 1SG 2SG hier soir NEG tenir compagnie -PERF.

Désolé, désolé! Je ne t'ai pas tenu compagnie hier soir.

DIA. 05.26.150 A
 Hhe magva bi kielie-zhuo, tande kielie-zhuo kun woti-de-ne kielie-zhuo
 3SG matin 1SG parler-PROGR. 2PL.LOC parler-PROGR. homme 1SG.POSS-DAT.LOC.-REFLX. dire-PROGR.

Ce matin à là je lui ai dit, je lui ai dit, elle m'a dit

DIA. 05.26.151 A
 Ire-se sao-de kielie-zhuo, bi kielie qiorun otu-zhi gaoda wu?
 venir-CAUS. s'assoit-CAUS. parler-PROGR. 1SG dire tête souffrir-SIMUL. améliorer ne pas être

Quand je suis revenue (du travail) on s'est assise et on a discuté, je lui ais demandé, est ce que tu as toujours mal à la tête?

DIA. 05.26.152 A
 Gao de, gao de, duibuqi, duibuqi, bi chi fuchugvudu se pei-wo!
 Bon PART. Bon PART. désolé désolé 1SG 2SG hier NEG tenir compagnie-PERF.

Ça va mieux, ça va mieux, pardon, pardon, hier je ne t'ai pas tenu compagnie!

DIA. 05.26.153 [Fries]

DIA. 05.26.154 A
 bi udu hon kielie-zhuo, Ma Zhenguan shida, ene Abudu bijien-de
 1SG l'année dernière parler-PROGR. Ma Zhenguan à côté DEM Abudu 1PL-DAT.LOC

zhongguo-nugvun wida-zhuo, Faguo-nugvun uduru torez-zhuo.
 Chine-PLUR. France-PLUR. emmener se promener-PROGR.

Je raconte, l'année dernière, Abudu était à côté chez Ma Zhenguan, et il a dit qu'il ramenait une personne française, pas un chinois.

DIA. 05.26.155 B
 Chi jiu guyiji!
 2SG alors faire exprès

Tu l'as fait exprès!

DIA. 05.26.156 C
 Inglesse hhe jiu dunjire da-ne
 Ensuite 3SG alors comprendre ne pas pouvoir -IMPER.

Et elle ne comprenait pas (Fatima)

DIA. 05.26.157 A
 bi ne dunjire da-ne.
 1SG ce.un comprendre ne pas pouvoir-IMPER.

Je ne comprenais pas ça.

DIA. 05.26.158
 pese tade uduru-kui wai-ne da-zhi
 aussi 2SG.LOC emmener-nom. avoir-IMPER. ne pas pouvoir. -SIMUL.

Ensuite il a dit qu'il ne pouvait pas l'emmener chez l'autre.

DIA. 05.26.159
 uduru ire-se bi asa-zhuo, chade uru-kui
 emmener venir-NOM.PASSÉ 1SG demander-PROGR. 2SG.LOC appeler-NOM.

da-zhi, khala-se qianggu-zhi uduru-zhuo?
 ne pas pouvoir-SIMUL. ou-ABL. ? -SIMUL. emmener-PROGR.

Tu l'emmènes? J'ai demandé, si tu ne peux pas l'emmener chez lui, où tu veux l'amener?

DIA. 05.26.160
 Bi Ma Zhenguan-te gie-de ire jjie-dene migva pixiji
 1SG Ma Zhenguan-ABL. maison-DAT.LOC. venir manger -SUCC. viande etc.

ijie-gva khichegva-zhi kixie wu.
 manger-CS sortir-CS-SIMUL. dormir ne pas avoir

Je suis avec Ma Zhenguan chez lui, on a mangé de la viande etc. il n'y a pas de place pour elle.

DIA. 05.26.161
 Inglesse jiu ne jiu uduru-dene bijien gie-de echi-gva-wo
 Ensuite alors DEM. alors emmener-SUCC. 1PL maison-DAT.LOC. venir-CS-PERF.

Ensuite il l'a emmené.

DIA. 05.26.162
 Ulie meije-ne gie-zhuo chi kieliezhuo,
 NEG savoir-IMPER. dire-PROGR. 2SG parler-PROGR.

imutu lei ire-gva-dene, bi kielien kielie shida-ne
 ainsi genre venir-CS-SUCC. 1SG paroles parler pouvoir-IMPER.

Moi je ne sais pas, c'est toi qui vois. Comme ça, il l'a fait venir, je peux parler.

DIA. 05.26.163
 Inglesse ene dunjire ire-zhuo la
 Ensuite DEM comprendre venir -PROGR. INTERJ.

En fait elle est venue et elle comprenait.

DIA.06.09_10 "La prière"
 Enregistré le 09/06/2010 à Maomao
 Intervenants : A : SZG (le père) B : SZGSR (sœur du père) C : ML (la fille) D : MY (la mère) E: NB (le fils)
 F : le cousin G : IBHM (le petit frère)

DIA.06.09_10.001 B
 Chi zuoye huayi agi-zhuo be
 2SG devoir écrire donner-PROGR. INTERJ.

Va donc faire tes devoirs !

DIA.06.09_10.002 A
 si dian ban olu-zhuo.
 quatre heure moitié être bon-PROGR.

Il est quatre heures et demie.

DIA.06.09_10.003 B
 Yan olu-zhuo, jiger uda u?
 Quoi être bon -PROGR. prière être en retard quoi

Quoi ? Tu es en retard pour la prière de l'après midi?

DIA.06.09_10.004 E
 hum, jiger uda-ne,
 d'accord prière être en retard-IMPER.

Oui, on est en retard pour la prière de l'après midi.

DIA.06.09_10.005 A
 Hhe ene fa hhende yali ogi-zhuo!
 DEM DEM fois là-bas pression donner-PROGR.

L'autre fois, tu m'as mis la pression là-bas!

DIA.06.09_10.006 B
 Kun-la uchugvuxi man Dontou-la hhamtu jiere.
 homme -PLUR. hier soir tout Dontou-INST. ensemble tirer-PROGR. dessus

Hier soir ils sont allés tirer (entraîner) Dontou,

DIA.06.09_10.007 B
 Ingiese Dontou kielie-ne dalou jiere-se nie paiyi-dene
 Ensuite Dontou parler-IMPER. ou -peu importe épaules dessus-ABL. un taper-EVEN-DIFF.

Et après Dontou a dit : "ne me frappe pas sur le dos"

DIA.06.09_10.008
 ane-i chini nie buhaore
 maman-GÉN. ton un susceptible

Qu'est-ce qu'il est susceptible ta mère!

DIA.06.09_10.009
 Ingiese yahhi mati gie-zhuo onshi-zhi
 Ensuite Yahhi comment faire-PROGR. lire -SIMUL.

Après, ils ont parlé des études de Yahhi.

DIA.06.09_10.010 [inintelligible]

DIA.06.09_10.011 B

huda hhende uru-se hhe qioton -ni gie-du gie
 dieu là-bas appeler-caus 3sg tête-GÉN. faire,dire -DAT.LOC. dire

Mon dieu ! Il a un don cet enfant !

DIA.06.09_10.012

Hhe jiu noyen yan gie-kui huda!
 3SG alors fonctionnaire quoi faire-NOM. dieu

Il deviendra fonctionnaire, je ne sais pas quoi, mon dieu !

DIA.06.09_10.013
 jiu kixie hha-le ire-ni nie xi xime sida olu-na.
 alors dormir 3SG-INST. venir-ACC. un soir rite casser être bon-IMPER.

Il était venu dormir là-bas, il nous a fait rite toute la nuit!

DIA.06.09_10.014 E

Hhe jianji-se hhe zhijie hong hong hong-de-se [...]
 3SG parler-CAUS. 3SG directement embrouiller embrouillé embrouillé-DAT.LOC.-ABL.

Il est complètement fou...

DIA.06.09_10.015 [interruption de B, inintelligible]

ada chi ye...
 papa 2SG aussi

Ton père aussi...

DIA.06.09_10.016 E
 kun jiu nie liang san kaoda jiu nie puxi gie ma.
 homme alors un deux trois passer examen alors un compléter des études faire INTERJ.

Il a déjà passé le bac une, deux, trois fois, il a pris des cours de rattrapage.

DIA.06.09_10.017
 [...] ingiese hhe naozi kie wo be!
 ensuite DEM cerveau faire être be

Il a un problème !

DIA.06.09_10.018
 Hong hong-se kie-wo be!
 Embrouillé embrouillé-ABL. faire-PERF. INTERJ.

Il a le cerveau embrouillé !

DIA.06.09_10.019
ghadane torei-se jiu...
dehors se promener-NOM.PASSÉ alors

Quand il est allé en dehors de Dongxiang, alors...

[C et D parlent en même temps].

Shesun andagva ma!
être incontinant INTERJ.

Il s'est pissé dessus!

DIA.06.09_10.020 [E et F parlent en même temps, inintelligible]

DIA.06.09_10.021
[...] fei yi ben xiang, er ben san ben-la-de lie echi-ne gie-zhuo.
ne pas être un CLASS. ressembler deux CLASS.trois un +PLUR.GÉN. NEG aller-IMPER. faire-PROGR.

fei yi ben xiang, yi ben xiang-se khire-se goye
ne pas être un CLASS. ressembler un CLASS. ressembler –CAUS. sortir-NOM.PASSÉ soi-même

noyen dang-la-zhuo
fonctionnaire devenir-PROGR.

Il a dit qu'il voulait que les universités de première classe, deuxième et troisième classe ça ne l'intéresse pas. Il ne veut que les universités de première classe, s'il en obtient une, il deviendra fonctionnaire!

DIA.06.09_10.022 [B et E parlent en même temps, inintelligible]

[...] guazila-ne
*** être fou-IMPER.

Il est idiot!

DIA.06.09_10.023 B

Hhe ben-se khiche-se kun-la-de khadara nogvei dang-la-zhuo
3SG licence-ABL. sortir-CAUS. homme-PLUR.-DAT.LOC. utiliser les main chien devenir-PROGR.

Quand il aura fini sa licence il deviendra le chien des gens! (il obéira aux ordres).

DIA.06.09_10.024

ede kun-lei goye khadara nogvei dang-la-zhuo gie-zhuo
maintenant homme +PLUR. soi-même utiliser les main chien devenir-PROGR. faire-PROGR.

Quand il aura fini ses études il deviendra le chien des gens! (il obéira aux ordres).

DIA.06.09_10.025 F

Hhe ghadane torei-dene naozi gaoji kayi-zhuo...
3SG dehors se promener-SUCC. cerveau un peu ouvrir -PROGR.

S'il était sorti un peu de son trou il serait un peu plus ouvert!

DIA.06.09_10.026

Hhe khala mei nien lengleng wo! jiu kun zharu-kui kiele-zhuo ma!
3SG où tout année étourdi être alors homme utiliser-NOM. parler-PROGR. INTERJ.

Chi kaoyi-dene, yi ben kaoyi-dene jiu yi ben kaoyi-ne
2SG passer examen-SUCC. un CLASS. passer examen -ÉVEN.DIFF. alors un CLASS. passer examen -PERF.

Il faut vraiment être égaré pour passer l'examen tous les ans, il veut commander les gens! Si tu as l'examen de première classe c'est bien sinon il faut se résigner.

[A,E,F parent en même temps, inintelligible]

DIA.06.09_10.027 F
hhe kui er bei ba ji, er bei shi ba kaoyi-se jiu ghura-zhuo!
DEM ? deux cent huit quelques deux cent dix huit passer examen-NOM.PASSÉ alors obtenir -PROG.

Cette fois il a obtenu deux cent quatre-vingt et quelques, deux cent dix-huit!

DIA.06.09_10.028 A

Yama lengleng wo hhe shi khiche tungulie-se ede
Quoi étourdi être DEM temps sortir se vanter-NOM.PASSÉ maintenant

Il est perché, il se vante maintenant!

DIA.06.09_10.029 [E et B parlent en même temps] B

Ingieese ene-la gie-de yaoye [...] hhe gaoji pese nie tang bye...
ensuite DEM.-PLUR. maison -DAT.LOC. aller -DÉS. 3SG changer aussi un fois obtenir son diplôme

Après chez eux, on dit que [...] Il va s'améliorer et que quand il aura obtenu son diplôme...

DIA.06.09_10.030 [inintelligible]

DIA.06.09_10.031 E

Hhe yijing san ci kaoyi ma pese kaoyi-zhi yama gholu
3SG déjà trois fois passer examen INTERJ. aussi passer examen -SIMUL. quoi changer

da-se, matu gie-ne?
ne pouvoir-CAUS. comment faire-IMPER.

Il a déjà passé l'examen trois fois, si il recommence et que ça ne marche toujours pas qu'est ce qu'il va faire?

F

pese puxi giera-ne gie-se hhe lie che-ni
aussi compléter des études faire-IMPER. faire-CAUS. DEM NEG emprunter-ACC.

dagong gie-la echi-se matu gie-ne?
travailler faire -BUT aller-NOM.PASSÉ comment faire-IMPER.

Ei s'il n'arrive pas à emprunter pour prendre ses cours de rattrapage, il ira travailler?

DIA.06.09_10.032 A

ulie puxi gie-se hhe yan giegya-ne chi feiji kaiyi-le echi u?
NEG compléter des études faire-CAUS. DEM quoi faire faire -IMPER. 2SG avion ouvrir-BUT aller quoi

huoche kaiyi-le echi u?
train ouvrir-BUT aller quoi

Qu'est ce tu fais si tu ne peux pas faire des cours de rattrapage? Tu va conduire les avions ou conduire des trains?

DIA.06.09_10.033 B
 Hha puxi lie gie-ne bi dagong gie-ne shida-ne
 3SG compléter des études NÉG faire-IMPER. 1SG travailler faire-IMPER. faire-NOM.PASSÉ. pouvoir-IMPER.
Il a dit que s'il ne pouvait pas prendre des cours de rattrapage il pourrait toujours aller travailler...

[A et B parlent en même temps]

DIA.06.09_10.034 [F inintelligible]

DIA.06.09_10.035 E
 Egie hhe kun onshi-zhi hen wo; khuina shi hhe kun-la yiduan egvi
 avant DEM homme lire -SIMUL. très être après temps DEM homme-PLU un moment frapper
 jin hhe kun ne kun-la egvi-ne gte jiu...
 tout le temps DEM homme DEM homme-PLUR. frapper-IMPER. dire alors

Avant il étudiait bien, après il s'est mis à frapper intel puis intel...

DIA.06.09_10.036 E
 dao-gya jiu hongji sida olu-zhuo
 arriver -CAUS. alors embrouiller casser devenir-PROGR.

A l'arrivée il est juste trop con !

DIA.06.09_10.037 B
 Hhe jiu shi ali mo ya! jiu chuiniu gie-zhuo ma!
 DEM alors être quel route ya alors vanter faire-PROGR. INTERJ
 pese ede enela kaoyi-se kayi-kuni amin jianglai jiu...
 aussi maintenant DEM-PLUR. passer un examen -NOM.PASSÉ conduire-NOM. destin avenir alors

Mais où ça va le mener tout ça ! Il se vante c'est tout! S'il arrive à passer l'examen ça veut dire qu'il a de la chance.

zi kijie ijie-ku-ni amin hon be!
 seulement dormir manger-NOM.-GEN. destin très INTERJ.

Il ne fait que dormir et manger !

Kaoyi da-se, hhe-la-de wenhua wai-ne, wenhua
 passer un examen ne pas pouvoir-CAUS. DEM-PLUR.-DAT.LOC. culture avoir-IMPER. culture
 baise, Lanzhou dao-de gao-gyan binguan-de shigvara dayi-dene.
 avoir-CAUS. Lanzhou arriver-ÉVEN.DIFF. bon-INTENS. hôtel-DAT.LOC. se précipiter montrer-SUCC.
 batai jiere sao-dene jila baer ghura-se, qimutu yang ge -se
 comptoir dessus s'assoier-SUCC. souvenir argent conserver -CAUS. ainsi quoi faire-NOM.PASSÉ

hhe nie sara baer yi giedugvan zhenji-zhuo be!
 3SG un mois argent un combien gagner (de l'argent)-PROGR. interj.

Même s'il n'arrive pas à avoir le baccalauréat, au moins il est cultivé, avec ses connaissances, il suffit qu'il aille à Lanzhou travailler dans un bon hôtel, il peut compter l'argent sur le comptoir ou faire ce genre de choses, imagine combien il pourrait gagner en un mois!

DIA.06.09_10.038 A
 Maïna...
 Maïna
 Maïna...

DIA.06.09_10.039
 dou nie Dongheï.
 tout un Dongheï

Maïna c'est comme Dongheï.
 [interruption de E]

DIA.06.09_10.040 E
 Hhe kun Lanzhoude, ali kun pese, yi qian si ogi-zhuo,
 DEM homme Lanzhou-DAT.LOC. où homme aussi un argent quatre donner -PROGR.

hezuo fazhan-se gieru-se kun ne.
 coopération et développement-ABL. passer-NOM.PASSÉ homme INTERJ.

Lui il est à Lanzhou, quelle personne déjà ? Il gagne 1400 par mois, il travaille dans la coopération et le développement.

DIA.06.09_10.041
 Tongyi [...] Guanghe nie xiexiao khuzhe-se.
 Identique Guanghe un école sortir -NOM.PASSÉ

Il sort d'une école de Guanghe.

DIA.06.09_10.042
 Ingese kun-la ire-se kaoyi de.
 Ensuite homme -PLUR. venir -CAUS. passer examen PART.

Après, il a passé l'examen (du baccalauréat).

DIA.06.09_10.043 B
 Y unqi, usun-la-ni huang huang shira-gya-de, chi [...].
 destin cheveux-PLUR.-GEN. jaune jaune CS-SUCC. 2SG

Il est chanceux, ses cheveux sont devenus blonds tu... [interruption de E]

DIA.06.09_10.044 E
 amin-ni fugeda-se echi-ne
 destin-ACC. grossir-CAUS. aller-IMPER.

Il a un grand destin.

DIA.06.09_10.045 A
 Amin fugie-zhi echi da-ne!
 Destin grossir-SIMUL. aller ne pas pouvoir-IMPER. DEM être

kun-ni nengji-ghala gaoji kielie-ne!
 homme-ACC. capacité -INST. peu à peu parler -IMPER.

On ne fait pas grandir la chance ! C'est de ses capacités dont il faut parler !

DIA.06.09_10.046
 guang amin-ghala kielie-se lie olu-na de!
 seulement destin-INST. parler-CAUS. NÉG être bon-IMPER PART.

Tu ne peux pas dire que c'est seulement une question de chance !

DIA.06.09_10.047 B
 Onshi bixin jige gie da-ne,
 Lire mauvais notes scolaires faire ne pas pouvoir-IMPER.

amin fugie-zhi shida gaoji benshi kere-ne.
 destin grossir-SIMUL. pouvoir un peu connaissance vouloir -IMPER.

Si tu études mal, tu ne peux pas avoir de bons résultats, pour augmenter tes chances, il faut vouloir apprendre des connaissances!

DIA.06.09_10.048 A
 Chi naozi-de yama wu-dene chi amin lie olu-na.
 2SG cerveau-DAT.LOC. quoi ne pas avoir-SUCC. 2SG destin NÉG être bon-IMPER.

Si t'as rien dans la tête, ton destin n'est pas bon.

DIA.06.09_10.049
 Amin yan, amin yan, amin shi guajia nuli, jiu shi amin a!
 Destin quoi destin quoi destin être soi-même s'efforcer alors être destin a

Le destin ! Le destin c'est s'efforcer à bien travailler, c'est ça le destin !

DIA.06.09_10.050
 Chi kixie aman-de chi lie ire-dene meicha ire-ne ?
 2SG dormir bouche-DAT.LOC. 2SG NÉG venir-ÉVEN.DIFF. thé venir-IMPER.

aman-de ire nu? quoi
 bouche-DAT.LOC. venir

Si tu restes allongé et que tu ne vas pas le chercher, le thé va se verser tout seul dans ta bouche?

DIA.06.09_10.051
 Chi kha-ne uite gojielu-gva-se uite ire-ne !
 2SG main-reflex. ne pas bouger-CS-CAUS. NEG venir-IMPER.

Amin a jiu shi nuli gie-ne!
 Destin INTERJ. alors être s'efforcer faire -IMPER.

Si tu ne bouges pas la main, ça ne viendra pas.

DIA.06.09_10.052
 yezhi madagva nuli gie-ne! enc jiu amin!
 courage compliquer s'efforcer faire-IMPER. DEM alors être destin

Ton courage c'est ta force ! C'est ça le destin !

DIA.06.09_10.053
 Kixie ede beizi aman-de ire-ne? guajia-ne amin fugie ede.
 Dormir maintenant verre bouche -DAT.LOC. venir -IMPER. Soi-même-REFLEX. destin gros maintenant

Si tu es allongé le verre monte seul à ta bouche? C'est soi-même qu'on forge son destin.

DIA.06.09_10.054
 fugie lanjia gie-zhi, kixie aman-de chi uite ire-ne
 Imam de la plus haute autorité dire-SIMUL. dormir bouche-DAT.LOC. 2SG NÉG venir-IMPER.

olu-zhuo la? lanjia-se fugie wu!
 être bon -PROGR. INERJ. Imam de la plus haute autorité-ABL. gros ne pas avoir

Si tu dors toute la journée et que tu ne bouges pas, tu crois que l'imam pourra faire quelque chose ? Même l'imam ne peut pas améliorer ta destinée.

DIA.06.09_10.055 B
 Chi jing onshi-zhi kolieru-zhi! [...]
 2SG coran lire-SIMUL. transpirer-SIMUL.

Tu as lu le coran jusqu'à en transpirer!

DIA.06.09_10.056
 Onshi-zhi liang kuai hajia zhengji-zhuo
 lire-SIMUL. deux yuan don à l'imam gagner (de l'argent)-PROGR.

J'ai gagné deux yuan pour la peine!

DIA.06.09_10.057
 Shehui shiqing qimutu nuli gie-ne.
 Société affaires ainsi s'efforcer dire-IMPER.

C'est comme ça dans la société il faut faire des efforts.

DIA.06.09_10.058 A
 Aman-de anghai jije-kui bao-gva-se kiceli uite oliesi ma?
 bouche-DAT.LOC. ouvrir la bouche manger-NOM. tomber-CS-CAUS ventre NÉG avoir PART.

Si tu ouvre la bouche (en attendant que) la nourriture te tombe dans la bouche, tu ne va pas avoir faim?

DIA.06.09_10.059
 E
 Ingiese nuli gie-se you shihou-de [...]
 Ensuite s'efforcer faire-COND avoir parfois -DAT.LOC.

Après des fois tu t'efforce et ...

DIA.06.09_10.060
 B
 Nebiu nie puxi gieku zhugve wai-ne a,
 Nebiu un compléter des études faire-NOM. coeur avoir-IMPER. INTERJ.

puxi gie-ne pese ingie-ne
 compléter des études faire -IMPER. aussi ainsi-IMPER.

Si Nebiu doit prendre des cours de rattrapage, il le fera avec cœur [...] les cours de rattrapage, ça sera comme ça.

DIA.06.09_10.061 [imintelligible]

- DIA.06.09_10.062 F
 Mian lǐhènde-de han gǐe-zhuo
 tout là-bas beaucoup compléter des études faire-PROGR.
- Là-bas on ne peut pas du tout prendre des cours de rattrapage.*
- DIA.06.09_10.063 A
 Khala olu-zhi ? han wo chi puxi gǐe-zhuo,
 Où être bon -SIMUL. beaucoup être 2SG compléter des études faire-PROGR. dormir-SUCC. quel heure
 oluzhuo nie uzhe-ne
 être bon -PROGR. un voir -IMPER.
- Qui a dit que c'était bon ? Tu ne prendras pas de cours de rattrapage ! Regarde à quelle heure tu te couches ?*
- DIA.06.09_10.064 B
 Nebiu-de shemmiyihao ijie-zhi daogva-wo ye!
 nebiu-DAT.LOC. médicament manger -SIMUL. arriver-CS -PERF. INTERJ.
- Fais lui prendre les médicaments pour la mémoire "shemmiyihao"*
- DIA.06.09_10.065 E
 Kiele-zhuo dianshi jiere
 parler-PROGR. télévision dessus
- Ils en ont parlé à la télévision.*
- DIA.06.09_10.066 B
 pese gaokao ershi tian wile ogi-se jiu Laodao tan ijie-gva-zhuo
 aussi baccalauréat vingt jour travail donner-CAUS alors Laodao 1PL manger-CS-PROGR.
- Vingt jours, avant le bac tu commences à les prendre, ils en ont fait manger à Laodao.*
- DIA.06.09_10.067 E
 Ijje-gva-zhuo pese kien, Bikie ijjevase[...]
 Manger-CS-PROGR. aussi qui Bikie manger-CS-NOM.PASSÉ
- Oui, ils lui en ont fait prendre, et il y a qui, Bikie aussi en a pris.*
- DIA.06.09_10.068 [Inintelligible]
- DIA.06.09_10.069 E
 Hhe Bikie bixin wo, tawun ijje-gva-se ye han wu-wo !
 3SG Bikie mauvais être cinq manger-CS-CAUS aussi beaucoup ne pas être-PERF.
- Bikie il est mauvais, même s'il en prenait cinq (d'un coup) ça ne marcherait pas !*
- DIA.06.09_10.070 A
 hhe shi man bu keneng de shiqing.
 DEM être tout.tous NEG possible PART. chose
- C'est complètement impossible !*
- DIA.06.09_10.071
 hhe ijje-gva-de naozi handa-ne gǐese.
 3SG manger-CS-SUCC. cerveau ne pas être bon-IMPER. faire -NOM.PASSÉ
- Si tu prends ces médicaments ça détériore ton cerveau.*
- DIA.06.09_10.072
 Ene yibilibi-de bijien nie ijje-gva-wo, [...] xiexiao-de kaoyi-se
 DEM. fantôme-DAT.LOC. nous un manger-CAUS-PERF. *** école-DAT.LOC. passer un examen -NOM.PASSÉ
- ershi fen gǐeru-zhuo, ingiese jiu echi-ki-sa dou liu nianji
 vingt point passer-PROGR. ensuite alors aller-NOM-NOM.PASSÉ tout six année scolaire
 nie onshi gǐe-se guyi-zhi chuyi-de oto-wo.
 un lire faire-CAUS. obéir-SIMUL. Première année de collège -DAT.LOC. entrer -PERF.
- Nous en avons fait prendre à ce petit diable... à l'école il a toujours une avance de 20 points, alors il a décidé de ne pas faire la sixième année de primaire et de rentrer directement en première année de collège, malgré ce qu'on lui dit!*
- DIA.06.09_10.073
 Ingiese nie ijje-gva-se kiele-zhuo gaoji gaoji su-le echi-zhuo,
 ensuite un faire manger-CAUS-NOM.PASSÉ parler-PROGR. peu à peu peu à peu étudiant-BUT aller-PROGR.
- ingiese jiu hhe lian laoshi kiele-zhuo, yama gholu da-zhuo,
 ensuite alors 3SG même professeur parler-PROGR. quoi changer ne pas pouvoir-PROGR.
- ede pese shemmiyihao ijie-ne gǐe-zhuo kielien yan-gva-zhi.
 maintenant aussi nom de médicament manger-IMPER. faire-PROGR. parole quoi-CS.-SIMUL.
- Après avoir commencé à lui en faire prendre, on lui a dit qu'il fallait d'abord étudier tranquillement, même les professeurs n'ont pas pu lui faire changer d'avis, maintenant qu'il prend ces médicaments « shemmiyihao », je ne sais pas quel sera le résultat.*
- DIA.06.09_10.074 B
 jieron, tawun ijje-se chi daxue zhijie dou oro-ne ba!
 quatre cinq manger-CAUS 2SG université directement tout entrer-IMPER. INTERJ
- Il faut en prendre quatre ou cinq (d'un coup) comme ça tu pourras rentrer directement à l'université!*
- DIA.06.09_10.075 A
 Aman-ghala yitao kiele-se gǐe-zhi khiche da-se
 bouche-INST. en tout parler-CAUS. dire -SIMUL. sortir ne pas pouvoir -CAUS.
- jiu dengyi ling wo.
 alors être égal à zéro être
- Tout ce que vous dites c'est rien du tout !*
- DIA.06.09_10.06.076 E
 Hhe jiu zhanzhong egvi-ku nie kielien wo.
 DEM alors guerre frapper-NOM. un parole être
- C'est comme faire la guerre (les études).*
- DIA.06.09_10.077 A
 Zi kiele-zhuo, hhe gong-ni xueda-se han
 seulement dire-PROGR. DEM habileté -ACC. étudiant -CAUS beaucoup
- Il étudie avec beaucoup de dextérité, mais c'est seulement dans les paroles.*

DIA.06.09_10.078 E
 Kun-la gnoako-de oro zhanzheng jiere khirei wo, hen wu.
 homme-PL. baccalauréat-ÉVEN.DIFF. entrer guerre dessus sortir être
 erchang manu zhishi-ghala egvi echizhuo.
 deuxième bataille frapper-NOM.PASSÉ IPL connaissances -INST. frapper aller-PROGR.

Ceux qui passe l'examen du bac, c'est comme s'ils vont sur le terrain de bataille, mais ils se battent avec les connaissances.

DIA.06.09_10.079 [inintelligible]

DIA.06.09_10.080 E
 Zhishi-ni sugva-ne, zhishi-ni
 connaissances-ACC. sortir-IMPER. enseigner -IMPER. connaissances -ACC.

sugva-se ihende...
 enseigner-CAUS.-NOM.PASSÉ là-bas

Les connaissances que tu apprends, les connaissances qu'on t'a fait apprendre tu peux les ...

DIA.06.09_10.081 [inintelligible]

DIA.06.09_10.082 A
 Khirei-se inji shida-ne.
 sortir-CAUS. utiliser pouvoir-IMPER.

Tu peux les sortir pour les utiliser.

DIA.06.09_10.083 B
 da chini naozi fuguzhuo chini naozi amitu?
 encore ton cerveau, tête mourir -PROGR. ton cerveau vivant

Ton cerveau est mort ou vivant?

DIA.06.09_10.084 F
 shenmiyihao ijiezhuo ba!
 nom de médicament manger -PROGR. ba

Il faut prendre du "Shenmiyihao"!

DIA.06.09_10.085 A
 fanzhen qioron out-zhuo, nudun out-zhuo,
 de toutes façons tête souffrir-PROGR. œil faire mal-PROGR.

hhe uzhe-zhi nie gaoda-gva-se fanzhen chi gaoji olu-na
 3SG voir-SIMUL. un améliorer-CS.-CAUS de toutes façons 2SG peu à peu être bon -IMPER.

pese chi handa, pese chi yibeizi ulie yibeizi guazira bai-zhuo.
 aussi 2SG mauvais aussi 2SG toujours NEG être bon-IMPER. toujours devenir bête être là-PROGR.

De toutes façons tu es mal à la tête, mal aux yeux, dès que ça va mieux, de toute façon, dès que tu va mieux ça ne va plus, tu ne vas jamais bien, tu es toujours comme un imbécile.

DIA.06.09_10.086 B
 Hhe fanzhen chi ranji-se hen wu.
 3SG de toutes façons 2SG considérer -CAUS. très ne pas avoir

Lui, de toute façon tu ne fais pas beaucoup de concessions.

DIA.06.09_10.087
 matan wai-na kun-de ingiese gie-zhuo.
 IPL être-IMPER. homme-DAT.LOC. ensuite faire -PROGR.

On est comme ça dans la famille.

DIA.06.09_10.088 B
 ene khuina shi jiu hhe [...]
 DEM. après temps alors 3SG

Au bout d'un certain temps...

DIA.06.09_10.089
 ada duyi ingie-zhi khuina shi yanyi tarei ire jiu nie
 papa repousser ainsi-SIMUL. après temps pommes de terre planter venir alors un

duqiu yan gao shi, ene ghadane khirei jiu lushu mila shiji nie cha wila.
 ? quoi bon affaire DEM. dehors sortir alors capacités petit en fait un temps pleurer

Après, quand son père ne vaudra plus de lui, il ira planter des patates, et [...] quand il se retrouvera dans le monde extérieur avec si peu de capacités, il va pleurer.

DIA.06.09_10.090
 Ingie ene khuina shi pese zhuang-ghala qioron-ni nienzi ogi, hhe yinxiang gie-wo?
 Ainsi DEM. après temps aussi poteau-INST. tête-ACC. meule donner DEM influencer faire-PERF.

Ensuite, si tu lui écrases la tête avec un poteau dans une meule tu crois que ça va l'influencer?

DIA.06.09_10.091
 Yan gao shi hhe jiu ingie ghua deidei-ji [...]
 Quoi bon chose 3SG alors ainsi deux ? -GÉN

La belle affaire, lui avec ses deux....

DIA.06.09_10.092
 ingiese kien-ne buxiang, Heze ye buxiang, Ibrayimu ye buxiang.
 ensuite qui -peu importe ne pas ressembler Heze aussi ne pas ressembler à Ibrahim aussi ne pas ressembler

Il ne ressemble à personne (dans la famille), ni à Heze, ni à Ibrahim.

DIA.06.09_10.093
 gaoji guajia uzhe-zhi khiche-zhi echu.
 peu à peu soi-même voir-SIMUL. sortir-SIMUL. aller

Il faut qu'il aille voir un peu le monde de lui-même.

DIA.06.09_10.094
 Niedal...]
 Tout à coup

Tout d'un coup...

[interruption]

DIA.06.09_10.095
Nebiu guajia meije lie shi de?
nebiu soi-même savoir NEG être PART.

Est-ce que Nebiu lui-même le sais?

DIA.06.09_10.096
Hhe ciji gie-zhuo ech-i-wo, giedugvan yali man hende jiayi-se
3SG troubler faire-PROGR. aller-PERF. combien pression tout très augmenter-CAUS.

xiami.
ressembler

Il est troublé, on dirait que la pression a augmentée trop vite.

DIA.06.09_10.097 B
shihua gie-ne
en vérité faire, dire -IMPER.

Vraiment.

DIA.06.09_10.098 A
Yan yali gie-ne? hhe kang se ire-zhuo!
Quoi pression dire-IMPER. fesses-DAT.LOC. 3SG feu NEG venir-PROGR

fugie-de ede wilitie ese gie-zhuo, ech-i-wo ire-zhuo ijie-zhuo yawu-zhuo ma!
gros-SUCC. maintenant travail NEG faire-PROGR. aller-PERF. venir-PROGR. manger-PROGR. aller-PROGR. NTERJ.
yan yali gie-ne!
quoi pression dire-IMPER.

De quelle pression tu parles? Il n'a pas le feu au cul! Il est grand et il ne travaille même pas, il part, il vient, il mange, il s'en va, de quelle pression tu parles?

DIA.06.09_10.099 B
Uzhe-se nie yanzi jiere!
voir-CAUS. un genre dessus

On dirait qu'ils sont de la même veine!

DIA.06.09_10.100 A
yali ijie bara-sa-tu, nie magva nie kixie-zhi!
pression manger finir-NOM.PASSÉ-DAT.LOC. un soir un dormir -SIMUL.

shi jian shier jian olu-zhuo, olu-na ba?
dix heure dix-deux heure être bon -PROGR. être bon-IMPER. INTERJ.

xingqiyi xingqiliu magva lie bosi-ne, wilitie lie meije-ne.
lundi samedi matin NEG lever -IMPER. travail NEG savoir-IMPER.

La pression ça ne l'empêche pas de dormir toute une matinée! Jusqu'à dix heures ou midi, c'est normal ça? Le lundi, le samedi, il ne se lève pas, il ne connaît pas le travail.

DIA.06.09_10.101 B
Egyi-dene, jiu izhi jiere-se teiya ese bao-zhuo,
frapper-SUCC. alors tout le temps dessus-ABL. bâton NEG tomber-PROGR.

Il fallait le taper, mais on ne lui a jamais fait sentir le bâton (Lit. : le bâton n'est jamais tombé)

DIA.06.09_10.102
Hhe bierti-la ijie-dene [...] Hhe kun-la ech-i-dene izhi giere
3SG femme-PLUR. manger-CAUS 3SG homme-PLUR. aller-SUCC. tout le temps maison
gua deidei, guazira lie gholu-gva-ne?
deux ? devenir bête NEG changer-CS-IMPER.

Les femmes lui font la cuisine, lui il rentre à la maison, [...], dans cette situation comment il n'a pas pu devenir empoté?

DIA.06.09_10.103 A
daizi gholu-zhuo,
sot changer-PROGR.

Il est devenu sot.

DIA.06.09_10.104 B
Nebiu jiu ene nie nie hon jiu [...] Hhe guazira-gva-zhuo ta uzhe-zhi khizhe ire-zhi
Nebiu alors DEM. un un année alors 3SG devenir bête-CS-PROGR. 1PL voir-SIMUL. sortir venir-SIMUL.

hha intui gholu-zhuo!
3SG ainsi changer-PROGR.

Nebiu chaque année est de plus en plus [...] il va devenir idiot, regardez il va devenir comme ça!

DIA.06.09_10.105
Hha chi qioron ech-i sayi-zhi-ku-de uzhe-gva-ne.
3SG 2SG tête aller conjurer un sort-SIMUL.-NOM. -DAT.LOC. voir-CS-IMPER.

Il faut faire faire conjurer son sort.

DIA.06.09_10.106
Chi yan nudun uzhe-gve-se hende uzhe-gva-ne ene nudun qioron hha-la yinxiang gie-wo.
2SG quoi œil voir -CS. -CAUS. très voir-CS-IMPER. DEM. œil tête 3SG-PLUR. influencer faire-PERF.

Tu lui fais voir les yeux, les yeux ont une influence sur la tête. [si tu as mal aux yeux, à la tête, ça peut aider.]

DIA.06.09_10.107
Chi Doumen yiyen-de ech-i-zhi nie uzhe olon baer-ni ulie ech-i-ne.
2SG Doumen hôpital-DAT.LOC. aller-SIMUL. un voir beaucoup argent-ACC. NEG aller-IMPER.

Tu peux aller voir à l'hôpital Doumen, ça ne coûte pas trop cher, pour une consultation.

DIA.06.09_10.108 A
Hhe daizi ulie nie gholu-ne kien gholu-ne?
3SG idiot NEG un changer-IMPER. qui changer-IMPER.

Si celui-là ne deviens pas idiot, qui peut le devenir?

DIA.06.09_10.109
yi bei qian nie kha ulie wagva-wo ba!
un cent jours un main NÉG laver-PERF. INTERJ.

Ça fait cent jours qu'il ne s'est pas lavé les mains !

DIA.06.09_10.110
Hha lie wagva-ne?
3SG NÉG laver-IMPER.

Il ne se lave pas ?

DIA.06.09_10.111
jiu qingde-de yao-zhuo ma... kun [...]
alors ainsi-SUCC. aller-PROGR. INTERJ. homme

Il va comme ça... les gens...

DIA.06.09_10.112
yi bei tian nie xizao ulie gie-ne.
un cent jour un laver NÉG faire-IMPER.

Il ne se lave même pas une fois tous les cent jours!

kun lie guazira pese kien guazira-ne ?
homme NEG devenir bête aussi qui devenir bête-IMPER.

Si lui n'est pas un idiot, qui est un idiot ?

DIA.06.09_10.105
Yao-ye, si dian olu-wo.
aller-DÉS. quatre heure être bon-PERF.

Allons-y, il est quatre heures.

DIA.06.09_10.106 [A et B parlent en même temps]
Nangva Sanya-ne ulie meije-ne ma?
chinois Han musulman-reflx. NEG savoir-IMPER. INTERJ.

Tu ne sais plus si tu es Han ou musulman ?

DIA.06.09_10.107
Hhe yi xingqi yi ci gie-zhuo be!
3SG un semaine un fois faire -PROGR. INTERJ.

Il se lave une fois par semaine !

DIA.06.09_10.108
kun yi xingqi yi ci gie-se naozi da qingchu !
homme un semaine un fois dire-CAUS. cerveau grand clair

Le gars sait clairement qu'il se lave une fois par semaine!

DIA.06.09_10.109 B
Ingrèse aye shida kixie-se.
Ensuite grand-père à côté dormir-NOM.PASSÉ

Il dormait à côté de grand-père.

DIA.06.09_10.110
kha wagva-se yang onshi-zhuo, mati gie-ne, hhe dou asa-zhi
main laver-CAUS. quoi lire -PROGR. comment dire -IMPER. 3SG tout demander-SIMUL.

jiu aye-de man meije.
alors grand-père -DAT.LOC. tout savoir

Se laver les mains, lire le coran etc., tout ce qu'on lui demandait, il le savait.

DIA.06.09_10.111
A kun hhe man suru-zhuo be.
homme 3SG tout apprendre-PROGR. INTERJ.

Il a tout appris.

DIA.06.09_10.112
hum, yang onshi-zhuo, ingtese lhela kun khalum chade wu liu yuefen hhende nie
d'accord quoi lire -PROGR. ensuite 3PL homme chaud temps-DAT.LOC. cinq six mois là-bas un
fangjia gie-ne ba, hhe udu-de niudu nie fa kun-nugyun shi jiu !
être en vacances faire-IMPER. INTERJ. 3SG jour -DAT.LOC. tous les jours un fois homme-PLUR. être alors
niudu nie fa!
tous les jours fois

Hum, comment lire le Coran, et puis, quand il faisait chaud vers mai-juin il (Nebiu) était en vacances, il se lavait une fois par jour, une fois par jour !

DIA.06.09_10.113
Hhe liang liang-ji futan de.
3SG frais frais-ACC. confortable PART.

Il était toujours, frais et à l'aise.

DIA.06.09_10.114 A
Hhe naran khizhela naran-de khala-me ulie echi
3SG soleil sortir soleil -DAT.LOC. oû-peu importe NEG aller

Dès qu'il y a du soleil, il ne va nulle part.

DIA.06.09_10.115 B
Chahui usu-le naran-de xie-se jiu
théière pour faire la toilette eau-INST. soleil -DAT.LOC. rayonner -CAUS. alors

hhe shihua hhe jiu niudu nie fa wagva-zhuo zhenzhen-ji ge-ne.
3SG en vérité 3SG alors tous les jours un fois laver-PROGR. vraiment-ACC. faire-IMPER.

Il se lavait avec la théière, quand il faisait beau, vraiment, il se lavait tous les jours.

DIA.06.09_10.116 A
Hhe yi bei tian nie ulie wagyane.
3SG un cent jour un NÉG laver-IMPER.

Il ne se lave même pas une fois tous les cent jours!

DIA.06.09_10.117 B
Hhe yzhi fugie ajiesi giese, aye-ni kiele-zhuo ene nienei-ne
3SG toujours gros toilette faire -CAUS. grand père -ACC. parler-PROGR. DEM. grand-mère-REFLX.
dagya-zhuo gie-se, aye-ni inu xienliang wu ma.
suivre-PROGR. faire-CAUS. grand père-GÉN. ainsi propre et éclairé ne pas avoir INTERJ.

Il faisait tout le temps le grand bain, son grand père disait qu'il (le grand père) était comme la grand-mère, mais que Nèbiu n'était pas aussi éclairé qu'elle.

DIA.06.09_10.118
ene kien ne!
DEM. qui alors

"Qui c'est lui !"

DIA.06.09_10.119
Nienei-ne dagya-zhuo gie-ne.
grand-mère-REFLX. suivre-PROGR. faire -IMPER.

Il suivait les pas de la grand-mère.

DIA.06.09_10.120
kha wagya-zhi duy-a-de hhal-a-de zhugve ese echi-zhuo
main laver-SIMUL. monde-DAT.LOC. 3PL -DAT.LOC. cœur NEG venir -PROGR.

Quand il se lavait la main, il n'y mettait pas le cœur.

DIA.06.09_10.121
dei xingqitian-de tagva oqi-se jiu jian-la guayila-ne
? dimanche-DAT.LOC. congédier donner-CAUS. alors vêtement-PLUR. accrocher-IMPER.

man wagya-se jiu.
tout se laver-NOM.PASSÉ alors

Dès qu'il n'y avait pas école le dimanche, il accrochait ses vêtements et les lavait.

DIA.06.09_10.122 A
bu gan bu jin torei-zhi ma!
mal propre se promener-SIMUL. INTERJ.

Il sort tout sale !

DIA.06.09_10.123
Kha-la-ne goyc wagvazhuo.
main-PL-REFLX. soi-même laver-PROGR.

Il se lavait les mains tout seul.

DIA.06.09_10.124 A
[...] kixie jiu...
*** entrer-CAUS. dormir alors

Dès qu'il rentre il dort.

DIA.06.09_10.126 B
Nebiu jiu jian-la-ne ye ulie wagya-dene.
nebiu alors vêtement-PLUR.-REFLX. aussi NÉG laver-SUCC.

Nebiu ne lave pas non plus ses vêtements.

DIA.06.09_10.127
xiang kun-la-ne jinzi-nugvun-la-ne wagya-ne, kha wagya-ne,
ressembler homme -PLUR.-GÉN essence-PLUR.-PLUR.-reflx. laver-IMPER. main laver-IMPER.

ingiese-kui shida ire-se fumugvei ye wu.
ensuite-NOM. à côté venir-CAUS. puer. aussi ne pas être

Il se lave l'esprit et les mains, et quand il est au près de toi, il ne sent pas mauvais.

Hhe wagya ma khalun cha usu bara-ne.
3SG laver INTERJ. chaud temps eau finir -IMPER.

Quand il veut se laver l'été, il n'y a plus d'eau.

MON 01 « Les cheuveux »
non enregistré, cité à Suonanba
Narrateur AXY

MON 01.001
 Ege-de eqje-de nie kun-de jiu niekuzi oqin gje-ne.
 avant-DAT.LOC. avant- DAT.LOC. un homme -DAT.LOC. alors un fille dire-IMPER.

Il était une fois un homme qui avait une fille

MON 01.002
 Ingiese ene kun-de ghuran kewon bieri.
 Ensuite DEM. homme-DAT.LOC. trois enfant trois kewon épouse

Et trois garçons qui avaient tous des épouses.

MON 01.003
 Ene oqin jiao baceng-ni lou jiere saugva-dene.
 DEM petite soeur huitième étage-GÉN. étage dessus vivre-CS-SUCC.

On faisait vivre la petite sœur au huitième étage.

MON 01.004
 Ingiese gje-ni kun-la meije da-zho
 Ensuite dire -GÉN. homme-PLU. savoir ne pas pouvoir -PROG.

Dans la maison, personne ne savait ce qu'elle faisait.

MON 01.005
 Ingiese wijten melie-se, melie shida-se niekuzi igva, niekuzi chugu niekuzi beizi
 Ensuite porte devant-ABL. devant à côté-ABL. CLASS. bol CLASS. Bagues CLASS. verre

ochira-zho.
 rencontrer-PROG.

Devant sa porte, devant sa porte il y avait un bol, une paire de baguette et un verre.

MON 01.006
 Khuina shi, shi yizhi ghua beizi kere-ne, ghua igva, ghua chugu kere-ne
 après temps être toujours deux verre vouloir -IMPER. deux bol deux baguettes vouloir-IMPER.

Puis, un jour elle voulut deux verres, deux bols et deux paires de baguettes.

MON 01.007
 Ingiese gje-de gaga-la-ni kielie-zho: ene nie
 Ensuite maison-DAT.LOC. grand-frère-PLUR.-GÉN. parler-PROG. DEM. un

enzhegve yan ghua igva kere-zho, ghua chugu kerezhuo
 mulet quoi deux bol vouloir-PROG. deux baguettes vouloir-PROG.

Puis, les frères de la maison s'interrogèrent: « Comment se fait-il que cette mule veuille deux bols, deux paires de baguettes...»

MON 01.008
 Ene gagani nie udu-de-ni bieri-de-ni kielie-zho:
 DEM. grand-frère-3SG-REF. un jour-DAT.LOC.-3SG-REF. épouse-DAT.LOC.-3SG-REF. parler-PROG.

“chi lou jiere khirei-dene wijien fimzi-se ghula-zhi uzhe-zho.”
 2SG étage dessus sortir -ACC. porte fissure-ABL. en secret -SIMUL. voir-PROG.

Un jour, un des frères dit à sa femme : va voir ma sœur et regarde en cachette par la fissure de la porte ce qui s'y passe.

MON 01.009
 ghula-zhi uzhe-wo.
 en cachette -SIMUL. voir-PERF.

Alors elle regarda en cachette.

MON 01.010
 Ingiese nie oqin xianzi-se-ne nie saigvan saigvan niekuzi kewon
 Ensuite DEM. fille boîte-ABL.-REFLX. un beau beau CLASS. enfant

udunzhi khirei-zhi wo jije giewo, jije balu xianzi-da-ne
 *** sortir -SIMUL. être manger faire -PERF. manger finir boîte-DAT.LOC. -REFLX. orogva-wo.
 entrer-CS-PERF.

Elle vit la fille ouvrir une boîte et en faire sortir un très bel homme, elle le fit manger, une fois, fini il retourna dans la boîte.

MON 01.011
 Ene kun-ni usun-ghala-ne nie ganzi nie ganzi-ji
 DEM homme -ACC. MON 01 -INST-REFLX. un baton un baton-ACC.

zhagva-zhi.
 Faire monter-SIMUL.

La fille le faisait monter avec ses MON 01 où il s'agrippait.

MON 01.012
 Fududagva-dene laji khirei-zhiwo.
 grossir-CAUS. tirer sortir -PROG.

Il sortit peu à peu.

MON 01.013
 ingiese azei-ni faxian gje-wo, faxian
 ensuite grande soeur -3SG-REFL. découvrir faire -PERF. découvrir

gje yi kou shi gaga-de kielie-wo.
 faire un bouche être grand-frère -DAT.LOC. parler -PERF.

Quand la grande sœur en découvrit ce qui se passait, elle raconta tout à son grand frère.

MON 01.014
 gaga bu xiangxing, azei-ni yidong egve-wo: “chi yan
 grand-frère NEG. croire grande soeur-DAT.LOC. CLASS. battre-PERF. 2SG quoi

hushuobadao gje-zho!”
 dire n'importe quoi faire-PROG.

Le grand frère ne la croyait pas et la frappa en disant : « Comment peux-tu mentir comme cela !

MON 01.0115
Bi chini subian nie yanji gie-wo ba !
1SG 2SG.POSS. n'importe comment un aide faire-PERF. INTERJ.

Je t'ai seulement demander de m'aider un peu!

MON 01.0116
Zuithou shi immutu-ni kielie-zho ! »
le plus être ainsi -GÉN. parler-PROG.

Et toi tu dis n'importe quoi! »

MON 01.0117
ingiese ne gaga kielie-zho, gaoju-la-de-ne man kielienie shangliang gie-wo
ensuite DEM grand-frère parler-PROG. frère-PLUR.-DAT.LOC.-REFL. tout parlerDEM négocier faire-PERF.

Puis, le frère dit tout aux autres, il leurs raconta tout et discutèrent ensemble de la situation.

MON 01.0118
Zuithou gie-ne shangliang gie-wo yihou laoda gaga kielie-zho:
A la fin faire-IMPER. négocier faire-PERF. après le plus vieux grand-frère parler-PROG.

« Bi ech-i-dene warada-ye, hhe mati gie-zhi kielie-zho. »
1SG aller-CAUS. appeler-DÉSI. 3SG comment faire -SIMUL. parler-PROG.

Après avoir parlé, le plus vieux des frères dit : « J'irai l'appeler et lui demanderait de quoi il en retourne. »

MON 01.0119
Gaga warada-wo, gaga-ji ibleizjia cai: « chi kun-la-ni
grand-frère appeler-PERF. grand-frère-ACC. un long moment seulement 2SG homme-PLU.-SG.REFL.

kun-ni uduru-zhi ire-zhi, chi echigva ? »
homme-ACC. emmener-SIMUL. venir-SIMUL. 2SG venir-CS.

Le grand frère l'appela puis un long moment fini par lui demander : « As-tu fait venir un homme ici? »

MON 01.020
Oqin jiu kielie-zho: " bi baceng lou jiere sao-zhi- ire
fille alors parler-PROG. 1SG huitième étage dessus assis-SIMUL. venir

ene-ni kun-ni uduru-zhi ire-ne? "
DEM-GEN. homme-ACC. emmener-SIMUL. venir -IMPER.

La fille lui dit : « J'habite au huitième étage comment pourrais-je faire venir un homme? »

MON 01.021
" Ingiese bi ene-ni kewon nie uduru-zhi ire-ne man handa wo."
Ensuite 1SG DEM.-GÉN. homme un emmener-SIMUL. venir-IMPER. tout ne pas être bon être

« C'est donc impossible d'emmener quelqu'un. »

MON 01.022
Arzi-la ye handa wo asa-zhi ranjigva da-wo.
Grande sœur -PLU. aussi ne pas être bon être demander-SIMUL. laisse-CS. ne pas pouvoir-PERF.

Mes belles sœurs ne me laisseraient pas faire et elles me demanderaient des explications.

MON 01.023
Gaga asa-zho: « chini kielie mati gie fugeda-wo? »
grand-frère demander-PROG. 2SG.POSS. ventre comment faire grossir -PERF.

Le grand frère demanda : « Comment se fait-il que ton ventre soit si gros? »

MON 01.024
Ingiese hhe kielie-zho: « bi ijiere-dene kielie tagvunla-wo."
ensuite 3sg parler-PROG. 1SG manger-NOM.PASSÉ-ÉVEN.DIFF. ventre grossi-PERF.

Puis elle dit : « C'est en mangeant que mon ventre est devenu aussi gros. »

MON 01.025
Saozi kielie-zho: « chi xianzi-ne kiegva, chi xianzi-de-ne
belle sœur parler-PROG. 2SG boîte-REFLX. ouvrir-CS. 2SG boîte-dat.loc.-reflx.

yan sao-zhi layi-zho. »
quoi s'asseoir-SIMUL. tirer-PROG.

La belle-sœur lui demanda : « Ouvrez donc la boîte, qui y'a-t-il dedans ? »

MON 01.026
Hhe ese kiegva-zho.
3SG NEG. ouvrir-CS.-PROG.

Elle ne l'ouvrit pas.

MON 01.027
Gaga-ni kielie-zho: "chi kiegva-ni lie kie-gva-se, bi ene
grand-frère-3SG.REFL. parler-PROG. 2SG ouvrir-CS -ACC nég. ouvrir-CS -caus. 1SG DÉM.

khudogvon-ghala ghaghah-nel »
épée- INST. trancher-imper.

Le grand frère dit : « Si tu n'ouvres pas cette boîte, je la tranche en deux avec cette épée. »

MON 01.028
Gaga-ni nie khudogvon shi nie xianzi liang ban-ji gie-wo
grand-frère-3SG.REF. un épée être ce boîte deux moitié -PERF.
faire -PERF.

Le grand frère coupa la boîte en deux en un coup d'épée.

MON 01.029
Giese kun-ni qioron-se-ni gaga-le baozhe-zho.
faire-CAUS. homme-GEN. tête-abl.-3SG.REFL. grand-frère-INSTR. tomber-SIMUL.-PROG.

Alors, la tête de l'homme tomba aux pieds du grand frère.

MON 01.030
Nie gaga-ni duoyu uшалгва-wo.
DEM. grand-frère-3SG.REFL. beaucoup plus que enragé-PERF.

Le grand frère était en rage.

MON 01.031

Ingèse oqin jiao-ne
Ensuite fille petit frère -REFLX.
aussi assassiner perdre-CS-PERF.

ye ala

wida-gva-wo.

Puis il tua aussi la petite sœur.

MON 01.032

yanzi-de san zhong
jardin-DAT.LOC. trois CLASS.
mudan khireigva-wo.
fleur sortir-CS-PERF.

Dans le jardin trois sortes de fleurs sortirent.

MON 01.033

Nie shi chighan mudan, nie shi shira mudan, nie shi hulan mudan.
un être blanc fleur un être jaune fleur un être rouge fleur

L'une était blanche, une autre jaune et une autre rouge.

MON 01.034

ene kun-la ire-se mudan saigvan saigvan
DEM. homme -PLU. aller-CAUS. fleur beau, beau,

Ils arrivèrent dans le jardin et virent ces belles fleurs.

MON 01.035

Gaga yanzi-de oro-se ene mudan hua jiu mutun gholu-ne
grand-frère cour -DAT.LOC. entrer-ABL. DEM fleur fleur alors arbre transformer -IMPER.

Lorsque le frère arriva dans le jardin, les fleurs se transformèrent en arbre.

MON 01.036

Ingèse gaga-ni mutun zhama-se khirei da-dene fugieda wo.
Ensuite grand-frère -3SG.REFL. arbre branche -ABL. sortir ne pas pouvoir-SUCC. grossir être

Puis les branches des arbres l'entourèrent et il ne put pas sortir, les branches grandirent de plus en plus.

MON 01.037

Azei-ni lai le, echi-wo, azei-ni mutun doura mutun
grande sœur-3SG. venir PART. aller-PERF. grande sœur -3SG.REFL. arbre dessous arbre

daru bao-zhiwo, fugudawo
presser tomber-PROG. mourir -PERF.

La grande sœur alla dans le jardin et tomba dans les branches de l'arbre qui l'oppressèrent et la tuèrent.

MONDGP01 «Le mur»

Narrateur : MHB
Enregistré le 2009/04/27 à Suonanba

MONDGP01.001 baza-de chengqiang xiu-zhi wo giene
Eqien-de Linxia-DAT.LOC. un mur réparer-SIMUL. être dire-IMPER.
xiu-senu zhe ese olu-zho.
réparer-SÉQ.IMMÉ. DÉM. NÉG. réussir-PROG.

Autrefois à Linxia, il y avait un mur que l'on voulait construire, mais à chaque fois il s'écroulait.

MONDGP01.002 Xiu khirei-zhi tayire bao-zhiwo, xiu khirei-zhi tayire bao-zhiwo.
réparer sortir-SIMUL. effondrer tomber-PROG. réparer sortir-SIMUL. effondrer tomber-PROG.

À chaque fois qu'on le construisait il s'écroulait, on le construisait et il s'écroulait.

MONDGP01.003 Ingèse kun-la yizhi gie xiu-zhuo wu, banfa wu-ku-le deshe
ensuite homme-PLU. toujours dire réparer-PROG. NÉG. solution NÉG-NOM.-DAT.LOC. ?

Ainsi, les gens n'arrivaient pas à réparer MONDGP01, ils n'avaient plus aucune solutions.

MONDGP01.004 nie shenren ire-se kielie-zhuo « ta (...) bi ene-se zaigan-de ire-senu
un saint venir-CAUS. parler-prog. 2SG ISG DÉM.-ABL. poteau en bois-DAT.LOC. venir-SÉQ.IMM

dunda tan gan-ni mini beye zhuaga jie-senu.
au milieu 2SG. mur-ACC. ISG.POSS. corps corps mettre-SÉQ.IMM

Un sage arriva (dans la ville) et leur dit: "Je... Vous allez mettre un poteau en bois ici et je m'allongerai au milieu du mur dans un bac.

MONDGP01.005 Chengqiang-ni xiu-ne jiu xiu-zhi khirei-ne "
mur-acc. réparer-IMPER. alors réparer -SIMUL. sortir-IMPER.

Vous reconstruisez le mur sur mon corps et il ne s'écroulera plus."

MONDGP01.006 Ingèse ene kun-la jiu qingie-wo shenren gie-ne shenren nie
Ensuite DEM. homme-PLU. alors ainsi-PERF. saint dire-IMPER. saint un

dunda gan nie jiere khirei-dene.
au milieu mur DEM dessus sortir -SUCC.

Les gens firent ainsi, ils firent comme le sage leur avait dit : ils mirent son corps au milieu du mur et le reconstruisirent.

MONDGP01.007 Khirei-dene chengqiang-ni nie xiu-senu xiu-dene khirei-wo.
sortir-SUCC. mur-ACC. un réparer-SÉQ.IMMÉ. réparer-SUCC. sortir-PERF.

Une fois fini, le mur réparé ne s'écroula plus.

MONDGP01.008
 Ingèse jiu khuina shi dasajin jiu zara-de shenren-de kun-la
 Ensuite alors après temps ? alors tombe-dat.loc. saint-DAT.LOC. homme-PLU.
 ede jila-zhi nie gongbei gie-wo autel dire-PERF.
 maintenant se souvenir-SIMUL.

Ensuite, par la suite on construit sur la tombe du sage un monument commémoratif.

MONMZ51 “Le chat et le tigre” (*Mao'er he laohu*)
 Enregistré le 23/05/2009 à Suonanba
 Narrateur : AXY

MONMZ51.001
 Eqtè-de, hen jiu yiqian-de nie laohu-ni jian olu buja-se.
 devant-DAT.LOC. devant-DAT.LOC. très vieux auparavant-DAT.LOC un tigre-ACC. juste maître maître-NOM. PASSÉ
Il y longtemps, longtemps, un tigre qui venait juste de naître.

MONMZ51.002
 Yama benshi wu
 quoi connaissance nég.

Il n'avait aucune connaissances.

MONMZ51.003
 Ingèse ene maoer-de asa-zhuo, maoer-de kielie-zhuo: bi imechgie
 wa, demander -PROG. chat-DAT.LOC. parler-prog. 1SG être aussi gros que INTERJ.
 Ensuite DÉM. chat-DAT.LOC. demander -PROG. chat-DAT.LOC. parler-prog. 1SG être aussi gros que INTERJ.
 chi, bi ala yama ijieku shou barei dane.
 2SG 1SG assasiner quoi nourriture bête attraper ne pas pouvoir -IMPER.

Ensuite, il dit au chat : “je suis si gros, je ne peux attraper aucune bête pour me nourrir.”

MONMZ51.004
 Ingèse ne maoer kielie-zhuo, maoer-de yaoqiu gie-zhuo, chi made
 Ensuite DEM. chat parler-PROG. chat-DAT.LOC. requête. faire-PROG. 2SG. 2SG.POSS.
 benshi zegve surugva ba.
 connaissance quelques apprendre-CS INTERJ.

Ensuite, le chat dit, il fit une requête au chat : “Apprends moi quelques connaissances !”

MONMZ51.005
 Na maoer kielie-zho, matu gie lang-la barei-ne, matugie shanyang-la barei-ne.
 DÉM. chat parler -PROG. comment faire loup -PLU. attraper-IMPER. comment faire chèvre -PLU. attraper -IMPER.
 matigie khuzha-la mati huli-la barei-ne, man suru-gva-wo.
 commentfaire bélièr -PLUR. comment renard -PLU. attraper-IMPER. tous apprendre - CS -PERF.

Le chat lui dit comment chasser les loups, comment chasser les chèvres, comment chasser les bélières, les renards, il lui apprit tout.

MONMZ51.006
 Surugva-se ene laohu kielie-zho: “chi made-ne surugva-zho », laohu
 Apprendre-CS-CAUS. DEM tigre parler-PROG. 2SG 1SG.POSS.-REFLX. apprendre-CS-PROG. tigre

kielie-zhi man gie-sen maoer gandong gio (gie-wo), jieshou gio laohu-ni
 parler-SIMUL. tout faire-NOM.PASSÉ chat être ému faire recevoir faire tigre -gén

yaoqiu ye
requête INTERJ.

Quand il lui enseigna, ce tigre dit : "enseigne-moi." Le tigre lui dit tout et le chat fut ému, et accepta la requête du tigre

MONMZ1.007

Ingrèse ne maoer kielie-zho man surugva-wo.
Ensuite DÉM chat dire -PROG. tous apprendre.-CS-PERF.

Puis le chat lui enseigna tout.

MONMZ1.008

Surugva-se ne, maoer kielie-zho chi mada-ni kielie-se.
apprendre-CAUS. alors chat parler-PROG. 2SG ISG.LOC-GÉN. parler-NOM.PASSÉ

Il apprit, le chat lui dit : "Parle-moi."

MONMZ1.009

Laohu kielie: « chi mada man dongxi-la-ne surugva ma,
tigre parler 2SG ISG.LOC tout choses-PLUR.-REFLX. apprendre-CS INTERJ.

ede bi chama-de yama ese suru be. »
maintenant 1SG 2SG-LOC. quoi NÉG. apprendre INTERJ.

Le tigre dit : "Tu m'as tout appris, maintenant je n'ai plus rien à apprendre de toi."

MONMZ1.010

Ingrèse ene maoer-ji yama ese surugva da-ne
Ensuite DÉM chat-gén. quoi. nég. apprendre-CS ne pas pouvoir-IMPER.

benshi nie laohu-de ho ku-dene.
connaissance DÉM. tigre -DAT.LOC. souffle arriver-SUCC.

Ensuite, ce chat n'avait plus rien à enseigner au tigre qui se mit en colère.

MONMZ1.011

Ene nie ala echi-zhi, ala-la-se maoer sugie-se,
DÉM. un assassiner aller-SIMUL. assassiner-BUT-CAUS. chat crier-NOM.PASSÉ

mutun jiere holu khirei-zho bagvada.
arbre dessus courrir sortir -PROG. grimper

Le tigre voulu le tuer, au moment où il allait le tuer, le chat poussa un miaulement et courru pour grimper sur un arbre.

MONMZ1.012

Ingrèse ene laohu asa-zho: « chi mada mutun bagvada-ku-ni ese
ensuite DÉM. tigre demander-PROG. 2SG ISG.LOC. pourquoi arbre grimper-NOM-ACC. NÉG.

suru-wo? »
apprendre-PERF.

Ensuite le tigre demanda : "Pourquoi ne m'as-tu pas appris à monter sur les arbres ?"

MONMZ1.013

maoer kielie-zho: « bi chamade man su-gva baragva-se chi mini
chat parler-PROG. 1SG. 2sg.loc. tout enseigner-CS. finit-CS-CAUS. 2SG ISG.POSS.

zuihoude mini, mi-ne daru-se mutu gie »
le plus ISG.POSS. ISG.POSS.-RÉFL. presser -caus. comment faire

Le chat dit : "Si je t'avais tout appris cela aurai signé mon arrêt de mort!"

MONMZ1.014

Ingrèse laohu yama banfa wu, Mutun doura-de bai-zho.
Ensuite tigre quoi solution NÉG. arbre dessous-DAT.LOC. être là-PROG.

Comme le tigre n'avait aucune solution il resta au pied de l'arbre.

MONMZ78 « Qui suis-je » (bi shi yan wo ?)
 Narrateur : MYH
 Enregistré le : 05/2009

MONMZ78 .001
 Bi lui-Ø bienji-ne.
 1SG pouvoir-INTEGR. changer-IMPER.

Je peux me transformer.

MONMZ78 .002
 Naran-ni khirei-zhuo nie xie-se bi bienji-Ø cheng
 soleil-ACC. sortir-PROG. un rayonner-CAUS. 1SG changer-INTEGR. devenir

chengi
 transformer en air
 gholu-ne.
 se transformer -IMPER.

Dès que le soleil sort et rayonne, je me change en air.

MONMZ78 .003
 shenji-de asiman khireiwo
 s'envoler -EVEN.DIFF. ciel sortir-PERF.

Je monte vers le ciel.

MONMZ78 .004
 bi you encore bianji-Ø cheng ologvoni chongvoni mila mila
 1SG encore changer changer beaucoup peu petit petit

dian
 goutte
 gholu-ne.
 se transformer -IMPER.

Je peux aussi me transformer en une multitude de petites gouttes,

MONMZ78 .005
 Ingese mila yipian gholu-ne. zai asiman-de pi-zhuo
 ensuite petit class. se transformer-IMPER. sur ciel-DAT.LOC. passer-PROG.

Ainsi, toute petite, je flotte tout dans le ciel.

MONMZ78 .006
 Youshi-de bi musi-Ø chighan-ni musi-zhuo, youshi-de khara-ni musi-
 parfois-DAT.LOC. 1SG porter-INTEG. blanc -GÉN. porter-PROG. parfois-DAT.LOC. noir-GÉN. porter-PROG.

Parfois je porte des vêtements de couleur blanche, parfois ils sont noirs.

MONMZ78 .007
 Egie magva ujeshilien bi hulán pao-ni jiere-ne pi-zhuo
 matin crépuscule 1SG rouge robe-GÉN. dessus-reflx. flotter-PROG.

À l'aube et à l'aurore, je porte une robe rouge qui flotte sur moi.

MONMZ78 .008
 Kun-la mini oru-san shi nie yun-ni uru-zhuo
 homme-PLU. 1SG.POSS. venir-NOML.PASSÉ être un nuage-ACC. appeler-PROG.

Les hommes m'appellent alors "nuage".

[discussion entre les deux sœurs sur le mot 'nuage' : inintelligible]

MONMZ78 .009
 kun-la mini olien uru-zhuo
 homme-PLU. 1SG.POSS. nuage appeler-PROG.

Les hommes m'appellent alors "nuage".

bi asiman jiere misi-zho
 1SG ciel dessus voler-PROG.

Je vole dans l'espace

MONMZ78 .010
 Kuitien udu nie penji-se jiu bianji-le usu gholu-de baozhe-zhuo
 Froid jour un rencontrer-COND. CONJ. changer-BUT eau changer-SUCC. tomber-PROG

Dès que les jours froids arrivent, je me transforme en eau et tombe du ciel.

MONMZ78 .011
 kun-la mini ghura uru-zhuo
 homme-PLU 1SG.POSS. pluie appeler-PROG.

Les hommes m'appellent alors "pluie".

MONMZ78 .012
 youshihou bi ga khidin egvi-zhi baozhe-zhuo
 parfois 1SG petit boule frapper-SIMUL. tomber-PROG.

Parfois, je me transforme en boulette et tombe avec force.

MONMZ78 .013
 Ingese kun-la mini mandou uru-zhuo
 ensuite homme-PLU. 1SG.POSS. grélon appeler-PROG.

Les hommes m'appellent alors "gréle".

MONMZ78 .014
 Wen cha-de kuru-se, kuiqien cha kuru -se mila chizhe gholu-zhi
 Doux temps-DAT.LOC. sortir-COND. froid temps sortir-COND. petit fleur
 changer-SIMUL.

Lorsque le redoux arrive, lorsque le froid arrive, je me transforme en petits pétales.

MONMZ78 .015
 bi putura-zhiwo
 1SG courrir très vite -PROG.

Je cours alors si vite qu'on dirait que je suis en train de voler.

MONMZ78 .016
 Ingérese kun-la
 Ensuite homme-PLU.
 On m'appelle alors "neige".

MONMZ78 .017
 Pingchang bi usu dunda
 d'habitude ISG eau au milieu
 D'habitude je dors dans l'eau, je me promène sur les ruisseaux.

MONMZ78 .018
 Jiangnan-la-de
 à côté du fleuve-PLUR.-DAT.LOC.
 hui jiao-li-zhuo
 danse sauter-PROG
 Je cours à côté des fleuves et me change en l'océan, une fois dans l'océan, je danse, je chante des chansons et organise des réunions.

MONMZ78 .019
 yoshi-de
 parfois-DAT.LOC.
 wile gao shiqing
 travail bon chose
 parfois je suis une calamité, parfois je fais de bonnes choses.

MONMZ78 .020
 ghazha-la-de
 champs-PLU.-DAT.LOC.
 J'inonde les champs.

MONMZ78 .021
 Fadongji kun-la-de
 moteur homme-PLUR.-DAT.LOC.
 bangji-Ø
 aider-inter.
 Avec les machines, j'aide les hommes à faire leur travail, leur travail, je les aide.

MONMZ78 .022
 ghazha-la-ni
 champs-PLU.-ACC.
 bi ye shide
 ISG aussi temps-DAT.LOC
 huashi mauvaises choses
 gic-zhuo, dara-zhuo
 faire-PROG. opprimer -PROG.

MONMZ78 .023
 kun-la-da
 homme-PLU.-DAT.LOC.
 zainan catastrophe
 gic-zhi
 faire-SIMUL.
 dawa-zhuo
 passer-PROG.
 Mais parfois, je fais également des mauvaises choses, j'inonde les champs et je détruis les maisons des gens.

MONMZ78 .024
 kun-la
 homme-PLU.
 guanji-ne
 s'occuper de-IMPER.
 youshi-de-ni
 parfois-DAT.LOC.-GÉN.
 banfa solution
 xiangji-de
 penser-SUCC. ISG.POSS.
 mini
 Mais parfois les hommes pensent à des solutions pour me contrôler,

MONMZ78 .025
 rang mini
 ISG.POSS. seulement
 gao shiqing
 bon affaires
 gic-zhuo
 faire-PROG.
 pour que je ne fasse que des bonnes choses.

MONMZ78 .026
 ga kewon-sila-de
 petit enfant-PLU.-? 2Pl
 ta nie cai
 un deviner ISG.
 bi shi yan wai-ne
 être quoi être-IMPER.
 Petits amis, avez-vous deviné ce que je suis?

MONMZ78 .027
 kun-la-de
 homme-PLU.-DAT.LOC.
 bangzhu
 aider
 gic-zho
 faire-PROG.

MONMZ78 .028
 ghazha-la-ni
 champs-PLU.-ACC.
 yanmo-Ø
 inonder-INTER.
 Inonde les champs.

MONMZ78 .029
 kun-la-de
 homme-PLU.-DAT.LOC.
 bangji-Ø
 aider-inter.
 Avec les machines, j'aide les hommes à faire leur travail, leur travail, je les aide.

MONMZ78 .030
 kun-la-de
 homme-PLU.-DAT.LOC.
 bangji-Ø
 aider-inter.
 Avec les machines, j'aide les hommes à faire leur travail, leur travail, je les aide.

MONMZ78 .031
 kun-la-de
 homme-PLU.-DAT.LOC.
 bangji-Ø
 aider-inter.
 Avec les machines, j'aide les hommes à faire leur travail, leur travail, je les aide.

MONMZ78 .032
 kun-la-de
 homme-PLU.-DAT.LOC.
 bangji-Ø
 aider-inter.
 Avec les machines, j'aide les hommes à faire leur travail, leur travail, je les aide.

MONMZ78 .033
 kun-la-de
 homme-PLU.-DAT.LOC.
 bangji-Ø
 aider-inter.
 Avec les machines, j'aide les hommes à faire leur travail, leur travail, je les aide.

MONMZ78 .034
 kun-la-de
 homme-PLU.-DAT.LOC.
 bangji-Ø
 aider-inter.
 Avec les machines, j'aide les hommes à faire leur travail, leur travail, je les aide.

MONMZ78 .035
 kun-la-de
 homme-PLU.-DAT.LOC.
 bangji-Ø
 aider-inter.
 Avec les machines, j'aide les hommes à faire leur travail, leur travail, je les aide.

MONMZ78 .036
 kun-la-de
 homme-PLU.-DAT.LOC.
 bangji-Ø
 aider-inter.
 Avec les machines, j'aide les hommes à faire leur travail, leur travail, je les aide.

MONMZ78 .037
 kun-la-de
 homme-PLU.-DAT.LOC.
 bangji-Ø
 aider-inter.
 Avec les machines, j'aide les hommes à faire leur travail, leur travail, je les aide.

MONMZ78 .038
 kun-la-de
 homme-PLU.-DAT.LOC.
 bangji-Ø
 aider-inter.
 Avec les machines, j'aide les hommes à faire leur travail, leur travail, je les aide.

MONMZ79 "Le ballon devant la fenêtre" (Changon mediedu qiqiu)

Narrateur : MYH

Enregistré le : 03/06/2009 à Suonanba

MONMZ79 .001
Keliya gienere wo, yiyen-de zhuyen ge-wo.
Keliya être malade être hôpital-DAT.LOC être hospitalisé faire-PERF.

Keliya est malade, elle est hospitalisée.

MONMZ79 .002
Hhe kuru-sen gien shi chuanranbing wo.
3SG attrapper-NOM.PASSÉ maladie être contagieuse être

Elle a attrapé une maladie contagieuse.

MONMZ79 .003
yiyen-de guiding go (ge-wo)
hôpital-DAT.LOC. obliger faire-PERF.

Elle est consignée à l'hôpital.

MONMZ79 .004
kien-na uzhe -le bie ire hhe
qui -SUFF.QUEST. voir -BUT ne pas venir 3SG

Personne ne peut venir lui rendre visite.

MONMZ79 .005
Hhe ye ghadane bingfang ghadanebu khirei
3SG aussi dehors chambre de malade dehors NEG sortir

Elle ne peut pas sortir de sa chambre de malade non plus.

MONMZ79 .006
Keliya jinjinji binchuan jiere qijie-zhuo
Keliya tranquillement lit d'hôpital dessus être allonger -PROG

Allongée sur son lit elle est mélancolique.

MONMZ79 .007
daidaigaogao-ni ghadane chuanhu-de uzhe -zho
au loin-GÉN. dehors fenêtre-DAT.LOC voir -PROG.

Elle regarde au loin par la fenêtre.

MONMZ79 .008
Sanlou jiere-se yan-ni uzhe-zhi chala-na de
troisième étage dessus-ABL. quoi-GÉN voir-SIMUL. pouvoir-IMPER. PART

Que peut-on voir du troisième étage?

MONMZ79 .009
chule duimian-ni loufang he khujura-ni asiman zhuyaoshi
sauf en face-ACC. immeuble et un petit peu-GÉN. ciel principalement

hhe yama chanla da-ne
3SG quoi voir ne pas pouvoir -IMPER.

À part l'immeuble d'en face et un petit bout de ciel, on ne voit rien.

MONMZ79 .010
Hhe ganjue yama yisi wu
3SG sensation quoi intérêt NEG.

Elle a l'impression que rien n'a d'intérêt.

MONMZ79 .011
turan niekuzi hulun qiqiu yaoyaobaibai piao-zhi bao-zhuo
tout à coup CLASS. rouge ballon se ballançant flotter-SIMUL. tomber-PROG.

Tout à coup apparaît un ballon rouge qui vient d'en haut.

MONMZ79 .012
zai Keliya-ni fangjian-ni chuanguhu-de mille bai-wo
sur Keliya-GÉN. chambre-ACC. fenêtre-DAT.LOC. devant se tenir debout -PERF

Il se pose devant la fenêtre de Keliya.

MONMZ79 .013
qiqiu nie cha bai -de kaishi yishang yixia
ballon un temps se tenir debout -SUCC. commencer vers le haut vers le bas

nie jiere nie doura gojielu jiu
un dessus un dessous bouger alors

Le ballon ne bouge plus pendant un moment puis se met à monter et descendre.

MONMZ79 .014
Ene shi mati ge-se shiqing wo sha
DEM. être comment faire-CAUS. choses être comment.

Mais que se passe-t-il?

MONMZ79 .015
Keliya zixi xiangxi-de-ni uzhe-zhuo
Keliya avec attention en détails-PART.ACC. voir-PROG.

Keliya regarde avec attention.

MONMZ79 .016
qiqiu jiere niekuzi ge-zhi nie zhang hua ke'ai nie xiao lian huayi-zhuo
ballon dessus tout à coup faire-SIMUL. un CLASS. dessin mignon un petit visage dessiner -PROG

Tout à coup apparaît sur le ballon un mignon visage dessiné.

MONMZ79 .017
Ingiese hhe niexiangzi-de khirei-zhuo
Ensuite 3SG à ce moment-là-DAT.LOC. sortir -PROG.

Et tout à coup il sorti.

MONMZ79_018 Misha sumula-se shizhe shiqing
 Ene kending misha penser-CAUS. khizhe -NOM.PASSÉ choses
 DEM. affirmer misha sortir

C'est sûrement Misha qui a eu cette idée !

MONMZ79_019 Keliya xinqing yixiazi olon gaoda-wo
 Keliya -GÉN. moral tout à coup beaucoup améliorer-PERF.

Le moral de Keliya va beaucoup mieux tout à coup.

MONMZ79_020 Hhe haoxiang milie ladong gie-se qiqiu-ni shi jiasun chengla-wo
 3sg. on dirait devant trainer faire-NOM.PASSÉ ballon-ACC. être corde devenir--PERF.

On dirait que le ballon est tiré par une corde.

MONMZ79_021 Giedon tongxue-la yizhong-de bai-zhuo jijizhazha de
 quelque camarade de classe-PLU. partout DAT.LOC. se tenir debout-PROG. piailler PART.

zhishouhuajiao gie-zhuo wenhou gie-zhuo
 gesticuler en parlant faire-PROG. faire-PROG.

Quelques camarades de classe se sont regroupés et agitent leurs mains pour faire signe à Keliya.

MONMZ79_022 chuanguhu milie -de qiqiu daibiao quan tongxue-la
 fenêtre devant -DAT.LOC. ballon représenter tout camarade de classe-PLU.

daibiao xiang Keliya de wenhou gie-zhuo
 représenter vers Keliya-DAT.LOC. affection faire-PROG.

Le ballon devant la fenêtre représente l'affection que les camarades de Keliya lui portent.

MONMZ79_023 Keliya chuanhu ghadane zhang douren -ni xiao lian-ni
 Keliya fenêtre dehors CLASS. sympathique-GÉN. petit visage-ACC.

uzhe-zhuo- de bayasi-zhi xinie-wo.
 voir-PROG. -QUOT. être heureux-SIMUL. sourit-PERF.

Keliya regarde le visage sympathique du ballon à travers la fenêtre et se met à sourire

MONMZ82 « Le souhait »
 Narrateur : JHDB
 Enregistré le 01/05/2009 à Suonanba

MONMZ82_001 Hhe jiere luyi-zhi khirei-ne be
 DEM dessus enregistré-SIMUL. sortir-IMPER. INTERJ.

Ça enregistré dessus?

MONMZ82_002 Ene haoma shi kien-nugvun wai-ne?
 DEM. numéro être quit-PLUR. être-IMPER.

A qui est ce numéro?

MONMZ82_003 Ene shi mi haoma, yan shiqing made egvi.
 DEM. être 1SG.POSS numéro quoi affaire 1SG.LOC. frapper

C'est mon numéro, si tu as besoin, appelle moi

MONMZ82_004 bijien buda ire sao-zhuo, chi gao de xiuxi gie
 1PL repas venir s'assoit-progr. 2SG bon PART. se reposer faire

Le repas arrive, repose toi bien.

MONMZ82_005 gao chengji kaoyi-se khiche.
 bon notes scolaires passer un examen-CAUS. passer un examen -SIMUL. sortir

J'espère que tu auras des bonnes notes et que tu auras tous tes examens.

MONMZ82_006 dianxin-la-ne nie nie-ji liu khiche, bi jianyu-de oro-se-ne nie uzhe-ye !
 sms-INTS.-REFLEX. un un-GÉN. rester sortir 1SG prison-DAT.LOC. entrer-NOM.PASSÉ-REFLEX. un voit-DÉS.

Je vais garder tous les sms, comme ça quand je serai en prison, je les regarderai !

MONMZ82_007 Olu-na?
 être-IMPER.

D'accord?

MONMZ82_008 Chi ali-de wai-ne? bi xingqitian-de dongxiang khirei-ye.
 2SG où-DAT.LOC. être-IMPER. 1SG dimanche-DAT.LOC. Dongxiang sortir-DÉS.

Où es-tu? Je viens à dongxiang dimanche.

MONMZ82. 009
Na giedon udu nu?
DEM quelque jour bon quoi

Ça fait quelques jours, c'est bon ?

MONMZ82. 010
pese ghuar udu dao-se bi ne nie oron-se yawula-ne
aussi deux jour arriver-NOMPASSÉ 1SG DEM. un lieu-ABL. partir-IMPER.

Encore deux jours et je quitte cet endroit.

MONMZ82. 011
Youxie kielien bi chade kielie-ne, danshi kieliezhi khiche-gva
quelques-uns parole 1SG 2SG.LOC parler-IMPER. mais parler-SIMUL. sortir-CS. da-ne.
ne pas pouvoir-IMPER.

Il y a des paroles que j'aimerais te dire mais ça ne sort pas.

MONMZ82. 012
Yao er wu jiu ling wu liu[...] nie chenlie zhang [...] magvashi gie-zhi Dongxiang-de
Un deux cinq neuf zéro cinq zéro six [...] un écouter un demain faire-SIMUL. Dongxiang-DAT.LOC.
sortir-IMPER. 1SG.LOC. téléphone ouvrir venir

khi-ne made jianhua nie ire
sortir-IMPER. 1SG.LOC. téléphone ouvrir venir

12590506, quand tu entends... demain je sors à dongxiang, appelle moi.

MONMZ82. 013
matan lhamtu khi-ye liu hao-de matan ghuala zhijie khi-ye.
1PL ensemble sortir-DÉS. six numéro-DAT.LOC. 1PL les deux directement sortir-DÉS.

On peut sortir ensemble, le 6 on peut directement se retrouver.

MONMZ82. 014
jiu olu-na.
alors être -IMPER.

C'est bon.

MONMZ82. 015
Mi tongxue gie-de ta sao-ye.
1SG.POSS camarade de classe faire-DAT.LOC. 1PL vivre -DÉS.

Vous pouvez rester chez mon camarade de classe.

MONMZ82. 016
aman chade kielien wai-ne.
bouche 2SG.LOC. parole être-IMPER.

Il saura quoi te dire...

MONMZ82. 017
nie qiu zhufu jila agi, xingfu yibeizi
un ? souhait de bonheur se souvenir donner bonheur toujours

Je te souhaite beaucoup de bonheur, soit heureuse pour toujours.

MONMZ85 « L'assassin (histoire vraie) »
09/06/2009 à Suonanba
Narrateur : MLH

MONMZ85.001
Hhe xienzide nie kun gie-ne nie bieri, ghuran oqm gie-ne.
3SG moment-DAT.LOC. un homme dire-IMPER. un épouse trois fille dire-IMPER.

Il était une fois un homme, sa femme et trois filles.

MONMZ85.002
nie oqin shi yaba gie-ne, pese ghuala-ni shi yaba bushi gie-ne.
un fille être muet dire-IMPER. aussi les deux- ACC. être muet NÉG. dire-IMPER

Une des filles était muette, les deux autres ne l'étaient pas.

MONMZ85.003
Nie pese ana-ni kieli fugie gieda-zhuo.
DÉM. aussi maman-GÉN. ventre gros faire de venir-PROG.

La mère se trouva encore enceinte.

MONMZ85.004
ingie-zhi olu-ne gie-zhuo gie-ne.
ainsi-SIMUL. naître-IMPER. faire-PROG. dire-IMPER.

Puis elle accoucha.

MONMZ85.005
Ingiese olu-sa pese nie oqin olu-zhua.
Ensuite naître-NOM. PASSÉ aussi un fille naître-PROG.

Ce fut encore une fille.

MONMZ85.006
Ingiese khugvon-ni kielie-zhua gie-ne.
Ensuite jeune mari-ACC. parler-PROG. Faire -IMPER.

Ensuite, le jeune mari lui parla.

MONMZ85.007
Nie mogvei bari-zhi ire-dene nie tantan-de tidi gie-ne.
un serpent attrapper-SIMUL. aller-ACC. un pot de chambre-DAT.LOC. mettre dire-IMPER.

Il avait attrapé un serpent qu'il avait mis dans un pot de chambre.

MONMZ85.008
Hhe bieri-de kielie-zhua chi ne-de nie she.
3SG épouse-DAT.LOC. parler -PROG. 2SG DÉM.-DAT.LOC. un urine

Il dit à sa femme d'uriner dedans.

MONMZ85.009
 Ingèse bieri ne-de ulie she-ne, bi mokien-de she-ne
 Ensuite épouse DEM.-DAT.LOC. NÉG. urine-IMPER. 1SG toilettes-DAT.LOC. urine-IMPER.

Mais la femme ne voulait pas uriner là : « Je vais aux toilettes uriner ».

MONMZ85.010

Ingèse laoji-ne daru-de sao-gvo gie-ne.
 Ensuite mari-REFLEX. presser-CAUS. s'assoit-CS dire-IMPER.

Alors son mari la força à s'assoit.

MONMZ85.011

Saogva-se mogvei jiere she-zhua gie-ne.
 Assoit-CS-CAUS. serpent dessus urine-PROG. dire-IMPER.

Elle s'assit et urina sur le serpent.

MONMZ85.012

Ingèse mogvei tulle-de mogvei sudoro oro-zhuo gie-ne.
 Ensuite serpent ébouillanter-SUCC. serpent à l'intérieur entrer-PROG. dire-imper.

Le serpent fit brûler par son urine et entra dans la femme.

MONMZ85.013

Oro-de zhugve-ni amala-zhi ne
 entrer -DAT.LOC. coeur-ACC. mordre-SIMUL. INTERI.

Il remonta jusqu'à son cœur et le mordit.

MONMZ85.014

Ingèse hie fugu gie-ne.
 Ensuite 3SG épouse mourir dire -IMPER.

Puis la femme mourut.

MONMZ85.015

Ingèse ene oqin chujie-gvo gie-ne.
 Ensuite DEM fille voit-CS dire-IMPER.

La petite fille muette avait tout vu.

MONMZ85.016

Ingèse aba-ni yaba oqin-ni yama kiele ulie meije-ne gie
 ensuite papa-3SG.REFL muet fille-ACC.quoi parler nég. savoir-IMPER. faire

meije-se meije-ne.
 savoir-CAUS. savoir-IMPER.

Mais son père pensait que comme la petite fille était muette, elle ne pourrait rien dire même si elle savait des choses.

MONMZ85.017

Ese guanji gio (gievo) gie-ne.
 NÉG. s'occupet de faire-PERF dire-IMPER.

Il ne s'en préoccupa pas.

MONMZ85.018

Ingèse Khuina jincha-la jiancha ire-se
 Ensuite après policier-PLU. enquêter faire-BUT venir-NOM.PASSÉ

Par la suite la police vint faire une enquête.

MONMZ85.019

Yaba oqin-ni kielie-zhua jiu matu-ni figu yuanlu tantan
 muet fille-ACC. parler-PROG. alors comment-ACC. mourir ? pot de chambre

La petite fille muette leur dit comment elle était morte et l'histoire du pot de chambre.

MONMZ85.020

Ingèse lhende fugu jiu intu mogvei tibo-gva-zhi gie-ne.
 ensuite là-bas mourir alors ainsi serpent mettre-CS-SIMUL. dire-IMPER.

« Puis elle est morte comme cela là-bas, il a mis un serpent.

MONMZ85.021

Ingèse ana-mi daru-se saogva gie-ne.
 Ensuite maman-1SG.POSS.REFL presser-CAUS assoit-CS dire-IMPER.

Ensuite il a forcé ma mère à s'assoit.

MONMZ85.022

Ingèse ana-mi fugu gie-ne.
 Ensuite maman.1SG.POSS.REFL mourir faire dire-IMPER.

Puis ma mère et morte.

MONMZ85.023

Ingèse ada-mi yawu-le gie-ne
 Ensuite papa-3SG.POSS.REFL. aller-? dire -IMPER.

Puis mon père est parti. »

MONMZ85.024

Ingèse jincha-la gie meije meije barei-gva-wa gie-ne.
 Ensuite policier-PLUR. dire savoir papa-ACC. attraper-CAUS.-PERF. dire-IMPER.

Alors, les policiers surent ce qu'il s'était passé et ils arrêtèrent le père.

MONMZ87.004 « Le serpent blanc » (*chighan mogvei*)
 Enregistré le 09/06/2009 à Suonanba
 Narrateur : MXJ

MONMZ87.001
 Hhe xienzi-de nie bieri gie-ne, ingese gie-de nanxiong gie-ne.
 DEM moment-DAT.LOC. un épouse dire-IMPER. ensuite maison -DAT.LOC. pauvre dire-imper.

Il était une fois une femme dont le foyer était très pauvre.

MONMZ87.002
 Ingese nie fa-de ene jiteqi echi-zho gie-ne
 Ensuite un fois-DAT.LOC. DEM. menstruations aller-PROG. dire-IMPER.

Une fois, elle eut ses règles.

MONMZ87.003
 Ingese yana chinjiku wu gie-ne. -IMPER.
 Ensuite quoi chose NÉG. dire

Et elle n'avait rien pour se protéger.

MONMZ87.004
 Ingese ne kun ghadun-ne gie echi-de layi-zhi shuku-dene yawu-ne.
 Ensuite DEM. personne beau-père-REFL. dire aller-SUCC. tirer-SIMUL faire le ménage-SUCC. aller-IMPER.

Cette femme alla chez son beau-père pour faire le ménage.

MONMZ87.005
 ghadun-ni nie horase tasitari-ni wai-ne.
 beau-père -3SG.REFL un vieux tastari -3SG.REFL. avoir-IMPER.

Chez son beau-père elle trouva un vieux tastari.

MONMZ87.006
 ingese, ghadun-ni tasitari bari-de chizhiwo gie-ne.
 ensuite beau-père-3SG.REFL. tastari attrapper-DAT.LOC. aller-PROG. dire -IMPER.

Elle le pris donc et l'utilisa.

MONMZ87.007
 Ingese huaiyun gie, beye jiere olune gie-ne.
 ensuite être enceinte faire être enceinte dire-IMPER.

Puis elle tomba enceinte, elle tomba enceinte.

MONMZ87.008
 Ingese nie hon-de lianggeyue olu-zhi dou lie olu-na.
 ensuite un année-DAT.LOC. deux mois trouver-SIMUL tout NÉG. être bon-IMPER.

Après un an et deux mois il ne s'était toujours rien passé.

MONMZ87.009
 Kiel-ni fugie fugie qingen olu da-ne
 ventre-3SG.REFL. gros gros en conclusion naître ne pas pouvoir -IMPER.

Son ventre était énorme mais rien ne se passait.

MONMZ87.010
 Ingese kun-la-de asa-zho kun-la-de lie mejie-ne gie-zho.
 Ensuite homme-PLU. -DAT.LOC. demander-PROG. homme -PLU.-DAT.LOC. NÉG savoir-IMPER. dire-PROG.

Alors [son mari] demanda conseils à tout le monde mais personne ne savait ce qu'il en retournait.

MONMZ87.011
 duwachi asa-zho duwachi ulite mejie-ne.
 sorciers demander-PROG. sorciers NÉG. savoir-IMPER.

Il demanda aux sorciers qui ne savaient pas.

MONMZ87.012
 Yiyen-de daifu-la [pese] ulite mejie-ne.
 hospital-DAT.LOC. docteur -PLU. aussi NÉG. savoir-IMPER.

Il demanda aux médecins de l'hôpital mais ils ne savaient pas non plus.

MONMZ87.013
 Ingese ene kun lauji-de-ne kieliie-zho, kieliie-se
 Ensuite DEM. homme époux-DAT.LOC.-REFLX. parler-PROG. parler -NOM.PASSÉ DEM. homme un

bowa asa echi-ne.
 imam demander aller-IMPER.

Alors un homme dit au mari d'aller demander à l'imam.

MONMZ87.014
 Ingese bowa kieliie-zho: ene yama-ni kuixin shi gie-zho intu lie olu-na gie-zhi.
 Ensuite imam parler-PROG. DEM. quo-GÉN. mauvaise chose faire-PROG. ainsi NÉG. naître-IMPER. dire-SIMUL.

L'imam lui dit que sa femme avait certainement fait quelque chose de mal et c'est pourquoi la situation n'était pas bonne.

MONMZ87.015
 Ana-ni echi kieliie-ni otu kie-se alama-de echi.
 maman-NÉG. 2SG parler-ACC. souffrir faire-ABL. grotte de montagne -DAT.LOC. aller

“Parle à ta femme et dit lui que lorsque son ventre fera mal, il faudra aller accoucher dans une grotte dans la montagne.”

MONMZ87.016
 Ingese olu-de khuina-ne bu uzhe-zhi.
 Ensuite maître-ACC. après-REFLX. NÉG voir-SIMUL.

Quand elle aura fini, il ne faudra pas regarder ce de quoi elle a accouché.”

MONMZ87.017
Kieili otu-zhi, giedon udu bai-se lhe bieri kieili otu gie-ne
ventre souffrir -SIMUL quelque jour être là-NOM . PASSÉ 3SG épouse ventre souffrir dire
-IMPER.

Son ventre fit mal. Quelques jours se passèrent et le ventre de sa femme fit mal.

MONMZ87.018
Ingiese alama-de echi gie-zhi, alama-de echi-se olu gie-ne.
Ensuite grotte -DAT.LOC aller dire-SIMUL. grotte -DAT.LOC. aller-NOM.PASS naître dire-IMPER.

Puis elle se rendit dans la grotte et une fois là-bas, elle y accoucha.

MONMZ87.019
Ingiese bowa kielie-ku shi khuina-ne bu uzhe giezhuo
Ensuite imam parler-NOM être après-REFLX. NÉG voir dire-PROG.

L'imam avait dit de ne pas regarder.

MONMZ87.020
Ingiese olu-zhi ingie-dene khuina-ne echi-dene se uzhezhuo
Ensuite être bon-SIMUL. ainsi-SUCC. après-REFLX. aller -SUCC. NÉG. v. -PROG.

Une fois qu'elle eut accouché la femme tourna le dos sans regarder, puis partit.

MONMZ87.021
Ingie-dene banlu jiere echi-dene khuina uzhe gie-ne.
ainsi-SUCC. la moitié du chemin dessus aller-SUCC. après voir dire-IMPERF.

Puis à la moitié du chemin, elle se retourna pour regarder.

MONMZ87.022
Yan gie-se gie-zhi!
quoi faire-NOM.PASSÉ dire -SIMUL.

Que n'avait-elle pas fait!

MONMZ87.023
Khuina-ne nie uzhesse yane nie mogvei dagva ire-wo gie-ne.
après-REFLX. un voit-CAUS. quelque chose un serpent suivre venir-PERF. dire-IMPER.

Elle avait jeté un œil par derrière et avait vu un serpent qui venait dans sa direction.

MONMZ87.024
Ingiese mogvei nie dagva-nese ghujigvan de yawu-zho gie-ne.
Ensuite serpent un suivre-? vite très vite- PART aller-PROG. dire-IMPER.

Puis le serpent commença à la suivre en allant de plus en plus vite.

MONMZ87.025
Ingiese ne mogvei dagva gie-de ire-zho gie-ne.
Ensuite DEM. serpent suivre maison-DAT.LOC. venir-PROG. dire-IMPER.

Le serpent la suivit jusque chez elle.

MONMZ87.026
Ingiese layi-zhi-ni ire-se ene kun bieri-ni gogo-ni baila-zho
Ensuite entraîner -SIMUL.-acc. venir -NOM.PASSÉ DÉM. homme femme-GÉN téton -ACC. mordre mettre -PROG.
gie-ne.
dire -IMPER.

Ensuite, le serpent s'approcha de ses seins pour les téter.

MONMZ87.027
Ingiese lhe bieri-ji ayi fugu-zho gie-zho.
Ensuite DEM. femme-ACC. avoir peur mourrir-PROG. dire-PROG.

Et la femme mourut de peur.

MONMZ87.028
Ingiese kaoji-ni nie banda-sane (bandasenu) usu doro gie-ne, usu doro sa-ne.
Ensuite mari-3SG.REFL. un attrapper-SEQ.IMME. eau dedans faire-IMPER. eau dedans ?-IMPER.

Le mari attrapa le serpent et le jeta dans l'eau.

MONMZ87.029
Hhe mogvei jiu bienji-dene chighan tasitari gholone
3SG serpent alors changer-SUCC. blanc tastari transformer-IMPER.

Le serpent se transforma en tastari blanc.

MONMZ87.030
Ingiese kun-la-ne man meije gie-zhi, ne shi yan gie-se nie gie-zhi.
Ensuite les gens-PLUR.-REFLX. tous savoir dire-SIMUL. DEM. être quoi faire-NOM.PASSÉ un dire -SIMUL.
Ainsi tout le monde comprit ce qu'il s'était passé.

MONMZ87.031
Pese bara!
aussi finir

C'est fini !

MONMZ89 « La mauvaise belle-fille »

Narrateur : MLH

Enregistré le 09/06/2009 à Suonanba

MONMZ89.001
Hhe xianzi-de nie bieri bieri gie-de-ni
DÉM. à ce moment-DAT.LOC. un épouse maison-DAT.LOC.GÉN

ghadun-la guanxi gao wu gie-ne.
beau-père-INST. relation bon NÉG. dire-IMPER.

Il était une fois une femme qui ne s'entendait pas avec son beau-père.

MONMZ89.002
Ghadun-ni lo, ghadun-ni mekie-ni guanxi gao wu gie-ne
beau-père-3SG.REFL. INTERJ. beau-père-3PERS. belle-fille-ACC. relation bon NÉG. dire-IMPER.

Les relations entre le beau-père et sa belle-fille n'étaient pas bonnes du tout.

MONMZ89.003
Ingese ghadun-ni lo gie-de sugie fugva gie-ne.
Ensuite beau-père-3SG.REFL. INTERJ. maison-DAT.LOC. se disputer dire-IMPER

Ainsi elle se disputait sans arrêt avec son beau-père

MONMZ89.004
Ingese baoji-ni wu gie-ne, jingchang chumen gie-le echi-zhi.
ensuite époux-3SG.REFL. NÉG. dire-IMPER. souvent sorti de la maison faire-BUT aller -SIMUL.

Son mari sortait fréquemment et était souvent absent de la maison.

MONMZ89.005
Ingese ghadun-ni ghuala sugiendu-zhi ingie-de ghadun-ni
Ensuite beau-père-3SG.REFL. les deux se disputer-SIMUL. ainsi-DAT.LOC beau-père-3SG.REFL

peshin-de echi-zhi gie-ne.
prière -DAT.LOC. aller-SIMUL. dire-IMPER.

(Un jour) elle et son beau-père se disputèrent au moment où il devait aller à la prière.

MONMZ89.006
Ingese echi-zhi da-zhi (nie ga kewon giene)
Ensuite aller-SIMUL. ne pas pouvoir-SIMUL. un petit enfant dire-IMPER.

Mais à cause de leur dispute, il ne pu y aller. (Il y avait aussi un petit enfant.)

MONMZ89.007
Ingese baoji tomber, vers le bas ainsi nie cha jigeri fugie.
ensuite, ainsi tomber, vers le bas ainsi ce temps deuxième prière se disputer

Ils se disputèrent ainsi jusqu'à l'heure de la deuxième prière.

MONMZ89.008
Ingese kun bieri-ni-de-le kielie-zhuo gie-zhi usu-ni
ensuite homme épouse -3SG.REFL.-DAT.LOC.-INST. parler-PROG. dire-SIMUL. eau-ACC.

guang lo gie-se.
baquet INTERJ. faire-NOMLPASSÉ

Puis le beau-père parla avec sa belle-fille, il lui dit d'aller lui chercher de l'eau dans le tonneau.

MONMZ89.009
Ingese kun aduma-de echi-dene, nie pushi jio (jiewo) gie-ne.
ensuite homme aller-DAT.LOC. un urine mettre dire-IMPQER.

Elle alla chercher la théière et urina dedans.

MONMZ89.010
Man man-ghala wagva gie-zhi
tout tout-INST. laver dire -SIMUL.

Il se lava entièrement avec.

MONMZ89.011
Ingese ghadun-ni kielie-zhuo: "nie yala intu fumugvei gie-zhi?"
Ensuite beau-père-3SG.REFL. parler-PROG. DEM. pourquoi ainsi puer dire-SIMUL.

Puis le beau-père demanda : « Pourquoi cette eau sent-elle si mauvais? »

MONMZ89.012
"Ne usu shi gang-de jiela-dene olon cha olu-zho gie-zho.
DEM. eau être barille-DAT.LOC. moisir-SUCC. beaucoup temps être-PROG. dire -PROG.

« Cette eau est restée très longtemps dans le tonneau et a moisie.

MONMZ89.013
Ingese gauji intu-ni fumugvei gie-zhi.
ensuite un peu ainsi-ACC. puer dire -SIMUL.

C'est pourqu'oi elle sent si mauvais » dit-elle.

MONMZ89.014
Pese yama ese gie-zhuo gie-zhi.
Aussi quoi NÉG dire-PROG. dire-SIMUL.

Le beau-père ne chercha pas plus d'explications.

MONMZ89.015
Ingese ghadun-ni wagva-de fujiio gie-ne.
Ainsi beau-père-3SG.REFL. laver-SUCC. prêtre dire-IMPER.

Une fois lavé le beau-père fit sa prière.

MONMZ89.016
Ingese ene shi benlai shesun de, usu puhi de.
ensuite DEM. être à l'origine urine PART. eau ne pas être PART.

Mais en fait, ce n'était pas de l'eau mais bien de l'urine.

MONMZ89.017
 Ingèse ghadun-ni fujie baragva-ni gie-zhi.
 Ensuite beau-3.SG.REFL. prière avoir fini -ACC. dire-SIMUL.

Puis le beau-père fini sa prière.

MONMZ89.018
 Ene shi ghadun-ni kielie-zhuo: nixi xeifan gauji echi-gvi gie ma.
 dem. temps beau-père-3.SG.REFL. parler-PROG. ? dîner un peu aller-CS. faire INTERJ.

À ce moment le beau-père dit : va préparer le dîner.

MONMZ89.019
 Shamuda echine gie-zhuo.
 prière du soir aller -PERF. dire-PROG.

Je dois aller à la prière du soir.

MONMZ89.020
 Ingèse xeifan kielie-zho gie-ne.
 Ensuite dîner parler-PROG. dire-IMPER.

Puis la belle-fille alla faire le dîner comme on lui avait dit.

MONMZ89.021
 jiao-de echi-ni yama yizhi ire da-zhuo gie-ne
 cuisine-DAT.LOC. aller-ACC. aller toujours aller ne pas pouvoir dire-IMPER

Elle alla dans la cuisine mais rien n'arriva.

MONMZ89.022
 Ingèse kun jiao-de oro uzhe-se, nanban doura rururu gie-ne.
 Ensuite homme cuisine-DAT.LOC. entrer voir-CAUS. planche de travail dessous ONO. faire-IMPER

Alors le beau-père entra dans la cuisine pour voir ce qu'il en était et entendit sous le plan de travail un bruit qui faisait "rururu".

MONMZ89.023
 Ingèse kun namban doura uzhe-se qioron-ni shi khigvei
 ensuite homme planche de travail dessous voir-CAUS. tête-GÉN. être porc
 gie-ne, beye-ni shi kun giene.
 faire -IMPER. corps-GÉN. être homme dire-IMPER.

Il regarda sous la table et aperçu une chose à tête de porc et à corps d'humain.

MONMZ89.024
 Ingèse kun-la man oro-zhi ire-zhi uzhegva-se.
 ensuite personnes-PLUR. tout entrer-SIMUL. aller-SIMUL. voir-CS-NOM.PASSÉ

Il se baissa complètement pour voir.

MONMZ89.025
 Kun-la shi mati gie-zhuo shi gie-zhi?
 homme-PLUR. être comment faire-PROG. chose dire-SIMUL.

Qu'est-ce qui c'était passé ?

MONMZ89.026
 Ingèse bowa-de asa-zhuo gie-ne, ene shi mati gie-ne.
 ensuite inam-DAT.LOC. demander-PROG. faire, -IMPER. DEM. être comment faire -IMPER. dire-simul.

Le beau-père alla demander à l'imam ce qu'il en retournait.

MONMZ89.027
 Ne bowade kielie-zhuo: "chi ene fangmiande gie-de
 DEM. inam-DAT.LOC. parler-PROG. 2SG DEM. côté-DAT.LOC. maison-DAT.LOC.

echi-dene fuaoni kouwei tanji-dene ogi na-zhuo.
 aller-SUCC. nourriture pour animaux étaler-SUCC. donner prendre-PROG.

L'imam lui dit : « Retourne chez toi et donne lui a mangé de la nourriture pour cochon.

MONMZ89.028
 Ne kouwei ulie ijie-se, jiu shida waine jiu echi-dene ba.
 DEM. nourriture pour animaux NÉG. manger-COND. alors pouvoir être-IMPER. sauver aller-succ. INTERJ.

Si elle ne la mange pas, cela signifie qu'on peut encore la sauver.

MONMZ89.029
 Ne kouwei ijie-se chichijiji chusheng-de dayi-ne zhi
 DEM. nourriture pour animaux manger -NOM.PASSÉ complètement animal-DAT.LOC. remplacer-IMPER. INTERJ.
Si elle la mange, cela veut dire qu'elle s'est déjà complètement transformée en bête.

MONMZ89.030
 Nie jiu da-ne zhi »
 DEM sauver ne pas pouvoir-IMPER. INTERJ.

Et qu'on ne pourra pas la sauver.

MONMZ89.031
 Ingèse nie kun khirei echi-de fucu
 ensuite DEM homme sortir aller-DAT.LOC. nourriture pour animaux

tanji-zhuo ogi-zho gie-ne.
 étaler-PROG. donner -PROG. dire-IMPER.

Ensuite, le beau-père rentra chez lui, étala par terre de la nourriture pour cochon et le donna à manger à la bête.

MONMZ89.032
 yanzi-de-ne layi-zhi dao-dene fuya-dene kouwu-ni
 cour-DAT.LOC.-REFL. entraîner-SIMUL. arrive-SUCC. contrôler-SUCC. peau de maïs-acc.

zhua-dene ogi-se.
 attrapper-ACC. donner-NOM.PASSÉ

Il la tira de force jusque dans la cour de la maison et attrapa des restes d'épis de maïs qu'il lui donna.

MONMZ89.033
 Ingèse yanzi-de kun-ni pzhapazha-ji ijie-ku gie-ne.
 Ensuite cour-DAT.LOC. homme -ACC. goulument-MAN. manger-NOM. dire-imper

Et dans la cour, elle mangea goulument tout ce qu'on lui avait donné.

MONMZ89.034
 Ingèse ene jiu yanzi-de-ne layzhi dao khara-zhi.
 Ensuite DEM. alors cour-DAT.LOC-REFL. entraîner. -SIMUL. arriver arriver -SIMUL.

Alors on l'installa définitivement dans la cour.

MONMZ89.035
 Khigvei imutu chusheng imutu qizhe-zhuo giene
 porc ainsi animal ainsi élever -PROG. dire -IMPER.

Et on l'éleva comme un cochon qu'elle était devenue.

MONMZ89.036
 Zai kun-la man kielie-zhuo nie kuixin shi gie-zhuo.
 Sur homme-PLU. tout.tous parler-PROG. un mauvaise chose faire-PROG.

Parmi les gens, tout le monde disait qu'elle avait dû faire une faute grave.

MONMZ89.037
 Pese bara !
 aussi finir

C'est fini !

MONMZ91 “Jujuni le papillon”
 Narrateur : MLH
 Enregistré à Suonanba le 09/06/2009

MONMZ91.001
 Jujuni shiba nian niang gie ese kharei-zho.
 Jujuni dix huit année mère maison NÉG retourner-PROG.

Jujuni n'était pas rentrée chez sa mère depuis 18 ans.

MONMZ91.002
 ghadun mekiene maoxien maoxien, zaya gie-zhi, zaya gie-zhi
 beau-père belle-fille -3sg.refl. mauvais mauvais torturer faire-SIMUL. torturer faire-SIMUL.

La femme de son beau-père était très mauvaise et la traitait très mal.

MONMZ91.003
 Ingèse tou yinian-de ana-ni oro-le ire-zho gie-ne.
 Ensuite première année-dat.loc. maman. -3SG.REFL. entrer-BUT aller-PROG. faire-IMPER.

La première année, la mère se rendit chez sa fille.

MONMZ91.004
 Gie-de oron-de-ni eri-dene oro da-zho gie-ne.
 maison -DAT.LOC. lieu-DAT.LOC.GÉN. chercher-SUCC. entrer ne pas pouvoir-PROG. faire-IMPER.

Elle ne pouvait pas rentrer dans la maison.

MONMZ91.005
 "ana-ji yatou zhuang yihui niang jia lai".
 maman-GÉN. fillette se promener un moment mère maison venir

« Ma fille, viens à la maison de ta mère te promener un peu. »

MONMZ91.006
 Ingèse oqim-ni khirei-zhi-se ana-ni wai-ne gie-zhi.
 Ensuite fille-acc. sortir.-SIMUL.-CAUS. maman-3SG.REFL. être-IMPER. dire-SIMUL.

Ensuite, la fille sortit dehors et vit que sa mère était là.

MONMZ91.007
 "Ana ana chi mi nie tere nie sagvei,
 maman 2SG. I SG.POSS DEM 3SG un attendre

bi ghadun-ni mekie-de-ne nie asa-dene gie-zhi.
 I SG beau-père-GÉN. épouse- DAT.LOC. -REFL. un demander-SUCC. dire-SIMUL.

« Maman, maman attends moi ici un moment, je vais demander la permission ma belle mère. »

MONMZ91.008
 Ingèse "chi ghadun-ni mekie-de asa-zho."
 Ensuite 2SG beau-père-GÉN. femme- DAT.LOC. demander-PROG.

« Oui, va demander ta belle-mère. »

- MONMZ91.009
« Ana ana, mi Maman maman 1SG.POSS Ana-mi maman-1SG.POSS.REFL. oro-le entre-BUT ire-zho, bi niang aller-PROG. 1SG mère jia de-ne maison -DAT.LOC.-REFL. torei-le se promener -BUT echi aller jia de-ne. »
Maman maman, ma maman est venue me chercher pour m'inviter à retourner chez elle un peu.
- MONMZ91.010
« bu echi ! NEG. aller
« Tu n'ira pas ! »
- MONMZ91.011
sannian baodei daru-de echi, ingiese chi-dene ana-de-ne kielie-zho gie-ne. »
trois ans blé presser-SUCC. aller ensuite aller-SUCC. mère-DAT.LOC.-REFL. parler-PROG. dire-IMPER.
Tu dois d'abord moude du blé pendant trois ans, après seulement tu pourras y aller, va le dire à ta mère. »
- MONMZ91.012
« Ana ana, ghadun-ni mekie-ni kielio(kieliezhuo) sannian jje-ku baodei Maman maman beau-père-GÉN. femme-3SG.REFL. dire trois ans manger -NOM. blé daru-de echi »
presser-SUCC. aller
« Maman maman, ma belle-mère a dit qu'il faut que je prépare du blé pendant trois ans avant de pouvoir venir. »
- MONMZ91.013
Ingiese pese sannian olujje gie-ne
Ensuite aussi trois ans passer dire -IMPER.
Trois années passèrent.
- MONMZ91.014
Ingiese sannian olu-de ana-ni pese oto-zhi ire gie-ne.
Ensuite trois ans être bon-SUCC. maman-3SG.REFL. aussi entrer-SIMUL. aller dire-IMPER.
Après les trois ans, sa maman vint de nouveau la chercher.
- MONMZ91.015
"jujuuni jujuuni zhuang yihui niang jia lai gie-ne."
Jujuuni jujuuni se promener un moment mère maison venir faire -IMPER.
« Jujuuni, Jujuuni ! Viens à la maison de ta maman t'y promener un peu ! »
- MONMZ91.016
Ingiese pese ghadun-ni mekie-de asa-zhi gie-ne :
Ensuite aussi beau-père -GÉN. femme-DAT.LOC. demander-SIMUL. dire-IMPER.
Puis elle demanda de nouveau à sa belle-mère.
- "Popo wori ana jujuuni zhuang yihui niang jia lai."
grand-mère 1SG.POSS. maman Jujuuni tourner un moment mère maison venir
Puis elle demanda de nouveau à sa belle-mère : « Belle-mère ! Ma maman me demande d'aller chez elle. »
- MONMZ91.017
Popo nie kielie-zho : "bu echi !
grand-mère un parler-PROG. NÉG. aller
La belle-mère lui répondit : « Tu n'ira pas ! »
- MONMZ91.018
Sannian-ji ijeku usu dangla-de echi."
trois ans-GÉN. nourriture eau remplir-SUCC. aller
Tu dois d'abord tirer de l'eau pendant trois ans avant de pouvoir y aller. »
- MONMZ91.019
pese ana-de kielie-zho gie-ne.
aussi maman-DAT.LOC. parler-PROG. dire-IMPER.
Et elle alla le dire à sa mère.
- MONMZ91.020
Ana ana popo shuo lio san nian jishui dashang lio zai lai lo!
Maman maman grand-mère dire PART. trois ans eau remplir PART. encore venir PART.
« Maman ! Maman ! Ma belle-mère a dit qu'il faudra d'abord tirer de l'eau (du puits) pendant trois ans avant qu'elle me laisse revenir à la maison ! »
- MONMZ91.021
Ata-ni gie-de-ni echi gie-ne, pese sannian olu-dene
maman -ACC. maison-DAT.LOC.-ACC. aller dire-IMPER. aussi trois ans être bon-SUCC.
ire-wo gie-ne.
aller-PERF. dire-IMPER.
Alors la mère entra chez elle et laissa passer encore trois ans avant de revenir.
- MONMZ91.022
Pese torei-le ire gie-ne "ana-ji yatou zhuang
aussi se promener -BUT venir dire-IMPER. maman-GÉN. fillette se promener
yihui niang jia lio!"
unmoment mère maison PART.
- Et elle revint pour se promener, puis elle revint et dit "Ma petite fille, viens donc à la maison me voir un peu !*
- MONMZ91.023
Ingiese pese ghadun mekie-de-ne echi asa-zho gie-ne.
Ensuite aussi beau-père épouse-DAT.LOC.-REFL. aller demander-PROG. dire-IMPER.
Puis elle demanda de nouveau à sa belle-mère.

MONMZ91.024
 "Popo popo, wori ana Jiujiumi echi-mu bu echi?"
 grand-mère grand-mère 1SG.POSS maman Jiujiu aller-ALT. NEG. aller

« Belle-mère, belle-mère! Me laisseras-tu aller chez ma mère? »

MONMZ91.025
 Ingèse kielie-zho: "bu echi!
 Ensuite parler-PROG. NEG. aller

Puis elle lui dit : « Tu n'iras pas ! »

MONMZ91.026
 sannian ijieku yanyi-la man waghada-ne echi."
 trois ans nourriture patate-PLU. tout laver-IMPER. aller

Quand tu auras lavé des pommes de terre pendant trois ans tu pourras y aller. » [...]

MONMZ91.027
 Ingèse popo ana-ni pese kielie-zho sannian-ku
 Ensuite grand-mère maman-3SG.REFL. aussi parler-PROG. trois ans-NOM.

yanyi-la xihao lo zai lai.
 patate-PLUR. laver bien PART. encore venir

Alors, elle alla dire à sa mère : « Quand j'aurai lavé des pommes de terre pendant trois ans tu pourras revenir. »

MONMZ91.028
 Ingèse pese ana-ni echi gione
 Ensuite aussi maman-3SG.REFL. aller dire -IMPER.

Et sa mère rentra encore chez elle.

MONMZ91.029
 Ingèse pese sannian olu-dene ana-ni pese oru-le ire gie-ne
 Ensuite aussi trois ans être bon -SUCC. maman-3SG.REFL. encore venir-BUT venir dire-IMPER.

Trois ans passèrent et sa maman revint de nouveau la chercher.

MONMZ91.030
 Ingèse ana-ni oru-le ire-se « ana-ji yatou zhuang
 Ensuite maman-3SG.REFL venir-BUT aller-CAUS maman-GÉN. fillette se promener
 yihui niang jia lai!"
 un moment mère maison venir

« Sa maman s'en vint et l'appela : « Ma petite fille! Viens un peu chez ta maman ! »

MONMZ91.031
 Ingèse ghadun-ni mekie-de-ne asa-se : "echi gie-ne."
 Ensuite beau-père-GÉN. femme -DAT.LOC.-REFL. demander-CAUS. aller dire-IMPER.

Puis elle alla demander à sa belle-mère qui lui dit : « Tu peux y aller ».

MONMZ91.032
 Ingèse "yan musi-ne" gie-zhi
 Ensuite quoi porter-IMPER. dire-SIMUL.

« Quels vêtements porter? »

MONMZ91.033
 Ingèse "hhende echi-ne nie po neki musi echi"
 Ensuite DEM. aller-IMPER. un pourri peau porter 2SG aller

« Va donc là-bas, il y a une vieille peau! »

MONMZ91.034
 "Yan bari-ne na-zhi?"
 Quoi attrapper-IMPER. prendre-SIMUL.

« Que puis-je apporter en cadeau ? »

MONMZ91.035
 « Yan bari-ne »
 Quoi attrapper-IMPER.

« Que puis-je apporter ? »

"hhende echi-ne nie nogvei basun wai-ne"
 DEM. aller-IMPER. un chiten peau avoir-IMPER.

« Là-bas il y a une peau de chien ! »

"Yan unu-ne gie-zhi?"
 Quoi monter sur -IMPER. dire-SIMUL.

« Comment y aller ? »

MONMZ91.036
 "nogvei unu-de echi!"
 chiten monter sur- DAT.LOC. aller

« Tu ira à dos de chien! »

MONMZ91.038
 "ana ana bi qioron-de yan zho-na?"
 maman maman 1SG tête- DAT.LOC. quoi porter sur la tête -IMPER.

« Mère, mère ! Que porter sur ma tête? »

MONMZ91.039
 « Nannian yanzi-de, gtere khuina yanzi-de nie lazi dangdang wai-ne.
 cour- DAT.LOC. maison après cour- DAT.LOC. un CLASS. Chapeau de femme avoir
 IMPER.

Derrière la maison, dans l'arrière cour il y a un vieux chapeau.

MONMZ91.040
« Hhe-ni zho-dene echi. »
3SG-ACC. porter sur la tête - SUCC. aller

Mets-le sur ta tête ! »

MONMZ91.041
« Ana zho-dene echi. »
maman bi kun jiere-ne yan musi-ne ? »
maman ISG homme dessus - REFL. quoi porter -IMPER.

« Maman, maman ! Quels vêtements porter ? »

MONMZ91.042
Khuina yuanski-de gieru fugierei bogyon waine, echi.
après cour- DAT.LOC. passer beuf fesses avoir-IMPER. porter-succ. aller

Dans l'arrière cour il y a une peau de fesses de bœuf, portes-les sur toi !

MONMZ91.043
Ingiese mo jiere nie ere kun chi-zhi oro gie-ne,
Ensuite route dessus aller-CAUS. un homme aller-SIMUL. entrer dire-IMPER.

nie alama-de echi-wo.
un grotte - DAT.LOC. aller -PERF.

Ainsi, elle parti et sur la route elle vit un homme qui venait dans sa direction, elle entra dans une grotte pour se cacher.

MONMZ91.044
Ingiese hhe ere kun torei ire be.
Ensuite 3SG.homme homme se promener aller INTERJ.

L'homme était en train de voyager.

MONMZ91.045
Ingiese ene kun unu-sa shi nie chighan mori wo
Ensuite DEM homme montersur -NOM.PASSÉ être un blanc cheval être

Il montait sur un cheval blanc.

MONMZ91.046
Ene mori hhe torei ire ese yawu-zho
DEM cheval 3SG. se promener aller NEG. aller-PROG.

Le cheval ne voulait plus avancer.

MONMZ91.047
Ingiese nie kun asa-zho, « kun pese khirei-zho sheitang pese khirei-zhuo »
Ensuite DEM homme demander-PROG. homme aussi sortir -PROG. fantôme encore sortir -PROG.

Puis, l'homme demanda : « Si tu es un humain sors ! Si tu es un fantôme sors aussi ! »

MONMZ91.048
"Mi mori ayayi yao da-zho."
1SG.POSS cheval avoir peur aller ne pas pouvoir -PROG.

« Mon cheval est effrayé et ne veut plus avancer. »

MONMZ91.049
"kun bai-ne sheitang bushi."
homme être là -IMPER. fantôme NÉG.

« Je suis humaine, je ne suis pas un fantôme. »

MONMZ91.050
Shiji zhi khiche da-zho »
en fait seulement sortir ne pas pouvoir-PROG.

Mais je ne peux pas sortir tout simplement. »

MONMZ91.051
"khiche shiji kun-ni yan waine"
sortir en fait homme-GÉN. quoi être-IMPER.

« Sors, que peut-il y avoir ? »

MONMZ91.052
Mi morei ayayi yao da-zho."
1SG.POSS cheval avoir peur aller ne pas pouvoir-PROG.

Mon cheval a peur et ne veut pas avancer ! »

MONMZ91.053
khiche ire gie-ne.
sortir aller faire-IMPER.

Il lui dit de sortir.

MONMZ91.054
khiche ire-se asa-zho gie-ne; "chi khala echi-ne?"
sortir aller-CAUS. demander-PROG. faire-IMPER. 2SG où aller-IMPER.

Quand elle fut sortie il lui demanda : « Où vas-tu ? »

MONMZ91.055
Ingiese nie bieri kielie-zho : "bi niang jia-de-ne echi-ne."
Ensuite DEM. épouse parler-PROG. 1SG mère maison DAT.LOC.-REFL. aller-IMPER.

Puis la femme dit : "Je vais chez ma mère."

MONMZ91.056
Ingiese ne kun asa-zho "chi khala-se ire-wo"
Ensuite DEM homme demander-PROG. 2SG obl-ABL. venir-PERF.

« Doit viens-tu ? »

MONMZ91.065
Shoujin-ne
mouchoir-REFLX.
ye
aussi
ogi-zhi
donner-SIMUL.
khirei-zhi."
sortir-SIMUL.

Sors aussi le mouchoir. »

MONMZ91.066
Ogi-zhi,
donner-SIMUL.
khirei-zhi-se
sortir-SIMUL.-CAUS.
mouchoir-ACC.
ti-zho.
prendre-PROG.
gogo-de-ne
sein-DAT.LOC.-REFLX.
ti-zho,
prendre-PROG.
mouchoir-ACC.

Elle sortit le miroir de son sein, le mouchoir de son aisselle et les donna à l'homme.

MONMZ91.067
Ingièse ogi
Ensuite donner
khirei-zhi-se
sortir-SIMUL.-CAUS.
les deux
duiyin-gya-se,
comparer-CS-NOMI.PASSÉ
semblable en tous points

Ils comparèrent leurs moitiés, elles correspondaient tout à fait.

MONMZ91.068
Ingièse nie bieri
Ensuite DEM épouse
kielie-zho
parler-PROG.
ghadun mekie
beau-père épouse
kielie-zho
parler-PROG.
yaya
torturer faire-SIMUL.
yaya
torturer

Puis la femme lui raconta comment sa belle-mère l'avait maltraité.

MONMZ91.069
Jiangguju
Mari
yaula-de
partir-SUCC.
weida
perdre
cong nei tian
depuis ce jour
mini
ISG.POSS
gie-dese
maison-DAT.LOC.-ABL.
ese
saogawo.
NÉG. assoir-CS-PERF.

Depuis que tu es parti je t'ai perdu, à partir de ce moment, elle ne m'a jamais laissé retourner chez ma mère.

MONMZ91.070
Suozhi
cadenas
jiere
dessus
jojo
poussière
wan
poignée
baru
da-zho
attraper
ne pas pouvoir-PROG.

Il y a tellement de poussière sur le cadenas de ma chambre qu'on ne peut même plus attraper la poignée de la porte.

MONMZ91.071
Mini
ISG.POSS
meitian
tous les jours
nie
un
udu
jour
egve-se
battre-NOMI.PASSÉ
tiigha
poulet
xianzi
ressemble
shi
être
man
tout

*gie
maison
oppresser
petite soeur
ghura-zho.
recevoir-PROG.*

Tous les jours je me suis fais battre comme un poulet par toute la famille, seule la petite sœur était là pour me soutenir.

MONMZ91.072
irun,
chair
chusun
être
shu
quatre
jieron
barille

J'ai pu remplir quatre tonneaux de mon sang et de ma chair.

MONMZ91.073[inintelligible]

MONMZ91.057
Ene bieri
DEM femme
kielie-zho:
parler-PROG.
"bi jiehun
ISG marrier
gie-dene
faire-SUCC.
nie
un
udu
jour
bai-dene,
être-SUCC.

La femme dit : « Je me suis mariée et je suis restée à la maison tous les jours.

MONMZ91.058
mini
ISG.POSS
jiangguju
mari
chumen
sortir de la maison
gie-wo."
faire -PERF.

et mon mari est absent depuis ce jour. »

MONMZ91.059
Ingièse ene kun
Ensuite DEM homme
asa-zho:
demander -PROG.
"jiangguju -chi
mari-2SG.POSS.REFL
yaula-zhi
partir-SIMUL.
cha
combien
olu-wo?"
temps être-PERF.

Puis, l'homme demanda : "Depuis combien de temps ton mari est-il parti?"

MONMZ91.060
"Shiba nian
Dix huit années
olu-wo."
être-PERF.

« Cela fait 18 ans. »

MONMZ91.061
Ene kun
DEM homme
asa-zho:
demander-PROG.
"chi
2SG mari-2SG.POSS.REFL.
jiangguju-chi
partir-SUCC.
yaula-dene
mère
niang
maison-DAT.LOC.-REFLX.
jia-de-ne

un

da
de plus
saochu
chose
wu ye?"
nég. INTERJ.

L'homme lui demanda encore : « Avant que tu ne sois parti pour ton nouveau foyer, ton mari t'as-t-il laissé quelque chose ? »

MONMZ91.062
"Jiangguju-mi
Mari-1SG.POSS.REFL.
echi-ku-dene
aller-NOMI.-SUCC.
made
ISG.LOC
olie
petit
shoujin
mouchoir
gie-wo.
faire-PERF.

« Quand mon mari est parti il m'a laissé la moitié d'un mouchoir.

MONMZ91.063
Niekuzi
CLASS.
jiangzi-ni
miroir-GEN.
olie
la moitié
gie-wo."
faire-PERF.

Et la moitié d'un miroir. »

MONMZ91.064
Ingièse ene kun
Ensuite DEM homme
asa-zho:
demander -PROG.
"chi
2SG
jiangzi-ni
miroir-ACC.
ogi-zhi
donner
-SIMUL.
sortir-SIMUL.
bi
voir-DÉS.
uzhe-ye,
ISG

Puis, il demanda : « Sors le miroir que je le vois,

bi yawu-zhi tayi-zhi ciragva-wo.
1SG aller-SIMUL. quitter-SIMUL. faire-PERF.

C'est seulement quand je suis partie que cela a cessé.

MONMZ91.074

Ingise man gie-zhi putungva-wo bi cai niang jia-de-ne ire-wo
Ensuite tout faire-SIMUL. normal-CS-PERF. 1SG seulement mère maison-DAT.LOC.-REFLX. venir-ACCOM.

La situation était devenu ordinaire pour tout le monde, c'est seulement maintenant que je rentre chez ma mère.

MONMZ91.075

Ene kun kielie-zho: "chi xian niang jia-de-ne yawu agi
DEM homme parler-PROG. 2SG d'abord mère maison-DAT.LOC.-REFLX. aller donner
ire-se, saigvan jian maidong man musi."
venir-CAUS beau vêtement acheté tous porter

L'homme lui dit : « Tu va d'abord aller chez ta mère, met ces beaux vêtements que j'ai acheté.

MONMZ91.076

bi chini khirei-wo yangva-ye.
1SG 2SG.POSS. sortir-PERF. aller-CS-DÉS.

Je t'accompagne d'abord.

MONMZ91.077

Bi gie-de ech-ye, ana mati gie-zhi kielie-ne.
1SG faire-DAT.LOC. aller-DÉS. Maman comment faire-SIMUL. parler-IMPER.

Moi, je rentre à la maison demander ce qu'il en est à ma mère. »

MONMZ91.078

Ingise gie-de-ne ire-wo, ire-se ana-ni holu-zhi
Ensuite faire-DAT.LOC.-REFLX. venir-PERF. venir-CAUS maman-3SG.REFL courrir-SIMUL.
khizhi-wo, "ana de haizi gie-de ire-wo"
sortir-PERF. maman.mère PART. enfant maison-DAT.LOC. venir -PERF.

Puis, quand il arriva chez lui, sa mère sortie en courant et dit : "Mon fils est rentré à la maison !

MONMZ91.079

Chi chumen gie-zhi shiba nian olu-wo.
2SG sortir de la maison dire-SIMUL. dix huit année être -PERF.

Tu es parti depuis dix-huit ans,

MONMZ91.080

Chini bieri niang jia-de-ne ech-i-zhi shiba nian olu-wo.
2SG.POSS épouse mère maison-DAT.LOC.-ACC. aller-SIMUL. dix huit année être-PERF.

Et ta femme est chez sa mère depuis dix-huit ans !

MONMZ91.081

erzi mori jiere-se baozhe ba
fils cheval dessus-abl. tomber INTERJ.

Mon fils ! Descend de ton cheval ! »

MONMZ91.082

Ingise mori ingise « ese baozhe ba ! »
Ensuite cheval ensuite NEG. tomber INTERJ.

Ensuite, il dit : "Je ne descendrai pas!"

MONMZ91.083

Jiujiumi mini zhenlie-la ire-se bi baozhe-ne.
Jiujiumi 1SG.POSS ami-INST. aller-COND. 1SG tomber-IMPER.

Tant que Jiujiumi mon amie ne sera pas là je ne descendrai pas!

MONMZ91.084

Ada-ni khirei-wo, "erzi chi chumen gie-zhi shiba nian olu-wo,
papa 3SG.REFL sortir-PERF. fils 2SG sortir de la maison faire-SIMUL. dix huit année être-IMPERF.

Le père sortit et dit : « Mon fils! voilà dix-huit ans que tu es parti,

Jiujiumi niang jia-de-ne ech-i-zhi shibannian olu-wo."
Jiujiumi mère maison -DAT.LOC.-REFLX. aller-SIMUL. dix huit année être-PERF.

Et cela fait dix huit ans que Jiujiumi est rentré chez sa mère! »

MONMZ91.085

Mori jiere bao-zho ba!
cheval dessus tomber-PROG. INTERJ.

Descend de ton cheval ! »

MONMZ91.086

"jiujiumi mini jianlie-la ire-se bi baozhe-ne"
Jiujiumi 1SG.POSS ?-tous-INST. venir-CAUS. 1SG tomber-IMPER.

« Tant que Jiujiumi ne sera pas là, je ne descendrai pas ! »

MONMZ91.087

Ana kielie-zho: "yangyangdengdeng-ji ijiekun-
maman parler -PROG. de toutes sortes - GÉN. nourriture-ACC. tous préparer faire-PROG.
Sa mère dit : « Nous te préparons toutes sortes de choses à manger »

*« Ujie jie-ne, ulie ech-i-ne!
NEG. descendre-IMPER. nég. aller-IMPER.*

« Je ne descend pas, je ne viens pas ! »

MONMZ91.088
 Yeye khirei-wo, "erzi chi chumen shiba nian olu-no,
 grand père sortir-PERF. fils 2SG sortir de la maison dix huit année être bon-IMPER.

Le grand-père sortit et dit : « Fils ! Tu es parti dix-huit ans,

Jiujiumi niang jia-de-ne echhi-zhi shiba nian olu-wo.
 Jiujiumi mère maison - DAT.LOC.-REFLX. aller-SIMUL. dix huit année être-PERF.

Et cela fait dix-huit ans que Jiujiumi est chez sa mère ! »

MONMZ91.089
 Jiujiumi mini zhenlien-la ire-se bi baozhe-ne.
 Jiujiumi 1SG.POSS ami-PLU. venir-CAUS. 1SG tomber-IMPER.

« Tant que ma Jiujiumi ne sera pas là, je ne descendrai pas ! »

MONMZ91.090
 Nainai khinei-wo, "erzi chi chumen gie-zhi shiban nian olu-no,
 grand-mère sortir-PERF. fils 2SG sortir de la maison faire-SIMUL. dix huit année être bon -temps
 présent

La grand-mère sorti et dit : « Fils, voilà dix huit ans que tu es parti !

Jiujiumi niang jia-de-ne echhi-zhi shiba nian olu-wo.
 n. propre mère maison - DAT.LOC.-reflx. aller-SIMUL. dix huit année être-PERF.

Cela fait dix-huit ans que Jiujiumi est chez sa mère. »

MONMZ91.091
 "jiujiumi mini jianlie-la ire-se bi baozhe-ne."
 Jiujiumi 1SG.POSS ?-PLU. venir-CAUS. 1SG tomber-IMPER.

« Tant que ma Jiujiumi ne sera pas là, je ne descendrai pas ! »

MONMZ91.092
 Ene oqin jiao-ni ana-ni ada-ni, yeye, nainai man
 DEM fille petitfrère-3SG.REFL. maman-3SG.REFL papa-3SG.REFL grand père grand-mère tout

jiesun-ghala li-zho
 corde-INST. attacher-PROG.

La mère, le père, la grand-mère et le grand père avaient attaché ensemble la petite sœur avec une corde.

MONMZ91.093
 Ingiese hohu-zhi khiche da-zhuo
 Ensuite courir-SIMUL. sortir ne pas pouvoir -PROG.

Elle ne pouvait pas s'enfuir.

MONMZ91.094
 Ingiese guajia-ne nian taigvala-zhi
 Ensuite soi-même-REFLX. tordre détacher-SIMUL.

Elle se détacha toute seule.

MONMZ91.095
 onda wo
 intelligent être

Elle était intelligente.

MONMZ91.096
 Khirei-zhi-dene gaga-de-ni kielie-zho:
 sortir-SIMUL.-SUCC. grand-frère -DAT.LOC. -ACC. parler-PROG.

Elle réussit à sortir et dit à son frère:

MONMZ91.097
 "Gaga ya!"
 grand-frère INTERJ.

« Grand-frère !

MONMZ91.098
 Chi ire-wo! shiba nian olu-wo,
 2SG venir-PERF. 2SG sortir de la maison dix huit année être-PERF.

Tu es là!

MONMZ91.099
 Chi chumen shiba nian olu-wo,
 2SG sortir de la maison dix huit année être-PERF.

Voilà dix huit ans que tu es parti,

MONMZ91.100
 Mini azei niang jia-de-ne echhi da-zhi
 1SG.POSS grande sœur mère maison - DAT.LOC. -REFLX. aller ne pas pouvoir-SIMUL.

shiba nian olu-wo.
 Dix huit année être-PERF.

Et voilà dix huit ans que ma grande sœur n'est pas rentrée chez sa mère !

MONMZ91.101
 Cai zaoshang yawu lo.
 seulement matin aller PART.

Elle est partie seulement ce matin.

MONMZ91.102
 Mani nogvei-ni unu-zho, maoer-ni uduru-zho, maoer kugyu-wo!
 1PL. chien-ACC. monter sur-PROG. chat-ACC. emmener-PROG. chat offrir-PERF.

Elle est partie sur le dos de notre chien, avec un chat pour cadeau ! »

MONMZ91.103
 Nictan gie-ne usu iregva-se-wo agi-wo.
 un moment faire-IMPER. eau venir-CS-CAUS.-PERF. donner-PERF.

Alors elle lui donna à boire.

MONMZ91.104

Nie ire sangvi ire-se
un aller porridge veni-CAUS. manger donner-PERF.

Dès qu'il descendit elle lui donna à manger du porridge.

MONMZ91.105

oqin jiao-ni kielie-zho: "gaga-de-ne
file petit frère -3SG.REFL parler -prog. grand-frère - DAT.LOC.-reflx. maintenant
bao-zhi ma, bi chini uduru-ye."
tomber -SIMUL. INTERJ. 1SG 2SG.POSS emmener -DÉS.

La petite sœur raconta tout à son frère et lui dit : "Maintenant descend, je t'emmène voir."

MONMZ91.106

Ana jiujiuni egve-sen xienzi-la-ni uzhe-gva-le yawu-ye
maman Jiujiuni battre-NOM.PASSÉ corde-INST.-ACC. voir-CS.-BUT aller -DÉS.

Viens, je vais te montrer comment maman battait Jiujiuni avec une corde »

MONMZ91.107

Eghe-de-ne nie uzhe-se jiujiuni egve-se chusun, irun, taiya.
adv.-DAT.LOC.-RÉFL. un voir-CAUS. jiujiuni battre-NOM.PASSÉ sang chair os

En un regard il vit le sang, la chair, les os de Jiujiuni.

MONMZ91.108

Ingie-dene oqin jiao nie chongbu gholu-wo
ainsi-CAUS. petite sœur un insecte transformer-PERF.

Puis la petite sœur se transforma en insecte.

MONMZ91.107

Gaga-ni nie banbu gholu-wo echi-wo.
grand-frère-ACC. un abeille se transformer-PERF.

Le grand frère se transforma en abeille.

MONMZ91.110

jiu-zi niang jia-de musi-zhi echi-wo.
Jiujiuni mère maison-DAT.LOC. voler-PROG. aller-PERF.

Et ils volèrent tous les deux vers la maison de la maman de Jiujiuni.

MONMZ91.111

uzhe-se jiujiuni chizhe giezhi sao-zho
voir-CAUS. Jiujiuni fleur faire -SIMUL. assis -PROG.

Ils virent Jiujiuni en train de broder.

MONMZ91.112

Ingie-se ne banbu inxi-ni izhi fengji gje-zho
Ensuite DEM. abeille ainsi-GÉN. tout le temps broder faire -PROG.

Puis l'abeille vola tout autour de Jiujiuni qui ne s'arrêtait pas de broder.

MONMZ91.113

Ingie-se jiujiuni ana-de-ne asa-zho: "ana ene-ni banbu
Ensuite Jiujiuni maman-DAT.LOC.-REFL. demander-PROG. maman DEM-acc.abeille
mini inxi layi-zhi ulie olu-na?"
1SG.POSS ainsi tirer -SIMUL. NÉG. être-IMPER.

Puis Jiujiuni demanda à sa mère : « Maman, il y a une abeille qui tourne autour de moi, est-ce que c'est grave ? »

MONMZ91.114

"Chini hhe bu egvi, lalegvin nie, filie, bu egvi
2SG.POSS 3SG. NÉG. frapper lèvres un souffler NÉG. frapper

« Souffle dessus mais de la frappe pas ! »

MONMZ91.115

nie furun filie-se aman-de-ni oro-zho
un lèvres souffler-CAUS. bouche-DAT.LOC.-ACC. entrer-PROG.

Jiujiu souffla sur l'abeille qui entra dans sa bouche.

MONMZ91.116

jiujiuni nie hhenbegvei bianji le.
Jiujiuni un papillon changer PART.

Et Jiujiuni se transforma en papillon.

Papillon.117

Ingie-ne ghuralie nie misi-dene nie ulu-de echi-wo.
ainsi-IMPER. tous les trois un voler-SUCC. un montagne-DAT.LOC. aller-PERF.

Puis ils volèrent tous les trois vers la montagne.

Papillon.118

Nie mutun jiere sao-zho.
un arbre dessus assis -PROG.

Ils se posèrent sur un arbre.

Papillon.119

banbu hhenbegvei-de kielie-zho: "chi sara bienji, bi naran bienji-ye."
abeille papillon-DAT.LOC. parler-PROG. 2SG lune changer 1SG soleil changer-DÉS.

L'abeille dit au papillon : « Tu te transformeras en lune, je me transformerai en soleil. »

Papillon.120

oqin jiao-de-ne kielie-zhuo: "chi hodun bienji"
petit sœur - DAT.LOC.- REFL. parler-PROG. 2SG étoile changer

Il dit à sa petite sœur : « Toi, tu te transformera en étoile ! »

Papillon.121
oqin jiao
petite soeur

kielie-zho: "o'luna!"
parler-PROG. être bon -IMPER.

La petite soeur dit : « D'accord! »

MONMZ93 « Le diable » (*mogui*)
Narrateur : AXY (Longquan)
Enregistré à Suonanba le 12/06/2009

MONMZ93.001

Hen jiu hen jiu yiqian, eqte-de niekuzi
très vieux très vieux auparavant avant -DAT.LOC. avant-DAT.LOC. un
bieri niekuzi ga kewon gie-ne, liang sui o'lu-na.
femme un petit enfant dire -imper. deux ans être bon-IMPER.

Il y a très longtemps, une femme et son petit garçon qui avait deux ans.

MONMZ93.002

Ingiese nie udu-de-ni ene bieri sao-dene wila-zho.
Ensuite un jour-DAT.LOC.-GÉN. DEM épouse s'assoit-SUCC. pleurer-PROG.

Un jour cette femme s'assit et commença à pleurer.

MONMZ93.003

wila-zhi kun dawa-ne kielie-zho : « ana-ni kewon ya!
pleurer-SIMUL. homme passer-IMPER. parler-PROG. maman-GÉN. homme INTERJ.
Ana de niang jia wu! Ene kun-de wajjia wu »
Maman PART. mère maison NÉG. DEM homme-DAT.LOC. famille du mari NÉG.

Elle pleurait et elle dit dans le vide : " Ah ! Fille de ma mère ! Je n'est pas de famille du côté de ma mère ! Je n'est pas de famille du côté de mon mari non plus ! "

MONMZ93.004

Ingiese mati gie zhen ingie-zhi sao-kuda-ni chongon-de nie kun ire-wo.
Ensuite comment faire juste. ainsi-SIMUL. assoir-NOM.-ACC. fenêtre-DAT.LOC. un homme venit-PERF.
Ensuite juste à ce moment là un homme passa devant la fenêtre.

MONMZ93.005

Na shi biende gui.
DÉM être fantôme

C'était un diable !

MONMZ93.006

« Aje ajje chini niang jia shi bi ana bai-na, kun-ni
Grande soeur grande soeur 2SG.POSS mère maison être 1SG maman être -IMPER. homme -ACC.

chi wajjia shi bi wo.
2SG famille du mari être 1SG être

"Grande soeur! grande soeur! Je suis de la famille de ta mère! je suis ton oncle!"

MONMZ93.007

Ana uru-gva-ne ire-wo, gie-de torei-le ire »
Maman appeler-CS.-IMPER. aller-PERF. maison-DAT.LOC. se promener - BUT venir

Maman te fais appeler! Viens à sa maison nous visiter !"

- MONMZ93.008
Nie bieri bayasi nie wila wu, ingiese bayasi-zhi yawu-wo.
un épouse être heureux un pleurer NÉG. ensuite être heureux -SIMUL. aller -PERF.
- La femme heureuse tout à coup, s'arrêta de pleurer, elle s'en alla avec lui toute contente.*
- MONMZ93.009
khirei-se khirei-se nie mogui wo, mori jiere unugva-wa.
famille-du mari -DAT.LOC. sortir -CAUS. un fantôme être cheval dessus monter-CS-PERF.
- Ils allaient dans la famille de son mari, c'était un diable, ils montèrent à cheval.*
- MONMZ93.010
Ene kun-ni kewon-ni qieru-zho, mo jiere yawu-zhi.
DEM homme -GÉN. enfant-ACC. porter -PROG. route dessus aller-SIMUL.
- Cet homme marchait en portant le petit enfant dans ses bras.*
- MONMZ93.011
Ingiese nie alima mutun khirei-zhiwo.
Ensuite un fruit arbre sortir -PROG.
- Ensuite, sur la route ils passèrent à côté d'un arbre à fruits.*
- Ene kun kewon-ni nie aman ijie-wo, kewon wila-zho
DEM homme enfant-ACC. un bouche manger -PERF. enfant pleurer -PROG.
- L'homme mangea une bouchée du petit garçon qui se mis à pleura.*
- MONMZ93.012
Nie bieri kielie-zho: ajiu ajiu chi ire-gva ma, bi nie gogo ga-ye
un épouse parler -PROG. oncle 2SG venir-CS INTERJ. 1SG un sein donner-DÉS.
- La femme dit : "Oncle! oncle! Donne moi mon enfant que je lui donne le sein!"*
- MONMZ93.013
Ingiese nie kun kielie-zho: aje ene ese oltiesi-zho ene alima kere-zho
Ensuite un homme parler-PROG. grande sœur DEM NÉG. avoir faim-PROG. DEM fruit vouloir-PROG.
- Il répondit : "Grande sœur! Il n'a pas faim, c'est juste un fruit qu'il veut!"*
- MONMZ93.014
alima ijie-ne gie-zho.
fruit manger-IMPER. faire-PROG.
- Il veut manger un fruit."*
- MONMZ93.015
Alima nie qila-zho ogi-dene guajia-ne ijie agi-wo.
fruit un frêne-PROG. donner-SUCC. soi-même -REFLX. manger donner-PERF.
- Il pris un fruit sur l'arbre qu'il mangea tout seul.*
- MONMZ93.016
Pese mo jiere nie yawu-zhi yawu-zhi.
aussi route dessus un aller-SIMUL. aller-SIMUL.
- Ils continuèrent leur route.*
- MONMZ93.017
Ingiese nie zaoer mutun khirei-zhi, ingiese kewon-ni pese nie aman ijie-wo.
Ensuite un jujube arbre sortir-SIMUL. ensuite enfant -ACC. aussi un bouche manger-PERF.
- Puis, sur la route, ils passèrent à côté d'un jujubier, il en profita pour manger encore une bouchée du petit garçon.*
- MONMZ93.018
Ene kun pese wila-wo.
DEM personne aussi pleurer -perf.
- Le petit se remis à pleurer.*
- MONMZ93.019
Ingiese nie bieri kielie-zho: "ajiu ajiu lala ire-gva ma
Ensuite DEM épouse parler-PROG. oncle oncle bébé venir-CS INTERJ.
- Ensuite la femme dit : "Oncle oncle, donne moi mon bébé!"*
- MONMZ93.020
Hhe oltiesi-zho, bi nie gogo ga-ye."
3SG avoir faim -PROG. 1SG un sein donner-DÉS.
- Il a faim, laisse-moi lui donner le sein!*
- MONMZ93.021
"Aje ajiu ene zaoer kere-zhi wila-zho, zaoer-se
Grande sœur grande sœur DEM jujube vouloir-SIMUL. pleurer-PROG. jujube-ABL.
- nie ga-zhi olu-na!" guajia-ne ijie agi-wo
un donner-SIMUL. être bon -IMPER. soi-même -REFLX. manger donner-PERF.
- "Grande sœur! Grande sœur, il pleure parce qu'il veut juste une jujube, quand je lui en aurai donné une, tout ira bien!". Puis il cueilli un jujube qu'il mangea tout seul.*
- .022
Ingiese wajia-de echi-wo, echi-se kewon olon no.
Ensuite famille du mari -DAT.LOC. aller-PERF. aller-NOM. PASSÉ DEM enfant beaucoup très
- Ensuite ils arrivèrent chez l'oncle où il y avait beaucoup de monde.*
- MONMZ93.023
Aje ire-wo, dajia dou huanying gie-wo
Grande sœur grande sœur aller-PERF. tout le monde tout accueillir dire-PERF.
- "Grande sœur, grande sœur tu es là!" Et tout le monde lui souhaita la bienvenue.*
- MONMZ93.024
Ingiese huai jiere echi-wo.
Ensuite kang dessus aller-PERF.

Ingiese budan gie-zhi ire-wo
Ensuite nourriture faire-SIMUL. venir-PERF.
Ensuite elle monta sur le kang, puis on servi le repas.

MONMZ93.025
juiju-ni khuina ghoron-de qieru gieru.
oncle-ACC. après cour-DAT.LOC. porter passer

L'oncle emmena le petit derrière.

MONMZ93.026
Ala budan gie-wo
assassiner repas faire-PERF.

Il le tua et en fit le repas.

.027
Budan dunji ire-wo, ana-ni ijie-wo, ijie-se nie kha ghurun
Repas renverser venir-PERF. maman-ACC. manger-PERF. manger-CAUS. un main doigt
khizhe-wo, ana-ni meje-wo.
sortir-PERF. maman-3SG.REFL. savoir -PERF.

On servit le repas, la mère mangea, et en mangeant, elle vit un petit doigt dans sa nourriture. Elle comprit alors ce qu'il se passait.

MONMZ93.028
[inintelligible]

MONMZ93.029

Pese nie igva dunji ijie-ne, pese nie dunji ire-wo
aussi un bol verser manger-IMPER. aussi un verser venir-PERF.

baba-ni ga baba ire-wo.
pénis-3SG.REF. petit pénis venir-PERF.

On lui servit encore un bol dans lequel elle trouva encore un petit bout de zizi.

MONMZ93.030
Anani ese wila-wo.
maman-3SG.REFL. aussi pleurer -PERF.

La maman se mis à pleurer.

MONMZ93.031
Ingiese khara kielie-zho: "āju ajū mini kewon-ni iregva,
Ensuite noir trouver-PERF. parler-PROG. oncle oncle 1SG.POSS enfant-ACC. venir-CS

bi nie gogo agi-ye !"
1SG un sein donner-DÉS.

Puis la nuit tomba, elle dit : "Oncle, oncle ! Amène moi mon fils, je vais lui donner le sein."

MONMZ93.032
Ingiese ne kun kielie-zho : "ąjie ajie, ene khuina yanzi-de
Ensuite DEM homme parler-PROG. grande sœur grande sœur DEM après cour-DAT.LOC.
nadu gie-zho."
jouer faire -PROG.

Ensuite, il dit : "Grande sœur, grande sœur ! Ton fils est dans la cour en train de jouer !

MONMZ93.033
Ingiese kun-la man qieru-zho.
Ensuite homme-PLU. tout porter-PROG.

Et tout le monde s'occupe de lui."

MONMZ93.034
Khara olu yiyou shi ene kun guazha-ne nie mutun zhengtou-la wo.
noir être après être DEM homme soi-même-REFLX. ouvrir arbre oreiller-INST. Être

Après que la nuit tomba l'oncle pris pour lui un arbre comme oreille.

MONMZ93.035
Ene bieri-de nie tashi zhengtou la-gva-wo.
DEM épouse-DAT.LOC. un pierre oreiller tirer-CS.-PERF.

Il donna à la femme une pierre pour oreiller.

MONMZ93.036
kijie hhuntugva-dene ene bieri ana-de-ni
dormir dormir-SUCC. DEM épouse maman-DAT.LOC.-ACC

guazha tashi-ne zhengtou lagva-wo.
seul pierre -reflx. oreillé tirer-CS.-PERF.

Elle s'allongea pour dormir. La grand-mère et la femme avait chacune une pierre.

MONMZ93.037
guazha-ne mokien-de echi-wo.
seul-REFLX. toilettes -DAT.LOC. aller-PERF.

La femme alla toute seule aux toilettes.

MONMZ93.038
Ingiese ene mogui kun bosizhi ire-wo, ire-dene ana-ni ala-wo.
Ensuite DEM fantôme homme se lever -PROG. venir -PERF. venir-SUCC. maman-ACC. assassiner -PERF.

Ensuite le fantôme se leva et tua la grand-mère

MONMZ93.039
mogui atane ala-wo.
fantôme maman-REFLX. assassiner -PERF.

Le diable tua sa maman.

MONMZ93.040
Ana-ne chusun-ni wu agi.
maman-REFLEX. sang-ACC. NÉG. donner

Mais il ne pris pas son sang (pour qu'elle ait l'air toujours vivante).

MONMZ93.041
Wijien ghulu-gya-dene ana-ne uru-zho.
porte casser-CS-SUCC. maman-REFLEX. appeler -PROG.

La femme força la porte et appela la grand-mère.

MONMZ93.042
"Ana ana bosin-ne khalun chusun bolu-wo."
Maman maman se lever-IMPER. chaud sang chaud-PERF.

"Mama maman lève-toi, ton sang est encore chaud!" (tu es encore vivante, pour quoi ne réponds-tu pas?)

MONMZ93.043
Uru-se anei ana-ni dong lie khirei-ne.
appeler-CAUS. maman-ACC. bouger nég. sortir -IMPER.

Elle l'appela encore mais la grand-mère ne bougeait pas.

MONMZ93.044
Ingese mokien-de echise ne bieri mokien-de ghuu fugte oqin wo.
Ensuite toilettes-DAT.LOC. aller-CAUS. DEM épouse toilettes-DAT.LOC. deux gros fille être
Alors la femme partie aux toilettes et vit deux grandes filles

MONMZ93.045
Ne ghua oqin-ni jiesun-ghala fuya-zho.
DEM. deux fille-3SG.REFL. corde-INST contrôler -PROG.

qui étaient attachées avec une corde.

MONMZ93.046
Ene oqin-la nie bieri-de asa-zho: "chine-de yan gie-le ire-wo
DEM fille-PLU. un épouse-DAT.LOC. demander-PROG. 2SG-DAT.LOC. quoi faire-BUT venir-PERF.

Ces filles demandèrent à la fille : "Que fais-tu ici ?"

MONMZ93.047
"Mini niang-de hhe-la pianda-dene uduru ire-wo."
1SG.POSS mère-DAT.LOC. DEM-pluriel se faire piéger -SUCC. emmener venir-PERF.

"J'ai été piégé par le fantôme et ceux de ma belle-famille qui m'ont fait emmener ici."

MONMZ93.048
Ingese ne oqin-la kielie-zho: bijien shi ene kun-la-de
Ensuite DEM fille-PLU. parler-PROG. 1PL être DEM homme-PLU-DAT.LOC.

ga shihou-de qiangla ire-se.
petit lorsque-DAT.LOC. forcer venir-NOM.PASSÉ

Ensuite les filles lui dirent: "Nous, c'est quand nous étions petites qu'il nous a enlevé."

MONMZ93.049
Ire-dene bijien-ni qiezhe fugicda-gya-wo.
venir-SUCC. 1PL-ACC. élever Grandir-CS.-PERF.

Après il nous a fait grandir ici.

MONMZ93.050
Ede fugicda-se bijien-ni lhela zharu ijie-ne gie-zho"
maintenant grossir-NOM.PASSÉ 1PL-acc. 3PL tuer manger-IMPER. faire-PROG.

Et maintenant que nous sommes grandes, il va nous tuer pour nous manger !

MONMZ93.051
Ede chi jiao-deni echidene bandiin jiere-ni nie sugie
Maintenant 2SG cuisine-DAT.LOC.-ACC. aller -SUCC. table dessus-GÉN.un couteau

chouha-deni nie zhuozi chugu wo, nie xiazi yanho,
tiroir-SUCC.-3SG.REFL. un table baguettes être un baton allumettes

chi ugvu-dene ire-na matan ghuala holu-ye.
2SG prendre-SUCC. venir-peu importe 1PL les deux courir-DÉS.

Maintenant va dans la cuisine, dans le tiroir de la table il y a un couteau, sur la table il y a des baguettes et des allumettes, prends-les et reviens nous les donner, nous nous enfuirons.

MONMZ93.052
Ugvu man ire-wo ingie holu-wo.
prendre tous venir -PERF. ainsi courir-PERF.

Quand elle leur rapporta toutes les choses qu'elle avait pris, elles s'enfuirent.

MONMZ93.053
Nie ghua oqin-la holu echu-wo.
un deux fille-PLU. courir aller-PERF.

Les deux filles s'enfuirent.

MONMZ93.054
Ene bieri holu gie-de-ne ire-wo.
DEM épouse courir maison -DAT.LOC.-REFLEX. venir-PERF.

La femme s'enfuit et rentra chez elle.

MONMZ93.055
Bieri ne yan gie-de-ne echu-wo, ene kun ijieku mogui
Epouse DEM quoi maison-DAT.LOC.-REFLEX. aller-PERF. DEM gens nourriture fantôme

wila-zho
pleurer-PROG.

La femme rentra à la maison, elle se mit à pleurer à l'idée que le fantôme pourrait la manger.

MONMZ93.063
 Ingiese ne bieri ayi-zho, wila-zho: "chi mini yan baohu gie-ne?"
 Ensuite DEM femme avoir peur-PROG. pleurer-PROG. 2SG 1SG.POSS comment protéger faire-IMPER.
La femme pris peur et dit en pleurant: "Comment vas-tu me protéger?"

MONMZ93.064
 Ingiese pese weila-zho.
 Ensuite aussi pleurer -PROG.
Elle pleura de plus belle.

MONMZ93.065
 Ingiese glua endegvei ire-wo.
 Ensuite deux œuf venir-PERF.
Ensuite vinrent deux œufs.

MONMZ93.066
 Ingiese endegvei kielie-zho: "chi bu jinda, bu weila,
 Ensuite œuf parler-PROG. 2SG NÉG. Paniquer NÉG. pleurer
 Chi gang-de-ne usu nie gang dayi-zhi durugva."
 2SG baquet-DAT.LOC.-REFLX. eau un baquet remplacer -SIMUL. mettre
Les œufs lui dirent: "N'ai pas peur! Ne pleure pas! Prends une louche d'eau dans le bac!"

MONMZ93.067
 Hhende nie bagva sagvi-ne.
 là-bas un grenouille attendre-IMPER.
Une grenouille se cachera dans le baril.

MONMZ93.068
 Bijien jonokun-de chi oro-ye.
 IPL fourneau-DAT.LOC. aller entrer -DÉS.
Nous nous cachérons dans le fourneau.

MONMZ93.069
 Pese niekuzi zhong ire-se: "chi bu jinda, bu
 aussi un aiguille venir-NOM.PASSÉ 2SG NÉG. paniquer NEG
 weila, chi hai-ne sayi-zhi arugva, bi sagvi-ne."
 pleurer 2SG mer-REFLX. nettoyer-SIMUL. laver proprement 1SG attendre -IMPER.
Puis vint une aiguille: "N'ait pas peur, ne pleures pas! Nettoie bien les chaussures, moi je vais attendre dedans."

MONMZ93.070
 Khara olu-wo musigve ire-wo.
 noir être bon-PERF. fantôme venir-PERF.
La nuit tombé, le fantôme revint.

MONMZ93.056
 "Mini ghuran geda migva yo!" gie-zho.
 1SG.POSS trois viande INTERJ. faire-PROG.
Le fantôme dit: "Ha! Mes trois bouts de viande!"

MONMZ93.057
 Ingiese holu-zhi holu-zhi, nie bieri gie-de
 Ensuite toujours courtir-SIMUL. courtir-SIMUL. DEM. épouse maison -DAT.LOC.
 echi-se, nie bieri wai-ne.
 aller-NOM.PASSÉ. DEM. femme être-imper.

Ensuite il courut jusqu'à la maison, arriva là bas il y découvrit la femme.

MONMZ93.058
 Ingiese ne bieri-de kielie-zho: "chi jiao-la-ne wagva-zhi,
 Ensuite DEM épouse -DAT.LOC. parler-PROG. 2SG cuisine-INST.-REFLX. laver-SIMUL.
 wagva-zho arugva-dene suma, bi chini khara olu-se ijie-le ire-ne."
 laver-PROG. laver proprement-SUCC. après 1SG 2SG.POSS noir être-CAUS. manger-BUT venir-IMPER.
Ensuite il dit à la femme: "Nettoie bien la cuisine, quand il fera noir, je reviendrai pour te manger."

MONMZ93.059
 Ingiese ne bieri jinda-zhi wila-zho, wila-zhi sao-zho
 Ensuite DEM femme paniquer-SIMUL. pleurer-PROG. pleurer-SIMUL. s'assoit-PROG.
 nie khuzha ire-wo.
 un bétier venir-PERF.

Puis la femme fut prise de panique, comme elle pleurerait, un bétier arriva.

MONMZ93.060
 khuzha asa-zho: "chi yan gie-zhi weila-zho?"
 bétier demander -PROG. 2SG quoi faire-SIMUL. pleurer -PROG.
Le bétier demanda: "Pourquoi pleures-tu?"

MONMZ93.061
 Ingiese ene bieri kielie-zho: "mini khara olu-se musigve ijie
 Ensuite DEM épouse parler -PROG. 1SG.POSS noir être bon-C.AUS. fantôme manger
 gie-ne" gie-zho.
 faire-IMPER. faire-PROG.

La femme lui dit: "Quand il fera noir, le fantôme a dit qu'il viendrai pour me manger."

MONMZ93.062
 Ingiese nie khuzha bieri-de kielie-zho: "chi bu jinda, bi chini
 Ensuite dem bétier épouse-DAT.LOC. parler-PROG. 2SG NÉG. paniquer 1SG 2SG.POSS
 sagvi-ne ire-yc."
 attendre-IMPER. venir-DÉS.
Le bétier lui dit: "N'ait pas peur, je te protégerai."

Nie bieri-de kiele-zho: "chi gang-de usu dao-wo"
DEM épouse-DAT.LOC. parler-PROG. 2SG baquet-DAT.LOC. eau arriver-PERF.

Il dit à la femme: "Verse de l'eau dans le bac !"

MONMZ93.071
Ingiese nie musigve jiao-de-ni holu-zhi echi-dene
Ensuite DEM fantôme cuisine-DAT.LOC.-3SG.REFL.courir-SIMUL. aller-SUCC.

gang-de-ni kha-ne wagva-zho.
baquet-DAT.LOC.-ACC. main-REFLEX. laver-PROG.

Ensuite, le fantôme couru dans la cuisine pour se laver les mains dans la cuvette.

MONMZ93.072
Kha-ne wagva-se bagva kha-la-ni ijie agi-wo.
main -REFLEX. se laver- CAUS. grenouille main-PLU.-ACC. manger donner-PERF.

Comme il se lavait les mains, la grenouille les lui mordit.

MONMZ93.073
Ingiese bieri sagvi-zho.
Ensuite femme attendre-PROG.

La femme elle, attendait.

MONMZ93.074
"Ene awai-ni ala-se! ali ere-la-ne uduru-zhi ire-zho !
DEM parents-ACC. assassiner-NOM.PASSÉ où homme-PLU-REFLEX. emmener-SIMUL. aller-PROG.

shi mini kha-ni ijie gie-wo !"
être 1SG.POSS kha-ni main -ACC. manger faire -PERF.

" Sa mère ! Mais c'est mes mains qu'on a mangé !"

MONMZ93.075
Holu-zhi hai-ni musila echi-se hai-ne-de chayi
courir-SIMUL. chaussure -ACC. porter aller-CAUS. chaussure -REFLEX.-DAT.LOC temps

wida-ne ghua-ni chai-dene ghua zhong-la bogvo wo
finir-IMPER. deux -ACC. manquer de-SUCC. deux aiguille -plu. fesses être

Comme il courait, il enfila ses chaussures, et les deux aiguilles qui s'y trouvaient lui piquèrent les pieds.

MONMZ93.076
Ene awai-ni ala-se!
DEM parents -ACC. assassiner-NOM.PASSÉ

Sa mère !

MONMZ93.077
khala-du ere-la-ne udumu-zhi ire-zho!
où-DAT.LOC. homme -PLU-REFLEX. emmener-SIMUL. aller-PROG.

" Sa mère ! Qui m'a fait ça !"

MONMZ93.078
Shi mini ghua kon jie-le bao wida-wo."
être 1SG.POSS deux pied mettre-? tomber finit-PERF.
C'est mes deux pieds qui sont tombés !"

MONMZ93.079
Ingiese kang-de ojie-ne xie-le echi-wo.
Ensuite lit -DAT.LOC. dessus -REFL. rayonner-BUT aller-PERF.

Ensuite, le fantôme monta sur le kang pour se réchauffer.

Le fantôme .080
jia xie-ku-te-ni ene ghua endegvei holu khirei -wo
tout juste rayonner-NOM.-ABL.-GEN. DEM deux œuf courir sortir-PERF.

khirei-zhi-dene ghua nudun-ni waya gie-ne
sortir -SIMUL.-SUCC. deux œil-ACC. rencontrer dire-IMPER.

Juste quand il se réchauffait, les deux œufs sortirent du fourneau et lui sautèrent dans les yeux.

MONMZ93.081
Ingiese ene musigve ayi-dene ghada-ne holu-ne gie-zho
Ensuite DEM fantôme avoir peur -SUCC. dehors-REFLEX. courir-IMPER. faire-PROG.

Le fantôme pris peur et s'enfuit dehors.

MONMZ93.082
jia holu wijien-de kuang-de khizhe-se
tout juste courir porte-DAT.LOC. encadrement-DAT.LOC. sortir -CAUS.

khuzha mogui-de-ne ala-wo.
bêlier fantôme-DAT.LOC.-REFL. assassiner-PERF.

Dès qu'il mit un pied en dehors de la porte le bêlier tua MONMZ93.

MONMZ93.083
Khuzha gocha jiere-ne layi-dene, wijien-de jia khirei-se
bêlier corne dessus-REFLEX. tirer-SUCC. porte-DAT.LOC. tout juste sortir -CAUS.

nie fugie luchi ire-wo.
DEM gros pierre venir-PERF.

Le bêlier enfonça une corne, dès que le fantôme sortit de la porte, une grosse pierre arriva.

MONMZ93.084
luchi ire-dene sayidene miennien-ji gholo-dene w'idagva-wo.
pierre venir -SUCC. frotter-SUCC. continu-ACC. transformer-SUCC. perdre-PERF.

La pierre se mis sur lui et se mis à le frotter jusqu'à ce qu'il disparaisse.

MONMZ93.085
Ene biencheng niekuzi togvon gholo-wo.
DEM transformer un poussière. transformer-PERF.

Il ne resta que de la poussière.

MONMZ94 « Les deux filles » (*ghuar oqin*)
 Narrateur : AXY
 Enregistré à Suonanba

MONMZ94.001
 eqie-de nie kun-de jiu nie
 devant-DAT.LOC. un homme-DAT.LOC. alors un

bieri gie-ne, ghuar oqin wo gie-ne
 épouse dire-IMPER. deux fille être dire-IMPER.

Il était une fois, un homme qui avait une femme et deux filles.

MONMZ94.002
 ingiese ene kun jiu chumen gie-de wu gie-ne.
 ensuite DÉM. homme alors sorti de la maison maison-DAT.LOC. ne pas avoir faire-IMPER.

Cet homme était parti de la maison.

MONMZ94.003
 ene bieri ene ghuar oqin-de, ene qin oqin-de-ne
 DÉM. épouse DÉM. deux fille-DAT.LOC. DÉM. propre fille-DAT.LOC.-S.RÉFL.

chighan ghurun-ni tumian-ni ghenon gie-zhi ugvu-gva-zhuo gie-ne.
 blanc farine-ACC. farine-GÉN. galette faire-SIMUL. apporter-CS-PROGR. faire-IMPER.

La femme donnait des galettes de farine blanche à sa fille naturelle

MONMZ94.004
 ghoñi adula-gva-zhuo gie-ne.
 mouton envoyer paître-CS-PROGR. dire-IMPER.

Et l'envoyait faire paître les moutons.

MONMZ94.005
 ene kun ene khuitu oqinde-ne, ene kowo-ghala-ni
 DÉM. homme DÉM. sans relation de parenté fille-DAT.LOC.REFL. DÉM. glume-INST-ACC.

nie kalazi kowo ugvu-gva-zhuo gie-ne.
 un panier glume apporter-CS-PROGR. dire-IMPER.

Tandis qu'elle donnait un panier plein de glume à l'autre, qui était sa belle fille.

MONMZ94.006
 nie fugierei adula-gva -zhuo gie -ne.
 un boeuf faire paître-CS-PROGR. dire-IMPER.

Et l'envoyait faire paître le boeuf.

MONMZ94.007
 ingiese ene oqin-ni jiao fugierei adula-gva-le echi-se jiu
 ensuite DÉM. fille-REF.3SG petit frère boeuf faire paître-CS-BUT aller-CAUS. alors

khuitu oqin jiao kowo-ne jiu fugierei-dene ijie-gva-zhuo
 sans lien de parenté fille petit frère glume-REFLX. alors boeuf-DAT.LOC. manger-CS-PROGR.

Ensuite, la petite sœur alla faire paître les moutons (le boeuf dans le texte) alors que l'autre alla donner à manger la glume au boeuf.

MONMZ94.008
 ingiese ene fugierei shi khuitu oqin-ni ana-ni wo,
 ensuite DÉM. boeuf être sans relation de parenté fille-GÉN. maman-REFL.3SG être

ana-ni cuowu shiqing gie-dene fugierei bianji wida-zhuo gie-ne.
 maman-REFL.3SG faute chose faire-SUCC. boeuf changer perdre-PROGR. dire-IMPER.

En fait, le boeuf était la maman de la belle-fille, elle avait commis une faute et avait été transformée en boeuf.

MONMZ94.009
 ingie-senu ana-ni jiu kielie-zhuo gie-ne: fugierei, fugierei!
 ainsi-SEQ.IMM. maman-REFL.3SG alors dire-PROGR. dire-IMPER. boeuf boeuf

Elle appela sa mère : boeuf, boeuf !

MONMZ94.010
 ene oqin-de kielie-zhuo gie-ne « chi kowo-ne made ijie-gva ma!
 DÉM. fille-DAT.LOC. parler-PROGR. dire-IMPER. 2SG glume-REFLX. 1SGLOC. manger-CS. INTERJ.

bi ijie-dene, bi chade mahua bazhi ijie-gva echi.»
 1SG manger-SUCC. 1SG 2SGLOC. bretzel défaut manger-CS. aller

Le boeuf répondit à la fille : « Donne-moi à manger ton son, moi, je vais déléguer et tu mangeras des bretzels de crotte. »

MONMZ94.011
 ingiese ene oqin kielie-zhuo gie-ne: « chi ijie-se gie-ne ijie-se
 ensuite DÉM. fille parler-PROGR. dire-IMPER. 2SG manger-CAUS. dire-IMPER. manger-CAUS.

ijie ma ! chi mati made mahua bazhi ijie-gva-ne,
 manger INTERJ. 2SG comment 2SGLOC. bretzel défaut manger-CS-IMPER. 2SGLOC

La fille lui répondit : « Mange, toi ! Pourquoi veux-tu que je mange des bretzels de tes crottes ? »

MONMZ94.012
 ingiese ene fugierei kieliezhuo: « chi ira-gva chi mi xiangxin gie sha !
 ensuite DÉM. boeuf parler-PROGR. 2SG venir-CS. 2SG 1SGPOSS croire faire INTER.

Le boeuf lui dit : « Ne t'inquiète pas, fais-moi confiance ! »

MONMZ94.013
 chi made zui gao-ni shi bi wo.
 2SG 1SGLOC. le plus bon-ACC. être 1SG être

Tu es ce que j'ai de plus cher au monde.

MONMZ94.014

chi uzhe-zhi zui dogyun -ni shi bi wo ma
2SG voir-SIMUL. le plus laid-GÉN. être 1SG être alors

À tes yeux, je suis ce qu'il y a de plus laid.

MONMZ94.015

chi ijiegva ma bi chade mahua bazhi ijiegva-ye !
2SG manger-CS. alors 1SG 2SG.LOC. sorte de bretzel défection manger -CS-DÉS.

Fais-moi manger et je te ferai manger mes crottes.

MONMZ94.016

chi ijie ma be!
2SG manger INTERJ. INTERJ.

Mange !

MONMZ94.017

mahua ulie kere-ne !?
bretzel NÉG. vouloir-IMPER.

Tu ne veux pas de bretzels ?!

MONMZ94.018

ingese mahua ogi-wo. mahua ijie jiu-majiu
ensuite manger donner-PROG. bretzel manger alors-ainsi

Ensuite, elle lui donna les bretzels.

MONMZ94.019

mahua bazhi khiche-gva-se jiu mahua ijie jiu-majiu
bretzel défection sortir-CS.-QUOT. alors bretzel manger alors-ainsi

Le bœuffiti ses crottes et la fille mangea les bretzels.

MONMZ94.020

ingese ene ghoni adula-se ene chighan ghuran ijie-se
ensuite DEM. mouton faire pâtire-CAUS. DEM. blanc farine manger-CAUS.QUOT.

ene oqin-ni niudu niudu izhi kharala-wo gie-ne
DEM. fille-3SG.REFL. un jour un jour tout le temps noircir-IMPER.

La fille qui mangeait des galettes de farine blanche, celle qui faisait pâtire les moutons, devenait de jour en jour plus noire (bronzée).

MONMZ94.021

yizhi bixin-da-zhi
toujours faible-SIMUL.

Elle était de plus en plus faible et maigre.

MONMZ94.022

naran xie-zhi ungie-ni kharala-wo gie-ne
soleil rayonner-SIMUL. visage-3SG.REFL. noircir-PERF. dire-imper.

Le soleil bronzait son visage qui noircissait.

MONMZ94.023

fugierei adula-zhi ene kowo ugvu-se ene oqin niudu
bœuf faire pâtire-SIMUL. DEM. glume prendre-NOM.PASSÉ DEM. fille un jour

niudu yizhi chighan tagyun saigvan qingie wo gie-ne.
un jour toujours blanc gros joli ainsi être dire-IMPER.

La fille qui faisait pâtire le bœuf, celle à qui on avait donné le son, celle-ci blanchissait de jour en jour, et prenait du poids.

MONMZ94.024

ingese jiu ene gie-de ire-se ame-ni asa-zhuo
ensuite alors DEM. maison-DAT.LOC. aller-ABL. maman-3SG.REFL. demander-PROG.

Puis, une fois qu'elle revenait à la maison, la maman demanda :

MONMZ94.025

"zhe shi mini khuitu oqin wo, bi shi chini qin. ana bushi-wo
DEM être 1SG.POSS sans relation de parenté fille être 1SG être 2SG.POSS. propre maman ne pas être--PERF.

« Toi, tu n'es pas la fille de mon sang et moi je n suis pas ta vraie mère.

MONMZ94.026

chi made, bi kowo ugvu -gva-zhi ingie-zhi fugierei adula-gva-zhua.
2SG 1SG.LOC. 1SG glume prendre-CS.-SIMUL. ainsi-SIMUL. bœuf envoyer pâtire-CS.-PROG.

Je t'ai donné à manger du son et t'ai envoyée faire pâtire le bœuf.

MONMZ94.027

chi nie ene ungie chi yebye tagyun saigvan no da wo?
2SG un DEM. visage 2SG de plus en plus gros joli beaucoup encore être

Comment se fait-il que ton un visage soit de plus en plus beau et de plus en plus rond ?

MONMZ94.028

bi ene chighan ungie-ni, chighan ghuran-ni tumian-ni
1SG DEM. blanc visage-3SG.REFL. blanc farine-GÉN. sorte de farine-GÉN.

ugvu-gva-se mi-ne oqin ghoni adula-se ene oqin
prendre-CS.-NOM.PASSÉ 1SG.LOC.-1SG.REFLX. fille mouton faire pâtire -CAUS. DEM. fille

yebye bixin-da wo, yebye zamaantu wo?
de plus en plus mauvais -devenir être de plus en plus devenir sale être

J'ai donné à ma propre fille des galettes de farine blanche, je t'ai envoyé faire pâtire les moutons, comment se fait-il qu'elle soit de plus en plus laide ?

MONMZ94.029

mati
comment

gie-zhuo?
faire-PROGR.

Comment cela est-il possible ?

MONMZ94.030

chi made nie
2SG 2SG.LOC.

gushi-ninie
histoire-GÉN. un parler INTERJ.

Donne-moi une explication !

MONMZ94.031

"bi fugierei adula
1SG boeuf faire pâître

mi kowo-ni fugie ijie
1SG.POSS aller-CAUS. 1SG.POSS glume-ACC. boeuf
manger donner-PERF.

« Lorsque je suis allé faire pâître le boeuf, je lui ai donné à manger le son. »

MONMZ94.032

mi kowo-ni
1SG.POSS peau des gerbes -ACC. boeuf manger donner. -CAUS.COND.

yan-ma made
quoi-peu importe à 1SG.LOC.

niudu ku-se
un jour arriver-NOM.PASSÉ

mahua bazhi
arriver-NOM.PASSÉ

ijie-gva-zhiwo."
défection manger-CS.PROG.

Après lui avoir donné à manger, j'ai mangé ses crottes tous les jours. »

MONMZ94.033

ingiese kielie-zhuo
ingiese kielie-zhuo

gie-zhi
dire -SIMUL. ainsi -CAUS. 1SG.POSS. propre fille-1SG.POSS.REFL

adula -le
faire pâître -BUT

echi aller
gie ye INTERJ.

fugierei
boeuf

Puis elle dit : « Puisque c'est ainsi, c'est ma fille qui ira faire pâître le boeuf désormais. »

MONMZ94.034

kowo ugvu gie
glume prendre faire INTERJ.

Elle lui donnera du son.

MONMZ94.035

chi chighan
2SG blanc farine-GÉN. pain-ACC.

ghuran-ni gienan-ni
donner-CAUS. mouton faire pâître-BUT aller

C'est toi qui auras les galettes de farine blanche et qui ira faire pâître les moutons. »

MONMZ94.036

ingiese ene
ensuite DEM.

khuaitu oqin shi ene
sans relation de parenté fille être DÉM. sans relation de parenté maman quoi

kielie-se
parler-CAUS. quoi écouter

yan chenlie -zhuo
-PROGR. INTERJ.

Ainsi, la belle-fille obéit à sa belle-mère.

MONMZ94.037

guai wu be
étrange NÉG INTERJ.

tinghua
écouter

Ce n'est pas bizarre, elle est obéissante.

MONMZ94.038

ingie-zhi
ainsi-SIMUL.

banche jiere echi-se
dessus aller-CAUS. jiu alors ingiese ana chighan ghuran -ni

gienon jiu ijie agi-se
galète alors manger donner -NOM.PASSÉ beaucoup mouton faire pâître -PROG.

Ainsi, elle alla au pâturage faire pâître les moutons et la mère lui donna beaucoup de galettes de farine blanche à manger.

MONMZ94.039

khuaitu oqin
sans relation de parenté fille

changqi futan
longtemps confortable

shouzui
souffrir

ese
NÉG. faire-PROGR.

Ainsi la belle fille était tranquille et ne subissait aucunes souffrances.

MONMZ94.040

ene oqin jiao
DÉM. petite soeur boeuf

fugierei adula-de
faire pâître -SUCC. aller-SUCC. glume -3SG.REFLX.

echi-dene kowo -ne
un jour

ugvu ti-zhuo
prendre sorti-PROGR.

gie-ne
dire-IMPER.

La fille naturelle alla faire pâître le boeuf et emporta le son tous les jours.

MONMZ94.041

ingiese ene kowo-ne
ingiese ene kowo-ne

ese ijie-zhuo
NÉG. manger-PROGR. faire-IMPER.

Mais le boeuf ne mangeait pas le son.

MONMZ94.042

ingiese ene oqin
ensuite DÉM. fille

asa-le echi-zhuo
demander-BUT aller-PROGR.

gie-ne: " fugierei fugierei,
boeuf boeuf

chi mini kowo-ni
2SG 1SG.POSS glume-ACC. manger-SUCC. 1SG.LOC. bretzel défection manger-CS. INTERJ. dire-SIMUL.

Aussi, la fille lui demanda : Boeuf, boeuf ! Mange mon son et fait moi manger un bretzel de tes crottes !

MONMZ94.043

ingiese fugierei
ensuite boeuf

asa-zhuo giese:
faire-CAUS. 2SG comment savoir-IMPER. 1SG bretzel défection

ijie-gva-kuni ? »

manger-CS.-NOM.

Le boeuf demanda : "Comment sais-tu que je fais manger des bretzels de crottes ?"

MONMZ94.044
 Ingèse : ' jiu lha kielie-zhuo ma chi niudu ku-se mahua
 Ensuite alors 3SG dire-PROGR. alors 2SG un jour arriver-CAUS. bretzel
 bazhi jjie-gva-zhua gie-zhi, ma
 déféction manger-CS-PROG. faire-SIMUL.

Elle répondit : " C'est ma sœur qui m'a dit que tu lui faisais manger des bretzels de crottes,
 MONMZ94.045
 ingèse ana-mi jiu chini adula-gva gie-zhuo."
 ensuite maman-1SG.POSS.REFL. alors 2SG.POSS envoyer paître-CS faire-PROG

Et c'est maman qui m'a dit de te faire paître."
 MONMZ94.046
 Ingèse fugierei kieliezhuo : "chi qila-zhi jjie-gva ma !"
 Ensuite boeuf parler-PROGR. 2SG tirer-SIMUL. manger-CS. INTERJ.

Ensuite le boeuf lui dit : « Fais moi manger !
 MONMZ94.047
 bi chade mahua bazhi jjie-gva-ne »
 1SG 2SG.POSS bretzel déféction manger-CS-IMPER.

Je vais te faire manger des bretzels de crotte. »
 MONMZ94.048
 Ingèse ene oqin kielie-zhuo : "chi jjie-se ijiena mahua
 Ensuite DEM. fille dire-PROGR. 2SG manger-CAUS. manger INTERJ. sorte de bretzel

bazhi jjie-gva ma"
 déféction manger-CS. INTERJ.
La fille lui répondit : « Mange ! Mange ! Et fais-moi à manger tes crottes. »

MONMZ94.049
 Chi yan gie-se mini ayi wo, chi shi fugierei wo ma!
 2SG quoi faire-NOM.PASSÉ 1SG.POSS tante être 2SG être boeuf être INTERJ.

Quoi que tu dises tu es ma tante, et tu es un boeuf maintenant !
 MONMZ94.050
 Ingèse jiu ene kowo-ni jjie agi-dene jiu nie kuzi mahua
 Ensuite alors DEM. glume-ACC. manger donner -SUCC. alors un class. bretzel

kliche-gva da-ne jjie-gva-zhua da gie-ne.
 sortir-CS. ne pas pouvoir-IMPER. manger-CS.-PROG. ne pas pouvoir dire-IMPER.
Ensuite elle lui donna à manger le son mais pas un seul bretzel ne sorti, et elle ne pouvait pas manger.
 MONMZ94.051
 ingèse ene oqin niudu oliesi ala-zhua gie-ne ijie-zhi chudu dazhuo.
 ensuite DEM. fille un jour fâim assassiner-PROG. dire-IMPER. manger-SIMUL. repas ne pas pouvoir -PROGR.

Et donc la fille ne pouvait pas manger et mourrait de faim

MONMZ94.052
 jiu nie mahua bazhi jjie-gva da-ne jiu
 alors un sorte de bretzel déféction manger-CS. ne pas pouvoir-IMPER. alors

Le boeuf ne lui donna pas un seul bretzel à manger.
 MONMZ94.053
 Ingèse, mahua-ni yizhi jiu sagvi sama figu-zhi ma,
 ainsî-IMPER. bretzel-GÉN. toujours alors attendre penser mourrir-SIMUL. INTERJ.

oliesi ala-zhi ma. jjie-gva da-ne jiu
 avoir fâim assassiner-SIMUL. INTERJ. INTERJ.
Elle attendait que le boeuf déjéqua, elle n'en pouvait plus, et elle mourrait de fâim.

MONMZ94.054
 fugierei bogyon-de-ne nie kuzi bazhi kliche-gva-dene ese bazohe-gva-zhuo gie-ne.
 boeuf fesses-DAT.LOC.-REFLX. un class. déféction sortir-CS.-SUCC. NÉG. tomber-CS.-PROGR. faire-IMPER.

Un jour, le boeuf déjéqua mais la crotte ne tomba pas.
 MONMZ94.055
 uzhe-gva-zhiwo gie-ne. bogyon-se tui-le
 Voir-CS.-PROG. faire-IMPER. fesses-ABL. jambe-PLUR.

La fille le vit faire.
 MONMZ94.056
 ingèse ene oqin ijie gie bazi-lie-da bogyon-se tui-le
 ensuite DEM. fille manger faire queue-TOUS ENSEMBLE-DAT.LOC. fesses-ABL. jambe-PLUR.

echi-zho gie-ne. aller-PROG. dire-IMPER.
Elle souleva sa queue pour attraper la crotte de son derrière mais ses jambes se firent aspirées dans le derrière du boeuf.
 MONMZ94.057
 tui-le echî-se ene fugierei [...] dolon ula dolon ghon holu-zhiwo gie-ne.
 jambe-PLU. aller-NOM.PASSÉ DÉM. boeuf sept montagne sept ravin courir-PROG. faire-IMPER.

Ses jambes entrèrent dans le derrière du boeuf et l'engloutit. Puis le boeuf couru à travers sept montagnes et sept ravins.
 MONMZ94.058
 ingèse jiu gie-de-ni wijien-de-ne damu wijien-de
 ensuite alors maison -DAT.LOC.-3SG.REFL. porte-DAT.LOC.-REFLX. en bois porte-DAT.LOC.

ire-dene jiu anda-gva-zhua gie-ne
 venir-SUCC. alors quitter-CS.-PROG. faire-IMPER.
Après le boeuf arriva devant la grande porte en bois de la maison, et alors la fille pu s'enfuir.

MONMZ94.059
 ingèse ene oqin jiao gie-de ire-se tura gieda tura lolo gie-ne.
 ensuite DEM. petite sœur faire-DAT.LOC. aller-ABL. poussière méli-mélo poussière rond faire-IMPER.

fugierei khudan-de-ne echi bai-zhua gie-ne
 boeuf enclos-DAT.LOC.-REFLX. aller se tenir debout-PROG. dire-IMPER.
Puis la fille rentra à la maison, elle n'était qu'un tas de boue et de saleté. Elle s'en alla ramener le boeuf dans son enclos.

MONMZ94.060
 ingiese ene bieri asa-zhua, oqin gie-de ire-se :
 ensuite DÉM. épouse demander-PROG. fille maison-DAT.LOC. venir -NOM.PASSÉ

Puis la femme demanda, quand la fille fit à la maison,

MONMZ94.061
 "chi intui gholu yan gie-zhua ya!
 2SG ainsi changer quoi dire-PROG. INTERI.

« Mais que c'est-il passé ? Comment es-tu devenu ainsi ? »

MONMZ94.062
 tura gieda ma ! »
 poussière méll-mélo INTERI.

Tu n'es qu'un tas de boue ! »

MONMZ94.063
 "Ana ana! enedu fugierei kielie-zhua « chi made kowo-ni ire-gva ma !
 Maman maman aujourd'hui boeuf parler-PROG. 2SG à moi glume-ACC. venit-CS. INTERI

Ayi chade mahua giezhi ijiegva-ye"
 tante 2SG.LOC. bretzel un petit peu manger-CS.-DÉS. giezhi.
 dire-SIMUL.

« Maman, maman ! Aujourd'hui le boeuf m'a dit : « Donne moi du son et je te ferais manger des bretzels. » »

MONMZ94.064
 ingiese bi kowo-ne ijie-gva agi-gva-se made jian nie mahua bazhi
 ensuite 1SG glume-REFLX. manger-CS. donner-CS. 1SG.LOC. seulement un bretzel déféction
 ijiegva gie-zhi
 manger-CS dire-SIMUL.

Puis je lui ai donné à manger et j'attendais ce bretzel pour le manger.

MONMZ94.065
 pese nie ne bazhi khizhe-gva-dene bi ijie gie da-ne
 aussi un DÉM. déféction sortir-CS.-SUCC. 1SG manger faire ne pas pouvoir -IMPER.
 oliesi ala-dene, bogvo-ne wida echi-se yan-ne
 avoir faim assassiner-SUCC. fesses-REFLX. perdre aller-CAUS. quoi-IMPER.
 tui-le echi-se, yane mini layi-dene dolon ula dolon ghon holu-wo.
 jambe-plu. aller-NOM.PASSÉ quoi 1SG.POSS. entraîner -SUCC. sept montagne sept travin courrir -PERF.

Quand j'ai pu enfin attraper le bretzel je n'ai pas pu le manger, j'étais morte de faim, mes jambes se sont prises dans son derrière et j'ai été aspirée, et après le boeuf m'a entraîné à travers sept montagnes et sept ravins.

MONMZ94.066
 mini wijien ire-dene layi -le biinda jiu wo ma »
 1SG.POSS. porte aller-SUCC. entraîner-BUT jeter alors être INTERI.

Elle est venue ici m'a larguée devant la porte. »

MONMZ94.067
 ingiese ana-mi kielie-zhua : « chi bu jinda buyan giema, manu
 ensuite maman-1SG.REFL. parler-PROG. 2SG NÉG. stresser ce n'est rien 1SG.PLU

khara olu-dene manu zharu-dene ijie, fugierei-ni."
 noir être bon-succ. 1SG.PLU tuer-SUCC. manger boeuf-ACC.

Puis sa mère lui répondit : « Ce n'est rien, ne panique pas ! Quand la nuit sera tombée, nous irons tuer le boeuf pour le manger ! »

MONMZ94.068

ingiese ene khauitu oqin sonosu-dene weila-zhuo gie-ne
 ensuite DÉM. sans relation de parenté fille entendre-SUCC. pleurer-PROG. dire-IMPER.

Quand la belle-fille entendit ces paroles, elle se mit à pleurer.

MONMZ94.069
 jinda-dene fugierei-de osun qila-zhuo echi-dene kielie-zhuo gie-ne :
 paniquer-SUCC. boeuf-DAT.LOC. herbe tirer-PROG. aller-SUCC. parler-PROG. faire-IMPER.

Paniquée, elle fit semblant d'aller ramasser de l'herbe là où était le boeuf et dit à sa mère :

MONMZ94.070
 "Ana ana chi ene xieni chi zharu-dene ijie-ne gie-ne
 Maman maman 2SG dém. soir 2SG tuer-SUCC. manger-IMPER. dire-IMPER.

« Maman, maman ! Tu vas être tuée et mangée ce soir ! »

MONMZ94.071
 bi mati gie-ne ?
 1SG comment dire-IMPER.

Que dois-je faire ? (Que vais-je devenir ?) »

MONMZ94.072
 Ingiese: chi bu jinda zharu ijie-se gie
 Ensuite 2SG NÉG. paniquer tuer (un animal) manger-COND. manger dire

Puis, elle lui dit : Ne l'inquiète pas, si je dois être tuée, que je sois mangée !

MONMZ94.073
 ijie-se jiu chade nie chighin ogi-ne, zharu-gva shuile gie-ne
 manger-CAUS. alors 2SG.LOC. un oreille donner -IMPER. utiliser-CS. soupe faire-IMPER.

Je vais te donner une oreille avec laquelle tu feras une soupe.

MONMZ94.074
 gaoji yasun ogi-ne ingiese chi bu ijie-dene jiu
 peu à peu os donner-IMPER. ensuite 2SG NÉG. manger-SUCC. alors maman

khudan ghoron-de ire-dene bula-dene.
Enclos cour-DAT.LOC. aller-SUCC. enterrer-SUCC.

Je vais te donner un peu de mes os, ne les mange pas, ensuite tu les enterras dans la cour, dans l'enclos où est maman.

MONMZ94.075
bu ijie"
manger

Ne mange surtout pas. »

MONMZ94.076
ingese ene kielie-zhua « zharu ma ijie wo ma ! ».
ensuite DÉM. parler-PROG. tuer (un animal) INTERJ. manger être INTERJ.

Ensuite, elle dit : « Tue-moi, qu'elles me mangent ! »

MONMZ94.077
zharu-gva noshui gao gie-ne nie chighin ogi-wo gie-ne,
utiliser-CS. eau bien re-IMPER. un oreille donner-PERF. dire-IMPER.

shulie ogi-wo gie-ne,
soupe donner-PERF. dire-IMPER.

Elle la tua et fit comme elle avait dit, elle prit une oreille et fit une soupe,

MONMZ94.078
gauji yasan ogi-se jiu ana-ne khudan -de bula-zhuo wo gie-ne.
un peu os donner-CAUS alors maman-REFL. enclos-DAT.LOC. enterrer -PROGR. être faire-IMPER.

elle prit un peu de ses os et les enterra dans l'enclos.

MONMZ94.079
bula tui-se jiu posse udu -de jiu ene khuaitu
enterrer pousser-CAUS. alors aussi jour -DAT.LOC. alors DEM. qui n'a pas de relation de parenté

ana-ni kielie-zhuo gie-ne : « chi gie-de sao-se giedugvan-ni
maman -3SG.REFL. parler-PROGR. dire-IMPER. 2sg. maison-DAT.LOC. s'assoit-CAUS. quelque-ACC.

giedugvan-ni amun ghona ghuala inghara-gva-zhi agi-gva, bijien ghuala xi
quelque-acc. grain peau de grain les deux séparer-CS.-SIMUL prendre-CS. 1PL les deux théâtre

uzhe-le echi-ne.» gie-zhi
voir-BUT aller-IMPER. dire-SIMUL.

Une fois les os des oreilles et la soupe enterrée, la belle-mère dit à la belle-fille : « Toi, tu restes à la maison trier le millet, moi et ma fille, nous allons au théâtre. »

MONMZ94.080
ingese ghuala xi uzhe-le echi-zhuo, torei-le echi-zhuo
ensuite les deux théâtre voir-BUT aller-PROGR. se promener-BUT aller -PROGR.

Puis elles partent au théâtre, elle partent se promener.

MONMZ94.081
ghuajia qin oqin uduru-dene torei-le echi-zhuo
tous les deux fille naturelle emmener-SUCC. se promener-BUT aller-PROGR.

Elle emmena donc sa propre fille se promener.

MONMZ94.082

khuaitu oqin gie-de-ne sao-dene izhi wile
sans relation de parenté fille maison-DAT.LOC.-REFL. s'assoit-SUCC. tout le temps travail

gie-gva-zhuo
dire-CS.-PROGR.

La belle fille resta à la maison et se mit au travail.

MONMZ94.083
Ingese nie oqin sao-dene weila-zhuo gie-ne,
ensuite un jour DEM. fille s'assoit-SUCC. pleurer-PROGR. faire-IMPER.

Ensuite elle pleura toute la journée assise,

MONMZ94.084

weila-se yane nie laova ire-dene asa-zhuo gie-ne,
pleurer-CAUS. quelque chose un corbeau aller-SUCC. demander-PROGR. faire-IMPER.

et tandis qu'elle pleurait, un corbeau s'approcha et lui demanda :

MONMZ94.085
"chi yan gie-zhi weila-zhuo?" giese
2SG. quoi faire-SIMUL. pleurer -PROGR. dire-NOM. PASSÉ

« Que fais-tu à pleurer ? »

MONMZ94.086
mini khuaitu ana jiu ingie-zhi zaya gie-zhuo
ISG.POSS alors sans relation de parenté maman alors ainsi-SIMUL. torturer faire-PROGR.

Ma belle mère me maltraite.

MONMZ94.087
qin ana-mi jiu zharu-dene ijie agi-zhuo.
propre maman-1SG.POSS.REFL alors tuer-SUCC. manger donner-PROGR.

Et ma mère s'est fait tuer pour être mangée.

MONMZ94.088
ingese made yama wu !
ensuite 1SG.LOC. quoi NÉG.

Je n'est plus personne !

MONMZ94.089
 mini jiu ingie-zhi wile gieg-va-zhuo.
 1SG.POSS alors ainsi-SIMUL. travail faire-CS.-PROGR.

Et moi, on m'a donné ce travail à faire.

MONMZ94.090
 Bi gie mejie da-ne
 1SG faire savoir ne pas pouvoir-IMPER.

et je ne sais pas le faire.

MONMZ94.091
 eni dou gie-zhi ulie agi-se mini egve ala-ne echi-zhi
 DEM. tout faire-SIMUL. NÉG. donner-CAUS. 1SG.POSS. battre tuér-IMPER. aller-SIMUL.

Si je ne termine pas ce travail, elles vont me battre à mort.

MONMZ94.092
 Ingiese ene laowa niedun-de nie bangmang gie-ne.
 ainsi DEM. corbeau à toute vitesse-PART. un aider faire-IMPER.

Le corbeau s'empresse d'aider la belle-fille

MONMZ94.093
 mati gie siban-ghala-ne nie shenji-se man danlira-gva gie-ne.
 comment faire aller-INST.-REFLX. ouvrir évente-CAUS. tout séparer-CS. faire-IMPER.

Il donna un grand coup d'ailes et, on ne sait comment, les grains de millet se séparèrent tous seuls.

MONMZ94.094
 ingiese ingie-zhuo giene, ede chi khudan gholu-dene uzhe-le echi.
 ensuite ainsi -PROGR. faire -IMPER. maintenant tu enclos changer -SUCC. voir-BUT aller

Ensuite, il lui dit d'aller voir dans l'enclos.

MONMZ94.095
 ingiese khudan ghoul-ne wayi-le echi-zhuo gie-ne.
 ensuite enclos changer-IMPER. creuser-BUT aller-PROGR. faire-IMPER.

Il lui dit de creuser dans l'enclos.

MONMZ94.096
 ingiese khudan echi-se khudan gholo nie wayi-ne
 ensuite enclos transformer-SUCC. aller -NOM.PASSÉ enclos transformer un creuser -imper.

Elle alla dans l'enclos pour creuser.

MONMZ94.097
 ana-ni nie kuzi chighin nie kuzi yasun jiu biencheng le
 maman-3SG.REFL. un un oreille un un vie alors transformer PART.

nie chighan mori nie hulun mori
 un blanc cheval un rouge cheval

et elle vit que l'oreille et les os de sa maman s'étaient transformés en un cheval blanc et un cheval rouge.

MONMZ94.098
 manou shigvenmie yang yang baoshila man bienji-dene khudan gholu-de wo giene.
 agate toute sorte de bijoux-PLU. tout. changer -SUCC. enclos changer-SUCC. être faire-IMPER.

Puis des agates, toutes sortes de bijoux apparurent dans l'enclos.

MONMZ94.099
 Ingiese jiu, ana-ni ye man hhende wai-ne gie-ne.
 Ensuite alors maman-3SG.REFL. aussi tous là-bas être-IMPER. faire-IMPER.

Ensuite, sa maman répara comme une femme.

MONMZ94.100
 man ana-ni bienji-dene kun gholu khireizhi jiu, mori-ne
 tout maman-3PERS.REFL. change-SUCC. homme changer sortir-SIMUL. alors cheval-REF.

unu-dene jiu manou-la layi-dene xitangzi-de echi-wo gie-ne.
 monter sur-succ. alors agate-PLU entraîner -ÉVEN.DIFF. théâtre -DAT.LOC. aller-PERF. faire-IMPER.

Sa maman était redevenue une personne de chair et d'os, elles montèrent sur les chevaux en emportant tous les bijoux vers le théâtre.

MONMZ94.101
 Xitangzi-de echi-dene yizhi ene uzhe-se tugie-dene hhe uzhe-de khirei-wo.
 théâtre-DAT.LOC. aller-SUCC. toujours DEM. voir -CAUS. distribuer-SUCC. 3SG. voir-SUCC. sortir-
 PERF.

Quand elles furent au théâtre, elles commencèrent à distribuer les bijoux, et tout le monde sorti pour voir.

MONMZ94.102
 hha anei kun ghuala-de kuru-se jiu, hha anei
 3SG maman homme les deux-DAT.LOC. sortir-NOM. PASSÉ alors 3SG maman

kun ghuala-de kuru-se jiu, nie da bari da-ne gie-ne.
 homme les deux -DAT.LOC. sortir-NOM.PASSÉ alors un encore attraper ne pas pouvoir-IMPER. dire -IMPER.

Puis, la mère et la fille sortirent mais elles n'arrivèrent pas à attraper les bijoux

MONMZ94.103
 manou-de bari da-ne
 agate -DAT.LOC. attrapper ne pas pouvoir -IMPER.

Elles n'arrivaient pas à attraper les agates

MONMZ94.104
 Ene man uzhe-se holu tugie-dene hhame uzhe-de ye hhame ghuala-de
 DEM. tout voir-CAUS. courrir distribuer -SUCC. là-bas voir-DAT.LOC. aussi là-bas les deux-DAT.LOC

wai da-ne gie-ne.
 être ne pas pouvoir-IMPER. dire-IMPER.

Elles virent ce qu'on distribuait et coururent pour en attraper. Mais dès qu'elles arrivaient d'un côté, les deux sur les chevaux repartaient de l'autre côté, et elles n'attrapèrent rien.

MONMZ94.106

Ingèse kun-la kielic-zhuo gie-zhi, ene ghuala ene ana kun ghuala
ensuite hommes-PLU. parler-PROGR. dire -SIMUL. DEM. les deux DEM. maman homme les deux

gie-de-ne nie khuaitu oqin-ne zaya gie-zhuo ma
maison-DAT.LOC. -REFLX. un sans de relation de parenté fille-REFLX. torturer faire -PROGR. INTERJ.

Puis les gens se mirent à parler des deux femmes, à raconter combien elles malmenaient la belle-fille de leur maison.

MONMZ94.107

Anci ghuala zhugve dogvun gie-ne ma.
maman les deux coeur moche dire-IMPER. INTERJ.

Comment elles avaient mauvais fond.

MONMZ94.108

zhugve dogvun shi
coeur moche être

Elles avaient le cœur sale.

MONMZ94.109

Ene chengfa gie-zhi, nie manou-de dou ulie kuru-ne.
DEM. punition dire -SIMUL. un agate-DAT.LOC. tout NEG. attapper -IMPER.

C'était une sorte de punition, aussi, elles ne purent attraper une seule agate.

MONMZ94.110

chi uzhe nie ene ghuala xi uzhe-le ire-se.
2SG voir un DEM. les deux théâtre voir-BUT aller-NOM. PASSÉ

Regarde, elles sont venues pour voir du théâtre.

MONMZ94.111

Ingèse, jteguo shi gtedon-ni hhalase miie holu ire-se.
Ensuite résultat être quelque-GÉN. 3sg-PLU.-ABL. devant courrir aller-NOM. PASSÉ

Enfin, elles prirent la fuite.

MONMZ94.112

holu-zhi ire-dene man hha-la arunzha-dene khudan gholu-dene,
courrir-SIMUL. venir-SUCC. tout 3SG-PLU. échanger-SUCC. enclos changer-SUCC.

todunie wijten-de-ne sao-zhuo gie-ne.
comme cela porte-DAT.LOC.-REFLX. s'assoier-PROGR. dire-IMPER.

Quand elles arrivèrent à la maison, elles remirent tout dans l'enclos la fille s'assit devant la porte, comme si de rien n'était.

MONMZ94.113

Sao-se hhe ghua kun ire-se.
s'assoier-CAUS. 3SG. deux homme venir-NOM. PASSÉ

Comme elle était assise les deux autres arrivèrent.

MONMZ94.114

Asa-zhuo gie-ne « chi enedu hha-lei inghara-zhi agi-wo ? » giezhi
demander -PROGR. faire-IMPER. 2SG donner-PERF. 3SG.-plur. séparer-SIMUL. donner -PERF. dire-SIMUL

La mère demanda : « As-tu séparé le miller aujourd'hui ? »

MONMZ94.115

Ingèse « bi agi-wo giezhi »
Ensuite 1SG donner-PERF. dire -SIMUL.

« Oui, je l'ai fait », répondit la fille.

MONMZ94.116

« Bijien yama xi uzhe da mal
IPL. quoi théâtre voir ne pas pouvoir INTERJ.

« Nous n'avons pu voir aucune pièce de théâtre.

MONMZ94.117

enedu jiu zhengien-ni saigvan oqin wo
aujourd'hui alors vraiment-PART. joli fille être

Aujourd'hui il y avait une vraiment jolie fille !

MONMZ94.118

Zhengien-ni bieri wo
vraiment-GÉN femme être

Et me très belle femme

MONMZ94.119

Oqin chighan mori unu-zhuo.
fille blanc cheval monter sur-PROGR.

La fille montait un cheval blanc.

MONMZ94.120

Bieri hulau mori unu-zhuo.
épouse rouge cheval monter sur -PROGR.

La femme un cheval rouge.

MONMZ94.121

Ingie-dene jiu izhi ene-me uzhe-se tugie gieru
ainsi-SUCC. alors tout le temps DEM.-peu importe voir-NOM.PASSÉ distribuer passer

Et nous les avons vu passer devant nous qui distribuaient des bijoux,

MONMZ94.122

bijien ghualade nie da ulie kucite-ne.
IPL les deux-DAT.LOC un encore NEG. rattraper-IMPER.

Mais nous deux n'avons pas réussi à en attraper un seul ! »

MONMZ94.123
 « bijten ghuala uzhe-de holu gieru-se ye ulic kuche-ne
 I PL les deux maman.-REFLX. voir-DAT.LOC courrir passer-NOM.PASSÉ aussi NÉG. rattraper-IMPER.
 « Quand moi et ma mère les avons vu nous nous sommes mise à courrir mais nous n'avons pas réussi à en attraper. »

MONMZ94.124
 yama hhandá ire wu. ''
 quoi là-bas venir NÉG.
 Nous n'arrivions jamais à temps. »

MONMZ94.125
 Ingese ene oqin kiele-zhuo gie-zhi: '' hhe shi bijten gie-zhi.
 Ensuite DÉM. fille parler-PROGR. dire-SIMUL. 3SG. être I PL dire-SIMUL.

Puis, la (belle) fille dit : « Les deux femmes, c'était nous. »

MONMZ94.126
 bijten ana ghuala ya !'' gie-zhi.
 I PL maman les deux inter. dire - SIMUL.

C'était moi et ma mère. »

MONMZ94.127
 ungie jiere tui-zhi nie po nunpu gie-ne.
 visage dessus pousser -SIMUL. un pourri cracher faire-IMPER.

Elle (la mère) lui cracha au visage un glaviaux

MONMZ94.128
 '' Chi enbe-se bijten-ni, nie oqin ma shi khala-du wai-ne. ''
 2SG. ainsi - ABL. I PL-GÉN. un fille I PL alors être où-DAT.LOC. être-IMPER.

« Toi tu étais ici et c'est là bas que nous avons vu cette fille ! »

MONMZ94.129
 Xiangxin ese giezhuo. -PROGR.
 croire NÉG. dire

Elle ne la croyait pas.

MONMZ94.130
 Ingese ene oqin ho kuru-dene.
 Ensuite DÉM. fille souffle sortir-SUCC.

Puis la fille se mis en colère.

MONMZ94.131
 khudan gholu-senu man wayi-dene khirezhuo gie-zhi.
 enclos changer - SEQ.INM tout creuser -SUCC. sortir -PROG. dire - SIMUL.

Elle déterra tout ce qui avait été transformé de l'enclos.

MONMZ94.132
 wayi khich-edene kiele-zhuo gie-ne: ''ene
 creuser sorti-SUCC. parler-PROGR. dire-IMPER. DÉM.

bijten enbe-ne bush-uo (bushi-wo)? ! gie-ne''
 I PL ainsi-IMPER. ne pas être-PERF. dire-IMPER.

Après avoir tout déterré, elle dit : « N'est ce pas la preuve que c'était nous ? »

MONMZ94.133
 Ana-ni hulán mori unu khizhe-zhuo gie-ne, guajia
 maman.-3PERS.REF. rouge cheval monter sur sorti-PROGR. faire -IMPER. soi-même

chighan mori unu khizhe-zhuo gie-ne.
 blanc cheval monter sur sorti-PROGR. dire-IMPER.

Alors, sa mère sortie en montant le cheval rouge et elle-même montait le cheval blanc.

MONMZ94.134
 Ingese ghoron-de khizhe nie uzhe-gya-se pese nie ene-de
 ensuite cour-DAT.LOC. sortir un voir-CS-NOM.PASSÉ aussi un ceci-dat.loc.

Alors elles sortirent de l'enclos et les deux autres les virent à cet endroit.

MONMZ94.135
 ene bieri hulán mori jiere-du: '' azei matan ghuala ghuaye ya!
 DEM. épouse rouge cheval dessus-DAT.LOC. grande sœur I PL les deux séparer-DÉS. INTERJ.

gie-zhi. ''
 dire-SIMUL.

La femme dit depuis son cheval rouge : « Ma sœur, séparons nous ! »

MONMZ94.136

Ene oqin ene chighan mori jiere-du, oqin-ni funjie-zhuo gie-ne,
 DEM. fille DEM. blanc cheval dessus-DAT.LOC. fille-GÉN. suivre-PROG. faire-IMPER.

mori xiensi bari-dene.
 cheval queue attrapper-SUCC.

La fille attrapa la queue du cheval blanc que montait la belle-fille.

MONMZ94.137
 « Aje ya! matan ghuala ghugya-se matan pese hao jiemci dangla-ye »
 grande sœur INTER. I PL les deux séparer-caus. I PL aussi bien sœurs devenir -dés.

« Grande sœur ! Avant que nous nous séparions, devenons de bonnes sœurs l'une pour l'autre ! »

MONMZ94.138
 ingese ene-la ho kuru-dene
 ensuite, DÉM.-PLU. soufifle sortir-succ.

Puis, la fille se mis en colère.

MONMZ94.139

Morine minā shì enē kún ghualā morì xiēn jìerē
cheval-REFLX. un fōtet être DEM. māmān hōmme les deux cheval queue dessus

jīngjì-le-dēnē fūgu wīdā wō.
Être surpris -? -ÉVEN.DIFF. mourir perdre être

Elle donna un coup de fouet au cheval (qui se mit à courir), traînant la mère et la fille qui moururent.

MON.MZZ1 « Pauvreté d'enfance »

Enregistré le à Longquan

Narrateur : AXYBG

MON.MZZ1.001
Ègite-de bijjien gīe-de yama wu.
avant-DAT.LOC. ISG maison-DAT.LOC. quoi ne pas avoir

Avant on avait rien à la maison.

MON.MZZ1.002
Alima-de sao-zho
grotte-DAT.LOC. vivre-PROG.

On vivait dans une grotte dans la montagne.

MON.MZZ1.003
Khuina shì-dā-se jīu gaojì gaojì gaoda-zho
après temps. -DAT.LOC.-ABL. alors peu à peu améliorer-PROG.

Dans les temps qui ont suivis la situation s'est améliorée petit à petit.

MON.MZZ1.004
Suibian maimai ye gīe-zho,
n'importe comment commerce aussi faire-PROG.

On faisait un peu de commerce comme ça aussi.

MON.MZZ1.005
Shihua gaoda-zho, mashì -dā-se zhen zhen nanxin, yama-de
en vérité améliorer-PROG. avant-DAT.LOC.ABL. juste juste pauvre quoi -DAT.LOC. ne pas avoir

baer lie
argent NÉG

En vérité ça c'est amélioré mais après on est redevenu pauvre, on a rien, pas d'argent.

MON.MZZ1.006
Kun-la-de bagvei che-na.
gens-PLU.-DAT.LOC. argent emprunter-IMPER.

On a emprunté de l'argent à des gens.

MON.MZZ1.007
Kewon-sīla-de ijie-ku yama wu.
enfant-PLU.-DAT.LOC. manger-NOM. quoi ne pas avoir

Les enfants n'avaient rien à manger.

MON.MZZ1.008
Zhen zhen nanxin nanxin, hīe-de sumula-se mata dā-ne be.
Juste juste pauvre pauvre 3SG-DAT.LOC. penser-CAUS. oublier impossible de-IMPER. INTERJ.

On était vraiment pauvre, je n'oublierais jamais ce moment.

MON.MZ21.009
 Khuina shi-da ingie-zhi maimai gie-zhi gie-zhi,
 après temps-DAT.LOC. ainsi-SIMUL. commerce faire-SIMUL. faire-SIMUL.
 ingie-zhi gaoda, mo qian.
 ainsi-SIMUL. améliorer ne pas avoir argent

Après on a commencé à faire du commerce, ça allait mieux, mais on a plus d'argent.

MON.MZ21.010
 ijie-ku nie wu, musi-ku-ni wu, zhenzhen nanxin.
 manger-NOM. un ne pas avoir porter-NOM.-GÉN ne pas avoir vraiment pauvre

Rien à manger, rien à se mettre sur le dos, on est vraiment pauvre.

MON.MZ21.011
 Jiu ingiese gaoji ma, da kuru-de baer che-na
 alors ensuite peu à peu INTERJ. ne pas pouvoir sortir-SUCC. argent emprunter-IMPER.

Ijie-ku gaoji-zho kuru-zho gie-wo.
 Manger-NOM peu à peu-PROG. sorti-PROG. faire-PERF.

Et ainsi, ça allait mieux mais quand l'argent vint à manquer on a emprunté ; on mangait mieux, la nourriture était suffisante.

MON.MZ21.012
 ga jiao ghua ghuralie, ihela-de bieri agi da-zho nanxin de.
 petit petit frère deux tous les trois 3PL-DAT.LOC. femme prendre ne pas pouvoir-PROG. pauvre part.

J'ai deux-trois petits frères qui ne peuvent pas prendre de femme, c'est triste.

MON.MZ21.013
 Zhenzhen nanxin.
 Vraiment pauvre

C'est vraiment très triste.

MON.MZ21.014
 Wo... kunnan-de-de kun-la-de baer che-na, kun-la
 Être difficile-PART.-DAT.LOC. homme -PLUR-DAT.LOC. argent emprunter-IMPER. homme-PLUR

izhi kuru-zho, gie wu.
 tout le temps sortir-PROG. maison ne pas avoir

C'est difficile, après avoir emprunté l'argent les gens veulent qu'on leur rende.

MON.MZ21.015
 Nanxin de ji, mati gie-se jiu yinggaiji maimai gie-zho.[...]
 Pauvre PART beaucoup comment faire-CAUS. alors devoir commerce faire-PROG.

Comme on était très pauvre on s'est dit qu'il fallait faire du commerce.

MON.MZ21.016
 Ede jiu ijie-ku-ni kесе ye wu, ghoni ye wu,
 maintenant alors manger-NOM-ACC. aussi aussi ne pas avoir mouton aussi ne pas avoir

enzhegve ye wu.
 mulet aussi ne pas avoir
Maintenant on a plus de nourriture, pas de mouton pas de mulet.

MON.MZ21.017
 Zhenzhen nanxin.
 Vraiment triste

C'est vraiment triste.

MON.MZ21.018
 ghazha gie-se yama wu.
 champs faire-CAUS. Quoi ne pas avoir

On n'a pas de champs non plus.

MON.MZ21.019
 Shihua zhenzhen nanxin.[...]
 en véridé vraiment pauvre

C'est vraiment triste.

MON.MZ21.020
 Zai zhuangjia gie-se yama ghazha wu
 Sur faire des cultures faire-CAUS. quoi champs ne pas avoir

On ne peut que travailler les champs des autres, nous n'avons pas de champs à nous.

MON.MZ21.021
 baer kесе wu
 argent aussi ne pas avoir

On n'a pas d'argent non plus

MON.MZ21.022
 Ijie-ku wu, musu-ku ulie ye.
 Manger-NOM. ne pas avoir habits NÉG. INTERJ.

On n'a pas de nourriture, rien à se mettre sur le dos...

MON.MZ21.023
 Ta yihou kumu-se mi gaoji zhaogu gie.[...]
 2SG après arriver-CAUS. 1sg.poss un peu s'occuper de faire

Comme vous êtes venu me voir, vous pouvez m'aider.

MON.MZ21.024
 gie-de renkou olon, man hiantu sao-zho, gie-la-de renkou olon.
 maison-DAT.LOC. population beaucoup tous ensemble vivre-PROG. maison -DAT.LOC. population beaucoup
Chez nous il y a beaucoup de monde, tout le monde habite ensemble, il y a beaucoup de monde à la maison.

MON.MZ21.025

jiào-la-de bieri agi da-zho
petit frère-PLU-DAT.LOC. épouse prendre ne pas pouvoir-PROG.

Mes frères ne peuvent prendre, femme...

MON.MZ21.026

Gie wu, ghoni wu, enzhēgve wu, zhuangjia gie-se
maison ne pas avoir mouton ne pas avoir mulet ne pas avoir cultiver faire-CAUS.

kunla-se ghozhi wo.
homme-PLU.-ABL. travailler pour-SIMUL. être

On n'a pas de maison, pas de mouton, pas de mulet, on travaille les champs pour d'autres personnes.

MON.MZ21.027

Shihua jiao-la jiu gāji-zho kun-la-se baer olon che-na.
En vérité petit frère -PLU. alors ? -PROG. homme -PLU.-ABL. argent beaucoup emprunter-IMPER.

En fait, depuis que mes frères sont petits on a emprunté beaucoup d'argent...

MON.MZ21.028

Ede kun-la bari kuru-zho[...] ede jiu jia
maintenant homme -PLU. attrapper sortir-PROG. maintenant alors tout juste

nie ala bala-zhi.
un obtenir attraper-SIMUL.

Maintenant, les gens veulent leur argent, maintenant on a pratiquement tout rendu.

MON.MZ21.029

Jia-ni jiu shenghuo jiu tuiyi-zho ma.
maison-ACC. alors vivre alors tirer-PROG. INTERJ.

On fait aller comme ça la vie, on la tire comme on peut.

MON.MZ21.030

Kun-la-se baer-ni daikuan gie-zho.
homme-PLU.-ABL. argent-ACC. faire un prêt faire-PROG.

On a fait un prêt auprès de gens.

MON.MZ21.031

Yama kielien gie-se kielie lie mejie.
quoi quel parole dire-CAUS. dire NEG.savoir

Je ne sais pas quoi dire d'autre.

MON2 « Minzudasha »

Narrateur : serveur
Enregistré le 02/05/2009 à Suonanba

MON 2. 1. zhochin-la-de tebie-ji gaoda zhaodai gie da-zho,
Bijien-de invité-PLU.-DAT.LOC. très-ACC. améliorer prendre soin faire ne pas pouvoir-PROG.

Nous ne prenons pas bien soin de nos invités! (Nous n'en sommes pas dignes)

MON 2.2. xian minzudasha-de ire-zhiwo.
dongxiang district hôtel des minorités -DAT.LOC. venir -PROG.

MON 2.3. ire-se bijien-ni ge meicha ye kie dazhuo
chaque représentant-PLU. venir-NOM.PASSÉ IPL-ACC CLASS. thé aussi faire ne pas pouvoir-PROG.

Tous les représentants sont là et on ne leur a même pas servi de thé.

MON 2.4. gieduni budan kurti-wo pese giedunni cai kuru-wo
Ede quelques nourriture sortir-PERF. aussi quelques-GEN nourriture arriver-PROG.

Maintenant, nous avons servi quelques plats, nous avons servi quelques plats

MON 2.5. minzudasha-de zhochin-la ijie-le ire-zhiwo
dongxiang hôtel des minorités -DAT.LOC. invité -PLU. manger-BUT venir-PROG

Les représentants sont venus à l'hôtel des minorités pour manger

MON 2.6. minzudasha zhaogu gie-zhiwo, zhaogu gie-zhiwo.
IPL. hotel des minorités s'occuper faire-PROG. s'occuper de faire-PROG.

Et nous, le personnel de l'hôtel des minorités, nous nous en occupons.

MON 2.7. ire-sen, o, fāguo-se ire-sen.
Dem. invité être Corée-ABL. aller-NOM.PASSÉ INTERJ. France-ABL. aller -NOM.PASSÉ

Cette cliente vient de Corée, oh, de France.

MON 2.8. na keren-de mo... tebie yanzhong
Jishilimo DEM. invité-GEN. route très grave

Cette invitée vient de loin, la route est longue depuis chez elle.

MON 2.9.
Ene-ne faguo-se ire-sen mo olon, mo olon.
DEM.-REFLX. France-ABL. aller-NOM PASSÉ route beaucoup route beaucoup

Elle vient de France, c'est loin! C'est loin!

MON 2.10.
Tebie-ji lingdao me ye xinku le
Très-GÉN représentant interj. Aussi difficile accompli

Nos responsables travaillent dur aussi!

2. Questionnaire de l'enquête préliminaire

东乡语言状况调查

此问卷只做学术研究,且不记您的姓名,因此不会对您产生任何影响!
请根据事实情况填写答案代号合作答,感谢您的配合!

性别:____ 年龄:____ 职业:_____

(一) 您觉得自己主要是哪一个成分? ()

- ①东乡族 ②回族 ③穆斯林人 ④中国人

(二) 您家有____口人 每人年龄为_____

其中几位会说汉语? ____位

(三) 受教育程度 ()

- ①文盲 ②小学 ③初中 ④高中或专 ⑤大专以上

(四) 您主要通过哪种途径学习汉语拼音(可多选) ()

- ①家庭 ②学校 ③电视等媒体 ④与会说汉语的居民日常接触
⑤跟外面的人学 ⑥其它(请注明)_____

(五) 您觉得您自己的汉语水平 ()

- ①是完全不会 ②会一点 ③一般都可以交流 ④很好

(六) 您觉得汉语是 ()

- ①因为表示文化教育水平高而用
②因为社会各个方面的需求要用
③因为社会各个方面的需求才要用
④没感觉

(七) 您对东乡族人都成为“东乡语 汉语”双语人的态度是什么? ()

- ①迫切希望 ②顺其自然 ③无所谓 ④不希望

(八) 您汉语 ()

- ①很喜欢用 ②喜欢用 ③不太喜欢用 ④不喜欢用 ⑤没感觉

(九) 您为自己会说东乡语的东乡族的一员而自豪 ()

- ①非常自豪 ②比较自豪 ③不太自豪 ④没感觉

(十) 您觉得东乡语是 ()

- ①一种传统语言,一定要保护它
- ②东乡语不太重要,不保护也没关系
- ③东乡语是东乡社会发展的一个障碍
- ④没感觉

(十一) 您是否支持孩子学习东乡语 () ①支持 ②不支持

(十二) 您愿意把子女送到什么学校学习? ()

- ①用汉语授课的学校
- ②用汉语和东乡语授课的学校

(十三) 您平常在家庭说 () ①东乡语 ②汉语 ③两种语言都说

(十四) 您平常在工作时说 () ①东乡语 ②汉语方言 ③普通话 ④以上都用

(十五) 如果有人在外地学习或工作几年后回到家乡,不再说东乡语,您如何看待? ()

- ①可以理解
- ②反感
- ③听着别扭
- ④无所谓

(十六) 如果您家里的孩子不会说东乡语,您的态度是什么? ()

- ①同意
- ②无所谓
- ③反对